Lien interdit

by Ocehamada

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Hurt-Comfort, Romance
Language: French
Characters: Alvin the Treacherous, Hiccup, OC
Pairings: Hiccup/OC
Status: Completed
Published: 2014-08-07 23:42:09
Updated: 2015-05-20 18:22:45
Packaged: 2016-04-26 20:26:34
Rating: T
Chapters: 37
Words: 158,827
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Elle lui adressa un sourire rassurant et essuya alors prÃ©cautionneusement son vÃªtement trempÃ©. Elle fit cela, et Harold ne cessait de la regarder. Il ne comprenait pas. Non , il comprenait pas. Pourquoi faisait-elle Ã§a ? Pourquoi venir le voir ? C'Ã©tait inexplicable. Elle Ã©tait Outcast, et lui Berkien. C'Ã©tait une TraÃ®tre. Une ennemie. C'Ã©tait complÃ¨tement.. InsensÃ©. " [HiccupXOC]

1. Chapter 1

**Hello ! :D me revoilÃ avec une nouvelle fic sur ce fandom ^^ aprÃ¨s 3 semaines de vacances , j'ai trouvÃ© assez d'inspiration pour avoir Ã©crit 4 chapitres d'avance et pour avoir toute la fic dans ma tÃªte ^^ hihi vive les vacances ! *chante* seaaaaa , sex and suuuuuun ! oui bon . Rhm . Alors cette fic est encore une fois , une romance avec du HaroldXOC . J'aime tellement Ã§a , je sais pas pourquoi X) . L'histoire se dÃ©roule Ã la suite du premier film et n'utilisera pas le deuxiÃ¨me . Omg et pourtant j'aime tellement le deuxiÃ¨me ! bon c'est pas le problÃ¨me . ****Les chapitres seront moyens , certains courts et d'autres plus longs . Je n'ai pas de rythme spÃ©cial , un toutes les semaines ou toutes les deux semaines , cela dÃ©pend . VoilÃ le prologue , assez court et le premier vrai chapitre sera publiÃ© la semaine prochaine , mÃªme jour . VoilÃ , voilÃ ! n'hÃ©sitez pas Ã me laisser des reviews pour me faire savoir si Ã§ette fic vous interresse ou pas ! **

Et je tiens Ã dÃ©diÃ© cette fiction Ã Little Sayuri. Joyeux anniversaire grande soeur ! 3

**/!\ RATED T POUR VIOLENCE ET SCÃˆNES SENSIBLES. **

Bonne lecture !

* * *

><p>LEIN INTERDIT

Chapitre I

Prologue

Un rÃªve. Impossible , impensable , irrÃ©alisable .

Les vikings autour de moi m'acclamaient , me fÃ©licitaient pour avoir amenÃ© la paix . Une paix que personne aurait cru possible . Une paix que nul n'aurait pÃ»t apporter . Et pourtant , elle Ã©tait parvenue . GrÃ¢ce Ã moi .

- Bienvenue chez toi .

Je tournai la tÃªte vers le forgeron , et lui sourit sincÃ¨rement . Chez moi , j'Ã©tais chez moi , acceptÃ© , aimÃ© .

Enfin .

Il me donnait un nouvel Ã©quipement , un nouvel aileron pour mon dragon , mon meilleur ami . J'allai pouvoir voler de nouveau , toucher le ciel alors qu'il y avait quelques jours j'en tombai pour en perdre ma jambe . J'allai pouvoir me sentir vivant , caresser les nuages , aller encore plus haut .

Comme avant .

Krokmou sortit et me rejoignit en passant Ã travers la foule de vikings , comme si il avait toujours fait parti du village , comme si l'Ã©poque de la guerre contre les dragons n'avait jamais existÃ© . Et pourtant , cette guerre s'Ã©tait bien dÃ©roulÃ© durant des siÃ¨cles entiers . Il me regardait , et ronronnait , me faisant rire innocemment et je souriais Ã Astrid Ã mes cotÃ©s .

Ã‡a non plus je n'aurai jamais cru possible . Astrid , cette jeune viking courageuse , belle , forte et fiÃ¨re qui m'a toujours fascinÃ© et Ã©merveillÃ© sort dÃ©sormais avec le pauvre petit boulet qui n'est autre que moi . Le monde tournait Ã l'envers , et les dieux ne me haÃ¯ssaient plus Ã prÃ©sent .

La selle installÃ©e , mon pied mÃ©canique s'enclencha parfaitement avec le nouveau mÃ©canisme reliÃ© Ã la prothÃ¨se du Furie Nocturne . Je constatai alors que j'avais perdu le mÃªme membre que celui de mon meilleur ami : le gauche . Quelle ironie . Il me l'avait bien rendu . Je levai alors les yeux face Ã moi et admirait le rÃ©sultat d'une bataille sans merci que j'avais menÃ© seul avec Krokmou : la justice et la paix .

J'affichai un sourire et je m'envolai dans le ciel comme avant , sans un seul poids dans mon cÅ“ur , sans responsabilitÃ©s sur mes Ã©paules , sans secret Ã protÃ©ger .

J'Ã©tais libre .

Ã‡a avait l'air d'un rÃªve . Impossible , impensable , irrÃ©alisable .

_Si seulement j'avais su que la guerre n'Ã©tait pas terminÃ©e .

_

2. Chapter 2

Coucou ! :) alors me voilÃ avec le deuxiÃ¨me chapitre qui est plutÃ´t moyen . l'Ã©criture se dÃ©roule bien jusqu'ici et je tiens Ã remercier les favoriters , les reviewers et les fallowers ! ^^ voilÃ voilÃ , et je tiens Ã dire que je n'ai pas de rythme de publication , Ã§a peut venir dans une semaine ou deux , ou mÃªme quelques jours .. m'enfn bon , je suis pas rÃ©guliÃ¨re X) et puis Ã§a rajoute un cotÃ© surprise ! :P hihi . Bonne lecture ! et laissez des reviews !

- Sissi1789 : voici la suite ! :p bonne lecture ^^

- Little Sayuri : hihi et oui me voilÃ de retour ^^ je suis contente que le prologue t'ai plu :) j'espÃ¨re que ce chapitre aussi ! m'enfin oui surement :P et t'inquiÃ¨te pour la dÃ©dicace ;) c'est normal et fÃ©licitations aussi pour tu sais quoi ! ;) bonne lecture !

**- ArianaGryff's **: aaah contente que le prologue t'ai plu ! quoi ? tu pleures dÃ©jÃ ? mais non pas tout de suite m'enfin ! :P toi aussi tu prefÃ¨re que Harold soit avec un OC ? je suis pas la seule ! et omg je t'aime , tu dÃ©teste le Hiccstrid aussi ! :D c'est trop cool ! ^^ voilÃ le chapitre 2 , bonne lecture !

-** elotstl :** merci beaucoup ! ^^ et si , Astrid est bien evidemment dans la suite ! ne t'inquiÃ¨te pas :P merci pour ta review , et bonne lecture ! ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre II
>

1 an plus tard
>

Haut dans le ciel , le soleil surplombait la mer bleutÃ©e que reflÃ©tait le ciel . Les timides rayons de l'Ã©toile du jour descendait sur une Ã®le oÃ¹ la glace s'Ã©tendait bien loin sur le MÃ©ridien de la misÃ¨re . Les hauts monts escarpÃ©s Ã©taient entourÃ©s d'une Ã©paisse foret de pins. En faisant le tour de l'Ã®le par le Sud , on pouvait apercevoir d'immenses totems faÃ§onnÃ©s Ã mÃªme le roc, accueillant de leur masse imposante les visiteurs -si il y en avait- qui auraient l'idÃ©e de venir dans ces eaux froides et reculÃ©es pour s'arrÃªter dans le village Viking basÃ© sur l'Ã®le .

_Â« Ã§a , c'est Berk . Pas terrible vu comme Ã§a , mais ce tas de cailloux trempÃ©s et gelÃ©s , cache bien ses mystÃ¨res . Â» _

Des dragons VipÃ¨res descendirent sur l'Ã®le et atterrirent sur des passerelles par dessus les maisons en bois vikings . Les villageois se dÃ©gourdissant les jambes dans les rues de Berk , accueillirent ou saluÃ¨rent les reptiles comme des habitants , ou comme des _amis_

.

_Â« Cela fait 1 an dÃ©jÃ que la guerre contre les dragons est terminÃ©e , et jamais la vie ici n'a Ã©tÃ© aussi gÃ©niale. Mon pÃ¨re avait au dÃ©but un peu de mal Ã se faire Ã Krokmou puisqu'il habitait avec nous -aprÃ¨s tout , c'Ã©tait Stoik l'immense , le viking connu pour sa force Ã combattre les dragons !- puis finalement , il avait finit par s'y habituer , et apprÃ©ciait mÃªme la compagnie du Furie Nocturne. Â» _

Stoik sortit de son foyer et vint rejoindre d'autres vikings qui l'attendaient Ã l'extÃ©rieur . Ils rirent un instant ensemble de leurs voix graves et ils finirent par tous se diriger vers une partie de la forÃªt , oÃ¹ un chantier se trouvait . Des constructions Ã©taient prÃ©vues pour leurs nouveaux amis domestiques et le village allait Ãªtre agrandit .

Â« Oui . Plus rien n'Ã©tait comme avant . MÃªme si les dragons nous causait parfois quelques petits problÃ¨mes , Ã§a restait provisoire . La bande avait chacun leur dragon depuis le temps , cependant la maturitÃ© n'avait pas grandi et des constructions sont avancÃ©s pour un futur sport qui se nommera Â« Courses de dragons Â» . Nous sommes les premiers sur la liste Ã participer au tournoi le jour venu ! Â»

Rustik , Varek , les jumeaux Krane et Kogne , et Astrid sortirent de la grande salle , en se poussant et donnant des coups . Comme d'habitude . La blonde secouait la tÃªte et recula , bichonnant sa dragonne VipÃ¨re avec un sourire radieux sur les lÃ¨vres .

_Â« Astrid . Je n'arrive toujours pas Ã croire qu'elle sorte avec moi , alors qu'elle voulait ma mort il n'y avait pas si longtemps que Ã§a . Et mÃªme si elle a encore un peu de mal Ã dÃ©voiler ses sentiments , j'adore le fait qu'elle se montre attendrissante envers moi . J'aurai jamais pu rÃªver mieux . Â» _

Ils se taquinÃ¨rent tous , et ils grimpÃ¨rent sur leur dragon , avant de s'envoler vers l'AcadÃ©mie des dragons qui Ã©tait autrefois l'arÃ¨ne dans laquelle ils les tuaient . C'Ã©tait fou comment tout avait Ã©voluÃ© et progressÃ© en une annÃ©e .

_Â« VoilÃ , c'est bien Ã§a Berk . Les dragons vivent avec nous , les vikings cohabitent , le village s'agrandit et quant Ã moi ..bah si je devais dÃ©crire avec un seul mot ce que je faisais depuis tout ce temps : **J'explore **. Â» _

Une flÃ¨che noire traversait les nuages comme un mirage et disparut dans le ciel . Je poussai un cri de joie , collÃ© au dos du Furie Nocturne alors qu'il montait de plus en plus haut . Une fois Ã une bonne hauteur , le dragon ouvrit ses larges ailes , le faisant vaciller en arriÃ¨re et donc tomber en un looping . Je fermai les yeux en savourant cette sensation et il ne fallut pas longtemps pour qu'il se mette Ã planer avec douceur . Je gardai encore un instant les yeux fermÃ©s et je finis par les ouvrir , admirant le paysage qui s'Ã©tait sculptÃ© face Ã moi . Voir la mer qui s'Ã©tendait Ã l'horizon d'une vue aÃ©rienne Ã©tait simple mais tellement beau et rare , et les quelques morceaux de glace qui flottaient sur l'eau faisaient penser Ã un puzzle gÃ©ant . L'hiver a ses avantages de temps en temps .

Je souris doucement face Ã ce portrait et je laissai pousser un soupir , tapotant le cou de Krokmou .

- Ã ton avis , on est loin de Berk ?

Le dragon me rÃ©pondit par un gÃ©missement qui se voulait neutre et je haussai les Ã©paules .

- Un jour , on ira encore plus loin que n'importe qui dans ce monde . Tu verras . J'ai le temps de faire Ã§a jusqu'Ã ce que je devienne chef de toute faÃ§on .

Et pourtant Ã§a faisait un an de moins au compte Ã rebours pour succÃ©der Ã mon pÃ¨re . Le jour prÃ©cis de mon vingtiÃ¨me anniversaire , le village sera sous mes responsabilitÃ©s . Et aujourd'hui , je fÃªte mes 16 ans . Ce n'est qu'un an de plus . Je finis par secouer la tÃªte , chassant ces idÃ©es de mon crÃ¢ne et j'aperÃ§us au loin un arc de glace . J'affichai alors un sourire , et me penchai vers la tÃªte du reptile .

- Tu penses Ã ce que je pense ?

Il acquiesÃ§ait sous un ronronnement . Sa vitesse s'accÃ©lÃ©ra , et j'enlevai mon pied du mÃ©canisme . Je sentis Krokmou vaciller , et je me mis debout , prenant un Ã©lan tandis que l'aileron Ã sa queue se repliait .

- Doucement â€¦

Il s'abaissait de plus en plus et une fois face Ã l'arc , je pliai mes genoux et sautai . Jamais je ne m'Ã©tais senti aussi libre , aussi indÃ©pendant qu'Ã cet instant . Le vent Ã©tait d'une puretÃ© que je ne croyais pas possible et mon cÅ“ur battait aussi vite qu'un tambourin . J'Ã©tais restÃ© quelques secondes face au soleil se couchant sur la glace et j'avais l'impression qu'un voile de lumiÃ¨re m'avait recouvert lors de mon envol . La rÃ©alitÃ© revint aussi vite que le rÃªve s'Ã©tait installÃ© , et je retombai sur le dos de Krokmou qui Ã©tait passÃ© juste en dessous des stalactites .

Je remis mon pied dans le mÃ©canisme et nous reprÃ®mes de l'Ã©lan, longeant de prÃ¨s l'eau de la mer glacÃ©e . Je poussai un cri de victoire , levant les bras au ciel et je remis d'un revers de main le casque de viking sur ma tÃªte .

* * *

><p>- Installez les tables de ce cotÃ© lÃ , et mettez les offrandes de l'autre cotÃ© . Baquet se charge du banquet et les dragons allumerons le feu central Ã l'instant venu .<p>

Ce fut une agitation gÃ©nÃ©rale dans la grande salle , des vikings partaient Ã gauche , puis Ã droite , d'autres sortants et rentrant tout en parlant , formant un vÃ©ritable brouhaha dans la piÃ¨ce . Stoik s'avanÃ§a , donnant des ordres Ã tout ceux qu'il rencontrait sur son passage . Il poussa un soupir , ayant un mal de crÃ¢ne Ã cause de tout ce bruit , et il finit par taper dans ses mains .

- Allez ! Du nerf tout le monde ! Les prÃ©parations ne vont pas se faire toutes seules !

- Du calme Stoik , ils auront finit avant l'heure , fit Gueulfor en s'approchant de son ami

- Je le sais Gueulfor , mais c'est plus fort que moi .

Le forgeron Ã©clata alors un rire , accentuant un peu plus son accent .

- Quoi ? Fit le roux en haussant un sourcil

- Rien , c'est juste que y'a un an tu ne t'aurais pas donnÃ© autant de mal Ã prÃ©parer l'anniversaire d'Harold .

Le chef baissait un instant les yeux . C'Ã©tait vrai , il ne s'Ã©tait jamais autant appliquÃ© pour son fils qu'Ã cet instant .

- C'est vrai , mais cette fois ci c'est diffÃ©rent .

- Tout est diffÃ©rent maintenant grÃ¢ce Ã lui .

- Je sais . C'est pour Ã§a que j'y mets du cÅ“ur . Parce que c'est grÃ¢ce Ã lui que le village Ã progresser.

- Et parce que tu es fier de lui .

Stoik regardait le forgeron et affichait un sourire . Il le connaissait vraiment par cÅ“ur , et lui aussi d'ailleurs . Ce qui avait ses avantages , mais parfois aussi ses inconvÃ©nients .

- C'est Ã§a , dit-il en hochant la tÃªte

Le blond lui rendit son sourire . Ils se regardÃ¨rent un instant , et sans raison , celui-ci s'Ã©vanouit vite . Il baissa alors les yeux et se dirigea alors vers la table du banquet sans prononcer un mot . Stoik cessa de sourire et fronÃ§ait les sourcils , s'approchant de lui .

- Gueulfor ? , dit-il en posant une main sur son Ã©paule

Le forgeron lui rÃ©pondit par un Â« mmh ? Â» grave que Stoik interprÃ©ta facilement .

- Qui y'a t-il ?

Gueulfor finit par dÃ©crocher son regard de la table et poussa un soupir en se grattouillant nerveusement sa moustache avec son crochet .

- Non , c'est juste que .. (il haussa les Ã©paules , levant les yeux vers lui) j'aimerai avoir la mÃªme chance que toi .

Stoik le regardait et compris aussitÃ´t ce qu'il voulait dire . Il se souvenait de cette tragÃ©die qu'il lui Ã©tait arrivÃ© . Il se souvenait de son dÃ©sespoir et de sa colÃ¨re , il se souvenait de tout . Le roux soupira et serra son Ã©paule , le regardant les yeux remplis d'une sincÃ©ritÃ© incomparable .

- Ne t'inquiÃ¨te pas . Tout se passera bien . Je te l'ai promis , ne l'oublie jamais .

Ils se regardÃ¨rent un long moment , et Gueulfor finir par sourire , chassant la mÃ©lancolie et la tristesse dans son regard . Le Gueulfor heureux et plein de vie Ã©tait de retour .

- Bien ! C'est pas tout Ã§a , mais on a une fÃªte Ã prÃ©parer ! Allez , au boulot tout le monde !

- C'est moi le chef , c'est moi qui donne les ordres , taquina le roux en reprenant son chemin

Ils reprirent leur rÃ´le dans la prÃ©paration et le brouhaha ne cessait d'augmenter pour le malheur du mal de crÃ¢ne de Stoik .

* * *

><p>Les aurores borÃ©ales . La vue la plus belle qui puisse Ãªtre dans ce monde de glace . AllongÃ© sur le dos de Krokmou , je regardai les bras derriÃ¨re la tÃªte les couleurs des aurores zigzaguer dans le ciel Ã©toilÃ© . Mes cheveux en arriÃ¨re , le vent sur mon visage , je ne pouvais me sentir plus bien qu'Ã ce moment . Krokmou continuait de planer par dessus les nuages , ne faisant aucun mouvement brusque me permettant de continuer de contrÃ´ler son aileron tout en Ã©tant allongÃ© . Je ne savais pas combien de temps j'Ã©tais restÃ© lÃ , je ne savais combien de temps j'Ã©tais en vol avec Krokmou , je ne savais pas quelle heure il Ã©tait . Tard sans doute .<p>

- C'est beau , hein ?

Krokmou acquiesÃ§ait Ã sa maniÃ¨re . Je fermai un instant les yeux , savourant l'agrÃ©able sensation sur tout mon corps et je finis par pousser un gÃ©missement , n'oubliant pas que pour cette fois , il ne fallait pas rentrer trop tard .

- Il va falloir rentrer .

Je soupirai moi-mÃªme . C'Ã©tait tellement dommage d'interrompre un moment pareil . Mais la pensÃ©e que tout le monde m'attendait Ã Berk me convint de devoir le faire . Je me redressai alors , des fourmis se faisant sentir dans mon dos courbÃ© et je repris ma posture de contrÃ´le .

Une demi-heure s'Ã©tait Ã©coulÃ©e , et nous arrivions enfin sur l'Ã®le . Les torches Ã©taient allumÃ©es ainsi que la salle des fÃªtes . Je sentis une apprÃ©hension se former dans le creux de mon estomac . C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je fÃªtai mon anniversaire depuis ma nouvelle rÃ©putation de 'hÃ©ros' . Avant , je ne le faisais qu'avec mon pÃ¨re , ou bien mÃªme tout seul , haÃ¯s de tous . Me retrouver avec autant de monde me faisait mÃªme peur , et je n'Ã©tais toujours pas habituÃ© Ã autant de chaleur humaine . Krokmou dÃ» sentir mon stress et secoua lÃ©gÃ¨rement son dos , me sortant de mes pensÃ©es .

- Ne t'inquiÃ¨te pas , Ã§a ira .

On se posait alors sur le sol et je descendis de son dos , restant un instant bloquÃ© sur mes pieds -mon pied plutÃ´t- avant de m'avancer . Il n'y avait personne dans la rue , et le silence qui faisait Ã©cho le prouvait bien . Je ravalai ma salive et m'avanÃ§ai finalement vers la grande salle illuminÃ©e . Face Ã la porte , je jetai un regard au

dragon qui me poussai Ã rentrer . Ok , c'Ã©tait parti . J'ouvris la porte et tous les vikings tournÃ¨rent leur regard vers moi .

Je me sentais Ã cet instant , tout petit .

- Joyeux anniversaire Harold ! , me souhaitÃ¨rent-ils en chÅ“ur

Je me sentais incroyablement embarrassÃ© , et les cris de joie de tous n'arrangeait rien , tandis que je promenait mon regard sur la foule .

- Euuuh â€¦ merci . Merci Ã â€¦ tous .

Ils applaudirent Ã l'unisson et j'avais l'impression d'avoir accompli quelque chose d'incroyable . J'Ã©tais le centre d'attention gÃ©nÃ©rale . Mon regard se posa sur Astrid , et je lui souris . Je ne savais vraiment pas quoi faire , ni quoi dire . J'Ã©tais piÃ©gÃ© . Heureusement , mon pÃ¨re arriva et me libÃ©ra du poids des regards posÃ©s sur moi . Enfin !

- Oui , merci Ã vous tous d'Ãªtre venus ! , dit-il avec une conviction que jamais je n'aurai face Ã autant de monde , aujourd'hui , cela fait seize ans que mon fils est parmi nous , et nous sommes rÃ©unis pour fÃªter Ã§a !

La foule applaudit , puis il reprit la parole :

- Je ne passerai pas en revue les derniers Ã©vÃ©nements, car nous les connaissons tous . Mais je rappelle que c'est grÃ¢ce Ã Harold que nous sommes encore lÃ aujourd'hui , et que nous vivons enfin en paix avec les dragons . Je pense que je peux Ãªtre fier de mon fils comme aucun chef ne l'a Ã©tÃ© auparavant , car je suis certain que ce qu'il a fait restera Ã jamais gravÃ© dans l'histoire de notre peuple . Je â€¦

Il commenÃ§ait Ã perdre ses mots . Il tournait la tÃªte vers moi et nos regards se croisÃ¨rent . J'Ã©tais Ã la fois gÃªnÃ© , mais par dessus tout Ã©mu par tout ce qu'il venait de dire . Il finit alors par achever .

- Je pense qu'il mÃ©rite .. qu'on le remercie . Joyeux anniversaire Harold.

Ã€ ces mots , il me regardait de nouveau droit dans les yeux , avec une lueur que j'avais toujours espÃ©rÃ© voir dans son regard : de la fiertÃ© et de l'admiration . Mon pÃ¨re m'acceptait enfin tel que j'Ã©tais . Ce qu'il venait de dire , d'avouer publiquement Ã©tait tout ce que j'ai toujours voulu entendre . Depuis mon enfance , je rÃªvai de ce jour oÃ¹ il sera fier de moi .

Ce jour Ã©tait enfin arrivÃ© .

La foule approuva et applaudit, puis StoÃ¯k annonÃ§a le dÃ©but des festivitÃ©s et chacun vaqua Ã ses occupations. Je me dÃ©tendis , soulagÃ© de ne pas avoir Ã faire de discours. Je finis par m'approcher de mon pÃ¨re.

- Papaâ€¦ merci. Jeâ€¦ tout ce que tu as organisÃ© juste pour moi, le banquet, la fÃªte, le resteâ€¦

- C'est normal, fils. Tuâ€¦ tu le mÃ©rites. Harold, ce que je viens deâ€¦ de dire dans monâ€¦ discours, jeâ€¦ je le pensais vraiment, tu sais.

Je ne savais pas quoi rÃ©pondre. Ni lui , ni moi n'Ã©tait trÃ¨s Ã l'aise, on exprimait rarement nos sentiments l'un envers l'autre. Et le fait d'Ãªtre en public n'arrangeait pas les choses. J'Ã©tais tellement heureux, j'aurais voulu montrer Ã mon pÃ¨re combien son discours m'avait touchÃ©, mais j'avais du mal Ã mettre des mots sur ce que je ressentais . Surtout avec mon pÃ¨re. Nous restions quelques secondes face Ã face, silencieux, jusqu'Ã ce que Gueulfor m'interpelle , sautant sur l'occasion pour achever cette conversation embarrassante. Il me souhaitait mon anniversaire Ã son tour et Je le remerciais , soupirant intÃ©rieurement Ã l'idÃ©e de devoir encore supporter toute cette attention.

Je dÃ» cependant me rÃ©soudre Ã recevoir encore des compliments et des remerciements de la part des villageois, qui vinrent me voir presque un par un pour me souhaiter personnellement mon anniversaire, et mÃªme parfois m'offrir des cadeaux. J'Ã©tais tellement honorÃ© que j'en Ã©tais mal Ã l'aise . Mais fallait que je me l'avoue : c'Ã©tait le plus bel anniversaire de toute ma vie .

Surtout quand je le comparais Ã celui de l'annÃ©e derniÃ¨re .

La nuit Ã©tait tombÃ©e , et le vent de l'hiver soufflait trÃ¨s fort . Je m'Ã©tais rÃ©chauffÃ© face au feu , me frottant les bras et j'avais entendu mon pÃ¨re sortir de sa chambre au rez-de-chaussÃ© . En l'ayant entendu , je m'Ã©tais redressÃ© et je l'avais regardÃ© , tandis qu'il prÃ©parait un sac de provisions . Je l'avais regardÃ© et je lui avais lancÃ© un regard inquisiteur .

- Qu'est-ce que tu fais ?

Il levait les yeux vers moi .

_- Je prÃ©pare mes affaires . Nous partons Ã la recherche de l'Ã®le des dragons . _

Encore . Je l'avais regardÃ© et sans rien ajouter , je m'Ã©tais avancÃ© et je m'Ã©tais assis sur une chaise Ã la table Ã manger , dos tournÃ© Ã mon pÃ¨re . Il finit de prÃ©parer son sac , et il s'Ã©tait levÃ© , se dirigeant vers la porte .

- Je rentrerai d'ici quelques semaines .

Je n'avais pas rÃ©pondu .

- Bon . J'y vais .

- Non .

Il fut surpris . Il s'Ã©tait retournÃ© , mais je ne m'Ã©tais toujours tournÃ© vers lui .

- Comment Ã§a , Â« non Â» ?

_- Tu peux pas partir . Pas aujourd'hui . _

- Et pourquoi Ã§a ?

J'avais Ã©carquillÃ© les yeux , mais j'Ã©tais tout de mÃªme restÃ© dos Ã lui , jouant nerveusement avec mes doigts .

- Tu as oubliÃ© ?

Il n'avait pas rÃ©pondu . Je finis par me tournÃ© vers lui , et je l'avais regardÃ© droit dans les yeux .

- C'est mon anniversaire aujourd'hui .

Sa surprise se fit sur son visage . Il se raclait la gorge et tentait de reprendre .

_- Oh . Et tu as .._

_- 15 ans . J'ai 15 ans aujourd'hui papa _.

Il m'avait regardÃ© encore un instant dans les yeux et il se massait la nuque avec mal Ã l'aise . J'avais baissÃ© les yeux vers le sol , et il avait prit son sac de provisions sur son dos . Il ouvrit la porte , laissant un courant d'air glacÃ© entrer dans la maison et il soupirait .

- Joyeux anniversaire Harold .

Il refermait la porte derriÃ¨re lui , coupant net les rafales de vent . Je m'Ã©tais trouvÃ© dÃ©sormais seul chez moi , le silence faisant Ã©cho dans mes oreilles . J'ai toujours Ã©tÃ© seul , haÃ¯s , mÃ©pris . Je poussai un soupir .

- Merci . Papa .

Ma voix avait rÃ©sonnÃ© dans le vide .

AprÃ¨s quelques heures de festivitÃ©s , mÃªlant musique , joie , bonne humeur et tirs de dragons , Je poussai un soupir et je sortis de la grande salle , fidÃ¨lement suivi par Krokmou . Ã€ peine j'avais ouvert la porte , que je pris une bouffÃ©e d'air frais par le vent glacial . Ce fut un choc, mais bon dieu qu'est-ce que Ã§a faisait du bien ! Je pris alors une grande inspiration , et refermait la porte derriÃ¨re moi , faisant taire les bruits de la fÃªte Ã l'intÃ©rieur.

Ce fut un grand soulagement . Krokmou me donna un coup de bassin et je tournai la tÃªte vers lui , lui souriant innocemment .

- Je sais . Mais comprends moi , j'ai pas l'habitude de Ã§a !

Il gÃ©mit avec amusement . C'Ã©tait fou , j'avais l'impression de pouvoir le comprendre , et qu'il me comprenait , qu'on se parlait . Notre lien Ã©tait plus fort que je ne le pensais et j'avais vraiment l'impression de parler Ã une personne humaine . Je tournai la tÃªte et j'aperÃ§us encore les aurores dans le ciel . Elles Ã©taient toujours lÃ . Je souris et je frottais mes bras Ã cause du froid .

- Qu'est-ce que tu fais dehors ? Y'a plein de gens qui font la fÃªte pour toi Ã l'intÃ©rieur .

Je dÃ©crochai mon regard de l'arc-en-ciel de la nuit et je regardais Astrid qui s'Ã©tait postÃ© Ã cotÃ© de moi .

- Je suis ... fatiguÃ© , trouvais-je comme excuse

- Tu es fatiguÃ© , oÃ¹ ils te fatiguent ?

Je la regardais et souris . Toucher . Comment elle faisait ? Elle lisait dans mes pensÃ©es , c'Ã©tait Ã©vident .

- Ils me fatiguent pas , c'est juste que â€¦ j'ai pas l'habitude d'Ãªtre assailli comme Ã§a dans ce village .

Elle me fixait et finit par hausser les Ã©paules , soupirant .

- Je vois ce que tu veux dire . Et t'inguiÃ¨te , tu vas bien finir par t'y habituer . Tu vas y Ãªtre obligÃ© de toute maniÃ¨re pour devenir chef , si tu veux un jour y parvenir .

- Merci pour ta consolation , Astrid .

Elle me comprenait , elle lisait dans mes pensÃ©es , mais elle ne savait pas du tout consoler . Ce qui est plutÃ´t un inconvÃ©nient . Elle se pinÃ§ait la lÃ¨vre , n'ayant pas bien calculÃ© ses paroles -comme d'habitude- , et son esprit de guerriÃ¨re reprit le dessus , ne prenant pas en compte ce qu'elle venait de dire .

- Alors ? , dit-elle en changeant de sujet , qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

- Comme d'habitude . Allez plus loin .

- Et tu n'as pas peur ?

- De quoi ?

Je fus surpris de sa question . Je savais que j'Ã©tais encore le petit Harold , mais je n'avais pas peur d'explorer des terres inconnues . Elle me dÃ©visageait .

- De partir trop loin , et de rencontrer des personnes qui ne sont pas la Â« gentillesse incarnÃ©e Â» .

- Pourquoi tu dis Ã§a ?

Elle s'arrÃªta alors de marcher et me regardait avec une lÃ©gÃ¨re surprise que je n'arrivais pas Ã dÃ©chiffrer .

- Me dis pas que tu n'as pas eu de leÃ§on ?

- De quoi tu parles ? Dis-je avec impatience

- La derniÃ¨re fois que tu as explorÃ© une terre qui t'Ã©tais inconnue , tu t'es fait capturer par Alvin .

- Ah .

Ah oui , j'Ã©tais passÃ© Ã cotÃ© de Ã§a . J'avais oubliÃ© son plan qu'avait parfaitement marchÃ© sur moi: il avait laissÃ© des plans Ã la forge de Berk qui conduisait Ã une Ã®le lointaine oÃ¹ soit disant

vivaient des centaines de Furie Nocturne . Et par Ã©vidence , j'y suis allÃ© et je me suis fait prendre par son piÃ¨ge.

Je savais parfaitement son objectif Ã prÃ©sent : connaÃ®tre tous les secrets des dragons pour s'en servir contre le monde .

TrÃ¨s gai , je suis au courant . C'est pour cela qu'il me voulait absolument . Comme si il pouvait croire un seul instant que je lui dirais tout .

- Et en parlant des personnes qui ne sont pas Â« la gentillesse incarnÃ©e Â» , tu pensais Ã lui , n'est-ce pas ?

Elle hochait la tÃªte . Je poussai un soupir et je la pris par les Ã©paules , plantant mon regard dans le sien .

- Ne t'inquiÃ¨te pas , tant que Krokmou est avec moi , je ne risquerais rien . Et puis , Ã§a va faire des mois qu'il n'a donnÃ© aucun signe d'attaque !

- C'est bien Ã§a qui me tracasse .

Je poussai un Ã©niÃ¨me soupir et j'aurai voulu l'embrasser pour qu'elle Ã©vite de dramatiser . Mais le fait est que je n'y arrivai pas . Pourquoi ? Ce n'Ã©tait pas le fait que je sois timide , non . C'Ã©tait juste que â€¦ Ã chaque fois que j'essayai , elle me frappait , me rejetait ou bien me traitait d'abruti . Et quand moi je me laissai faire , il Ã©tait hors de question que je laisse un commentaire , oh non. Et au final , c'Ã©tait comme si j'avais besoin d'une sorte d'autorisation . Je sentais qu'un jour , Ã§a allait m'Ã©nerver . J'Ã©tais censÃ© Ãªtre l'homme dans le couple ! Non ? Et puis , je sais que je suis encore jeune , mais j'aurai voulu aller un peu plus loin avec elle . Mais vu comment elle rÃ©agissait rien que quand je tentai de l'embrasser , je pouvais vite refouler mes montÃ©es de testostÃ©rone !

Je la regardai et je me mordis la lÃ¨vre , oubliant vite ma propre hÃ©sitation.

- Ã§a ira , ne t'inquiÃ¨te pas .

Elle sourit et quand elle remarquait que je la tenais toujours par les bras , elle me donnait un coup dans l'Ã©paule . Qu'est-ce que je disais !

- Aieuh ! , gÃ©missais-je , c'Ã©tait pour quoi Ã§a ?

- Ã§a , c'Ã©tait pour m'avoir fait culpabilisÃ© .

Je secouai la tÃªte avec incomprÃ©hension . Elle me regardait , m'attrapa par ma veste et colla ses lÃ¨vres contre les miennes . J'aimerai pouvoir faire Ã§a moi aussi un jour .

- Et Ã§a , c'est pour tout le reste , dit-elle en se sÃ©parant de moi , Joyeux anniversaire Harold.

Je lui rendit son sourire .

- Merci .

On se regardait et Krokmou me poussa pour me faire rÃ©agir , me faisant rire .

- Merci Ã toi aussi mon vieux .

Je levai alors les yeux , et vis les aurores borÃ©ales disparaÃ®tre une Ã une dans le ciel illuminÃ© par les Ã©toiles .

3. Chapter 3

Bon . Il ne se passe pas grand chose encore dans ce chapitre , mais les choses sÃ©rieuses devraient arriver dÃ¨s le prochain chapitre :) voilÃ voilÃ et encore merci pour vos reviews ^^

-Little Sayuri : et ouai ! un bon anniversaire ! :) c'est vrai que j'ai Ã©tÃ© cruel pour ses 15 ans .. rooh je regrette rien enfaite XD ahah et pour ce qui arrive Ã Gueulfor , le mystÃ¨re reste entier ! et oui Alvin a dÃ©jÃ rÃ©ussi Ã le capturer dans un des Ã©pisodes des cavaliers de Berk :) mais rien de spÃ©cial ne s'est passÃ© , tkt ;) ahah ! Astrid t'enerve ? c'est cool Ã§a :D nan pour une fois j'essaye d'Ãªtre sympa avec elle dans les prochains chapitres .. j'ai dis j'essaye ! contente que Ã§a t'ai plu ! bonne lecture ;)

>

- Oanah : et voici la suite pour madame ! ^^ je suis vraiment contente que tu aimes le dÃ©but et que mon style d'Ã©criture de plaises :3 ah la la je devrais vÃ©rifier mes chevilles .. bref , bonne lecture ! :D

**- Mama : **contente que ce chapitre t'ai plu ! :) ouai c'est vrai que quand je me relis Ã§a fait grave poÃ©sie XD mais que m'arrive t-il ? ahah effectivement , le hicctrid c'est beuk X) ! pas mal :P Enigmatique . C'est exactement le mot Ã employer :p ce qui arrive Ã Gueulfor , le mystÃ¨re reste entier ! :D MaÃ«lle .. ah oui je me souviens de toi ;) contente que la fic t'intrigue ! bonne lecture !

-elotstl : et voilÃ une suite ! :D contente que le prÃ©cÃ©dent t'ai plu ! bonne lecture ! ^^

Laissez des reviews ;) biz!

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre III

Du feu .

Du feu , des hurlements , des rugissements de dragons ,

Une ombre .

Dans un cri de terreur , elle se redressait sur son lit la respiration trouble et irrÃ©guliÃ¨re . Enfin sortie de son cauchemar , elle reprit peu Ã peu conscience que tout n'Ã©tait que son imagination , comme Ã chaque nuit . AprÃ¨s quelques minutes

interminables , l'adolescente cligna des yeux , et Ã©carta ses mÃ¨ches de cheveux roux foncÃ©s collants son visage trempÃ© , poussant un long soupir .

- Encore .. , murmura t-elle pour elle-mÃªme

Toujours ce mÃªme cauchemar , qu'elle voyait de plus en plus souvent , qu'elle voyait depuis 15 ans maintenant . Elle se rÃ©veillait Ã chaque fois en sueur , toujours en haletant et pourtant quand elle y rÃ©flÃ©chissait , tout Ã©tait flou , brouillon . Elle ne se souvenait de rien . Dans un autre soupir de fatigue , elle se passait une main dans sa nuque essayant d'oublier . Encore une fois .

Elle regardait sa chambre , plonger dans l'obscuritÃ© . Elle passait sa vie dans l'obscuritÃ© . Puis , aprÃ¨s quelques secondes de silence , elle entendit des voix Ã©touffÃ©s contre les parois des murs . Des personnes parlaient Ã l'extÃ©rieur . Elle se retint du mieux qu'elle pouvait , mais la curiositÃ© reprit le dessus . Elle fit alors valser la couette de l'autre cotÃ© du lit et Ã pas de biches , sortit de sa chambre .

L'adolescente pÃ©nÃ©tra dans un couloir sombre, faiblement Ã©clairÃ© par des lanternes dont les flammes tremblotantes peinaient Ã guider ses pas. Peu lui importait, elle Ã©tait habituÃ©e Ã se guider dans toutes les conditions possibles. Elle continuait de marcher avec lenteur , et arriva jusqu'Ã une grande piÃ¨ce circulaire au centre de laquelle brÃ»lait un feu.

- Je .. plan .. dragons ! â€¦

En entendant parler , elle se plaqua contre le mur en pierres allant vers la salle , et seul des bribes lui revinrent aux oreilles . Elle inclina la tÃªte sur le cotÃ© et aperÃ§ut une silhouette massive de l'autre cÃ´tÃ© du foyer, et un autre homme en face , mais Ã©clairÃ©. C'Ã©tait un brun , ses cheveux dissimulÃ©s sous un casque , il Ã©tait mince et avait une expression de visage neutre, presque dominÃ© . Il n'avait pas l'air effrayant et dangereux . La silhouette se mouva jusqu'Ã Ãªtre partiellement Ã©clairÃ©e par le feu.

- Tu en es sÃ»r Sauvage ?! Et les VipÃ¨res ? Les Gronks ?

- Tous les dragons , Alvin . Aucun TraÃ®tre n'arrive Ã les dompter .

La silhouette s'avanÃ§a un peu plus , et ses yeux noirs exprimaient toute la colÃ¨re qu'il pouvait ressentir Ã cet instant . Sa barbe Ã©paisse entourait son visage , il avait un casque de viking avec des cornes cabossÃ©es , des pics acÃ©rÃ©s sur ses Ã©pauliÃ¨res et ses poignets , et il Ã©tait grand et trapu . Il faisait largement plus penser Ã une Ã©ventuelle menace que l'autre homme en face de lui .

AprÃ¨s l'avoir entendu dire Ã§a , il grogna et projeta une table Ã l'autre bout de la piÃ¨ce sous un fracas assourdissant . La jeune fille retint son souffle , gardant son calme .

- On n'y arrivera jamais avec ces imbÃ©ciles ! Hurla t-il , la seule faÃ§on d'y arriver c'est avec le ConquÃ©rant des dragons !

La jeune fille aux cheveux cuivrÃ©s Ã©carquillait ses yeux couleur

ocÃ©an .

Le ConquÃ©rant des dragons . LA lÃ©gende des Ã®les . On raconte que c'est le plus fort et le plus courageux viking qui ai jamais existÃ© , qu'il a rÃ©ussi Ã tuer la Mort Rouge Ã lui seul , le dragon mythique , qu'il a rÃ©ussi Ã dompter un Furie Nocturne , le dernier de son espÃ¨ce , et qu'il a apportÃ© la paix sur son Ã®le d'origine , Berk . On raconte qu'il a fait tout Ã§a .

Le ConquÃ©rant des dragons Ã©tait un exemple , un hÃ©ros . Pour la jeune fille , c'Ã©tait un modÃ¨le . Elle baissait les yeux et sourit lÃ©gÃ¨rement . Mais elle n'oubliait pas qu'Alvin ne le prenait pas du mÃªme point de vue qu'elle . Il voulait le capturer pour qu'il lui rÃ©vÃ¨le tous ses secrets sur les dragons . Alvin voulait prendre aussi le pouvoir , et lui faire du mal .

- J'ai tout essayÃ© ! Hurla t-il de nouveau en faisant les cents pas , j'ai tentÃ© de le piÃ©ger , de le rÃ©sonner , d'attraper son Furie Nocturne , d'utiliser Ingrid contre lui , d'avoir le livre des dragons , mais aucun rÃ©sultat ! Vous n'avez mÃªme pas Ã©tÃ© foutu d'approvisionner UN SEUL dragon ! Bande d'incompÃ©tents !

Sauvage recula d'un pas sous la menace dans sa voix et se racla la gorge . Il Ã©tait vraiment dominÃ© face Ã lui .

- On .. a vraiment tout essayÃ© , les prendre en douceur ..

J'ai dÃ©jÃ utilisÃ© la douceur , pensait Alvin en continuant de tourner en rond

- On .. on a utilisÃ© la force ..

Ã§a aussi , et plus qu'une fois .

- De les prendre en surprise ..

Tout essayer . Il a tout tentÃ© pour le capturer .

- Et on mÃªme essayÃ© de faire diversion .

Alvin se stoppait .

- Mais rien Ã faire , les dragons-

- Sauvage , tais-toi .

Un lÃ©ger silence se fit . Le barbu tourna son regard vers le feu central et un lÃ©ger sourire se dessina sur son visage . Un sourire vicieux , las , mauvais .

- Je crois avoir une idÃ©e . PrÃ©viens nos alliÃ©s .

La jeune fille le regardait sans comprendre , et quand Sauvage hochait la tÃªte pour partir , elle se relevait et repartit en vitesse vers sa chambre .

* * *

><p>Soudain un dragon noir traversa le ciel Ã une vitesse vertigineuse. AprÃ¨s une vrille au dessus de Berk, le reptile fit une

large courbe dans le ciel laissant m'apercevoir sur son dos , le montant .<p>

On s'Ã©changeait un regard et un sourire. Suivant la mÃªme pensÃ©e, il s'Ã©levait soudain dans les airs, perpendiculaires Ã l'horizon. Krokmou poussa un rugissement d'excitation alors que ses ailes se confrontaient au vent et Ã la gravitÃ©. Se laissant soudain tomber en arriÃ¨re, le dragon fit un looping avant de se laisser Ã nouveau porter par les courants. Je bougeai mon pied artificiel sans mÃªme y penser. Les contrÃ´les de la queue endommagÃ©e du dragon Ã©taient instinctifs et non rÃ©flÃ©chies. Lui et moi ne faisait qu'un.

Le vol m'Ã©tait presqu'aussi vital qu'Ã Krokmou.

Battant des ailes rapidement, le Furie Nocturne se posa avec aplomb sur la colonne de granite oÃ¹ les autres jeunes vikings de Berk m'attendaient, perchÃ©s chacun sur leur dragon.

- Ok les gars, fis-je sans descendre de mon dragon, compÃ©tition du meilleur tour. Qui y va en premier ?

- Moi ! S'exclama Rustik en se redressant sur sa scelle.

- En fait, je crois que c'est â€¦ commenÃ§a Varek avec hÃ©sitation.

- Moi !

- Cool, et bien maintenant petit bÃ©bÃ© nÃ© prÃ©maturÃ©ment , va ! S'exclama Astrid Ã©nervÃ©

- T'inquiÃ¨te Astrid, on va y aller, et quand on y va, Crochefer et moi on met le AAAARRRRGGGGHHHH.

Sans attendre l'adolescent qui lui servait de cavalier, Crochefer s'Ã©tait tout simplement laissÃ© tomber de la falaise. Hurlant Ã plein poumon, Rustik vit le paysage dÃ©filer Ã une vitesse vertigineuse. Le Cauchemar Monstrueux zigzagua entre les rochers, virant de bord Ã la derniÃ¨re seconde. Le garÃ§on faisait de son mieux pour garder les yeux ouverts les poings serrÃ©s sur les cornes de sa monture.

- Oh non, fit-il avec apprÃ©hension en voyant que la bÃªte ailÃ©e indocile se dirigeait Ã grand vent vers une faille pas plus large d'un ou deux mÃ¨tres.

D'un mouvement fluide et le regard vicieux, Crochefer se mit Ã la verticale, frÃ´lant le versant de son dos Ã dessein. Le casque cornu du brun se mit Ã faire des Ã©tincelles alors qu'il raclait la paroi rocheuse. La dragon lanÃ§a un regard amusÃ© Ã son maÃ®tre. On aurait presque pu deviner un sourire sur son visage. A la sortie de la faille, il s'Ã©lanÃ§a haut dans les airs. AprÃ¨s un bref looping, il fendit le ciel Ã la verticale, toujours sous les cris de son cavalier, et plongea dans la mer.

EntourÃ© de bulle d'air, Crochefer sortit trÃ¨s vite de l'eau telle une torpille. Il s'Ã©leva rapidement et vint se poser brutalement Ã sa place initiale Ã cÃ´tÃ© de ses camarades.

-Vivant ! S'exclama Rustik les mains sur sa poitrine histoire d'Ãªtre

sÃ»r que son cÅ“ur y Ã©tait encore prÃ©sent. Je suis vivant !

Remarquant alors le regard ennuyÃ© d'Astrid et le mien presque moqueur , sa joie soudaine se fit remplacer par son air assurÃ© et plein de dÃ©dain habituel.

-Bien sÃ»r que je le suis, termina t-il avec sÃ©rieux pensant leur faire croire que les sauts pÃ©rilleux de Crochefer avaient Ã©tÃ© totalement planifiÃ©.

Il me dÃ©sespÃ©ra toujours celui-lÃ .

- Ok, maintenant mon tour, dit Varek avec impatience. PrÃªte Bouledogre ? Ajouta-t-il Ã son Gronk. C'est parti.

La dragonne et son cavalier arborant le mÃªme air de pleine dÃ©termination, la bÃªte agita ses courtes ailes et quitta la falaise. Avec douceur et prudence le Gronk parcourut quelques mÃ¨tres dans les airs faisant un cercle parfait pour revenir Ã son point de dÃ©part gentiment.

-Oui !, s'exclama t-il avec fiertÃ© , C'est notre tout nouvel essai.

Il se pencha ensuite avec amour sur sa dragonne, lui caressant le cou tandis que la grosse langue du reptile lui lÃ©chait le visage.

- Mon tour, se dÃ©fendit Kognedur Ã l'adresse de son frÃ¨re

- Non, mon tour, argumenta aussitÃ´t Kranedur

- Les gars, les interrompais-je avec une voix fatiguÃ©e

D'un mÃªme mouvement, les jumeaux se tournÃ¨rent vers moi.

- MÃªme dragon.

-Ah c'est vrai, se calma aussitÃ´t Kranedur

Les deux frÃ¨res et sÅ“urs Ã©changÃ¨rent un coup de poing puis donnÃ¨rent le signal Ã leur Hideux Braguettaure . Ã‰tendant les ailes, la bÃªte s'Ã©lanÃ§a dans les airs. Mais alors que le dragon se dirigeait droit sur une colonne de granite, les ennuis commencÃ¨rent.

- A gauche, fit Kranedur en tirant la tÃªte de son dragon dans la mÃªme direction.

- Non, Ã droite, lÃ¢cha Kognedur en faisant de mÃªme.

La colonne se rapprochait rapidement.

- Non non non, Ã droite !

- Non Ã gauche !

Ã‰cartelÃ©es, les tÃªtes de Braguettaure revinrent soudain Ã leur place originale tel un Ã©lastique, les jumeaux se heurtant au passage. Ã‰vitant de s'Ã©craser Ã la derniÃ¨re seconde, le dragon Ã

deux tÃªtes sembla Ã©changer un regard de malice avec lui-mÃªme. Dans un bel ensemble, les deux tÃªtes lancÃ¨rent leurs cavaliers dans les airs.

Hurlant Ã plein poumon, les deux adolescents se retrouvÃ¨rent en chute libre. Alors que la mer se rapprochait dangereusement, Kranedur se fit soudain rattraper par l'une des tÃªtes de son dragon, tout comme sa sÅ“ur. La tÃªte le balanÃ§a alors vers le haut et il se retrouva assit Ã sa place en une fraction de seconde. D'un battement d'aile, le Braguettaure vint se poser Ã nouveau sur la colonne de granite.

- On a failli mourir, dÃ©clara Kognedur totalement Ã©prouvÃ©e et Ã©talÃ©e sur l'un des cous de la bÃªte.

- Je sais, rÃ©pliqua son frÃ¨re dans le mÃªme Ã©tat , On le refait ?

-Hey, les interrompit alors Astrid avec autoritÃ©. Mon tour.

Elle tourna la tÃªte vers moi et me lanÃ§a un regard de dÃ©fi

-Tu ferais bien de prendre des notes. Allons-y, hya !

TempÃªte dÃ©colla comme une fusÃ©e , tandis que je les regardai partir avec un lÃ©ger sourire .

- Ok TempÃªte, dit-elle alors qu'elles Ã©taient dans les airs. Tremblement de terre.

Le dragon vipÃ¨re descendit alors au niveau de l'eau et laissa sa queue pourfendre la surface. L'Ã©cume qui s'en Ã©leva suivant leur sillage.

- Douze, ordonna Astrid.

La dragonne se lanÃ§a alors dans une vrille, les ailes plaquÃ©es contre son corps d'Ã©cailles, tournant sur elle-mÃªme Ã une vitesse phÃ©nomÃ©nale. AprÃ¨s douze tours, TempÃªte redressa son vol, prÃªte pour la nouvelle acrobatie demandÃ©e. Celle-ci ne se fit pas tarder.

-Attaque du moineau !

La dragonne vipÃ¨re s'Ã©leva dans le ciel telle une torpille accomplissant une autre vrille. Lorsqu'elle s'arrÃªta enfin. Astrid leva les bras avec fiertÃ© dans les airs. Les autres adolescents Ã©mirent des exclamations approbatrices et impressionnÃ©s. ExceptÃ© pour Rustik, qui lÃ¢cha d'un ton acide :

- Ok, mais tu pourrais le faire sans le dragon ?

Il reÃ§ut un coup de poing dans l'Ã©paule en rÃ©ponse.

-Bien, apparemment on a pas mal de boulot Ã faire, dis-je tranquillement en grattant Krokmou derriÃ¨re l'oreille.

Il poussa un lÃ©ger ronronnement, montrant ainsi qu'il n'Ã©tait pas du tout inquiet pour notre performance. Sur ce, il dÃ©collait dans les airs . Ã‰tendant ses ailes gracieusement, Krokmou fit un looping

arriÃ¨re et se laissa tomber ensuite le long de la falaise. La vitesse qu'il gagnait s'accrut de secondes en secondes, faisant siffler le vent Ã mes oreilles . L'ocÃ©an se rapprochait dangereusement, pourtant j'Ã©tais loin d'Ãªtre inquiet, mais plutÃ´t concentrÃ© et dÃ©terminÃ©. Je comptais les secondes en l'attente du bon moment pour me redresser. Ce que je fis juste avant que nos deux corps ne percutent l'eau de plein fouet. Deux vagues jaillirent de chaque cÃ´tÃ© du dragon alors qu'il filait au ras de l'eau.

Il fit un demi-tour autour d'une colonne de granite et se mit alors Ã zigzaguer entre les piliers de granite naturels. Il se dirigea alors vers ceux qui l'intÃ©ressait. On s'Ã©tait entraÃ®nÃ©s maintes fois Ã cet enchaÃ®nement. Il s'agissait de deux colonnes reliaient entre elles par un fin pont de pierre recouvert lÃ©gÃ¨rement des restes de glaces de l'hiver . Alors que la scÃ¨ne qui ne dura pas plus de quelques secondes semblait ralentir, je me redressai sur ma scelle dÃ©faisant mon attache de la prothÃ¨se.

Alors que le corps fin de Krokmou passait sous le pont, je sautai par-dessus. Je me mis Ã courir, le regard sÃ»r et confiant, le sourire aux lÃ¨vres. Je ressentis Ã cet instant les mÃªme sensations que lorsque j'ai sautÃ© par dessus l'arc de glace .

J'Ã©tais libre , face au vent , face au monde , face Ã lumiÃ¨re .

Libre .

Un pas, puis deux, puis trois â€¦ au cinquiÃ¨me, je sautai dans le vide. Avec un rugissement, Krokmou me rattrapa et monta en piquet.

Les autres Ã©changÃ¨rent des cris d'admirations en m'ayant vu effectuer un tel exploit.

Le Furie Nocturne lanÃ§a des boules de feu bleues qui explosÃ¨rent juste devant les yeux du groupe d'adolescents.

- Il est encore le meilleur, fit Astrid non sans admiration dans les yeux.

Krokmou traversa les restes de fumÃ©es bleues de sa propre attaque , et je me penchai vers son oreille.

- Encore une victoire, dis-je , bravo mon vieux.

Nous partÃ®mes alors et je fus heureux de ce que notre travail d'Ã©quipe ai encore pÃ»t faire .

* * *

><p>1 heure Ã©tait passÃ©e , nous laissant le temps de dÃ©couvrir deux autres archipels non loin de Mourir GelÃ© . Nous survolions l'Ã®le et je descendis un peu Ã l'Ã©cart des autres . Quoi ? Je n'Ã©tais toujours pas habituÃ© Ã eux ! Je descendis du dos de Krokmou , m'Ã©tirant les bras aprÃ¨s une demi-journÃ©e de vol .<p>

- La prochaine fois , on mettra un peu moins de temps . Je suis littÃ©ralement en train de me bousiller le dos !

Krokmou poussa un gÃ©missement neutre . Merci beaucoup pour ton soutien mon vieux ! Aurais-je dis si Gueulfor n'Ã©tait pas arrivÃ© face Ã moi .

- Enfin de retour ! Tu en as pris du temps !

- Oui je sais , mais tu ne devineras jamais tout ce qu'on a dÃ©couvert !

- Je n'en doute pas .

Je lui souris .

- Ah et au fait , il y a ton pÃ¨re qui te cherche .

- Encore , soupirai-je en me passant une main sur mon front , et c'est pour quoi cette fois ci ?

Il haussa les Ã©paules . Je grognai pour moi mÃªme et je poussai un autre soupir pour me donner du courage .

- Ok . Merci Gueulfor .

Il me fit un clin d'Å“il et au mieux de monter sur le dos de Krokmou , je prÃ©fÃ©rai prendre la marche . Pas que j'en avais marre , mais parce que je voulais prendre mon temps . Je marchais alors , avec Ã mes cotÃ©s Krokmou et je regardai le village avec un lÃ©ger sourire . Ã‡a faisait tellement plaisir et Ã©trange de voir des dragons ici , Ã Berk .

- Ils arrivent ! entendis-je soudainement

Je tournai la tÃªte et aperÃ§us un viking regardant vers le ciel. Celui-ci se prÃ©cipita alors vers un abri. Je levai mes yeux Ã mon tour .

- Fientes de dragons ! S'Ã©cria un autre viking alors que les habitants du village, se mettaient tous Ã l'abri.

Je compris aussitÃ´t ce que cela voulait dire , et je reculai prudemment en voyant un vol de centaines de dragons passer au dessus du village. Alors que tous semblaient cÃ©der Ã la panique,je reculais encore .

- Oh fientes, dis-je en montrant vainement l'un des excrÃ©ments. Ah c'est dÃ©goÃ»tant.

Je tournai la tÃªte et me rendis compte que je n'Ã©tais pas soumis Ã la soudaine pluie qui ravageait Berk.

- Salut Mulch ! Salut Bucket ! Fis-je aux deux vikings se tenant l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre avec des parapluies improvisÃ©s Ã base de couvercle de tonneau. DÃ©solÃ© Ã propos de â€¦

- Tous les jours Ã six heures, lÃ¢cha calmement Bucket, qui avait un seau renversÃ© sur la tÃªte en guise de couvre chef. Ils sont rÃ©guliers au moins.

- Ã‡a me rappelle les jours oÃ¹ c'Ã©taient tuer oÃ¹ Ãªtre tuÃ©, ajouta Mulch avec un air songeur.

Je me contentai de hausser les Ã©paules , restant neutre , essayant de ne pas trop me rappeler de cette Ã©poque de guerre , de sang , et de â€¦ mÃ©pris .

La Â« pluie Â» fut enfin terminÃ©e , et je sortis de sous l'abri , accompagnÃ© de Krokmou . OÃ¹ il Ã©tait passÃ© celui-lÃ ? Ah c'est vraiment dÃ©goÃ»tant . Ah peine c'Ã©tait terminÃ© , qu'une sorte d'Ã©quipe de nettoyage Ã©tait passÃ© nettoyer les dÃ©gÃ¢ts .

- Encore des dragons ..

Ce grognement , pÃ©nible et grondeur , je le reconnaÃ®trai entre milles . Je priai pour moi-mÃªme pour ne pas y rester longtemps et je me tournai vers Mildiou . En le voyant , Krokmou ne put s'empÃªcher de grogner .

- Il faudra s'y faire , ils vivent avec nous maintenant .

- Et par la faute de qui ?

Je serrai les poings .

- Je suis obligÃ© de faire garde constante maintenant sur mon potager de choux ! Les dragons n'arrÃªtent pas de le dÃ©truire et de le ravager .

- Ce sont des dragons , et ce n'est pas moi qui vais les changer .

- Tu as bien rÃ©ussi Ã changer un village tout entier .

- Ce n'Ã©tait franchement pas la mÃªme chose .

Ã‡a y ai , il commenÃ§ait Ã m'Ã©nerver , et Krokmou continuait de grogner Ã mes cotÃ©s .

- Et donc , fit-il en changeant de sujet , tu continues d'explorer ?

Sa question me surpris . Assez . Depuis quand il s'intÃ©ressait Ã ce que je faisais ?

- Euh .. euh oui .

- Et tu dÃ©couvres des Ã®les ?

- Certaines oui , rÃ©pondis-je pas trÃ¨s sÃ»r de moi

- Et aujourd'hui ?

- Deux archipels .. Ã cotÃ© de Mourir GelÃ© .

- Bien .

Je comprenais pas bien ce qu'il se passait , et comment la conversation ai pÃ»t virer Ã ce point . Il me regardait un instant , et je le jaugeait du regard , le regardant de haut en bas avec incomprÃ©hension . Lui qui se plaint tous les jours des dragons , s'intÃ©ressait Ã ce que j'avais dÃ©couvert ?

- Et .. ta prochaine expÃ©dition se dÃ©roulera oÃ¹ ?

Je continuai de le regarder , et je parlais avec hÃ©sitation .

- Ã l'Ouest .

- L'Ouest , hein ? TrÃ¨s bon choix ..

- Ah oui ? Et pourquoi ? Dis-je soudainement avec mÃ©fiance

- Oh je ne sais pas , juste une intuition ! Je ne suis qu'un pauvre vieillard ..

- Mmh.

Je continuais de le regarder et je me tournai donc vers Krokmou , qui lui avait les pupilles encore fines .

- Allons-nous en . Mon pÃ¨re m'attend .

Je lui lanÃ§ai un dernier regard et je montai sur le dos du Furie Nocturne , m'envolant . Mildiou regardait le dragon s'Ã©loigner et affichait un sourire las .

- l'Ouest â€¦ Mmh. Ã‡a peut Ãªtre une bonne information pour le plan d'Alvin .

4. Chapter 4

VoilÃ le nouveau chapitre ! ^^ le prochain sera poster un peu plus tÃ´t parce qu'il sera largement plus court .. voilÃ voilÃ . Merci encore pour les reviews ! n'hÃ©sitez pas Ã en poster ^^

**- paige Lucile : **coucou toi ! ^^ je suis contente que tu apprecies cette fic ! :D j'espÃ¨re que tu aimeras la suite tout autant ;) et pour rÃ©pondre Ã ta question (je sais plus si je l'ai dÃ©jÃ fait XD) , j'ai vu les Ã©pisodes sur Cartoon Network ou en streaming sur internet et youtube . AprÃ¨s .. c'Ã©tait pas forcÃ©ment en franÃ§ais :) voilÃ voilÃ ! merci pour ta review et bonne lecture !

**- Guest : **Ah oui ? et je vais me justifier ;) enfaite cette fic se dÃ©roule un peu dans les moments de la sÃ©rie et je rÃ©ecris certains passage des Ã©pisodes . Mais Ã§a s'arrÃªte lÃ ! parce que tu verras , la suite n'est pas DU TOUT comme dans les Ã©pisodes . Tu verras par toi mÃªme ;) sur ce , bonne lecture !

**- Little Sayuri : **Contente que le chapitre t'ai plu ! :D et .. ah bon ? elle te fait penser Ã Merida ? moi je l'imagine pas du tout comme elle X) aprÃ¨s c'est qu'un premier aperÃ§us , tu verras par la suite , ton image va changer , crois moi ! ^^ et oui , j'ai repris quelques passages des Ã©pisodes pour le chapitre prÃ©cÃ©dent X) mais tu verras , ce sera pas tout tout la meme chose pour celui lÃ et les prochains !oh non X) ahah ! ah ouai ce serait pas con de faire Ã§a XD merci pour ta review et bonne lecture ! ^^

**- nono : **merci je suis contente que la fic te plaise :P et ouai , Kogne et Krane sont ... bah .. Kogne et Krane X) les mÃªme ! ouai moi aussi j'aimerai bien avoir un dragon .. aaaah j'en veux un *-* . Oui

, evitons de parler de Astrid et Harold merci XD merci pour ta review et bonne lecture !

**- Mama : **ah ! toi aussi tu dÃ©testes Mildew ? toujours avec ses choux X) et en parlant de choux , j'ai absolument rien compris Ã ton combat de l'homme hybride chou XD j'Ã©tais en mode 'What ?' X) merci pour ta review et je suis contente que Ã§a te plaise ! bonne lecture !

* * *

><p> Ah , et je bÃ©nis mon nouveau beta-lecteur qui n'est autre que Naemos ^^ il a eut le courage de corriger toutes les fautes depuis le dÃ©but de la fic ! merci pour ce que tu fais ;)

Bref , Bonne lecture !

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre IV

Nous ne prÃ®mes que quelques minutes pour arriver devant chez moi, la nuit tombant sur Berk. Et, comme par hasard, notre maison Ã©tait la plus Ã©loignÃ©e et la plus haute sur l'Ã®le... ce qui avait parfois - non, surtout des inconvÃ©nients. Je lanÃ§a un regard Ã Krokmou, et il descendit, se posant juste devant la bÃ¢tisse.

- Ã€ ton avis, pour quelles raisons veut-il me parler cette fois ?

Il sembla hausser les Ã©paules, l'air neutre. Je descendis de son dos, et entra dans ma maison. Je ne fus pas surpris de voir le feu central allumÃ© et mon pÃ¨re installÃ© dans son grand fauteuil, sculptant dans un morceau de bois. J'aurais voulu Ãªtre assez discret et filer directement dans ma chambre pour Ã©viter cette conversation que j'apprÃ©hendais lÃ©gÃ¨rement, mais bien Ã©videmment, le simple fait de pousser la porte avait indiquÃ© ma prÃ©sence.

- Te voilÃ Harold.

J'Ã©tais restÃ© bloquÃ© dans ma position, une jambe en l'air et les bras Ã©cartÃ©s de chaque cÃ´tÃ©. Je serrais les dents et tournais la tÃªte vers mon pÃ¨re, qui, lui, continuait de sculpter le bois.

- Euh... oui. Je suis rentrÃ©.

- TrÃ¨s bien. Il faut que je te parle.

Je repris une position normale, poussais un soupir tout en retirant ma tenue de vol pour la mettre de cÃ´tÃ©. Ce n'est qu'Ã ce moment-lÃ qu'il se tourna vers moi.

- Si c'est au sujet de l'AcadÃ©mie, je suis dÃ©solÃ© de ne pas y Ãªtre passÃ©, mais on s'entraÃ®nait avec les autres sur les roches de granites ! Et puis je me lÃ¨verais un peu plus tÃ´t demain matin, et je m'occuperais de la gestion dÃ¨s que j'y serais. Tu verras, les dragons vont-

- Harold, me coupa-t-il, ce n'est pas de l'AcadÃ©mie dont je voudrais te parler.

J'arrÃªtais de parler et je le regardais, le regard inquisiteur. Alors c'Ã©tait de quoi ? D'un truc que j'avais oubliÃ© ? Des dragons ? Ils ont encore fait des misÃ¨res ?

- C'est Ã propos de tes excursions.

- De... de mes excursions ? Dis-je perplexe.

- Oui.

Il semblait affreusement sÃ©rieux. Je tentais de prendre la situation Ã la lÃ©gÃ¨re, et m'installa Ã table, oÃ¹ mon dÃ®ner Ã©tait dÃ©jÃ prÃªt.

- Et... pourquoi ? Tu veux savoir ce que j'ai dÃ©couvert depuis ?

- Non, c'est pas-

- Parce que la carte s'agrandit de plus en plus ! J'ai trouvÃ© plusieurs Ã®les et archipels au sud et Ã l'est. Tu verras, un jour, avec Krokmou, j'irai-

- Je voudrais que tu arrÃªtes.

Je me tus immÃ©diatement. Ma fourchette resta plantÃ©e dans ma viande et je lanÃ§a un regard rempli d'incomprÃ©hension Ã mon pÃ¨re.

- Quoi ? Qu'est-ce que t'as dit ?

Il finit par poser le canard en bois qui Ã©tait maintenant terminÃ©, et se leva de son fauteuil en se frottant les mains devant le feu qui brÃ»lait au centre de la piÃ¨ce.

- Tu as de plus en plus de responsabilitÃ©s, fils. Dans 4 ans, ce sera toi qui devras prendre la gestion du village, et tu as maintenant les dragons Ã t'occuper. Je sais que ce ne sera pas trÃ¨s simple, mais il faudra le faire.

- Tu veux que j'arrÃªte mes expÃ©ditions ?

Il soupira.

- Mais pourquoi ? Pourquoi tu veux que je fasse Ã§a ? Dis-je soudainement

- Tu dois-

- Prendre mes responsabilitÃ©s ? le coupais-je sur un ton qui m'Ã©tait inconnu et en me levant de ma chaise, j'ai encore tout le temps pour Ã§a !

- Non, il ne te reste que quelques annÃ©es. Tu auras Ã peine eu le temps de souffler que tu auras dÃ©jÃ le village Ã ta charge !

- C'est pas une raison pour que j'arrÃªte d'explorer les environs !

Il poussa un autre soupir d'exaspÃ©ration. Je n'en revenais pas de ce qu'il venait de me demander. ArrÃªter d'aller plus loin, c'Ã©tait comme m'interdire de voler avec Krokmou.

J'aimais Ã§a, et c'Ã©tait Ã§a que je voulais faire.

Je ne voulais pas Ãªtre comme mon pÃ¨re.

- Je... je dÃ©couvre de plus en plus d'Ã®les, et mÃªme de nouvelles espÃ¨ces de dragons... et...

- Ce n'est pas le problÃ¨me, Harold. Ton travail commence mÃªme maintenant, tu vois ? Les dragons sont sous ta responsabilitÃ©, ainsi que l'AcadÃ©mie, qui a besoin de toi.

- Je croyais que c'Ã©tait pas de l'AcadÃ©mie que tu voulais me parler, dis-je avec un ton maussade et amer.

- Fils. S'il te plaÃ®t, c'est trÃ¨s sÃ©rieux.

- Je sais bien que Ã§a l'est ! Mais je ne veux pas arrÃªter.

- Harold, ce n'est pas une question.

- M-Mais papa ! Tu comprends pas ce que Ã§a signifie pour moi !

- Si je le sais, mais tu dois commencer Ã te prÃ©parer pour ton avenir.

- Tu peux pas juste me laisser en profiter ?!

- Tu as eu 16 ans pour en profiter !

Soudainement, une montÃ©e de colÃ¨re prit le dessus en entendant cette phrase. J'avais fais le contour de la table, me trouvant Ã l'autre bout du feu, fixant mon pÃ¨re les sourcils froncÃ©s.

- Non ! Qu'un an ! Les 15 autres annÃ©es de ma vie, je les ai passÃ© Ã me faire tout petit, a tenter de me faire accepter et Ã me rÃ©fugier dans la forÃªt ! Ose me dire que ce n'est pas le cas !

- Harold, ce n'est pas le moment de ressortir les tabous de la famille, soupira-t-il avec agacement.

- Les quoi ?! M'Ã©criai-je outrÃ©. Tu sais ce que signifient toutes ces annÃ©es Ã Ãªtre le bon Ã rien du village pour moi ?!

- C'est du passÃ© tout Ã§a.

- Ã‡a l'est pour toi ! Dis-je en le pointant du doigt, mais pas pour moi. Tu crois que j'arrive trÃ¨s bien Ã m'endormir le soir ? Non ! Tous les matins je me rÃ©veille avec la crainte que tout n'a Ã©tÃ© qu'un rÃªve, que je sois encore le boulet de service ! Tu sais pas ce que j'ai pu ressentir durant 15 ans !

De la colÃ¨re. De la haine. De l'envie. De la tristesse. De la rancune. Du chagrin. De la dÃ©prime. De la honte. C'Ã©tait tout ce que j'avais pu ressentir.

- Harold, ce n'est vraiment pas la peine de dire tout Ã§a.

- J'en ai envie ! Ok ?!, m'Ã©criai-je, tu ne sais pas tout de moi !

- Tu crois que tu es le seul Ã avoir des trucs Ã dire ? Tu crois que tu es le seul Ã repenser Ã cette Ã©poque ? Ã€ avoir souffert ?

- De quoi tu parles ?

Il soupirait et croisa les bras, tandis que des questions me brÃ»lÃ¨rent les lÃ¨vres.

- Certains peuvent aussi repenser Ã cette Ã©poque-

- Non. Ã€ avoir souffert, prÃ©cisais-je avec impatience

- Oh...

Il se gratta la barbe avec anxiÃ©tÃ©. Il ne faisait Ã§a que rarement et seulement quand Ã§a en valait la peine.

- Quoi ? Dis-je

- Non. Rien.

- Je voudrais savoir.

- C'est juste...

- Qui ? Demandais-je en haussant un sourcil

- Gueulfor.

J'Ã©carquillais les yeux. Il parlait de notre Gueulfor ? Ce fou Ã la grande joie de vivre ? Et puis comment Ã§a, il a souffert ? Ã‡a ne pouvait pas Ãªtre vrai.

- â€¦ Gueulfor ?

Il me regardait un instant et finit par secouer la tÃªte.

- Non, oublie Ã§a.

Je ne comprenais pas.

- Non, attends, j'aimerais savoir.

- Tu veux savoir beaucoup trop de choses, Harold, il faudrait que tu te fasses une raison.

- Une raison ? C'est moi qui devrais me faire une raison ? Non mais je rÃªve ! M'Ã©criai-je avec un rire amer, et toi ? Tu repenses souvent Ã cette Ã©poque, hein ?

Il baissait un instant les yeux.

- Et bien...

- Ã€ quoi tu repenses ? Ã€ ton succÃ¨s ? Ã€ ta honte envers moi ?

- Bien sÃ»r que non.

- Alors Ã tes petites tueries ? Dis-je avec un sourire qui se voulait plaisantin.

Il releva les yeux vers moi et planta son regard dans le mien. Mon sourire disparut aussitÃ´t.

- Tu repenses Ã Ã§a ?

Il continuait de me regarder.

- De temps Ã autre.

- Et alors quoi, Ã§a te manque ?

Il ne rÃ©pondit pas. J'ouvris un peu plus grand les yeux et secouais la tÃªte avec un air indignÃ©.

- Non mais c'est pas vrai, dis-je en regardant en l'air, Tuer te manques. Qu'est-ce que j'avais cru ?! T'as beau essayer de changer, Ã§a ne marche pas ! Et tu oses me demander d'arrÃªter mes expÃ©ditions ?!

- Fils, ne le prends pas comme Ã§a.

- Non ! Non, je veux rien entendre, j'en ai assez entendu.

- Harold, ne prends pas tout sur moi, je ne suis pas le seul !

Je n'en revenais pas. Et vu son regard, il regrettait subitement d'avoir avouÃ© Ã§a.

Moi je ressentais en cet instant... du dÃ©goÃ»t.

- J'arrive pas Ã le croire, dis-je Ã©cÅ“urÃ©, vous faites vos mignons avec les dragons alors qu'au fond vous regrettez cette Ã©poque oÃ¹ la guerre faisait rage. Tu oses me demander d'arrÃªter d'explorer, et en plus de me prÃ©parer Ã diriger un village comme celui-lÃ .

- Harold...

- C'est bon, le coupais-je en secouant la tÃªte, pas la peine d'en rajouter, j'ai compris.

Je fronÃ§ais les sourcils et fit claquer ma langue avec dÃ©goÃ»t.

- Je vous dÃ©teste tous.

Il soupirait.

- Allez viens Krokmou. On n'est pas chez nous ici.

Le Furie Nocturne se leva et me rejoignit.

- Harold, s'il te plaÃ®tâ€¦

- Laisse-moi tranquille, dis-je en ouvrant la porte.

- Laisse-moi au moins m'ex-

Ã€ peine j'avais ouvert la porte qu'un champ de flammes traversa l'allÃ©e. Je reculais et Ã©carquillais les yeux face au dÃ©sastre qui se prÃ©sentait sous mes yeux.

- Ã€ l'attaque ! s'Ã©cria un homme Ã la hache aiguisÃ©e

Les hurlements de guerre rÃ©sonnÃ¨rent sur Berk, alors que les dragons chevauchÃ©s pas les Hooligans ripostÃ¨rent contre les attaquants. Les champs de flammes s'agrandirent, les combats commencÃ¨rent et j'aperÃ§us une vingtaine de bateaux aux abords de l'Ã®le. J'eus pendant un instant un flash. Celui de la guerre d'autrefois, celui oÃ¹ les dragons massacraient les vikings et emportaient nos provisions avec eux.

Une vision d'horreur.

Une marÃ©e d'hommes armÃ©s descendait des bateaux, se rÃ©pandant comme la peste dans les rues du village. J'entendais des cris et des bruits de combats. Ici et lÃ , des petits incendies avaient Ã©tÃ© dÃ©clenchÃ©s. L'apocalypse s'Ã©tait abattue sur Berk.

Krokmou grognait en voyant les attaquants et je secouai la tÃªte.

- Mais qu'est-ce qu'il se passe ?!

Je m'avanÃ§ais un peu plus, et vis dÃ©jÃ toute la bande d'adolescents attaquer. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait et qui pouvait nous...

Je plissai les yeux et aperÃ§us quelqu'un en bas.

- Trouvez Harold ! Et apportez-le-moi vivant !

Le casque lui recouvrait la moitiÃ© du visage, ainsi que ses peintures de guerre, mais je pouvais reconnaÃ®tre entre mille son sourire.

- Dagur..., murmurai-je en comprenant la gravitÃ© de la situation, les Berserkers attaquent !

StoÃ¯k sortit de la maison et fronÃ§ait les sourcils en courant vers le village, empoignant une masse.

- Soufflez dans la corne !

Hoark n'attendit pas deux fois l'appel, et se dirigea vers la corne gÃ©ante, avant de souffler dedans. Le son qui en sortait, grave et dissonant, rÃ©sonna sur l'Ã®le entiÃ¨re. Je souffla un bon coup et fronÃ§a les sourcils. Il Ã©tait temps d'agir.

- Ok Krokmou, allons-y !

Le dragon rugit et je monta sur son dos, m'envolant dans les airs.

- Allez TempÃªte ! S'Ã©cria Astrid, alertÃ©e.

La dragonne ne se fit pas prier et s'Ã©leva dans les airs pour tirer Ã vue sur les assaillants. Les jumeaux Ã©taient dÃ©jÃ en pleine action Ã l'ouest, provoquant explosion sur explosion. Pourtant, l'ennemi semblait se multiplier sans fin. Les Vikings combattaient valeureusement, mais je n'avais pas besoin de calcul pour comprendre que nous Ã©tions en infÃ©rioritÃ© numÃ©rique. Et mÃªme aidÃ©s de nos dragons, les pertes seraient considÃ©rables.

Je sentais l'adrÃ©naline affluer dans mes veines, et j'entendais mon cÅ“ur battre sourdement dans mes oreilles. Le combat Ã©tait un chaos sans fin. Montant dans le ciel, j'aperÃ§us du coin de l'Å“il, des dragons barrer la route Ã un nouveau flot d'hommes. J'aperÃ§us aussi Gueulfor faire bon usage de son crochet, ainsi que StoÃ¯k en se mÃªlant Ã la bataille.

Krokmou poussa un rugissement aigu et ouvrit sa gueule avant de tirer sur les ennemis, provoquant une explosion. Les cris retentirent, et Dagur leva les yeux vers nous.

- Il est lÃ ! VITE !

Je poussai un lÃ©ger cri quand des filets et des bolas furent projetÃ©s vers nous Ã grande vitesse, mais nous fÃ»mes plus rapides et Krokmou les esquiva parfaitement.

Je ne comprenais pas vraiment ce qu'il se passait, trop de questions m'embrouillaient l'esprit. Pourquoi Ã©tions-nous attaquÃ©s ? Pourquoi Dagur me voulait ? Je ne comprenais plus rien. Je baissais les yeux et aperÃ§us les Berserkers se regroupÃ©s avec des catapultes pour tenter de nous attraper.

- Ok mon vieux, j'ai l'impression qu'on va devoir faire un dÃ©tour !

Ã€ peine avais-je fini ma phrase que des filets furent, de nouveau, tirÃ©s avec plus de force et de prÃ©cision.

- Fais attention !

Krokmou rugit et tira sur une des catapultes qui explosa, blessant quelques attaquants. J'aurais voulu pousser un soupir de soulagement. Mais quelques secondes aprÃ¨s, un bola fut lancÃ© et il rÃ©ussit Ã emmÃªler les pattes du Furie Nocturne. Je poussa un cri et lui un rugissement alors que nous chutions vers le sol. L'atterrissage fut lourd et extrÃªmement douloureux. J'avais senti mon dos craquer et ma tÃªte heurter la selle, mais je m'en sortis quand mÃªme. Je grimaÃ§a et ma tÃªte se mit Ã tourner, les voix et les cris autour de moi rÃ©sonnÃ¨rent et s'Ã©touffÃ¨rent dans mes tympans.

Les Berserkers arrivÃ¨rent en courant, enroulant Krokmou dans des cordes tandis qu'ils tentÃ¨rent de m'attraper sur son dos. J'aurai voulu me dÃ©battre mais j'Ã©tais encore trop sonnÃ© pour me rendre compte de la situation prÃ©sente.

- Yiah !

Astrid arriva debout sur le dos de TempÃªte et sauta, hache en main, pour repousser les envahisseurs. Elle n'y allait pas de main morte et parvint Ã les Ã©loigner.

- Rustik ! Varek ! appela-t-elle

Les deux adolescents arrivÃ¨rent aussitÃ´t et avec un cri de joie, qui ne semblait pas des moindres, les combattirent, les Ã©loignant de Krokmou. La blonde hocha la tÃªte et se rua vers Krokmou, sortant son couteau pour dÃ©faire les liens. Le reptile pÃ»t se dÃ©gager et Astrid m'aida ensuite. Je secouai la tÃªte, clignant des yeux avant de me reprendre en main. Cette fois-ci, j'entendais parfaitement et vis parfaitement clair.

- Harold, m'appela-t-elle, il faut que tu partes d'ici !

Je leva la tÃªte vers elle, et lui lanÃ§a un regard inquisiteur.

- Hein ? Non ! Il est hors de question que je parte !

- Mais tu dois le faire ! C'est toi qu'ils cherchent !

Je continuai de secouer la tÃªte, persistant.

- Non, non. Hors de question que je vous laisse seuls les combattre !

- Harold, dit-elle durement, ils te veulent, toi. Il faut que tu t'en ailles le temps qu'on se dÃ©barrasse d'eux, et vite ! Sinon on n'en a pas fini !

Je soupira et jeta un regard autour de moi. Tout le monde se battait pour tenter de repousser les Berserkers, et mÃªme la bande y mettait du sien. Les dragons enflammaient les catapultes, brÃ»lant sans faire exprÃ¨s quelques maisons, et il n'aurait manquÃ© que les torches gÃ©antes montant dans le ciel pour crÃ©er une reconstitution parfaite de la guerre contre les reptiles.

Dagur hurla contre eux pour rÃ©ussir Ã passer la barriÃ¨re Rustik-Varek-Dragons pour venir me chercher au plus vite. Je soupira.

- Astrid...

- Il faut que tu t'en ailles. Maintenant. Trouves-toi un refuge, une Ã®le, quelque chose et caches-y toi. Le temps qu'on se dÃ©barrasse d'eux.

Je la regarda un instant droit dans les yeux et soupira une Ã©niÃ¨me fois. Ã‰tait-ce la meilleure chose Ã faire ? Je tourna la tÃªte vers mon pÃ¨re, et le vis combattre les ennemis avec fureur et... plaisir.

Ã‡a devait lui faire du bien.

Je fronÃ§a alors les sourcils et me tourna vers Krokmou qui ne cessait de grogner devant tant de combats.

- Krokmou, partons vite !

Le Furie Nocturne me lanÃ§a un regard inquisiteur et gÃ©mit alors que je montais sur son dos.

- Maintenant !

Il ouvrit ses ailes et nous dÃ©collions dans les airs Ã une vitesse vertigineuse. Astrid nous regardait et ce n'est qu'aprÃ¨s qu'elle remonta sur le dos de TempÃªte en poussant un terrible cri de guerre avant de repartir Ã la bataille. MÃªme Ã notre Ã¢ge, elle savait parfaitement se dÃ©fendre contre des ennemis de ce genre. En volant vers le ciel, Krokmou pivotait sur le cÃ´tÃ©, survolant Berk. La vision du massacre d'une vue aÃ©rienne Ã©tait quelque chose d'abominable, d'apocalyptique.

D'autres filets furent lancÃ©s sur nous et le dragon les esquiva de justesse. La vitesse s'accrut, et nous partions par-delÃ la mer et de la nuit noire, loin de Berk.

Vers l'Ouest.

5. Chapter 5

**Salut ! alors me voilÃ avec un nouveau chapitre , un peu plus court c'est vrai. En espÃ©rant que Ã§a vous plaira ! ;) le prochain chapitre arrivera peut-Ãªtre avant la rentrÃ©e, et Ã partir de lÃ le rythme de publication restera constant, au minimum un chapitre par semaine. VoilÃ voilÃ :) **

- Neziioux : ahah dÃ©solÃ© je crois que tu t'es trompÃ© :P ce n'est pas la suite de DiffÃ©rent, mais une autre histoire :) la suite arrivera prochainement, le temps que je travail encore l'hisoire et que j'Ã©crive des chapitres en avance :) le rÃ©sumÃ© arrivera lui aussi sur mon profil ;) voilÃ voilÃ ! ^^

- Unefeerique : cc ! ^^ je suis vraiment contente que cette fic te plaise ! :D et .. oh la vache tu me laisse sans voix XD ahah ! surprise ! tu verras par la suite si tes thÃ©ories sont fausses ou non ! ^^ merci pour ta review ! bonne lecture !

- Little Sayuri : hihi contente que Ã§a t'ai plu ! ^^ et ouai , Stoik est un peu vache, c'est vrai. Et Ã§a sent le barbecue en effet ! XD et non ! pas de bisous ! pas le temps ! :D ... ET PAS ENVIE ! XDD merci pour ta review et bonne lecture !

* * *

><p>Je remercie une nouvelle fois Naemos pour avoir corriger les petites fautes d'orthographe qui se sont balader dans le coin ! :P

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre V

Mes pires cauchemars avaient pris le dessus . Le fait de m'endormir le soir par peur que tout redevienne comme avant m'avait hantÃ© toute une annÃ©e . Mais maintenant , Berk Ã©tait en feu , Dagur attaquait et moi , je fuyais . Je ne savais plus du tout oÃ¹ j'en Ã©tais , ce que je devais faire . Surtout depuis la derniÃ¨re discussion avec mon pÃ¨re . Je ne savais plus du tout quoi penser de ce tout ce qu'il avait pu me dire . Je repensais Ã Ã§a , et aussi au jour de la paix

, celui oÃ¹ il m'avait dit qu'il Ã©tait fier de moi pour avoir mis fin Ã la guerre .

Bienvenue chez toi , m'avait souhaitÃ© Gueulfor . J'Ã©tais vraiment chez moi lÃ -bas ? Pourquoi je me posais cette question . Il y avait ma famille , mes amis , Astrid , l'AcadÃ©mie .. mais en mÃªme temps , cette question me rongeait l'Ã¢me et l'esprit .

Bienvenue chez toi ..

Krokmou secouait son dos et poussait un gÃ©missement , me rÃ©veillant soudainement .

- Hein .. ? Quoi ?

Il faisait toujours nuit et j'Ã©tais Ã bout de forces , mort de fatigue . Ã‡a faisait des heures qu'on volait , et la nuit Ã©tait noire. Il devait Ãªtre dans les 3 heures du matin . Du moins , je croyais . Je bayais lourdement , me passant une main sur mon visage et regardais face Ã moi . La mer . Il n'y avait que Ã§a Ã l'horizon qui pourtant dÃ©filait devant la vitesse de Krokmou . Et encore , j'arrivais Ã peine Ã distinguer la mer du ciel , si ce n'est les Ã©toiles qui trÃ´naient les cieux . Je poussais un soupir , faisant un peu plus froid qu'il y a quelques heures et me penchai vers le Furie Nocturne .

- Ã§a fait trop longtemps qu'on vole .. , dis-je avec fatigue , et y'a encore rien du tout .. pas d'Ã®les , d'archipels , de terres â€¦ ni mÃªme de navires .

Krokmou gÃ©mit pour rÃ©ponse . C'Ã©tait sÃ»rement une sorte d'approbation , et il devait sÃ»rement commencer Ã fatiguer lui aussi . AprÃ¨s tout , c'est lui qui volait depuis la tombÃ©e de la nuit , pas moi .

- J'espÃ¨re qu'on va pouvoir trouver quelque chose avant le lever du jour mon grand .. et je parle pour toi .

Un ronronnement . Je soupirais , et regardais mÃªme derriÃ¨re moi . Pas de surprise , mÃªme dÃ©cor qu'Ã l'avant . Ainsi que sur les cotÃ©s . Nous Ã©tions entourÃ©s et encerclÃ©s par l'ocÃ©an . Je secouais la tÃªte et baissais un instant les yeux , replongeant dans mes pensÃ©es .

- Tu crois que Berk est toujours attaquÃ© ?

Il aurait Ã©tÃ© humain , il aurait sÃ»rement haussÃ© les Ã©paules . Cette question commenÃ§ait Ã me trotter dans la tÃªte et je me repassais en boucle les derniÃ¨res images qui me restait en mÃ©moire . Je caressais alors la tÃªte du dragon avec affection , et mon geste fut tellement rÃ©pÃ©tÃ© et rÃ©gulier que je fermais un peu plus les yeux , je perdais un peu .. plus .. conscience .. et â€¦. je â€¦.. euh â€¦..

Krokmou gÃ©mit et je me rÃ©veillais en sursaut sur son dos , tournant la tÃªte de tous les cotÃ©s .

- Hein .. ?! Non je .. j'Ã©tais rÃ©veillÃ© !

Krokmou gÃ©mit un peu plus fortement .

- Roooh c'est bon ! J'Ã©tais juste ..

Je me tus en gardant mon regard face Ã moi . Je plissai les yeux et je parvins Ã distinguer entre le ciel Ã©toilÃ© et la mer noire ..

une terre .

- Tu vois ce que je vois mon grand ?

Il acquiesÃ§ait . Un lÃ©ger sourire se formait sur mes lÃ¨vres et je repris une position de vol convenable .

- Allons y Krokmou .

Il reprit un peu plus de vitesse . Il a fallut encore une vingtaine de minutes avant d'atteindre la terre . Ã€ peine Ã©tions nous arrivÃ© que Krokmou se posait et se laissait tomber Ã terre , Ã©puisÃ© . Je tapotai sa tÃªte Ã©croulÃ©e sur le sol , lui disant de se reposer et je descendis de son dos , mes jambes engourdies . De plus , je sentais encore cette douleur insupportable dans mon dos et j'essayai de l'oublier au maximum . MÃªme si je ne voyais pas grand chose , je pouvais quand mÃªme conclure que cette Ã®le Ã©tait petite , et dÃ©serte . Encore une nouvelle dÃ©couverte .

C'Ã©tait une vÃ©ritable terre de cailloux . Il n'y avait que des rochers , qui coupaient l'Ã®le en un labyrinthe gÃ©ant et seulement quelques arbres vivaient dans les alentours . Cet endroit n'Ã©tait pas trÃ¨s accueillant , mais c'Ã©tait mieux que rien .

- Ã§a va aller mon vieux ?

Il rÃ©pondit par un faible gÃ©missement . Je me penchai vers lui et le caressai avec douceur .

- T'inquiÃ¨te .. on va se reposer . Jusqu'au lever du jour , ok ?

Il n'avait mÃªme plus la force de rÃ©pondre . Je m'allongeai alors et posai ma tÃªte sur la sienne , fermant Ã mon tour les yeux .

Je pus m'endormir cette fois-ci tranquillement .

* * *

><p>Une explosion Ã©clata derriÃ¨re Astrid , donnant presque l'impression qu'elle soit au ralenti , son encadrement dans une boule de feu . Les autres se joignirent Ã elle , dans une dÃ©marche impressionnante et hÃ©roÃ que .
_

_Je me mis Ã sourire , un air bÃ©at sur le visage , ne quittant pas des yeux la belle blonde . Je me penchai vers le bord , essayant de les apercevoir , mais je fus aussitÃ´t hissÃ© Ã l'intÃ©rieur , suspendu en l'air par le crochet du forgeron . _

_- Non ! S'il te plait , laissez moi sortir ! J'ai besoin de faire ma marque . _

- Oh , tu en fait beaucoup des marques . LÃ oÃ¹ il fallait pas ! .

-_ S'il te plaÃ®t , juste deux minutes ! Je vais tuer un dragon , et ma vie va prodigieusement devenir meilleure . Je pourrai mÃªme avoir un rendez-vous !_

- Tu ne peux pas soulever un marteau , tu ne peux pas lancer une hache ... , Gueulfor attrapa un bola , ... tu n'arrives mÃªme pas Ã jeter un de ces trucs lÃ !

Un Viking se pencha et attrapa celui dans la main du blond , le lanÃ§ant sur un Gronk qui chuta vers le sol en piquet . Le bola lia ses jambes , l'envoyant dans une lourde chute .

- Bon trÃ¨s bien, mais ...

_Je me prÃ©cipitai vers un coin en arriÃ¨re de la boutique et je prÃ©sentai fiÃ¨rement un truc bizarre , une sorte de brouette comme engin .. _

- ... Ã§a , Ã§a le fera pour moi !

Je tapotai le dessus de l'engin , et un bras surgit , Ã©quipÃ© avec des arcs jumeaux . Ils lancÃ¨rent prÃ©maturÃ©ment un bola , manquant de justesse Gueulfor et en frappant un Viking au comptoir en pleine tÃªte

- Arggh ! , grogna le Viking .

- Tu vois ? C'est exactement ce que je voulais dire !

Le moustachu soupirait et semblait lÃ©gÃ¨rement irritÃ© quand il me parlait .

- C'est juste une petite question de calibrage ..

- Harold . Si tu veux un jour partir combattre les dragons , il faut d'abord que tu te dÃ©barrasses de tout â€¦ Ã§a , dit-il en me pointant de haut en bas

- Mais ... c'est tout moi que tu viens de montrer

- Oui ! C'est Ã§a ! Cesse un peu d'Ãªtre tout toi ..

Un craquement de brindille me rÃ©veillais aussitÃ´t .

J'ouvris grand les yeux , me sortant de mon rÃªve remplis de souvenirs , et redressai doucement la tÃªte . Je regardai face Ã moi , mais ma vision Ã©tait lÃ©gÃ¨rement floue et la nuit encore prÃ©sente n'arrangeait rien . Je ne savais pas depuis combien de temps je dormais , mais l'aurore n'allait pas tarder Ã arriver. Enfin je croyais . Je regardai attentivement les immenses rochers gris et levai les yeux vers les Ã©toiles qui brillaient dans le ciel encore noir .

Un autre craquement , plus persistant .

Je fronÃ§ai les sourcils et Krokmou dÃ» l'entendre aussi , puisqu'il relevait la tÃªte , les oreilles relevÃ©s et les pupilles fines .

- Qu'est-ce que c'est ? Lui murmurai-je

Il se mit Ã renifler . Il y avait vraiment quelque chose . On se relevait , regardant face Ã nous et je lanÃ§ai un regard au dragon avant de m'avancer prudemment . On avanÃ§ait sur l'Ã®le et on passait Ã cotÃ© des rochers . J'effleurai du bout des doigts le roc , tandis que je regardai autour de moi avec mÃ©fiance . Tandis que je me posai des questions, Krokmou reniflait et me dÃ©passai en s'avanÃ§ant . Il ne cessait de tourner la tÃªte de droite Ã gauche et grimpait sur les plus grosses pierres sans aucunes difficultÃ©s .

- Hey ! Attends moi ! Dis-je en essayant d'Ãªtre le moins bruyant possible

Je grimpai Ã mon tour l'Ã©norme pierre , qui devait faire 3 mÃ¨tres Ã moitiÃ© couchÃ© sur le sol , et tentai de ne pas glisser Ã cause de mon pied prothÃ©tique . Je passai derriÃ¨re et Krokmou m'avait bien devancÃ© . Et voilÃ ! Reptile inutile . Une autre session d'escalade , et je sautai de l'autre cotÃ© , un genou relevÃ© et l'autre Ã terre .

Je relevai les yeux et Krokmou Ã©tait restÃ© bloquÃ© lÃ , devant une lignÃ©e de buissons .

- Krokmou ?

Il s'Ã©tait penchÃ© en avant et il grognait . Il Ã©tait en position dÃ©fensive . Je fronÃ§ai les sourcils et je m'avanÃ§ai prudemment jusqu'Ã lui . Je regardai les arbustes attentivement et je fronÃ§ai les sourcils . Rien ne se produisit , jusqu'Ã ce qu'une autre brindille craqua et que le feuillage d'un d'entre eux ne bouge et se secoue lÃ©gÃ¨rement . Mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©ra alors , et la mÃ©fiance et la crainte montaient subitement en moi .

Je lanÃ§ai un regard au Furie Nocturne et je poussai un souffle pour m'encourager . Je fis un lÃ©ger pas en avant , anxieux , et je me trouvai face Ã la broussaille la respiration un peu plus rauque dans ma gorge . Je finis par lever une main , ravalant ma salive , et je pris une grande inspiration .

Je pris mon courage Ã deux mains .

J'Ã©cartai soudainement le feuillage et au moment oÃ¹ je sentis mon cÅ“ur exploser , le cerf qui se trouvait derriÃ¨re partit aussitÃ´t , apeurÃ© . Je le regardais s'Ã©loigner et je poussai un long souffle de soulagement , fermant un instant les yeux avant de les rouvrir , soulagÃ© . J'affichai un lÃ©ger sourire et je me tournai vers Krokmou .

- Tu vois ?

Je haussai les Ã©paules.

- Y'avait vraiment rien Ã -

Un sac recouvrit ma tÃªte et me coupa la respiration , me plongeant dans le noir complet . Je poussai un hurlement Ã©touffÃ© contre le tissu , alors qu'on me tenait fermement , m'Ã©tranglant .

- On le tient ! On a le ConquÃ©rant !

Je ne voyais absolument rien , et j'avais la respiration bloquÃ©e par le sac qui recouvrait ma tÃªte . Je tentais de me dÃ©battre , mais en vain . J'entendis Krokmou rugir , et des gens hurler autour de moi . Je ne savais pas combien ils Ã©taient , ce qu'il se passait . Mais j'avais peur .

- Attrapez le Furie Nocturne aussi ! On doit les apporter vivants !

Ils voulaient Krokmou . Je ressentis une montÃ©e d'adrÃ©naline , et mÃªme en train de perdre le souffle , je tentai en vain de me dÃ©fendre . J'entendais derriÃ¨re moi l'homme pousser un rire grinÃ§ant et sadique , et j'en profitai pour lui donner un coup dans le tibia avec mon pied en acier . Il hurlait .

- AAAh ! Fils de ..

Il me lÃ¢chait , et je tombai lourdement au sol . Mon dos me fit un mal de chien et j'enlevai ce sac de ma tÃªte , prenant une grande inspiration remplissant mes poumons . Je toussai grassement et je relevai la tÃªte face Ã moi . Il y avait une dizaine d'hommes ici , et Krokmou tentait de se dÃ©battre face Ã eux . Mais quand il voulait tirer une boule de feu , une corde volait et le dragon fut attachÃ© , alors qu'il tentait de se dÃ©faire des liens .

- Krokmou ! M'Ã©criai-je

Je me relevai et courus jusqu'Ã lui , mon cÅ“ur battant vite , trÃ¨s vite . Je sortis mon couteau et je tentai d'enlever la premiÃ¨re corde . Mais ce fut peine perdu quand des hommes s'approchaient de moi pour m'en empÃªcher .

- Attrapez le ! Vite !

Je me tournai aussitÃ´t et le poignard que je tenais en main entailla le bras d'un des attaquants . Il hurla de douleur et les autres hommes furent alertÃ©s . J'Ã©carquillai les yeux et je me retournai pour vite couper les liens .

Il aurait fallu un miracle .

Les autres hommes se jetÃ¨rent sur moi et m'arrachÃ¨rent le poignard avant de me tirer par les bras . Je hurlai de me lÃ¢cher , mais rien Ã faire . Krokmou rugit fortement , et ils lui bloquÃ¨rent la gueule en continuant de l'attacher . Je ne le supportais pas .

- Krokmou ! Non ! Laissez le tranquille ! , hurlais-je au dÃ©sespoir

Il fut complÃ¨tement bloquÃ© au sol .

Un homme, s'approcha alors avec un sourire las . Il me regardait me dÃ©battre et je levai mes yeux vers lui . Il prit une hache , et mit le manche en bois vers ma direction . Je reconnaÃ®trai cet homme entre mille .

- ... Sauvage ?

Il frappait le manche contre mon crÃ¢ne.

Et puis ce fut le noir .

6. Chapter 6

**Coucou ! oui je sais je suis en retard ... c'est juste que la rentrÃ©e Ã Ã©tÃ© longue et que l'emploi du temps est affreusement serrÃ©. Alors j'aurai un peu moins de temps pour Ã©crire, et donc, pour publier.. mais vous inquiÃ©tez pas, j'ai pas mal de chapitre d'avance ! :D Merci beaucoup TOUTES ces reviews ! je suis vraiment contente que l'histoire vous plaise et que vous l'apprÃ©ciez autant ! ^^ Je n'aurai pas le temps de vous rÃ©pondre dÃ©solÃ© .. mais n'hÃ©sitez pas Ã quand mÃªme laissez des reviews ! Merci encore et bonne lecture ! **

* * *

><p>Merci encore Ã mon bÃªta lecteur Naemos qui a prit la peine de corriger ce gros paquet d'erreurs ! :P

* * *

><p>!\ RATED T POUR VIOLENCE ET SCENES SENSIBLES ! **

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre VI

Le noir .

Le noir le plus complet .

Ma tÃªte Ã©tait brouillÃ©e , tout Ã©tait flou , et j'avais mal . Affreusement mal . Mon crÃ¢ne Ã©tait douloureux , mon corps Ã©tait relÃ¢chÃ© et mon dos ne m'a jamais fait aussi mal .

Je gardai les yeux fermÃ©s. J'Ã©tais en train de me rÃ©veiller, mais instinctivement, je ne cherchai pas Ã ouvrir les yeux. Quelque chose n'allait pas et il valait mieux donner le change. J'Ã©tais confus , oÃ¹ j'Ã©tais ? Je ne sentais plus l'odeur de bois brÃ»lÃ© de Berk, ni le dioxyde des pierres sur l'Ã®le , mais une odeur d'humiditÃ© iodÃ©e. J'Ã©tais allongÃ© sur un sol humide et je ne pouvais m'empÃªcher de frissonner. D'aprÃ¨s le lÃ©ger balancement que je sentais , je devais Ãªtre sur un bateau. Qu'est-ce que je faisais sur un bateau ? Je tentais alors de me rappeler de ce qu'il s'Ã©tait passÃ© .

L'Ã®le . J'Ã©tais sur l'Ã®le avec Krokmou , celle dÃ©couverte aprÃ¨s des heures de vol . On avait entendu un bruit et ..

Les Outcasts .

Ils nous avaient enlevÃ©s .

En me souvenant de Ã§a , mon cÅ“ur battit plus vite en pensant Ã Krokmou . J'ouvris alors lentement les yeux et la vue encore floue , j'essayai de reprendre connaissance malgrÃ© cette sensation de tournis et de picotements dans ma tÃªte . Je bougeai alors les

Ã©paules et je sentis mes mains liÃ©es dans mon dos . Douloureusement liÃ©es . Je sifflai entre mes dents et fermai fermement les yeux quand j'eus la mauvaise intention de bouger . La douleur de ma colonne vertÃ©brale Ã©tait insupportable et ils n'ont pas dÃ» y aller en douceur avec moi . Et vue au bruit de mÃ©tal qui cliquetait derriÃ¨re moi , je compris que j'Ã©tais attachÃ© Ã une chaÃ®ne .

Comme une bÃªte .

Je gÃ©mis lÃ©gÃ¨rement , me recalant correctement et rouvris les yeux , cette fois ci voyant plus clair . Je n'avais plus ma combinaison de vol , je n'avais que ma tunique , mon pantalon et mes bottes . Et comme il faisait froid , c'Ã©tait vraiment pas trÃ¨s agrÃ©able . Je levai les yeux et regardai autour de moi. J'Ã©tais entourÃ© de caisses et de tonneaux , le bois grinÃ§ait et en regardant face Ã moi , il y a avait un escalier et une trappe en haut . Je conclus alors que j'Ã©tais dans la soute du bateau . Mais en entendant du bruit ,

Je compris aussi que je n'Ã©tais pas seul .

Je tournais doucement la tÃªte et je vis sur un mur voisin , 8 femmes attachÃ©es entre elles , assises sur le sol . Elles devaient Ãªtre Ã peine plus Ã¢gÃ©es que moi , elles Ã©taient Ã peine vÃªtues et 3 d'entre elles avaient la peau plus foncÃ©e , la peau noire . Je n'avais jamais vu des gens de couleurs auparavant . Elles avaient toutes la peau Ã©raflÃ©e , des entailles , et elles avaient les cheveux en bataille , une d'entre elles n'en ayant pas .

Je commenÃ§ai Ã me poser des questions et je continuai de les observer , mon cÅ“ur battant lÃ©gÃ¨rement plus vite . Elles avaient toutes la tÃªte baissÃ©e , sauf une . La femme Ã la peau plus foncÃ©e et sans cheveux avait plantÃ©e son regard noir dans le mien . On se regardait droit dans les yeux et je ravalai difficilement ma salive , me sentant trÃ¨s mal Ã l'aise . Ses yeux si expressifs me figeait sur place .

- .. qui Ãªtes-vous ? Demandais-je pas trÃ¨s sÃ»r de moi

Elle me regardait un instant de ses yeux poignants et ses lÃ¨vres se mirent Ã trembler .

- Elp ons asseblief ..

Je ne comprenais pas ce qu'elle me disait , je ne connaissais pas cette langue , mais je pouvais ressentir la dÃ©tresse dans sa voix brisÃ©e . On se regardait encore un instant droit dans les yeux et la trappe menant en haut s'ouvrit soudainement . Je fermai les yeux et gÃ©mis Ã cause de la lumiÃ¨re aveuglante du jour . Un homme descendit de l'escalier , la trappe se refermant derriÃ¨re lui me permettant de voir correctement , et il s'approcha de moi . Les femmes sur le cotÃ© en le voyant approcher , se recroquevillÃ¨rent ensemble en gÃ©missant lÃ©gÃ¨rement . Je me sentais impuissant et j'aurais voulu les aider, faire quelque chose, n'importe quoi.

- Enfin rÃ©veillÃ© , Haddock ?

Je levai la tÃªte et regardais Sauvage les sourcils froncÃ©s et le regard dur.

- OÃ¹ est Krokmou ? , me pressais-je de dire

Il me regardait et sourit . Je dÃ©testai ce sourire et j'aurai tout fait pour l'arracher de sa face de rat.

- Que lui avez-vous fait ?!

- Au mieux de t'occuper de son cas , tu devrais plutÃ´t te soucier du tien .

Je fronÃ§ai un peu plus les sourcils et grinÃ§ai des dents . Il lÃ¢chait un rire sadique et m'attrapait par les cheveux . La douleur au crÃ¢ne revint comme une flÃ¨che et je gÃ©mis de douleur quand il tentait de me soulever . Et l'enfoirÃ© savait parfaitement qu'il ne pouvait pas puisque j'Ã©tais attachÃ© Ã la chaÃ®ne .

- C'est assez amusant en fin de compte , dit-il avec un sourire las , le garÃ§on le plus intelligent et le plus futÃ© de Berk se retrouve piÃ©gÃ© ici pour la deuxiÃ¨me fois . Tu ne dois pas Ãªtre aussi malin que l'on le raconte â€¦

Je lui lanÃ§ai un regard meurtrier et en me tenant toujours par les cheveux , il sortit un couteau de sa ceinture , jouant un instant avec .

- Comment avez-vous fait cette fois-ci ? HÃ©sitais-je Ã demander

Il rit sÃ¨chement , continuant de jouer avec son poignard avec agilitÃ© . Une agilitÃ© qui me fit froid dans le dos .

- On n'a pas fait grand chose en fait, dit-il banalement , on a appris par Mildiou que tu comptais aller vers l'Ouest , on est tout simplement allÃ© vers cette direction , jusqu'Ã ce qu'on trouve cette fameuse Ã®le ..

- Mildiou .. , grognais-je entre mes dents , il n'a pas changÃ© ..

- Personne ne peut changer .

Ã€ cette simple phrase , je repensai automatiquement Ã la discussion que j'avais eu avec mon pÃ¨re .

- Il nous fallait une diversion . Et Dagur s'y connaÃ®t trÃ¨s bien .. J'espÃ¨re qu'il n'y ai pas allÃ© trop fort avec ton petit village ..

- Comment vous avez su que j'irai Ã l'Ouest ? J'aurai trÃ¨s bien pu aller sur l'Ã®le des dragons , ou mÃªme autre part .

- Tu es beaucoup trop tÃªtu pour aller lÃ -bas . Et tu n'aurais pas pris le risque d'aller lÃ oÃ¹ ils pourraient te trouver .

Je me mordis nerveusement la lÃ¨vre infÃ©rieure . Ils m'avaient eu .

- Mais maintenant que tu es de retour ..

En me regardant , il approchait la lame de ma tÃªte et fit traÃ®nÃ© la pointe le long de mon visage avec lenteur , mais avec force .

- le traitement qu'on te rÃ©serve ne sera pas aussi doux que lors de ta premiÃ¨re visite ..

Les dents fermement serrÃ©es , je regardai du coin des yeux la lame qui descendait ma joue .

- La premiÃ¨re fois , tu as pu t'Ã©chapper facilement â€¦ mais cette fois-ci , ne t'attends pas Ã rester une journÃ©e . Noooooon â€¦ ton sÃ©jour sera beaucoup plus long .. enfin , cela ne dÃ©pendra que de toi .

Il appuya sur la lame et je gÃ©mis lÃ©gÃ¨rement en la sentant presque traverser la chair . Les femmes criÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement de peur et Sauvage pivota subitement la tÃªte vers elles .

- LA FERME !

Elles se turent et se repliÃ¨rent un peu plus . Je fronÃ§ai les sourcils et serrai la mÃ¢choire alors qu'il descendit le couteau jusqu'au bord de ma gorge .

- On va te faire subir le pire des traitements , et je rÃªve dÃ©jÃ du moment oÃ¹ tu vas craquer ..

Je le toisai du regard et quand la lame fit le tour de ma gorge , il me regardait avec envie . La mÃªme envie qu'Ã un chasseur en voyant une proie Ã l'horizon .

Celle de tuer .

- Tu sais pas Ã quel point je meurs d'envie de te faire la peau .. Je te dÃ©teste Harold . Et Alvin ne cesse de me traiter d'incapable depuis que je tente en vain de t'avoir . Maintenant que je t'ai enfin , je rÃ©siste Ã l'envie de te trancher la gorge . Je me demande quel goÃ»t doit avoir le sang d'un Haddock â€¦

Sa poigne dans mes cheveux se serra et quand ses lÃ¨vres se mirent Ã trembler , ses deux mains se pressÃ¨rent aussitÃ´t sur ma gorge et il m'Ã©trangla . Mon cri de surprise fut Ã©touffÃ© et Ã©tranglÃ© et comme mes mains furent attachÃ©s dans mon dos , je ne pouvais pas faire grand chose . Je le regardais droit dans les yeux , ne faillant pas et je sentais dÃ©jÃ le sang monter Ã mes oreilles . Ma tÃªte allait exploser .

- STOP SOORT MONSTER !

Sauvage s'arrÃªta alors et tourna la tÃªte vers la femme qui m'avait parlÃ© il n'y avait pas si longtemps que Ã§a . Il la regardait et aprÃ¨s un instant , il me lÃ¢cha et se leva . Je pris aussitÃ´t une grande inspiration , Ã manque d'air , et toussai pour me soulager . Cet homme Ã©tait complÃ¨tement fou .

- Pourquoi tu te la ramÃ¨ne , toi hein ?

Les autres filles se renfermÃ¨rent , tandis que la femme de couleur eut la tÃªte haute , n'ayant peur de rien . Sauvage s'approcha avec menace et quand j'eus repris mes esprits je tournai la tÃªte vers elle .

- Tu veux faire la maligne , hein ? Tu sais bien comment tu vas finir , salope !

Il s'approcha et il attrapa son cou d'une main . La femme Ã©carquillait les yeux et tentai de se dÃ©battre , plantant ses ongles dans son poing . Il sifflai entre ses dents , retenant ses gÃ©missements et il fronÃ§ait les sourcils . Il se redressait et la souleva avec lui .

- Toi , tu viens avec moi .

Il la dÃ©tacha des autres , et en la tenant fermement par le bras , il se dÃ©cida Ã monter les escaliers . Elle s'Ã©tait mise Ã hurler , de toutes ses forces , se dÃ©battant , criant , jurant dans sa langue . La trappe s'ouvrit et ils montaient jusqu'au pont . Et mÃªme quand la trappe se refermait derriÃ¨re , je pouvais encore entendre ses cris de terreur Ã l'extÃ©rieur .

Le silence trÃ´nait de nouveau , hormis le continuel grincement du bois de la coque , et je baissai les yeux vers le sol , prenant conscience de ce qu'il venait de se passer . Les autres prisonniÃ¨res Ã l'arriÃ¨re restÃ¨rent ensemble , commenÃ§ant Ã pleurer en silence .

J'Ã©tais parti en enfer .

* * *

><p>- Non c'est trop tÃ´t ! Ils â€¦ tueront Krokmou . Non Astrid , nous devons rÃ©flÃ©chir Ã Ã§a avec soin .

Je dÃ©tournai la tÃªte et m'avanÃ§ais vers le dragon , repensant au dragon monstrueux qu'on avait dÃ©couvert sur leur Ã®le . Tout s'expliquait maintenant .

- Harold , nous venons de dÃ©couvrir le nid des dragons ! La chose qui a Ã©chappÃ©e Ã nos recherches depuis que les vikings ont naviguÃ© ici . Et tu voudrais que personne le sache pour .. pour protÃ©ger ton p'tit dragon domestique ! Es-tu sÃ©rieux ?

Je revenais pas Ã ce qu'elle venait de dire . Je me tournais alors vers elle , le regard plus que sÃ©rieux . Jamais j'ai Ã©tÃ© aussi dÃ©terminÃ© .

- Oui .

_Elle me fixait , et Ã©carquillait les yeux . _

- Allez ! .. venez â€¦ dÃ©pÃªchez vous ! ..

Elle devait pas s'y attendre Ã celle-lÃ . Elle soupirait , alors que je tentai d'analyser la situation . C'Ã©tait devenu vraiment difficile .

- Ok . Qu'est-ce qu'on fais alors ?

- Donne moi jusqu'Ã demain . Je vais penser Ã une solution .

_- Ok ._

- Levez vous ! Bande de feignasse !

J'ouvris lÃ©gÃ¨rement les yeux , et ma vue Ã©tait floue , brouillÃ©e , juste des bribes me vinrent aux oreilles . Et comme j'Ã©tais Ã moitiÃ© conscient , mon rÃªve se mÃ©langeait Ã la rÃ©alitÃ© .

- Ah ! Fis-je quand Astrid me donnait un coup dans l'Ã©paule

- Ã§a , c'est pour m'avoir kidnappÃ© .

- Jy verkeerd doen , fit une fille en pleurant

- La ferme ! Et dÃ©pÃªche toi !

Elle baissait un instant les yeux et au moment oÃ¹ je m'attendais Ã ce qu'elle me frappe , elle s'approchait pour m'embrasser sur la joue . J'en restai bouche bÃ©e .

- Asseblief ! Jammer !

- Tais-toi !

- Et Ã§a c'est pour â€¦ c'est pour tout le reste .

_Je souris . _

Le son sourd de la trappe rÃ©sonnait , et ce fus de nouveau le noir .

* * *

><p>Ce n'est que lorsque mon ventre gargouillait que je me rÃ©veillais enfin . Je serrai les dents quand mes Ã©paules et mon dos devinrent douloureux . TrÃ¨s douloureux . Ã‡a devait faire deux jours que j'Ã©tais dans cette position et que je n'avais pas mangÃ© . Je commenÃ§ais sÃ©rieusement Ã me sentir mal . Je ravalai ma salive et je levai les yeux vers la trappe fermÃ©e . Je pus seulement voir les faibles rayons de lumiÃ¨re traversÃ© le plancher , et il ne devait pas faire trÃ¨s beau lÃ -haut . L'humiditÃ© Ã©tait plus prÃ©sente et la lumiÃ¨re Ã©tait grisÃ¢tre . Le ciel devait sans doute Ãªtre orageux Ã l'extÃ©rieur .<p>

On n'allait pas tarder Ã arriver .

Je regardai les caisses , et je commenÃ§ai mÃªme Ã apprendre par cÅ“ur ce qui Ã©tait marquÃ© dessus tellement je l'avais lu et tellement je m'Ã©tais ennuyÃ© . Je tournai la tÃªte de l'autre sens et je fronÃ§ai soudainement les sourcils avec incomprÃ©hension .

Les jeunes femmes n'Ã©taient plus lÃ .

Je regardai les chaÃ®nes traÃ®nant au sol et le vide qu'avait remplacÃ© leur corps recroquevillÃ© . Je finis par soupirer , baissant les yeux . Je commenÃ§ai alors Ã bouger la mÃ¢choire , bougeant la langue pour trouver encore la moindre trace d'eau ou de salive dans ma bouche . Ã‡a faisait aussi deux jours que je n'avais pas bu une seule goutte .

C'est alors que j'entendis au dessus les faibles rugissements de dragons et les cris des Outcats . Je fronÃ§ai les sourcils ,

grinÃ§ant des dents avec haine et nervositÃ© . Si jamais ils osaient toucher Ã Krokmou , je vais-

Je relevai les yeux vers la trappe lorsque j'entendis les voix et les pas prÃ©cipitÃ©s des marins rÃ©sonner sur le pont au-dessus de moi . Je me redressai , les yeux plissÃ©s, l'air menaÃ§ant, prÃªt Ã me dÃ©fendre coÃ»te que coÃ»te. Sauvage entra . Il m'attrapa pas le bras et me relevai , dÃ©tachant derriÃ¨re moi les chaÃ®nes qui me retenait Ã la coque .

- Nous voici arrivÃ©s. J'espÃ¨re que tu as profitÃ© de ton petit voyage , parce qu'ici ce ne sera pas une partie de plaisir .

Le foudroyant du regard , je grinÃ§ai des dents mais ne rÃ©pondit pas , et me laissai conduire vers le pont. L'escalier, rendu glissant par les embruns marins, fut une vÃ©ritable torture pour mes jambes engourdies et mon dos courbÃ© . Lorsque l'on dÃ©bouchait Ã l'air libre, je dus fermer les yeux tant la lumiÃ¨re soudain m'aveuglait , mÃªme Ã un jour pluvieux . L'air vif et froid me fouettai le visage et je respirai Ã pleins poumons l'air iodÃ©.

J'Ã©tais arrivÃ© en enfer.

Ou en tout cas Ã ce qui s'apparentait Ã l'enfer. Un seul autre bateau avait jetÃ© l'ancre dans la baie, en plus des trois bateaux qui venaient d'arriver. Des hommes allaient et venaient, peu nombreux mais offrant une vision terrifiante du pire de l'humanitÃ©. De la violence, de l'alcool, tout Ã©tait sordide et effrayant. Je remarquai alors un groupe Ã l'Ã©cart, et j'ouvris de grands yeux ronds. Elles Ã©taient lÃ -bas , les femmes , enfermÃ©es dans une cage sur un bateau voisin , entourÃ©es par des traÃ®tres qui ne cessaient de siffler et de rire entre eux . Je ne pus m'empÃªcher de grogner .

- HEY ! , leur hurlais-je , Laissez-les tranquille !

Certains d'entre eux se retournÃ¨rent et me lancÃ¨rent un regard meurtrier. Si j'avais pu , et si j'avais Krokmou , je me serai jetÃ© sur eux . Sauvage serra sa poigne autour de mon bras , se penchant vers moi .

- Si j'Ã©tais toi , je me tairai . Si tu tiens Ã ta vie bien sÃ»r.

Je retins au fond de moi cette envie de jurer et de cracher Ã son visage . Oh oui je me retins . D'autres traÃ®tres vinrent et me tirÃ¨rent Ã leur tour pour m'obliger Ã avancer . Ils oubliaient que j'avais les mains liÃ©es ou comment Ã§a se passait ?! Je gÃ©mis en silence , et j'ignorai complÃ¨tement oÃ¹ ils m'emmenaient . L'Ã®le des Bannis Ã©tait un vÃ©ritable labyrinthe . Je tournai la tÃªte quand j'entendis des rugissements de dragons , et aperÃ§us des Cauchemars Monstrueux se dÃ©fendant contre les lances de ses ennemis , rugissant et crachant des flammes mÃªme attachÃ©s . J'aurais tellement voulu faire quelque chose , mais j'en Ã©tais incapable .

Pourquoi je me suis laissÃ© prendre dans leur piÃ¨ge ? Sauvage avait raison , j'ai vraiment pas Ã©tÃ© malin sur ce coup lÃ . On continuait Ã avancer , et on entrait dans une grande bÃ¢tisse circulaire . D'aprÃ¨s mes souvenirs , Ã§a devait Ãªtre l'arÃ¨ne . On entrait Ã l'intÃ©rieur et on marchait dans les couloirs dans une

direction prÃ©cise . C'Ã©tait sale , mal illuminÃ© , Ã§a sentait horriblement mauvais . Tout ici me dÃ©goutait . Je lanÃ§ai un regard Ã Sauvage , et nous arrivions dans une grande salle , illuminÃ©e par des torches accrochÃ©es sur les murs et par le feu central qui brÃ»lait .

- DÃ©pÃªche toi !

Sauvage me poussait et la porte derriÃ¨re nous se refermait . Je jetai un dernier regard derriÃ¨re moi , avant de le reporter face Ã moi . Un silence s'installa , et le brun s'avanÃ§ait vers le feu central .

- Alvin , appela t-il , le plan Ã fonctionnÃ© . Nous l'avons .

Il regardait face Ã lui , et une silhouette se dÃ©tacha de l'obscuritÃ© . Je regardai le TraÃ®tre droit dans les yeux et je sentis la haine monter en moi quand il affichait un sourire victorieux .

- Et bien .. , dit-il d'une voix grave et amusÃ©e , tu as fait un bon travail .

Sauvage se sentit fier Ã mes cotÃ©s , serrant sa poigne autour de mon bras . Je serrai la mÃ¢choire , gardant mon sang froid et reportait mon regard sur Alvin .

- Comment on se retrouve , ConquÃ©rant des dragons ?

- Tu peux pas changer de disque un peu ? J'suis pas un conquÃ©rant , mais un dresseur .

Il Ã©clata un rire , secouant la tÃªte en me jaugeant de haut en bas .

- T'as pas changÃ© , ConquÃ©rant .

Je fis claquer ma langue , sourcils froncÃ©s . Il se tournait alors , mains dans le dos , et commenÃ§ait Ã faire les cents pas dans la grande salle . Il faisait Ã§a un certain temps , et je commenÃ§ai Ã perdre patience , ne le lÃ¢chant pas de vue .

- Qu'est-ce que vous me voulez ? , me risquai-je Ã demander

Tout en continuant de marcher , il tournait la tÃªte vers moi , et me lanÃ§ait un regard incrÃ©dule .

- Je veux savoir comment tu fais . Comment tu fais pour contrÃ´ler les dragons .

- Je ne les contrÃ´le pas .

- Tu les contrÃ´le .

Il est encore plus tÃªtu que les Berkiens eux-mÃªme !

- Je veux savoir comment tu fais pour qu'ils t'obÃ©issent , je veux le faire aussi .

- Ah ouai ? Et pourquoi ? Pour ensuite les utiliser comme machines de

guerre ?

Il Ã©clata un autre rire , levant les yeux vers le ciel en hochant la tÃªte .

- Pas mal . T'es assez futÃ© .

Je grognai et fronÃ§ai un peu plus les sourcils . Il me dÃ©goutait lui-mÃªme .

- Je veux pouvoir moi aussi contrÃ´ler les dragons . J'aurai enfin un moyen de dÃ©fense plus grand qu'une simple armÃ©e de TraÃ®tres , et je pourrai me venger de Berk grÃ¢ce Ã eux .

- Mmh mmh , fis-je en hochant la tÃªte , c'est bien beau tout Ã§a mais comment tu comptes faire ?

- C'est bien pour Ã§a que tu es lÃ , Harold .

Je continuais de le fixer , ignorant encore et toujours la douleur insupportable dans mes Ã©paules et mon dos , le regardant de haut en bas .

- Je veux que tu me montres comment tu fais . Je veux que tu montres comment tu contrÃ´les les dragons .

Un petit silence , et j'explosai soudainement de rire . Tout le monde me regardait le regard inquisiteur , tandis que je tentai de reprendre mes esprits .

- Tu crois vraiment que je vais tout te dire ? , dis-je avec un ton mÃ©langeant amusement et pitiÃ© , tu as dÃ©jÃ rÃ©ussi Ã me capturer une fois et je ne t'ai rien dis . Tu crois vraiment que je vais tout t'avouer ?

- Tu le feras , dit-il avec certitude , j'arrive au point le plus intÃ©ressant .

Je dÃ©fronÃ§ai lÃ©gÃ¨rement les sourcils en entendant le ton assurÃ© et sadique qu'il avait prit . Il sourit et appela alors avec une voix forte et rÃ©sonnante .

- Amenez le Furie !

J'Ã©carquillai les yeux .

Des rugissements se firent entendre dans un des couloirs voisin , se rapprochant de plus en plus . J'entendais des personnes parler et hurler auprÃ¨s du dragon et je vis enfin le Furie Nocturne . Il Ã©tait attachÃ© , son corps allongÃ© et reliÃ© Ã une planche roulante . Cinq hommes entouraient la charrette et tiraient sur les cordes qui entourait sa tÃªte , tandis qu'il se dÃ©battait et poussait des rugissements infernaux .

- KROKMOU !

Je tentai de me dÃ©battre , bougeant mes Ã©paules douloureuses pour me dÃ©gager de la poigne de Sauvage , mais rien Ã faire . Alvin Ã©clata de rire .

- Laissez le tranquille ! , hurlais-je , il n'a rien Ã voir lÃ -dedans !

Alvin s'arrÃªtait peu Ã peu de rire , et se tourna vers moi , s'avanÃ§ant .

- Alors voilÃ . Tu nous dis ce que tu sais , ou nous emprisonnons ton Furie Nocturne avant de l'utiliser comme dragon d'entraÃ®nement .

Un dragon d'entraÃ®nement. Le pire destin de ces reptiles . Ils les emprisonnent , les occupent Ã peine et ils les combattent dans l'arÃ¨ne , parfois mÃªme jusqu'Ã la mort . Je voulais pas de Ã§a pour mon Krokmou . Je tournai la tÃªte vers lui , et le regardait . Il me lanÃ§ait un regard remplis de pensÃ©es et de sentiments , et je pus facilement lire Ã travers ses yeux . Il allait bien , mais il avait peur . Et mÃªme si je le leur disait tout , ils ne le laisseront pas partir . Et puis je pouvais pas tout dire aussi rapidement .

Je pouvais pas craquer aussi facilement . Ã‡a aurait Ã©tÃ© trop simple pour eux .

- Non .

Alvin cessait de sourire et fronÃ§ait les sourcils , me toisant du regard .

- Ouai â€¦ Ã§a aurait Ã©tÃ© trop simple .

Il fit claquer sa langue .

- Mais ne crois pas que tu va t'en tirer aussi facilement .

J'aurai pu rester impassible , mais son sourire mauvais et cruel pouvait arracher Ã n'importe qui sa sÃ»retÃ© et sa fiertÃ© . Je dÃ©fronÃ§ai lentement les sourcils continuant de regarder ses yeux si expressifs de haine , et il finit par avoir la tÃªte haute , dÃ©rivant son regard sur Sauvage .

- Je crois qu'on va devoir utiliser une vieille technique de force . N'est-ce pas Sauvage ?

- Oh oui ..

Il en salivait d'envie . Et j'avais soudainement peur de ce qu'il pouvait bien s'agir de cette vieille technique . Il me lÃ¢cha le bras , un autre homme prenant le relais , et se dirigea vers une table dissimulÃ©e dans l'obscuritÃ© . Je ne voyais pas ce qu'il trafiquait , mais il revint aprÃ¨s quelques instants . J'ouvris un peu plus grand mes yeux et ravalai difficilement ma salive .

Il avait dans une main un poignard aiguisÃ© , pointu et tranchant , et dans l'autre un fer rouge dÃ©jÃ extrÃªmement chauffÃ© , au point que sa couleur fut un rouge flamboyant vif .

- Euh .. euh c'est quoi Ã§a ? , dis-je pas trÃ¨s Ã l'aise

Le brun se tourna vers son chef avec un sourire sadique et lui lanÃ§ai un regard inquisiteur .

- Je peux ? , demanda t-il

- Fais toi plaisir .

Le sourire de satisfaction qu'eut Sauvage me fit froid dans le dos . Vraiment . Et je ressentis une tÃ¢che froide se rÃ©pandre le long de mon Ã©chine quand il s'approchait de moi Ã pas lents et menaÃ§ant . Je me raclai la gorge , et je regardai Sauvage de plus en plus nerveusement .

- Alvin ..

Je voulais des explications de ce qu'il se passait . Une fois face Ã moi , il Ã©carta le TraÃ®tre qui me tenait et d'un coup sec , dÃ©tacha une main dans mon dos , avant de l'apporter brusquement Ã l'avant . La douleur revint aussitÃ´t et je faillis gÃ©mir . Mais je me retins du mieux que je le pu , me mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure . Je regardai Sauvage , et il souleva la manque de ma tunique , regardant mon bras . Je me sentais trÃ¨s mal Ã l'aise , et reculai de plus en plus la tÃªte face au regard qu'il me lanÃ§ait . Il sortit le poignard et le leva devant mon bras .

- Euh .. euh qu'est-ce que tu fais ?

J'Ã©tais terrifiÃ© , et mon cÅ“ur battait vite . TrÃ¨s vite .

Il le posait alors sur mon poignet et en me jetant un dernier regard , il trancha Ã coup sec la chair et mes veines .

Je me mis soudainement Ã hurler , fermant fermement les yeux et essayant de me retirer de sa poigne , mais rien Ã faire . Je rouvris doucement les yeux , ma respiration forte , trÃ¨s forte , et regardai du coin des yeux le sang dÃ©goulinÃ© et recouvrir mon poignet . Sauvage ne fit que sourire , et ce n'est qu'aprÃ¨s qu'il levait le fer rouge .

Mon cÅ“ur s'Ã©tait arrÃªtÃ© .

Je hurlais , de toutes mes forces , de toutes mes tripes , quand il posa le fer rouge sur la plaie ouverte et saignante . Ã€ tel point que tout le monde me fixait les yeux exorbitÃ©s et Krokmou avait baissÃ© ses oreilles en arriÃ¨re . Je serrai mon poing , retenant du mieux que je pouvais mes cris de douleur . Mais c'Ã©tait peine perdu . La douleur Ã©tait insupportable , horrible , mon bras s'enflammait .

C'Ã©tait une douleur que je n'avais jamais ressenti jusqu'Ã prÃ©sent , et je priai les dieux pour que cela s'arrÃªte Ã tout prix .

Sauvage se relevait , et retirait le fer chauffÃ© . Je retins encore mes cris entre mes dents et rouvris difficilement mes yeux mouillÃ©s . Je baissai les yeux , et regardai mon bras qui tremblait Ã©normÃ©ment , mÃªme beaucoup trop . Il y avait maintenant sur mon poignet une large cicatrice de cinq centimÃ¨tres de longueur , rouge et boursouflÃ©e qui ne cessait de me brÃ»ler et de me lancer . C'Ã©tait encore insupportable .

- Alors , qu'est-ce Ã§a te fais ?

Je dÃ©crochai mon regard de mon bras Ã©branlÃ© , et je serrai les dents en regardant Alvin dans les yeux .

- Tu ne veux toujours rien nous dire ?

Son regard victorieux me donnait envie de lui arracher la tÃªte . Jamais je ne lui donnerai satisfaction , jamais . Je redressai la tÃªte , ravalant mes larmes et le toisai du regard .

- Jamais . Jamais je ne vous dirai quoique ce soit , vous avez entendu ?!

Il fronÃ§ait les sourcils . Il me regardait encore un instant et ne faillait pas .

- TrÃ¨s bien . (il levait les yeux vers les traÃ®tres) , enfermez le Furie dans une cage Ã l'ArÃ¨ne extÃ©rieure .

Ils hochÃ¨rent la tÃªte et emmenÃ¨rent le dragon qui ne cessait de rugir .

- Krokmou ..

- Et toi.

Il s'approchait vers moi et se penchait , plantant son regard noir dans le mien .

- On te fera le mÃªme chose , le mÃªme traitement toutes les demi-journÃ©es . Toutes les demis-journÃ©es , on te tranchera la peau jusqu'Ã ce que tu craques . Et crois-moi , la douleur sera tel que tu en perdras le fils du temps .

Je me raclai la gorge et ne pus m'empÃªcher de jeter un regard Ã ma cicatrice , repensant Ã cette douleur insupportable , inhumaine . Il se redressait et regardait les hommes qui restaient , ainsi que Sauvage .

- Enfermez-le dans une cellule Ã l'arÃ¨ne intÃ©rieure .

Comme une bÃªte , pensais-je . Ils hochÃ¨rent la tÃªte et je foudroyais une derniÃ¨re fois du regard Alvin , avant d'Ãªtre emmenÃ© de force vers l'arÃ¨ne .

Le cauchemar venait de commencer .

* * *

><p>*Elp ons asseblief : Aide nous s'il te plaÃ®t

***stop soort monster : arrÃªte espÃ¨ce de monstre !**

***assieblef ! Jammer ! : s'il vous plait ! PitiÃ© !**

***Jy verkeerd doen : vous faites mal**

traduction FranÃ§ais/Africain

7. Chapter 7

Coucou ! alors dÃ©solÃ© pour ce retard, mais depuis la rentrÃ©e vous n'imaginez pas Ã quel point les journÃ©es sont longues et mouvementÃ©es ! c'est horrible x) j'essayerai d'Ãªtre un peu plus prÃ©sente, mÃªme si Ã§a risque d'Ãªtre compliquer. Merci encore Ã toutes ces reviews, fallowers, favoriters ou je sais pas quels trucs chelou X) ce chapitre est assez court, dÃ©solÃ©, mais le prochain sera beaucoup plus long :) j'espÃ¨re qu'il vous satisfera tout de mÃªme :)! Ce sur bonne lecture !

**- Harya : **C'est vrai que j'y vais un peu fort avec lui X) et j'ai pas fini ! pourtant je l'adore mon harold je comprend pas X) merci pour avoir laissez une review et bonne lecture !

- Kitty couture : Je suis contente que Ã§a t'es plu ! oui, c'est vrai que Sauvage ,c'est un gros salaud je l'admet X) et ne t'inquiÃ¨te pas tu en auras du sadique ! jusqu'Ã la fin je te rassure si tu es une grosse sadique comme moi ! j'aime torturer et les scÃ¨nes glauques X) oui bon je vais arrÃªter la. Ah bon? mon Ã©criture est mature ? je ne le savais pas Ã ce point lÃ mdr. Non ne t'inquiÃ¨te pas, j'aurai en rÃ©alitÃ© en fin d'annÃ©e 15 ans. Et oui, je suis une petite pousse lol X) bonne lecture Ã toi et n'hÃ©site pas Ã laissez une review !

- Little Sayuri : coucou ! c'est vrai que Ã§a change de mon registre en effet X) mais j'aime trop le sadisme, je me devais d'Ã©crire un truc comme Ã§a ! et puis Ã§a me dÃ©foule du lycÃ©e mdr ! Y'en aura tout le long crois moi :P hihi si t'as eu envie de gerber c'est que c'est bon signe ! ahahah XD bonne lecture !

- ArianaGryff's : je suis tellement contente que tu ai aimÃ© et apprÃ©ciÃ© ce chapitre ! ah bon? je t'ai fait pleurer? encore? ah ba c'est bon signe! mdr! merci pour ta review! et j'ai pas fini de faire souffrir Harold crois moi ;P bonne lecture !

- Julia : je suis contente que Ã§a t'ai plu ! :3 et ne t'inquiÃ¨te pas, je ne compte pas m'autocensurÃ©, j'aime trop le sadisme pour Ã§a X) et au fur et Ã mesure je demanderai mÃªme si Ã§a doit passer au M ou non .. aprÃ¨s cela dÃ©pendra :) merci beaucoup et pour la rÃ©ponse de la suite, li juste en dessous ! :) bonne lecture !

- Loupanda84 : e suis contente que Ã§a t'ai plu ! :3 et tu me rassures ! j'ai eu presque peur de partir en OCC ! tant que je respecte le caractÃ¨re des persos Ã§a me va .. merci encore ! C'est bien mon but dans chaque fic que j'Ã©cris : faire entrer le lecteur dans la fic :) merci bcp de me l'avoir confirmer ! X) merci encore et bonne lecture! pas besoin de faire les gros yeux :P

- Quitterie G : Et bah ! merci pour ce gros paquet de reviews que tu m'a offert ! ^^ je suis contente que tu apprÃ©cie l'histoire et que tu la suive ! merci et bonne lecture ! :)

-Tite-lilidu58 : Et oui ! ce sont de gros salauds ! il est jeune non d'Odin ! l'auteur est une grosse sadique ! ah merde c'est moi XD oui c'est vrai je suis trÃ¨s mÃ©chante avec lui.. et j'ai pa fini ! :D bonne lecture et merci pour la review !

- Guest : voici la suite tant attendu ! :D bonne lecture !

* * *

><p>Merci encore une nouvelle fois Ã Naemos pour avoir corriger ce chapitre ! ^^ et tous les autres aussi !

* * *

><p>Et pour ceux qui ont suivi la fic "DiffÃ©rent", je tiens Ã dire que le premier chapitre de la suite sera publier la semaine prochaine ou dans peut-Ãªtre deux semaines, cela dÃ©pendra du temps que j'aurai ^^ voilÃ voilÃ ! le rÃ©sumÃ© est disponible sur mon profil ! ^^

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre VII

Une semaine s'Ã©tait Ã©coulÃ©e depuis l'attaque sur Berk . La bataille avait durÃ© plus longtemps que prÃ©vue , engendrant morts , blessÃ©s et destruction . Elle avait durÃ©e quelques jours , mais ce n'Ã©tait pas du non-stop , bien sÃ»r . Mais au bout d'un moment , les Bersekers ont battu en retraite et sont rentrÃ©s sur leur Ã®le . Berk Ã©tait devenue maintenant un immense champ de bataille , un endroit apocalyptique , oÃ¹ les dÃ©gÃ¢ts Ã©taient considÃ©rables . La plupart des maisons Ã©taient dÃ©truites , il y avait des cendres Ã©parpillÃ©es , quelques traces de sang de part et d'autre , et des restes de lave de Gronks et de Cauchemar Monstrueux .

Le soleil venait de se lever , et les faibles rayons illuminaient dÃ©jÃ le dÃ©sastre . Seuls quelques vikings Ã©taient encore dans les rues du village , montant sur des Ã©chelles pour reconstruire les toits des maisons avec fatigue . Les autres Hooligans , eux , Ã©taient dans la grande salle rÃ©unis autour du grand feu central . Certains , morts de fatigue , ne s'Ã©tait pas fait prier pour s'asseoir sur les bancs des tables environnantes . Ils parlaient entre eux , mais pas aussi Ã©nergiquement que d'habitude .AprÃ¨s un instant de murmures qui se mÃ©langeaient , Stoik monta sur une marche qui le rendait plus imposant , et se raclait la gorge .

- Tout le monde , s'il vous plaÃ®t .

Tous se turent et portÃ¨rent leur attention sur leur chef . Celui-ci les regardait tous en instant , et se frottait alors les mains , poussant un long soupir .

- Je sais .. que vous Ãªtes tous Ã©puisÃ©s et extÃ©nuÃ©s par les rÃ©cents Ã©vÃ©nements .

Il entendit par la suite des Â« nan sans blague Â» dans la foule .

- Et vous avez dÃ©sormais tout le temps pour vous reposer et pour vous rÃ©tablir . Ceux qui le veulent , m'aideront Ã reconstruire Berk .

Les villageois se lancÃ¨rent des regards et ils dÃ©cidÃ¨rent ensemble de ceux qui iraient ou non travailler . Certains dÃ©cidÃ¨rent mÃªme

de ceux qui voulaient le faire Ã tours de rÃ´les . AprÃ¨s un instant Ã prÃ©parer et Ã rÃ©pertorier les bÃ©nÃ©voles , Un viking s'avanÃ§ait et levait la main en l'air .

- Oui Aslak ? Fit Stoik

- Savons-nous pourquoi les Bersekers nous attaquaient ?

Tous les regards se portÃ¨rent sur leur chef . Il haussa alors les Ã©paules .

- Je l'ignore encore .

- Moi je sais .

Ils tournÃ¨rent leur tÃªte vers Astrid . Stoik la regardait le regard inquisiteur .

- Que sais-tu Astrid ?

Elle balayait du regard l'assemblÃ©e , et finit par faire un pas en avant .

- Ils cherchaient Harold .

Tous se mirent alors Ã murmurer et Ã chuchoter . Dagur ? Vouloir Harold ? Ils savaient tous qu'ils Ã©taient plus qu'ennemis, mais ils ne voyaient pas pourquoi il le cherchait ou pourquoi il aurait dÃ©placÃ© toute son armÃ©e pour le capturer ! Stoik fronÃ§ait les sourcils . C'est vrai que depuis que la bataille avait commencÃ© et depuis leur Â« discussion Â» , il ne l'avait pas revu .

Il se remÃ©morait alors leur dispute . Sa colÃ¨re , il ne l'avait jamais vu comme Ã§a . Et tout Ã§a , juste pour une histoire d'excursions . Il poussait un soupir et relevait les yeux vers la blonde .

- Poursuit .

Elle finit par s'avancer jusqu'Ã lui et soupirait .

- Et comme il le voulait , je lui ai conseillÃ© de partir .

- Partir ?!

Il regardait autour de lui , comme essayant de l'apercevoir , et reportait son regard sur la blonde .

- Il est partit oÃ¹ ?

- Euhm .. je .. je sais pas .. je lui avais dit de partir se cacher et .. j'ignore oÃ¹ .

L'inquiÃ©tude commenÃ§ait Ã monter en lui et ne la quittait pas des yeux .

- Et il est partit depuis quand exactement ? Demanda t-il

- Depuis le dÃ©but de la bataille .

Le roux Ã©carquillait les yeux et se redressait .

- Ã§a fait une semaine , dit-il pour lui-mÃªme , et tu ignores oÃ¹ il est ?

Elle aquiesca . Il soupira et caressa sa barbe , songeant en silence . Gueulfor s'approcha et posa sa main sur son Ã©paule .

- Ne t'inquiÃ¨te pas Stoik . Il est avec Krokmou et il est malin Mon' Harold ! , s'exclama t-il en faisant la liaison , il va bien et il ne tardera pas , j'en suis sÃ»r !

Stoik soupirait .

- Et puis pour l'instant , tu as plus important Ã t'occuper . Le village est en dÃ©gÃ¢ts ! Comme la bobette que j'avais portÃ©e ce jour lÃ !

Le chef sourit et hochait la tÃªte , reprenant confiance .

- Tu as raison Gueulfor . Je vais m'occuper de la reconstruction . Merci mon ami .

Il lui tapota l'Ã©paule et s'en alla vers ses citoyens . Astrid le regardait s'Ã©loigner , et baissait les yeux vers le sol .

- Astrid ?

Elle levait les yeux vers Gueulfor .

- Je voudrais que tu ailles vÃ©rifier avec tes amis l'Ã®le des dragons et le gouffre des corbeaux .

- Quoi ? Mais tu as dis-

- Oui je sais , mais je prÃ©fÃ¨re Ãªtre sÃ»r . Partir une semaine sans nourriture , ni rien peut Ãªtre inquiÃ©tant .

Elle le fixait et hochait la tÃªte , l'air dÃ©terminÃ© . La blonde reculait , et fit un signe discret Ã ses amis dans le coin de la piÃ¨ce .

- Les gars , venez . Vite .

Ils sortirent de la grande salle , et montÃ¨rent sur leur dragon avant de s'envoler .

* * *

><p>Sauvage traversa le couloir sombre , illuminÃ© par seulement quelques torches accrochÃ©es au mur , sans un mot et sans sentiments ou expressions apparentes sur son visage . Les poings serrÃ©s et le visage fermÃ© , il continuait sa marche jusqu'Ã arriver dans la grande salle circulaire , oÃ¹ brÃ»lait en continuitÃ© le feu central . Alvin faisait les cents pas dans la piÃ¨ce et se tourna vers son infÃ©rieur , lui lanÃ§ant un regard mÃ©langeant interrogation et lassitude .<p>

- Alors ?

Le brun ravala sa salive et soupirait .

- Il ne veut toujours rien dire .

Alvin haussait un sourcil , impressionnÃ© .

- Il tient bon pour un maigrelet .. j'ai vu des hommes craquer pour moins que Ã§a .

- Il dit protÃ©ger les siens .

Alvin Ã©clata un rire .

Il reprit sa marche continuelle , les mains dans son dos jouant avec un canif pointu .

- Et le Furie ?

- Il refusait les premiers jours de manger et de boire , mais il a finit par craquer et accepter les repas .

- MÃªme les dragons ne supporte pas mes traitements .. , dit-il fier avec une pointe de cruautÃ© dans sa voix , je suis un gÃ©nie .

- Oui , un gÃ©nie .

Ce Sauvage , un vrai lÃ¨che-cul . Alvin soupirait et tournait de nouveau la tÃªte vers lui.

- Combien ? Dit-il simplement

Le moustachu comprit .

- 14 .

Alvin sifflait entre ses dents , comme pour compatir _sa_ douleur . Sauvage sourit sadiquement et son maÃ®tre hochait la tÃªte avec sÃ»retÃ© .

- Ã§a se passe bien . Je ne m'inquiÃ¨te pas . Ah !

Il regardait en l'air un instant , et se tournait vers Sauvage avec un sourire extrÃªmement mauvais .

Le sourire d'un barbare , d'un bourreau . Ce qu'il Ã©tait au fond .

- Il est l'heure de dÃ©jeuner , non ?

Sauvage comprit , et sourit .

- Je vais les prÃ©venir que c'est l'heure .

* * *

><p>Seuls quelques faibles gÃ©missements de dragons se faisaient entendre Ã travers les barreaux des cellules de l'arÃ¨ne circulaire et plongÃ©e dans le noir . Les seules choses qui illuminait l'arÃ¨ne morte , ce fut les torches qui donnaient seulement quelques points de lumiÃ¨res . Les pavÃ©s Ã©bÃ¨ne au sol Ã©taient humides et sales ,

ainsi que les murs en pierre brute . Le plafond Ã©tait formÃ© en dÃ´me , comme toute arÃ¨ne typique et Ã©tait aussi noir que le sol , donnant l'impression d'Ãªtre enfermÃ© dans un bloc obscur gÃ©ant . Toutes les prisons Ã©taient occupÃ©es par des dragons , notamment des Hideux Braguettaure , des Dragons VipÃ¨res et des Ã‰bouillantueurs . Certains , les moins amochÃ©s , pouvaient encore gÃ©mir de douleur .<p>

Ce fut les plus courageux .

Mais seule une cage ne renfermait pas de dragons . Elle Ã©tait encore plus sale , plus poussiÃ©reuse , plus froide encore .

Harold Ã©tait lÃ .

Ses poignets Ã©taient attachÃ©s Ã de longues chaÃ®nes accrochÃ©es au mur , et il Ã©tait assis Ã terre, la tÃªte baissÃ©e vers le sol , comme un corps sans vie . Il avait un foulard sale attachÃ© autour de la bouche , l'empÃªchant de parler .

Mais la fonction premiÃ¨re de ce bout de tissu , Ã©tait d'Ã©touffer ses cris de souffrance quand il hurlait .

Sa tunique Ã©tait sale , couverte de terre , de poussiÃ¨re et de quelques fines traces de sang . Cela faisait un peu moins d'une semaine qu'il Ã©tait ici , mais le changement Ã©tait radical . Harold , dÃ©jÃ maigre , l'Ã©tait encore plus . De la peau sur les os . Au point que l'on voyait ses cotes quand il inspirait . Ses joues Ã©taient creusÃ©es , ses cheveux Ã©taient Ã©taient un peu plus foncÃ©s par la saletÃ© , et il avait des cernes hideuses , noires comme du charbon . Mais son visage Ã©tait lÃ©gÃ¨rement rougi , par les larmes sÃ©chÃ©es .

Le voir ainsi , fut un spectacle de pure pitiÃ© .

Il restait comme Ã§a , ne bougeant pas , ne respirant presque pas , les poignets en l'air , la tÃªte baissÃ©e , les yeux fermÃ©s .

EnfermÃ© .

Comme une bÃªte .

- T'as tout pris ?

- Bah oui attend .

En entendant des voix arriver , l'adolescent relevait doucement la tÃªte , ouvrant ses yeux verts Ã©meraude . C'est alors qu'il vit arrivÃ© dans l'arÃ¨ne , deux hommes bourrus , trapus . L'un Ã©tait blond et l'autre Ã©tait brun , tous les deux habillÃ© d'une armure en Ã©cailles et en acier . Le blond avait une longue cicatrice linÃ©aire sur la joue droite , et l'autre sur la joue gauche , faisant penser que leur visage se reflÃ©tait dans un miroir .

Mais ce ne fut pas le dÃ©tail le plus terrifiant .

L'un des deux avait un poignard et un fer rouge chauffÃ© .

Ces hommes , Harold les connaissait bien maintenant .

- HÃ©hey ! Devine qui est de retour mon p'tit oiseau ? , fit un des hommes avec une voix sadique et perverse

En regardant les deux TraÃ®tres approcher , Harold Ã©carquillait les yeux

et paniquait .

Il secouait la tÃªte avec vitesse et se mit Ã reculer avec peur , se plaquant contre le mur humide . Il criait contre le foulard recouvrant sa bouche , se protÃ©geant avec ses bras en les mettant par dessus sa tÃªte . Il Ã©tait piÃ©gÃ© . Il hurlait de terreur , d'effroi ,

de peur .

Il Ã©tait complÃ¨tement pÃ©trifiÃ© par la peur .

Se recroquevillant contre la paroi , un des hommes sortit les trousseaux de clÃ©s et ouvrit doucement la porte , laissant son grincement glaÃ§ant se rÃ©pandre dans l'arÃ¨ne entiÃ¨re .

- Ding , ding , dong â€¦ , dit-il avec lenteur , c'est l'heuuuuurre ...

Harold continuait de crier , tentant de se recroqueviller au maximum , ce qui fit rire les deux hommes qui s'Ã©changÃ¨rent un regard mauvais . Ils s'avancÃ¨rent dans la cellule , faisant augmenter les cris de pitiÃ© du pauvre jeune homme .

- Conan , les chaÃ®nes , signala le blond

L'autre hochait la tÃªte dans un rire mauvais , et se dirigea Ã la droite de l'adolescent . Celui-ci ce dÃ©cala au sens opposÃ© , et l'homme tira alors sur un levier . Il le montait , puis le descendait en continuitÃ© , tirant peu Ã peu sur les chaÃ®nes retenant le prisonnier . Harold se retrouvait bientÃ´t les bras Ã©cartÃ©s , abandonnÃ© par ses bras qui le protÃ©geait . Le TraÃ®tre bloqua les chaÃ®nes avec un crochet , le stabilisant dans sa position . Le prisonnier tentait de se dÃ©battre , mais rien Ã faire , il perdait .

Comme Ã chaque fois .

- Tu vas te calmer oui !

Conan attrapa alors son cou , le forÃ§ant Ã s'arrÃªter et Ã le regarder dans les yeux . C'Ã©tait Ã en avoir froid dans le dos . Le blond ricana , et attrapa son bras tremblotant , enlevant sa manche tÃ¢chÃ©e de sang .

Ce fut une vision d'horreur .

14 cicatrices recouvraient son poignet . Elles Ã©taient rouge sang , boursouflÃ©es , virant parfois au violet . C'Ã©tait horrible . Et c'Ã©tait un coup Ã mourir d'infection au bout de quelques temps .

- Et bah alors ? On a peur ? , ricana le brun , Et bah il est beau l'ConquÃ©rant ! Hein Ronal ?

Les deux hommes rirent , sous les cris du garÃ§on et le blond approcha son poignard de son poignet , plaÃ§ant la lame sur un coin de la peau Ã©pargnÃ©e . Il lanÃ§a un dernier regard au brun , et trancha lentement la chair , faisant ruisseler les gouttelettes de sang .

L'adolescent ferma fermement les yeux , commenÃ§ant dÃ©jÃ Ã hurler face Ã cette douleur abominable , affreuse , ingÃ©rable . Il fermait le poing , et la peau fut encore une fois ouverte .

- On a mal ? Mal pour une toute petite Ã©gratignure ? , fit le brun en tenant toujours son cou

- Oooh .. c'est bien triste .

Harold ouvrit lÃ©gÃ¨rement les yeux , la respiration forte faisant montÃ© et descendre son torse en continuitÃ© .

- Tu veux toujours rien nous dire ? Rien du tout ?

Un petit instant de silence , oÃ¹ Harold continuait de regarder droit dans les yeux Ronal qui tenait son poignet . Le regard noir , le blond fronÃ§ait les sourcils .

- TrÃ¨s bien . Tu es un mÃ©chant p'tit oiseau . Et tu sais ce qu'on fait aux oiseaux qui se comportent mal ?

Harold eut une Ã©niÃ¨me montÃ©e d'angoisse en voyant ses yeux sombres qui n'exprimaient rien d'autre que de la haine et de la cruautÃ© .

- On leur coupe les ailes .

Il prit le fer rouge , et sans un autre regard le colla contre la plaie saignante . Harold hurla , courbant son dos douloureux tout en dÃ©versant toute sa souffrance dans ses hurlements . Le brun tentait de le stabiliser , mais il n'arrÃªtait pas de bouger par cette douleur infernale , inhumaine .

C'Ã©tait inhumain .

Ronal finit par le lui enlever , laissant de la fumÃ©e s'Ã©chapper dans les airs . La cicatrice Ã©tait rouge , gonflÃ©e , horrible Ã toute vue . Sauf pour celles des TraÃ®tres . Harold continuait de gÃ©mir , les yeux mouillÃ©s et Conan ricana .

- Ã§a ne s'arrÃªtera pas tant que tu n'auras pas ouvert ta bouche , ConquÃ©rant , cracha Ronal Ã son visage

Il lÃ¢cha son bras , et le brun enleva le crochet , permettant Ã l'adolescent de ramener son poignet tremblotant contre sa poitrine . Ronal et Conan rirent et se relevÃ¨rent , sortant de la cellule en claquant la porte en barreaux . Le son du mÃ©tal rÃ©sonnait dans l'arÃ¨ne entiÃ¨re , faisant peur aux dragons qui se trouvaient ici , et les deux hommes partirent .

Harold tremblait encore , serrant son bras contre lui malgrÃ© les chaÃ®nes qui le retenait et se recroquevilla sur lui-mÃªme . Il jeta un regard Ã sa droite, oÃ¹ un miroir brisÃ© se trouvait au pied du mur. Il voyait son reflet divisÃ© et brisÃ© en plusieurs visages

qu'il ne reconnaissait pas. Ne se supportant plus , il enfouit sa tÃªte dans ses bras et se mit Ã basculer en avant puis en arriÃ¨re , marmonnant des paroles inintelligibles , et lÃ¢chant parfois quelques sanglots .

Il continuait ainsi le reste de la soirÃ©e , jusqu'Ã ce que les hommes ne reviennent encore une fois , puis encore , et encore une fois . Il ne cessait de paniquer , de se renfermer , et de hurler . Et quand il se retrouvait seul , il pensait Ã sa famille , Ã Krokmou , Ã son village , marmonnant dans sa prison , et basculant d'avant en arriÃ¨re , malgrÃ© la vive douleur dans sa colonne vertÃ©brale .

Comme un fou .

8. Chapter 8

Salut tout le monde ! :) et oui, voilÃ la suite promis ^^ bon, plutot... moyen. C'est pas vraiment mon chapitre prÃ©fÃ©rÃ© en fait. M'enfin, le chapitre 9 arrivera la semaine pro ! :P Merci encore aux reviews qui m'ont fait enormement plaisir ! ^^ J'espÃ¨re que le nouveau rÃ©sumÃ© vous plait aussi :3 aprÃ¨s relecture, l'autre semblait plus nian nian X) m'enfin bon, enjoy ! :D

**- QuitterieG : **Je suis contente que ce chapitre t'ai plus ! et aussi je suis dÃ©solÃ© de vous faire patienter :P disons qu'en ce moment c'est super chaud, et j'essaie d'Ã©crire le plus de chapitre possible avec l'autre en cours... c'est plutÃ´t chaud X) m'enfin bon. Hihi peut Ãªtre bien qu'il va finir par ne plus rien sentir par la douleur, va savoir :D sadisme activer ! mais pour l'instant , c'est pas le cas et vive la torture ! ouh la je pars loin lÃ XD bonne lecture !

- Tite-lili-du58 : Oui c'est vrai, Harold a rÃ©sister alors qu'il est Ã la base 'faible'. Il est peut-Ãªtre plus fort et brave qu'on ne le crois ! :P bonne lecture Ã toi !

**- Julia : **Je suis contente que ce chapitre t'ai plus ! et aussi je suis dÃ©solÃ© de vous faire patienter :P Peut-Ãªtre qu'il va devenir complÃ¨tement fou. Comme une bÃªte comme tu dis ! :D hihihhi ! bonne lecture Ã toi ^^

****- Layton4ever44 : ****ahahah tu m'a tellement tuer tu sais X) t'es une fan irrÃ©prochable, j'en suis persuader ! rien qu'avec tes PM tu m'a fait peur mdr :P voilÃ la suite que tu attendais tant, en espÃ©rant qu'il te plaise :) avec toujours du sadisme ! toujours! X) bonne lecture !

****- Harold : ****awwww merci beaucoup ! c'est vrai que j'ai beaucoup de courage avec les cours et tout X) j'ai pas fini ! hihi :D et pour te rÃ©pondre, j'Ã©crirai beaucoup d'autre fics aprÃ¨s celle lÃ ! j'ai dÃ©ja plusieurs idÃ©es sur le fandom de dragons, et je ne compte pas m'arreter de si tot :D merci encore pour la review et bonne lecture Ã toi !

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour sa correction Ã©clair ! ;) **

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre VIII

Les TraÃ®tres riaient ensemble Ã l'extÃ©rieur . Le ciel Ã©tait comme toujours gris dans ces eaux reculÃ©es , et le grondement du tonnerre se faisait dÃ©jÃ entendre au loin . Un groupe de cinq hommes Ã©tait sur les quais , une choppe de biÃ¨re en mains et ricanant ensemble comme des sadiques . C'Ã©taient des hommes mauvais , sans cÅ“ur et sans raison . Un peu comme tous les TraÃ®tres sur cette Ã®le en fin de compte . Alors qu'ils continuÃ¨rent d'Ã©changer ensemble , un bateau arriva et accosta sur la baie . La sirÃ¨ne du bateau rÃ©sonna dans un Ã©cho sans fin , et la rampe en bois descendit . Des TraÃ®tres criÃ¨rent sur les quais des ordres , et les marchandises descendirent du navire .

Des femmes , attachÃ©es les unes aux autres se suivirent la tÃªte basse . Les hommes , aprÃ¨s une autre parole , tournÃ¨rent leur tÃªte vers elles . Un sourire mauvais se dessinait sur leurs lÃ¨vres , et ils lancÃ¨rent des regards pervers et cruels vers les pauvres prisonniÃ¨res .

- Vous ! , appela l'un d'entre eux

- Tu sais que t'es mignonne toi ?

- Ã‡a te dirai de venir 5 minutes avec moi ?

Ils continuaient de les appeler , l'un d'entre eux sifflant , les femmes se renfermant un peu plus Ã chaque seconde .

Au mÃªme moment , une adolescente passait dans le coin et aperÃ§ut ce spectacle offrant une horrible vision de l'homme . Les TraÃ®tres s'avancÃ¨rent vers elles , et osÃ¨rent mÃªme en toucher quelques unes .

- Fais pas ta timide ..

- Ouai , laisse toi faire ..

- Hey !

La jeune fille de 15 ans s'interposa , et les Ã©cartaient des femmes qui continuÃ¨rent d'avancer avec plus de rapiditÃ© . Les cinq hommes se tournÃ¨rent vers elle , lui lanÃ§ant des Ã©clairs .

- Vous n'avez pas honte ?! Respectez les au moins !

- Si on les respectait , elles ne seraient pas attachÃ©es entre elles avec des chaÃ®nes autour du cou , cracha l'un d'entre
eux

L'adolescente secouait la tÃªte , dÃ©goÃ»tÃ©e .

- Vous me faites pitiÃ© .

- C'est plutÃ´t toi qui nous fait pitiÃ© , Lissa . Fit un homme en la

jaugeant de haut en bas

- Toi et tes discours Ã deux balles . Tu crois vraiment que t'arrivera Ã faire changer quoique ce soit avec tes jugements ?

- Moi au moins , j'ai encore un minimum de dignitÃ© humaine .

Lissa fit claquer sa langue avec mÃ©pris et s'en alla d'un pied ferme .

Elle levait un instant ses yeux bleus vers le ciel orageux et soupirait . Un vent glacial traversa le pont , et la jeune fille s'enroula de ses bras , resserrant sa veste courte en fourrure autour d'elle . S'avanÃ§ant sur le quai , elle fut confrontÃ©e encore une fois aux regards critiques des TraÃ®tres , aux murmures .

Comme toujours .

Lissa et ses maniÃ¨res de pensÃ©es , Lissa et ses discours sur la dignitÃ© humaine , Lissa et ses diffÃ©rences .

C'est pas une TraÃ®tre , avait dit un jour un homme en colÃ¨re .

En avanÃ§ant , elle entendit parler un autre groupe d'hommes sur les abords du quai .

- â€¦ plusieurs coupures ? Il rÃ©siste encore ?

- Oh , tu sais , je ne l'ai peut-Ãªtre jamais vu , mais c'est le ConquÃ©rant des dragons .

- Crois-moi , je l'ai dÃ©jÃ vu , et il n'a RIEN Ã voir un grand viking qui-

- Attendez ..

Ils se tournÃ¨rent vers Lissa et la regardÃ¨rent l'air lassÃ© , alors qu'elle leur lancÃ¨rent un regard inquisiteur .

- Vous voulez dire .. vous voulez dire que le ConquÃ©rant des dragons est ici ?

Ils rirent avec sarcasme .

- Faudrait te renouveler un peu si tu veux te faire accepter .

La jeune fille essayait de ne pas dÃ©glutir .

- Il est lÃ depuis 12 jours . Mets toi un peu au courant !

Ils rirent de nouveau , et l'adolescente partit .

Elle n'en revenait pas . Le ConquÃ©rant Ã©tait ici , sur l'Ã®le . Son modÃ¨le , l'exemple Ã suivre . Elle avait entendu toutes les histoires sur lui, racontÃ©es dans toutes les versions possibles . Elle savait pertinemment qu'il Ã©tait l'ennemi premier de son peuple . Mais au fond d'elle , elle ne pouvait renier cette fascination pour cette lÃ©gende .

Qui ne voudrait pas avoir un Furie Nocturne ? Ou contrÃ´ler les

dragons !

S'avanÃ§ant dans les couloirs sombres mal illuminÃ©s par les torches verdÃ¢tres, la rousse arriva dans la grande salle circulaire , oÃ¹ Alvin se trouvait , mangeant une cuisse de poulet dans un coin de la piÃ¨ce .

- Papa , appela t-elle

- Ohh .. Alissa .. , fit-il avec un soupir qu'elle interprÃ©ta facilement , qu'est-ce que tu viens faire ici ?

Elle s'avanÃ§ait et lui lanÃ§ait un regard mÃ©langeant interrogation et espoir .

- Est-ce que c'est vrai ?

- Quoi encore ?

- Que le ConquÃ©rant est ici ?

Il levait les yeux au ciel, abaissant sa cuisse de poulet sur la table. Il tournait la tÃªte vers elle , un sourcil levÃ© .

- Et pourquoi tu voudrais savoir Ã§a au juste ?

- Parce que .. euhm ..

Elle tentait vainement de trouver une excuse. N'importe quoi.

- j'aimerais savoir si c'est vrai . Apparemment il est lÃ depuis presque 12 jours , e-et j'Ã©tais pas au courant . Pourquoi tu ne me dis jamais rien papa ?

- Parce que tu veux toujours en savoir trop .

Elle soupirait , baissant un instant les yeux vers le sol en cachant son malaise . Alvin finit par se masser les tempes , tournant son bassin et ses jambes sur le cotÃ© de sa chaise , fixant sa fille avec exaspÃ©ration .

- Oui , c'est vrai . Il est lÃ . Et on essaye d'obtenir des informations , comme toujours .

L'adolescente levait les yeux vers elle et ne put rÃ©primer un lÃ©ger sourire .

- Et .. par simple hasard .. , dit-elle l'air innocent , tu ne saurais pas oÃ¹ il est ?

Il grognait , laissant sa tÃªte basculer en arriÃ¨re . Il la regardait droit dans les yeux et ne put rÃ©sister plus longtemps .

- Ok . Mais promets moi de ne pas me sortir encore tes belles paroles sur le respect des humains , et patati et patata .

- Promis .

- Il est dans l'arÃ¨ne intÃ©rieure , enfermÃ© et torturÃ© les demi-journÃ©es .

- Quoi ?! , cria t-elle , mais c'est-

Il lui lanÃ§ait un regard noir, et elle se tut en se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure . Elle tenu le plus longtemps qu'elle pouvait, le sang lui montant aux joues. Oh et puis tant pis.

- Tu â€¦ tu n'utiliserais pas le fer rouge comme torture ?

- Bah si .

- Papa ! Tu sais bien que c'est .. horrible .. et .. raah ! J'ai mÃªme plus la force d'essayer de te raisonner , dit-elle Ã bout de nerfs

- Oui , bah n'essaye pas . Va plutÃ´t dans le village t'occuper de tes affaires .

- Tu sais bien que je n'ai rien Ã faire lÃ -bas ..

Il soupirait et continuait de la regarder . L'adolescente finit par baisser les yeux au sol et se massait nerveusement l'avant-bras , le mal-Ãªtre rongeant encore une fois son Ã¢me .

- Liss , insista Alvin

- Ok . J'y vais .

Dans un autre soupir , elle se retournait et partit de la piÃ¨ce .

Mais au moment de tourner dans les couloirs , elle rÃ©ussi Ã saisir discrÃ¨tement les clÃ©s des cellules accrochÃ©es sur le mur , souriant intÃ©rieurement .

* * *

><p>Le mÃªme silence accablant trÃ´nait l'arÃ¨ne depuis longtemps dÃ©jÃ . Les dragons Ã©taient tous Ã moitiÃ© conscient , leurs gÃ©missements se rÃ©pandant dans un Ã©cho sans fin . Les quelques torches illuminaient seulement quelques cellules par ci , et par lÃ .<p>

C'Ã©tait tellement angoissant .

Lissa arriva alors Ã pas de biche , n'ayant pas l'habitude d'aller ici , dans un endroit aussi glauque et sale . Elle regardait un instant l'immensitÃ© de l'arÃ¨ne en la balayant d'un regard , et finit par s'avancer Ã pas lents .

Elle tournait la tÃªte vers un Ã‰bouillantueur Ã©croulÃ© au sol , n'ayant plus la force de faire quoique ce soit , et elle s'avanÃ§a doucement vers les barreaux de sa cage . L'adolescente l'observait , son visage exprimant de la peine Ã son Ã©gard . Il Ã©tait vraiment mal au point , et la seule chose qui permettait de constater qu'il Ã©tait vivant , c'Ã©tait sa respiration forte et rÃ©guliÃ¨re .

Elle effleurait les barreaux du bout des doigts et continuait de regarder le pauvre reptile Ã peine conscient .

- J'aimerai pouvoir faire comme lui .. , murmura t-elle alors en pensant au ConquÃ©rant

L'Ã‰bouillantueur ouvrit doucement ses yeux ocÃ©an , et la fixait . Son regard mit mal Ã l'aise la jeune fille , mais elle fut tout autant intriguÃ©e.

Ses yeux exprimaient tellement , qu'ils la figeait .

En observant ses iris , elle fut soudainement .. fascinÃ©e.

Il s'Ã©tait passÃ© quelque chose Ã cet instant . Elle en Ã©tait certaine. En penchait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cotÃ© , et l'Ã‰bouillantueur tentait de faire la mÃªme chose en redressant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte .

C'Ã©tait incroyable.

AprÃ¨s un instant Ã le regarder , l'adolescente finit par reprendre ses esprits et reculait d'un pas , se raclant la gorge .

Pourquoi elle Ã©tait venue ici dÃ©jÃ ? Elle fermait et rouvrait les yeux , regardant encore une fois l'arÃ¨ne entiÃ¨re en essayant de retrouver ses repÃ¨res . Elle regardait toutes les cellules , longeant chacune d'entre elles en voyant le mÃªme spectacle terrifiant Ã chaque fois .

Continuant d'avancer , elle arrivait enfin devant sa cellule .

Elle regardait Ã travers les barreaux , et ne vit qu'une silhouette dessinÃ©e dans l'obscuritÃ© . Elle put le distinguer dans le noir , les poignets attachÃ©s par les chaÃ®nes et la tÃªte baissÃ©e vers le sol . Il ne bougeait pas , ne faisait rien , ne disait rien . C'Ã©tait Ã en avoir froid dans le dos . AprÃ¨s un instant Ã songer en silence , elle finit par s'avancer et ouvrit la porte , faisant cliqueter les clÃ©s en mÃ©tal contre les barreaux .

* * *

><p>Ce bruit familier . Celui des clÃ©s et de la porte . Je le reconnaÃ®trai entre milles .<p>

Ce simple son fit accÃ©lÃ©rer mon cÅ“ur Ã une vitesse folle .

Je relevai alors doucement la tÃªte , ouvrant les yeux , et je vis une ombre . Quelqu'un entrait dans la cellule . Et quand la porte fut ouverte ,

je paniquai .

Je me mis Ã hurler contre le bandeau qui scellait ma bouche , et reculai , glissant sur le sol humide avant de me coller contre le mur .

Je pouvais dÃ©jÃ ressentir _la_ douleur .

Celle qui hantait dÃ©sormais mes cauchemars . La douleur la plus insoutenable de toute une vie . J'avais perdu mon pied dans les flammes , et j'avais perdu conscience avant mÃªme d'en avoir ressenti la douleur . Et pourtant , j'Ã©tais sÃ»r que c'Ã©tait tellement moins

horrible que celle que je ressentais chaque jour .

Mes poignets Ã©taient engourdis , j'arrivai plus Ã les sentir correctement , ni Ã les toucher tellement les plaies Ã©taient affreuses , saignantes , boursouflÃ©es . Je n'arrivais mÃªme plus Ã dÃ©crire ce que je pouvais ressentir .

Ils arrivaient Ã enlever un peu plus de mon humanitÃ© chaque jour qui passait .

Ils arrivaient Ã me faire _mourir_ chaque jour qui passait .

Quand mon dos heurtait le mur derriÃ¨re moi , mes cris s'accentuÃ¨rent . C'Ã©tait encore horrible et la douleur dans mon dos Ã©tait encore horriblement prÃ©sente . Je me mis presque aussitÃ´t Ã me protÃ©ger avec mes bras , mÃªme si je savais pertinemment que cela ne servait Ã rien . Je perdais Ã chaque fois , je souffrais Ã chaque fois . C'Ã©tait moi le prisonnier dans l'histoire .

J'avais peur , j'Ã©tais effrayÃ© . Je n'avais jamais senti mon cÅ“ur battre aussi vite , ou ma peur s'accentuer Ã ce point lÃ
.

J'Ã©tais _terrifiÃ© _ .

J'Ã©tais devenu une bÃªte , un animal que l'on battait sans pitiÃ© , sans remords .

J'Ã©tais devenu fou .

Je fermai fermement les yeux , attendant et redoutant les rires des deux bourreaux qui mettaient un certain plaisir Ã me faire souffrir
.

- Woh woh ! N-Non ! N'aie pas peur ! I-Ils ne viendront pas avant .. avant deux heures je crois .

Cette voix . Je ne l'avais jamais entendu auparavant . Et je compris facilement que le visiteur Ã©tait en fait une visiteuse . J'analysai la phrase qu'elle venait de dire et je rouvris doucement les yeux , gardant mon visage dans mes manches tachÃ©es . Son ombre Ã©tait entrÃ©e , et elle Ã©tait particuliÃ¨rement prudente .

Je ne savais pas si elle avait .. l-les outils ou non . Cette simple idÃ©e me fit frissonner .

Elle s'avanÃ§ait d'un pas , et mon cÅ“ur ne fit qu'un bond . Je me mis de nouveau Ã crier , mes hurlements Ã©touffÃ©s contre le tissu sale , et je me recroquevillai de nouveau contre la paroi humide .

- Non ! ArrÃªte ! S'il te plaÃ®t !

J'eus encore un spasme horripilant , et mes bras continuÃ¨rent de trembler . Bien trop fortement .

Je tentais de rouvrir les yeux , et la regardais . Elle s'Ã©tait approchÃ©e , et elle avait mit ses mains devant elle comme pour tenter de me calmer .

De me calmer ?

- Je .. Je ne veux pas te faire de mal .

Je tentai de ralentir ma respiration et elle fut assez proche pour que j'arrive Ã la voir entiÃ¨rement . Je l'observai alors de haut en bas .

Elle devait Ãªtre Ã peine plus jeune que moi .

Elle avait les cheveux lisse roux foncÃ©s, presque cuivrÃ©s, attachÃ©s en tresse dans son dos , laissant des cheveux entourÃ©s son visage , et avait les yeux bleus ciel . Elle avait une tunique similaire Ã la mienne -si la mienne n'Ã©tait pas trouÃ©e ni tachÃ©e ou sale- mais de couleur bleu nuit , une veste courte en fourrure , un pantalon et des bottes banales . Je pus mÃªme voir qu'elle avait les mÃªmes tÃ¢ches de rousseur que moi et avait des lÃ¨vres rosÃ©es . Ã‡a avait juste l'air d'une fille ordinaire , rien de craintif .

Et pourtant , elle Ã©tait ici , sur cette Ã®le de bannis .

C'Ã©tait une TraÃ®tre .

Une ennemie .

* * *

><p>Il avait paniquÃ© alors que j'Ã©tais Ã peine entrÃ©e dans la prison . Je comprenais pas pourquoi il avait rÃ©agit comme Ã§a . C'est lui qui m'avait fait peur ! Les yeux Ã©carquillÃ©s , j'essayai de le calmer et de montrer que j'Ã©tais pas venu le torturer , ou quoique ce soit qu'il pouvait penser .<p>

- Je .. , articulais-je , je ne veux pas te faire de mal .

Il tentait alors de se calmer et je vis ses bras tremblÃ©s par dessus sa tÃªte .

Il semblait mort de peur .

Il finit par se calmer et il relevait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte , me permettant enfin de voir son visage .

Il Ã©tait ..

Je n'avais aucun mot qui pouvait complÃ©ter cette phrase.

Bah .. pas comme je l'avais imaginÃ©e. Vraiment pas . Il Ã©tait mince , trÃ¨s fin , ses vÃªtements Ã©taient tachÃ©s et sales , ses cheveux lui cachaient les yeux , et il semblait .. faible . Loin de cette image de viking grand , fort , trapu , qui aurait vaincu un dragon mythique et dÃ©fier plusieurs fois mon pÃ¨re .. mÃªme un viking Â« normal Â» ne serait pas comme lui . Le voyant , je n'arrivais pas Ã l'imaginer en train de contrÃ´ler les dragons .. Ã§a me semblait impossible .

Il me regardait droit dans les yeux , ne faisant rien et je ne pus m'empÃªcher de ravaler ma salive . Je devais en avoir le cÅ“ur net .

- Tu ..

Il ne paniquait pas , Ã§a allait alors .

- Tu es bien le ... le ConquÃ©rant des dragons ?

Il ne faillait pas , et continuait de me regarder . J'imagine que si ce n'Ã©tait pas lui , il aurait sÃ»rement parut surpris , ou aurait rÃ©agit . Je crois , du moins .

Et puis , il n'y avait que lui , dans cette arÃ¨ne . Ã‡a ne pouvait qu'Ãªtre que lui .

Un Â« tict Â» se fit dans mon crÃ¢ne Ã cet instant . C'Ã©tait lui , mon modÃ¨le .

AprÃ¨s avoir eut une sorte de confirmation , je poussai un soupir et j'eus un grand sourire sur les lÃ¨vres . Mais n'oubliant pas le fait que ce n'Ã©tait pas vraiment le moment , je me raclais fortement la gorge , cachant du mieux que je pouvais mon sourire .

Je ne pus tout de mÃªme rÃ©primÃ© un rictus .

Je finis par m'avancer avec lenteur , essayant de ne pas le brusquer , et je m'assis en tailleur face Ã lui , gardant un espace entre nous .

- Je ..

Il n'avait pas bouger de position , et me regardait droit dans les yeux , le regard ferme et froid , me rendant lÃ©gÃ¨rement anxieuse . Il Ã©tait Ã moitiÃ© recroquevillÃ© contre le mur , ses jambes ramenÃ©es contre sa poitrine et collÃ©es contre la paroi et ses bras Ã©tant au niveau de son cou . Je ravalai ma salive , rÃ©alisant de nouveau que c'Ã©tait _lui _.

- Je suis .. trÃ¨s heureuse de faire ta connaissance . MÃªme si je ne m'attendais pas Ã te rencontrer dans ces conditions lÃ , tentais-je de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re

Il ne bougeait pas . C'Ã©tait ratÃ©.

- Et puis t'es pas tout Ã fait comme je l'avais imaginÃ© .. tout le monde dit que le ConquÃ©rant est un grand viking qui â€¦ rhmm . oui bon , c'est pas grave .

C'Ã©tait pas le moment de dire Ã§a , en effet . Ses yeux verts Ã©taient plantÃ©s dans les miens , et j'Ã©tais en train de me poser de plus en plus de questions . Je baissai un instant les yeux , et j'aperÃ§us alors une prothÃ¨se qui remplacer son pied gauche . Je souris lÃ©gÃ¨rement .

- Alors c'est vrai .. , murmurai-je , c'est vrai tu .. tu as perdu ta jambe aprÃ¨s avoir vaincu la Mort Rouge ? Whoua .. c'est .. incroyable .

J'Ã©tais vraiment en train de me demander si il Ã©tait vraiment aussi sociable qu'on le disait . Je relevai les yeux vers lui et il me fixait toujours me rendant de plus en plus mal Ã l'aise . Je finis par m'installer correctement en tailleur et je lui souris .

- Ah oui euhm .. c'est vrai . Je ne me suis pas encore prÃ©sentÃ© , dis-je en poussant un soupir , Je m'appelle Lissa . Je .. je suis la fille d'Alvin .

Ã€ cette simple phrase , je le vis froncer les sourcils et me regarder de haut en bas avec mÃ©fiance . J'Ã©tais vraiment obligÃ© de lui dire Ã§a ?

- Non t'inquiÃ¨te pas ! Je .. je n'ai rien Ã voir avec lui .

Son expression de visage n'avait pas changÃ© , et je compris assez facilement que c'Ã©tait mort pour tenter de le raisonner . Pourquoi personne ne m'Ã©coutait ? Super premiÃ¨re rencontre avec le ConquÃ©rant en tout cas ! , pensais-je ironiquement .

Mon sourire s'Ã©tait dissipÃ© et je soupirai . Et puis mÃªme je parlai et lui posai des questions alors qu'il ne pouvait mÃªme pas me rÃ©pondre . Je me sentais affreusement idiote Ã cet instant . Et lui continuait de me regarder droit dans les yeux en plus de cela . Alors que j'ouvris la bouche pour dire quelque chose , j'entendis alors :

- Qui a pris les clÃ©s ?!

Cette voix rÃ©sonnait comme un Ã©cho . C'Ã©tait la voix de mon pÃ¨re . J'Ã©carquillai les yeux et je me tournai pour essayer d'apercevoir son ombre trapu .

- Je .. je vais devoir y aller .

Je me relevai alors , et refermai en vitesse la porte derriÃ¨re moi , avant de courir vers la sortie de l'arÃ¨ne . Je regardai un instant la cage de l'Ã‰bouillantueur et repensait Ã ses yeux...

Je dÃ©cidais de sortir. Mais avant, je ne pus m'empÃªcher de jeter un regard en arriÃ¨re , fixant un instant la cellule du ConquÃ©rant plongÃ©e dans l'obscuritÃ© , et partit .

9. Chapter 9

**VoilÃ la suite! dÃ©solÃ© pour le retard, disons qu'il y a eu beug d'internet, et cours oppressant ! voilÃ , j'ai pas d'autres excuses X) dÃ©solÃ©! Je tiens vraiment Ã remercier toutes les reviews qui ont Ã©tÃ© mise ! Ã§a me touche, vraiment! ^^ Je vois que le chapitre prÃ©cÃ©dent vous ai plus, j'espÃ¨re que vous aimerez aussi celui lÃ :3 bon, j'avoue, c'est pas non plus un de mes prÃ©fÃ©rÃ©s. Pour rÃ©pondre Ã une certaine question, je tiens Ã rassurer, la fic ne partira pas dans un cotÃ© un peu nian nian de la romance et tout, non! y'aura toujours du sadique, du sang, de la rancune, .. bref, tout ce que j'aime ! XD Bref, merci encore et bonne lecture! ^^ **

* * *

><p>Merci encore Ã Naemos pour la correction ! :)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre IX

Les vikings autour de lui l'acclamaient , le fÃ©licitaient pour avoir amenÃ© la paix . Une paix que personne aurait cru possible . Une paix que nul aurait pÃ»t apporter . Et pourtant , elle Ã©tait parvenue . GrÃ¢ce Ã lui .

- Bienvenue chez toi .

_Il tournait la tÃªte vers le forgeron , et lui sourit sincÃ¨rement . Chez lui , il Ã©tait chez lui , acceptÃ© , aimÃ© . _

_Enfin . _

_Gueulfor lui donnait un nouvel Ã©quipement , un nouvel aileron pour son dragon , son meilleur ami . Il allait pouvoir voler de nouveau , toucher le ciel alors qu'il y avait quelques jours il en tombait pour en perdre sa jambe . Il allait pouvoir se sentir vivant , caresser les nuages , aller encore plus haut . Comme avant . _

_Krokmou sortit et le rejoignit en passant Ã travers la foule de vikings , comme si il avait toujours fait parti du village , comme si l'Ã©poque de la guerre contre les dragons n'avait jamais existÃ© . Et pourtant , cette guerre s'Ã©tait bien dÃ©roulÃ©e durant des siÃ¨cles entiers . Il le regardait , et ronronnait , le faisant rire innocemment et il souriait Ã Astrid Ã ses cotÃ©s . _

_La selle installÃ©e , son pied mÃ©canique s'enclencha parfaitement avec le nouveau mÃ©canisme reliÃ© Ã la prothÃ¨se du Furie Nocturne . Il constatait alors qu'il avait perdu le mÃªme membre que celui de son meilleur ami : le gauche . Quelle ironie . Il le lui avait bien rendu . Le brun levait alors les yeux face Ã lui et admirait le rÃ©sultat d'une bataille sans merci qu'il avait menÃ© seul avec Krokmou : la justice et la paix . _

_Il affichait un sourire et il s'envolait dans le ciel comme avant, sans un seul poids dans son cÅ“ur , sans responsabilitÃ©s sur ses Ã©paules , sans secret Ã protÃ©ger . _

_**Il Ã©tait libre **. _

Le bruit soudain des clÃ©s qui claquaient contre la porte rÃ©veillait Harold en un seul bond . Il regardait face Ã lui , voyant atrocement flou , et plissait les yeux en essayant de chasser ce brouillard. Je n'aurais pas dÃ» dormir , pensa t-il , Je ne fais qu'aggraver la situation en baissant la garde .

- Ohhhhh .. on t'a rÃ©veillÃ© ? , fit une voix remplis de mauvaises intentions

Il clignait des yeux , et vit cette fois-ci plus clair .

Les deux bourreaux Ã©taient lÃ .

Il Ã©carquillait alors ses yeux fatiguÃ©s , et se mit Ã hurler contre le tissu qui entourait sa bouche . Comme d'habitude . Il l'avait tellement fait , que sa voix Ã©tait cassÃ©e , brisÃ©e , arrachÃ©e .

Ronal et Conan se mirent Ã rire sadiquement et s'approchÃ¨rent de

lui . Mais Harold avait rÃ©agit trop tard. Il essayait de reculer pour se coller contre le mur , mais il se faisait devancer par les deux TraÃ®tres . Ils lui attrapÃ¨rent les bras et le plaquait violemment contre la paroi . Assez violemment pour faire hurler d'avantage l'adolescent .

Il sentait un bruit sec dans son dos , et sa colonne vertÃ©brale lui faire un mal de chien .

- Ouille .. j'espÃ¨re qu'on n'y ai pas allÃ© trop fort â€¦ si ?

Harold ouvrait les yeux et fusillait du regard Ronal , tout en continuant de se dÃ©battre comme il le pouvait . Son deuxiÃ¨me tortionnaire levait et baissait le levier , jusqu'Ã ce qu'Harold soit bloquÃ© les bras Ã©cartÃ©s . Il continuait de hurler , et Conan lui attrapa les cheveux pour le calmer , tandis que le blond attrapait son bras .

- Oh ne te dÃ©bat pas comme Ã§a mon p'tit oiseau . Ã‡a sert Ã rien , tu le sais pertinemment .

Harold gardait les yeux fermÃ©s , refusant de voir la rÃ©alitÃ© en face . Il refusait . Il voulait les rouvrir , et voir son pÃ¨re en face de lui le consolant de ce cauchemar , voir Krokmou sain et sauf , le village indemne .

Mais c'Ã©tait pas la peine de rÃªver .

Il oubliait la douleur de son crÃ¢ne et de son dos pour se concentrer sur celle qui allait arriver Ã son bras . Pourquoi se concentrer ? C'Ã©tait tellement stupide . Ronal passa sa langue sur sa lÃ¨vre infÃ©rieure comme un sadique , approcha alors le poignard de son poignet avec vitesse , et-

- Hey !

Il se stoppait dans son Ã©lan et les deux hommes tournÃ¨rent leur tÃªte en arriÃ¨re , pour apercevoir Lissa Ã l'entrÃ©e de la cellule .

- Qu'est-ce que tu veux toi ?!

- Tu vois pas que tu nous dÃ©range ?! Casse toi !

Ils la toisÃ¨rent du regard et se tournÃ¨rent de nouveau vers le pauvre adolescent qui ne comprenait plus rien Ã ce qu'il lui arrivait .

- OÃ¹ j'en Ã©tais ..

Le blond ravanÃ§a son poignard et la rousse intervint de nouveau avec plus de fermetÃ© .

- ArrÃªtez !

- Qu'est-ce qu'on t'as dis ?! CASSE TOI !

- Alvin vous attends .

Ils la regardÃ¨rent un instant, un lÃ©ger silence prenant place.

- Quoi ? , fit Conan

- Tu m'as entendu , face de rat .

- COMMENT EST-CE QUE TU M'AS-

- On a un travail Ã finir , coupa Ronal avec froideur , on arrivera .

- Il veut vous voir . Tout de suite . Et si vous ne voulez pas que votre tÃªte finisse au bout d'un pic comme trophÃ©e dans la grande salle vous feriez mieux d'y aller . Maintenant .

Les deux hommes la fixÃ¨rent un instant , puis se regardÃ¨rent . La simple pensÃ©e de se faire taillader par Alvin leur firent froid dans le dos . AprÃ¨s un soupir , Conan se pencha vers Harold , lui attrapant fermement le cou , manquant presque de l'Ã©touffer .

- Tu ne t'en tireras pas aussi facilement la prochaine fois , crois-nous .

Il le lÃ¢cha , et Ronal lui lanÃ§a violemment son poignet , dÃ©crochant par la mÃªme occasion les chaÃ®nes . Le prisonnier ramena son bras contre sa poitrine , tremblant .

Beaucoup trop.

- J'espÃ¨re que Ã§a vaut le coup , grogna le blond en passant Ã cotÃ© de l'adolescente

- T'as qu'Ã le lui demander si t'en as le cran. Ronal.

Il fit claquer sa langue et ils partirent avec fureur . Elle tournait un instant la tÃªte en arriÃ¨re , et attendit qu'ils furent bien sortis de l'arÃ¨ne . La porte claquait derriÃ¨re eux en un bruit sourd .

- C'est bon .

Elle se tournait et s'approchait avec vitesse d'Harold , qui lui Ã©tait lÃ©gÃ¨rement recroquevillÃ© .

- Est-ce que Ã§a va ? Ils ne t'ont pas blessÃ© ?

Il levait les yeux vers elle , et la regardait les yeux lÃ©gÃ¨rement brillants .

Il la regardait toujours avec ce mÃªme regard , mais cette fois ci , il la dÃ©visageait un peu plus . Et avec un peu plus d'incomprÃ©hension .

Lissa soupirait avec soulagement , constatant qu'elle Ã©tait arrivÃ© Ã temps . MÃªme si elle savait d'avance que son pÃ¨re lui fera un sermon pour avoir fait venir ces deux abrutis Ã lui ..

- J'espÃ¨re que Ã§a va ? , demanda t-elle tout de mÃªme

Et sans surprise , il ne rÃ©pondit pas -mÃªme pas un gÃ©missement- et

continuait de la regarder tout en tenant son poignet gauche .

Elle se mordit la lÃ¨vre et baissait les yeux vers son bras . Elle ne pouvait voir que la manche tachÃ©e de sang . AprÃ¨s un temps d'hÃ©sitation , elle approcha sa main , et Harold eut pour rÃ©flexe de reculer en serrant un peu plus son membre contre lui avec mÃ©fiance .

- Non ! Non je .. , dit-elle avec douceur , je vais rien te faire . Je veux juste regarder . S'il te plaÃ®t .

Un lÃ©ger silence .

Il la regardait un instant de haut en bas , toujours mÃ©fiant et finit par baisser les yeux , succombant . Plus Ã§a allait , plus il succombait facilement . Ã‡a pourrait un jour lui causer sa perte .

Lissa soupira , et tendit une nouvelle fois sa main , prenant doucement son bras tout en Ã©vitant de le faire paniquer . Elle regardait le jeune homme un instant , Harold la regardant faire , et reportait son regard sur le bras .

Elle enlevait lentement sa manche .

Ce fut une vision d'horreur .

Maintes et maintes cicatrices boursouflÃ©es , rouges ou violettes , encore saignantes ou non se rÃ©pandaient le long de son bras fin et rougi .

Elle aurait jurÃ© en avoir vu une pulsÃ©e devant ses yeux .

L'adolescente Ã©carquillait les yeux et plaquait aussitÃ´t une main sur sa bouche , sentant la nausÃ©e montÃ©e en flÃ¨che . Elle fermait les yeux en dÃ©tournant la tÃªte , et poussait sans le vouloir un bruit vomitif horripilant .

- Oh par Thor .. , articula t-elle , â€¦ c'est .. c'est horrible .

Harold ramenait son bras contre lui , et Lissa rouvrit difficilement les yeux , les gardant baissÃ©s et dÃ©tournÃ©s .

- Comment il peut faire Ã§a â€¦ , murmura t-elle , pourquoi il ..

Ne m'Ã©coute jamais , aurait-elle finit sa phrase .

La rousse secouait la tÃªte et finit par inspirer profondÃ©ment , levant les yeux vers le ConquÃ©rant en retirant sa main de sa bouche , essayant d'oublier ce qu'elle venait de voir au plus vite . Elle forÃ§ait un sourire .

Au moins , je t'ai Ã©pargnÃ© une autre cicatrice , reprit-elle en tentant de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re , ils sont assez stupide pour croire que mon pÃ¨re veuille voir des abrutis comme eux .

Harold ne rÃ©agissait pas , la regardant toujours avec cette lueur d'incomprÃ©hension dans ses yeux . Pourquoi l'avoir aidÃ© ? Pourquoi

l'avoir Ã©pargnÃ© ?

C'Ã©tait une TraÃ®tre , une ennemie , pas une sauveuse .

Alors pourquoi avoir fait Ã§a ? Il ne comprenait pas . Tout ce qu'il se passait autour de lui Ã©tait insensÃ© .

Il en perdait la tÃªte .

Lissa le regardait avec un lÃ©ger sourire rassurant , et fixait son bÃ¢illon en tissu .

- J'imagine que .. Ã§a doit te gÃªner ?

Il plissait lÃ©gÃ¨rement les yeux , et elle se penchait doucement , pour abaisser le foulard qui tombait autour de son cou .

- Ã‡a va mieux ?

Il prenait aprÃ¨s ce qu'il lui semblait une Ã©ternitÃ© une inspiration . Il fermait les yeux , mouillant avec le peu de salive qu'il lui restait ses lÃ¨vres sÃ¨ches , et tentait d'oublier l'horrible sensation du tissu sale et puant contre sa bouche . Il rouvrit ses yeux Ã©meraude , et fixait toujours avec incomprÃ©hension l'adolescente qui souriait . Toujours cette mÃªme question rÃ©sonnait en Ã©cho dans sa tÃªte :

Pourquoi faisait-elle Ã§a ?

Il la regardait encore de haut en bas , et hochait la tÃªte en prenant une inspiration .

- Merci.

Ã‡a faisait des jours qu'il n'avait pas parler et sa voix arrachÃ©e le prouvait bien .

Lissa affichait alors un sourire et haussait les Ã©paules , entendant enfin sa voix . Son modÃ¨le le remerciait . C'Ã©tait super non ?

- C'est normal , fit-elle en haussant les Ã©paules

Non justement , aurait rÃ©pondu Harold s'il n'Ã©tait toujours pas aussi mÃ©fiant . Il la fixait toujours avec ce mÃªme regard dÃ©stabilisant , ses iris littÃ©ralement enfoncÃ©s dans les siens , et finit pour la premiÃ¨re fois par baisser les yeux , mouillant ses lÃ¨vres qui avaient prit un horrible goÃ»t Ã cause du bandeau .

* * *

><p>Assise sur le bord de son lit , Lissa essayait d'effacer l'image qui s'Ã©tait formÃ©e dans sa tÃªte depuis la nuit passÃ©e . La torture qui Ã©tait affligÃ©e au ConquÃ©rant des dragons Ã©tait simple , mais horriblement douloureuse . Et Ã§a se voyait au rÃ©sultat .. elle ne comprenait pas pourquoi elle n'arrÃªtait pas de penser Ã Ã§a , Ã ce qui pourrait lui arrivÃ© .Elle ne comprenait pas pourquoi ..<p>

Elle s'inquiÃ©tait .

Peut-Ãªtre parce que c'Ã©tait le ConquÃ©rant , son exemple . Elle ne savait pas .

Elle secouait la tÃªte en repensant Ã ce bras boursouflÃ© . Le pauvre . Il ne mÃ©ritait sÃ»rement pas Ã§a .

_Une TraÃ®tre ne peut pas penser Ã§a. _

Elle se passait une main dans ses cheveux cuivrÃ©s et se levait de son lit . Elle sortit de sa chambre en silence , longeant les murs noirs tout en fixant ses pieds . La jeune fille se mit Ã fredonner doucement , tournant dans les couloirs sans raison ou sans indication valable . Elle finit par se trouver dans l'arÃ¨ne extÃ©rieure , laissant le vent glacial mordre sa peau . Elle frissonnait et eut pour rÃ©flexe de s'enrouler de ses bras . L'adolescente levait les yeux vers le ciel rayÃ© par les chaÃ®nes du dÃ´me et constatait qu'il Ã©tait encore et toujours gris et orageux . Vive l'Ã®le des bannis et sa mÃ©tÃ©o favorable .

Elle inspirait , et expirait avec fatigue , se demandant comment elle Ã©tait venue ici . Surtout qu'elle dÃ©testait les arÃ¨nes . C'Ã©tait ici que les dragons vivaient- non . Pourrissaient . Ils subissaient les tentatives et les attaques des bannis , et essayaient de se dÃ©battre coÃ»te que coÃ»te pour se protÃ©ger , et survivre malgrÃ© leur emprisonnement . D'un cotÃ© , Ã§a ne l'Ã©tonnait pas qu'ils n'arrivaient pas Ã les dresser . Vu comment ils les traitaient .

ArrÃªte Lissa avec tes jugements et tes belles paroles de respect ! Tu es une TraÃ®tre , une barbare ! , avait rÃ©pÃ©tÃ© Alvin tellement fois qu'elle se rÃ©pÃ©tait Ã§a Ã chaque fois qu'elle pensait _diffÃ©remment_ .

En regardant encore une fois l'arÃ¨ne , elle grognait et dÃ©cidait de faire marche arriÃ¨re .

Mais au moment oÃ¹ elle allait partir , un rugissement se faisait entendre .

Elle se stoppait dans son Ã©lan et tournait la tÃªte vers la cellule d'oÃ¹ provenait ce son . Elle ne voyait que l'obscuritÃ© Ã travers les barreaux , ce qui lui fit froid dans le dos . Elle n'avait jamais entendu un dragon rugir de cette maniÃ¨re . L'adolescente plissait les yeux et la curiositÃ© prit le dessus . Comme toujours . Elle fit un pas en avant , mais elle s'arrÃªtait quand des hommes arrivÃ¨rent de la sortie de l'arÃ¨ne , allant jusqu'Ã la cage . Ils poussÃ¨rent des cris et brandirent des lances . Elle se raclait la gorge et quand ils entrÃ¨rent avec force dans la prison , leurs cris se mÃ©langeant aux rugissements du dragon , elle dÃ©cidait de reculer et de partir de l'arÃ¨ne avec vitesse .

* * *

><p>Les gÃ©missements d'un des Ã‰bouillantueurs rÃ©sonnÃ¨rent un peu plus fortement dans l'arÃ¨ne . Il avalait encore une gorgÃ©e d'eau qui lui restait dans l'Ã©norme rÃ©cipient de sa cage , et levait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte du sol , ses gÃ©missements rÃ©sonnant en continu sur les murs de l'arÃ¨ne .<p>

Bam ! Un coup de massue fut donnÃ© sur les barreaux faisant taire le

dragon .

- Tu vas la fermer sale reptile ?! , s'Ã©nerva
Sauvage

L'Ã‰bouillantueur baissait la tÃªte , dominÃ© .

Le brun fit claquer sa langue , et s'approcha alors de la cellule d'Harold . Ses pas se firent entendre jusqu'au bout de l'arÃ¨ne , et il arriva face aux barreaux . Le jeune Hooligan Ã©tait Ã moitiÃ© recroquevillÃ© contre le mur , le fixant les yeux mi-ouverts et fatiguÃ©s . Il Ã©tait extÃ©nuÃ© , et ses lourdes cernes creusÃ©s le trahissait bien . L'adolescent se pinÃ§ait une nouvelle fois les lÃ¨vres sÃ¨ches , fixant Sauvage , qui lui ouvrit la porte .

- J'espÃ¨re que tu t'amuses bien ici . Ã‡a fait deux semaines aujourd'hui , tu tiens bon .

Harold fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils , le visage de l'homme se faisant plus ferme .

- Mais plus pour longtemps . Tu les sens venir hein ? , dit-il avec un air rÃªveur , La fatigue . Et l'envie de tout arrÃªter . N'est-ce pas ?

Il ne rÃ©pondit pas .

- P'tit oiseau , finit Sauvage avec un sourire narquois .

Le brun dÃ©testait qu'on l'appelle comme Ã§a .

Il dÃ©testait .

Il haÃ¯ssait .

Le TraÃ®tre Ã©clata un rire , fier de lui . Il secouait la tÃªte , et balanÃ§ait l'assiette de soupe sur l'adolescent . Tout se versa sur lui et le mÃ©tal de l'assiette rÃ©sonnait sur les pavÃ©s au sol .

- Bon appÃ©tit .

Harold se recroquevillait sur le moment et finit par regarder ses vÃªtements trempÃ©s sous les rires mauvais de son tortionnaire .

Encore un repas de moins .

Sauvage essuyait une larme et quand il refit marche arriÃ¨re , il croisait malencontreusement la route de Lissa qui arrivait . Elle avait vu avec effarement ce qu'il s'Ã©tait passÃ© .

- Comment tu peux faire Ã§a ?!

Le TraÃ®tre poussait un soupir qui aurait sÃ»rement pÃ»t dire Â« oh non pas elle , pourquoi elle vient me faire chier celle lÃ ? Â»

- T'aimerais bien qu'on te balance le seul plat de la journÃ©e Ã la tronche ?! Tu n'as pas honte ?!

- Tu veux savoir ? Non . Pas du tout . J'en n'ai rien Ã foutre .

Alors la ferme et fiche moi la paix , compris ?

- Tu me dÃ©goÃ»tes . Au plus au point .

- Je me fiche royalement de ce que tu peux penser , gamine . Et puis qu'est-ce que tu fous lÃ ?! Tu n'as rien Ã faire ici .

En le regardant , l'adolescente cherchait une excuse . C'est vrai , elle n'avait rien Ã faire dans cette arÃ¨ne . Elle ne venait jamais ici , et Ã§a faisait plusieurs fois qu'elle Ã©tait pourtant lÃ . C'Ã©tait Ã s'en posÃ© des questions , en effet .

Elle fronÃ§ait les sourcils et rÃ©pondit d'un ton ferme , impassible .

- J'ai mes droits . Je fais ce que je veux , oÃ¹ je veux . Et c'est pas un Ã©nergumÃ¨ne de ton genre qui va me dire quoi faire .

Sauvage grinÃ§ait des dents et il s'approchait avec menace de l'adolescente , la regardant de haut .

Elle dÃ©testait qu'on la regarde de haut .

- Tu n'aurais pas Ã©tÃ© la fille d'Alvin , Ã§a ferait longtemps que je t'aurais fais la peau , dit-il en se penchant vers elle

La jeune fille se faillait pas , au contraire .

Elle le dÃ©fiait .

- Alors imagine que c'est pas le cas .

Elle s'avanÃ§a Ã son tour , et levait la tÃªte , son visage Ã quelques centimÃ¨tres du sien .

- Vas-y , dit-elle en haussant un sourcil , .. qu'est-ce que tu attends ?

Elle le tentait . Dangereusement .

En observant la scÃ¨ne , Harold aperÃ§ut le visage de Sauvage . Il la regardait avec ce mÃªme regard qu'il avait eut dans la soute du bateau. Cette envie sur son visage , de tuer , Ã©tait mortellement dangereuse .

C'Ã©tait une envie que certains tentaient de combattre , mais que d'autres profitaient aisÃ©ment .

Harold fut surpris par l'audace de l'adolescente . L'audace de son ennemie .

AprÃ¨s un instant Ã se toiser du regard , Sauvage fit claquer sa langue avec mÃ©pris et s'Ã©carta sans un mot . Il partit .

Lissa le regardait toujours les sourcils froncÃ©s , et quand elle entendit la porte de l'arÃ¨ne rÃ©sonner , soupirait en se passant une main dans ses cheveux attachÃ©s en tresse . Elle fermait les yeux , inspira profondÃ©ment , et expira .

Elle finit par se tourner vers la prison , et courut jusqu'Ã

l'intÃ©rieur . Harold la regardait toujours avec ce mÃªme regard , et elle s'agenouillait devant cette flaque de soupe .

- Non mais je rÃªve .. , marmonna t-elle

Elle se passait une main sur son front , et en regardant un instant le jeune homme qui implantait ses iris dans les siens , soupira . Dans un claquement de langue , elle baissait la tÃªte et arracha d'un coup sec un morceau de sa tunique ocÃ©an .

- Je vais m'occuper de Ã§a , t'inquiÃ¨te pas .

Elle lui adressa un sourire rassurant et essuya alors prÃ©cautionneusement son vÃªtement trempÃ© . Elle fit cela avec beaucoup de concentration , et Harold ne cessait de la regarder .

Il ne comprenait pas . Non , il comprenait pas . Pourquoi faisait-elle Ã§a ? Pourquoi venir le voir ? L'aider ? C'Ã©tait inexplicable .

InsensÃ© .

Il secouait la tÃªte de droite Ã gauche , fronÃ§ant lÃ©gÃ¨rement les sourcils .

- Pourquoi tu fais Ã§a ?

L'adolescente se stoppait . Il venait de lui parler . Elle levait les yeux vers lui et lui lanÃ§ait un regard inquisiteur .

- Quoi ?

- Pourquoi tu fais Ã§a ? , rÃ©pÃ©ta t-il sans grandes Ã©motions dans sa voix

Elle le fixait encore un instant dans les yeux , son regard toujours aussi intense (rendant toujours aussi mal Ã l'aise) , et continuait de lui lancer un regard incomprÃ©hensif .

- Fais quoi ?

Il ne faillait pas .

- Ã‡a . Pourquoi tu viens ? Pourquoi tu m'aides ? Moi ?

Elle rÃ©flÃ©chissait Ã ces questions , et continuait de le regarder .

- T'es une TraÃ®tre . T'es une ennemie . T'es pas censÃ© aider un prisonnier . Et encore moins moi .

Elle restait sans voix . Le ton qu'il avait prit Ã©tait froid et sec . Elle baissait un instant les yeux vers le sol , et fronÃ§ait les sourcils .

- T'es une ennemie , rÃ©pÃ©ta t-il avec une voix pesante , t'es pas censÃ© m'Ã©pargner . Et surtout pas la fille d'Alvin .

- Et alors ? , coupa t-elle soudainement en gardant la tÃªte baissÃ©e

Harold ne la quittait pas du regard , et elle finit par lever ses yeux vers lui . Son air rassurant s'Ã©tait transformÃ© en un air ferme et impassible . Comme celui qu'elle avait eut face Ã Sauvage .

Comme celui d'un TraÃ®tre .

- Ã‡a n'a rien Ã voir . C'est pas la peine de me comparer Ã ce que je ne suis pas .

Il ne comprenait pas oÃ¹ elle voulait en venir .

- Oui . Alvin est mon pÃ¨re . C'est vrai . Mais Ã§a ne veut pas dire que je lui ressemble pour autant .

Le Hooligan continuait de lui lanÃ§ait un regard inquisiteur , tandis qu'elle poursuivait .

- J'suis pas comme lui . Et oÃ¹ cas oÃ¹ tu l'aurais pas remarquÃ© , j'suis pas tellement apprÃ©ciÃ© ici .

Harold avait dÃ©jÃ entendu ces phrases . Oui , il avait dÃ©jÃ entendu Ã§a quelque part . Pas authentiquement , mais Ã§a y ressemblait . Un peu trop mÃªme . Alors , il se vit , dans l'arÃ¨ne , devant ce Cauchemar Monstrueux , jetant son casque de viking devant le public effarÃ© .

Â« J'suis pas l'un d'entre eux . Â»

- Et puis je n'ai rien Ã voir avec mon pÃ¨re , reprit-elle en sortant Harold de ses pensÃ©es , je peux vivre ma vie sans pour autant lui ressembler . Et Ã§a , tu dois le comprendre .

Sa derniÃ¨re phrase surpris l'adolescent .

- Toi aussi t'es pas comme Stoik . T'es le futur chef de Berk et tu ne lui ressemble pas . Toi aussi tu sais ce que Ã§a fait .

- Comment tu ..

- Je sais beaucoup de choses .

Harold restait perplexe . Savait-elle pour toutes ces annÃ©es de solitude ? De mÃ©pris ? Et puis comment pouvait-elle savoir qu'il n'Ã©tait pas comme son pÃ¨re ? Simple conclusion en l'ayant vu physiquement ?

Il se posait beaucoup trop de questions pour un captif .

- Toi t'es pas comme ton pÃ¨re . Pourquoi moi ce ne serait pas le cas ?

Elle le regardait encore un long instant dans les yeux . Cette fois ci , c'Ã©tait elle qui avait le regard intense et captif au mieux du contraire . BientÃ´t , cet air de fermetÃ© disparut , et elle baissait de nouveau les yeux vers le sol .

Elle se mordit la lÃ¨vre et essuyait alors le reste de sa tunique humide sous le regard lÃ©gÃ¨rement surpris du garÃ§on .

- J'ai fini .

Lissa se relevait , se frottait les mains , et reculait pour sortir de la cellule .

- Ã‡a fait toujours plaisir de pouvoir aider , dit-elle avec un sarcasme Ã©vident dans sa voix

Elle ne jetait pas de regard derriÃ¨re elle , refermait la porte de barreaux , et sortit de l'arÃ¨ne sous le tapage bruyant de la porte en acier .

Harold regardait un instant dans le vide , puis baissait les yeux sur ses poignets attachÃ©es par les Ã©paisses chaÃ®nes en acier . Les questions se mÃ©langeaient et se fracassaient dans son crÃ¢ne . Mais il dÃ»t reconnaÃ®tre une chose , comme il y a quelques minutes :

Il Ã©tait surpris par son audace .

10. Chapter 10

Salut ! et voilÃ , je suis de retour avec un bon gros chapitre ! dÃ©solÃ© pour le retard, en espÃ©rant que cette suite me fera pardonner :3. Et ce chapitre lÃ , je vous rassure je l'aime bien! hallelujah! X) Merci encore pour toutes ces reviews et vos suivis, Ã§a me fait vraiment plaisir! ^^ dÃ©solÃ©, mais je n'aurai pas le temps de rÃ©pondre Ã chacune de vos reviews.. dorÃ©navant, je vais rÃ©pondre Ã certaines questions que vous m'avez posÃ© en Ã©change :)

** Tu aimes vraiment aucun de tes chapitres ? Si bien sÃ»r que si, c'est juste qu'il y en a que j'ai pris moins de plaisir Ã Ã©crire que d'autres.. et celui lÃ je l'aime bien! en espÃ©rant que vous aussi :P. Mais oÃ¹ sont passÃ© les Berkiens? Ã§a, vous le saurez dans le prochain chapitre ! ^^. Lissa va t-elle aider Harold Ã s'Ã©chapper? en y pensant il y a Ã©normÃ©ment d'hypothÃ¨ses Ã se faire : Harold va t-il s'Ã©chapper? Lissa va t-elle l'aider? Les Berkiens vont-ils venir le chercher? .. ou va t-il tout simplement craquer? mystÃ¨re mystÃ¨re je ne dirais rien du tout! :D. et enfin, comment Harold fait-il pour survivre? Pourquoi il est aussi passive alors que c'est un viking? Disons qu'il est plus fort qu'il ne crois, et est persuadÃ© de protÃ©ger les siens. Et mÃªme si c'est sensÃ© etre un viking, n'oublions pas qu'il est diffÃ©rent des autres et mÃªme un grand homme fort aurait du mal Ã supporter la torture.. **

VoilÃ voilÃ ! Le prochain chapitre sera postÃ© Dimanche ou lundi, cela dÃ©pend, il y aura plus en vacances! VoilÃ , je crois que c'est un peu prÃ¨s tout ce que j'ai Ã vous... OH LA VACHE LE GROS PÃ,TÃ‰ XD merci encore et bonne lecture!

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre X

J'Ã©tais bloquÃ© , paralysÃ© .

C'Ã©tait impossible pour moi de pouvoir bouger .

Je gÃ©mis lÃ©gÃ¨rement , les yeux toujours fermÃ©s , et j'essayai d'oublier le tissu que les deux bourreaux ont rattachÃ© autour de mon cou pour Ã©touffer mes cris lors de la torture . Ã‡a devait faire deux heures que je n'avais pas bougÃ© .

Le cÅ“ur mourant dans ma poitrine, je bougeai doucement les Ã©paules, rÃ©veillant mon corps fÃ©brile et paralysÃ© . Je papillonnai des yeux , et je m'aperÃ§us dans le reflet brisÃ© du miroir, donnant une vision d'horreur de moi-mÃªme. Je finis par garder les yeux fermer , succombant une nouvelle fois Ã mon sort . Dans un dernier geste , je bougeai les jambes les faisant basculer du cotÃ© de ma prothÃ¨se , sentant les fourmis parcourir ma jambe droite engourdie . MÃªme Ã§a , Ã§a me faisait mal .

Tout en gardant les paupiÃ¨res closes, je bougeai mes mains tremblantes et j'essayai de les amener jusqu'Ã mon visage pour enlever le bandeau sale . Un cliquetis sec bloqua mes mains attachÃ©es .

Les chaÃ®nes Ã©taient trop courtes .

Je dÃ©glutis difficilement et je laissai retomber mes bras sur mes cuisses sans me brusquer . Ma tÃªte me tapait fortement, et j'avais l'impression de tomber dans un malaise profond Ã chaque fois que je tentai de bouger ou de rÃ©flÃ©chir . C'Ã©tait une horrible sensation .

J'ai voulu bouger une nouvelle fois mes Ã©paules, mais ce fut mon dos que je sentis . La douleur de ma colonne et de mes cÃ´tes me ranimais , et je me crispais en poussant un gÃ©missement . Un long gÃ©missement de souffrance , comme ceux que poussaient les dragons dans les cellules autour de moi . Je devenais comme eux .

Comme un animal .

Je dÃ©cidai de ne plus bouger mon corps pour ne pas souffrir . Qu'est-ce que ce sera lorsque que je paniquerai quand les deux bourreaux arriveront ? J'ignorai mÃªme combien de temps il me restait avant qu'ils ne viennent . Mes journÃ©es n'Ã©taient plus que des comptes Ã rebours . Alors je passais mon temps Ã penser , Ã rÃ©flÃ©chir , Ã me rappeler . Me rappeler de Berk .

J'essayai de m'imaginer dans les rues du village , un sourire sur les lÃ¨vres , saluant tous les habitants d'un signe de la main . J'essayai de m'imaginer avec Astrid, lui dire que je l'aimais avant de l'embrasser sans qu'elle ne me fasse de remarque .

Et j'essayai de m'imaginer dans les airs , le vent fouettant mon visage , face au monde , face au ciel sur le dos de Krokmou , lui aussi sain et sauf .

Libre .

Mais ce n'Ã©tait que de l'imagination .

Je voulais de rÃ©els sensations . Et pas que de la souffrance .

Je relevai alors doucement une de mes mains vers mon visage , et tout en gardant les yeux fermÃ©s , je passai le bout des mes doigts sur mon menton , descendant doucement le long de mon cou . Je me rassis correctement contre le mur , et je continuai de descendre jusqu'Ã toucher mon torse . J'essayais de ressentir n'importe quoi , pourvu que j'arrÃªte de penser Ã la douleur dans mon corps .

Je me caressais l'abdomen , et je descendais de plus en plus .

Ressentir quelque chose d'autre que de la souffrance .

AprÃ¨s une longue hÃ©sitation et gardant les yeux fermÃ©s , je glissai ma main dans mon pantalon .

Je laissai doucement tomber ma tÃªte en arriÃ¨re et ma respiration se fit plus lente et plus puissante . Je ressentais enfin autre chose .

C'est horrible . Je suis horrible , pensais-je aussitÃ´t, c'est pas humain , je suis un monstre .

J'Ã©tais dÃ©goÃ»tÃ© de moi-mÃªme pour pouvoir faire une chose pareil .

AprÃ¨s encore un instant Ã savourer ce plaisir la respiration forte , je fronÃ§ais les sourcils et je fus trop horripilÃ© . Je retirais ma main de mon pantalon et je me mit Ã jurer , basculant d'avant en arriÃ¨re , et je cognais mon poing contre mon crÃ¢ne comme un fou .

Je retins difficilement mes sanglots et je grognai , poussant un autre gÃ©missement en continu qui rÃ©sonnait sur les parois .

* * *

><p>Un TraÃ®tre qui passait nourrir les dragons l'entendit gÃ©mir , et aurait jurÃ© que ce n'Ã©tait pas le ConquÃ©rant , mais une bÃªte .

Il regardait un instant la cellule , et secouait la tÃªte avant de partir . La porte de l'arÃ¨ne rebondit , mais ne se ferma pas .

* * *

><p>Une heure s'Ã©tait Ã©coulÃ©e , et j'Ã©tais restÃ© coller contre le mur humide , les yeux toujours fermÃ©s . Le silence angoissant qu'il y avait dans l'arÃ¨ne m'Ã©tais devenu familier , presque trop . Ã‡a me berÃ§ait presque enfaite . Alors que je plongeais un peu plus dans le nÃ©ant , le silence fut brisÃ© par des voix Ã l'extÃ©rieur .<p>

- Lissa ! , fit une voix en Ã©cho , oÃ¹ est-ce que tu vas comme Ã§a ?

Liss .. c'Ã©tait la fille . Celle qui venait me voir alors qu'elle n'Ã©tait pas censÃ© le faire . La fille d'Alvin . Et vu que les voix Ã©taient proches , je compris facilement qu'elle Ã©tait venue me voir encore une fois . Et mÃªme aprÃ¨s notre Â« conversation Â» d'il y a quelques jours . Je ne la comprenait vraiment pas .

-Euh .. euh nulle part .

- ArrÃªte de mentir . J'en ai assez de tes mensonges .

- Et quand je dis la vÃ©ritÃ© c'est encore pire .

Je compris en entendant cette voix grave et malveillante qu'elle parlait avec Alvin . J'ouvris lÃ©gÃ¨rement les yeux , et me concentrai sur leurs voix Ã©touffÃ©es , Ã©coutant la conversation .

- Tu vas dans l'arÃ¨ne ?

- Peut-Ãªtre .

- Pour voir le ConquÃ©rant des dragons .

Un lÃ©ger silence . Elle ne rÃ©pondit pas .

- Pourquoi tu fais Ã§a , je peux savoir ?!

- .. je

Un instant d'hÃ©sitation .

- .. je sais pas .

Sa rÃ©ponse me surpris . Elle savait pas . C'Ã©tait incomprÃ©hensif . C'Ã©tait une maniÃ¨re de me faire perdre la tÃªte ? VoilÃ que je devenais parano . J'entendis Alvin grogner , presque rugir . Comme si il en avait marre .

- Tu sais pas . Binh voyons , dit-il en un soupir , C'est pour Ã§a que tu m'as ramenÃ© les deux abrutis de service l'autre jour ? C'est pour Ã§a que Sauvage est venu me voir en se plaignant de toi aprÃ¨s avoir donnÃ© le repas au prisonnier ?!

- Il ne le lui a pas donnÃ© , il lui a balancÃ© la soupe Ã la tronche !

- Peu importe !

- Vous n'avez vraiment aucun respect ! Aucune dignitÃ© ! Vous osez traiter un Ãªtre humain comme un animal !

- J'ai dis : PEU IMPORTE !

Un silence .

Je n'en revenait pas et je tentais d'analyser ce qu'elle venait de dire . Â« _Vous osez traiter un Ãªtre humain comme un animal_ Â» . C'Ã©tait la seule personne depuis que j'Ã©tais ici qui avait dit Ã§a , qui avait rÃ©ussi Ã voir un humain avant l'ennemi .

L'incomprÃ©hension ne cessait de grandir en moi au fur et Ã mesure que j'entendais parler de cette fille .

Alvin poussait un soupir assez bruyant pour que je puisse l'entendre

.

- Ã‰coute . C'est un prisonnier . Il est lÃ pour certaines raisons et c'est pas pour rien qu'on le torture . On est lÃ pour recueillir des informations , pas pour le bichonner !

Il prit une pause .

- On n'est pas lÃ pour prendre soin de ce parasite . Le temps est comptÃ© , plus il rÃ©siste , plus il restera longtemps ici . Et le temps que les Berkiens le retrouve diminue de jour en jour . C'est vraiment pas le moment de prendre soin de lui comme un brave chien .

Je me sentis mal . Je resterai ici tant que je rÃ©sisterai . Ã‡a me fit froid dans le dos . La douleur dans mes poignets me dÃ©mangeait soudainement . Alors je me mis Ã marmonner .

- Ils me retrouveront .. ils me retrouveront â€¦ vite .. trÃ¨s vite .. ils me retrouveront ..

- Mais si tu continue de cette faÃ§on , il va mourir .

Je relevais la tÃªte vers la porte entre-baillÃ©e d'oÃ¹ provenaient les voix .

- Et adieu les informations .

Je ne pus m'empÃªcher de me racler la gorge et de m'enrouler de mes bras .

Mais les chaÃ®nes Ã©taient trop courtes .

- Pourquoi tu t'intÃ©resses tellement Ã ce qui peut lui arrivÃ© Ã cette saloperie ?

Comme tout Ã l'heure , elle ne rÃ©pondit pas tout de suite .

- Je .. Je ne supportes comment vous le traitez . C'est tout .

Ã‡a sentait le mensonge Ã plein nez . Ã€ moitiÃ© seulement .

- Et tu sais trÃ¨s bien ce que je peux en penser .

- Oui , malheureusement .

Il soupirait une nouvelle fois.

- Qu'est-ce qu'il te faut pour que tu me laisses tranquille avec cette histoire ?

- Et bien-

- Hors de question que j'arrÃªte la torture ou que je le transfert dans un endroit plus hygiÃ©nique . Le temps est comptÃ© , je te l'ai dis .

Je soupirais . Je savais mÃªme pas d'oÃ¹ Ã©tait venu ce faux-espoir qu'Ã©tait montÃ© en moi .

- Alors laisse moi juste lui donnÃ© Ã manger .

- Quoi ?

- Il n'a pas mangÃ© hier . Avant-hier non plus . Laissez moi juste le nourrir . Ã‡a le maintiendra en vie , et je ne t'embÃªterai plus avec Ã§a .

Un silence . Alvin songeait . Quant Ã moi , je me posais de plus en plus de questions . Pourquoi faisait-elle Ã§a ? Elle se battait mÃªme face Ã son pÃ¨re . Je repensais Ã ce qu'elle avait dit la derniÃ¨re fois qu'elle Ã©tait venue . C'Ã©tait vrai ce qu'elle avait dit ? Je ne comprenais plus .

Qui Ã©tait rÃ©ellement cette fille ?

- TrÃ¨s bien . Mais c'est la derniÃ¨re fois que je t'entends parlÃ© de ce sale rat .

Elle soupirait .

- Promis .

- Ok .

J'entendis les bruits d'un trousseaux de clÃ©s . MÃªme ce simple bruit rÃ©sonnait sur les murs de l'arÃ¨ne .

- Tiens . Il n'y a que deux clÃ©s . Celle qu'a Ronal et Conan , et celle lÃ .

Deux clÃ©s .

- Si jamais il y a un problÃ¨me , je saurais qui voir Lissa . Ne me fais pas honte .

Deux clÃ©s .

Il n'y avait que deux clÃ©s . Et elle en dÃ©tenait une . Elle qui venait me voir et ne me faisait pas de mal .

Ce fut pour moi une Ã©vidence .

C'Ã©tait une chance . Il fallait la prendre , peu importe le prix et les consÃ©quences .

Une chance de libertÃ© .

* * *

><p>Le lendemain matin , les choses Ã©taient un peu plus agitÃ©es sur l'Ã®le , et Ã§a se sentait . Aujourd'hui , on Ã©tait le premier jour du mois, et j'ignorais complÃ¨tement pourquoi tout semblait bouger et s'Ã©veiller sur cette Ã®le morte . Jusqu'Ã ce que j'entende Ronal et Conan parler entre eux aprÃ¨s m'avoir taillader .<p>

Ils disaient que c'Ã©tait le jour de_ la Tentative_ .

J'ignorais complÃ¨tement ce que cela voulait dire , et apparemment , ils faisaient cela tous les mois . Je m'Ã©tais massÃ© une nouvelle

fois mon bras beaucoup trop douloureux et j'entendis par la suite ce que c'Ã©tait .

Le jour de la Tentative n'existait que depuis quelques moins seulement , et c'Ã©tait un jour oÃ¹ tous les TraÃ®tres se rÃ©unissaient dans l'arÃ¨ne intÃ©rieure pour proposer des idÃ©es sur comment contrÃ´ler les dragons . Cette simple idÃ©e aurait put me faire rire . Tant d'efforts pour dresser des dragons . Ils sont tellement bÃªtes . Ils arrÃªteraient d'Ãªtres des brutes , Ã§a passerait mieux , ne pus-je m'empÃªcher de penser .

Et aprÃ¨s avoir trouvÃ© une idÃ©e , il la testait sur un dragon devant tout le monde . C'est aprÃ¨s que c'Ã©tait moins drÃ´le . Si l'idÃ©e ne marchait pas , la tentative se transformait en combat Ã mort . Entre le dragon et le TraÃ®tre . Et le mois dernier , une tentative n'avait Ã©videmment pas rÃ©ussi (sinon je ne serais pas lÃ) , et le TraÃ®tre qui Ã©tait dans le combat a Ã©tÃ© tuÃ© par un Cauchemar Monstrueux .

Je ne pus m'empÃªcher de penser Ã une chose . Si Krokmou n'aurait pas Ã©tÃ© lÃ l'annÃ©e derniÃ¨re pour m'aider , moi aussi j'aurai Ã©tÃ© tuÃ© par ce Cauchemar Monstrueux si la tentative n'avait pas marchÃ© ?

Ã‡a me fit froid dans le dos .

Savoir que ce genre de choses existaient encore me donnait la nausÃ©e .

L'arÃ¨ne Ã©tait un peu plus illuminÃ©e et lumineuse , et pourtant tout semblait aussi mort que d'habitude . Je n'ai pas Ã©tÃ© nourri aujourd'hui . Comme hier , et avant-hier , et encore avant-hier . Je mourrai de faim , j'Ã©tais affamÃ© , et la nourriture ici Ã©tait infecte . J'en pouvais vraiment plus de cet enfer .

La journÃ©e allait Ãªtre horriblement longue .

Surtout que la Tentative allait se dÃ©rouler ici . J'allai Ãªtre aux premiÃ¨res loges devant cette tuerie . Parce que j'en Ã©tais sÃ»r , ils n'allaient pas rÃ©ussir Ã le dresser . MÃªme si ils essayaient de s'y prendre en douceur .

Tout simplement , parce qu'ils inversaient tout . Ils voulaient _contrÃ´ler_ les dragons . Moi je les dressait . Il y avait une diffÃ©rence qui coÃ»tait Ã leur maniÃ¨re de s'y prendre . Alors Ã§a allait se transformer en combat Ã mort .

J'imaginais dÃ©jÃ le sang du dragon ou du TraÃ®tre gicler sur moi devant la foule en dÃ©lire . Je frÃ©mis . Et j'Ã©tais sÃ»r d'une chose : les voir combattre ces reptiles allait me rappeler trop de mauvais souvenirs .

Les souvenirs d'une ancienne Ã©poque que mon pÃ¨re regrettait .

Ne commence pas Harold , c'est pas le moment de te rappeler de Ã§a . Il y a plus important maintenant , me dis-je en fermant les yeux et en prenant une grande inspiration .

Tout commenÃ§ait en douceur . Le mÃªme silence me berÃ§ait contre la paroi de _ma_ prison , et je fermais les yeux pour sombrer dans le

nÃ©ant . Encore . Ce n'est que quelques heures aprÃ¨s que les bruits de pas me rÃ©veillÃ¨rent .

Je rouvris les yeux , et la lumiÃ¨re forte des lanternes m'aveuglais aussitÃ´t . La luminositÃ© Ã©tait beaucoup plus forte que d'habitude et je dus fermer et rouvrir les yeux sans arrÃªt jusqu'Ã ce que mes pupilles s'habituent . Je pris une inspiration , et j'expirais , alors que j'aperÃ§us plusieurs personnes rentrer dans l'arÃ¨ne . Sous le rÃ©flexe de voir des gens ici , je me recroquevillais et me collais sans m'affoler au mur . Je regardais avec mÃ©fiance et neutralitÃ© les TraÃ®tres qui venaient ici .

Ils s'installaient dans les gradins construits au dessus des cages , donnant vu sur la totalitÃ© de l'arÃ¨ne .

Ils ne devaient Ãªtre qu'une dizaine Ã l'air actuel . Je pouvais dÃ©jÃ apercevoir l'adolescente qui venait me voir , assise en bas des gradins , ne disant rien , ne faisant rien. Je ne comprenais vraiment pas. Les personnes arrivaient plus nombreux encore , et quand un groupe d'hommes arriva , je reconnus les deux bourreaux parmi eux. Mon cÅ“ur s'Ã©tait automatiquement accÃ©lÃ©rÃ© et je les vis rire en s'approchant de ma cage .

- Tiens salut toi .

Les autres hommes qui les accompagnaient s'approchaient aussi . Ils Ã©taient peut-Ãªtre six devant les barreaux , me regardant avec un grand sourire las sur les lÃ¨vres .

J'avais l'impression d'Ãªtre un phÃ©nomÃ¨ne de foire .

- Et bah alors p'tit oiseau ? Ã‡a va pas ? Tu veux peut-Ãªtre que j'apporte le fer .

Tous rirent . Je ravalai difficilement ma salive , et mon ventre se mit Ã gronder .

- Ou peut-Ãªtre un bout de viande , rÃ©torqua l'un d'entre eux

- Ooohh .. pauv' chou . Il est beau l'ConquÃ©rant .

Ils rirent de nouveau . Je fronÃ§ais les sourcils . L'un d'entre eux prit un caillou au sol et n'hÃ©sita pas Ã me le balancer . Je ne pus rÃ©primander un lÃ©ger cri Ã©touffer dans ma gorge , repliant lÃ©gÃ¨rement les bras . Ils se regardÃ¨rent tout en riant , et ils se frappÃ¨rent dans les mains . Deux autres firent de mÃªme et me balancÃ¨rent des petits cailloux qui se trouvaient de part et d'autre . Et bientÃ´t , tous les hommes me balanÃ§aient des pierres . Je poussais des gÃ©missements , me recroquevillant du mieux que je pouvais , et je fermais fermement les yeux .

Ã‡a me faisait mal , dÃ©jÃ que j'avais du mal Ã bouger . Et comme mon corps tout entier Ã©tait engourdi , j'avais l'impression que pleins de petites aiguilles me piquaient Ã la fois . C'Ã©tait horrible . J'aurai pus hurler en permanence Â« arrÃªtez , je vous en prie. Â» .

Mais j'en fus incapable .

Je n'Ã©tais rien d'autre qu'un divertissement .

AprÃ¨s un instant , ils s'arrÃªtÃ¨rent , sÃ»rement Ã court de munitions , et se fÃ©licitÃ¨rent entre eux . Mes bras tremblaient , ma respiration Ã©tait forte , mon cÅ“ur battait trop vite . Ils rirent de nouveau .

Je les dÃ©teste . Je les dÃ©teste . Je les dÃ©teste .

Je jure devant les Rois du ciel de me venger .

Ils se donnÃ¨rent des tapes amicales , et partirent s'installer dans les gradins . Je rouvris aprÃ¨s encore quelques minutes les yeux , et je regardais avec mÃ©fiance par dessus mon bras .

Cette fois-ci , l'arÃ¨ne Ã©tait remplis . Les mouvements de la foule dÃ©rangeait affreusement le silence habituel et me retrouver en plein milieu de ce brouhaha me donnait un horrible mal de crÃ¢ne . Ã€ tel point que parfois, les bruits ne furent que des Ã©chos dans mes tympans . Je levai les yeux vers le plafond quand les pas lourds tapÃ¨rent sur les gradins au-dessus de la cellule . Je plissai les yeux tandis que des lignÃ©es de poussiÃ¨re s'Ã©croulÃ¨rent de lÃ -haut.

Il y avait trop de personnes. Trop de monde . J'Ã©tais pas habituÃ© Ã tellement de monde. Je l'ai jamais Ã©tÃ© .

- TAISEZ VOUS !

Ce hurlement me fit redresser la tÃªte et fit taire toute l'arÃ¨ne. MÃªme les dragons.

Alvin qui se tenait au centre, regardait avec fermetÃ© tout les TraÃ®tres.

- Bien. Maintenant Ã©coutez. Vous savez pourquoi vous Ãªtes ici , et je n'ai aucune envie de faire un grand discours digne d'un grand chef Ã la noix.

Je pensais automatiquement Ã Stoik, et j'entendis des murmures amusÃ©s qui disaient la mÃªme chose.

- Alors dites-moi vos idÃ©es , qu'on en finisse.

Un lÃ©ger silence et j'aperÃ§us d'ici quelques mains levÃ©es.

- La brutalitÃ©. On le force Ã nous Ã©couter en utilisant des fouets.

- Pff on la dÃ©jÃ fait le mois dernier , et devine qui s'est fait bouffÃ© ? , rÃ©pliqua un voisin

- On a qu'Ã Ãªtre Ã plusieurs. On tente de s'y prendre Ã trois ou Ã quatre , et le dragon finira par mieux succomber.

- Ouai , et tu veux transformer Ã§a en tuerie gÃ©nÃ©rale si Ã§a ne marche pas ?

- Hors de question qu'on utilise la douceur, on n'est pas des toutous merde !

- Ouai !

- Mais si on continu comme Ã§a, on perdra quelqu'un tous les mois !

- ArrÃªtez avec ce charabia !

Et bientÃ´t , ce fut parti en une cacophonie assourdissante . Ã‡a s'Ã©tait transformÃ© en vÃ©ritable dÃ©bat . Je fermais de nouveau les yeux et je tentais de me bouffer les oreilles en rentrant ma tÃªte dans mes Ã©paules . Moi qui avait dÃ©jÃ mal au crÃ¢ne , lÃ ce fut insupportable .

Alvin , toujours au centre de l'arÃ¨ne prit une grande inspiration et se pinÃ§ait l'arÃªte nez . Il semblait perdre patience . Ce brouhaha dura encore une ou deux minutes entiÃ¨res , jusqu'Ã ce qu'une phrase attira l'intention de tout de le monde .

- Comment vous avez capturÃ© le ConquÃ©rant des dragons ?

Les propositions cessÃ¨rent une par une , et tous les TraÃ®tres tournÃ¨rent leur tÃªte vers Alvin . Il regardait l'homme qui avait posÃ© cette question , et attendit que tous se taisent .

Enfin le silence . Je pus respirer normalement cette fois-ci .

- Nous avons utilisÃ© une diversion , expliqua simplement Alvin

Un lÃ©ger silence , puis des murmures . Ã‡a me donnait presque autant mal au crÃ¢ne , tous ces chuchotements . Des chuchotements Ã rendre fou . Mon ventre gargouillait encore une fois , et tous ces murmures rÃ©sonnÃ¨rent dans mes oreilles . C'Ã©tait Ã en perdre la tÃªte .

- Utilisons la diversion .

Tous hochÃ¨rent la tÃªte , et approuvÃ¨rent . Les 'ouai' , les 'faisons Ã§a' , les 'on peut toujours tenter' se mÃ©langeaient encore une fois pendant trente secondes . Cette fois-ci , Alvin perdit patience .

- OK ! ok. D'accord. Faisons cela.

Je ne pus que secouer la tÃªte. Quelle idÃ©e stupide. Sur moi Ã§a Ã bien marchÃ© , mais pour dompter un dragon, c'Ã©tait franchement pas gagnÃ©. J'allai restÃ© encore longtemps ici . Le barbu fit un pas en avant , et frappait dans ses mains.

- Un volontaire ?

Et adieu les chuchotements , et bonjour au silence le plus complet. Fallait s'y attendre. Se porter volontaire dans ce genre de situation , c'Ã©tait comme un suicide.

Fallait vraiment avoir beaucoup d'espoir pour espÃ©rer que Ã§a marche. Ou alors fallait juste aimÃ© le sang de dragon.

Et apparemment , personne n'avait de pulsions suicidaires. Ã‡a me surprenais presque enfaite .

- Bien, fit Alvin en coupant le silence, je crois bien que je vais

devoir dÃ©signer quelqu'un.

J'en revenais pas. Il dÃ©signait le futur combattant . Le fou du roi .

Et j'en Ã©tais sÃ»r , la personne qu'il allait choisir allait tuer , ou Ãªtre tuer.

Il balayait les gradins d'un regard , et son sourire s'agrandit en regardant le cotÃ© gauche, lÃ oÃ¹ se trouvait le groupe d'hommes qui m'avait jetÃ© des pierres.

Il avait choisit.

- Ronal.

Un de mes bourreaux.

- M-Moi ?

- Descend de lÃ .

Le blond regardait un instant autour de lui , et finit par se lever , descendant la tÃªte haute malgrÃ© tout. Je ne pouvais que rectifier un sourire , malgrÃ© moi. Entre les deux TraÃ®tres qui me torturaient, je croyais bien que c'Ã©tait celui que je dÃ©testais le plus. Oui j'en Ã©tais certain. ArrivÃ© face Ã Alvin, il le regardait droit dans les yeux. Mais celui-ci relevait les yeux en haut.

- Et Conan.

Jackpot.

Le brun descendit lui aussi des gradins, et se trouvait lui aussi face Ã son chef.

- Tu vas faire diversion. Et toi , dit-il en se tournant vers Ronal, tu le prends par surprise.

Sa voix Ã©tait tellement ferme et glacial qu'ils ne pouvaient faire aucune remarque. Alvin sourit de satisfaction et s'Ã©cartait alors pour choisir Ã prÃ©sent le dragon qui servira de cobaye pour cette tentative . Il longeait chacune des cellules (je priais au passage qu'il ne passe pas devant la mienne , mÃªme si je n'Ã©tais pas un dragon) , et s'arrÃªta devant une . Un Ã‰bouillantueur se trouvait Ã l'intÃ©rieur . Il sourit.

- Celui-ci.

En l'ayant dÃ©signer , j'aperÃ§us l'adolescente relever soudainement la tÃªte , les yeux Ã©carquillÃ©s. Elle semblait alertÃ©e .

Pourquoi rÃ©agissait-elle comme Ã§a ?

- Ne nous faites pas honte. Pourvu que la Tentative marche cette fois-ci , grogna Alvin

Le barbu leur donnait Ã tous deux une hache . Il ne leur jetait aucun regard , et partit , montant Ã son tour dans les gradins. Les murmures recommencÃ¨rent et les deux hommes se regardÃ¨rent avec

apprÃ©hension . Je me sentais tout de mÃªme mal pour eux . Se trouvant seul dans l'arÃ¨ne , Alvin s'avanÃ§a en haut , et avec un dernier sourire , baissait un levier . Ce n'est que lorsque la porte de la cage s'ouvrit que tous les chuchotements cessÃ¨rent . Ce fut le silence , et les deux TraÃ®tres resserrÃ¨rent leur arme dans leurs mains , faisant blanchirent leurs jointures.

Encore un instant , et L'Ã‰bouillantueur sortit de sa prison. Il Ã©tait faible , et Ã§a se voyait . Mais il semblait pouvoir se dÃ©fendre. Et comme tout animal sauvage ayant Ã©tÃ© enfermÃ© et sÃ©questrÃ©, il ne voulait qu'une chose: se venger. Et se dÃ©fendre contre ces enfoirÃ©s.

Alors en voyant les deux TraÃ®tres face Ã lui , ses pupilles se rÃ©trÃ©cirent et il rugit avec une force incroyable. Les spectateurs ne purent qu'agrandirent un sourire. Les deux hommes s'Ã©changÃ¨rent un regard , et sourire Ã leur tour. J'essayais de rÃ©flÃ©chir.

Eux, avaient de l'espoir pour que Ã§a marche , ou alors aimaient le sang de dragon ?

Ils empoignÃ¨rent fermement leur hache, et le reptile attaqua enfin. Il donnait un coup de queue , et les TraÃ®tres l'esquivait de justesse dans un cri. Ils se mirent aussitÃ´t Ã courir autour du reptile .

Je me souvins alors d'une ancienne rÃ¨gle . Â« _Votre Ã©quipement le plus important c'est le bouclier. Si vous deviez choisir entre une Ã©pÃ©e et un bouclier , choisissez le bouclier._ Â» . Ils n'en avaient pas . Et puis , pourquoi je me rappelais de Ã§a ?

Ils continuÃ¨rent de tourner , le dragon prenant une inspiration , et cracha alors de l'eau bouillante Ã leur poursuite . Je me recroquevillais un peu plus dans un hoquement de peur quand l'eau s'Ã©coulait et s'Ã©parpillait lÃ©gÃ¨rement Ã travers de ma cellule. Je relevai les yeux , et j'entendis dÃ©jÃ des cris d'exclamations dans les gradins. Pas d'encouragements, mais de plaintes.

- Allez dÃ©pÃªchez vous !

- Mais faites quelque chose !

- Vous allez le contrÃ´ler oui ou non ?!

- Grouillez vous !

C'est sÃ»r que c'Ã©tait pas la mÃªme chose qu'Ã Berk. Vive la solidaritÃ© entre hommes.

AprÃ¨s un instant Ã esquiver les attaques de l'Ã‰bouillantueur et Ã entendre les autres hurler , le blond se tournait vers son .. ami ?

- Conan !

Le brun hochait la tÃªte et se mit devant le reptile .

- Viens mon grand. On veut juste Ãªtre sympa avec toi.

Le ton qu'il avait prit Ã©tait le pire que l'on pouvait employer pour

sympathiser avec les dragons. Si il voulait le mettre en rogne , c'Ã©tait rÃ©ussi . Il rugit , faisant lÃ©gÃ¨rement taire les spectateurs , et crachait une nouvelle attaque sur son ennemi . Il s'Ã©cartait en un instant en faisant un roulÃ©-boulÃ© , et se retint du mieux qu'il pouvait de lui balancer sa hache en pleine figure. Tu es lÃ pour tenter de le contrÃ´ler, se rÃ©pÃ©tait-il. Tout ce qu'il pouvait faire , c'Ã©tait de s'approcher de lui, et d'esquiver.

Ronal Ã©tait devenu fantÃ´me maintenant pour l'Ã‰bouillantueur. Il marchait Ã pas lents , un sourire mauvais au coin des lÃ¨vres, faisant le tour pour se mettre derriÃ¨re le dragon. J'eus peur pour le reptile.

Retourne toi.. retourne toi.., ne cessais-je de penser. Si je n'avais pas eu ce bandeau autour de la mÃ¢choire, je crois que j'aurai hurler pour le prÃ©venir, peu importait le prix.

Conan poussait un cri sous les exclamations du public quand il Ã©vitait de justesse une Ã©niÃ¨me attaque. C'est qu'il n'avait pas le boulot le plus facile entre les deux.

Le blond Ã l'arriÃ¨re , posait dÃ©licatement sa hache au sol , Ã©vitant tout bruit mÃ©tallique qui pourrait alerter l'Ã‰bouillantueur. Ã€ moitiÃ© pliÃ© , il se mit pile derriÃ¨re le dragon , un sourire grinÃ§ant au coin de la bouche. Les cris des spectateurs s'accentuÃ¨rent d'avantage , rÃ©veillant de nouveau mon mal de crÃ¢ne, et Ronal pliait un peu plus ses genoux au moment oÃ¹ le dragon rugit.

Fais attention !

Trop tard.

Il sautait, et L'Ã‰bouillantueur fut prit par surprise, son rugissement se retrouvant Ã©touffer au fond de sa gorge. Il montait sur sa queue , grimpant le long de son corps et sautait sur son cou dans un cri de guerre. Le dragon Ã©carquillait les yeux , les pupilles fines comme du rasoir , et secouait la tÃªte en espÃ©rant que le TraÃ®tre se retrouve expulser en vitesse. Tous frappÃ¨rent des poings , des pieds , des coudes , en encourageant Ronal sur son cou . Le blond prit cela avec beaucoup de plaisir , et le pauvre dragon Ã©puisÃ© se dÃ©battait comme il le pouvait.

Mais comme moi , Ã§a faisait des jours qu'il n'avait pas manger, qu'il Ã©tait emprisonner , privÃ© de tout.

Il Ã©tait trop faible.

AprÃ¨s un instant , il perdit son Ã©nergie et succombait Ã son sort , baissant la tÃªte la bouche grande ouverte . Alvin sourit .

- J'ai rÃ©ussi ! Je le contrÃ´le !

Tous les TraÃ®tres se levÃ¨rent et applaudirent . Certains levÃ¨rent leurs poings, l'acclamant. Je regardai face Ã moi , secouant la tÃªte.

Ils pouvaient toujours applaudir , je savais que ce n'Ã©tait pas fini. Un dragon ne se laisse pas faire de cette maniÃ¨re
.

J'aperÃ§us alors la rousse en bas des gradins regarder le dragon les yeux encore grands ouverts , et la bouche entre-ouverte. Je comprenais pas pourquoi elle .. elle rÃ©agissait de cette maniÃ¨re. Quelque chose n'allait pas , j'en Ã©tais certain.

Des sifflements se faisaient entendre , et Alvin regardait Ronal avec un grand sourire victorieux.

- Enfin .. , soupira t-il, enfin nous avons-

- AAAHHH !

L'Ã‰bouillantueur s'Ã©tait redressÃ© et avait donnÃ© un coup de tÃªte en arriÃ¨re , faisant valser Ronal Ã l'autre bout de l'arÃ¨ne , heurtant un des murs . Je retins un peu petit gÃ©missement , compatissant en pensant Ã mon dos douloureux , et je reportai mon regard sur le dragon qui Ã©tait devenu complÃ¨tement fou.

J'essayais de m'imaginer comme lui , me dÃ©battant pour ma propre vie , et devenant hystÃ©rique. Cette hypothÃ¨se Ã©tait tellement rÃ©aliste que je sentis un frisson parcourir mon Ã©chine.

Il se remit Ã rugir , et tout le monde arrÃªtÃ¨rent d'applaudir. Ce n'est qu'aprÃ¨s quelques minutes qu'ils se mirent Ã sourire machiavÃ©liquement .

La Tentative avait Ã©chouÃ©e.

Ã‡a allait se transformer en bain de sang.

Conan et Ronal s'Ã©tait regarder aprÃ¨s que le blond se soit relevÃ©. Ils comprirent que maintenant, c'Ã©tait eux , ou lui. Ils reprirent tous les deux leur hache , et ils l'empoignÃ¨rent avec force, cette fois-ci prÃªts Ã se battre. Conan qui voulait absolument lui faire la peau , voilÃ qu'il se mit Ã sourire en Ã©touffant un rire . Ils se mirent tous les deux Ã la charge. Le dragon rÃ©agit au quart de tour, et tournait sur lui mÃªme , cillant les jambes de deux attaquants avec sa queue . Ils tombÃ¨rent au sol, le public poussant des gÃ©missements plaintifs , et l'Ã‰bouillantueur rugissait de nouveau en faisant gonfler la poche extensible sous sa gueule .

Les cris d'encouragements recommencÃ¨rent , et je regardai avec inquiÃ©tude le combat qui se dÃ©roulait sous mes yeux. Voir Ã§a se passer d'aussi prÃªt me rendait affreusement mal. Mon cÅ“ur n'avait pas ralenti d'un poil.

Conan se relevait dans un grognement et courut de nouveau vers le reptile . Il se retournait Ã temps, et l'envoyait de nouveau valser. Mais il n'avait pas prÃ©vu que Ronal attaque en attendant. Il frappait , et le dragon rugit de douleur en sentant l'entaille de la hache sur sa peau .

C'Ã©tait Ã§a l'inconvÃ©nient qui pourrait lui coÃ»ter la vie . Ils Ã©taient deux.

Il se retournait , donnait un coup de queue , et crachait de nouveau de l'eau bouillante . Conan hurlait quand il fut touchÃ© par cette attaque.

Je pouvais voir son avant-bras brÃ»lÃ© au 3Ã¨me degrÃ©s , et je frÃ©mis.

Le blond grognait de nouveau et levait sa hache. L'Ã‰bouillantueur le renversait de nouveau. Tout le monde poussaient des exclamations , et je vis dÃ©jÃ Alvin soupirer avec dÃ©goÃ»t.

- On dirait qu'il manquera deux personnes Ã la table ce soir .. , fit un spectateur

Je savais pas si je devais Ãªtre triste ou non pour eux. Je l'ignorai. Le dragon Ã©tait peut-Ãªtre faible, mais assez puissant pour se dÃ©fendre. Mais je remarquais assez rapidement que sa respiration Ã©tait forte , beaucoup trop puissante que la normal . Il perdait de l'Ã©nergie . Je ne savais pas si je devais souhaiter qu'il en finisse vite , ou non .

L'Ã‰bouillantueur regardait encore un instant autour de lui , croyant s'Ãªtre dÃ©barrasser des deux hommes , et rugit en s'approchant des gradins . Les TraÃ®tres ne se sentirent pas du tout menacer , et quand il s'approchait , il se stoppait .

Il rugit de douleur quand Conan coupait avec sa hache la moitiÃ© de son uni-aileron . Il sourit .

- Une queue pour un bras. J'espÃ¨re que t'as bien mal enfoirÃ©.

Le dragon se tournait en arriÃ¨re, fixant un instant le sang qui coulait en abondance de sa queue. Il se tournait vers le brun et grognait . Mais quand cette fois-ci il voulut attaquer , il gÃ©mit quand son corps fut frappÃ© par une masse . Il se tournait de nouveau, faisant face Ã Ronal , mais fut une nouvelle fois frappÃ©. Les deux hommes le frappÃ¨rent avec leur nouvelle arme , et tournÃ¨rent autour de lui , l'empÃªchant de se dÃ©fendre. Les coups Ã©taient de plus en plus forts , et de plus en plus vigoureux .

Je regardai la scÃ¨ne avec inquiÃ©tude et l'Ã‰bouillantueur prenait tous les coups , devenant encore plus fort Ã chaque seconde .

- Non .. , rÃ©ussis-je Ã murmurer Ã travers le tissu

Pas Ã§a . Pas Ã§a . Pas Ã§a .

Le public hurlait de plus en plus fort , brandissant leurs poings en l'air , et les deux hommes continuÃ¨rent de frapper le reptile sous tous les angles.

C'Ã©tait trop horrible. Si Ã§a continuait, c'Ã©tait pas le sang des TraÃ®tres qu'allait gicler sur moi . Mais celui de l'Ã‰bouillantueur .

Et le pire arriva.

Ronal donnait un coup plus fort que les autres , et les pattes du reptile craquÃ¨rent.

J'entendais ce bruit d'ici.

Il rugit une nouvelle fois , et dans un autre gÃ©missement, il s'Ã©croulait au sol. Tout son corps l'abandonnait , et il perdit

toute Ã©nergie.

Et tout espoir.

Tous se levÃ¨rent et frappÃ¨rent de nouveau des pieds, un sourire mauvais et digne d'un TraÃ®tre sur les lÃ¨vres.

- Ã€ MORT ! Ã€ MORT ! Ã€ MORT ! Ã€ MORT !

Les deux bourreaux se regardÃ¨rent avec un sourire , et Ronal empoigna de nouveau sa hache aiguisÃ©e .

Il allait l'achever.

Il s'approchait de lui , la regardant droit dans les yeux et sourit.

Mon cÅ“ur ne fit qu'un bond, et je m'approchais d'un pied , mes chaÃ®nes cliquetant contre le sol.

Il levait sa hache.

Ã‡a allait Ãªtre la fin.

- NON ! ARRETEZ !

Soudainement , silence. Le silence le plus lourd et le plus dÃ©rangeant de toute ma vie. Il n'y avait plus de cris, plus d'applaudissements, plus d'encouragements, plus rien. La seule chose que l'on pouvait entendre c'Ã©tait sans doute la respiration forte du reptile au sol. Je regardais encore quelques secondes avec les yeux Ã©carquillÃ©s le dragon, puis je levais le regard sur l'origine de ce silence soudain .

C'Ã©tait _elle_.

La rousse descendait les gradins , et se postait entre l'Ã‰bouillantueur et les deux hommes.

Non mais j'en r'venais pas ...

- ArrÃªtez. Vous .. n'avez pas Ã faire Ã§a.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je l'entendais utiliser ce ton lÃ avec eux. Avec tout le monde enfaite. Sauf peut-Ãªtre avec moi .. Elle jetait un regard en arriÃ¨re , fixant le reptile, et Ronal s'Ã©nervait en premier.

- Mais qu'est-ce que tu fous ici ?! Casse toi !

- Non. Vous n'avez pas Ã le tuer.

J'entendis des grognements venir des TraÃ®tres en haut et j'entendis dÃ©jÃ des murmures , des plaintes.

- Non mais je rÃªve ..

- Qu'est-ce qu'elle viens faire celle lÃ ?

- Encore elle ..

- J'en peux plus. DÃ©gagez la.

Je comprenais pas .. c'Ã©tait pourtant l'une d'entre eux . Je regardais autour de moi , puis je reportais mon regard sur l'adolescente.

Â« C'est pas la peine de me comparer Ã ce que je ne suis pas . Â»

Â« oÃ¹ cas oÃ¹ tu l'aurais pas remarquÃ© , j'suis pas tellement apprÃ©ciÃ© ici . Â»

C'Ã©tait ce qu'elle m'avait dit .. je comprenais plus rien. Cette Ã®le Ã©tait plus bornÃ©e que je ne le pensais.

- Tu nous gÃªnes lÃ tu vois pas ?!

- Encore ..

- Barres-toi de mon ch'min.

Elle les fixait, et reprit son ton ferme et impassible, les sourcils froncÃ©s.

- Je partirai pas.

- Et pourquoi encore ?!

- Je ..

Je sais pas , pensais-je comme si c'Ã©tait la fin de sa phrase.

- Il est pas obliger de mourir. La Tentative a Ã©chouÃ©e , mais c'est pas une raison pour l'achever.

- Ah oui ? , fit Conan en Ã©clatant un rire amer et dÃ©daigneux

- On n'a qu'Ã .. le laisser dans sa cage. Au mieux de perdre un autre dragon.

- Et bah voyons. Et t'as pas fait tout ce charabia le mois dernier quand HENRIK S'EST FAIT BOUFFER ! , s'Ã©nervait Ronal

Ã€ ce prÃ©nom, j'aperÃ§us Lissa vaciller lÃ©gÃ¨rement. Pourquoi ce nom la fit rÃ©agir comme Ã§a ? Elle secouait la tÃªte, et reprit une grande inspiration, les fusillant du regard.

- C'est parce que c'est pas la mÃªme chose .

- Et c'est quoi la diffÃ©rence ?!

- Bon , Ã§a suffit : BOUGE !

- Non !

- LISSA ! ARRETE !

Les trois TraÃ®tres cessÃ¨rent de parler , et tournÃ¨rent leur tÃªte vers Alvin qui descendait les gradins . Je ravalai ma salive.

- Qu'est-ce qu'il te prends Ã la fin ?!

- Ã‰coute papa , â€¦ ils sont pas obliger de faire Ã§a, on peut arrÃªter le combat , et tenter autre chose le mois prochain , ou-

- STOP ! Juste .. stop.

Un autre silence.

Je fronÃ§ais les sourcils. La voir se faire engueuler par son pÃ¨re devant tout le monde , me faisait penser Ã ..

Moi .

Je me souvenais de ce moment oÃ¹ tous les dragons s'Ã©taient enfuit par ma faute. C'Ã©tait le mÃªme soir oÃ¹ j'avais tirÃ© sur Krokmou. Tout le monde m'avaient regarder comme un dÃ©bile , un bon Ã rien . LÃ , tous les TraÃ®tres regarder la rousse avec mÃ©pris. Presque avec haine.

- Tu peux arrÃªter un peu, Alissa ! J'en ai assez de tes actes et tes discours Ã deux balles qui servent Ã rien ! ArrÃªte avec .. avec tes idÃ©es , tes jugements sur la dignitÃ© humaine ! Et mÃªme

maintenant sur les dragons !

Sa voix Ã©tait passÃ©e d'un ton sÃ©vÃ¨re Ã un cri prÃ¨s Ã chaque phrase . Je me souvenais presque des paroles de mon pÃ¨re. J'entendis des murmures par dessus-moi , et des rires moqueurs. Je ne pus que froncer les sourcils.

- Pourquoi tu ne veux pas suivre les ordres les plus simples au nom de Thor ?! Reste Ã l'Ã©cart et pour une fois ne te mÃªle pas de mes affaires !

Â« _Ce n'est pas une blague , Harold ! Pourquoi tu ne peux pas suivre les ordres les plus simples ? _Â»

- C'est .. c'est plus fort que moi ..

- Ah oui ?!

- Vous n'Ãªtes pas obligÃ© de le tuer , .. i-il .. il a aussi une vie , et une Ã¢me. On lui doit-

- Du respect ? , coupa Alvin froidement , Et ensuite je vais te rÃ©pondre 'ce n'est qu'un animal , on ne lui doit aucun respect' , tu me diras 'vous me dÃ©goÃ»tÃ©' , et je dirais en retour 'Je n'en ai rien Ã faire, alors Ã©cartes-toi'. Et tout Ã§a devant toute l'Ã®le. Tu veux pas Ã§a , hein ?!

J'eus mal pour elle . Elle ne rÃ©pondit pas.

- RÃ©pond moi !

MÃªme le ton qu'elle avait employÃ© , il Ã©tait tout le contraire de ferme et d'impassible. Et je comprenais pas pourquoi elle voulait absolument .. protÃ©ger le dragon. Oui , elle Ã©tait en train de le

protÃ©ger. Et l'Ã‰bouillantueur n'avait pas quitter son regard de la jeune fille, la respiration toujours rauque et puissante.

J'entendais toujours des rires dans les gradins, et je fronÃ§ais les sourcils. Elle pensait diffÃ©remment , elle voulait changer des choses , et les autres se moquaient d'elle.

La critiquait.

Ã‡a me donnait la nausÃ©e. Ils faisaient Ã§a , alors qu'elle Ã©tait .. peut-Ãªtre, diffÃ©rente.

Comme moi.

L'adolescente baissait les yeux vers le sol, et c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je la voyais baisser les bras devant eux.

- Non.

Alvin la fixait et soupirait .

- Tant mieux. Maintenant, laisse-les. Ils ont un travail Ã finir.

Elle ravalait sa salive et gardait la tÃªte baissÃ©e. Elle ne bougeait pas. Alvin le TraÃ®tre grognait et l'obligeait Ã l'Ã©cartÃ© avec la force d'un bras. Ils se mirent tous les deux Ã cotÃ©, le barbu obligeant sa fille Ã rester en place et Ronal et Conan se regardÃ¨rent de nouveau.

Les deux hommes se sourirent, et le blond reprit fermement en mains sa hache. Petit Ã petit , le public se remit Ã taper des pieds, Ã se lever de leur siÃ¨ge et les encourager . Les chuchotements se transformÃ¨rent petit Ã petit en des hurlements .

La situation ne put Ãªtre pire.

- Ã€ MORT ! Ã€ MORT ! Ã€ MORT ! Ã€ MORT !

La poussiÃ¨re tombait de nouveau, et mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait en voyant le dragon toujours Ã terre.

Ronal rit , et levait de nouveau sa hache. J'aperÃ§us la rousse plaquer une main devant sa bouche , fermant fermement les yeux.

- Ã€ MORT !

Il baissait sa hache , et le dragon couinait avant d'Ãªtre dÃ©capitÃ©.

Mais le sang de l'Ã‰bouillantueur ne giclait pas sur moi.

Mais sur _elle_.

11. Chapter 11

**Voici la suite promise ^^ bon, ce chapitre est assez court, mais ne vous inquietez pas, le chapitre 12 sera publiÃ© plus tÃ´t (genre dans

3/4 jours :)) et j'ai remarquer une petite baisse des reviews ces temps ci.. je comprendrai que vous trouvez le temps, c'est pour cela que je sera plus souvent lÃ (grace a mes innombrables chapitres d'avances (la fiction comportera sans doute une trentaine de chapitres) et aux vacances ! XD) Merci aux nouveaux lecteurs, favoriters et fallowers ! Merci encore et bonne lecture ^^**

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour la correction et sa patience !

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XI

Je pense que jamais je ne pourrai enlever cette image de ma tÃªte.

J'avais passÃ© la nuit Ã rÃªver de ce qu'il s'Ã©tait passÃ© la veille , je n'arriverais plus jamais Ã effacer l'image du corps de l'Ã‰bouillantueur dÃ©capitÃ© de ma tÃªte. C'Ã©tait trop affreux et ils ont dÃ»t attendre ce matin pour nettoyer. En gros , j'avais eu toute la nuit l'odeur insupportable du cadavre qui pourrissait devant ma cellule. Et je n'osais imaginer ce que pouvait penser ou ressentir ses congÃ©nÃ¨res aux alentours. C'Ã©tait vraiment trop affreux.

AprÃ¨s avoir tousser bruyamment, je rouvris les yeux. L'arÃ¨ne avait reprit son obscuritÃ© et sa tranquillitÃ© habituelle. Jamais je n'ai Ã©tÃ© aussi heureux de ne rien entendre d'autre que le silence. Il n'y avait plus de lumiÃ¨re aveuglante , plus d'encouragements, plus de mogueries. Et qu'est-ce que c'Ã©tait bon. Le seul truc qui avait changÃ© , c'Ã©tait sÃ»rement les gÃ©missements.

Il n'y en avait plus.

Je poussais un soupir , et au mÃªme moment je toussais de nouveau contre le bandeau. J'Ã©tais malade je crois.

Et dans tous les sens du terme.

Je secouai la tÃªte, et les picotements dans mes poignets se fit sentir quand je touchais le sol froid. TrÃ¨s froid. J'Ã©tais pas Ã la pointe du rÃ©confort ici. Je dormais sur le sol, j'Ã©tais mort de froid, j'Ã©tais affamÃ©, je souffrais Ã©normÃ©ment, j'avais du mal Ã respirer, je puais la mort et je venais d'attraper la crÃ¨ve. Quoi demander de plus ? Je gÃ©mis lÃ©gÃ¨rement , apercevant encore au centre de l'arÃ¨ne des traces de sang, et je soupirais. Je regardai autour de moi, la cellule dans laquelle je me trouvais. Il y avait Ã ma gauche, prÃ¨s de la porte, un robinet vieux et rouillÃ© qui me donnait de l'eau potable Ã boire. Et bien sÃ»r, quand j'Ã©tais mort de soif, j'Ã©tais obligÃ© d'attendre que quelqu'un vienne m'hydrater. Et bien Ã©videmment, il Ã©tait trop loin pour que je puisse l'atteindre.

Il y avait aussi juste Ã cotÃ© du robinet , une bassine en bois qui devait servir Ã me laver. Et bien Ã©videmment, personne n'avait

pensÃ© Ã moi. Au final, je sentais Ã plein nez la proie. Je tournais la tÃªte Ã ma droite, et j'Ã©vitais de justesse le miroir brisÃ©, fermant les yeux et marmonnant.

Mes journÃ©es Ã©taient de plus en plus longues.

AprÃ¨s ce qu'il me semblait une Ã©ternitÃ©, j'entendis la porte de l'arÃ¨ne s'ouvrir. Je relevais les yeux et j'aperÃ§us l'adolescente rentrer, un plat dans les mains. En la voyant , je ne pus m'empÃªcher de penser Ã ce qu'elle avait fait .

Elle avait protÃ©gÃ© le dragon.

Je comprenais pas pourquoi elle avait rÃ©agit comme Ã§a. C'Ã©tait une TraÃ®tre. Et pourtant â€¦ elle les avait tous dÃ©fiÃ© , elle s'Ã©tait battu pour ses propos mÃªme devant l'Ã®le au complet. Alvin l'avait mÃªme engueulÃ©, comme mon pÃ¨re l'avait fait Ã l'Ã©poque. La situation dans laquelle elle s'Ã©tait trouvÃ©e Ã©tait tellement similaire Ã celle que j'avais vÃ©cu que j'avais eus l'impression que c'Ã©tait moi.

Je ne savais vraiment plus quoi penser Ã propos d'elle.

Je la vis entrer, traversant l'arÃ¨ne, et je la vis mÃªme jeter un lÃ©ger coup d'Å“il Ã la cage dÃ©sormais vide de l'Ã‰bouillantueur. Elle contournait les traces de sang , et arrivait face Ã ma cellule. Je la vis sortir la clÃ© et ouvrir la porte . Et pour une fois, je ne paniquais pas, je ne bougeai pas, la regardant avec toujours cette incomprÃ©hension dans mon regard. Elle refermait la porte derriÃ¨re elle , et elle mit la clÃ© dans une poche dissimulÃ©e de sa tunique.

_Je retins Ã§a en mÃ©moire. _

Elle s'avanÃ§ait sans lever les yeux vers moi , et s'agenouillait .

- C'est moi qui .. qui t'apporte tes repas, maintenant . J'espÃ¨re que ce sera toujours mieux que Sauvage.

Ouai, Ã§a c'est clair. Elle s'approcha, et enleva le tissu . Le premier rÃ©flexe que j'eus, c'Ã©tait de me pincer les lÃ¨vres, prenant une inspiration. C'Ã©tait rare que l'on me l'enlÃ¨ve et j'essayais de profiter de chaque moment oÃ¹ je n'Ã©tais pas obligÃ© de respirer cette odeur infecte. Je rouvris les yeux et la fixait. Elle avait de nouveau les yeux baissÃ©s vers le sol, et je ne saurais dire ce qu'elle pouvait ressentir Ã travers ses traits de visage. Elle prit la cuillÃ¨re en bois , et se mit Ã touiller la purÃ©e devenue solide dans l'assiette. Une purÃ©e verdÃ¢tre. GÃ©nial , j'allais vraiment crever de faim !

Je reportai mon regard sur elle, et elle avait la bouche close, elle serrait la mÃ¢choire, et n'osait lever les yeux vers moi. Je comprenais que ce qu'il s'Ã©tait passÃ© ne l'avait pas laisser indiffÃ©rente. Comme moi Ã l'Ã©poque. Elle ne parlait pas, ne disait rien. Elle se contentait de serrer les dents. J'essayais encore et toujours d'enlever cette image de la tÃªte dÃ©capitÃ©e de l'Ã‰bouillantueur, et je poussais un soupir.

- J'ai vu ce que t'as fais hier.

- Je sais.

Nos paroles n'Ã©taient que des murmures. Elle se pinÃ§ait les lÃ¨vres, prenant une inspiration.

- Tout le monde a vu.

Je la regardais et je baissais Ã mon tour les yeux. Elle devait se sentir mal, et le grain dans sa voix le prouvait bien. La rousse reniflait et secouait la tÃªte de droite Ã gauche.

- Il m'Ã©coute jamais , dit-elle dans un murmure douloureux, il .. il ne veut jamais rien entendre.

Je comprenais Ã§a mieux que quiconque. Je savais ce que Ã§a faisait.

- Et quand il le fait , c'est toujours avec cette air renfrognÃ© et dÃ©Ã§u . Comme si quelqu'un avait lÃ©sinÃ© sur la viande de son sandwich .

Woh la. J'avais dÃ©jÃ entendu Ã§a quelque part. Oui je m'en souviens, c'est ce que j'avais dis Ã Gueulfor. J'Ã©tais presque Ã©nervÃ© contre mon pÃ¨re Ã cet instant. Mais pour elle en ce moment , je n'avais pas l'impression que c'Ã©tait le cas. Elle ne levait toujours pas les yeux, et je poussais un soupir en jetant un coup d'Å“il vers les tÃ¢ches de sang encore prÃ©sentes.

- Pourquoi tu as fait Ã§a .. ? , murmurai-je Ã mon tour , pourquoi tu l'as-

- ProtÃ©gÃ©, dit-elle alors, je l'ai protÃ©gÃ©. Et le pire, c'est que je ne sais pas pourquoi j'ai rÃ©agis comme Ã§a.

Elle se passait une main dans ses cheveux, et je secouai la tÃªte. Il devait y avoir une raison. Une TraÃ®tre ne pouvait pas protÃ©ger un dragon comme Ã§a.

- Il doit y avoir une raison. C'est ce dragon, et seulement ce dragon que tu as protÃ©gÃ©. J'ai vu ta rÃ©action quand Alvin l'a dÃ©signÃ©, et comment tu as rÃ©agi en le voyant perdre.

Elle finit par lever les yeux vers moi et me regardait un long instant. Je ne savais pas si elle hÃ©sitait Ã me dire ce qu'elle savait, ou si elle rÃ©flÃ©chissait Ã ce que je venais de dire. Je pencherai plus pour la deuxiÃ¨me option.

Je regardais un instant ses yeux bleus, et mon sÃ©rieux changeait lÃ©gÃ¨rement. J'avais dÃ©jÃ vu .. ces iris. Du moins, ils me faisaient penser Ã quelqu'un, mais je ne saurais qui. Astrid ? Non. C'Ã©tait pas les mÃªmes. Mais alors qui ? Je plissai lÃ©gÃ¨rement les yeux , et je repris mes esprit quand elle baissait la tÃªte, soupirant.

- Je l'avais vu .. dans sa cellule. Il .. (elle soupirait), il Ã©tait mal au point. Faible. Je m'Ã©tais approchÃ© et â€¦ on s'Ã©tait regardÃ©.

J'Ã©coutais tout ce qu'elle me disait, j'en lÃ¢chais pas une

miette.

- Je sais pas ce qu'il s'est passÃ© , j'ai .. j'Ã©tais fascinÃ©e. J'arrivais pas Ã le quitter du regard. Et quand je l'avais vu, dominÃ© par ces TraÃ®tres, abandonnant face Ã ce monde de barbare, j'ai pas pus m'en empÃªcher. Je l'ai regardÃ© dans les yeux et â€¦

Elle levait les yeux vers moi , plus sÃ©rieuse que jamais.

- Et j'me suis vu.

J'Ã©carquillais les yeux. Elle.. impossible. Je repensai alors Ã moi et Krokmou. Je l'avais vu, allongÃ©, dominÃ©. Et je l'avais regardÃ©.

Â« J'ai refusÃ© de le tuer parce qu'il avait l'air aussi effrayÃ© que moi. Je l'ai regardÃ© dans les yeux, et c'est moi que j'ai vu. Â»

C'Ã©tait la mÃªme chose, les mÃªmes sentiments, les mÃªmes rÃ©actions. C'est alors que je compris.

Elle avait eut _le Lien_.

Celui qui unissait un dragon et son dresseur. Celui qui unissait Krokmou et moi. Elle l'avait eut avec cet Ã‰bouillantueur. Il serait restÃ© en vie, elle aurait peut-Ãªtre put dÃ©couvrir nos secrets.

Comment dresser un dragon.

C'Ã©tait peut-Ãªtre Ã©goÃ¯ste, mais je me demandais presque si c'Ã©tait une bonne chose qu'il soit mort.

Non. C'Ã©tait comme si Krokmou mourrait devant mes yeux. C'Ã©tait trop horrible. Et puis, elle voulait le protÃ©ger, comme moi j'ai voulu protÃ©ger mon dragon.

Oui c'Ã©tait Ã©goÃ¯ste de pouvoir penser Ã§a. Et je me demandais mÃªme si c'Ã©tait pas mieux pour elle qu'elle n'ai pas dÃ©veloppÃ© ce lien. Ã‡a aurait Ã©tÃ© trop douloureux sinon.

L'adolescente gardait la tÃªte baissÃ©e, et je l'entendis renifler.

Une larme coula le long de sa joue.

Je continuais de la fixer, et elle secouait la tÃªte, essuyant d'un revers de main la goutte salÃ©e qui tombait.

- C'Ã©tait ridicule.

L'affirmation dans sa voix me fit rÃ©agir du tac au tac .

- Non. Non, au contraire. C'Ã©tait loin d'Ãªtre ridicule, ou stupide ou quoique ce soit que tu puisses penser.

Elle levait ses yeux vitreux vers moi et me fixait le regard inquisiteur. C'Ã©tait peut-Ãªtre bÃªte, mais je ne supportai pas voir

quelqu'un de diffÃ©rent baisser les bras face Ã tous ces jugements. Peut-Ãªtre .. parce que je savais ce que c'Ã©tait.

- Tu t'es battu pour tes principes. Tu l'as protÃ©gÃ©. Personne n'aurait pu faire Ã§a.

- Et c'est une bonne chose peut-Ãªtre ?

- Pourquoi Ã§a ne le serait pas ?

Elle Ã©clata d'un rire amer, secouant la tÃªte .

- Personne n'aurait pu le faire. C'est bien Ã§a le problÃ¨me. Tu as bien vu comment ils m'ont regardÃ©...

Sa derniÃ¨re phrase Ã©tait dite Ã voix plus basse, comme cachant sa honte et sa douleur.

- Ils me critiquent sans arrÃªt, et le fait d'avoir interrompu un moment important n'a fait qu'empirer les choses. Je veux pas Ãªtre la personne qu'ils disent que je suis, je veux juste Ãªtre comme eux..

Â« Je veux juste Ãªtre comme vous les gars Â»

- Je sais que je ne pense pas pareil qu'eux. Mais.. mais j'en ai assez d'Ãªtre regardÃ© comme une incapable. J'aurai pas du m'interposer et laisser mourir ce dragon.

- Dis pas Ã§a ..

- Je ne veux pas Ãªtre diffÃ©rente.

- Dis pas Ã§a.

Cette fois , ma voix s'Ã©tait montrÃ©e plus ferme, et elle levait de nouveau les yeux vers moi, arrÃªtant un instant de touiller la purÃ©e devenue complÃ¨tement liquide. Je soupirais, le regard beaucoup plus sÃ©rieux.

- Ne dis plus jamais Ã§a , dis-je durement, C'est pas une honte. T'as pas Ã changer qui tu es.

Elle me fixait avec surprise , la bouche entre-ouverte et les yeux Ã©carquillÃ©s. Je pus voir tout de mÃªme dans ses iris cyan de l'incomprÃ©hension.

- C'est toi mÃªme qui l'a dit. Tu ne veux pas Ãªtre comparÃ© Ã ce que tu n'es pas.

Elle soupirait.

- Tu penses autrement que ces abrutis, OK. Tu veux montrer que tu n'as tort ? Bats-toi. Bats-toi de toutes tes forces et jamais , jamais tu ne dois te laisser abattre. Jamais.

Une larme coula sur sa joue sans qu'elle ne la contrÃ´le.

- Et un jour tu verras , .. tu y arriveras. Tu prouveras ce que tu vaux vraiment Ã tous ceux qui t'ont jugÃ© et ils verront qu'ils ont

eut tort Ã ton sujet.

Je m'avanÃ§ai lÃ©gÃ¨rement en avant, faisant cliqueter les chaÃ®nes Ã mes poignets, et je la regardai fixement.

- Tu n'as pas a avoir honte de tes diffÃ©rences â€¦ , murmurais-je une nouvelle fois, .. C'est ce qui fait ta force.

Elle me regardait encore un instant, et ce n'est qu'aprÃ¨s qu'un sourire apparut sur ses lÃ¨vres. J'essayai alors de lui rendre un sourire rassurant.

On se regardait un instant, et elle reniflait une nouvelle fois en baissant les yeux vers le sol, essuyant une nouvelle fois ses larmes . Elle poussait un soupir , et hochait la tÃªte en relevant la tÃªte vers moi.

Son sourire me fit rater un battement de cÅ“ur.

- Merci. Merci beaucoup.

Je ne pus que hausser les Ã©paules, retenant de justesse un lÃ©ger gÃ©missement Ã cause de mon dos. Je me forÃ§ais Ã rester neutre . Elle me regardait et ouvrait la bouche, prenant une inspiration avec une hÃ©sitation.

- Tu vois .. euhm .. je sais que tu es le ConquÃ©rant des dragons , mais â€¦

Elle haussait des Ã©paules .

- J'ignore encore quel est ton prÃ©nom.

Oh. Ouai. Je la regardais un instant dans les yeux et je pris Ã mon tour une inspiration. Ce sera un peu comme une prÃ©sentation officielle, et j'hÃ©sitai un peu en fait. Cela voudrait dire que je ferai ami-amie avec une TraÃ®tre. MÃªme si je savais maintenant, qu'elle n'Ã©tait â€¦ pas comme eux. Ã‡a j'en Ã©tais certain. Je soupirai, hÃ©sitant toujours, et je portais un instant mon regard sur la poche de sa tunique oÃ¹ se trouvait la clÃ©.

La clÃ© qui permettra ma libertÃ©.

- Harold. Mon prÃ©nom est Harold.

Elle me fixait et sourit.

- Harold .. , rÃ©pÃ©ta t-elle, Ok. C'est un plaisir.

- Oui moi aussi â€¦ euh ..

- Lissa. Je m'appelle Lissa.

- Euh .. euh ouai, ouai j'le savais.

Elle rit lÃ©gÃ¨rement.

Lissa. Retenu.

12. Chapter 12

Et me voilÃ ! :D Voici un- non, enorme chapitre pour vous ^^ en espÃ©rant qu'il vous plaise ! et vous avez une rÃ©ponse Ã une question dÃ¨s le dÃ©but: mais que font les Berkiens bon dieu bout diou ! (XD) et je suis contente que le personnage de Lissa vous plaise :3 Et le fait qu'ils aient beaucoup de points communs est tout Ã fait normal, vous comprendrez Ã§a ;) merci encore pour vos reviews et bonne lecture Ã vous ! (oh Ã§a rime !)

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour avoir corrigÃ© !

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XII

Le Dragon VipÃ¨re regardait avec une vue furtive le sol qui dÃ©filait sous ses pattes. Il fixait chaque recoin de l'Ã®le des dragons , survolant en vol planÃ© l'Ã©norme volcan Ã©teint depuis un an maintenant. Chevauchant le dragon, Astrid regardait la terre les sourcils froncÃ©s. Ã‡a ne servait Ã rien de chercher ici. En poussant un long soupir, elle ordonna Ã TempÃªte de retourner sur Berk, jetant malgrÃ© tout un dernier regard en arriÃ¨re.

Elle ne put que rÃ©primer un soupir. Elle en avait assez de tout Ã§a. Survolant la mer, elle croisait sur le chemin Crochefer qui revenait du Sud, voyant sur son dos Rustik qui semblait mort de fatigue , et mais aussi de lassitude.

- Rustik ! , appela la blonde

Celui ci tourna la tÃªte vers elle, un air lÃ©gÃ¨rement blasÃ© sur la figure.

- Tu as trouvÃ© quelque chose ?

- J'aurais trouvÃ© quelque chose je serai pas ici !

Elle grognait , se retenant de sauter de son dragon pour aller le frappÃ©, et reportait son regard face Ã elle. AprÃ¨s une vingtaine de minutes, il arrivÃ¨rent aux rives de Berk , se posant enfin sur la terre ferme. Cela devait faire deux ou trois heures qu'ils Ã©taient en vol, et ils n'avaient pas prit ne serais-ce qu'une pause. Astrid Ã©tait acharnÃ©e Ã vouloir retrouver Harold, et mÃªme une journÃ©e entiÃ¨re n'aurait pas suffit Ã la dÃ©courager. Mais malgrÃ© tout, elle Ã©tait sÃ»re d'une chose : Quelque chose lui Ã©tait arrivÃ©. Ã‡a faisait trois semaines qu'Harold Ã©tait parti, et aucune trace, aucune nouvelle de sa part. Et le connaissant, il serait retournÃ© Ã Berk Ã peine deux jours aprÃ¨s y Ãªtre parti. Il s'inquiÃ©tait trop pour eux pour en rester loin.

Partir trois semaines sans revenir n'Ã©tait vraiment pas son genre.

Se posant sur la place centrale, Astrid et Rustik eurent pour premier rÃ©flexe de descendre de leur dragon, s'Ã©tirant et faisant craquer

leur dos. Ils s'Ã©changÃ¨rent un regard et ils n'attendirent pas longtemps pour voir Varek et les jumeaux arriver Ã leur tour. Ils descendirent de leur dragon et poussÃ¨rent des gÃ©missements. Astrid ne savait pas d'oÃ¹ Ã©tait venu cet espoir au creux de son estomac.

- Alors ?

- Pfff â€¦ toujours aucune trace. On a beau chercher, on trouve rien !, se plaignit Kognedur

- Ouai. Il aurait pas pu se planquer sous son lit ? Ã‡a aurait Ã©tÃ© plus simple !

La blonde offrit un coup de poing dans l'Ã©paule de Kranedur, sourcils froncÃ©s. Il gÃ©mit, ne voyant pas le problÃ¨me dans ce qu'il venait de dire, et Gueulfor arrivait quelques secondes aprÃ¨s.

- Alors les p'tits gars .

Il s'approcha avec sa certaine dÃ©marche de manchot, et jetait un regard inquisiteur aux adolescents. Pas besoin de paroles, la rÃ©ponse se voyait sur leurs visages. Il soupirait de mÃ©contentement.

- Il n'y a rien sur l'Ã®le des dragons, fit Astrid en croisant les bras

- Ni au Gouffre des Corbeaux.

- Non plus aux roches de granites.

- Et rien aux archipels qu'il a dÃ©couvert.

Le forgeron jetait un regard Ã tous les adolescents et poussait un long soupir, se grattant nerveusement sa moustache avec son crochet.

- C'est pas normal. Et Stoik se pose de plus en plus de questions.

- Alors pourquoi il fait rien ? , demandait Rustik en haussant un sourcil

- Il faut Ã©viter de l'alarmer. Je lui ai dit qu'il s'entraÃ®nait avec vous un peu plus loin, et que c'Ã©tait normal qu'il ne revenait pas chez lui le soir.

- Ouai. Tu m'Ã©tonnes qu'il se pose des questions. Il serait dÃ©jÃ ici en train d'aider Ã la reconstruction du village si c'Ã©tait le cas, rÃ©torqua Varek

Ils soupirent presque Ã l'unisson. Gueulfor se passa une main derriÃ¨re la nuque , et releva les yeux vers eux, les regardant un Ã un.

- Ok. Il faut trouver un autre endroit oÃ¹ il aurait pu aller.

- On a tout fait Gueulfor ! On est mÃªme aller voir sa carte pour voir les Ã®les aux alentours. Rien du tout , c'est comme si il

s'Ã©tait â€¦ volatilisÃ© !

Pour une fois, la rÃ©plique de Rustik Ã©tait pour le moins intelligente, mais tout aussi dÃ©primante. Ils se mirent tous Ã songer, levant parfois les yeux vers les uns les autres. Le silence Ã©tait lourd et dÃ©courageant. Vraiment dÃ©courageant. Astrid levait les yeux le village, et fixait les gens qui travaillaient, remettaient tout en ordre, remplaÃ§aient les poutres calcinÃ©es.

- Peut-Ãªtre qu'on ne s'y prend pas de la bonne faÃ§on.

Tous tournÃ¨rent leurs tÃªtes vers elle.

- Quoi ? Comment Ã§a ? , demanda Gueulfor

- Nous le cherchons, dans diffÃ©rents endroits. Et pourtant on sait tous que si il ne lui Ã©tait rien arriver, il serait dÃ©jÃ revenu. Je pense que l'on devrait pas chercher oÃ¹ il aurait pu se cacher.

- Oui , bien sÃ»r. TrÃ¨s malin Astrid ! Et on attend gentiment qu'il revienne ici ?, fit Rustik

- Ouai au pire on fait Ã§a. On pourra se reposer comme Ã§a, renchÃ©rit Kranedur avec un sourire

Sa sÅ“ur le bouscula et roula les yeux au ciel dans un grognement.

- Mais non ! , s'Ã©cria Astrid, vous vous souvenez pourquoi Dagur est venu attaquer Berk ?

- Pour Harold, et ?

- Je crois ce qu'elle essaye de nous dire c'est que peut-Ãªtre ils ont rÃ©ussi Ã le faire , fit Varek

- Exactement.

- Pourquoi il aurait attaquer aussi longtemps si c'est le cas ?

- Il a dÃ» trouver un refuge et quelques uns de ses hommes ont dÃ» partir pendant l'attaque pour le chercher.

Tous rÃ©flÃ©chirent Ã ce qu'elle venait de dire, et Gueulfor fut le premier Ã rÃ©agir.

- Ton hypothÃ¨se tient la route Astrid. Et si c'est le cas, Ã§a veut dire que Harold est retenu par Dagur.

- Je vais lui faire sa fÃªte ! , s'Ã©cria Rustik

- Il faut partir chez les Berserkers et rÃ©cupÃ©rer Harold.

Rustik et Kranedur s'Ã©changÃ¨rent automatiquement un sourire mauvais.

- Je viens avec vous , fit alors Gueulfor en se dirigeant vers les quais, mais il n'y aura pas de bataille.

- Quoi ?! Pourquoi ?!

- Parce que nous ne sommes pas sÃ»r qu'ils le dÃ©tiennent bien. Et hors de questions que j'use un autre caleÃ§on !

Ils se regardÃ¨rent tous.

- Baquet, dit Ã Stoik que je suis parti marchander avec Johann dans les mers du Sud. Je reviendrais le plus tÃ´t possible.

- Pas de problÃ¨mes Gueulfor !

- Les enfants, fit le forgeron en se tournant vers les adolescents, allons-y.

Ils hochÃ¨rent tous la tÃªte, et malgrÃ© leur rÃ©cente fatigue, remontÃ¨rent sur leur dragon respectif , Gueulfor montant sur le dos du Cauchemar Monstrueux avec Rustik, et ils s'envolÃ¨rent.

* * *

><p>La douleur du fer rouge Ã©veillait en moi quelque chose que je n'avais jamais ressentit, quelque chose d'abominable, d'horrible, d'infernale.<p>

Je hurlais de toutes mes forces contre le bandeau , Conan me tenant fermement par le cou, et je fermais fermement les yeux, ressentant des spasmes horripilant dans tout mon corps. Seuls mes jambes bougeaient et glissaient sur le sol noir, Ronal appuyant fortement sur la plaie ouverte. Il aurait presque put avoir un filet de bave au coin de la bouche tellement il savourait ce simple moment oÃ¹ je hurlais de souffrance.

Je les dÃ©testais.

Il finit par retirer le fer, de la fumÃ©e s'Ã©vaporant dans l'air, et le blond regardait la cicatrice qui s'Ã©tait formÃ©e sur ma peau. Ils rirent Ã l'unisson, et Conan pinÃ§ait mes joues avec force.

- GrÃ¢ce Ã toi, on va peut-Ãªtre battre notre record ! , dit-il avec un sourire las, bonne journÃ©e. P'tit oiseau.

Ils se relevÃ¨rent , et sortir de la cellule, claquant la porte de l'arÃ¨ne derriÃ¨re eux.

Je les tuerais.

Le premier rÃ©flexe que j'eus, ce fut de ramener mon bras contre ma poitrine, calmant ma respiration haletante. Je pris une grande inspiration, essuyant mon front contre ma manche et je n'arrivais plus Ã bouger.

Je ne savais pas combien de temps j'allais encore rÃ©sister, mais je sentais mon corps m'abandonner chaque jour qui passait. J'Ã©tais en train de mourir, j'en Ã©tais certain. Je me demandais presque quand est-ce que _ma famille_ viendra me chercher, et me sauver.

Je poussais un soupir, et ce n'est qu'aprÃ¨s que je sentis mon estomac gronder- non , hurler dans mon ventre. Ã‡a non plus , je commenÃ§ais Ã ne plus le supporter. La faim m'emportait presque, je maigrissais de plus en plus , et j'avais envie de vomir.

Mais mÃªme si je le faisais, il n'y aura pas grand chose Ã rÃ©gurgiter. Sauf peut-Ãªtre les acides gastriques. J'aurais tout donnÃ© pour un morceau de viande, ou un bout de pain, un petit quelque chose, n'importe quoi. J'essayais de retenir les bruits agaÃ§ants de mon estomac, serrant les dents.

Je grimaÃ§ais , et aprÃ¨s une dizaine de minutes encore Ã patienter et Ã pourrir dans ma cellule, j'entendis la porte s'ouvrir. Je relevais la tÃªte, et j'aperÃ§us Lissa entrer dans la prison, le mÃªme plat horripilant dans les mains. Elle me sourit, mais je fixais avec un air bizarre la sorte de purÃ©e verdÃ¢tre.

- Salut, dit-elle simplement

Elle s'approchait et s'agenouillait, abaissant de nouveau mon bÃ¢illon. Instinctivement, je me pinÃ§ais les lÃ¨vres et je ne lÃ¢chais pas du regard le plat.

- Ils sont passÃ©s avant moi, c'est Ã§a ?

Pour simple rÃ©ponse, je hochais la tÃªte . Ce souvenir pourtant rÃ©cent me donnait des frissons, et mes poignets me dÃ©mangeaient de nouveau. Je ne savait pas pourquoi Ã§a me dÃ©mangeait.

- Ils y ont prit un certain plaisir, dis-je la voix rauque , comme d'habitude.

Elle ne savait pas quoi rÃ©pondre. Elle poussait un simple soupir, tentant d'afficher un sourire rassurant et s'agenouillait face Ã moi . En levant les yeux vers elle , je ne pus m'empÃªcher de la regarder de haut en bas. Pas par mÃ©fiance cette fois-ci, mais plutÃ´t par â€¦ fascination.

Elle prit la cuillÃ¨re en bois et touillait la purÃ©e, tandis que je grimaÃ§ais.

- J'espÃ¨re que ma prÃ©sence te rassures lÃ©gÃ¨rement â€¦

Elle sourit . Moi aussi, et je haussais les Ã©paules.

- Oui, avouais-je, t'es la seule personne ici qui voit encore un Ãªtre humain avant le prisonnier.

Lissa leva les yeux vers moi et ouvrit la bouche pour dire quelque chose. Elle ne sut quoi dire. Alors en me regardant encore un instant, elle rebaissait les yeux vers la purÃ©e.

- VoilÃ .

Elle prit une cuillÃ¨re et la tendit vers moi.

- Bon appÃ©tit.

Je fixais la cuillÃ¨re avec une mine dÃ©concertante, encore plus que d'habitude. Je me sentait mal, plus qu'hier, et plus qu'avant-hier. Et voir ce truc abominable n'arrangeait rien du tout . J'ouvris doucement la bouche , la mÃ¢choire tremblant lÃ©gÃ¨rement, et Lissa y glissa la cuillÃ¨re pleine.

Je fermais fermement les yeux, et je tentais d'avaler.

Mais lÃ ce fut rÃ©pugnant. Encore plus que d'ordinaire, l'odeur Ã©tait infecte et le goÃ»t Ã©tait â€¦

Je ne rÃ©sistais pas plus longtemps, et sous le regard surpris de la rousse, je crachais tout sur le sol, vomissant. Et j'avais bien raison, ce fut bien les acides gastriques qui prirent le relais. Mon Å“sophage Ã©tait chaud, brÃ»lant.

Cette sensation Ã©tait horrible .

Je toussais , poussant un autre bruit vomitif horripilant, et Lissa me fixait avec surprise et sÃ©rieux.

- C'est si horrible ?

Je toussais une autre fois, essuyant d'un revers de manche ma bouche et je fermais les yeux, les mains plaquÃ©es sur le sol, ignorant les chaÃ®nes courtes qui tiraient abominablement sur la peau de mes poignets.

- Je vais mourir ici.

Elle Ã©carquillait les yeux face Ã cette simple phrase que j'ai dis avec sÃ©rieux. Je finis par me redressÃ©, mon ventre faisant encore des siennes.

- La nourriture ici est dÃ©gueulasse. Ils doivent pas en avoir assez de me torturer , ils veulent en plus m'empoisonner.

La non plus elle ne ne savait pas quoi dire. Elle baissait de nouveau les yeux. L'adolescente secouait la tÃªte, et mit le plat de cotÃ© , comprenant que Ã§a ne servait Ã rien de me donner Ã§a.

- DÃ©solÃ©.

- C'est pas ta faute.

- J'aurai dÃ» me douter de Ã§a.

C'Ã©tait moi qui soupirait cette fois-ci. MÃªme aprÃ¨s avoir tout rÃ©gurgiter, la faim me regagnait soudainement. L'envie reprit et ce fut encore plus intense dans mon estomac, le grondement se faisant entendre aussitÃ´t. Je tentais de cacher ce son, mais trop tard. J'Ã©clatais sans le contrÃ´ler un lÃ©ger rire nerveux, un sourire forcÃ© au coin des lÃ¨vres. Lissa afficha elle aussi un lÃ©ger sourire face Ã mon rire, et haussait un sourcil.

- J'imagine que t'as vraiment faim.

- Non Ã§a va, plaisantai-je

- MÃªme dans ce genre de situation, tu arrives Ã dire Ã§a, dit-elle avec un sourire amusÃ©

Je lui rendis son sourire. AprÃ¨s un lÃ©ger instant gÃªnant, elle baissait les yeux, et Ã©cartait sa courte veste en fourrure, en sortant une pomme bien rouge. J'avais pas compris sur le coup, et ce n'est qu'aprÃ¨s que je fixais le fruit. Ma bouche s'entre-ouvrit, ravalant le peu de salive que j'avais. Pourtant j'Ã©tais sÃ»r qu'il y

avait un filet de bave qui coulait au coin de ma bouche. Voir Ã§a, de la vraie nourriture, intacte , authentique, c'Ã©tait .. c'Ã©tait comme narguer un pauvre avec de l'argent. Moi, j'Ã©tais un affamÃ© narguÃ© par un fruit qui avait l'air dÃ©licieux.

- Je l'avais garder pour ce soir, mais je suppose tu en as plus besoin que moi.

Je levais et baissais les yeux entre l'adolescente et le fruit interdit. Je comprenais pas.

- Tu .. tu me la donnes ?

Elle hochait la tÃªte avec un sourire rassurant, et tendit la main pour me la donner. Je comprenais toujours pas. Elle .. voulait vraiment me la donner ?

J'hÃ©sitais lÃ©gÃ¨rement, jetant des regards vers elle de temps Ã autre, et j'approchais ma main vers la sienne, le mÃ©tal des liens qui me retenait cliquetant sur le sol humide. LanÃ§ant encore quelques regards vers Lissa, je pris la pomme dans ma main tremblante.

Une seconde.

Puis je la ramenais soudainement vers moi, et la croquais Ã pleines dents.

Je poussais aussitÃ´t un gÃ©missement de plaisir. Ce fut une explosion de saveurs dans ma bouche, et je bÃ©nissais les dieux rien que pour avoir goutter Ã ce fruit. Je mÃ¢chais le morceau que j'avais en bouche, et je ressentis tellement de choses sur mes papilles que je ne pus m'empÃªcher de sourire, gardant les yeux fermÃ©s. J'aurais tout donner rien que pour manger Ã§a.

- Ã‡a fait tellement de bien â€¦ , murmurais-je la bouche pleine

- J'imagine, oui.

Le fruit prit Ã deux mains, je m'avanÃ§ais et j'aspirais le jus Ã l'intÃ©rieur, croquant un autre morceau avant de rouvrir les yeux vers l'adolescente. Celle-ci me fixait droit dans les yeux, comme si j'Ã©tais quelque chose d'extrÃªmement intÃ©ressant, et je ne pus m'empÃªcher d'afficher un lÃ©ger sourire au coin des lÃ¨vres, amusÃ©.

- Quoi ?

Elle sortit de ses pensÃ©es, reprenant ses esprits.

- Rien. C'est .. c'est juste ..

Elle ne trouvait rien Ã dire, absolument rien. Elle rebaissait la tÃªte, la bouche entre-ouverte , mais aucun mot n'en sortit. Sans en attendre plus, je continuais de manger la pomme et en un temps record, il n'en restait plus rien. Je continuais de lÃ©gÃ¨rement sourire , soulagÃ©.

Enfin.

J'avais enfin l'impression de revivre.

- Rhmm.

Je relevais les yeux vers elle et sans que je ne le vis arriver, elle penchait une main vers ma tÃªte.

- Euh qu'est-ce que ! dis-je lÃ©gÃ¨rement paniquÃ©

Je jetais un regard en l'air, les dents serrÃ©s , et je vis qu'elle touchait et frottait mes cheveux sales et noircis. Je lui lanÃ§ait un regard inquisiteur, les sourcils haussÃ©s, et Lissa finit par soupirer.

- Tu devrais te laver.

* * *

><p>Harold regardait Ã©tonnÃ© la grande bassine se remplir. Lissa passait et repassait avec une jarre , partant du robinet Ã l'entrÃ©e de la prison pour arriver devant la bassine en bois ,en y versant de l'eau bouillante. Il voyait la vapeur s'Ã©chapper de l'eau, et il sentit des frissons parcourir son dos et ses bras. ÃŠtre au chaud ne serait vraiment pas de refus. Surtout aprÃ¨s avoir passÃ© â€¦<p>

Depuis combien de temps Ã©tait-il lÃ ? Il ne savait pas. Une Ã©ternitÃ©. Il en Ã©tait certain.

La bassine fut remplie, et la rousse se frottait les mains.

- OK. Il faut que j'aille chercher des serviettes, et de quoi nettoyer .. Ã§a.

Il comprit.

Elle s'avanÃ§ait alors vers lui, et s'accroupissait, le regardant droit dans les yeux.

- Ã‰coute. Le temps que j'y aille, j'aimerais que tu te mettes dans le bain.

- Euuuh ouai, et comment je vais m'y prendre ?, dit-il en levant les poignets pour lui montrer ses chaÃ®nes

Elle sortit de sa poche _la_ clÃ©, et prit une de ses mains, ouvrant le large bracelet mÃ©tallique qui le retenait prisonnier.

Une main de libre.

Harold Ã©carquillait aussitÃ´t les yeux, et secouait la tÃªte alors qu'elle libÃ©rait sa deuxiÃ¨me main.

Libre.

- VoilÃ . Je reviens vite.

Elle se relevait et se retournait, sortant de la cellule en fermant prÃ©cautionneusement la porte en barreaux derriÃ¨re elle.

Il fallut un certain moment Ã Harold pour qu'il se rende compte que ses poignets Ã©taient libÃ©rÃ©s. Il regardait continuellement les marques rouges qu'ont laissÃ©s les bracelets sur sa peau, et passait son regard sur les multitudes de cicatrices violettes qui recouvraient ses avant-bras. Il fermait et rouvrait les poings, et levait les yeux vers la porte fermÃ©e.

Un tic se fit dans son cerveau.

Il poussait un soupir coupÃ©, et plaquait ses mains contre le sol, avanÃ§ant lÃ©gÃ¨rement Ã quatre pattes avant de tenter de se relever sur ses jambes. Elles Ã©taient tremblantes, engourdies, molles. Il aurait fallu un miracle pour qu'il tienne debout tout de suite. Il s'Ã©croulait sous un gÃ©missement, et il retentait une deuxiÃ¨me fois de se relever. Ses jambes le maintenait de justesse.

Ã‡a faisait une Ã©ternitÃ© qu'il n'avait pas marchÃ©.

Il se redressait, et son dos ne le supportait pas quand il fut droit. Il poussait un hurlement Ã©touffer dans sa gorge, essayant de se courber , et se tint au mur en ignorant les fourmillements le long de sa colonne vertÃ©brale. Il inspira, et expira, avant de de rouvrir les yeux et de regarder fixement la porte en barreaux. Son cÅ“ur battait soudainement plus vite. Il se redressait aussitÃ´t, et courut presque vers la porte, boitant. Sa jambe mÃ©tallique glissait lÃ©gÃ¨rement, et il prit Ã deux mains deux barreaux de la porte en regardant Ã travers. L'arÃ¨ne de ce point de vue lui semblait encore plus immense. Il regardait les gradins vides, les autres cages , le dÃ´me, .. tout semblait plus grand.

Dans un lÃ©ger gÃ©missement, il se mit Ã secouer les barreaux de toutes ses forces, comme si un miracle allait faire tomber la porte au sol. Il grognait comme un dragon enragÃ©, et regardait la serrure. MÃªme libÃ©rÃ© de ses chaÃ®nes, il Ã©tait toujours prisonnier.

- MERDE ! , hurla t-il en frappant le mÃ©tal

Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait condamnÃ© ici pour toujours.

Il poussait un long soupir pour se calmer, collant son front contre les barreaux. Ã€ quoi il avait espÃ©rÃ© ? Il l'avait bien vu en plus fermer la porte. C'Ã©tait peine perdue.

En rouvrant les yeux, il passait le bout de ses doigts sur le trou de la serrure et soupirait tristement.

Savoir que seule une porte le sÃ©parait de la libertÃ© le rendait malade.

Il dÃ©testait quand il se faisait de faux-espoirs. Il restait ainsi un instant, puis se tournait finalement vers la bassine remplie. Il soupirait, et boitait jusqu'Ã elle, regardant l'eau chaude avec envie. Prendre un bon bain alors qu'il Ã©tait sale depuis un bout de temps lui ferait le plus grand bien.

Comme il le pouvait, il enlevait sa tunique sans se faire du mal et soupirait bruyamment en rouvrant les yeux. Il tournait la tÃªte sur le cotÃ© et se vit dans le miroir brisÃ©. Il voyait son corps maigre, sans formes, mort. En se regardant dans les multitudes de reflets coupÃ©s par les fissures , il grimaÃ§ait. Ã‡a le dÃ©goÃ»tait presque.

Il dÃ©tourna son regard du miroir, et se mordit la lÃ¨vre jusqu'au sang.

Il finit par se dÃ©shabiller entiÃ¨rement, enlevait sa prothÃ¨se qu'il mit de cotÃ©, et entrait dans la bassine avec lenteur et attention. Il s'y glissait doucement, sifflant entre ses dents , ses mains tenant les deux rebords, et souffla en y entrant. Assis, il sentait tout son corps se dÃ©contracter au contact de la chaleur de l'eau.

Un lÃ©ger sourire se dessinait et il rouvrit les yeux. L'adolescent plongeait donc ses deux mains dans l'eau , et mouillait ses avant-bras et ses bras avec un soupir de soulagement. Pour une fois, il pouvait se sentir bien. Pour une fois, il n'avait pas peur. Il voulait juste profiter de ce moment oÃ¹ il n'Ã©tait pas obliger de souffrir et de se morfondre. Il voulait juste profiter.

Il entendit la porte s'ouvrir. Il rouvrit les yeux et tournait la tÃªte pour voir Lissa rentrer avec les serviettes. Elle le regardait et sourit avant de poser ce qu'elle avait dans les bras sur le cotÃ©.

- C'est bon la propretÃ© hein ?, dit-elle avec toujours ce sourire rassurant

- Je peux pas en dire autant, rÃ©pondit Harold en refermant les yeux

Elle se frottait les mains, et remontait ses manches jusqu'aux coudes avant de prendre un gant. Elle s'agenouillait devant la baignoire et mouillait le gant dans l'eau sous le regard de l'adolescent. Elle lui sourit maladroitement, et se redressait, essorant le gant sur ses Ã©paules. Harold ne put rÃ©primer un gÃ©missement, sans cacher une lÃ©gÃ¨re grimace.

- C'Ã©tait nÃ©cessaire ?

- Plus que tu ne le penses mon cher.

Il sourit.

Avec un lÃ©ger rire, Lissa entreprit de laver et de savonner son torse, son dos et ses Ã©paules, enlevant la crasse. Elle frottait son abdomen, et les joues d'Harold prenait une certaine teinte rouge. Jamais Ã Berk on aurait put faire Ã§a. Et honnÃªtement, Ã§a le gÃªnait . Un petit peu. Il lui lanÃ§ait des regards de temps Ã autre , se pinÃ§ant les lÃ¨vres, et elle se mit derriÃ¨re lui pour commencer Ã nettoyer son dos.

Grosse erreur.

- AHH !

Harold sortit les mains de l'eau et tenait fermement les rebords de la bassine en fermant fermement les yeux. Lissa reculait soudainement , surprise et lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Tu as mal ?

Il hochait la tÃªte avec une grimace. Elle n'attendait pas plus et

poussait un soupir, s'inquiÃ©tant. Elle ne comprenait pas pourquoi elle s'inquiÃ©tait autant pour lui.

- Qu'est-ce que tu t'es fait ?

- C'est ..

Il rouvrit les yeux et tournait la tÃªte sur le cotÃ©, sans pour le moins la regarder.

- Une mauvaise chute.

Elle poussait un Â«mmh Â» de douleur. Surtout qu'elle imaginait le ConquÃ©rant des dragons tomber de plusieurs mÃ¨tres de haut sur le dos du lÃ©gendaire Furie Nocturne.

La rousse poussait un soupir, et enlevait le gant de sa main , le mettant de cotÃ©, et se penchait vers l'adolescent.

- Je .. je peux regarder ? Je m'y connais assez en blessures.

Harold inspira profondÃ©ment, et hochait la tÃªte. Lissa se mit dans une position plus confortable, et dÃ©tacha sa tresse, ses longs cheveux lisse tombant sur son Ã©paule gauche en une cascade.

Elle observait le dos nu du jeune homme.

Ã‡a faisait bizarre tout de mÃªme de voir le dos d'un homme. Surtout de son modÃ¨le. Elle ravalait sa salive et se raclait la gorge, reprenant ses esprits.

La premiÃ¨re chose qu'elle vit , ce fut deux Ã©normes bleus au niveau des omoplates et du bassin. Les plus gros qu'elle n'avait jamais vu. Elle Ã©carquillait les yeux et aprÃ¨s hÃ©sitation, approcha une de ses mains vers le bleu des omoplates . Elle n'osait le toucher et finit par soupirer. Elle appuya alors sur diffÃ©rentes parties de son dos, vÃ©rifiant oÃ¹ est-ce qu'il avait mal. Elle appuya sur un point Ã gauche , et Harold gÃ©mit, resserrant sa poigne sur les rebords en bois, manquant presque que de les casser, et siffla entre ses dents. L'adolescente soupira bruyamment.

- OK, alors. Tu as deux Ã©normes bleus, ici et lÃ , et .. une cÃ´te cassÃ©e, dit-elle en essayant de ne pas lui faire mal, et tu as â€¦

Elle prit une inspiration, laissant la phrase traÃ®ner. Elle passa alors le bout de ses doigts le long de sa colonne vertÃ©brale avec une douceur et une finesse inÃ©galable. Son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait dans sa poitrine et un frisson la parcourait . Elle ignorait ce qu'il se passait.

Harold fermait les yeux, la bouche entre-ouverte et sentait lui aussi un frisson qui aurait put lui Ãªtre douloureux. Lissa inspira et expira , ses joues prenant une teinte rosÃ©e , et se racla la gorge.

- Et tu as une fracture de la colonne. Pas assez grave pour que tu sois paralysÃ©, mais juste assez pour que-

- Ã‡a fasse un mal de chien, grogna l'adolescent sur chaque mot

- C'est Ã§a.

Il gÃ©mit lÃ©gÃ¨rement en roulant les yeux au ciel, demandant aux dieux ce qu'il a bien pÃ»t faire pour mÃ©riter Ã§a. Lissa afficha un lÃ©ger sourire et Ã©carquillait les yeux avec Ã©tonnement.

- Ã‡a devait Ãªtre une sacrÃ©e chute.

- Y'a pas eu que la chute, coupa t-il avec une voix plus sombre, y'a eut aussi .. l'enlÃ¨vement. La torture. Et la brutalitÃ© de certaines personnes.

La jeune fille soupirait. Elle se redressait et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure. Elle pouvait comprendre Ã§a.

- Tu guÃ©riras, assura t-elle, mais il faudrait que tu Ã©vites de trop bouger quand tu paniques.

- C'est pas toi qui souffre dans tout Ã§a.

Elle ne sut quoi rÃ©pondre face Ã cette phrase soudaine et froide. Harold baissait les yeux, et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure.

- DÃ©solÃ©.

- C'est pas grave. Je comprends.

Elle sourit , et sans qu'elle ne le contrÃ´le vraiment, effleurait de nouveau son dos avec douceur. Elle savait pas pourquoi elle faisait Ã§a, mais elle aimait le faire. Harold, de son cotÃ©, ne put s'empÃªcher de fermer les yeux avec un sourire rempli de plaisir sur le coin des lÃ¨vres. Ã‡a faisait dans un cotÃ© un bien fou. Beaucoup mÃªme. Et il ne savait pas pourquoi, mais il adorait cette sensation, sentir les doigts fins et chauds de Lissa sur sa peau douloureuse. Ã‡a le rÃ©chauffait.

En se rendant compte de son geste, Lissa se relevait en prenant une inspiration, et prit alors un pichet , le remplissant d'eau chaude. Elle se relevait et s'approchait de nouveau vers lui.

- L'eau chaude va dÃ©contracter tes muscles. Ã‡a va t'apaiser.

Il sourit. Elle se penchait et versa l'eau sur sa tÃªte, tout se dÃ©versant sur sa nuque et son dos. Il prit une grande inspiration, et le soulagement l'envahi en sentant la chaleur et la vapeur se rÃ©pandre sur tout son corps. Un sourire se forma du coin de ses lÃ¨vres, et il essuya son visage avec la paume de sa main, Ã©cartant par la mÃªme occasion les mÃ¨ches de cheveux qui lui cachait la vue. Il toussait, et levait les yeux vers l'adolescente qui s'Ã©tait mise sur le cotÃ©. Ils se fixÃ¨rent un instant dans les yeux et Harold baissait les yeux, mouillant ses poignets et avant-bras avec prÃ©caution. Quelques minutes passÃ¨rent.

- Merci pour prendre soin de moi.

Elle le fixait, et sourit. MÃªme lui semblait lÃ©gÃ¨rement surpris d'avoir dit Ã§a, mais ne regrettait pas.

- Mais .. j'aimerais savoir une chose. Tu n'avais pas rÃ©pondu la

derniÃ¨re fois.

- Dis-moi.

Il levait les yeux vers elle, lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Pourquoi Ã§a compte autant pour toi de m'aider ?

Elle gardait un instant la bouche ouverte, mais ne sut quoi rÃ©pondre. Elle haussait les Ã©paules, baissant les yeux, et se mit Ã arracher les Ã©chardes dans le bois de la bassine.

- Et bien.. je sais pas trop en fin de compte. C'est juste â€¦ que je peux pas m'en empÃªcher. Je veux juste aider les personnes quand je le peux. C'est dans mes veines, c'est tout.

Elle soupirait, ses joues devenant rouge.

- Et puis je m'inquiÃ¨te pour toi.

Cette simple phrase fit relever la tÃªte du brun. Il lui lanÃ§ait un regard indescriptible, remplis d'incomprÃ©hension et de surprise. Mais aussi de fascination. Pourquoi s'inquiÃ©ter ? Pour lui, pour un prisonnier ? C'Ã©tait fou.

Cette fille est extraordinaire, pensait-il .

L'adolescente baissait de nouveau les yeux, et se raclait la gorge, soudainement plus sÃ©rieuse.

- Mon pÃ¨re ne doit rien savoir de tout Ã§a. De ce que je fais pour toi.

- Je suppose que ce serait mieux, oui.

- Et il ignore tellement de choses en plus de cela â€¦

Il ne comprit pas bien le sens de cette phrase.

- Comment Ã§a ?

Elle levait les yeux et il la vit presque rougir Ã cet instant, il ignorait pourquoi.

- Disons que .. que j'ai entendu parler de toi depuis pas mal de temps et ..

Elle affichait un lÃ©ger sourire qui n'Ã©chappait pas Ã l'Å“il du Hooligan.

- Et ce que tu as fait .. c'est incroyable. Et mÃªme si tu es un ennemi, t'es comme un exemple Ã suivre pour moi, une sorte de .. modÃ¨le. Un hÃ©ros.

Il Ã©carquillait les yeux et Ã©clatait un rire surpris , se passant une main dans ses cheveux trempÃ©s.

- Et binh ! .. c'est .. c'est surprenant, dit-il avec un sourire, j'ignorais Ã§a. Et .. j'ai pas vraiment l'habitude d'Ãªtre considÃ©rÃ© comme un .. hÃ©ros.

Il avait dit Ã§a comme si il n'y croyait pas lui-mÃªme. Elle sourit et secouait la tÃªte.

- Mon pÃ¨re ne comprendrait pas.

- Ce serait Ã©vident. C'est comme si je disais que j'Ã©tais fan de â€¦ Dagur.

- C'est trÃ¨s peu probable , rit-elle

Ils rirent avec innocence. Harold se frottait l'Ã©paule, et rÃ©alisait doucement ce qu'elle avait dit. Elle Ã©tait sÃ©rieuse ? C'Ã©tait .. improbable. Mais surtout incroyable. Une TraÃ®tre le prenait pour un exemple ? Ã€ cette simple pensÃ©e, il sourit.

_Elle Ã©tait vraiment pas comme les autres. _

Ã‡a expliquait sans doute sa rÃ©action la premiÃ¨re fois qu'elle Ã©tait venue le voir. Lissa ravala sa salive et se penchait un peu plus vers lui, les yeux pÃ©tillants.

- J'aimerais savoir. Est-ce que tout ce qu'on raconte est vrai ?

- Comment Ã§a ? , rit-il

- Tu as vraiment vaincu la Mort Rouge Ã toi tout seul ?

- J'Ã©tais pas tout seul.

- Alors c'est vrai ?!

Il sourit avec amusement, la fixant dans les yeux. Il hochait la tÃªte pour acquiescer. La curiositÃ© de la jeune fille se fit de plus en plus grande.

- Et comment il Ã©tait ? Aussi effrayant qu'on le raconte ?

Elle posait sa joue contre son poing, et le regardait avec fascination. Raconter ce qu'il avait vÃ©cu, comme Ã§a, dans la bassine... c'Ã©tait bizarre. Et surtout gÃªnant. Il ravalait sa salive, et haussait les Ã©paules. Il ne savait pas si il devait en parler, mais ce fut plus fort que lui. Il lui sourit, et prit une inspiration.

- Oh Ã§a oui .., finit-il par rÃ©pondre, C'Ã©tait le dragon le plus grand et le plus monstrueux que j'ai vu de toute ma vie. Il avait .. des dents faisant la taille d'un tronc d'arbre, des yeux minuscules et enfoncÃ©s, de grandes narines, des Ã©normes pattes.. et comparÃ© Ã lui, on Ã©tait des pucerons.

Elle Ã©carquillait les yeux .

- Whouaw... c'est.. Ã©norme..

Il avait l'impression de raconter une histoire, un conte. Si seulement...

- E-Et c'est vrai que tu l'as vaincu Ã mains nues ?

Le sourire de l'adolescent s'effaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement.

- â€¦ Hein ?

- Que tu as dÃ©chirÃ© ses ailes avec ton Ã©pÃ©e, et que LE Furie Nocturne l'a achevÃ© ?

- .. Attends, quoi ?

- Mais que tu as perdu ta jambe Ã l'instant oÃ¹ la Mort Rouge est tombÃ© sur toi, et pourtant tu as survÃ©cu Ã Ã§a avec-

- Woh woh woh ! Stop ! Pause !

Le sourire de la jeune fille s'estompait, et Harold la regardait avec incomprÃ©hension, comme si elle venait de raconter n'importe quoi. C'Ã©tait un peu le cas.

- Mais de quoi tu parles ?

Elle continuait de le regarder, dÃ©tachant sa joue de son poing, et ne comprenait plus rien.

- Ce .. ce qu'on raconte. Ce que tu as fait.

- Non ! Rien de ce que tu dis ne s'est passÃ© !

Elle ne comprenait plus rien du tout. La rousse continuait de lui lancer un regard inquisiteur et se redressait, jouant nerveusement avec ses cheveux roux mit sur le cotÃ©.

- .. C'est pas vrai ? , demanda t-elle doucement

- Non, si je lui avais coupÃ© les ailes Ã§a se saurait ! Moi en plus ! Tu m'imagines sÃ©rieux ?

Elle n'osait rÃ©pondre Ã cette question.

- Non, non j'ai... j'ai rien fait de tout Ã§a.

- Alors comment tu as fait ? Comment tu as rÃ©ussi Ã le tuer ?

- J'Ã©tais pas tout seul, rÃ©pondit-il en secouant la tÃªte, y'avait mes amis, le village, ma famille.. mon meilleur ami. On Ã©tait tous solidaire.

Elle se remit Ã l'Ã©couter avec fascination, ne ratant pas un mot, n'en perdant pas une seule miette.

- Avec Krokmou on l'a attaquÃ©, et quand il s'est envolÃ©, on a fait de mÃªme dans les nuages. Le ciel Ã©tait sombre, et le camouflage noir du Furie Nocturne nous rendait invisible.

- Furie Nocturne â€¦ , murmura l'adolescente avec un lÃ©ger sourire

- On pouvait pas le tuer de cette maniÃ¨re. Il Ã©tait beaucoup trop grand, et sa carapace beaucoup trop dur. Fallait utiliser une autre stratÃ©gie. Alors on a chutÃ© vers le sol, la Mort Rouge nous a suivi. Et au bon moment, on s'est retournÃ© et mon dragon a tirÃ©

dans sa gueule.

Elle grimaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement.

- Mes calculs Ã©taient corrects. Ses ailes se dÃ©chiraient comme du papier, et il prenait feu de l'intÃ©rieur. La chute fut pour lui mortel. Et quant Ã nous... c'Ã©tait autre chose. L'aileron de Krokmou a prit feu, et la queue de la Mort Rouge m'a assommÃ©. Je sais pas ce qu'il s'est passÃ© aprÃ¨s, mais c'est la chute qui a coÃ»tÃ© ma jambe. Et j'aurais pas survÃ©cu au poids d'un monstre pareil sur mon dos.

Elle sourit , et baissait les yeux. C'est sÃ»r que comparÃ© Ã ce qu'on lui avait racontÃ©, ce n'Ã©tait pas la mÃªme chose. Elle baissait les yeux, et prit la prothÃ¨se mise de cotÃ©. Elle la regardait sous tous les angles et soupirait. Alors elle ouvrit la bouche et relevait les yeux vers lui, une question lui brÃ»lant les lÃ¨vres.

- Â« L'aileron de Krokmou Â» ?

Il sourit et haussait les Ã©paules, se mouillant de nouveau les Ã©paules.

- Ouai .. c'est .. c'est compliquÃ©. Krokmou, c'est mon dragon. Et l'aileron.. c'est autre chose.

- Tu donnes un nom aux dragons que tu contrÃ´les ?

Il soupirait.

- Tu es le ConquÃ©rant des dragons, et tu â€¦ enfin, tu les contrÃ´les tous !

- Quoi ? Non ! Non je ne les contrÃ´le pas !

Le sourire de Lissa disparut aussitÃ´t.

- Comment Ã§a ?

- Je. Ne. ContrÃ´le. Pas. Les dragons. Pourquoi personne ne comprend Ã§a ?!

C'est comme si on venait de dire que son exemple Ã©tait un imposteur. Ã‡a lui fit mal. Beaucoup.

- .. Tu contrÃ´les pas les dragons ?, murmura t-elle

- Non ! , dit-il exaspÃ©rÃ©, je ne les contrÃ´le pas, je les_ dresse_.

Elle poussait un lÃ©ger soupir. C'Ã©tait pas complÃ¨tement un imposteur. Mais elle n'arrivait plus Ã comprendre, ce que tout cela signifiait.

- Je fais confiance aux dragons, ce sont mes amis, ma famille. ContrÃ´ler c'est comme â€¦ les utiliser comme une armÃ©e. Moi c'est pas le cas. Krokmou c'est mon meilleur ami, jamais je ne permettrai qu'il lui arrive quoique ce soit.

Ce qu'il venait de lui dire, la fit rÃ©flÃ©chir. Elle n'en revenait pas, elle s'Ã©tait trompÃ©e sur lui, complÃ¨tement. C'Ã©tait pas comme elle l'avait imaginÃ©, c'Ã©tait diffÃ©rent.

Et pourtant, sa version Ã©tait tellement plus passionnante..

Non. _Il _Ã©tait passionnant.

Un sourire se forma sur ses lÃ¨vres rosÃ©es, et elle essayait de l'imaginer, dans la forÃªt un jour lumineux avec les dragons, son Furie Nocturne, avec un sourire rÃªveur..

- C'est incroyable.., murmura t-elle

Harold la regardait un instant et sourit. Elle se penchait lÃ©gÃ¨rement , toujours aussi fascinÃ©.

- Et comment tu fais ?

- Je-

Il se tut presque immÃ©diatement, et fronÃ§ait les sourcils.

Il Ã©tait sur le point de tout lui dire, d'avouer ce pour quoi il se battait depuis 3 semaines, ce pour quoi il souffrait et mourrait chaque jour.

Il Ã©tait sur le point de tout lui dire.

- Pas mal, cracha t-il, Mais c'est pas comme Ã§a que vous m'aurez.

Elle Ã©carquillait les yeux et secouait la tÃªte.

- Quoi ? Non ! Non je .. c'est vrai, dÃ©solÃ© de t'avoir demander Ã§a. J'avais oubliÃ©.

- OubliÃ© ?, dit-il avec un rire amer

- je te promets que je ne mens pas. C'est... je ne pourrais pas _te_ faire Ã§a. Ce n'est pas grave, je ne veux pas le savoir, ne me dis rien.

Il se mÃ©fiait encore un instant, puis finit par soupirer.

C'est elle, se dit-il, je sais qu'elle ne ferait pas Ã§a.

Ã€ moins que tout ne soit qu'un plan, un stratagÃ¨me pour lui faire avouer autre que la torture. Il secouait la tÃªte, faisant claquer sa langue. Il soupirait, et relevait les yeux vers elle, croisant son regard.

Ils se regardÃ¨rent dans les yeux, et le brun se posait toujours la mÃªme question en regardant ses iris. Il se demandait Ã qui pouvait bien ressembler ce bleu. Il avait dÃ©jÃ vu ses iris, il en Ã©tait plus que certain. A tel point qu'il se demandait presque..

Si il l'avait dÃ©jÃ vu auparavant.

Alors il se mit Ã rÃ©flÃ©chir, Ã se dire queâ€¦ et puis merde.

Il profitait juste de sa prÃ©sence. Parce qu'il se sentait seul, perdu, abandonnÃ©. Et Lissa Ã©tait la seule personne dans ce monde de barbare Ã l'Ã©couter, et Ã l'aider. Jamais il pourrait assez la remercier. Et pourtant, il gardait en tÃªte la clÃ©, celle de sa libertÃ©.

Il la regardait, la contemplait . Ses yeux bleus, ses cheveux flamboyants, son visage fin, ses lÃ¨vres roses, â€¦ c'Ã©tait, il devait se l'avouer, une belle fille.

TrÃ¨s belle.

Lissa continuait de le fixer, et sentit son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer dans sa poitrine sans aucune raison. Elle prit une inspiration, tentant de le ralentir, mais rien Ã faire, c'Ã©tait peine perdue. Elle le regardait, fixant ses yeux Ã©meraude qui la fascinait, et rÃ©alisait soudainement qu'il Ã©tait encore dans l'eau du bain. Ses joues virÃ¨rent au rouge pivoine, et elle se levait aussitÃ´t en dÃ©tournant le regard.

- Euhm... je pense.. je pense que c'est bon. Tu peux sortir.

Elle lui tendit une serviette, et dÃ©tournait le regard. Elle croisait les bras, regardant l'extÃ©rieur de l'arÃ¨ne tandis qu'Harold sortait et s'essuyait. Son dos lui faisait moins mal, mais restait douloureux. Et en y repensant, il s'Ã©tait vraiment pas loupÃ©. Une fracture, une cote brisÃ©e et des bleus. Il secouait la tÃªte, et se rhabillait en regardant les manches tachÃ©es de sang. Il frÃ©mit. Il remit sa prothÃ¨se, et quand il se tint de nouveau debout, il avait l'impression de se sentir mieux, rassasiÃ©.

Il se frottait ses cheveux encore mouillÃ©s, et soupirait. Il fronÃ§ait alors les sourcils aprÃ¨s un temps, et se tournait vers Lissa qui vidait dÃ©jÃ la bassine. Il la regardait, et une mauvaise intention prit place dans son esprit. Il se sentait -un peu- mieux, et Ãªtre libÃ©rÃ© de ses chaÃ®nes, avec Lissa qui dÃ©tenait la clÃ©... c'Ã©tait vraiment une tentation presque insoutenable. Une fois qu'elle eut finit , elle se redressait et levait les yeux vers l'adolescent.

Elle n'Ã©tait pas bÃªte. Harold savait pertinemment qu'elle savait ce qu'elle risquait. Et il ne comprenait pas pourquoi elle tentait autant le diable. Elle finit par s'approcher de lui, et ils se trouvÃ¨rent face Ã face, se regardant droit dans les yeux. Ils restÃ¨rent un instant ainsi, et Harold plissait lÃ©gÃ¨rement les yeux.

- Tu sais ce que je pourrais faire.

Elle ne faillait pas.

- Oui je sais.

- Et tu n'as pas peur ?

- Non.

Il lui lanÃ§ait un regard inquisiteur, son visage plus proche du sien qu'il ne le pensait. Lissa Ã©tait peut-Ãªtre plus jeune que lui, mais

elle avait une audace et une assurance qu'il n'aura peut-Ãªtre jamais. Elle Ã©tait plus brave qu'il ne le pensait. Elle le regardait un instant, puis soupirait.

- Parce que je te fais confiance.

Harold restait sans voix un instant. Elle lui faisait confiance, lui, l'ennemi, le prisonnier.

Elle Ã©tait Outcast, et il Ã©tait Berkien. C'Ã©tait quelque chose... d'insensÃ©.

Il continuait de la regarder, et hÃ©sitait. Pourquoi il hÃ©sitait ? Il voulait sa libertÃ©, Ã tout prix. Et pourtant il ne savait pas s'il devait le faire ou non. C'Ã©tait peut-Ãªtre sa seule chance, son seul espoir d'Ã©vasion. Et en la regardant droit dans les yeux.. il n'arrivait Ã faire quoique ce soit.

Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais la ferma et Ã©carquillait les yeux quand il entendit un bruit sec de mÃ©tal. Il baissait les yeux et vit les bracelets refermer sur ses poignets. Il regardait ses mains, la bouche entre-ouverte.

Elle l'avait rattachÃ©.

Il Ã©tait de nouveau piÃ©gÃ©.

- Je suis dÃ©solÃ©.

Il levait son visage devenu plus ferme vers la rousse, et la fixait avec un regard mÃ©langeant rancune et peine.

- Mais je sais que toi c'est pas le cas. J'espÃ¨re que tu comprends Harold.

Il ne rÃ©pondit pas. Elle baissait les yeux et reculait, sortant de la cellule sans un autre mot. Quand il fut seul, il poussait un soupir. Il fermait les yeux, et se laissait tomber sur le sol, regardant un instant ses poignets. Il ne savait pas pourquoi il s'Ã©tait laissÃ© avoir aussi facilement.

Encore.

Et par une adolescente, qui ne pouvait rien lui faire. Il ne comprenait pas.

Il avait laissÃ© passer sa chance.

13. Chapter 13

Coucou tout le monde ! :D alors voilÃ un bon gros chapitre que je vous ai concocter, en espÃ©rant que celui lÃ vous plaise :) Et aujourd'hui est aussi un grand jour, car grÃ¢ce Ã vous, nous avons dÃ©passer le cap des 100 reviews ! Merci beaucoup ! :D

**Alors voici les rÃ©ponses Ã quelques questions: il est oÃ¹ Krokmou ? (Mia Hurt) Enfermer. On entendra parler de lui dans pas longtemps ;) C'est quand qu'ils s'embrassent ces deux lÃ ? (Unefeerique) euuuuuuuuh pas tout de suite XD Ce serait bien qu'Harold ce venge et

prend comme otage Lissa (Coeur grenadine) : A la base, c'est un HaroldXOC donc ce serait un peu biscornu.. Mais de l'autre cotÃ© tu m'as donnÃ© une sacrÃ©e idÃ©e X) et enfin, Y a un peu de Hiccstrid dans ta fic, j'ai remarquÃ©. Intentionnel ? (Julia) : Oui, parce que cette fiction est entre autre une suite au premier film. Et Ã la fin, Astrid et Harold sont ensemble (malgrÃ© moi X)). Donc c'est normal qu'il y en ai, mais ceci ne va pas durer longtemps! :P
**

**Merci encore et je suis trÃ¨s contente que l'idÃ©e 'jumelle' d'Harold vous plaise ;) Bonne lecture ! **

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour avoir corrigÃ© ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XIII

Au sud, les mers Ã©taient noires et le ciel Ã©tait gris, un paysage presque similaire Ã celui de l'Ã®le des bannis plus au nord. L'ambiance sur ces eaux Ã©tait lugubre, et les adolescents le sentaient bien. Leurs dragons planaient dans le ciel dans un silence pesant, et personne n'osait le briser. Et garder le silence, c'Ã©tait pas vraiment le genre de Rustik qui s'impatientait.

- Bon OK, si quelqu'un a un plan c'est maintenant. J'en ai marre de devoir la fermer.

- Dommage, Ã§a faisait des vacances.

- Y'a pas vraiment de plan en fait, rÃ©pondit Gueulfor derriÃ¨re le brun, on arrive, on informe qu'on veut parler Ã Dagur, et si Ã§a part en vrille, on tentera de se dÃ©fendre.

- Pourvu que Ã§a part en vrille, fit Kranedur en joignant les mains

Sa sÅ“ur l'accompagnait avec un sourire, et les autres soupiraient, exaspÃ©rÃ©s.

- On n'est pas lÃ pour se battre, mais pour rÃ©cupÃ©rer Harold. Qui sait ce qu'il lui ai arrivÃ© depuis.

- J'ai mÃªme pas remarquÃ© qu'il Ã©tait parti. AIE !

Astrid qui s'Ã©tait dangereusement rapprochÃ© du Cauchemar Monstrueux, avait frappÃ© Rustik. Gueulfor n'avait rien fait pour l'en empÃªcher et affichait mÃªme un sourire amusÃ©, dÃ©montrant bien sa dent de pierre.

- Ã‡a fait combien de temps qu'il est partit ?, demanda timidement Varek

- Trop longtemps si tu veux savoir, rÃ©pondit la blonde en les devanÃ§ant

Ils s'entre-regardÃ¨rent, et les dragons accÃ©lÃ©rÃ¨rent.

Il fallut encore une vingtaine de minutes pour apercevoir une terre au loin. Tous comprirent qu'ils arrivaient et qu'il fallait Ãªtre Ã prÃ©sent plus vigilant. Surtout si ils se trouvaient nez Ã nez avec Dagur le DÃ©rangÃ©...

- Ils pourraient faire un accueil plus â€¦ euh ..

- Accueillant.

- C'est Ã§a !

- Ouai. C'est sÃ»r que Ã§a donne pas trÃ¨s envie d'y aller..

- C'est bien Ã§a le but, Krane.

Il ne fallut pas longtemps pour que les premiers Berserkers les aperÃ§oivent. C'Ã©tait parti.

- DRAGONIERS !

- Woh !

Les premiers filets furent lancÃ©s. Si c'Ã©tait pour discuter Ã la base, ils Ã©taient mal partis.

Ils les esquivÃ¨rent , et les ennemis prÃ©parÃ¨rent mÃªme des catapultes, prÃªts Ã tirer. Ils manquaient pas de culot !

- Crochefer, tire !

- Non Rustik !

- Mais-

- Y'A PAS DE MAIS !

Il grognait fortement, et Ã©vitait un Ã©niÃ¨me filet lancÃ©.

- ArrÃªtez ! , tentait de crier Astrid en s'approchant

Mais rien Ã faire, ils Ã©taient complÃ¨tement sourd Ã ses paroles. Un Berserker hurla un cri de guerre et quand il tirait, il rÃ©ussi Ã attraper Bouldogre, son rugissement sourd rÃ©sonna sur l'Ã®le entiÃ¨re.

- Les gaaaaaaaaars !

Tous baissÃ¨rent leurs yeux vers Varek et le Gronk qui tombaient sur le sol. Astrid fronÃ§ait les sourcils, commenÃ§ant Ã en avoir assez de ces barbares ! Elle voulait juste retrouver Harold et repartir ! Pas se confronter Ã des Ã©nergumÃ¨nes de ce genre sÃ©rieusement !

Poussant un cri de guerre, elle ordonna Ã TempÃªte de descendre, et ils chutÃ¨rent vers le sol avec une vitesse assourdissante. Un sifflement lui vint aux tympans, devenant de plus en plus aigu, et quand elle arrivait Ã seulement quelques mÃ¨tres de la terre ferme, le dragon remontait aussitÃ´t. Le vent brutal et soudain projeta

quelques Berserkers en arriÃ¨re. Rustik regardait la blonde agir et craquait.

- Oh et puis merde ! Crochefer !

Le Cauchemar Monstrueux obÃ©it, et il inspira profondÃ©ment avant d'exploser une catapulte en mille morceaux. Gueulfor derriÃ¨re lui, cracha un juron et frappa sa tÃªte tandis que l'adolescent protestait. L'explosion provoqua des cris de guerre de la part des ennemis et un brouhaha infernal.

- GÃ©nial.. , murmura Astrid

Varek continuait de hurler contre le filet qui le retenait prisonnier, et ils dÃ©cidÃ¨rent alors de descendre en piquet pour secourir leur ami. Les Berserkers se dÃ©fendaient du mieux qu'ils pouvaient, Et aprÃ¨s une lutte acharnÃ©e, faisant exploser les catapultes et valser les ennemis qui attaquaient, Astrid s'approcha du sol, et sauta du dos de sa VipÃ¨re, atterrissant au sol en brandissant sa hache.

Elle en avait marre, elle n'Ã©tait pas lÃ pour se battre contre des abrutis, elle voulait juste rentrer chez elle, et savoir que Krokmou et Harold allaient bien.

- Le premier qui s'approche, je le taille en piÃ¨ces, compris ?!

Certains furent sourds Ã ses paroles. Ils chargÃ¨rent, et elle les Ã©vitait avec agilitÃ©, passant sous leurs bras avec vitesse. Elle rÃ©ussit Ã en renverser deux ou trois, et se dirigea vers le filet qui retenait Varek. Elle coupait les liens en une fraction de secondes, le blond sortant avec Bouldogre, balanÃ§ant un remerciement rapide avant de se tourner vers les autres attaquants. Ils Ã©taient partout ! Et mÃªme avec leurs dragons, il aurait Ã©tÃ© difficile de les battre. Les autres Hooligans descendirent vers le sol, sautant du dos de leur dragon en atterrissant sur le sol . Ã€ peine Ã©taient-ils Ã terre qu'il se redressÃ¨rent, brandissant leurs armes. Les 6 Berkiens se mirent dos Ã dos, les Berserkers les encerclant .

- On est foutu.

- T'aurais pas dÃ» attaquer Rustik ! Tu n'as fait qu'empirer la situation !

- Et tu voulais que je fasse quoi ?! Que je les laisse nous attaquer ?!

- Ã‡a aurait Ã©tÃ© prÃ©fÃ©rable !

- Les enfants, coupa Gueulfor, c'est vraiment pas le moment lÃ !

Tous reportÃ¨rent leur intention sur ce qu'ils les entouraient, et ils se renforcÃ¨rent de plus en plus, les dragons devenant de plus en plus menaÃ§ant devant eux.

- Baissez les armes !

Ce fut une surprise gÃ©nÃ©rale. Tous les Berserkers tournÃ¨rent leur

tÃªte vers la mÃªme direction, voyant Dagur arriver avec un sourire au coin des lÃ¨vres, son visage cachÃ© par son casque et ses peintures de guerre. Il s'avanÃ§ait jusqu'Ã l'extÃ©rieur, et regardait les vikings avec amusement.

- Tiens !, s'exclama t-il, je ne m'attendais pas Ã de la visite ! C'est un plaisir de vous recevoir.

Ils ne purent s'empÃªcher de grogner, baissant les armes en voyant que leurs ennemis ont fait de mÃªme. Le DÃ©gÃ©nÃ©rÃ© continuait de s'avancer, se trouvant face Ã Gueulfor et tendit ses bras en avant, en signe de paix.

- Bienvenue chez les Berserkers, les amis ! Venez, suivez-moi.

L'attitude du fils d'Oswald surprit les Hooligans. La mÃ©fiance ne fit que s'accentuer et ils ne cessÃ¨rent de regarder autour d'eux, comme redoutant une quelconque attaque surprise. Dagur se retournait, leur faisant signe de le suivre. La bande se lanÃ§ait des regards interrogateurs et le suivirent, rentrant Ã l'intÃ©rieur de la grande salle.

- Mais qu'est-ce qu'il fout ? , murmurait Kranedur Ã l'oreille de Astrid

- J'en sais rien.

Ils arrivÃ¨rent dans une grande salle similaire Ã celle de Berk, mais plus grise et beaucoup moins chaleureuse. Tous les Berserkers qui se trouvaient aux tables pivotÃ¨rent leur tÃªte vers eux et Dagur se retournait pour regarder ses 'ennemis'. La tension Ã©tait on ne peut plus froide et tendue, et les regards de tout le monde n'arrangeait rien.

- Bien ! J'imagine que c'est la premiÃ¨re fois que vous venez. Alors voilÃ -

- Ã€ quoi tu joues Dagur ? , commenÃ§ait Ã s'impatienter Gueulfor

Le ton qu'il avait prit ne plut pas tellement au chef, et celui-ci fronÃ§ait les sourcils, le toisant du regard.

- Ã‡a dÃ©pend Ã ce que vous jouez.

Ils froncÃ¨rent Ã leur tour les sourcils.

- Pourquoi vous Ãªtes venu jusqu'ici ?

- Oh je t'en prie, ne joue pas l'innocent !

- On sait que tu retiens Harold ! , s'Ã©cria la blonde en faisant un pas en avant

Il les regardait, et Dagur explosait de rire, emmenant avec lui toute sa troupe dans son fou rire. La patience diminuait de plus en plus.

- Quoi ? , fit Kognedur en haussant un sourcil

- Je ne vois pas de quoi vous parlez, rÃ©pondit le guerrier avec un sourire las, Harold n'est pas ici.

- Sornettes, siffla le forgeron entre ses dents

Dagur fit claquer sa langue avec agacement et secouait la tÃªte.

- Je ne retiens pas Harold. Il n'est pas ici.

- Et qu'est-ce qui nous dit que c'est la vÃ©ritÃ© ?

- Rien. En effet.

Il haussait les Ã©paules, et regardait autour de lui en soupirant.

- Et puis il aurait Ã©tÃ© ici, Ã§a ferait longtemps que je l'aurai tuÃ©, ou bien que je l'aurai utilisÃ© comme bouffon. Mais y'a rien ici ! Pas de cages, ni de festivitÃ©s ! Comme vous pouvez le constater.

Ils grognÃ¨rent.

- Alors pourquoi tu nous as attaquÃ© ? Et pendant une semaine en plus ?

- J'ai mes raisons.

- Tu voulais Harold, t'Ã©tais venu pour lui. Ose nous dire que tu ne l'as pas eu !

Astrid sourit. VoilÃ un moyen d'avoir une bonne explication sur ce qu'il se tramait.

- Je ne l'ai pas eu. Il est douÃ©, c'est vrai, mais je n'aurai pas prit autant de temps Ã le capturer ! Je suis plus malin que vous ne le pensez !

- J'en doute...

Dagur lanÃ§ait un regard noir au forgeron, et Astrid se penchait vers le blond, gardant toujours son regard rivÃ© sur l'ennemi.

- Tu crois qu'il dit la vÃ©ritÃ© ?

- C'est peut-Ãªtre un barbare mais c'est pas le genre Ã mentir. Je crois pas qu'il ment.

Astrid ne savait pas si elle devait se sentir rassurÃ©, ou au contraire. Elle penchait plus pour la deuxiÃ¨me option.

- Alors oÃ¹ il est ?, demandait Varek en regardant les autres avec inquiÃ©tude

- Bon ! Ã‰tait-ce la seule raison de votre visite ?

Les 6 Hooligans s'entre-regardÃ¨rent avant de reporter leur regard sur l'homme. Ils hÃ©sitaient Ã rÃ©pondre. Mais il ne fallut pas plus pour que Dagur comprenne que c'Ã©tait tout. Son visage se renfermait, et son sourire las et mauvais s'agrandit dangereusement.

- Bien. Plus rien ne me force Ã Ãªtre aimable avec vous.

- Ah, parce que tu l'Ã©tais ?

Astrid lui marcha sur le pied, et Rustik devint rouge comme une tomate en retenant un hurlement de douleur. Gueulfor remarquait un signal discret de Dagur , et tous les hommes assis sur les longues tables se levÃ¨rent. Le petit groupe reculait avec mÃ©fiance et tout le monde s'avanÃ§ait avec menace. Dagur sourit.

- Ã€ l'attaque !

Rustik lanÃ§ait un regard Ã Gueulfor, les yeux ronds.

- Plan B ?

Gueulfor fixait une hache Ã sa prothÃ¨se, serrait les dents, et quand tous les Berserkers chargÃ¨rent, il brandissait son arme en hurlant.

- PLAN B !

* * *

><p>Lissa s'avanÃ§ait dans les couloirs en fredonnant et en frÃ´lant les murs noirs du bout des doigts. La mÃªme rengaine, la mÃªme mÃ©lodie, la mÃªme routine. Elle en Ã©tait presque Ã se demander ce que sera son avenir. Est-ce que ce sera la mÃªme galÃ¨re ? Sera t-elle toujours dÃ©testÃ©e ? Elle ne savait pas. Elle Ã©tait destinÃ©e Ã succÃ©der Ã son pÃ¨re. Un peuple qui dÃ©testait son chef Ã©tait invraisemblable, et Ã§a lui faisait froid dans le dos. Une mutinerie ne serait pas de trop sur cette Ã®le de bannis.<p>

Elle tentait de chasser ces idÃ©es de son esprit, et elle retint de justesse sa respiration quand elle relevait les yeux vers le mur Ã quelques centimÃ¨tres de son nez.

Cul-de-sac.

L'adolescente regardait pendant un instant les briques et les pensÃ©es d'un peuple qui la haÃ¯ssait vinrent la hanter de nouveau. Elle grognait et donnait avec rage un coup de poing dans la paroi, et quand elle entendit ses phalanges craquer, elle poussait un cri de douleur , secouant sa main dans le vide avant de se la masser.

- SaletÃ© de â€¦ mmhh .. j'en ai marre..., marmonna t-elle en observant ses jointures

Elle Ã©tait peut-Ãªtre condamnÃ©e Ã cette Ã©ternelle routine.

En sifflant entre ses dents, elle se retournait, se collait contre le mur, et se laissait glisser contre la paroi, finissant par s'asseoir Ã terre. Elle se passait une main dans ses cheveux, et ramenait sa natte sur le cotÃ© avant de fermer les yeux.

Elle s'y voyait dÃ©jÃ , Ã la tÃªte du village, les TraÃ®tres la regardant de haut en bas, certains hÃ©sitant Ã applaudir, d'autre partant de la grande salle le jour de la succession. Elle voyait

dÃ©jÃ les manifestations, les critiques, les plaintes pour qu'elle s'en aille. Et quand son pÃ¨re ne sera plus lÃ , ce sera l'enfer.

Elle avait peur.

Une TraÃ®tre n'avait peur de rien.

Et pourtant elle Ã©tait effrayÃ©e. EffrayÃ©e de sa propre vie.

Rouvrant les yeux, elle collait sa tÃªte contre le mur en regardant un point devant elle, oÃ¹ le couloir s'Ã©tendait sans fin. Elle restait ainsi une quinzaine de secondes, les yeux ouverts en fixant l'obscuritÃ©, et elle finit par baisser son regard sur ses mains, oÃ¹ elle regardait ses poings avant de les ouvrir. Lissa ne savait pas pourquoi elle se comportait ainsi, ni pourquoi elle faisait Ã§a. Elle n'arrÃªtait pas de se mettre en doute.

Regardant les traits de ses mains, elle bougeait les doigts avant de retirer la manche de sa main droite. Elle regardait son poignet intacte, propre, et elle ne put s'empÃªcher de penser Ã celui du ConquÃ©rant, sale et blessÃ©, virant au violet Ã en avoir peur. Elle soupirait.

Elle pensait Ã Harold.

L'adolescente se mit Ã sourire sans raison, fixant son poignet sans vraiment le voir en rÃ©alitÃ©. Elle repensait Ã leur discussion, Ã ce qu'ils s'Ã©taient dit, Ã ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Elle essayait de se repasser la sensation de sa peau contre la sienne, la sensation de son doigt descendant le long de son dos nu, sentant sa peau fragile et douce Ã la fois, mÃªme malgrÃ© son Ã©tat dÃ©sastreux. Se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure, elle secouait la tÃªte et songeait un instant en silence.

Quelques secondes s'Ã©coulÃ¨rent et aprÃ¨s rÃ©flexion, elle se levait d'une seule main et retraÃ§ait le couloir sinistre et mal illuminÃ©. L'endroit Ã©tait vide, tous les TraÃ®tres Ã©taient sÃ»rement aux quais pour charger les rÃ©serves dans les stocks ou bien Ã la grande salle en train de dÃ©jeuner. DÃ©jeuner... elle devait apporter la nourriture Ã Harold. La premiÃ¨re chose qu'elle fit en trouvant une salle, se fut de chercher la cuisine. Et aprÃ¨s quelques minutes de recherche, elle finit par la trouver.

Grise, sombre, Ã§a donnait pas vraiment envie d'y cuisiner ou d'y manger. Les rangÃ©es de placards au dessus et en dessous des plans de travail s'Ã©tendaient sur les trois murs de la piÃ¨ce, et seule une grande table se trouvait au milieu. Regardant les casseroles et les couteaux suspendus, elle finit par reporter son regard sur le plat posÃ© sur la table. Le plat censÃ© Ãªtre donnÃ© au prisonnier. Elle secouait la tÃªte, et en prenant le plat dans ses mains, le mit immÃ©diatement dans la poubelle.

Hors de question de donner cette merde Ã Harold.

Se frottant les mains elle levait les yeux vers les rangÃ©es de placard et s'avanÃ§ait pour les ouvrir un Ã un. Sortant un morceau de tissu, elle prit quelques fruits, un morceau de fromage, et un bout de pain. Elle fermait le morceau de tissu par dessus tout Ã§a,

et sortit de la cuisine. Mais avant de partir directement vers l'arÃ¨ne, elle passa avant dans sa chambre. Elle qui avait essayÃ© d'apporter un peu de couleurs Ã sa piÃ¨ce, c'Ã©tait ratÃ©. Un endroit sombre dans une Ã®le sombre, restait sombre.

Elle ouvrit sa commode en bois de chÃªne, et en sortit un pot circulaire. Elle sourit.

Elle le rangeait aussitÃ´t dans une poche dissimilÃ©e dans sa tunique, et sortit de sa chambre en se dirigeant vers l'arÃ¨ne intÃ©rieure.

* * *

><p>En entrant, elle ne fut pas surprise de la voir mal illuminÃ©e, plongÃ©e dans les tÃ©nÃ¨bres et froide. Ravalant difficilement sa salive, elle s'avanÃ§ait, ses pas rÃ©sonnant comme le tic tac d'une horloge sur les murs de l'arÃ¨ne. Arrivant enfin devant la cellule du ConquÃ©rant, elle l'aperÃ§ut allongÃ© Ã terre, ses bras cachant son visage et ses jambes lÃ©gÃ¨rement pliÃ©es. La rousse sortit la clÃ©, et ouvrit la porte en la refermant derriÃ¨re elle.<p>

Ce bruit fit sursauter l'adolescent qui se rÃ©veillait, et regardait Ã travers ses bras le visiteur. Il fut presque instantanÃ©ment soulagÃ© en comprenant que c'Ã©tait Lissa la visiteuse en rÃ©alitÃ©.

Harold se redressait et s'assit correctement, papillonnant des yeux avant de lÃ¢cher un soupir profond. L'adolescente s'approchait, enlevait son bandeau, et s'agenouillait face Ã lui. C'Ã©tait presque devenu une habitude Ã prÃ©sent.

- Salut Lissa.., fit le jeune homme en lui souriant doucement

Elle sourit Ã son tour et Ã©vitait son regard en rougissant. Lui baissait les yeux et fut surpris de ne pas voir le fameux plat horrible qu'on lui servait tous les jours. Peut-Ãªtre, qu'il n'allait pas Ãªtre nourrit.

- Je t'ai apportÃ© autre chose cette fois-ci. J'espÃ¨re.. que ce sera toujours mieux que ce qu'on te donne d'ordinaire.

Ce sera toujours mieux, ne put-il s'empÃªcher de penser. Elle prit alors le sac de tissu et le posait Ã terre devant l'adolescent, l'ouvrant. Harold Ã©carquillait les yeux face Ã ce qu'il y avait Ã l'intÃ©rieur.

- Bon appÃ©tit.

Il sourit alors, Ã©clatant un soupir et un lÃ©ger rire amusÃ©, et tendit ses mains pour attraper le morceau de pain et le mordre aussitÃ´t. Ce fut un vÃ©ritable dÃ©lice. Il croyait mÃªme qu'il n'a jamais Ã©tÃ© aussi comblÃ© que de manger un bout de pain ! Lissa adorait le voir heureux comme Ã§a et en relevant les yeux elle, le jeune homme sourit, la bouche pleine.

- Merci. Beaucoup.

- Je suis lÃ pour Ã§a, rÃ©pondit-elle en haussant les Ã©paules

Il sourit en continuant de mÃ¢cher et essuyait sa bouche avec la manche de son avant-bras. Il savait pas trop de ce qu'il devait penser d'Ãªtre comme Ã§a, en train de se nourrir devant elle, qui ne cessait de le regarder. Il ralentit, baissait les yeux et prit alors une poire qui restait.

Il la tendit Ã la jeune fille.

- Tiens.

Le sourire de Lissa disparut et elle lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Quoi ?

- Je te la donne.

L'idÃ©e qu'un prisonnier qui donnait le peu de nourriture qu'il avait Ã une ennemie Ã©tait improbable.

InsensÃ©.

- Je te la dois bien. Vu tout ce que tu fais pour moi.

- T'es vraiment pas obligÃ©. Mange, vas-y. Je ne pourrai pas apporter Ã§a tous les jours, tu sais...

La regardant encore un instant dans les yeux, il finit par baisser le regard, reposant le fruit sur le tissu Ã©talÃ© au sol et continuait de mÃ¢cher en finissant son morceau de pain. Quelques minutes passÃ¨rent, et il fut bientÃ´t repu. Se pinÃ§ant les lÃ¨vres, il levait les yeux vers l'adolescente.

- Avec de la chance je reprendrais quelques formes, dit-il avec un sourire amusÃ©

Elle lui rendit son sourire, rougissant de nouveau. Elle ignorait complÃ¨tement pourquoi elle rÃ©agissait comme Ã§a, mais depuis qu'il lui parlait vraiment, depuis qu'elle pouvait se confier et lui faire confiance, elle se sentait mieux en sa prÃ©sence. Beaucoup mieux.

Un lÃ©ger silence s'installait entre eux et les deux se sentaient anormalement mal Ã l'aise.

Lissa se raclait la gorge et le regardait de haut en bas, lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Ronal et Conan sont passÃ© ? Je ne les ai pas vu..

Il baissait les yeux et se mit Ã se gratter nerveusement son poignet qui le dÃ©mangeait soudainement.

- Ils .. ils sont passÃ© un peu plus tÃ´t aujourd'hui, dit-il en sentant des picotements dans sa main, ils sont du matin, Ã§a c'est clair...

- Il est Ã peine l'heure du dÃ©jeuner, soupira la rousse en secouant la tÃªte

Les TraÃ®tres ne pourront pas changer. Ils sont inhumains, c'est

tout. Poussant un soupir, et remarquant les dÃ©mangeaisons d'Harold, elle lui lanÃ§ait un autre regard interrogateur.

- Qu'est-ce que tu as ?

- Rien c'est â€¦ (il haussait les Ã©paules), c'est un tic. Je l'avais pas avant.

Elle se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure, et en lÃ¢chant un soupir, elle sortit de sa poche le pot qu'elle avait prit dans sa chambre.

- C'est de la crÃ¨me. Je me suis dit... que Ã§a pourrai t'apaiser.

- Tu cherches vraiment l'apaisement, hein ?

Elle haussait les Ã©paules avec un sourire, et s'approchait un peu plus de l'adolescent. Elle sortit la clÃ©. Elle dÃ©tacha une de ses mains, et releva la manche de sa tunique pour observer un instant son poignet toujours dans un Ã©tat aussi monstrueux et accablant. Elle remarquait alors la nouvelle cicatrice formÃ©e sur sa peau datant de quelques heures seulement , plus rouge et plus gonflÃ©e que les autres. Certaines, devenant plus anciennes, Ã©taient dÃ©jÃ plus noires et formÃ©es en croÃ»tes.

Horripilant.

- Je sais, fit soudainement l'adolescent, c'est pas vraiment une Å“uvre d'art.

Elle se forÃ§ait Ã sourire, et secouait la tÃªte. Elle avait vu tellement pire dans sa vie. Elle ouvrit le pot, plongea ses doigts dans la crÃ¨me, et l'Ã©tala aussitÃ´t sur le poignet engourdi de l'adolescent. Celui-ci fermait instantanÃ©ment les yeux et sifflait entre ses dents.

- Attention. C'est froid.

- C'est un peu tard pour me le dire je crois.

Elle sourit avec amusement, et amenait et ramenait sa main en continuitÃ© sur sa peau, massant son avant-bras avec dÃ©licatesse. Elle le faisait avec une telle prÃ©cision et une telle finesse que le garÃ§on en avait des frissons. Il affichait un lÃ©ger sourire au coin des lÃ¨vres, et la fraÃ®cheur de la substance qui s'Ã©talait le long de son poignet lui faisait un bien fou.

- Ã‡a va comme Ã§a ?

- C'est parfait. Ne change rien.

Elle sourit de nouveau.

La sensation de leur peau qui se touchaient en continuitÃ© donnait des frissons aux deux jeunes gens. C'Ã©tait quelque chose de trÃ¨s plaisant, et quelque chose de trÃ¨s sensuel. MÃªme si essayer de guÃ©rir plusieurs plaies douloureuses ne l'Ã©tait pas vraiment. Harold sentait la douleur s'estomper au fur et Ã mesure et la fraÃ®cheur prendre le dessus, voyant mÃªme les boursouflures diminuer. Il soupirait, souriant avec satisfaction.

Mais il fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils et retroussait ses narines, lanÃ§ant un regard Ã son bras, puis Ã Lissa.

- C'est quoi cette odeur ?

- De la lavande, rÃ©pondit-elle avec un sourire, c'est un vieux truc de grand-mÃ¨re.

Ils s'Ã©changÃ¨rent un bref regard, et elle montait de plus en plus sa main le long du bras tendre de l'adolescent. Harold reniflait une autre fois et il secouait la tÃªte en ne cessant de bouger des yeux, comme si quelque chose le tracassait, comme si quelque chose n'allait pas.

- Quoi ? Demandait la rousse

- J'ai.. j'ai l'impression de connaÃ®tre cette odeur..

- Il doit y en avoir dans ton village.

- Non justement, dit-il, Et pourtant.. Ã§a m'est presque.. _familier_.

Il songeait ensuite en silence pendant un instant. Pour briser le calme, Lissa sourit et prit une nouvelle fois la parole.

- C'est vraiment efficace. Tu verras, Ã§a cicatrisera mieux et plus rapidement. Et Ã§a sera plus beau Ã la vue d'autrui.

Harold Ã©touffa un lÃ©ger rire dans sa bouche.

- Oui, je crois.

- Et puis..., dit-elle en suspension, d'aprÃ¨s ce qu'on dit, Ã§a a des propriÃ©tÃ©s. Ã‡a guÃ©rit comme par magie.

Le Hooligan fronÃ§ait les sourcils. On en parlait trÃ¨s peu, mÃªme quasiment pas Ã Berk. Personne ne croyait en la magie, aux pratiques vaudou ou aux miracles. C'Ã©tait des sornettes, une idÃ©e. Si Ã§a existait vraiment, la vie aurait Ã©tÃ© beaucoup plus simple. _Sa_ vie aurait Ã©tÃ© beaucoup plus facile. Les histoires d'elfes, de lutins et de fÃ©es n'Ã©taient que des contes. MÃªme si il devait se l'avouer, il croyait et mÃªme partait Ã la chasse aux trolls quand il Ã©tait petit. Mais c'Ã©tait du passÃ© Ã prÃ©sent .

Gardant les sourcils froncÃ©s, il secouait la tÃªte.

- Je crois pas en la magie.

L'adolescente haussait les Ã©paules. Les TraÃ®tres non plus n'y croyaient pas vraiment. Mais elle oui.

- Tu devrais pourtant.

- Je vois pas pourquoi, fit l'adolescent en haussant un sourcil sÃ»r de lui, Ã§a existerai je serai pas dans cette galÃ¨re aujourd'hui.

Lissa soupirait, se pinÃ§ant la lÃ¨vre infÃ©rieure. Elle n'osait rÃ©pondre aprÃ¨s Ã§a. Il suffit de quelques minutes de silence, et

Harold l'entendit pousser un autre soupir.

- Il n'y a pas que la magie en elle-mÃªme. Il y a aussi â€¦ la magie d'un moment.

- La quoi ? , demandait Harold perplexe

- D'un moment, rÃ©pÃ©ta t-elle avec un sourire, Quand... tu vis un instant de bonheur pur, celui que tu souhaite qu'il dure une Ã©ternitÃ©. La magie ne se voit pas seulement, elle se ressent.

- On dirait que t'en connais un paquet.

Elle fut figÃ©e.

- Pas tellement en fait.

Continuant de la regarder avec incomprÃ©hension, elle reprit en contournant sa remarque.

- C'est... une expÃ©rience. Quelque chose Ã vivre, d'incroyable, d'aprÃ¨s ce qu'on dit. Et le cas le plus rÃ©putÃ©, c'est â€¦

Regardant toujours ses iris, elle se mit Ã baisser les yeux, rougissant. Encore.

- C'est quand deux personnes qui s'aiment _rÃ©ellement_, _passionnÃ©ment_, s'embrassent pour la premiÃ¨re fois.

Elle retint sa respiration, les yeux grands ouverts.

- D'aprÃ¨s ce qu'on dit !

AprÃ¨s ce qu'elle venait de dire, Harold fronÃ§ait les sourcils et baissait les yeux vers le sol. Il repensait presque instantanÃ©ment aprÃ¨s cette phrase, Ã lui et Astrid. Il repensait Ã eux, Ã leur relation et aux moments passÃ©s avec elle. Et Ã chaque fois qu'il-qu'_elle_ l'embrassait... c'Ã©tait banal. Et mÃªme si il ne croyait pas en la magie, il ne put s'empÃªcher d'y songer.

Lissa remarquait son changement d'humeur, et en rajoutant un peu de crÃ¨me sur son bras blessÃ©, lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Un nouvel instant de silence, de calme.

Ses yeux ne cessant de tourner de droite puis Ã gauche, il ouvrit la bouche. Les sourcils froncÃ©s et en secouant la tÃªte, il prit une grande inspiration.

- Ã‡a fait... un an que je suis avec Astrid et...

Astrid ? Lissa baissait les yeux.

Harold finit par lever son regard vers elle, plantant son regard dans le sien, et continuait de secouer la tÃªte de droite Ã gauche.

- Et j'ai jamais ressentit cette .. magie.

Aucun des deux ne savaient vraiment comment se sentir Ã cet instant.

Lissa ne sut quoi rÃ©pondre. Il sortait avec une fille depuis .. un bout de temps, et il ne ressentait pas cette sensation qu'elle rÃªvait de pouvoir ressentir. De pouvoir vivre.

La magie se vit.

Et si il ne la ressentait pas.. c'Ã©tait mal parti. _Elle le savait_.

- Alors quelque chose ne va pas.

Cette simple phrase fit relever la tÃªte du Berkien. Il fronÃ§ait les sourcils.

- Comment Ã§a ? Tout va bien, je vois pas ce qui n'ira pas.

Elle ouvrit la bouche, mais aucun mot n'en sortit. PersuadÃ© de ne pas avoir tort, elle haussait les Ã©paules en poursuivant.

- Il doit y avoir quelque chose. Je sais pas... une tension, une distance, un manque d'Ã©change,...

- Quoi ? Non ! Non, y'a rien de tout Ã§a !

- Rien ?

- Non !

Un autre silence s'installait aprÃ¨s Ã§a. Harold fit claquer sa langue, outrÃ©.

Mais nerveux.

- Non. C'est peut-Ãªtre n'importe quoi ton histoire de ressentir la magie. Ã‡a n'existe mÃªme pas Ã la base.

Lissa ne voulait pas entendre Ã§a, elle Ã©tait convaincue que le vÃ©ritable amour, le vrai, le sincÃ¨re existait bel et bien. Elle Ã©tait convaincu que l'on pouvait rÃ©ellement sentir cette magie.

Elle baissait les yeux vers le sol, et haussait les Ã©paules.

- Ou peut-Ãªtre que tu ne l'aime pas assez.

Cette simple phrase qui Ã©tait dit avec autant de banalitÃ© et de confirmation fut la goutte de trop. Comment elle pouvait dire Ã§a ? Harold fronÃ§ait les sourcils et sa voix se fit plus froide et ferme.

- J'aime Astrid. Et t'en sais rien, tu peux pas savoir. Tu ne me connais pas, ok ? Tu peux pas savoir ce que c'est de toute faÃ§on.

L'adolescente relevait ses yeux Ã©carquillÃ©s vers lui et ils se regardÃ¨rent. Ce qu'il venait de lui dire, lui fit soudainement un

mal fou. Quelque chose d'indescriptible.

Ce qu'il venait de lui dire, avait ouvert une plaie au fond de son cÅ“ur. Une fissure qu'elle avait tentÃ© de garder fermer le reste de sa vie. Trop tard.

Elle fermait la bouche et en le regardant encore quelques secondes, baissait les yeux vers le sol.

Le prisonnier la fixait et son visage se dÃ©tractait, rÃ©alisant enfin ce qu'il venait de dire. Des paroles non calculÃ©es. Il avait ouvertement dit que personne ne pouvait l'aimer, et qu'elle non plus, et plus encore. Quelques secondes s'Ã©coulÃ¨rent et Harold finit par soupirer, se pinÃ§ant la lÃ¨vre infÃ©rieure avec nervositÃ©.

- DÃ©solÃ©. Je ne le pensais pas. Vraiment.

Elle ne rÃ©pondit pas. La rousse laissa la main du garÃ§on soignÃ©e, et dÃ©tacha l'autre poignet, laissant le bracelet mÃ©tallique cogner contre les pavÃ©s au sol. Elle replongeait ses doigts dans la crÃ¨me, et s'attaqua Ã son autre bras endolori. La fraÃ®cheur soudaine de la pommade fit siffler le jeune homme.

- C'Ã©tait il y a deux ans.

Entendant de nouveau sa voix, Harold levait aussitÃ´t ses yeux vers la jeune fille. Elle gardait les yeux baissÃ©s, Ã la fois concentrÃ©e et nostalgique.

- Ã€ l'Ã©poque, les gens ici ne me dÃ©testaient pas autant qu'aujourd'hui. Ils avaient encore un minimum de respect et de rigueur envers moi.

Harold buvait ses paroles, l'Ã©coutait attentivement tandis qu'elle continuait de masser son poignet avec dÃ©licatesse.

- C'Ã©tait parce que je sortais avec quelqu'un. Il avait 3 ans de plus que moi, et par sa force et son autoritÃ© ,tout le monde ici l'aimait bien, ils Ã©taient tous amis avec lui. Il s'appelait Henrik.

L'adolescent plissait les yeux Ã ce nom. Il l'avait dÃ©jÃ entendu quelque part, il en Ã©tait certain. Mais oÃ¹ ?

Il s'en voulut soudainement de lui avoir dit Ã§a, alors qu'elle sortait avec quelqu'un Ã l'Ã©poque. Il se sentait stupide, et ignorant. Totalement stupide et ignorant.

- J'en Ã©tais amoureuse. Et je croyais que lui c'Ã©tait Ã©galement son cas. J'Ã©tais heureuse avec lui, je me sentais bien. Et pourtant... quand je l'embrassais, je ne ressentait pas la magie. Je ne l'ai jamais ressentit.

Elle prit une inspiration, poursuivant.

- Je comprenais pas pourquoi c'Ã©tait le cas. Et en me demandant cela, j'ignorais complÃ¨tement ce qui se tramait derriÃ¨re moi.

- Ce qui se tramait.. ?, murmurait le jeune homme

- Il sortait avec moi seulement parce que j'Ã©tais la fille d'Alvin. Il voulait lui succÃ©der, et j'Ã©tais la seule solution Ã son problÃ¨me. Il se foutait de moi. Depuis que je sortais avec lui. Et comme il avait 16 ans, il ne cessait de me demander en plus de Ã§a de coucher avec lui. C'Ã©tait entre autre un moyen de sceller ses idÃ©es entre guillemets.

Harold baissa instantanÃ©ment les yeux vers le sol. Il voulait lui aussi aller un peu plus loin avec Astrid. Et en pensant Ã ce que ce mec ait put faire Ã Lissa, Ã§a lui donnait la gerbe. Il se sentait incroyablement honteux Ã cet instant, sans en Ãªtre le coupable.

- Et pour moi, c'Ã©tait Ã©vident. J'Ã©tais pas prÃªte. J'Ã©tais encore trop jeune. Je pouvais pas.

Â« - Quoi ? Mais pourquoi ?

- Je â€¦ je ne le sens pas trop, Henrik, je .. pas encore.

- Pourquoi ?! Tu ne me fais pas confiance ?

- Si bien sÃ»r que si ! C'est juste ..

- Quoi ?

- Attend mon anniversaire. Attend encore un peu.

- Et .. et c'est quand dÃ©jÃ ?

- Dans 6 mois.

- Quoi ?! Si longtemps ?!

- Je sais que c'est beaucoup demander.. mais s'il te plaÃ®t.

- T'es vraiment pas possible.

- Et pourquoi Ã§a serait un problÃ¨me ? On peut attendre.. tant qu'on est ensemble. On peut attendre tout ce temps parce qu'on peut tenir le coup. Tous les deux. Hein ?

- Mmh. Â»

Harold relevait lÃ©gÃ¨rement les yeux vers Lissa, qui elle les avait gardÃ©s baissÃ© tout le long. Il sentait que plus elle parlait, plus c'Ã©tait dur pour elle. Il le sentait.

- Il a finit par trouver une autre solution. Il a sympathisÃ© avec mon pÃ¨re, son propre pÃ¨re aussi et sa popularitÃ© n'a fait qu'augmenter. Il devenait de plus en plus distant et de plus en plus froid. Et je ne pouvais rien faire pour Ã§a, j'Ã©tais impuissante.

Le silence qui poursuit fit froid dans le dos du Berkien.

- Un jour j'Ã©tais parti faire un tour sur le port. Et en arrivant sur les quais... je l'avais vu. Mais avec une autre fille. Ils s'embrassaient et j'Ã©tais persuadÃ© qu'Henrik m'avait vu. Il n'a rien fait. Il a juste continuÃ©.

Harold pouvait entendre la respiration de l'adolescente se faire plus forte, et sa voix devenir tremblante. Ã‡a devenait trop dur pour elle. Mais elle continuait quand mÃªme, allant jusqu'au bout de son souvenir, ouvrant encore plus cette cicatrice au fond de son cÅ“ur.

- Ã€ cet instant j'avais l'impression qu'on venait de m'enfoncer un pieu en plein dans l'estomac. Qu'on venait de couper les liens, qu'on venait de me tuer. Mon cÅ“ur s'Ã©tait brisÃ©, dit-elle en retenant un tremblement dans sa voix, J'ai jamais eu aussi mal, et je priais les dieux pour que ce ne soit qu'un cauchemar.

Harold sentait alors sa prise se faire plus forte sur son poignet.

- Il s'Ã©tait moquÃ© de moi. Il s'Ã©tait_ servi_ de moi. Ce n'est que lÃ que j'avais ouvert les yeux sur ce qu'il se passait autour de moi. Je voyais les TraÃ®tres se moquer des femmes, les tortures, la maltraitance des dragons dans les arÃ¨nes, je voyais tout Ã§a. C'est alors que je m'Ã©tais mis Ã m'interposer face Ã eux, Ã sortir mes belles paroles de dignitÃ©, Ã les dÃ©fier. Et quand je passais Ã cotÃ© de la bande d'Henrik, je les entendais rire. Ã‡a me mettait encore plus hors de moi.

L'adolescent comprenait soudainement le pourquoi du comment.

- La semaine d'aprÃ¨s, la rumeur qu'Henrik ai couchÃ© avec sa nouvelle copine se rÃ©pandait dÃ©jÃ . Et la douleur avait reprit une nouvelle fois le dessus. Encore, puis encore, et encore une fois.

Ses sourcils se froncÃ¨rent et ses lÃ¨vres se serrÃ¨rent. Sa voix fut dure, ses mots coupÃ©s entre eux.

- Et pendant qu'ils Ã©taient en train de baiser, je me renfermais un peu plus sur moi mÃªme. Ma vie devenait un enfer.

Sa poigne devenait beaucoup trop forte, et Harold dut serrer fortement des dents pour Ã©viter de gÃ©mir.

- Lissa...

- Les insultes commenÃ§ait, le mÃ©pris aussi. Je dÃ©fiais sans arrÃªt mes semblables et je trouvais leur comportement de plus en plus dÃ©gueulasse.

- Lissa.

- Il me regardait de haut en bas, comme une inconnue. BientÃ´t, tout le monde me dÃ©testait, je devenais la personne la plus mÃ©prisable de l'Ã®le. Au point qu'on me surnommait Lissa l'Insignifiante.

_Â« On m'appelait Harold l'Inutile. Â» _

- MÃªme mon pÃ¨re changeait de regard sur moi. Alissa arrÃªte un peu, Alissa suit les ordres, Alissa essaye de ne pas de te faire remarquer cette fois. MÃªme lui me prenait de haut.

Sa poigne se serrait de plus en plus et il ne sentait presque plus la froideur de la crÃ¨me tellement les mains de la jeune fille Ã©taient brÃ»lantes.

- Le mois dernier, une nouvelle Tentative a Ã©tÃ© prÃ©parÃ©e. Et pour prouver sa vaillance Ã Alvin, Henrik s'est montrÃ© volontaire. Il allait avoir 18 ans. Et le Cauchemar Monstrueux l'a dÃ©vorÃ© vivant. Il est mort.

Harold baissait les yeux. C'Ã©tait lÃ qu'il avait entendu ce prÃ©nom. C'Ã©tait le TraÃ®tre qui s'Ã©tait fait tuer le mois dernier. Il se rappelait alors de la Tentative de la semaine derniÃ¨re. Sa rÃ©action quand Ronal avait hurlÃ© son nom alors qu'elle s'Ã©tait interposÃ©e entre eux et l'Ã‰bouillantueur. Ã‡a expliquait tout. Il se sentait alors soudainement mal pour elle. TrÃ¨s mal. Il en avait mal Ã l'estomac. Souffrir Ã son Ã¢ge, c'Ã©tait abominable. Et il le savait.

Elle serrait de nouveau sa poigne et l'adolescent serrait la mÃ¢choire, ses paroles ne devenant plus que des murmures interminables.

- J'ai plus jamais entendu parler de lui aprÃ¨s Ã§a. Et c'est beaucoup mieux comme Ã§a. C'est beaucoup mieux. J'ai plus jamais entendu parler de lui. Jamais. Et c'est beaucoup mieux comme Ã§a. C'est...

- Lissa.

AprÃ¨s ce qui lui semblait une Ã©ternitÃ©, la rousse levait ses yeux mouillÃ©s vers le jeune homme. Ils se regardÃ¨rent un instant, et son regard cyan fit fendre son cÅ“ur. Il soupirait, la regardant toujours avec peine et compassion.

- Tu me fais mal.

Elle fut encore perdue dans le vague et quand elle baissait les yeux, elle reprit ses esprits. Elle desserrait aussitÃ´t sa poigne, papillonnant des yeux en laissant Ã©chapper une larme sans pouvoir la contrÃ´ler.

- DÃ©solÃ©.

Harold ne rÃ©pondit pas. Ce qu'elle avait vÃ©cu Ã©tait horrible. Une peine au cÅ“ur, le mÃ©pris du village, de son propre pÃ¨re, et le dÃ©cÃ¨s de son premier amour. Et tout Ã§a mÃªlÃ© en seulement deux petites annÃ©es. C'Ã©tait trop difficile.

Il comprenait tellement mieux pourquoi elle avait une Ã¢me en acier Ã prÃ©sent, forgÃ© pour rÃ©sister Ã tous ces malheurs. Mais elle Ã©tait encore jeune, et en parler Ã©tait trop douloureux.

Elle reniflait, essuyant cette larme aussi vite qu'elle Ã©tait tombÃ©e, et elle essayait de reprendre confiance en elle, prenant une grande inspiration.

- C'est pour Ã§a que je te dis Ã§a, Harold, reprit-elle alors, tu dois ressentir la magie. Il _faut_ la ressentir. Et si ce n'est pas le cas, il faut trouver une solution. Si tu l'aime..,(sa voix se bloqua sans aucune raison), il faut faire en sorte qu'elle le comprenne.

Un autre instant de silence, oÃ¹ Harold songeait en silence. Il ne

ressentait pas la magie. Il devait savoir pourquoi, trouver la rÃ©ponse. Parce qu'aprÃ¨s ce que Lissa venait de raconter, il avait finit par y croire. Et maintenant qu'il y rÃ©flÃ©chissait, il devait se l'avouer.

_Il y avait quelque chose qui n'allait pas. _

Il entendit ensuite l'adolescente renifler une nouvelle fois, les yeux baissÃ©s.

- J'espÃ¨re qu'un jour je pourrai vivre ce moment... j'aimerai ressentir la magie.., chuchota t-elle pour elle-mÃªme mais qu'Harold entendit facilement

Massant une derniÃ¨re fois sa peau, elle descendit sa main le long de son poignet. Et juste avant qu'elle puisse enlever sa main, Harold la saisit dans la sienne avec douceur. Son cÅ“ur ratait un battement et sa respiration se bloquait en une demi-seconde. Elle regardait la main du jeune homme serrer la sienne, et elle levait ses yeux vers lui, plongeant son regard dans le sien.

- Je suis dÃ©solÃ©. Pour... tout ce qui t'arrive. Personne ne mÃ©rite Ã§a. Et surtout pas une personne sincÃ¨re et douce comme toi.

Elle le regardait un instant, et son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait dans sa poitrine.

- Tu es quelqu'un d'admirable. D'incroyable, Lissa. Tu mÃ©rites tellement mieux que Ã§a, dit-il en secouant la tÃªte, je veux juste que tu sois heureuse. J'espÃ¨re juste... que ta vie sera meilleure Ã l'avenir.

Il voulait qu'elle puisse rÃ©ussir Ã changer sa vie, l'image que les autres ont sur elle. Comme lui avait rÃ©ussi Ã l'Ã©poque.

Le regardant, Lissa affichait un lÃ©ger sourire tendre.

- Merci. Tu.. tu comptes tellement tu sais.

- Comment Ã§a ? Demandait le brun en lui lanÃ§ant un regard inquisiteur

- Depuis que tu es ici... j'ai l'impression de me sentir plus importante. Je me sens mieux quand je suis avec toi. Je me sens plus...

Harold sourit.

- Vivant.

Elle le regardait et un autre sourire se dessinait sur ses lÃ¨vres rosÃ©es.

- C'est Ã§a.

Ils se sourirent, et plongÃ¨rent dans leurs yeux. Le silence s'installait une nouvelle fois, et ils se regardÃ¨rent, main dans la main, yeux dans les yeux, Ã©meraude dans turquoise.

Une Outcast et un Berkien.

InsensÃ©.

Baissant un instant son regard, la rousse rougit soudainement et retirait sa main de celle du prisonnier, se raclant la gorge.

- Je..

Elle ne parvint pas Ã finir sa phrase.

Lui non plus ne savait pas quoi dire, et ils gardÃ¨rent le silence, tous deux gÃªnÃ©s. Lissa baissait le regard et en papillonnant des yeux, sortit de la poche de sa veste une fleur violette. L'odeur de la fleur lui emplissait dÃ©jÃ le nez.

- Tiens. Je te la donne.

Harold la prit et la regardait.

- C'est de la lavande.

Il Ã©clata un rire amusÃ©.

- C'est une fleur qui ne pourra jamais faner. Je la gardais en porte-bonheur, mais Ã§a ne m'a pas Ã©tÃ© trÃ¨s utile. J'espÃ¨re... que Ã§a le sera pour toi.

Il sourit et lui lanÃ§ait un regard redevable.

- Et puis... comme Ã§a tu .. t-tu penseras Ã moi.

Elle rougit, dÃ©tournant le regard. Harold sourit avec amusement et hochait la tÃªte en rangeant la petite fleur dans la poche de son pantalon sale.

- Je penserai sÃ»rement Ã toi. Merci.

Elle sourit maladroitement, se passant une main dans ses cheveux en jouant avec sa tresse.

- E-Et tes poignets vont mieux ?

- Oui. Ã‡a ne me dÃ©mange plus et c'est moins douloureux, dit-il en haussant les Ã©paule, t'as peut-Ãªtre raison. Ã‡a a des propriÃ©tÃ©s magiques.

Elle sourit de toutes ses dents, et il lui rÃ©pondit par un clin d'Å“il rassurant. Elle se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure, son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rant sans raison et elle regardait un instant en arriÃ¨re, reportant ensuite son regard sur le Hooligan.

- Je vais devoir y aller.

- .. DÃ©jÃ ?

Il ne voulait pas Ãªtre seul, pas encore. Il avait peur de l'obscuritÃ©, il avait peur de la solitude. Il ne voulait pas Ãªtre abandonnÃ©. Pas encore.

- Je reviendrais.

Il ravalait sa salive, l'inquiÃ©tude se voyant Ã travers ses iris.

- Promis ?

Elle hochait la tÃªte.

- Promis.

Il poussait un soupir, lÃ©gÃ¨rement rassurÃ©. Lissa finit par s'approcher et sans qu'Harold ne l'ai vu venir, l'embrassa sur la joue. Le brun eut les yeux ronds et quand elle se sÃ©para de lui, elle se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure.

Harold sentit son cÅ“ur battre la chamade et tout son corps chauffer par ce simple contact. Il sourit, un air bÃ©at sur le visage.

Ã€ contre-cÅ“ur, L'adolescente rattachait les chaÃ®nes Ã ses poignets et se levait, ses jambes engourdies aprÃ¨s Ãªtre restÃ© une bonne demi-heure assise au sol.

- Je rapporterai un bon repas.

Harold sourit. Il oubliait qu'il Ã©tait prisonnier, qu'il Ã©tait ennemi, qu'il Ã©tait torturÃ©. Lissa avait rÃ©ussi Ã lui faire oublier sa souffrance.

Elle avait rÃ©ussi Ã le faire se sentir vivant alors qu'il Ã©tait presque mort.

L'adolescente reculait sans regarder oÃ¹ elle allait, et quand elle ouvrit la porte en barreaux, regardait encore une fois le jeune homme.

- Ã€ demain..

Il sourit, lui rÃ©pondant avec la mÃªme intensitÃ©.

- Ã€ demain.

Elle baissait les yeux avec un sourire, et elle partit.

Ce n'est que lorsqu'il se trouva seul, qu'Harold rÃ©alisa.

Il Ã©tait Ã mains libres, et il n'a mÃªme pas pensÃ© Ã s'Ã©chapper. Il.. il Ã©tait complÃ¨tement hors d'esprit, hypnotisÃ©.

Par elle.

En regardant ses poignets attachÃ©s et soignÃ©s, il se demandait mÃªme si il aurait put le faire.

Non. Il n'aurait pas pu.

La porte de l'arÃ¨ne se refermait derriÃ¨re Lissa, et quand elle entendit le claquement , elle collait son dos contre la porte. Elle se passait une main dans ses cheveux, elle se laissait glisser le long de la porte en fer, levant le menton en l'air. Un sourire s'Ã©tait dessinÃ© sur ses lÃ¨vres et ses joues Ã©taient chaudes.

La blessure qui s'Ã©tait ouverte s'Ã©tait refermÃ© miraculeusement aprÃ¨s avoir parlÃ© Ã Harold. Elle Ã©tait passÃ©e de la tristesse au soulagement en un quart de seconde. C'Ã©tait incroyable. C'Ã©tait tellement douloureux, et il l'avait guÃ©rit. Sans raison valable. Elle sourit d'avantage en se souvenant de sa main dans la sienne et son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait une nouvelle fois.

Elle essayait de comprendre.

Si effacer Henrik de sa mÃ©moire aujourd'hui Ã©tait cette fois-ci facile, c'Ã©tait qu'il y avait une raison.

Le cÅ“ur battant, les mains moites, le sourire doux aux lÃ¨vres, la respiration trouble,...

Elle comprit, et son sourire disparut progressivement de son visage.

Elle Ã©tait tombÃ©e amoureuse de lui.

14. Chapter 14

**Salut ! dÃ©solÃ© pour ce retard, mais avec la rentrÃ©e et quelques problÃ¨mes de connexions j'ai pas pu poster.. et je n'arrange pas tellement les choses puisque ce chapitre est un des plus courts de ma fiction.. dÃ©solÃ© X') le prochain chapitre sera poster dans 3 jours maximum. Promis ! :D et merci beaucoup pour les reviews qui ne cessent d'augmenter ! roh la la vous n'imaginez pas Ã quel point cela m'aide Ã progresser et Ã poursuivre ! merci encore :3 ! **

**Je vais rÃ©pondre alors Ã quelques questions: ****J'ai remarquÃ© dans le rÃ©sume de ta fic qu'Harold Ã©tait un Hooligan avant, et maintenant Berkien. Y a une diffÃ©rence ? (Anonyme) : alors non n'y i a aucune diffÃ©rence, un Berkien est celui qui habite Ã Berk et un Hooligan est le nom de la tribu imaginÃ© par l'auteur de la sÃ©rie des livres Comment dresser un dragon. VoilÃ , j'ai fais mes petites recherches :P. Tu veux encore nous faire attendre?C'est de la torture! (Harya) : ... Je t'applaudis pour ce jeu de mots qui m'a littÃ©ralement tuÃ©. X') Tu le dÃ©crirais comment son Ã©tat d'esprit ? (Quiterie G) Mmh je dirais qu'il est trÃ¨s faible, beaucoup plus mÃ©fiant et agressif en effet, mais aussi il espÃ¨re mais dÃ©sespÃ¨re Ã la fois. Genre il est certain que les Berkiens viendront le chercher, mais de l'autre cotÃ© est persuadÃ© qu'il mourra sur cette Ã®le. M'enfin bon, c'Ã©tait assez biscornu. Et enfin, Moins de temps ou moins d'inspi ? (Coeur grenadine) je dirais le temps, mais je tiens Ã rassurer je ne manques pas d'inspi pour cette fic lÃ . J'ai plus de 6 chapitres d'avance et j'Ã©cris encore tous les soirs. Ne vous en faites pas ;) **

**Merci encore pour les reviews, et comme j'aime beaucoup les musiques de certains films, vous aurez une surprise. Bonne lecture ! **

* * *

><p>MUSIQUE THEME : Loin du froid de dÃ©cembre (Anastasia)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XIV

C'est alors que les deux adolescents Ã©clatÃ¨rent de rire Ã l'unisson.

AprÃ¨s avoir racontÃ© une mÃ©saventure qui lui Ã©tait arrivÃ© avec son dragon Krokmou, Lissa secouait la tÃªte en tentant d'imaginer Harold sur le dos d'un Furie Nocturne, s'envolant loin dans les cieux.

Libre.

Elle se passait une main dans ses cheveux roux, les jambes ramenÃ©es en tailleur et sourit au garÃ§on. Tous les deux se sourirent mutuellement.

Harold trouvait que depuis quelques temps, leur relation avait.. Ã©voluÃ©e. Entre guillemets. Il n'avait plus peur d'elle, son comportement changeait petit Ã petit, il..

Il avait confiance en elle.

C'Ã©tait presque stupide.

Mais il ne cessait de penser qu'elle lui faisait confiance. Au point qu'elle n'avait pas peur de se trouver seule avec lui, qu'elle ne le craignait pas quand il Ã©tait dÃ©tachÃ© face Ã elle, qu'elle pouvait passÃ© des heures avec lui sans se lasser.

C'Ã©tait incomprÃ©hensible.

- Ã‡a me fait bizarre de t'imaginer chevaucher des dragons, admit-elle avec un sourire

- C'est que c'est tout un art.

- Ã‡a doit l'Ãªtre. Vu comment on galÃ¨re ici.

Harold soupirait.

- Il ne faut pas que les TraÃ®tres dressent les dragons.

Cette phrase si soudaine fit rÃ©agir l'adolescente qui levait les yeux vers lui. AprÃ¨s un instant Ã le regarder, elle lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Pourquoi Ã§a ?

- Pourquoi ?, s'Ã©tonnait-il, ils sont vraiment trop brutaux, trop.. ignobles. Jamais ils ne pourront dresser les dragons, ou bien c'est vraiment par barbarie. Et en plus de cela vous Ãªtes des ennemis. Ã‡a partira en une guerre, c'est certain.

Lissa soupirait. ConnaÃ®tre les secrets de ces magnifiques crÃ©atures serait..

Fabuleux.

Laisse tomber, se rÃ©pÃ©tait-elle, toi aussi t'es considÃ©rÃ©e comme une ennemie.

Elle soupirait et se forÃ§ait Ã sourire Ã l'adolescent. AprÃ¨s quelques minutes de silence, Harold tirant sur les manches tachÃ©es de sang de sa chemise, Lissa se mit alors Ã fredonner sa chanson, celle qu'elle chantait Ã chaque fois qu'elle se sentait seule dans les couloirs, dans sa routine, ou quand elle se perdait dans ses pensÃ©es.

En entendant la mÃ©lodie de cette berceuse, Harold l'Ã©coutait, et il finit petit Ã petit par ouvrir grand ses yeux, la bouche entre-ouverte. Ã‡a lui disait quelque chose, le rythme, la douceur, la mÃ©lancolie de cette musique.

Il n'en revenait pas.

Cette chanson Ã©tait familiÃ¨re pour lui.

- Je connais cette chanson..

Lissa levait les yeux vers lui et sourit lÃ©gÃ¨rement.

- Ah oui ?

- Je la chantais quand j'Ã©tais petit avec mon pÃ¨re, dit-il alors, et avec.. avec..

Et avec qui ? Des souvenirs lui vinrent en mÃ©moire, mais tout s'effaÃ§ait en une seconde.

- Je sais plus.

Il secouait la tÃªte et lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Comment tu la connais ?

- Je.. j'en sais rien, rÃ©pondit-elle, je la connais depuis toujours je crois.. Par contre je ne me souviens plus des paroles. Je ne sais que la mÃ©lodie.

AprÃ¨s avoir dit cela, elle se mit Ã marmonner la musique tout en baissant les yeux vers le sol, ses doigts dessinant des formes invisibles sur les pavÃ©s Ã terre.

Harold l'Ã©coutait attentivement, et sourit lÃ©gÃ¨rement, se rappelant progressivement de souvenirs d'enfance. Il se voyait, la chantant avec son pÃ¨re, et deux secondes aprÃ¨s il se voyait avec une autre personne, la chantant Ã©galement. La personne.. il n'arrivait plus en s'en souvenir correctement.

Mais il se souvenait avoir vu Gueulfor avec.

Astrid, peut-Ãªtre ? Ou Rustik ? Non. Depuis quand il Ã©tait ami avec eux Ã l'Ã©poque ?

Il cherchait encore un instant, puis finit par soupirer en savourant

la voix de la jeune fille.

Il sourit une nouvelle fois.

- Des images.. me reviennent.. comme un souvenir tendre..

La rousse levait les yeux vers lui, surprise de ses murmures chantÃ©s avec sa mÃ©lodie. Elle sourit lÃ©gÃ¨rement.

- Une ancienne ritournelle.. autrefois en dÃ©cembre..

Cette chanson. Elle se souvenait de cette chanson. Elle plongeait dans les yeux Ã©meraude du jeune homme et elle reprit avec lui, leurs voix se mÃ©langeant et formant une douceur incomparable.

- _Je me souviens, il me semble_.. _des jeux qu'on inventait ensemble_... _Je retrouve dans un sourire, la flamme de mes souvenirs._

Ils sourirent, et gardant toujours ce mÃªme rythme lent reprirent en haussant lÃ©gÃ¨rement la voix.

- _Je me souviens, il me semble_.. _des jeux qu'on inventait ensemble_..._ Je retrouve dans un sourire, la flamme de mes souvenirs._

BientÃ´t, ils furent tous les deux perdus dans leurs iris. On aurait dit un film, quelque chose de telle que Ã§a semblait presque irrÃ©el.

- _Et au loin, un Ã©cho_.. _comme une braise sous la cendre_... _un murmure, Ã mi-mot.. que mon cÅ“ur veut comprendre..._

Leurs voix s'abaissÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement, et Harold ne se rendit mÃªme pas compte de sa main qui vint toucher celle de la jeune fille.

- _Une ancienne, ritournelle... loin du froid de dÃ©cembre.._

La musique se terminait ainsi.

Quelques secondes de silence, et ils sourirent doucement. Perdus encore dans leurs yeux, les deux adolescents finirent par reprendre leurs esprits, Harold secouant la tÃªte.

- Comment... Comment tu peux la connaÃ®tre.. ? , murmurait-il alors

- Je l'ignore..

Elle secouait la tÃªte, regardant le jeune homme droit dans les yeux.

- C'est drÃ´le, j'ai.. j'ai l'impression d'avoir dÃ©jÃ ..

Elle gardait la bouche ouverte, mais la fin ne parvint pas. Elle finit par soupirer.

- Non rien.

Silence, et ils baissÃ¨rent leur regard. Ce n'est que lÃ qu'Harold

aperÃ§ut sa main sur la sienne, et il rougit. C'est lui cette fois-ci qui enlevait sa main de la sienne, se raclant la gorge avant de sourire maladroitement Ã Lissa.

Elle le surprenait de jour en jour.

* * *

><p>Harold se rÃ©veillait soudainement, se redressant alors qu'il fut allongÃ© sur le sol. Il regardait autour de lui, alertÃ©, puis fut soulagÃ© quand il comprit que ce n'Ã©tait pas les bourreaux, mais juste un VipÃ¨re qui avait Ã©jectÃ© sa gamelle hors de sa cellule en rugissant.<p>

Il regardait encore l'arÃ¨ne les yeux ronds et il soupirait, ravalant sa salive derriÃ¨re le bandeau qui couvrait sa bouche.

Il baissait la tÃªte et tentait de remettre ses esprits en place.

Il avait rÃªvÃ© de Lissa. D'un moment qu'ils avaient passÃ© ensemble, il avait repensÃ© Ã eux.

C'Ã©tait insensÃ©.

Il voulait la voir avec elle, la simple pensÃ©e d'Ãªtre avec cette personne si douce et chaleureuse rÃ©chauffait son cÅ“ur.

Mais quand il levait ses yeux, personne n'Ã©tait lÃ .

15. Chapter 15

**Et voilÃ la suite promise ! :D en espÃ©rant que Ã§a vous plaise ! ^^ la suite ? Samedi ! Merci beaucoup pour les reviews, n'hÃ©sitez pas Ã contiuer de me donner votre avis ;) Je suis contente que l'idÃ©e de la chanson vous ai plu ! en tout cas, moi je l'adore :3 **

**Quelques rÃ©ponses pour la suite : Quand saura t-on la vÃ©ritÃ© ? (Little Sayuri) : Ahah bientot ! :D mais ce sera pas pour maintenant en tout cas x) ah vous de me dire toutes les opinions et hypothÃ¨ses que vous imaginez pour ce qui est du passÃ© et de l'identitÃ© de Lissa ;) tu prÃ©vois environ combien de chapitres pour cette fic ? (Mia Hurt) : Comme je l'avais dÃ©jÃ dit, une bonne trentaine normalement :) j'ai dÃ©jÃ vingt chapitres, et j'en suis qu'Ã la moitiÃ© de l'histoire imaginÃ©. Donc sa va faire pas mal normalement ;) beaucoup de surprises sera Ã venir, promis ! Y'aura t-il des Hooligans ? Pour celui lÃ , nan. Sorry :P **

**Merci encore et bonne lecture ! **

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour la correction ! :)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XV

Quand il voulait quelque chose, il l'obtenait toujours.

Alvin le TraÃ®tre Ã©tait rÃ©putÃ© pour toujours tout avoir, pour ne jamais perdre un seul combat, une seule bataille. Il faisait d'abord les choses en douceur, et quand Ã§a ne marchait pas, il utilisait presque dans l'immÃ©diat la force.

La torture.

Prenons un parfait exemple: Le ConquÃ©rant des dragons. Les choses s'Ã©taient compliquÃ©es dans le passÃ©, avoir des informations s'Ã©tait avÃ©rÃ© plus compliquÃ©, et Alvin a vite dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©. Les plans se sont succÃ©dÃ©, la capture a fonctionnÃ©, et la torture a commencÃ©e par la suite.

Mais tout ne se passa pas comme prÃ©vu.

C'Ã©tait trop long.

Faisant les cents pas dans la salle, Alvin marmonnait des paroles inintelligibles tout en jouant avec un poignard aiguisÃ© du bout des doigts. Regardant la pendule accrochÃ©e sur le mur en pierres, il soupirait.

- Ã‡a fait plus d'un mois, Alvin.

La voix mÃªme de Sauvage l'Ã©nervait.

- Combien ?

- On a arrÃªtÃ© de compter.

- Et il rÃ©siste encore ?

- Oui.

- C'est impossible, conclut Alvin en secouant la tÃªte et en levant les bras au ciel, c'est trop important. Personne ne peut rÃ©sister aussi longtemps.

Ses pas se firent de plus en plus rapides, ses cercles de plus en plus petits, le stress prenait le dessus.

Alvin le TraÃ®tre ne pouvait pas stresser.

- Il n'est pas humain. Ce n'est pas possible.

- Il a une force de volontÃ© incroyable, fit alors Sauvage, il est convaincu qu'il protÃ¨ge les siens, qu'il sert son peuple en rÃ©sistant.

- Mais c'est beaucoup trop long. Les Berkiens ne vont pas tarder Ã nous dÃ©masquer. Il faut faire accÃ©lÃ©rer les choses.

- Tu veux qu'on utilise le _**fer noir **_? L'ancienne technique ?

- Non. Pas encore.

- Alors comment tu veux faire ?

Le barbu relevait une nouvelle fois les yeux vers la pendule, comme si c'Ã©tait un vieux tic, et il soupirait en tournant les yeux Ã la fois vers la gauche et Ã la droite. Il finit par tourner la tÃªte vers le Outcast.

- Tu dis qu'il veut protÃ©ger les siens, n'est-ce pas ?

- C'est cela, affirma Sauvage

- Mmh.

- Qu'Ã tu en tÃªte ?

- Peut-Ãªtre qu'on pourrait retourner Ã§a contre lui...

- Comment Ã§a ?

Le trop plein de questions Ã©nervait Alvin qui claquait sa langue pour le faire taire. AprÃ¨s un regard menaÃ§ant qui rendit mal Ã l'aise le brun, Alvin affichait par la suite un sourire mauvais, haussant un sourcil.

Oui.

Quand Alvin voulait quelque chose, il l'obtenait toujours.

- Comment se porte le Furie Nocturne ?

* * *

><p>Ils viendront me chercher. Ils viendront me chercher. Ils viendront me chercher. Ils viendront me chercher. Ils..<p>

La douleur de la torture fut encore une fois bien trop horrible et je n'eus le temps de prier une nouvelle fois que je poussais un hurlement contre ce foutu tissu qui m'empÃªchait Ã peine de respirer. Et pourtant, aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, je ressentais beaucoup moins cette sensation. Comme si..

La douleur Ã©tait telle que je ne pouvais plus rien sentir.

Alors pourquoi j'avais aussi mal ? Pourquoi c'Ã©tait toujours aussi intense ?

Se sÃ©parant enfin de moi, je poussais un Ã©niÃ¨me gÃ©missement avant de soupirer de soulagement et de souffrance en ayant des spasmes horripilants. Il me lÃ¢chait les bras, et les deux bourreaux rirent avant de sortir de ma cellule. Le moment le plus soulageant d'une vie, c'Ã©tait bien celui-lÃ .

Cette pÃ©riode que je vivais, Ã©tait la pire de mon existence.

Je n'espÃ©rais que d'une chose depuis quelques temps ici, c'Ã©tait que l'on me serve Ã manger.

Parce que c'Ã©tait Lissa qui me le servait.

Elle prenait soin de moi, et rien que pour Ã§a je lui devais une reconnaissance Ã©ternelle. Elle me donnait de la nourriture saine,

elle me rÃ©confortait quand il le fallait, elle me tenait en vie dans cette dure Ã©preuve.

Je regrettais presque de me servir d'elle pour mon Ã©vasion.

Je ressentis un Ã©norme pincement au cÅ“ur et je dus poser une main sur ma poitrine en retenant mon souffle. J'entendis le bruit des gamelles des dragons, Ronal et Conan les remplissant, riant entre eux. Je reniflais, toussais, et je pris une inspiration en priant pour qu'elle vienne.

J'avais besoin de la voir.

- Tu as entendu la rumeur, Conan ?

- Quelle rumeur ?

- Celle qu'Ã propager Sauvage sur le dragon.

J'entendis l'Ã©cho de leurs voix rÃ©sonner sur les murs de l'arÃ¨ne, mÃªme si ils Ã©taient proches, et je fermais les yeux en Ã©coutant leur conversation comme une histoire qui pouvait me bercer.

- Le dragon..

- Oui. Le Furie Nocturne.

Je rouvris aussitÃ´t les yeux.

- Et qu'a t-il dit ?

- Que le temps est trÃ¨s mince, et qu'il faut rÃ©agir vite.

- C'est vrai qu'il garde le bec fermÃ© le p'tit oiseau.

- C'est bien Ã§a le problÃ¨me, grognait Ronal en fermant la porte d'une prison avant d'en ouvrir une autre

- Et donc, que va faire Alvin ?

- Ils vont faire dÃ©stabiliser le ConquÃ©rant.

Il rit.

- En tuant le Furie Nocturne.

Ce fut un vÃ©ritable choc Ã mes oreilles.

Mes yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et mon souffle s'Ã©tait bloquÃ© en plein dans mon Å“sophage.

Krokmou.

Mon dragon. Mon meilleur ami. Mon confident. Krokmou.

Mort.

Je ne pouvais pas imaginer ne serait-ce une seconde Krokmou tuÃ© par ces barbares. Je ne pourrais jamais le permettre, je ne pourrais jamais me le pardonner.

Je me rappelais soudainement de la mort brutal et barbare de L'Ã‰bouillantueur lors de la Tentative. Imaginer Krokmou mourir de cette faÃ§on Ã©tait..

Insupportable.

Je secouai vivement la tÃªte, mon cÅ“ur battait vite, mon pouls Ã©tait accÃ©lÃ©rÃ©, ma respiration Ã©tait forte. Je ne contrÃ´lais plus rien.

Non. Non. Non. Non. Jamais.

Je devais le protÃ©ger, protÃ©ger les miens, mon peuple, ma famille. Je devais protÃ©ger mon dragon. Mon meilleur ami. Tout sauf mon meilleur ami.

- Et tu verras que aprÃ¨s Ã§a, mÃªme le plus grand des vikings fort et trapu ne rÃ©sistera pas longtemps aprÃ¨s avoir perdu ce qu'il a de plus cher.

Les deux TraÃ®tres rirent Ã pleine gorge, Ronal faisant tourner le fer rouge dans sa main avec agilitÃ©. Se frappant dans la main, et jetant une gamelle pleine dans la cage d'un VipÃ¨re qui rugit, ils s'en allÃ¨rent en faisant claquer la porte de l'arÃ¨ne derriÃ¨re eux.

Mon tic nerveux reprit.

Je relevais mes mains et me grattais les poignets qui me dÃ©mangeaient, en enfonÃ§ant mes ongles dans la peau. Je gÃ©mis en me crispant et je n'arrivais plus Ã m'arrÃªter en pensant Ã Krokmou. Je n'y arrivais plus. Je me sentais tellement impuissant..

Je prÃ©fÃ©rerais mourir plutÃ´t que de le voir tuer par eux.

Tout est de ma faute.

* * *

><p>Refermant le baluchon avec la nourriture nÃ©cessaire Ã l'intÃ©rieur, Lissa sourit en passant une main dans ses longs cheveux qu'elle avait laissÃ© dÃ©tachÃ©s. Regardant un instant le tissu, puis une de ses mÃ¨ches, elle soupirait avec un sourire mi tendre, mi inquiet au coin des lÃ¨vres.<p>

En poussant un soupir, elle levait les yeux vers un miroir ovale qui se trouvait face Ã elle accrochÃ©e au mur et affichait un rictus. Elle observait son visage fin, ses yeux lumineux, ses cheveux cuivrÃ©s.. Elle ramenait deux mÃ¨ches de chaque cÃ´tÃ© de son visage en arriÃ¨re, les attachants avec une pince avant de laisser retomber ses bras le long de son corps.

AprÃ¨s quelques secondes, elle relevait une main face Ã elle tout en se regardant dans son propre reflet. Elle effleurait alors ses lÃ¨vres rosÃ©es, puis ses taches de rousseur visibles qui s'Ã©talaient sous ses yeux. Elles Ã©taient semblables Ã celles de Harold..

Elle se rappelait alors soudainement de la derniÃ¨re fois qu'elle

Ã©tait allÃ©e le voir.

Henrik Ã©tait un sujet sensible, quelque chose qu'elle avait encore du mal Ã digÃ©rer. C'Ã©tait un sujet qu'elle n'avait traitÃ© avec personne, quelque chose qu'elle avait gardÃ© pour elle depuis ce qui lui semblait une Ã©ternitÃ©. Elle lui en avait parlÃ©..

Au ConquÃ©rant des dragons.

Son modÃ¨le, son hÃ©ros, son exemple.

Celui qui la faisait se sentir bien, vivante. Celui qui la faisait sourire.

Celui qu'elle aimait.

Un malaise l'empreignit.

C'Ã©tait impossible, elle ne voulait pas, elle ne pouvait pas. Elle en souffrirait Ã la fin, elle se rÃ©pÃ©tait qu'il aimait cette Astrid, que ce n'Ã©tait pas possible.

Que ce lien Ã©tait insensÃ©.

Qu'elle Ã©tait une TraÃ®tre, lui un Hooligan. Que son pÃ¨re Ã©tait Alvin, et son pÃ¨re Ã lui Ã©tait Stoik. Qu'ils Ã©taient censÃ© Ãªtre une guerre, qu'ils Ã©taient ennemis.

Que ce lien Ã©tait interdit.

Elle fermait et rouvrit les yeux en secouant la tÃªte de droite Ã gauche. Alors elle se convint elle-mÃªme que ce n'Ã©tait rien d'autre qu'une supercherie. Qu'une idÃ©e.

- Lissa ?

Cette voix la surprit, et elle se tournait aussitÃ´t en arriÃ¨re comme si elle venait de se faire prendre en flagrant dÃ©lit. Elle soupirait et regardait de haut en bas Halen Gobtout, le cuisinier de l'Ã®le qui rentrait.

- Halen..

Elle reprit ses esprits et regardait le baluchon qu'elle tenait dans ses mains.

- C'est quoi Ã§a ? Il est oÃ¹ le plat du prisonnier ?, rugit l'homme en fronÃ§ant les sourcils

- Bah enfaite euh... c'est.._ Ã§a_ le plat.

- Hein ? Et la soupe ?!

- Quelle soupe.. ?

- TU-

- Bon, celle que tu prÃ©pares est infecte, elle va tuer le ConquÃ©rant avant l'arrivÃ©e de l'hiver glacial ! Je ne peux pas lui donner un truc aussi horrible !

Halen restait sans voix.

- C'est horrible, et aucun Ãªtre humain ne mÃ©rite ce traitement. Alors que tu le veuilles ou non, je lui donnerais un vÃ©ritable repas, pour qu'il se dise qu'il n'est pas complÃ¨tement une bÃªte. Une part d'humanitÃ© en soi, Ã§a fait pas de mal !

Lissa regardait fixement le TraÃ®tre qui ne l'avait pas lÃ¢chÃ© du regard. Quelques instants de silence, et il soupirait avec hargne.

- Ã‡a atterrira aux oreilles de ton pÃ¨re, Alissa. Et la nourriture n'est pas donnÃ©e ici Ã la base, alors c'est pas pour autant qu'il faut en donner Ã ce rat qui traÃ®ne dans nos cachots.

Elle fronÃ§ait un instant les sourcils mais restait perplexe quand il ne fit rien. Halen levait les yeux vers la pendule accrochÃ©e par-dessus les placards et il soupirait. C'est alors qu'il s'Ã©cartait du chemin.

- DÃ©pÃªche-toi. Que je ne t'y reprenne pas.

L'adolescente le regardait un instant, ne comprenant pas, et elle finit par afficher un lÃ©ger rictus au coin des lÃ¨vres. Elle fit un pas en avant et hochait la tÃªte au TraÃ®tre.

- Merci.

- C'est pas par charitÃ©.

- Menteur.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle vit un Outcast sourire. Baissant les yeux pour regarder le baluchon dans ses mains, elle se hÃ¢tait alors pour passer Ã cÃ´tÃ© de l'homme et courir dans les couloirs de l'immense bÃ¢timent.

Immense bÃ¢timent.. faÃ§on de parler. A vrai dire, tout Ã©tait reliÃ©. L'arÃ¨ne intÃ©rieure, extÃ©rieure, les cuisines, salles Ã manger, domaine d'Alvin et les chambres dont la sienne Ã©taient reliÃ©s par des couloirs, formant une sorte de grand chÃ¢teau en plein dans l'Ã®le. C'Ã©tait une sorte de manoir qui trÃ´nait le port, les maisons des TraÃ®tres Ã l'arriÃ¨re pour constituer le village.

Le reste s'Ã©tendait dans des forÃªts mortes et sans vies.

Courant dans les couloirs sombres, Lissa fit une halte pour reprendre son souffle en repensant Ã l'acte de Halen Gobtout. Elle repensait Ã Ã§a, mais aussi Ã la chose qu'il avait dite : il allait le rÃ©pÃ©ter Ã Alvin. Elle s'attendait dÃ©jÃ Ã la discussion qui allait suivre avec lui...

* * *

><p>Cette fois-ci, le silence qui trÃ´nait gÃ©nÃ©ralement dans l'arÃ¨ne Ã©tait Ã©trangement moins calme que d'ordinaire. Les dragons gÃ©missaient un peu plus, et quelque chose avait changÃ©. Lissa ne saurait dire quoi.<p>

S'avanÃ§ant en plein dans la piÃ¨ce circulaire, ses pas rÃ©sonnÃ¨rent jusqu'Ã ce qu'elle arrive face Ã la prison d'Harold. Elle sortit la clÃ©, ouvrit la porte et rentrait avec un lÃ©ger sourire rassurant en se souvenant de sa promesse de la veille.

Â« - Je vais devoir y aller.

_- .. DÃ©jÃ ?_

- Je reviendrais.

- Promis ?

- Promis. Â»

Elle s'avanÃ§ait, et Harold rouvrit les yeux.

- Salut Harold.. je t'apporte un bon repas. J'ai failli m'y faire prendre, je l'avoue..

Elle sourit et s'agenouillait face Ã lui en Ã©tendant le plat. La rousse levait les yeux vers l'adolescent et vit qu'il ne la regardait pas. Il se contentait de regarder un point fixe au sol, ses lÃ¨vres bougeant comme si il marmonnait en silence des paroles inintelligibles.

Comme un fou.

Ses poignets Ã©taient ramenÃ©es contre sa poitrine et il lui semblait bien qu'ils Ã©taient ensanglantÃ©es..

Ses poignets en sang.

Elle pÃ¢lit.

- Harold.. ?

Il ne rÃ©pondit pas et elle remarquait aussi ses grands yeux Ã©meraude vitreux. Elle ne comprenait pas ce qu'il se passait. Ne disant toujours rien, Lissa secouait la tÃªte avec incomprÃ©hension et approchait sa main de son poignet, tentant de l'avoir.

Mais quand elle le touchait, Harold sursautait avec panique, poussant un cri en se recroquevillant lÃ©gÃ¨rement comme si il ne l'avait jamais connu.

Ou qu'il perdait la tÃªte.

- Hey ! Harold ! Harold, c'est moi.. Lissa..

Papillonnant des yeux, il levait finalement son regard vers elle, et regardait fixement ses iris cyan comme si il venait de soudainement se rÃ©veiller.

- Lissa.. ?

- .. Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Il ouvrit la bouche, mais aucun mot ne parvint Ã en sortir. Comme si il Ã©tait complÃ¨tement dÃ©nuÃ© de paroles..

La jeune fille secouait la tÃªte de droite Ã gauche, et se dÃ©cidait alors Ã prendre son poignet pour le regarder.

Elle n'avait pas rÃªvÃ©.

Son bras Ã©tait bien ensanglantÃ©, des marques blanches et rouges de griffures se rÃ©pandant sur son avant-bras couvert de cicatrices. Et en plus de cela, une d'entre elles plus anciennes datant des premiers jours s'Ã©tait rouverte.

Encore une vision horripilante.

- Oh non.. Harold, pourquoi tu t'es fait Ã§a ?

Il ne rÃ©pondit toujours pas, Ã moitiÃ© plongÃ© dans le vague.

- Tu as toujours tes tics, hein ? Tu n'as pas supportÃ© la crÃ¨me, c'est Ã§a ?

Elle soupirait en secouant la tÃªte.

- Il faut soigner Ã§a, Harold, je.. ah.. je vais en remettre un peu-

- Non.

Elle levait les yeux vers le jeune homme qui sortit enfin de ses pensÃ©es pour la regarder. Son regard Ã©tait une nouvelle fois fort et intense et ses iris vitreux la rendirent cette fois-ci lÃ©gÃ¨rement mal Ã l'aise.

- Il faut que je fasse quelque chose lÃ ..

- Non. Je.. j'en ai rien Ã faire de mes blessures.. rien Ã faire.

Lissa ne comprenait pas et elle ne cessait de lui lancer un regard inquisiteur. Pourquoi rÃ©agissait-il comme Ã§a ? Quelque chose n'allait pas, c'Ã©tait certain. Elle le regardait une nouvelle fois, et murmurait alors.

- Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

- Je.. Je..

Il n'arrivait pas Ã parler, et se contentait de cligner des yeux en poussant de longs soupirs. Ce n'est qu'aprÃ¨s quelques instants qu'il se penchait en avant, en plantant ses iris dans les siens.

- Lissa, j'ai.. j'ai besoin de toi..

- .. de moi ?

Elle baissait les yeux avant de les relever avec incomprÃ©hension.

- Mais.. mais pourquoi ?

- Je.. j'ai vraiment besoin de toi... tu.. je sais que tu fais beaucoup pour moi, que tu donnes tout pour pouvoir m'aider, mais j'ai

encore besoin d'un service.. un dernier, un tout dernier.. et aprÃ¨s je ne te demanderais plus rien, je te le jure, je te devrais tout en retour, n'importe quoi, je te le jure..

Le dÃ©sespoir dans sa voix atteint directement la jeune fille qui continuait de le regarder. Il avait les larmes aux yeux, et ses lÃ¨vres tremblaient, elle ne saurait dire pourquoi.

Elle devait savoir.

- Dis-moi. Vas-y, je t'Ã©coute Harold.

Il prit une grande inspiration et secouait la tÃªte comme si il hÃ©sitait Ã le lui dire. Il ouvrit la bouche et sa voix fut encore plus remplie de dÃ©sespoir Ã cet instant.

- Je.. je voudrais.. que tu ailles libÃ©rer mon dragon. Mon Furie Nocturne.

L'adolescente Ã©carquillait les yeux, la bouche grande ouverte, une connexion ayant explosÃ©e dans son cerveau.

- â€¦ Quoi ?

- Il faut juste que tu_ bloques son aileron pour qu'il puisse voler.._

- C'est une mauvaise blague ? , dit-elle avec un rire nerveux

- Je sais.. je sais que c'est complÃ¨tement fou mais j'ai vraiment besoin que tu le fasses..

Elle comprit alors, qu'il ne plaisantait pas du tout.

- Mais Harold, tu te rends compte de ce que tu me demandes ? , dit Lissa en secouant la tÃªte, libÃ©rer un dragon ! C'est .. c'est totalement insensÃ©..

- Je suis au courant, je sais bien mais.. je t'en prie.. je t'en supplie Lissa..

Elle continuait de secouer la tÃªte, le regardant comme si il Ã©tait fou, analysant ce qu'il venait de dire.

- Non, je.. c'est tellement fou.. tu sais ce que je risque si je fais Ã§a ? Je ne suis dÃ©jÃ pas acceptÃ© ici, si en plus je fais Ã§a c'est.. non, non je ne peux pas, je suis dÃ©solÃ©.

- Lissa, fit le jeune homme avec toujours autant de dÃ©sespoir dans sa voix et son regard, tu.. tu comprends pas.. ils.. Alvin veut le tuer. Il veut le tuer.

Elle ouvrit un peu plus les yeux.

- Il veut tuer Krokmou, dit-il un peu plus bas et un peu plus douloureusement, c'est.. c'est mon meilleur ami, c'est mon confident, c'est.. c'est mon dragon.. Krokmou est tout pour moi. Je ne pourrais pas vivre sans lui..

Elle fermait la bouche et soupirait en n'osant dire quoique ce soit

face Ã ses paroles. Elle ne savait plus oÃ¹ elle en Ã©tait.

- Tu peux comprendre ce que c'est Lissa.. c'est.. tu te souviens ? Hein ? De l'Ã‰bouillantueur que tu as protÃ©gÃ© ?

Elle baissait un instant les yeux en se souvenant soudainement de ce dragon. Elle se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure en sentant son cÅ“ur descendre jusqu'aux entrailles.

- Tu avais le Lien, Lissa, celui qui uni un dragon et son dresseur.

- .. le Lien ?

- Tu l'avais avec lui, je me souviens de ta tristesse et de ta souffrance quand tu l'as vu mourir. Moi j'ai apprivoisÃ© ce lien depuis un an, et c'est mon tout maintenant.. imagine ce que tu as ressenti, mais une centaine de fois plus intense..

Elle n'osait imaginer ce que cela pouvait faire.

- Krokmou est mon meilleur ami, murmurait le jeune homme, je ne supporterais pas qu'ils le tuent.. je.. je pourrais pas..

Lissa regardait ses yeux larmoyants, et soupirait avec douleur. C'Ã©tait tellement insensÃ©..

Allez libÃ©rer le Furie Nocturne, c'Ã©tait une trahison. Une vÃ©ritable trahison.

Faire Ã§a, c'Ã©tait empirer la relation avec son peuple, c'Ã©tait tout ruiner. AnÃ©antir.

Elle Ã©tait censÃ© Ãªtre une TraÃ®tre, elle Ã©tait ennemie avec le prisonnier. Mais ce n'Ã©tait pas n'importe quel prisonnier..

C'Ã©tait Harold.

Son modÃ¨le, son hÃ©ros, son exemple.

Celui qui la faisait se sentir bien, vivante. Celui qui la faisait sourire.

Celui qu'elle aimait.

Une nouvelle fois, un malaise l'empreignit.

Elle secouait la tÃªte, et la pensÃ©e d'un village qui la haÃ¯ssait la hantait de nouveau. Elle avait trop peur.

- Non..

Le visage du brun se dÃ©contractait doucement.

- .. Quoi ?, murmurait-il

- Je ne peux pas. Je suis dÃ©solÃ©.. c'est trop... juste trop.

Il secouait la tÃªte.

- Non.. non je te crois pas..

- Pardonne-moi.

Elle tentait de se relever, et Harold secouait vivement la tÃªte, lui attrapant les mains Ã temps, les chaÃ®nes tirant fortement sur sa peau.

- Non, je t'en prie Lissa, je t'en prie ! Il va mourir, ils vont le tuer, ils vont le tuer ! Aide moi, s'il te plaÃ®t, pas lui, pas lui, s'il te plaÃ®t..

Ses mains serrÃ¨rent fortement les siennes, et son regard intense aurait fait pitiÃ© Ã n'importe quelle personne qui aurait pu l'affronter.

- Je t'en supplie... , murmurait-il une nouvelle fois

La rousse le regardait, et se pinÃ§ait les lÃ¨vres en sentant son cÅ“ur ralentir soudainement.

Ce fut insupportable.

Fermant les yeux, elle dÃ©tournait le regard de la rÃ©alitÃ©. Se rÃ©pÃ©tant sans arrÃªt que c'Ã©tait un prisonnier, un captif. Et elle Outcast.

Ce n'Ã©tait pas une sauveuse.

- Je suis dÃ©solÃ©.

Harold Ã©carquillait les yeux et une tÃ¢che froide se rÃ©pandait dans son dos.

Elle forÃ§ait le jeune homme Ã dÃ©crocher ses mains des siennes, et elle se relevait en ne jetant aucun regard en arriÃ¨re.

- Non..

Elle ouvrait la porte, et la refermait derriÃ¨re elle.

- Lissa..

Elle commenÃ§ait Ã s'en aller, et Harold se levait soudainement comme si il pouvait la poursuivre, ses chaÃ®nes le retenant prisonnier tirant derriÃ¨re lui comme une corde.

- Lissa !

Elle partit, et il continuait de hurler en retenant ses larmes du mieux qu'il pouvait. C'Ã©tait comme si on venait de sceller le destin de son dragon, qu'on venait de lui dire qu'il n'y avait rien Ã faire.

Que c'Ã©tait foutu.

Et que jamais il ne reverra Krokmou.

Par sa faute.

- LISSA !

16. Chapter 16

**Ho ho ho, voilÃ la suite ! X) dÃ©solÃ© pour ce petit retard, mais les chapitre en avance s'Ã©puise au fur et Ã mesure des publications, et les cours me stresse beaucoup ces temps ci, alors... sorry X') Merci Ã vous tous pour ce nombre innombrable de reviews ! C'est mon record personnel haha :P Ã§a me touche Ã©normÃ©ment, certaines m'ont Ã©mues, les encouragements me booste (je sais pas comment Ã§a s'Ã©crit XD), les compliments me font chaudement plaisir, et les conseils m'aide Ã©normÃ©ment ! merci encore ^^ **

**VoilÃ quelques rÃ©ponses Ã certaines questions ! C'est quoi cette histoire de fer noir ? (Mia Hurt) ha Ã§a ! vous ne le saurez pas avant un petit moment. Mais retenez bien Ã§a en mÃ©moire ! parce que on sait jamais ce que cela puisse Ãªtre.. Harold va prendre en otage Lissa ? (Coeur Grenadine) euhm je ne le prendrai pas comme Ã§a on va dire X) quand il qu'il se sert pour son Ã©vasion, c'est parce qu'elle dÃ©tient la clÃ©. M'enfin bref, vous le saurez dans pas longtemps ! Harold a les poignets en sang. Il a essayÃ© de se suicider ? (Julia) Nope. Comme je l'avais marquÃ©, il a un "tic" quand on lui parle de la torture ou quand il le stress qui consiste tout simplement Ã se gratter les poignets .Et comme il croit que Krokmou va mourir bah... Le "vrai" Harold Haddock va bientÃ´t revenir ? (Looona) Pas tout de suite ! j'aime bien le faire souffrir :D hehe. **

**Pourquoi elle ne le libÃ¨re pas ? Ou carrÃ©ment va chercher les Berkiens ? (Layton4 ever44) beaucoup m'ont di qu'elle aurait au moins pu faire Ã§a, allez liberez Krokmou ou mÃªme Harold. Et bien je prend en compte que Lissa perÃ§oit les choses autrements. Je veux dire par lÃ que je me mets Ã sa place et que j'essaye d'imaginer ce qu'elle pourrait ressentir. Le fait qu'elle soit dÃ©tester de tous et trahir une nouvelle fois les siens mÃªme si elle aime Harold est un vrai dilemme cornÃ©lien. Le fait qu'elle s'en va avec lui en mode happy end par amour semble pour moi trop clichÃ© et pas assez rÃ©flÃ©chit. Du moins pas encore. **

VoilÃ voilÃ ! merci encore, je publierais la suite vers le milieu de la semaine puisque ce chapitre lÃ et plutÃ´t moyen, et ... OH LA VACHE LE GROS PÃ,TÃ‰ DE VOILA ! bonne lecture ;)

* * *

><p>Merci Ã Naemos pour la correc' ! ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XVI

J'entendais mon prÃ©nom rÃ©sonner sur les murs de l'arÃ¨ne en continu avec un effet sonore assourdissant.

Entendre sa voix arrachÃ©e, dÃ©sespÃ©rÃ©e m'appeler de la sorte en quÃªte d'aide me fit mal au cÅ“ur. Ã‡a me faisait horriblement mal.

Fermant les yeux en prenant une grande inspiration, je fermais difficilement la porte de l'arÃ¨ne derriÃ¨re moi, coupant et Ã©touffant les hurlements du ConquÃ©rant.

Ã‡a faisait vraiment trÃ¨s mal.

Je me passais une main dans mes cheveux dÃ©tachÃ©s et tombais au pied de la porte en rentrant ma tÃªte dans mes Ã©paules. Je fermai fermement les yeux et tentai de boucher mes oreilles avec mes coudes entendant encore ses cris Ã l'intÃ©rieur.

Puis bientÃ´t ses cris s'Ã©touffÃ¨rent, et se succÃ©dÃ¨rent de pleurs.

Ce fut encore plus insupportable.

- Je suis dÃ©solÃ©.. , murmurais-je, je peux pas... je peux pas...

Je suis une lÃ¢che, pensai-je alors.

Mais pourquoi ? Je n'Ã©tais pas censÃ© penser Ã§a. J'Ã©tais une TraÃ®tre, c'Ã©tait normal de rÃ©agir de la sorte face Ã un ennemi ! C'Ã©tait normal de refuser une proposition qu'il n'Ã©tait pas sensÃ© me dire. J'Ã©tais dÃ©jÃ assez gÃ©nÃ©reuse comme Ã§a.

Et pourtant je me sentais tellement mal, je me sentais tellement faible..

Je n'ai jamais voulu lui faire du mal.

Entre les sanglots du prisonnier, je pus entendre le prÃ©nom de son dragon hurlÃ© au dÃ©sespoir.

Je suis une incapable.

* * *

><p>Les doigts d'Alvin pianotÃ¨rent sur l'accoudoir de son grand fauteuil en bois. Devant lui, s'Ã©tendait toutes les tables de la grande salle oÃ¹ mangeaient les Outcast, les paroles et leurs voix se mÃ©langeant en une cacophonie assourdissante. On se serait cru dans une cantine gÃ©ante si l'ambiance de la piÃ¨ce n'Ã©tait pas aussi lugubre, les murs noirs, les torches illuminant mal.. le seul point de chaleur, ce fut bien le feu central qui rÃ©chauffait et illuminait une bonne partie de la salle.<p>

Sauvage arrivait, et servit sur un plateau une cuisse de poulet Ã son chef comme un vulgaire serviteur. Celui-ci la prit et la mordit Ã pleines dents, reportant ensuite son regard sur son peuple comme un roi.

Un groupe dans un coin de la salle pouffait de rire, tandis que de l'autre cÃ´tÃ© une bagarre commenÃ§ait, des choppes de biÃ¨res volant par-dessus les tÃªtes de quelques TraÃ®tres qui se plaignaient par des hurlements.

Une vÃ©ritable cantine.

La porte s'ouvrit alors, et Lissa entrait en essayant de se faire toute petite. DÃ©fier quelques TraÃ®tres ? OK. Mais de lÃ Ã Ãªtre forte et fiÃ¨re devant le village au complet, y compris devant son pÃ¨re ne la tentait pas vraiment. La derniÃ¨re fois qu'elle avait tentÃ© Ã§a, c'Ã©tait le jour de la Tentative. Et elle a grandement regrettÃ©..

Elle baissait le regard, et dÃ©cidait alors de manger sur une petite table ronde Ã part, devenant fantÃ´me pour tous qui ne prÃªtait plus d'attention sur elle. Seul Alvin la vit, et il se contentait de hausser un sourcil en soupirant.

Sauvage Ã cÃ´tÃ© de lui suivit son regard, et secouait la tÃªte avec dÃ©goÃ»t avant de se pencher vers son chef, baissant la voix.

- Vous Ãªtes sÃ»r que ce n'Ã©tait pas une erreur ?

Alvin ne rÃ©pondit pas.

- Je ne comprends pas pourquoi vous avez fait Ã§a...

- Je ne fais jamais rien au hasard. Tu verras, elle nous sera bientÃ´t utile.

- En prenant soin des prisonniers ?

- Ne sois pas aussi pessimiste. C'est de ma fille dont tu parles.

Sauvage rit amÃ¨rement.

Se jetant un dernier regard, ils reportÃ¨rent leur attention sur la bagarre qui prenait une tournure dramatique en plein dans la piÃ¨ce.

Une dizaine de minutes passÃ¨rent et la porte de la grande salle s'ouvrit de nouveau. Ronal et Conan entrÃ¨rent ensemble, se donnant des tapes dans l'Ã©paule et se dirigÃ¨rent tout droit vers Alvin qui les vit s'approcher. Il sourit et se redressait sur son fauteuil en les regardant de haut.

- Alors ?, demandait le barbu

Le blond fit un nouveau pas en avant et relevait la tÃªte d'un air fier.

- On le fait mariner. On a parlÃ© du plan en nourrissant les dragons, et il a sÃ»rement dÃ» l'entendre.

- Je suis passÃ© devant l'arÃ¨ne tout Ã l'heure et je l'ai entendu hurler comme un fou.

- Alors Ã§a marche, conclut Alvin avec un sourire las, il ne faut plus qu'abattre le Furie Nocturne et le ConquÃ©rant comprendra qu'il est incapable de protÃ©ger les siens.

Il rit. En imaginant un Harold complÃ¨tement dÃ©truit et dÃ©stabiliser, Sauvage ne put s'empÃªcher d'afficher un sourire. Rien de mieux pour que bientÃ´t, il puisse craquer, et tout avouer. Alvin fut plus que fier.

- Papa.. qu'est-ce que Ã§a veut dire ?

Alvin tournait la tÃªte sur le cotÃ© pour voir Lissa le regarder les yeux ronds et plaintif. Les 3 autres hommes grognÃ¨rent ensemble.

- Tu vas vraiment tuer le dragon ?

- En quoi Ã§a peut t'atteindre ?

- C'est le dernier de son espÃ¨ce..

- Tant pis. Cette race Ã©tait beaucoup trop nuisible. Pour chacun d'entre nous !

Elle baissait les yeux au sol. Elle qui croyait Ã une mauvaise blague, que peut-Ãªtre c'Ã©tait faux, son pÃ¨re comptait bien tuer le meilleur ami d'Harold.

- Tu peux pas faire Ã§a..

- Et pourquoi pas ? Tu n'as jamais fait attention Ã l'Ã©tat de ce reptile, pourquoi tu te soucie soudainement de lui ? ArrÃªte un peu de te fourrer dans mes affaires.

Cette fois-ci, Lissa fronÃ§ait les sourcils et les poings, au point que ses jointures blanchirent. Ronal et Conan Ã©touffÃ¨rent un rire Ã l'unisson, Sauvage croisant les bras.

- J'ai vraiment honte de mon peuple.

- Tant mieux pour toi !

Elle avait peur de diriger un monde aussi barbare ? Maintenant, elle avait plus honte qu'autre chose.

Gardant les sourcils froncÃ©s, elle fit demi-tour et contournait les deux Outcasts qui se frappaient Ã terre en sortant de la salle.

Partant.

* * *

><p>Je tournais dans les couloirs, des idÃ©es et des pensÃ©es dÃ©filant dans mon cerveau Ã une vitesse folle. Je ne cessais de rÃ©flÃ©chir, de me tourmenter par des choses insensÃ©es.<p>

Vraiment insensÃ©es.

Pourquoi tout me semblait fou ? Ã‰tais-je hystÃ©rique ? Avais-je perdu l'esprit ? Perdu les pÃ©dales ?

J'Ã©tais tiraillÃ©e. TiraillÃ©e entre deux idÃ©es, deux faÃ§ons de penser, deux mondes tellement diffÃ©rents. Pourquoi est-ce que c'Ã©tait si difficile ? Tout Ã©tait tellement compliquÃ©. Ma vie entiÃ¨re n'Ã©tait qu'une blague, une farce, une supercherie qui me poussait Ã perdre la tÃªte.

Mes pieds me guidÃ¨rent dans les longs couloirs, mes yeux s'Ã©taient perdus dans le vague malgrÃ© une grande obscuritÃ© et seuls mes sens m'aidaient Ã m'orienter.

Seule ma conscience dirigeait mes pas.

J'effleurai les murs et je fredonnais une nouvelle fois cette chanson. Cette chanson... Je l'avais chantÃ©e avec Harold, comme si nous l'avons toujours fait.

Comme si cette musique Ã©tait la nÃ´tre, rien qu'Ã nous..

Et l'imaginant souffrir dans sa cellule m'Ã©tais insupportable.

AprÃ¨s plusieurs minutes de marche accÃ©lÃ©rÃ©e, j'arrivais Ã un endroit plus inattendu, et seul ma conscience, seuls mes pas m'avait guidÃ©e jusqu'Ã lÃ .

L'arÃ¨ne extÃ©rieure.

Je n'avais pas encore ouvert la porte, mais je voyais la lumiÃ¨re du soir sous la porte dans un trait de nÃ©on parfait. Je ne cessais de regarder la lumiÃ¨re et en prenant une grande inspiration, je dÃ©cidai alors d'ouvrir la porte.

La lumiÃ¨re orangÃ©e du crÃ©puscule m'aveuglait aussitÃ´t, et je dÃ» couvrir mes yeux en retenant un gÃ©missement. J'ignorais complÃ¨tement pourquoi j'ai agis de la sorte. Ma vue s'amÃ©liorant, je regardais le dÃ´me de chaÃ®nes, et puis les prisons.

Je m'avanÃ§ais, marchant droit devant moi et je regardais par-dessus le dÃ´me, imaginant tout le village hurlÃ© aux gueules des reptiles qui se battaient bec et ongle contre les Outcasts.

Je frÃ©mis.

Je continuai d'avancer, et je me souvins alors de la cage d'oÃ¹ provenaient les rugissements de ce dragon. Je n'avais jamais entendu cela auparavant et je savais dÃ©jÃ avec crainte ce qu'il y avait Ã l'intÃ©rieur. Et quand je me retrouvais face Ã ces barreaux, mes craintes se confirmÃ¨rent.

Je voyais avec effarement ce qu'il y avait Ã l'intÃ©rieur.

Un dragon, aussi noir que la nuit elle-mÃªme Ã©tait attachÃ©, suspendu au plafond comme une vulgaire torche. Ses mÃ¢choires Ã©taient fermement attachÃ©es, ses ailes refermÃ©es sur son corps abusivement liÃ©, ferrÃ©, attachÃ© par des cordes et des sangles de part et d'autre. C'Ã©tait pire qu'un captif. C'Ã©tait... comme si ils enfermaient un monstre en captivitÃ©.

Le reptile avait les yeux fermÃ©s, sa tÃªte Ã©tait baissÃ©e, et il ne bougeait pas, ne faisait rien.

Je m'approchai, mon cÅ“ur battant aussi vite qu'un tambourin, et je pris deux barreaux en le regardant les yeux Ã©carquillÃ©s.

- Furie Nocturne..., murmurais-je

Je sentis une sueur froide coulÃ©e le long de mon dos quand le Furie Nocturne ouvrit alors ses yeux. Il me regardait droit dans les yeux, et je me raclais la gorge.

Il avait les mÃªme iris qu'Harold, et le mÃªme regard dÃ©stabilisant et intense qu'il avait. C'Ã©tait troublant.. Je me raclais la gorge, et il me fallut quelques instants pour que j'arrive Ã contrÃ´ler ma peur.

C'Ã©tait lui, le lÃ©gendaire Furie Nocturne, dernier de son espÃ¨ce, dressÃ© par le ConquÃ©rant des dragons. Je n'y croyais pas moi-mÃªme.

Mon regard dans le sien, je mis sa main tremblante dans ma poche, sortant alors _la_ clÃ©. La regardant dans ma main je m'approchai, et je loupais plusieurs fois la serrure tellement ma main tremblait.

Calme-toi. Calme-toi. Calme-toi. Calme-toi.

Je rÃ©ussis Ã introduire la clÃ© dans la serrure, et le grincement de la porte qui s'ouvrit fus un vÃ©ritable supplice pour mes oreilles. Quand je relevais les yeux vers le dragon, ses yeux furent clos. Je ne savais pas ce qui me faisait le plus peur, le voir les yeux ouverts ou non.

La porte ouverte, je me dÃ©cidai Ã rentrer Ã l'intÃ©rieur Ã pas lents et hÃ©sitant.

Je m'avanÃ§ais et quand je fus proche de lui, je crois ne jamais avoir ressenti mon cÅ“ur battre aussi vite. MÃªme devant Harold. Juste pour dire..

Je le regardais et je ravalai ma salive, le regardant de haut en bas.

- â€¦ Krokmou.. ?

Alors il ouvrit soudainement les yeux, me faisant pousser un hoquement de surprise. Je fis un pas en arriÃ¨re en voyant ses pupilles fines comme du rasoir qui me dÃ©fiait encore plus dangereusement que tous les regards des TraÃ®tres rÃ©unis.

J'entendis ses fortes respirations lentes, et je sentis mes lÃ¨vres trembler quand j'ouvris la bouche.

- Je.. je suis Lissa... l'amie d'Harold.. d-du moins je crois..

Son regard ne changeait pas, ce qui n'arrangeait rien du tout. Je continuais de le regarder de haut en bas, et quand je voulus faire un pas, je l'entendis grogner. Ã‡a m'effrayais encore plus, et ma voix Ã©tait de plus en plus hÃ©sitante, aigue et faible.

J'Ã©tais rÃ©ellement une incapable.

- Je ne te veux pas de mal... ni Ã toi, ni Ã lui... je.. je veux juste..

Ma voix restait bloquÃ©e dans ma gorge et je baissais les yeux. Je

pris une nouvelle grande inspiration et je me souvins alors de ce qu'Harold m'avait dit :

Â« Il suffit juste que tu bloques son aileron pour qu'il puisse voler. Â»

Je baissai alors les yeux vers sa queue qui tombait vers le sol et je vis avec stupÃ©faction son aileron artificiel rouge. Tout Ã©tait vrai, comme dans les lÃ©gendes, c'Ã©tait incroyable.

Des centaines de questions se mÃ©langÃ¨rent dans mon esprit et je ne sus les trier correctement, laissant mon Ã¢me complÃ¨tement brouillÃ©e par l'incertitude.

Je tentais une nouvelle fois de faire un pas en avant, et cette fois-ci il se contentait de me suivre du regard. Je baissai les yeux, et j'aperÃ§us qu'en dessous de toutes les sangles et cordes qui le retenait, l'Ã©quipement de vol. La scelle, le mÃ©canisme, les rÃªnes, j'aperÃ§us tout cela. Je compris alors que c'Ã©tait vrai.

Il ne contrÃ´lait pas, il dressait.

Je souris.

- Il est plus grand que jamais...

Je relevais les yeux vers le Furie Nocturne et je ne savais pas pourquoi je me sentais si stressÃ© Ã cet instant. Comme si j'attendais un verdict, une dÃ©cision Ã prendre.

Je regardais ses yeux, ses iris qui dÃ©gageaient tellement de choses en mÃªme temps, c'Ã©tait.. IrrÃ©el.

La poitrine haletante, me rappelant des paroles d'Harold, de mes promesses, de mes craintes, du village, du mÃ©pris, de ma peur, de ma rancune, de mon amour, de mes doutes, de mon pÃ¨re et de sa colÃ¨re...

Je soupirais. Et fronÃ§ais les sourcils.

* * *

><p>Le dragon eut les yeux exorbitÃ©s quand je me mis alors Ã enlever toutes les sangles une Ã une.<p>

J'Ã©tais effrayÃ©, j'Ã©tais stressÃ©, je ne cessais de regarder en arriÃ¨re par peur de voir quelqu'un arrivÃ© par surprise. Mes gestes furent rapides, prÃ©cis, et je sortis de ma sacoche un poignard qui me servit Ã couper les cordes.

BientÃ´t, seuls quelques chaÃ®nes le suspendait en l'air, la gueule toujours scellÃ©e.

La respiration qui brÃ»lait mes poumons, je lanÃ§ais un nouveau regard derriÃ¨re moi, avant de nouveau me pencher vers lui. Je pris Ã deux mains un levier sur sa scelle, et tirait dessus. L'aileron s'ouvrit en grand, et restait bloquÃ©e. Je levais ensuite les talons et arrachait le fer qui bloquait ses mÃ¢choires.

GrossiÃ¨re erreur.

J'ai cru pendant un instant que mon cÅ“ur s'Ã©tait arrÃªtÃ© quand il me rugit Ã la face, me propulsant loin en arriÃ¨re de la cellule.

Il se dÃ©battit, et la force phÃ©nomÃ©nal de ses ailes et de ses pattes explosÃ¨rent littÃ©ralement les chaÃ®nes. Il tombait au sol, et se redressait pour ensuite se jeter sur moi.

Je fus paralysÃ©. Le souffle du dragon hÃ©rissait mes cheveux avec son museau. J'ouvris lentement les yeux et je vis son regard qui me perÃ§ait, ses pupilles qui rayaient d'un trait ses yeux verts. Je sentais ses griffes retenir mes Ã©paules au sol, et sa respiration chaude me brÃ»ler atrocement le visage. Je ne respirais quasiment plus et je sentais que la fin Ã©tait proche, beaucoup trop proche.

Cette mort aurait Ã©tÃ© tellement stupide.

Je l'entendais grogner, et il entre-ouvrit la bouche me permettant de voir ses dents aiguisÃ©es. J'aperÃ§us du coin des yeux les entailles des chaÃ®nes, des armes des Outcasts sur sa peau Ã©cailleuse. Je voyais ses blessures et je les comparais Ã celles qu'avaient Harold.

Je me concentrai de nouveau sur son regard, et je sus que j'allai y restÃ©. Et quand je repensai Ã ma vie, Ã mes quinze ans d'existence sur Terre, je me disais que..

Je n'avais pas beaucoup Ã perdre. Et toute ma vie n'Ã©tait que des erreurs.

Mes derniÃ¨res pensÃ©es furent pour mon pÃ¨re, et pour _Harold_.

J'Ã©tais au moins heureuse de savoir que je partirai en ayant rencontrÃ© mon exemple. La personne qui compte Ã©normÃ©ment Ã mes yeux..

Je regardais le Furie Nocturne et quand je vis ses dents, son regard poignant, je fermais alors les yeux et j'attendais simplement la fatalitÃ©.

Je l'entendis prendre une inspiration, un sifflement aigue perÃ§ant sortant de sa gueule, et puis..

Plus rien.

J'attendis, mais rien ne vint. J'attendais encore quelques secondes et quand je voulus rouvrir les yeux je sentis une langue fourchue et gluante me barrer doucement la joue.

Il ronronnait par la suite.

Je n'en revenais pas, non c'Ã©tait impossible, il...

La pression sur mes Ã©paules s'en allait, son souffle disparut et un courant d'air me passait par-dessus le corps. Et quand j'ai rouvert les yeux, il n'Ã©tait plus lÃ .

Je tournais la tÃªte, toujours allongÃ© sur le sol, et je vis son ombre partir dans l'entrebÃ¢illement de la porte de l'arÃ¨ne, son rugissement se faisant entendre dans les couloirs.

Ma vue se troubla, mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©ra, et je perdis connaissance.

17. Chapter 17

Coucou ! voilÃ la suite ! ^^ dÃ©solÃ© pour ce petit retard ! je n'ai aucune excuses Ã vous fournir.. en espÃ©rant que ce chapitre lÃ vous satisfera :3

Alors, alors question time ! : Verrons-nous plus souvent des scÃ¨nes avec des Berkiens? malheureusement, non. Disons que de leur cotÃ©, ils ne font que chercher Harold, et que le pÃ¨re de celui-ci commence (quand mÃªme!) Ã se douter de quelque chose. M'enfin bon, vous aurez bientot un chapitre entier Ã leur effigie, soyez sans craintes ! :P Le fer noir arrive dans beaucoup de chapitres ? mmh... dans... pas longtemps X) je peux pas Ãªtre plus prÃ©cise, dÃ©solÃ©! Que va t-il se passÃ© en trouvant Lissa lÃ ? rÃ©ponse maintenant ! :D

BONNE LECTURE ! ^^

MUSIQUE THEME : The purge anarchy OST 22 (Ã Ã©couter!)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XVII

- Il est lÃ ! Attrapez le bon sang !

Une dizaine de TraÃ®tres courraient, hurlaient derriÃ¨re le Furie Nocturne qui traÃ§ait dans les longs couloirs interminables.

Il rugit, ses pattes lourdes et blessÃ©es raclant le sol pour tenter d'Ã©chapper aux ennemis derriÃ¨re lui. Il Ã©tait enfin libre, aprÃ¨s un mois de sÃ©questration, Ã gÃ©mir, Ã se retenir de manger et de boire pour se montrer plus fort pour qu'au final, lui aussi craque.

Il devait fuir, pour sa propre libertÃ©, pour sa vie, pour sa peau. Qu'est-ce que ne ferait pas un animal qui ne rÃªve que d'air libre ?

Les pupilles fines comme des lames de rasoir, il rugit une nouvelle fois avant de jeter un regard Ã l'arriÃ¨re pour regarder son aileron actionnÃ©.

- DÃ©pÃªchez-vous ! VITE !

Il se concentrait de nouveau, et arrivait Ã un carrefour de couloirs.

Un vÃ©ritable labyrinthe.

Tournant la tÃªte des deux cÃ´tÃ©s, il tournait Ã gauche. Heureusement pour lui, il avait une excellente vision nocturne contrairement aux humains. Et les Outcasts Ã l'arriÃ¨re le comprirent assez facilement quand deux d'entre eux se percutÃ¨rent contre les murs. Des cris, des rires moqueur et des plaintes s'en suivirent avant de repartir Ã la chasse.

Chacun savait que si le dragon partait, rÃ©ussissais Ã fuir, Alvin les laissera sans armes dans une arÃ¨ne infester de bÃªtes fÃ©roces, dÃ©vouer Ã leur sort. Et il fallait Ãªtre fou pour ne pas partir Ã la poursuite du reptile quand on a pour chef Alvin le TraÃ®tre, le cinglÃ©, l'assoiffÃ© de pouvoirs.

Ils accÃ©lÃ¨rent alors, et le reptile tournait une nouvelle fois dans les couloirs, bondissant parfois mÃªme sur les murs laissant derriÃ¨re lui des marques de griffures profondes. Son rugissement rÃ©sonnait une nouvelle fois et il grimpait une nouvelle fois, se tournait, et lÃ¢chait une boule de feu derriÃ¨re lui. Une explosion retentit, plusieurs ennemis propulsÃ©s en arriÃ¨re, et les torches non-allumÃ©es s'enflammÃ¨rent aussitÃ´t.

- Mais qu'est-ce que vous foutez ?! Grouillez-vous par le nom de Loki !

Entendre le nom de la mort les firent se redresser sur le champ.

Le dragon Ã©tait dÃ©terminÃ©, mais aussi extrÃªmement affolÃ©. Il dÃ©truit devant lui une porte et quand il la franchit, il ralentit aussitÃ´t quand d'autres Outcasts se trouvaient Ã l'intÃ©rieur.

Silence.

Puis ils Ã©carquillÃ¨rent leurs yeux.

- FURIE NOCTURNE !

Krokmou ravalait sa salive, et ses pattes raclÃ¨rent plusieurs fois le sol avant de nouveau courir, et de bondir sur une longue table en bois. Ils hurlÃ¨rent tous, levant les bras et lanÃ§ant les armes pour tenter de l'arrÃªter, mais il arrivait dÃ©jÃ Ã l'autre bout de la piÃ¨ce avant de nouveau sortir.

Il ouvrit ses ailes, planait sur plusieurs mÃ¨tres, et courut encore et encore.

Il aurait pu trouver la sortie, il aurait pu dÃ©truire les murs pour s'en aller, mais il se contentait de suivre les couloirs Ã _sa_ recherche.

Se retrouvant dans un autre carrefour, les voix des TraÃ®tres rÃ©sonnant Ã l'arriÃ¨re, il redressait ses oreilles et se mit Ã renifler les narines retroussÃ©es.

Quelques secondes, ses pupilles rÃ©trÃ©cirent encore plus, et prit un chemin bien tracÃ©.

* * *

><p>Mort. Il Ã©tait mort.<p>

Pas possible, pas lui, pas Krokmou.

Mon meilleur ami, la _personne_ pour qui je m'Ã©tais battu pendant des semaines, tirailleÃ© entre deux mondes complÃ¨tement diffÃ©rents, perdu entre les dragons et les vikings, la _personne_ pour qui j'avais perdu ma jambe, pour qui j'aurai pu tout donner Ã©tait morte.

Par ma faute.

J'Ã©tais censÃ© le protÃ©ger, je souffrais tous les jours pour lui, pour la simple pensÃ©e que lui et tous ceux que j'aimais allaient bien. Mais maintenant que je savais que ce n'Ã©tait pas le cas, quand cet instant j'Ã©tais encore plus incapable que n'importe qui me fis mal, me donnait envie de hurler, de vomir.

J'Ã©tais faible, et je ne pouvais rien faire.

J'Ã©clatais alors un autre sanglot, en me recroquevillant d'avantage contre le mur de ma cellule. Les bras par-dessus ma tÃªte, je fermais les yeux en sentant mes larmes chaudes couler le long de mes joues. Il faisait tellement froid ici, j'Ã©tais congelÃ©, frigorifiÃ© dans cet endroit humide. Sentir de la chaleur me fis presque du bien.

Comment la douleur pouvait-elle faire du bien ? Elle ne pouvait pas, c'Ã©tait tout.

Je me souvenais de la sensation de vol avec mon dragon, des moments passÃ©s ensemble, des risques que j'avais pris avec lui, de notre premier Snogeltog, de.. Tout. Toute ma vie, _la vraie_, se rÃ©sumait Ã lui.

J'Ã©clatais un Ã©niÃ¨me sanglot lourd.

Je repensai Ã lui, Ã nous. Ce lien que nous avions, c'Ã©tait plus que de l'amitiÃ©, qu'une simple relation entre un dragon et son dresseur.

C'Ã©tait un confident, mon meilleur ami, une raison de rester. Une simple raison.

Une Raison..

Je me souvenais de ses yeux si semblables aux miens, de sa bonne humeur si peut qualifiable Ã un dragon, de son sourire sans dents, de son rugissement si unique, de...

Un rugissement.

J'avais soudainement l'impression de l'entendre, son rugissement. Comme si il provenait de mon esprit, rebondissant en Ã©cho. Je l'entendais de nouveau. Plus fortement. Je compris alors assez rapidement que Ã§a ne venait pas de moi puisque juste derriÃ¨re, j'entendis des hurlements de TraÃ®tres.

â€¦ Des quoi ?

Je me calmais petit Ã petit et je fronÃ§ais lÃ©gÃ¨rement les

sourcils en redressant la tÃªte de mes bras. Je clignais des yeux, plus aucun bruit dans l'arÃ¨ne, et j'entendis de nouveau ses Ã©chos.

Je n'Ã©tais pas fou.

- â€¦. Krokmou ?, murmurais-je en regardant vers lÃ oÃ¹ se trouvait la porte de l'arÃ¨ne

Encore, et cette fois-ci beaucoup plus fort.

Je fronÃ§ais un peu plus mes sourcils et je pris une inspiration quand un sifflement aigue bien familier se propageait alors, montant encore, encore, et encore..

J'Ã©carquillai les yeux.

VLAM

La porte explosait, et rebondit sur le mur opposÃ© pour se retrouver complÃ¨tement tordu Ã terre. Je la regardais avec surprise et je tournais aussitÃ´t la tÃªte vers l'origine de l'explosion.

L'espoir naquit de nouveau.

- KROKMOU !

Il rentrait comme une flÃ¨che et tournait la tÃªte de plusieurs cotÃ©s avant de me voir. Ses pupilles se dilatÃ¨rent aussitÃ´t et il s'approchait.

J'eus pour rÃ©flexe de me lever, mais quand je voulus courir, mes chaÃ®nes aux poignets claquÃ¨rent soudainement derriÃ¨re moi, ma peau tirant affreusement.

J'entendais autour de moi les dragons rugir et gÃ©mir dans leur cellule quand ils virent le dragon entrer. Je le regardais les yeux grands ouverts.

Il Ã©tait vivant, il allait bien, il n'Ã©tait pas mort. Il allait bien, et le revoir aprÃ¨s un mois d'inquiÃ©tude me fis un bien fou. Je souris, les larmes aux yeux.

- Krokmou ! Tu es vivant..

Il Ã©tait lÃ . Bien lÃ . Lui et moi.

- - Ne t'inquiÃ¨te pas mon vieux, tout ira bien, tu vas t'en tirer je te le promets.

Il gÃ©mit en me voyant, les oreilles baissÃ©es. Je devais faire peur Ã voir.. Je devais avoir des cernes creusÃ©s, mon vÃªtement Ã©tait sale et tachÃ©e de sang, mes cheveux qui avaient un peu poussÃ©s Ã©taient sale et noircies,.. bref, je comprenais d'un cÃ´tÃ© qu'il puisse avoir pitiÃ© de moi.

- Ne t'inquiÃ¨te pas, je vais bien, je vais bien.., tentais-je de le rassurer

Mais en vain. Il couinait lÃ©gÃ¨rement et je le regardais en lui

lanÃ§ant alors un regard inquisiteur.

- Comment.. comment tu as fait pour t'Ã©chapper ?

Il gÃ©mit, et j'aperÃ§us alors son aileron actionner. Mes yeux s'Ã©carquillÃ¨rent, et mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait. Une seule personne pouvait savoir pour Ã§a.

- Lissa..

Elle l'avait fait. Elle l'avait libÃ©rÃ©, malgrÃ© le fait qu'elle soit Outcast, que son pÃ¨re soit Alvin, elle m'avait aidÃ©.

Je lui devais tout.

Je soupirai avec un rictus au coin des lÃ¨vres, et j'aperÃ§us alors que les pupilles de Krokmou rÃ©trÃ©cirent, et qu'il reculait. Je compris alors et je me protÃ©geais Ã temps quand il tirait une boule de feu sur les barreaux.

Et Krokmou fut surpris de ne voir aucune fissure sur les barreaux n'ayant pas explosÃ©es. Je toussai par la fumÃ©e crÃ©Ã©e, et quand il voulut de nouveau tirer, je m'interposais.

- Non ! Non Krokmou, Ã§a ne sert Ã rien ! C'est conÃ§u pour rÃ©sister aux dragons, c'est.. tu peux rien faire pour moi..

Il abandonnait cette idÃ©e et s'approchait des barreaux en passant son museau Ã travers. Le voyant ici, sain et sauf enlevait un poids considÃ©rable sur mes Ã©paules. J'Ã©clatai un soupir et je sentis mes yeux piquer encore en rÃ©alisant que je mourrai ici seul. Mais j'Ã©tais tellement heureux de savoir que mon dragon et tous ceux qui comptaient Ã mes yeux allaient bien, Ã©taient en sÃ©curitÃ©.

- Tu ne peux rien faire pour moi..., murmurais-je douloureusement en secouant la tÃªte

Il gÃ©mit une nouvelle fois, les pupilles dilatÃ©es et je sentais mes yeux me brÃ»ler. Je reniflais et je repris vite mon sÃ©rieux en entendant des hurlements humains Ã l'extÃ©rieur.

- Ã‰coute moi mon grand. Il.. il faut que tu sortes de lÃ , que tu ailles au sommet le plus haut de l'Ã®le et que tu t'envoles. Tu tiendras peut-Ãªtre assez jusqu'Ã Berk, ok ? Il.. il faut juste que tu arrives Ã planer par-dessus les nuages et que tu arrives Ã stagner.

MÃªme dans cet Ã©tat, j'Ã©tais encore une grosse tÃªte.

- Tout ira bien. PrÃ©viens les autres que je suis ici, sur l'Ã®le des Bannis, et qu'ils se dÃ©pÃªchent, ok ? Il faut faire vite, dis-je avec un peu trop de dÃ©sespoir, Fais vite.. je t'en prie..

Il ronronnait, Ã§a voulait dire qu'il m'avait compris. Je souris doucement en retenant mes larmes, et j'entendis alors les hurlements s'accentuer.

Ils approchaient.

- Maintenant faut que tu t'en ailles, vite.

Il gÃ©mit.

- Maintenant, tu comprends ? Vas t'en !

Il continuait de protester. Ã‡a me faisait de plus en plus mal, et c'Ã©tait insupportable.

- Le plus important maintenant, c'est toi. Tu vas bien, et c'est tout ce qui compte.. il faut que tu fuis..

Il regardait un instant derriÃ¨re lui, mais refusait toujours et me regardait. Mes lÃ¨vres tremblaient, et je secouais la tÃªte.

- Je sais que je ne te le dis pas assez souvent, mais...

Ma voix se brisa.

- Je t'aime Krokmou..

Il me fixait toujours avec peine et je pus lire dans son regard qu'il me rÃ©pondait. Je souris doucement. Je reculais lÃ©gÃ¨rement pour que mes poignets cessent d'Ãªtre douloureux, et je levais une main face Ã moi.

Comme si j'avais le pouvoir de le toucher, comme si je pouvais sentir sa peau sous la mienne. Peut-Ãªtre.. que plus jamais je ne pourrais le voir ou le toucher.

Une larme s'Ã©coulait sans que je ne puisse encore la supporter.

- Maintenant vas t'en..

Il hÃ©sitait toujours, et je les entendais approcher.

- VAS T'EN !

Il baissait les yeux, reculait et en me lanÃ§ant un dernier regard, s'en allait avec vitesse.

Ne le voyant plus, n'entendant que des rugissements, je craquais.

J'Ã©clatais un sanglot, et je laissais tomber ma main devant moi pour ensuite m'Ã©crouler au sol en dÃ©versant toute ma souffrance et ma tristesse.

C'Ã©tait encore trop dur.

* * *

><p>Le Furie Nocturne fuyait comme il pouvait. Courant dans les couloirs, il reniflait, alarmait d'autres ennemis et il trouvait la sortie.<p>

L'air frais de la nuit lui fit un bien fou.

En secouant la tÃªte en sortant ses crocs, il vit la moitiÃ© mÃªme des guerriers le poursuivre avec diverses armes, prÃªt Ã le ramener vivant, ou mort.

Jetant des regards autour de lui, il ouvrit ses ailes et planait quelques secondes avant de trouver le sommet le plus haut de l'Ã®le.

Il fonÃ§ait alors, et Ã©vitait les rochers, les arbres, tous les obstacles qu'il pouvait rencontrer sur son chemin. Les Outcasts hurlant, il donnait toute la force qu'il lui restait dans ses membres.

Il arrivait en haut, il ouvrit ses ailes, et au moment oÃ¹ Sauvage allait le fourcher, s'envolait dans les airs.

Il partit par-dessus les nuages,

et disparut.

â€¦

La grande salle qui grouillait de TraÃ®tres il y avait quelques heures, n'Ã©tait maintenant remplis que d'une dizaine de personnes assissent par-ci, et par lÃ sur les grandes tables en bois.

Certains dormaient, soÃ»ls allongÃ©s sur des tables, d'autres buvaient encore, et les plus sobres continuaient de parler et de rire. Les soirs sur l'Ã®le des Bannis..

Alvin, quand Ã lui, Ã©tait toujours assis sur son trÃ´ne dominant la salle, mais complÃ¨tement endormi sur son poing. Son ronflement rÃ©sonnait comme le son du corne dans la piÃ¨ce, et personne ne pouvait le perturber dans son sommeil profond. Ou bien celui qui oserait devrait avoir des pulsions suicidaires..

Et pourtant Sauvage devait le faire pour le prÃ©venir que le Furie Nocturne s'Ã©tait Ã©chappÃ©.

C'Ã©tait mÃªme plus que des pulsions suicidaires lÃ , c'est de la condamnation certaine.

Entrant malgrÃ© lui dans la grande salle suivit de quelques-uns de ses hommes, Sauvage se raclait la gorge en l'apercevant au fond de la piÃ¨ce.

- OK. T'inquiÃ¨te pas, c'est pas comme si c'Ã©tait le ConquÃ©rant. Allez courage, tout va bien, je vais y arriver, je vais... mourir. Oh putain.

Il prit les deux cornes de son casque en l'enfonÃ§ant dans son crÃ¢ne, et il expirait tout l'air de ses poumons. Il s'avanÃ§ait. Les hommes qui parlaient s'arrÃªtÃ¨rent un instant pour le regarder, ne laissant que les ronflements du chef et des soÃ»ls se faire entendre et se trouvait bientÃ´t Ã cotÃ© de son fauteuil.

Il le regardait et se raclait la gorge.

- Rrmh. Alvin.

Rien.

- Alvin.

Non plus.

Il levait les yeux vers les hommes en dessous, et tous haussÃ¨rent leurs Ã©paules. Sauvage prit une autre inspiration mais trop tard.

- J'espÃ¨re que tu as une TRES bonne raison, Sauvage, fit calmement la voix d'Alvin qui gardait les yeux fermÃ©s.

Ã‡a a Ã©tÃ© plus facile, ne put-il s'empÃªcher de penser, le plus dur reste Ã venir.

- Euh.. oui. Une raison plutÃ´t pas mal..

- Je l'espÃ¨re pour toi.

Alvin gardait les yeux fermÃ©s, et soupirait comme si il n'en pouvait dÃ©jÃ plus de sa voix.

- Qu'est-ce que tu attends ? Dis-moi !

- C'est que c'est.. une assez mauvaise nouvelle.

- Si tu ne me dis pas tout de suite ta tÃªte va finir sur un pic comme trophÃ©e dans la grande salle, est-ce clair ?

- Le Furie Nocturne s'est Ã©chappÃ©.

Ses yeux s'ouvrirent en un Ã©clair, ses pupilles tellement petites qu'on les virent Ã peine.

- QUOI ?!

Il avait hurlÃ© tellement fort que les hommes dormant sur les tables s'Ã©croulÃ¨rent littÃ©ralement Ã terre.

- REPETE UN PEU ?!

Sauvage reculait en marche rapide, entourÃ© des hommes qui Ã©taient lÃ .

- Le.. on ignore complÃ¨tement comment il a fait pour sortir, mais il s'est envolÃ© au Pic GelÃ©...

Le chef des TraÃ®tres se levait soudainement de son fauteuil, et frappait du poing son accoudoir, les sourcils froncÃ©s et les dents ressorties comme un animal en rage. C'Ã©tait pas vraiment le moment de lui dire cela.. de toute faÃ§on, Ã§a n'aurait jamais Ã©tÃ© le moment.

- C'est impossible ! Ce dragon, ne PEUT PAS VOLER !

- Pourtant il est parti chef, confirmait un autre Outcast

- On l'a tous vu..

Alvin ne fit que grogner d'avantage en donnant un coup dans le bois de son fauteuil, un morceau s'envolant dans les airs.

- C'est impossible ! BANDE D'INCAPABLES !

Ils ravalÃ¨rent leur salive, et le barbu jurait en faisant les cents pas. Puis, par un quelconque miracle, il prit une inspiration et tentait de se calmer. Il fermait les yeux, inspirait, expirait, et rouvrait les yeux.

- Comment s'est-il Ã©chappÃ© ?

Sauvage regardait ses camarades avant de lever la tÃªte vers son supÃ©rieur.

- On l'ignore. Il Ã©tait dÃ©jÃ en cavale et je suis allÃ© voir sa cellule aprÃ¨s sa fuite..

- Et ?

- La porte Ã©tait grande ouverte, elle n'a pas Ã©tÃ© forcÃ©. Les cordes et les sangles ont Ã©tÃ© enlevÃ©es.. Il n'y avait personne.

- On l'a libÃ©rÃ©, conclut Alvin en fronÃ§ant les sourcils avec haine, qui a osÃ© faire Ã§a que je le..

- La personne devait possÃ©dÃ©e la clÃ© pour qu'il n'y aucun signe de trafics..

- Seules deux personnes possÃ¨de la clÃ©.

Il vit alors au derriÃ¨re la troupe, Ronal qui ne semblait pas trÃ¨s Ã l'aise.

- RONAL !

- Oui, chef ?, fit-il en se redressant

- Tu es passÃ© voir le Furie Nocturne ?!

Alvin descendait de son estrade et la foule se divisait en deux, lui permettant le passage jusqu'au blond.

- Non.

Il l'attrapait par le col, et l'homme se retrouvait Ã moitiÃ© Ã©tranglÃ©.

- Tu en es sÃ»r ?!

- Oui, fit sa voix fluette

- Et Conan ?!

- Lui non plus, il Ã©tait avec moi

- JURE LE !

- Je le jure devant le tout puissant Thor ! PitiÃ© !

Il le regardait droit dans les yeux, le jaugeant de haut en bas, et lÃ¢chait son cou en lui crachant au visage :

- Un TraÃ®tre, n'a jamais pitiÃ©.

Il hochait la tÃªte avec vitesse.

Lui lanÃ§ant une nouvelle fois des Ã©clairs, il lui tournait le dos, s'avanÃ§ant Ã pas lents.

- Si ce n'est ni toi, ni Conan. Il ne reste que...

La fin de sa phrase restait bloquÃ©e dans sa gorge. Il Ã©carquillait les yeux et Sauvage lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Alvin ?

L'homme fronÃ§ait soudainement ses sourcils. Ã‡a semblait si Ã©vident en y pensant.

- Alissa.

* * *

><p>Le silence rÃ©gnait dans l'arÃ¨ne. La porte Ã©tait toujours sur le sol, presque pliÃ© comme une feuille de papier. Une marque de brÃ»ler s'Ã©talait sur le mur oÃ¹ l'explosion avait rebondit, et certains dragons seulement grognaient encore d'avoir vu un de leurs congÃ©nÃ¨res s'enfuir de la sorte.<p>

Sinon, la mÃªme routine habituelle.

ObscuritÃ©, silence, mort.

C'est alors qu'entrait dans l'arÃ¨ne Lissa, n'ayant mÃªme pas eu l'effort d'ouvrir la lourde porte en acier. Ses yeux s'habituÃ¨rent rapidement Ã l'obscuritÃ© et elle clignait des yeux avant de faire un pas en avant. Marchant sur les pavÃ©s sales, elle tenait fermement en mains le baluchon contenant la nourriture du prisonnier. Elle s'avanÃ§ait jusqu'Ã sa cellule, et sortit la clÃ© pour ouvrir la porte.

Harold avait la tÃªte baissÃ©e, son dos collÃ© contre le mur, et avait les jambes lÃ©gÃ¨rement repliÃ©es. Il ne faisait rien, ne disait rien.

Comme d'habitude.

En prenant une inspiration, l'adolescente s'avanÃ§ait jusqu'Ã s'asseoir face Ã lui. Elle posait le sac Ã terre et attendait qu'il dise quelque chose pour pouvoir l'ouvrir. La rousse levait les yeux vers Harold, et celui-ci ne croisait son regard que quelques secondes aprÃ¨s.

Ils se regardÃ¨rent fixement, et Lissa aperÃ§ut les larmes sÃ©chÃ©es sur ses joues, ses yeux rougis et ses lÃ¨vres tremblantes. Elle ignorait s'il Ã©tait au courant de ce qu'elle avait fait ou non, mais elle n'osait rompre ce silence qui s'Ã©tait installÃ©.

AprÃ¨s quelques secondes interminables, elle ouvrit la bouche en prenant une inspiration. Mais elle n'eut le temps de dire quoique ce soit qu'Harold la prit par l'Ã©paule avant de l'attirer contre lui.

Elle gardait un instant les yeux grands ouverts alors qu'il la serrait fort dans ses bras, le garÃ§on laissant entremÃªler une de ses mains dans ses cheveux roux, malgrÃ© les chaÃ®nes qui furent assez courtes. Il reniflait en sentant la tristesse prendre une nouvelle fois le dessus sur sa conscience.

- Merci..., murmurait-il Ã son oreille, Merci.. tellement..

Son parfum de lavande lui emplissait le nez, et il adorait Ã§a. Une nouvelle perle salÃ©e roulant sur sa joue, il resserrait son Ã©treinte avec douceur.

- Je te dois la vie...

Lissa finit par fermer les yeux, plongeant son visage dans son cou. Harold n'arrivait dÃ©sormais plus Ã se sÃ©parer d'elle, sentant son souffle chaud dans son cou, et il cachait Ã son tour son visage dans ses cheveux cuivrÃ©s.

Ils restÃ¨rent ainsi, savourant tous les deux ce simple Ã©change qu'ils n'avaient pas encore eut le temps d'avoir.

Et le vivre Ã cet instant faisait un bien fou.

18. Chapter 18

Salut tout le monde ^^ alors j'ai plusieurs choses Ã vous dire: premiÃ¨rement, ma rÃ©serve de chapitres s'Ã©puisent de plus en plus et donc j'aurai un peu moins de temps Ã publier.. sauf si j'arrive Ã Ã©crire avec une vitesse incrooyable x) qui sait? DeuxiÃ¨mement, Je ne suis pas en panne d'inspi, loin de lÃ , c'est juste une panne de temps rien de plus ;) et troisiÃ¨mement, un problÃ¨me est survenu. En quelques mots: Ordi mort, fichiers effacÃ©s, plus de chapitres!, mais clÃ© USB, fichiers sauver ! mais doit rattraper :3 j'espÃ¨re que cela a Ã©tÃ© clair x). M'enfin bref, j'espÃ¨re que ce chapitre sera Ã la hauteur de vos attentes ^^

**Je suis vraiment contente que le chapitres prÃ©cedent vous ai plu! ^^ certains sont passÃ© par toutes les Ã©motions possibles, d'autres ont adorÃ©,... je ne peux que vous remercier ^^ ! quelques toutes petites questions: le fer noir va Ãªtre dans le chapitre ? il n'apparaÃ®tra pas avant les trois quarts de l'histoire, et j'en suis presque Ã la moitiÃ© (niveau publication). je l'ai meme pas encore Ã©crit ! :P Et l'Ã©tat d'Harold dans ce chapitre, comment sera t-il ? Ce chapitre est une exception car il n'y aura pas Harold. Vous saurez ce que cela voudra dire mtn ^^ **

**Bonne lecture ! **

* * *

><p>!\ RATED T POUR VIOLENCE ET SCÃˆNES SENSIBLES**

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XVIII

C'Ã©tait de la folie.

LibÃ©rer un dragon, pour un ennemi, c'Ã©tait de la pure folie.

Je me demandais si j'Ã©tais folle, si ce que je faisais Ã©tait dingue, si c'Ã©tait du pur dÃ©lire. Oui, sÃ»rement, c'Ã©tait sÃ»rement le cas.

C'est alors que je vis, que j'entendis des voix.

Les mÃªmes images rÃ©apparurent, les mÃªmes sons. Le mÃªme cauchemar que je faisais Ã chaque fois refit encore surface cette nuit.

Oh non, pas encore.

J'entendais des hurlements. Des hurlements aigues et graves Ã la fois, des coups de mÃ©tal et de fer rÃ©sonnÃ¨rent, des rugissements de dragons se firent entendre de tous les cÃ´tÃ©s. C'Ã©tait infernal.

Je n'entendais que des sons, je ne voyais rien. Je ne voyais que l'obscuritÃ©, comme si j'avais les yeux fermÃ©s. Les yeux fermÃ©s pendant un rÃªve ? C'Ã©tait assez Ã©trange. Ce n'est qu'aprÃ¨s que j'entendis des pleurs cristallins, celui d'un enfant.

C'est alors que mes yeux s'ouvrirent. Ma vue Ã©tait extrÃªmement vague, bien trop floue. Je ne sus me repÃ©rer, j'ignorais complÃ¨tement le cadre spatio-temporel dans lequel je me tenais. Mais je rÃ©ussis Ã savoir, Ã comprendre que je me trouvais dans un lit, et donc, dans une chambre.

Ce n'Ã©tait pas la mienne.

J'avais chaud, terriblement chaud, et j'entendis encore une fois des cris, des rugissements plus prononcÃ©s, et des coups donnÃ©s. Des coups de porte forts, trÃ¨s forts. Je me cachais alors sous la couverture dans un excÃ¨s de peur et j'entendis un bruit sec.

La porte explosait.

Une voix familiÃ¨re rÃ©sonnait.

Â« Gwen ! Â»

Ce prÃ©nom. Je le connaissais, et pourtant ce n'Ã©tait pas le mien. Je ne comprenais pas.

J'enlevais la couverture, et la personne qui Ã©tait rentrÃ©e fut soudainement renversÃ©e Ã terre par une ombre qui s'Ã©tait postÃ©e juste derriÃ¨re elle. Une ombre noire, malfaisante. La peur m'envahit en l'apercevant.

Un autre rugissement rÃ©sonnait et le feu commenÃ§ait alors Ã se propager dans la maison.

Je hurlais, et l'ombre m'emporta.

* * *

><p>- Aahh !<p>

Dans un cri de terreur, Je me redressais sur mon lit la respiration trouble et irrÃ©guliÃ¨re. J'avais le front en sueur et les mains moites. Je restais encore bloquÃ©, et ce n'est qu'aprÃ¨s quelques minutes interminables, que je clignais des yeux, et j'Ã©cartais mes mÃ¨ches de cheveux roux foncÃ©s collants mon visage trempÃ©.

Je fermais les yeux en prenant une grande inspiration. Ce rÃªve. Que je faisais de plus en plus souvent, qui me hantait depuis mon enfance, Ã©tait rÃ©apparut une nouvelle fois.

Mais cette fois-ci, c'Ã©tait diffÃ©rent.

C'Ã©tait tellement plus clair, plus prÃ©cis. J'avais presque l'impression d'avoir revu un souvenir. Non, c'est n'importe quoi, me rÃ©sonnais-je. Mais voir ce cauchemar apparaÃ®tre cette fois si rÃ©el, plus clair me fit froid dans le dos. J'avais peur de ce maudit rÃªve.

Je m'enroulais alors de mes bras en retombant sur mon lit.

J'avais besoin que quelqu'un soit lÃ pour me rÃ©conforter.

J'essayais d'imaginer Harold me serrer dans ses bras en me rÃ©confortant, me murmurant des paroles rassurantes. Je voulais qu'il soit avec moi, je voulais sentir la chaleur de son corps et de ses bras contre moi, je voulais l'entendre, entendre sa voix, sentir son odeur, je voulais qu'il me dise que tout irait bien, qu'il serait lÃ pour moi.

Mais bien Ã©videmment, Ã§a non plus ce n'Ã©tait qu'un rÃªve.

Plongeant mon visage dans mon oreiller, je soupirais avec dÃ©sespoir.

Et soudain je sursautai quand quelqu'un frappait trÃ¨s fortement Ã la porte.

- LISSA !

J'ouvris les yeux, et je fixais la porte en bois avant de lÃ©gÃ¨rement grogner. Je voulus rÃ©pondre, mais je finis par garder la bouche close.

- Lissa ! Alvin veut te voir ! MAINTENANT !

M'ouais. La technique Â« faire semblant de dormir Â» ne marchait jamais de toute faÃ§on.

- D'accord ! D'accord j'arrive..

Le TraÃ®tre Ã l'autre cÃ´tÃ© donnait un coup de pied dans la porte avant de s'en aller. Pourquoi il voulait me voir encore ? Je n'avais pas envie de le voir, je voulais rester ici, au chaud, en rÃªvant du...

Prisonnier.

Cette simple pensÃ©e me fit presque changer d'avis. Je n'avais pas le droit de faire Ã§a, je pouvais pas. Je pris une inspiration et je pivotais mes pieds sur le cotÃ© de mon lit afin de me lever. Je m'habillais, me fis une tresse, et je sortis. La porte Ã©tait un peu coincÃ©e et j'eus du mal Ã l'ouvrir.

Je tournais la tÃªte dans les couloirs, et je ravalais ma salive avant d'avancer. Je ne me posais qu'une seule question Ã cet instant: Pourquoi voulait-il me voir ? Il ne voulait jamais me voir d'ordinaire. Et Ã chaque fois qu'il me cherchait, c'Ã©tait soit pour m'engueuler, soit pour... m'engueuler.

Et pourquoi cette fois-ci ?

J'essayai de savoir pourquoi, je me remÃ©morai des derniÃ¨res choses de 'mal' que j'aurais pu faire. Rien de trÃ¨s mÃ©chant. Sauf peut-Ãªtre..

Une sueur froide coulait le long de mon dos.

Je me rappelais alors du vacarme de cette nuit aprÃ¨s la fuite de Krok- du Furie Nocturne. Les TraÃ®tres ne cessaient de hurler et je me disais Ã chaque fois que c'Ã©tait Ã cause de moi. Et le fait que mon pÃ¨re veuille me voir aprÃ¨s Ã§a, me fit soudainement affreusement peur.

Je me raclais la gorge, et mes jambes commenÃ§aient mÃªme Ã trembler. Nan, ne t'inquiÃ¨te pas Lissa, c'est rien. Il ne pouvait pas savoir, il ne pouvait pas.

Je pris une autre inspiration, et j'arrivais bientÃ´t Ã la grande salle, lÃ oÃ¹ se trouvait Alvin. Il Ã©tait avec Sauvage, Ronal, Conan et d'autres TraÃ®tres qui entouraient le trÃ´ne dans lequel il Ã©tait assis. J'avais l'impression d'Ãªtre entrÃ© dans une cour martiale, oÃ¹ j'allais Ãªtre accusÃ©, jugÃ©, et condamnÃ©.

Je sentais mon cÅ“ur tambourinÃ© contre ma poitrine bien trop rapidement Ã mon goÃ»t, et je les regardais un Ã un avant de m'avancer lentement. Cette sensation d'avoir tous les regards sur soi Ã©tait abominable. Je m'avanÃ§ais jusqu'Ã me trouver face Ã eux et je pris une grande inspiration.

- Tu voulais me voir, papa ?, demandais-je presque timidement

- Oui. J'aimerais te poser quelques questions.

Le ton glacial qu'il avait employÃ© me rendit encore plus nerveuse que je l'Ã©tais dÃ©jÃ . Ses sourcils mi- froncÃ©s, la tÃªte haute, les yeux ne dÃ©gageant aucune Ã©motion, je connaissais bien ce regard.

Je compris que j'avais vraiment Ã m'en faire.

- C'est Ã propos du Furie Nocturne qui s'est Ã©chappÃ©.

Cette simple phrase aurait pu me faire tomber dans les pommes si je n'Ã©tais pas aussi concentrÃ©. Je tentais de rester neutre, et je hochais la tÃªte, une sueur froide coulant dans mon dos.

- D'accord.

- Je convoque tout le monde et je leur pose les mÃªmes questions qu'Ã toi.

C'Ã©tait comme un soulagement au fond de moi. Je n'Ã©tais donc pas directement visÃ©.. si ?

- Je t'Ã©coute, dis-je simplement

- Bien. OÃ¹ Ã©tais-tu hier soir ?

Je n'eus le temps de rÃ©flÃ©chir que ma bouche sortait dÃ©jÃ des mots non-calculÃ©s.

- Dans ma chambre.

- Que faisais-tu ?

- Rien de trÃ¨s intÃ©ressant.

- Et ensuite ?

- Je suis allÃ© nourrir Ha- le prisonnier.

- Je suppose alors que tu as bien la clÃ©.

Je me raclais la gorge.

- En effet.

Son regard noir me fit regretter mes paroles. Aurais-je dis quelque chose de travers ?

- C'est la vÃ©ritÃ© ? , me demandait-il en serrant les dents

J'eus un instant d'hÃ©sitation qui aurait pu me coÃ»ter chÃ¨re, et je pris une inspiration.

- Oui.

- Bien.

Il se levait de sa chaise et poussait un long soupir.

- Es-tu directement retournÃ© dans ta chambre aprÃ¨s avoir nourri le ConquÃ©rant des Dragons ?

- Oui.

Cette rÃ©ponse fut pour lui la goutte de trop. Ses sourcils se froncÃ¨rent aussitÃ´t et je dÃ©testais ce regard qu'il me lanÃ§ait. C'Ã©tait le mÃªme quand il regardait avec mÃ©pris les TraÃ®tres qui n'obÃ©issait pas correctement.

- Bien. Vois-tu ma trÃ¨s chÃ¨re fille, je pense que tout ce que tu viens de me dire n'est qu'un grand tissu de mensonges.

Je ne me sentais soudainement pas trÃ¨s bien, et mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait encore d'un rythme supÃ©rieur.

- Quoi ? N-non.

- Ah ?

- Oui ! Pourquoi ce serait le cas ? Qu'est-ce qui te fais dire Ã§a ?

J'avais fait une erreur quelque part, je ne sais pas, quelque chose. Je me repassais en boucle la conversation de deux minutes que nous venions d'avoir, mais je ne voyais pas oÃ¹ est-ce que j'ai pu foirer.

- Tu dis avoir passÃ© la soirÃ©e dans ta chambre ? Tu dis Ãªtre sorti pour nourrir le prisonnier ?

- Euhm.. Oui..

Il descendait une Ã une les quelques marches qui nous sÃ©paraient de son trÃ´ne, et instinctivement je reculais d'un pas. Je ne me sentais vraiment pas bien.

- Et tu es DIRECTEMENT remontÃ© Ã ta chambre ?

Cette fois-ci, je me contentais de hocher la tÃªte.

- Alors comment peux-tu Ãªtre au courant que le Furie Nocturne s'est Ã©chappÃ© ?

Je sentis Ã cet instant une tache froide se rÃ©pandre dans mon dos et tous mes poils se dresser.

La voilÃ mon erreur.

Mes yeux s'agrandirent et il descendait le reste de marches sous le regard des Bannis derriÃ¨re lui. Je reculais d'un autre pas en lanÃ§ant un regard rapide au sol, et je me mis Ã bÃ©gayer.

- Je.. je n'Ã©tais pas au courant..

- Mensonge.

- Non..

- Tu n'as pas rÃ©agi quand j'ai dit qu'il s'Ã©tait Ã©chappÃ©, tu Ã©tais forcÃ©ment au courant, crachait-il, alors je le rÃ©pÃ¨te: Comment le sais-tu ?!

J'avais vraiment trÃ¨s peur, et mes mots se mÃ©langÃ¨rent.

- Je.. et bien.. j'ai... euhm.. c'est pas ce que tu crois..

- Il n'y a que Ronal et Conan, et toi qui ont la clÃ©. Ils m'ont jurÃ© que ce n'Ã©tait pas eux. Ã‡a ne peut Ãªtre que toi.

- Non.. non, j'ai rien fais..

- Alors jure-le.

- .. Quoi ?

- Maintenant.

Ma respiration Ã©tait forte, mon cÅ“ur battait Ã mille Ã l'heure, et je sentais que tout allait s'Ã©crouler autour de moi. Je ne pouvais pas jurer alors que je mentais, Ã§a serait de la pure trahison, et Ã§a serait mettre en colÃ¨re les dieux.

- MAINTENANT !

J'ouvris la bouche, mais rien n'en sortait. Les lÃ¨vres tremblantes, je le regardais encore dans les yeux, et je sentais que tout autour de moi s'Ã©croulait, tombait en piÃ¨ces sans que je ne puisse faire quoique ce soit. Les TraÃ®tres derriÃ¨re lui me regardaient avec mÃ©pris et en regardant mon pÃ¨re dans les yeux, je compris que Ã§a ne servait Ã rien de prier.

Je baissais les yeux vers le sol.

- Je suis dÃ©solÃ©..

Je sentis les poings d'Alvin se serrer, et sa voix se fit tellement froide que la tempÃ©rature baissait soudainement.

- Tu te rends compte de ce que tu as fait ?

Je ne rÃ©pondis pas.

Je relevais les yeux vers mon pÃ¨re, et quand je croisais son regard, il me frappait assez violemment pour m'envoyer valser Ã terre. Je gÃ©mis, et mon visage s'enflammait soudainement quand ma tÃªte heurtait le sol. Je toussais et je passais une main sous mon nez. Je regardais mes doigts couverts de sang, et je levais mon regard vers l'homme qui Ã©tait mon pÃ¨re.

- TU TE RENDS COMPTE DE CE QUE TU AS FAIS ?!

Tous mes membres me firent mal aprÃ¨s le choc et je sentis mes yeux piquer alors que je fixais Alvin qui lui semblait perdre patience.

- Tu as libÃ©rÃ© un dragon ! Et pas n'importe lequel en plus ! Le Furie Nocturne, le dragon DE L'ENNEMI !

- Tu allais le tuer.., murmurais-je

J'essayai de redresser ma tÃªte, mais il me frappait de nouveau de sa main de gÃ©ant, m'assommant presque.

- ET ALORS ?!

- Ce.. c'Ã©tait le dernier.. de son espÃ¨ce..

Il frappait de nouveau.

Quelques gouttes de sang tachaient le sol quand je parlais, et je sentais ma lÃ¨vre infÃ©rieure s'engourdir et mon Å“il droit gonflÃ©. Il Ã©tait fermÃ©.

- Tu.. tu n'avais pas le droit..

Il levait sa main en l'air, et je poussais un lÃ©ger gÃ©missement de peur en me protÃ©geant avec mes bras, me recroquevillant au sol comme un chien battu. Il finit par me fixer et baissait son bras, me regardant avec un air dÃ©daigneux.

- Quand je donne des ordres, on RESPECTE les ordres. Toi tu ne m'as jamais Ã©couter.

J'aurais tellement lui dire qu'en rÃ©alitÃ© c'Ã©tait lui qui ne m'Ã©coutait jamais. Mais je ne pouvais le faire, Ã cause de ma tÃªte qui tournait affreusement, et par peur de me prendre un autre coup.

- Je ne t'ai jamais rien dis. Ou du moins, tu es vraiment une enfant de cÅ“ur comparer aux autres abrutis que je massacre !

Les autres derriÃ¨re tirÃ¨rent une tÃªte outrÃ©e.

- Mais lÃ s'en ai trop !, hurlait-il, tu es vraiment un fardeau ! Tu comprends Ã§a ?! LibÃ©rer un dragon, non mais quelle idÃ©e ?! J'aimerais savoir ce qu'il se passe dans ta tÃªte !

Jamais il ne m'avait parlÃ© comme Ã§a, dit Ã§a. Les craintes que je m'Ã©tais faites sur le fait que peut-Ãªtre mon pÃ¨re n'Ã©tait pas fier se confirmÃ¨rent.

Et bien plus par la suite.

- Tu dÃ©shonores le village, tu entends ?! T'es qu'une calamitÃ©. Et non seulement tu sors tes belles paroles sur la dignitÃ©, mais tu agis aussi ! ET TU FOUS LA PAGAILLE SUR UNE ILE TOUTE ENTIERE !

Sous un excÃ¨s de rage, il me frappait Ã nouveau. Mais cette fois-ci avec le poing. Je gÃ©mis de souffrance, la tÃªte Ã terre.

- T'es qu'une incapable, tout ce que tu fais c'est toujours tout gÃ¢cher, tout foutre en l'air. Je fais de gros efforts, j'essaye de rester calme et pourtant tu trouves encore le moyen de me foutre en rogne !

Il levait une nouvelle fois le poing mais fut preuve d'une grande consistance pour Ã©viter de me frapper. Il prit une inspiration, et poursuivit alors son discours.

- Tu ne peux rien faire de bien ! Comment le village peut-il avoir pour successeur une fille comme toi ?! _dÃ©testÃ©e_ et _mÃ©prisÃ©e_ ?! J'ai jamais eu autant honte, et tout Ã§a par TA faute ! T'es pas une TraÃ®tre, et encore moins ma fille.

J'aurais tellement prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre frappÃ© qu'entendre Ã§a. Et pourtant Ã§a eut le mÃªme effet. Ce qu'il venait de dire, c'Ã©tait pire que toutes les paroles du monde, et que toutes les tortures. C'Ã©tait comme si on venait de m'annoncer que ma vie n'Ã©tait qu'une perte de temps, que mon existence Ã©tait misÃ©rable.

Que je ne comptais pour personne sur cette terre.

J'aurais pu disparaÃ®tre, mourir, personne ne s'en apercevrait, personne ne sera triste ou ne pleurera sur mon corps. Je me sentais tellement inutile, sans importance, tellement..

Seule.

En levant mon regard vers les TraÃ®tres derriÃ¨re qui souriaient Ã pleines dents et qui me regardaient avec dÃ©daigne, les larmes me montaient rapidement au seul Å“il ouvert que j'avais, et je sentis un malaise intÃ©rieur se faire en moi. Un grand vide, un grand creux s'Ã©tait formÃ© dans mon estomac, et mon cÅ“ur s'Ã©miettait comme du pain moisi. Comme des cendres. Une tÃ¢che froide s'Ã©tait rÃ©pandue dans mon dos, et je sentais le monde autour de moi s'effondrer.

Alvin m'attrapait alors le poignet, me faisant lÃ©gÃ¨rement redressÃ© du sol, et il plantait son regard dans le mien malgrÃ© le fait que j'avais envie de dormir, de m'Ã©vanouir et de ne jamais me rÃ©veiller.

- Alors maintenant Ã©coute moi bien. Tu vas restÃ© enfermer dans ta chambre et tu ne donneras plus Ã manger au prisonnier jusqu'Ã nouvel ordre.

Je tremblais face au poids de son regard, ma lÃ¨vre engourdie s'enflammait et mon Å“il gonflÃ© aussi. Je voyais Ã peine en plus de cela.

- Et si tu me refais un coup pareil, si tu fais ne serait-ce qu'une moindre erreur..

Ses dents se serrÃ¨rent et sa poigne se serrait autour de mon poignet. J'allai avoir des bleus tellement il serrait fort, c'Ã©tait certain. Je me forÃ§ai alors Ã ne pas gÃ©mir. Je n'avais plus la force de toute faÃ§on.

- Je te jure de ne pas Ãªtre aussi indulgent la prochaine fois. Est-ce clair ?

Je n'eus le temps de rÃ©pondre qu'il me hurlait tout prÃ¨s du visage.

- EST-CE CLAIR ?!

Je fermais les yeux et mon cÅ“ur ne fit qu'un bond. Je hochais vivement la tÃªte, et des larmes coulÃ¨rent sur mes joues qui viraient au bleu-violet.

- Oui.. oui..

Il soupirait longuement, la tÃªte haute.

- Bien.

Alvin finit par lÃ¢cher mon poignet en miettes, et je tombais Ã moitiÃ© Ã terre, la tÃªte baisser vers le sol. Je laissais mes larmes couler silencieusement, alors que j'entendis mon pÃ¨re se diriger vers Sauvage et les autres.

- Vous avez entendu bande de larves ? Emmenez-la.

Je sentis ensuite des poignes ferme me saisirent les bras. Mais contrairement Ã ce que je m'attendais elles Ã©taient moins

agressives, et plus douces. Comme si ils avaient eu pitiÃ© de moi.

Je levais mon regard vers Alvin, et je ne sus le regarder encore un instant avec peine et rancÅ“ur que je fus emmener dans ma propre prison.

19. Chapter 19

**Salut ! ^^ dÃ©solÃ© pour le retard, mais vous connaissez dÃ©jÃ les raisons de ce petit retard. Et puis y'en a marre de devoir trouver des excuses ! :P Nouveau chapitre plutÃ´t.. Moyen ? le prochain arrivera la semaine prochaine si je finis le vingt-deuxiÃ¨me en cours, en espÃ©rant qu'il vous plaise ^^ **

Je vois plusieurs hypothÃ¨ses intÃ©ressantes au sujet de Lissa dites-moi.. plutÃ´t pas mal :P je suis heureuse que le chapitre prÃ©cÃ©dent vous ai plus, en espÃ©rant que vous aimerez aussi celui-lÃ (qui sait ?). Sur ce, bonne lecture !

* * *

><p>Ah ! j'allais oubliÃ©, je suis youtubeuse, et j'ai rÃ©ussi a confectionner une sorte de "bande-annonce" pour cette fiction :) pour ceux que Ã§a interresserai, je vous met le lien, et j'ignore si Ã§a marchera. Si c'est le cas, allez donc sur mon profil et vous trouverez mon compte youtube sur lequel vous trouverez la video ^^ Dites moi vos avis en reviews ! je compte sur vous !

** watch?v=kb6Dy4SNBUk&list=UU-hGUXTb0RCbs1nG_T9iFfA **

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XVIII

Ses mains tremblaient, son corps pulsait dangereusement, des gÃ©missements sortaient de sa bouche, ses yeux brÃ»laient atrocement.

Il fit un bond sur le sol, et ses mains agrippaient ses chaÃ®nes, puis s'accrochaient au sol en arrivant presque Ã crÃ©e des fissures sur les pavÃ©s. Il serrait les dents, et gÃ©mit avant de pousser un hurlement de souffrance. Il refit cela une nouvelle fois, encore et encore.

Et pourtant il n'y avait personne avec lui.

Pas de fer rouge, pas de bourreaux, rien. Il hurlait seul, comme un fou, comme un malade.

Il hurlait une nouvelle fois, la respiration trÃ¨s forte et il attrapait une chaÃ®ne le retenant d'une main, l'autre se mettant soudainement Ã gratter son poignet en plantant ses ongles dans sa peau. Du sang s'Ã©coulait en abondance, des gouttes tombant sur le sol, et pourtant il continuait de gratter, le son horripilant de ses ongles frottant contre sa peau qui pelait se rÃ©pandant sur les

parois de sa cellule.

Il hurlait, et sa colonne vertÃ©brale fracturÃ©e lui fit un mal de chien. Il se courbait et aurait jurÃ© avoir entendu un craquement dans son dos. Il rouvrit ses yeux brÃ»lants, et arrÃªtait pour ensuite essuyer son poignet en sang contre son front en descendant jusqu'Ã sa joue pour ensuite le frotter contre sa tunique avec vitesse. Les brÃ»lures et les picotements se firent sentir, et il gÃ©mit en pulsant une nouvelle fois.

Son pied mÃ©tallique frottait sur le sol, et un son strident Ã en hÃ©risser les poils des bras rÃ©sonnait dans l'arÃ¨ne. Il ouvrit les yeux, et tournait la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en apercevant son reflet divisÃ© dans le miroir brisÃ©.

Horreur.

Une Ã©norme trace de sang descendait de son front Ã sa joue, des gouttes descendant jusqu'Ã ses sourcils et son cou. Ses yeux Ã©taient rouges, ses dents Ã©taient fortement serrÃ©es, sa peau Ã©tait pale et pourtant rougie, ses cheveux Ã©taient d'un noir Ã©bÃ¨ne, et son vÃªtement ressemblait Ã un tablier de boucher.

On aurait dit un _monstre._

GÃ©missant une nouvelle fois, il fermait les yeux en dÃ©tournant le regard de lui-mÃªme pour ensuite hurler Ã pleine gorge. Ses chaÃ®nes claquÃ¨rent dans un bruit sec quand il tirait dessus avec force. Il tirait dessus encore et encore, le mÃ©tal claquant derriÃ¨re lui, et il regardait fixement les jointes en espÃ©rant qu'elles se dÃ©crochent du mur. Mais rien Ã faire, les clous restaient en place et les chaÃ®nes Ã©taient trop Ã©paisses pour qu'il puisse espÃ©rer quoique ce soit.

Il hurlait et grattait son autre poignet jusqu'au sang, sentant son Å“il droit littÃ©ralement s'enflammer quand une goutte sur son front tombait en plein dedans.

- Harold ?

Il cessait aussitÃ´t ses gestes en restant bloquÃ© dans sa position, et levait les yeux vers la porte en barreaux. Lissa Ã©tait lÃ , la porte ouverte derriÃ¨re elle alors qu'elle tenait dans ses mains la clÃ©.

La clÃ©. La clÃ©. La clÃ©. La clÃ©. La clÃ©. La clÃ©.

- Qu'est-ce qui t'arrives ? Oh par Odin, tu te fais du mal !

Elle s'avanÃ§ait et ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent d'horreur en voyant son Ã©tat semblable Ã celui d'un tueur.

Il pÃ©tait un plomb.

Plaquant une main contre sa bouche, l'autre gardant la clÃ©, elle s'accroupissait face Ã lui alors que ses lÃ¨vres brisÃ©es et dÃ©structurÃ©es tremblaient dangereusement.

Comme Sauvage. Comme Sauvage et son regard de meurtrier.

- D-Donne moi...

- Quoi ?

Elle le fixait avec horreur et incomprÃ©hension, secouant la tÃªte avant d'essayer de reprendre ses esprits et en tentant d'Ã©chapper Ã ses yeux qui explosaient.

- Je vais t'aider, laisse-moi faire..

Elle posait une main sur son Ã©paule, et tout se passa vite.

Ce fut comme un Ã©lectrochoc pour lui. Il ouvrit encore un peu plus ses yeux et il rÃ©ussit Ã attraper son poignet pour la retourner, et la plaquer contre le mur de sa prison. Elle poussait un gÃ©missement et aurait pu hurler de peur si sa gorge n'Ã©tait pas Ã©tranglÃ©e par ses chaÃ®nes.

Tenant le mÃ©tal dans ses mains, Harold la regardait droit dans les yeux alors que la respiration de Lissa s'accentuait terriblement.

- DONNE LA MOI !

Il lui hurlait littÃ©ralement au visage, et Lissa sentit son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rÃ© Ã un rythme in calculÃ©. Il serrait les chaÃ®nes qui entouraient son cou et qui la collait au mur, et il prit alors un poignard qu'elle avait dans sa large ceinture de tunique, le pointant juste devant elle.

Il Ã©tait en train de la menacer avec un poignard.

- DONNE-MOI LA CLÃ‰ !

Elle fixait la lame, puis le jeune homme et la peur montait en elle.

- Harold... je t'en prie, arrÃªte...

- TOUT DE SUITE !

Elle fit un lÃ©ger bond et elle tremblait affreusement. Elle avait peur, elle Ã©tait effrayÃ©, jamais elle n'avait vu une telle flamme de rancÅ“ur et de vengeance dans les iris de quelqu'un. Les larmes lui montaient rapidement aux yeux, et elle sentait un malaise l'imprÃ©gner alors que pour une fois depuis le dÃ©but, elle Ã©tait effrayÃ© par le ConquÃ©rant des dragons.

Il Ã©tait devenu un monstre.

Et comme tout animal sauvage ayant Ã©tÃ© enfermÃ© et sÃ©questrÃ©, il ne voulait qu'une chose: se venger.

L'adolescente repensait alors Ã l'Ã‰bouillantueur qui Ã©tait en train de pÃ©ter un cÃ¢ble face dans l'arÃ¨ne.

Il faisait pareil.

- ArrÃªte Harold.., dit-elle avec des sanglots dans la voix, tu.. tu me fais peur..

Ce mot la fit sourire l'adolescent.

- Je ne te reconnais plus... Je t'en supplie..

- Fais pas ta conne, Lissa !, hurlait-il, je n'hÃ©siterais pas Ã te tuer ! Tu entends ? JE N'HÃ‰SITERAIS PAS !

Il brandit un peu plus son poignard, et elle fermait les yeux en ravalant difficilement sa salive. Des larmes d'angoisse coulÃ¨rent dÃ©jÃ sur ses joues.

- Tu as changÃ©..

- ChangÃ© ?, rit-il amÃ¨rement alors que d'autres gouttes de son propre sang sur sa joue roulaient sur son cou, Peux-tu savoir ne serait-ce qu'une seconde ce que c'est de devoir vivre dans l'obscuritÃ© ? Seul, torturÃ© ?! Tu sais ce que c'est que de sentir le fer te ronger la peau et l'Ã¢me chaque jour qui passe ?!

Elle ouvrit la bouche, mais Harold la plaquait plus fort contre le mur, fermant les yeux en cessant de respirer, d'autres larmes coulant.

- EST-CE QUE TU SAIS, hurlait-il en serrant les chaÃ®nes, ce que c'est que de pourrir dans le froid, de voir le monde s'effacer et de ne rien pouvoir faire ?!

Elle n'osait rÃ©pondre, gardant les yeux fermÃ©s.

- Est-ce que tu sais ce que c'est que de ne plus voir ceux que tu aimes, et de devoir te sacrifier pour un peuple qui t'as toujours traitÃ© comme un INCAPABLE ?!

Elle ouvrit les yeux aprÃ¨s cette rÃ©vÃ©lation.

- Ils..

- Oui. Berk n'est pas aussi parfait que ce que l'on peut le prÃ©tendre.

Elle ravalait une nouvelle fois et sa respiration restait trouble face Ã la lame qui s'agitait devant ses yeux.

- Maintenant donne-la moi.

Elle resserrait sa prise sur la clÃ© dans sa main, et elle serrait les dents en tentant de ne pas faillir.

- DONNE MOI CETTE FOUTUE CLÃ‰ !

Elle secouait la tÃªte.

- Je peux pas faire Ã§a...

Il la regardait et un rictus s'emparait de ses lÃ¨vres. Il se mit alors soudainement Ã rire comme un fou, croyant alors Ã une mauvaise blague.

- Tu te fous de moi ?, rit-il encore, tu me nourris, tu prends soin de moi, tu libÃ¨res mon dragon, et t'es mÃªme pas CAPABLE DE ME

DONNER UNE CLÃ‰ ?!

- Je suis dÃ©solÃ©...

- Foutaise.

Sa main grattait une nouvelle fois son poignet ensanglantÃ©, et il dressait de nouveau le poignard devant elle.

- Je te l'ai dit, je n'hÃ©siterais pas. Alors donne-la moi.

Elle ne rÃ©pondit pas, son cÅ“ur battant toujours Ã une vitesse impressionnante.

- LISSA !

Elle secouait la tÃªte en laissant Ã©chapper d'autres perles salÃ©es. Harold sentit de nouveaux des pulsions s'emparer de son corps. Il se tint le crÃ¢ne d'une main, et tirait sur ses cheveux alors qu'il gÃ©missait comme un animal. La rousse Ã©carquillait les yeux et il enlevait sa main de sa tÃªte, une touffe de cheveux Ã©bÃ¨ne dans sa paume.

- T'es en train de perdre la tÃªte.., murmurait la jeune fille en secouant la tÃªte

Il grattait son poignet, et levait les yeux vers elle avec haine.

- Quoi ?

- Tu deviens complÃ¨tement fou...

Il fronÃ§ait les sourcils et resserrait son emprise sur le manche du couteau.

- Tais-toi.

- T'es en train de pÃ©ter un plomb..

- TAIS-TOI !

Ses yeux rouges brÃ»laient, piquaient, il allait exploser. Il se grattait le front, puis son poignet et son dos lui fit atrocement mal. Sa respiration s'accÃ©lÃ©rait soudainement.

- Moi j'suis pas fou. Naaaaan, moi j'suis pas fou. C'est vous tous qui Ãªtes fous, vous tous !

On aurait dit un malade.

Lissa secouait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte et elle se collait un peu plus contre la paroi quand Harold avanÃ§ait sa tÃªte vers elle comme un psychopathe.

- Tu trouves que je suis fou ?

- ArrÃªte Harold...

Il collait une main Ã sa gorge pour l'empÃªcher de bouger, et il se mit Ã renifler son cou en lui pinÃ§ant parfois la peau,

l'adolescente tournant la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en serrant les dents.

- Tu trouves que je suis cinglÃ© ?

- ArrÃªte..

- Ose me dire que je le suis.

- Je t'en prie.. Je t'en prie..

- Oh oui vas-y, supplie moi.

Elle Ã©clatait un sanglot en gardant la tÃªte tournÃ©e et les yeux fermÃ©s, et pleurait quand le garÃ§on lui lÃ©chait le long du visage en y dÃ©posant une longue trace de sang sur la joue.

- Je t'en prie... Harold, je ne te reconnais plus... je ne te reconnais plus..

- Tu ne me connais pas, Lissa. Tu ne sais rien de moi.

Elle Ã©clatait un autre sanglot et Harold se sÃ©parait d'elle en effleurant le cotÃ© de la lame avec sa main, des entailles se creusant au bout de ses doigts faisant ruisseler quelques gouttes de sang sur le poignard.

- Tu ne sais rien de moi..

Il la regardait et Ã©clatait un lÃ©ger rire sadique, ses lÃ¨vres tremblantes d'impatience.

- C'est ta derniÃ¨re chance Lissa. Donne-moi, cette, clÃ©.

Elle fronÃ§ait les sourcils et tentait de garder la tÃªte haute, sa mÃ¢choire tremblant malgrÃ© elle, et les yeux vitreux la trahissant.

- Non.

Ce fut la goutte de trop.

Il grognait, et il hurlait de rage Ã pleine gorge, la rousse en face de lui Ã©carquillant les yeux en sentant une nouvelle montÃ©e d'angoisse la prendre.

Les mains tremblantes, il serrait les chaÃ®nes, brandit son arme,

Et plantait son poignard dans sa gorge.

* * *

><p>- AAAAAAHHHH !<p>

Harold se rÃ©veillait en sursaut, les mains plaquÃ©es sur son cou.

Tout son corps tremblait, son cÅ“ur battait Ã mille Ã l'heure, et il avait les yeux Ã©carquillÃ©s. Il tentait de reprendre ses esprits, mais il n'y arrivait pas, c'Ã©tait trop dur pour le moment.

Il restait ainsi moins d'une minute, les yeux grands ouverts et la respiration trouble, et il finit par ravaler sa salive en lÃ¢chant prise sa gorge. Il baissait instinctivement ses yeux vers ses poignets et les regardait fixement.

Il voyait les cicatrices boursouflÃ©es, et c'Ã©tait tout. Pas de marques de griffures, pas de sang abondant. Il plissait les yeux, et tournait alors son regard vers le miroir brisÃ© Ã sa droite.

Pas de traces de sang, de cheveux noirs Ã©bÃ¨ne, de yeux rouges, de membres qui tremblaient, son vÃªtement ne semblait plus tellement Ã celui d'un boucher, il Ã©tait de nouveau normal.

Il poussait un long, trÃ¨s long soupir de soulagement en comprenant que tout n'Ã©tait qu'un abominable cauchemar. Vraiment horrible. Il se prit sa tÃªte entre ses mains, et tentait alors de rÃ©aliser.

Il avait disjonctÃ©, pÃ©tÃ© un plomb, il Ã©tait devenu fou, cinglÃ©, hystÃ©rique.

Il s'Ã©tait transformÃ© en monstre.

Et ce rÃªve Ã©tait tellement rÃ©aliste qu'il sentit un frisson parcourir son Ã©chine. Ã‡a pourrait se passer, Ã§a pourrait lui arriver. Et il avait peur que Ã§a arrive. Il avait peur de lui-mÃªme. Et quand il repensait Ã ce qu'il disait, ce qu'il faisait lui fit droit dans le dos.

Il avait tuÃ© Lissa.

Il l'avait tuÃ©, sans hÃ©siter, sans pitiÃ©, comme un tueur sanguinaire.

_Comme si _elle ne comptait pas pour lui.

Il lui avait parlÃ© comme un malade qui ne voulait que s'enfuir, qui aurait fait n'importe quoi pour partir, mÃªme la tuer, lui trancher la main, tout dÃ©truire autour de lui.

Mais il savait pourtant qu'au plus profond de lui, il ne pourrait jamais lui faire du mal. Pas Ã elle, pas Ã Lissa. Jamais il ne pourrait la blessÃ©, pas aprÃ¨s tout ce qu'elle ait pu faire pour lui. Elle Ã©tait allÃ©e jusqu'Ã libÃ©rer Krokmou.

Alors pourquoi dans son cauchemar il Ã©tait prÃªt Ã la massacrer ?

Il comprit alors qu'il avait peur de devenir comme la plupart des animaux sauvages:

Sans sentiments, et sans raison.

En secouant la tÃªte, il fermait et rouvrait les yeux en tentant d'effacer les derniÃ¨res images de son cauchemar.

C'est rien, se dit-il, tu n'es pas fou, tu ne l'a pas tuÃ©, tu ne lui a pas dit pour le village, tout va bien.

Il prit alors une grande inspiration.

Il devait non seulement survivre, rÃ©sister, mais il devait aussi ne pas craquer au poids de la solitude.

Il ne devait pas perdre la raison.

* * *

><p>Je veux tout savoir: vous y avez cru ? :P

N'oubliez pas de me dire vos avis pour la bande annonce ! : watch?v=kb6Dy4SNBUk&list=UU-hGUXTb0RCbs1nG_T9iFfA

20. Chapter 20

Coucou ! me revoilÃ pour un nouveau chapitre ^^ nous atteignons Ã prÃ©sent le cap de la vingtaine :) chapitre plus moyen-long, en espÃ©rant qu'il vous plaise ^^ je le poste Ã la veille de mon anniversaire, et le prochain, sera postÃ© Ã NoÃ«l :) mÃªme Ã court de chapitres.. ne vous inquiÃ©tez pas, maintenant que c'est les vacances -BONNES VACANCES A TOUS !- je vais pouvoir rattraper mon retard ;) merci pour toutes les reviews, je vois que vous aimez toujours l'histoire, que vous y avez cru surtout, alors sans plus tarder la suite ! ^^

**Bonne lecture! **

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XX

- PrÃ©parez le pont, bande de faignants !

Les TraÃ®tres se pliÃ¨rent aux ordres de leur chef, et accÃ©lÃ¨rent leurs pas sur les quais. Leurs voix graves se mÃ©langeaient pour former une assourdissante cacophonie, et le vent qui sifflait fortement aux oreilles n'arrangeait rien. Alvin levait les yeux vers le ciel orageux, et sourit doucement. Le bruit du tonnerre rÃ©sonnait Ã travers les nuages sombres, et il pouvait mÃªme apercevoir des flashs lumineux en dedans. Les poils de sa barbe lui chatouillaient les joues, et il fixait la mer qui s'agitait devant lui avec calme et impatience.

Le drakkar qui arrivait, accostait au port, les Outcasts attrapant les cordes pour les attacher autour des poteaux du port. Alvin attendait mains dans le dos, alors que les TraÃ®tres firent descendre la rampe, les premiÃ¨res provisions et marchandises descendant du bateau en trompe. Le chef passait en revue chaque charrette qui passait, et accueillait un peu trop froidement les premiers Berserkers qui arrivaient.

- Alvin !

Il tournait la tÃªte et vit Dagur le DÃ©rangÃ© descendre Ã son tour avec son habitude sourire las et mauvais au coin des lÃ¨vres.

- Ah ! Te voilÃ enfin.

Il s'approchait, et ils se serrÃ¨rent la main comme de vieux alliÃ©s, les cris et les hurlements les entourant toujours. Les habitudes du port, c'Ã©tait ainsi..

- Alors, comment vas-tu ?, demandait Dagur en passant une main sur le manche de son Ã©pÃ©e accrochÃ©e Ã sa taille

- Bien pour le moment. MÃªme si ce n'est pas tout Ã fait ma semaine. Et toi ?

- La mÃªme. J'imagine que nous avons beaucoup de choses Ã nous dire depuis ces six derniÃ¨res semaines, n'est-ce pas ?

Alvin sourit.

- Oh que oui.

* * *

><p>Les deux hommes s'avancÃ¨rent dans les couloirs sombres, deux TraÃ®tres et un Berserker les suivant derriÃ¨re eux, se dirigeant vers la Grande Salle qui ne se trouvait qu'Ã quelques mÃ¨tres. Ils y entrÃ¨rent, et la piÃ¨ce Ã©tait vide, toutes les longues tables en bois dÃ©sertes. Pas un chat en vu, de quoi les calmer de la cacophonie rÃ©cente qui commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã les soÃ»ler. S'Ã©changeant un autre regard, ils s'assirent face Ã face, le chef des Berserkers sortant un de ses nombreux poignards en jouant avec, avec agilitÃ©.<p>

- Alors, dis moi. C'est vrai que tu as attaquÃ© Berk plus d'une semaine ?

- Yep. On s'est reposÃ©, on a repris, c'Ã©tait sympa. Une bonne bataille de temps Ã autre, Ã§a fait du bien.

- Je n'en doute pas.

- Et j'ai pris aussi en compte le temps qu'Harold tombe dans ton piÃ¨ge.

- Ã‡a a fonctionnÃ© comme prÃ©vu.

- Si bien ?

- Comme un rat attirÃ© par une tapette.

- Oh.

Dagur mit Ã plat sa main sur la table, et plantait la lame de son poignard entre chaque Ã©cart de ses doigts.

- Ã‡a m'Ã©tonne de lui.

- Tu n'as pas Ã©tÃ© le seul.

L'homme aux peintures de guerre sourit en Ã©clatant un rire, puis poursuivit.

- Et depuis ?

- La torture fonctionne pour l'instant. Tu verrais comment il est. Horrible.

- Un pur spectacle.

- J'en ris Ã cÅ“ur joie.

Ils se lancÃ¨rent un rapide regard, et Alvin reprit.

- Mais il rÃ©siste.

- Encore ?!

- Oui. Il est trÃ¨s fort.

- Un individu comme lui ?! Nan mais tu l'as vu sÃ©rieux ? J'ai failli le noyer quand il Ã©tait petit, il a toujours Ã©tÃ© un ver comparÃ© aux autres habitants de son Ã®le, et il rÃ©siste encore Ã une torture de six semaines non-stop ?!

- Il est vraiment trÃ¨s fort.

Dagur lÃ¢chait un long soupir d'Ã©tonnement et secouait la tÃªte en accÃ©lÃ©rant la vitesse de la lame qui se plantait dans le bois de la table.

- Autre chose ?

- Le Furie Nocturne s'est Ã©chappÃ©.

Le couteau se plantait soudainement dans la table devant les mains d'Alvin, et Sauvage le regardait droit dans les yeux avec fureur.

- QUOI ?!

Le chef des Outcasts ne semblait pas effrayÃ©, mais semblait mal Ã l'aise Ã l'idÃ©e de dire que l'Ã©lÃ©ment de pression sur le prisonnier n'Ã©tait plus ici. Regardant d'un sourcil haussÃ© le DÃ©rangÃ©, il hochait la tÃªte.

- Il s'est Ã©chappÃ©, partit, envolÃ©.

- Et tu trouves Ã§a normal ?

- Je n'aurais pas frappÃ© ma fille si je trouvais Ã§a normal.

- Quoi ? C'est Lissa qui l'a libÃ©rÃ© ?

Il hochait la tÃªte.

- La sale pute !

- Calme toi, ce n'est pas le moment.

- Faut toujours qu'elle se la ramÃ¨ne cette garce ! Un jour je l'Ã©tranglerais, c'est celle que je vais noyer tu verras !

- J'ai dis, CALME TOI.

La voix ferme d'Alvin le TraÃ®tre fit taire son alliÃ©. Il lui lanÃ§ait un regard sombre et il finit par se rasseoir sur sa chaise en laissant l'arme plantÃ© dans le bois. Dagur fit pianoter ses doigts sur la table en prenant une inspiration et ne quittait pas des yeux le brun face Ã lui.

- Il est partit il y a deux nuits, et l'orage est un train de se prÃ©parer. Il n'ira pas plus loin, et c'est LUI qui mourra noyer. Compris ?

Le fils d'Oswald fit grincer ses dents en retenant sa rage comme il le put.

- J'espÃ¨re que ce sera le cas. Oooh oui je l'espÃ¨re.

Alvin hochait la tÃªte et reprit Ã son tour son calme en collant son dos au dossier de son Ã©norme siÃ¨ge.

- Il n'est normalement pas encore arrivÃ©. 3 jours est nÃ©cessaire pour parcourir la distance.

- En parlant des Berkiens..

Le chef des TraÃ®tres levait le regard vers son alliÃ©.

- Quoi en parlant des Berkiens ?

- Ils sont venus me rendre visite l'autre jour.

Alvin fut surpris par cette nouvelle, et plissait les yeux en lui lanÃ§ant un regard interrogateur.

- Ils sont venus ? Sur ton Ã®le ?

- Tu apprends vite, dit-il en plaÃ§ant ses pieds sur le bout de la table, ils croyaient que c'Ã©tait _moi_ qui dÃ©tenait Harold prisonnier. Quelle idÃ©e...

Alvin ne rÃ©pondit pas, songeant Ã ce qu'il venait de dire les sourcils froncÃ©s. Si les Hooligans Ã©taient dÃ©jÃ passÃ© chez Dagur, c'est qu'ils n'allaient pas tarder Ã dÃ©couvrir la vÃ©ritÃ©. Le temps Ã©tait plus comptÃ© qu'il ne le croyait. Prenant une inspiration et se passant une main dans sa large barbe, il tentait de mettre les choses au clair dans sa tÃªte.

- Bien. Et bah c'est pas tout, mais Ã§a me dirais bien de revoir mon vieux frÃ¨re ! , fit Dagur en se levant de sa chaise

- Mmh. Ã‡a me dirais bien aussi.

En se lanÃ§ant un regard mauvais, ils se levÃ¨rent, suivis de leurs gardes personnels, et sortir de la salle en direction de l'arÃ¨ne intÃ©rieure.

* * *

><p>Je me rÃ©veillais doucement, le corps allongÃ© au sol, et j'ouvris les yeux. Je voyais le monde Ã la verticale, et j'Ã©tais tellement fatiguÃ© que je n'arrivais pas Ã me relever. Je regardais

les barreaux de la cellule, les autres prisons dans l'arÃ¨ne Ã l'arriÃ¨re, et les murs noirs qui m'entouraient. Je poussais un soupir, et je bougeais mes jambes et mes bras dans une position plus confortable, les chaÃ®nes qui grelottaient brisant le silence habituel du lieu.<p>

Mes Ã©paules me faisaient affreusement mal, Ã©crabouillÃ©es sur les pavÃ©s. J'arrivais vraiment plus Ã bouger, tellement cette douleur Ã©tait horrible. Je dÃ©cidais alors de me tourner sur le dos, fixant le plafond. Et comme les chaÃ®nes Ã©taient assez courtes, j'avais un bras Ã terre, et l'autre levÃ© en l'air, le bracelet mÃ©tallique me brÃ»lant et me tirant la peau du poignet. Mon coude Ã©tait relÃ¢chÃ©, et j'ignorais totalement cette douleur.

Je me disais que je ressentais tellement pire en ce moment.

Entre mes blessures, ma fracture, la torture, le poids de la solitude,.. je pense que j'Ã©tais au somme-homme de la souffrance. J'en pouvais plus, j'Ã©tais au bout de mes forces, j'avais juste envie de dormir, encore et encore. Regardant le noir du plafond au dessus de moi, je fermais et rouvrait les yeux la bouche entre-ouverte.

Qu'Ã©tait devenue ma vie ? Quand je pensais qu'avant je volais dans les airs, que j'Ã©tais libre, que tout allait bien... ce qui m'arrivait ressemblait Ã de la science-fiction.

C'Ã©tait surrÃ©aliste, tout s'Ã©tait passÃ© si vite.

Qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour me retrouver au plus bas ? J'ai toujours voulu aidÃ©, j'ai toujours voulu le bonheur de mon dragon et de mon village, mÃªme si ils m'ont toujours haÃ¯s. J'ai toujours Ã©tÃ© diffÃ©rent, j'ai jamais Ã©tÃ© injuste, j'ai juste voulu Ãªtre heureux Ã mon tour, vivre une vie simple, sans soucis. Alors pourquoi j'Ã©tais ici ? En train de perdre la raison, et de mourir ?

Ais-je fais quelque chose de mal ? Une erreur ? Pourquoi les dieux me punissaient Ã nouveau, comme Ã l'Ã©poque ? Ils ont toujours Ã©tÃ© contre moi, et le fait que tout se soit arrangÃ©, c'Ã©tait trop beau pour Ãªtre vrai.

J'Ã©tais tout simplement maudit.

Sentant mes yeux piquer, je voulais quelqu'un pour me rÃ©conforter, pour me dire que je m'y faisais pour rien, que tout s'arrangera. J'avais besoin de quelqu'un prÃ¨s de moi, et je ne supportai plus la solitude. J'ai Ã©tÃ© seul toute ma vie, et me retrouver une nouvelle fois sans personne.. me donnais envie de hurler, de me trancher les veines. Je n'en avait pas assez en durer comme Ã§a ?

- J'ai besoin de toi papa..

J'ai jamais eu autant envie de voir mon pÃ¨re avec moi, et de le serrer dans mes bras. Je voulais le voir, voir Krokmou, voir mes amis, voir Gueulfor, voir.. Lissa.

Bon dieu qu'est-ce que j'avais envie de la voir.

Depuis le dÃ©but, elle Ã©tait lÃ pour moi, elle m'aidait, elle me

rÃ©confortait quand il le fallait. En plus de cela elle Ã©tait d'une bontÃ© et d'une gÃ©nÃ©rositÃ© que je croyais impossible chez les bannis. Comment une fille aussi douce comme elle pouvait Ãªtre la fille d'Alvin le TraÃ®tre ?

C'Ã©tait Ã§a qui m'Ã©tonnait le plus. Elle Ã©tait d'une tribu diffÃ©rente de la mienne, en guerre mÃªme, et pourtant on Ã©tait pareil tous les deux. J'avais l'impression qu'elle vivait une vie parallÃ¨le Ã la mienne de l'Ã©poque, et je comprenais ce qu'elle pouvait ressentir, ce qu'elle pouvait vivre.

On Ã©tait Ã la fois si diffÃ©rent, et Ã la fois si similaire.

Un rictus se formait au coin de mes lÃ¨vres et ma douleur au poignet s'Ã©vanouit quand je pensais Ã elle. J'aurais tellement voulu qu'elle soit lÃ avec moi, je voulais pouvoir tenir ses mains dans les miennes, qu'elle soit dans mes bras, je voulais l'entendre, sentir sa respiration contre mon cou, je voulais tout Ã§a.

J'ai jamais ressentis de telles envies, j'ai jamais eu autant voulu la prÃ©sence d'une personne, je ne m'Ã©tais encore jamais imaginÃ© des trucs comme Ã§a.

MÃªme avec Astrid je n'y arrivais pas.

Je n'Ã©tais jamais allÃ© loin avec elle, malgrÃ© nos un an passÃ© ensemble. Les baisers s'Ã©taient elle qui dÃ©cidait quand, les Ã©treintes Ã©taient rares, et les mots doux encore moins. Je commenÃ§ais presque Ã ...

Douter.

Sur elle, sur nous. Et pourtant, Ã§a toujours Ã©tÃ© comme Ã§a. J'Ã©tais mÃªme encore plus proche de Lissa que je ne l'ai jamais Ã©tÃ© avec elle. Je comprenais pas pourquoi je m'Ã©tais mis Ã douter, comme Ã§a, d'un coup. Et puis je mettais notre relation en question alors que j'Ã©tais enfermÃ© dans une prison. C'Ã©tait tellement con.

Fermant les yeux, je me pinÃ§ais les lÃ¨vres et je fronÃ§ais lÃ©gÃ¨rement les sourcils quand je sentais l'humiditÃ© plus prÃ©sente sur le sol refroidir amÃ¨rement mon dos. Il devait pleuvoir, et les prisons de l'arÃ¨ne Ã©taient en plus de cela plutÃ´t proches des canalisations d'eaux.

Je repensais alors Ã la sensation du vent, des nuages, de la puretÃ© de l'air,.. J'aurais tout donnÃ© pour pouvoir m'envoler dans le ciel.

Le bruit des trousseaux de clÃ©s qui ouvrirent la porte me rÃ©veillais aussitÃ´t. J'avais faim, c'Ã©tait l'heure du dÃ©jeuner.

Lissa allait Ãªtre lÃ .

Une forme de soulagement combinÃ©e Ã de l'espoir montait en moi, et je me redressais du sol en fixant la porte en barreaux avec un lÃ©ger sourire.

- Te voilÃ enfin, je t'atten..

Mon sourire disparut aussitÃ´t quand je ne vis pas Lissa, mais Sauvage. Il me regardait avec un sourcil haussÃ©, et rien que de le voir me mettais mal Ã l'aise.

- ..dais, finis-je malgrÃ© tout par dire

- Qu'est-ce t'as ? T'es pas content de me voir ?

- Je suis obligÃ© de te rÃ©pondre ?

Il fronÃ§ait automatiquement les sourcils et grognait en s'avanÃ§ant dans la cellule.

- Depuis quand tu me parles comme Ã§a, hein ? C'est pas parce que t'as Ã©tÃ© un peu chouchouter par l'autre incapable que tu dois te sentir plus fort, ok ? T'es toujours un prisonnier, et t'es en train de crever. Alors si j'Ã©tais toi je la fermerais.

Je le regardais et ma sÃ»retÃ© diminuait aussitÃ´t. Ce qu'il disait Ã©tait vrai, et je baissais les yeux vers le sol avec presque de la soumission. Non, _c'Ã©tait_ de la soumission. Sauvage affichait un air dÃ©daigneux, et fit claquer sa langue.

- Je prÃ©fÃ¨re Ã§a.

Il balanÃ§ait le plat dans la cellule, et comme les premiÃ¨res fois, la soupe se renversait sur moi. Je me recroquevillais lÃ©gÃ¨rement et le TraÃ®tre sourit.

Il avait raison. J'Ã©tais en train de crever, et je pouvais rien faire contre Ã§a. J'Ã©tais tout simplement impuissant.

- Ronal et Conan passeront te voir plus tard aujourd'hui. On reÃ§oit de la visite.

Je me risquais Ã lever les yeux, et je lui lanÃ§ais un regard inquisiteur.

- â€¦ de la visite ?

- Dagur vient nous apporter des nouvelles.

Dagur. Quand j'Ã©tais parti, c'est lui qui attaquait Berk si je m'en souviens bien. Ã‡a remontait Ã un certain temps d'aprÃ¨s ma mÃ©moire brouillÃ©e, et j'ignorais complÃ¨tement ce qu'il s'Ã©tait passÃ© depuis. J'avais soudainement peur qu'il soit arriver quelque chose lÃ -bas.

- Et apparemment, il a trÃ¨s hÃ¢te de te voir, rit Sauvage en se retournant

Il sifflait joyeusement et je songeais en silence avec inquiÃ©tude. Dagur Ã©tait aussi un des responsables de ce qu'il m'arrivait. Je le maudissais autant que les autres. Je baissais les yeux, et mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait. Il allait venir, et j'Ã©tais en position d'infÃ©rioritÃ©, j'Ã©tais une proie et lui c'Ã©tait un chasseur.

Je sentais vraiment trÃ¨s mal sa venue.

Je me raclais la gorge et je conduis ma main sur mon poignet qui me dÃ©mangeait et je fis preuve d'une grande force pour ne pas me le gratter. Je serrais le poing et je pris une inspiration en contrÃ´lant mes membres et mes gestes. Je regardais Ã travers les barreaux en regardant le TraÃ®tre nourrir les _autres bÃªtes_, et je fronÃ§ais lÃ©gÃ¨rement les sourcils.

Si c'Ã©tait Sauvage qui Ã©tait venu, oÃ¹ Ã©tait Lissa ?

Elle n'Ã©tait pas lÃ , ce n'Ã©tait pas normal. Elle Ã©tait toujours ici, elle venait toujours me voir, _moi_. J'avais tellement besoin d'elle, pourquoi n'Ã©tait-elle pas venue ? Je ne comprenais pas.

Sauvage n'Ã©tait mÃªme pas encore partit, que j'avais soudainement envie de m'endormir. Peut-Ãªtre que j'allais me rÃ©veiller dans quelques heures. Quand Ronal et Conan passeront ou quand j'aurais vÃ©ritablement faim. Qui sait ?

Je voulus me rallonger au sol pour pouvoir fermer les yeux et plonger dans le nÃ©ant, mais la porte de l'arÃ¨ne qui s'ouvrit me stoppait aussitÃ´t. Je restais bloquÃ© dans ma position mi-couchÃ©, et je serrais les dents quand le grincement de la porte en fer atteignit mes tympans.

J'entendais par la suite des rires graves et mauvais qui venaient de juste derriÃ¨re.

Je me raidis.

- Ah, fis Sauvage, on dirait qu'il est venu un peu plus tÃ´t que prÃ©vu..

Oh non.

Je me redressais doucement en sentant des frissons dans mon dos, et les personnes dehors entrÃ¨rent dans l'arÃ¨ne.

- Ah ! C'est trÃ¨s accueillant ! , s'exclamait Dagur en observant l'arÃ¨ne les mains sur les hanches

Rien que d'entendre sa voix me rendait mal Ã l'aise. J'aurais du m'endormir en y repensant. Lui et Sauvage s'Ã©changÃ¨rent une poignÃ©e de main, et le salaud lui dÃ©signa ma cellule du doigt.

Il savait que j'avais peur de lui.

- Tiens ! Mais qui vois-je ?

Je reculais avec discrÃ©tion pour me coller contre le mur, alors que je vis de nouveau le visage du Berserker. Il n'avait pas changÃ©.

- Salut, Harold, dit-il avec un sourire las, Ã§a fait plaisir de te revoir mon frÃ¨re.

Je me raclais la gorge, et je le regardais de haut en bas en sentant une sueur froide couler le long de mon Ã©chine. Il me dÃ©visageait et il ouvrit la porte de la prison en s'avanÃ§ant vers moi.

Mon cÅ“ur ne fit qu'un bond, et je collais mon corps contre la paroi

en secouant la tÃªte de droite Ã gauche.

- Non.. Non, t'approche pas...

Il sourit.

- Bah quoi ? Qu'est-ce que t'as ?

Je n'osai rÃ©pondre en le regardant toujours, et il s'agenouillait face Ã moi, un genou Ã terre et l'autre relevÃ©.

- RÃ©ponds moi.

Il s'approchait encore.

- Maintenant.

- Je t'en prie, laisse moi...

Je n'ai jamais supplier Dagur.

En me regardant de haut en bas, j'aperÃ§us sous ses peintures de guerre en sourire victorieux qui se dessinait sur ses fines lÃ¨vres. J'aurais peut-Ãªtre dÃ» me taire.

- Dis-moi ce que tu as. Ce que tu ressens en cet instant.

Je serrai la mÃ¢choire, et il approchait une de ses mains vers mon visage. Je la regardais avec de gros yeux, et je tentais de reculer la tÃªte comme si j'allais passer Ã travers le mur derriÃ¨re moi. Ã‡a aurait Ã©tÃ© tellement plus simple.

- Dis le moi, mon frÃ¨re. Ou comment t'appelle t-on ici ? P'tit oiseau. Ã‡a te vas plutÃ´t bien.

Ses doigts sales effleurent mes tempes et mes joues et je sentais mon estomac se nouer et mon cÅ“ur battre d'un nouveau rythme supÃ©rieur. Je fermais les yeux et je me pinÃ§ais les lÃ¨vres alors que je sentais sa respiration chaude se rapprocher.

- Dis moi ce que t'as. Allez..

Il se penchait et je ne voulais qu'une chose en cet instant: Mourir.

- Est-ce que tu as peur ?

- Oui...

Il sourit.

- Dis le.

Je ne rÃ©pondis pas, gardant les paupiÃ¨res closes en ne cessant de prier.

- Allez p'tit oiseau, as-tu peur ?

- Oui..

- Alors dis le.

Je hochais la tÃªte et pris une inspiration.

- J'ai.. J'ai peur.

Il sourit avec satisfaction, et je sentais enfin sa peau se dÃ©tacher de la mienne. Il restait agenouillait et me scrutait en riant, alors que je rouvris doucement les yeux.

- Tu as fais un excellent travail Alvin.

Le chef des Outcasts sourit derriÃ¨re les barreaux et croisait les bras.

- Je suis assez fier de moi, je l'avoue.

Je les dÃ©testais. Je les dÃ©testais tous.

Il regardait mes yeux cernÃ©s et il finit enfin par se relever en se tournant vers Alvin.

C'Ã©tait enfin terminÃ©.

Du moins je croyais.

- Et si on prÃ©parait une petite fÃªte ? AprÃ¨s tous les rÃ©cents Ã©vÃ©nements, ce ne serai pas de refus ! N'est-ce pas ?

- Pourquoi pas.

Il rit et il fit deux pas pour sortir.

Mais les dieux me haÃ¯ssaient tellement, que le fait que Dagur soit partit aussi vite Ã©tait trop facile.

Je les dÃ©testais tous.

- Et si...

Le Berserker secouait son index dans l'air, et il se tournait une nouvelle fois vers moi, un sourire sadique au visage.

Il avait une idÃ©e.

- Et si tu venais avec nous ? Ce serait trop bÃªte de rater de telles cÃ©lÃ©brations..

Oh non, je ne le sentais pas Ã§a. Je secouais la tÃªte nÃ©gativement, et Alvin rit.

- Je crois bien que Ã§a veut dire oui.

Je continuais de secouer la tÃªte, et Dagur rit face Ã ce qu'il de dire.

- Je crois bien aussi.

- Non, non je veux pas.

Le chef des Berserkers se tournait vers moi, et je sus que je n'aurais pas du parler quand il me toisait du regard.

- Toi, tu te tais !

Il s'approchait avec une rapiditÃ© que je n'avais pas vu venir, et il m'attrapait les cheveux d'une seule poigne. Je gÃ©mis de douleur, et mes cris s'Ã©touffÃ¨rent par le bandeau qu'il m'attachait autour de la bouche. Il le serrait fortement et quand il me lÃ¢chait les cheveux, je pris une inspiration en gÃ©missant de nouveau contre le tissu sale. J'avais horreur de ce truc.

- Tu vas venir avec moi, que tu le veuilles ou non.

Je baissais la tÃªte vers le sol, cette douleur pourtant simple beaucoup trop intense, et je sentais que Dagur dÃ©tachait mes mains derriÃ¨re moi. L'air frais frappait les partis de mes poignets qui Ã©taient compressÃ© par les bracelets mÃ©talliques, mais deux secondes aprÃ¨s je sentais que Dagur me rattachaient les mains dans le dos avec des cordes. Les liens extrÃªmement serrÃ©s me firent un mal de chien, et ce n'est que lorsqu'il me forÃ§ait Ã me lever que je gÃ©mis de nouveau.

Mes jambes Ã©taient engourdies, Ã§a faisait tellement longtemps que je n'avais pas marcher, et me retrouver debout si subitement Ã©tait insupportable.

Je fis un pas prÃ©cipitÃ©, et je m'Ã©croulais aussitÃ´t au sol sous les grognements du Berserker derriÃ¨re moi. Il me prit par les bras, et me relevait une nouvelle fois. Ã‡a faisait trÃ¨s mal, et ma prothÃ¨se qui glissait sur les pavÃ©s n'arrangeait rien du tout.

- DÃ©pÃªche toi !

Ma hanche craquait, et nous sortÃ®mes de la cellule sous une autre plainte de Dagur. Mes yeux Ã©taient pendant un instant fermement fermer, et j'Ã©vacuais ma douleur par des gÃ©missements et des dÃ©battements inutiles. Je n'avais mÃªme pas encore rÃ©alisÃ© que depuis le dÃ©but, je n'Ã©tais jamais sorti de ma prison. Et passant enfin cette porte de barreaux, me faisait Ã la fois du bien, mais aussi du mal. Surtout en se faisant traÃ®ner par un barbare, et deux bannis.

- Il est vraiment mou du genou, plaisantait Sauvage

- Il est mou tout court, rajoutait Dagur en Ã©clatant de rire

Je fronÃ§ais les sourcils, et il me conduit vers la porte de l'arÃ¨ne avant de l'ouvrir.

Depuis le temps que je rÃªvais pouvoir franchir cette foutue porte.

Je tentais de bouger les Ã©paules, mais la douleur abominable dans mon dos me rÃ©veillais, en particulier la cote cassÃ© situÃ©e pile Ã gauche, et ma fracture. J'aurais pu m'Ã©crouler au sol, mais je savais que si je ne me forÃ§ais pas Ã garder l'Ã©quilibre, Dagur se ferait un plaisir de le faire. J'aurais pu avoir le tibia qui sort de la jambe et une hÃ©morragie interne, il n'en aurait rien Ã faire.

Les couloirs qui me semblaient Ã la base longs, m'Ã©taient cette fois-ci interminables. Une vraie torture. Je levais mes yeux fatiguÃ©s vers les torches accrochÃ©es aux murs, et leur luminositÃ© me brÃ»laient les iris. Moi qui Ã©tait maintenant habituÃ© Ã l'obscuritÃ© c'Ã©tait insupportable. Ils me forcÃ¨rent Ã aller plus vite, et seule ma prothÃ¨se faisait un bruit de mÃ©tal infernal qui rebondissait en Ã©cho dans le couloir.

Je n'avais pas marcher depuis trop longtemps.

Je sentais que ma tÃªte qui tournait affreusement, tout d'un coup, et Dagur dÃ» me donner un coup dans l'Ã©paule pour que j'Ã©vite de tomber dans les pommes. Il se plaignait en poussant un hurlement accentuer, et Alvin derriÃ¨re sourit avec amusement.

- Pars pas tout de suite, on est presque arrivÃ©, rit Sauvage

J'aurais tellement voulu me dÃ©faire de leurs poignes et de m'enfuir d'ici. Mais je n'aurais mÃªme pas eu le temps de faire deux pas qu'ils m'auraient rattraper. J'Ã©tais trop faible, c'Ã©tait impossible pour moi.

J'Ã©tais mort dans tous les cas.

J'entendais par la suite des rires, et les bruits des festivitÃ©s Ã©touffÃ©s par les murs. Je les entendais Ã peine, cela est vrai, mais je sus immÃ©diatement qu'on arrivait. La peur montait de plus en plus en moi, et ce n'est que lorsqu'on se trouvait devant une grande porte que ma respiration se bloquait dans ma gorge.

Je voulais pas y entrer, je voulais pas, je voulais pas, je voulais pas.

Papa je t'en prie, dÃ©pÃªche toi.

La porte s'ouvrit.

Et ce fut l'enfer.

21. Chapter 21

Salut tout le monde ! dÃ©solÃ© pour ce retard, mais avec les fÃªtes et tout.. oui bon, vous comprendrez que c'est un peu difficile d'Ã©crire en ce moment ! Bref, joyeux noel Ã tous (en retard) et merci Ã tous ceux qui m'ont souhaiter mon anniv' ;) je vous adore ! Alors voilÃ un long chapitre, en espÃ©rant qu'il vous plaise, et merci Ã toutes les reviews ! ^^ Bonnes fÃªtes Ã tous, et bonne lecture ! ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXI

Harold n'Ã©tait toujours pas habituÃ© Ã la lumiÃ¨re vive. Alors quand la porte gÃ©ante de la grande salle s'ouvrit devant lui, ce fut

comme si la porte du Valhalla l'accueillait chaleureusement.

Ce fut une horreur.

Il ouvrit les yeux, et il vit la salle remplis de Berserkers et de Outcasts. Ils riaient ensemble, se battaient, balanÃ§aient des choppes de biÃ¨re, hurlaient. Le bruit soudain de leurs cris lui fit horriblement mal aux tympans, lui qui aimait tellement le silence dÃ©sormais. Une choppe passait juste Ã cÃ´tÃ© de ses yeux, et son entrÃ©e ne fut pas indiffÃ©rente pour eux.

Quelques TraÃ®tres tournÃ¨rent leurs tÃªtes vers lui, puis des Berserkers, et bientÃ´t toute la salle avait cessÃ© de s'agiter pour regarder le prisonnier avec fureur et haine.

Quand il pensait que la derniÃ¨re fois qu'il s'Ã©tait trouvÃ© dans une grande salle avec autant de monde Ã©tait le jour de son anniversaire...

- Et bah alors ? Dis leur bonjour !, rit Dagur en resserrant sa poigne sur son bras douloureux

Il n'aimait pas Ãªtre avec autant de personnes, mÃªme chez lui il n'aimait pas Ã§a. Alors Ãªtre avec tous ces barbares en position de faiblesse Ã©tait pour le moins horrible.

Abominable.

Son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait beaucoup plus rapidement, et il balayait d'un regard la piÃ¨ce. Il voyait mÃªme un Berserker grincer des dents et faire des entailles dans le bois de la table Ã laquelle il Ã©tait assis tout en le fixant.

Il n'Ã©tait vraiment pas trÃ¨s bien.

- Nous recevons un invitÃ© ce soir ! En espÃ©rant qu'il trouvera sa place...

Sauvage rit derriÃ¨re.

- Que la fÃªte continue ! Je m'occupe de certaines choses avant de vous rejoindre.

Certains bannis s'Ã©changÃ¨rent un regard, et ce n'est que lorsque qu'une assiette volait que les bagarres reprirent. Harold aperÃ§ut encore quelques visages meurtriers lui Ã©tant offert, et il ravalait difficilement sa salive. Il tremblait, et regardant encore la salle avec apprÃ©hension, on le forÃ§ait Ã avancer. Il gÃ©mit par la force que le Berserker avait, et ils contournÃ¨rent les tables en filant dans la salle.

Voir un autre dÃ©cor que l'arÃ¨ne Ã©tait troublant, il avait juste l'impression que tout n'Ã©tait qu'un mirage, un voile couvrant ses yeux. C'Ã©tait comme si il rÃªvait, et il laissait sa tÃªte analyser les choses Ã son rythme, il laissait le destin agir.

Pour une fois.

Il levait les yeux, et ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent devant la cage en acier cylindrique qui Ã©tait suspendue au plafond. Mais qu'est-ce que

c'Ã©tait que Ã§a ?

- VoilÃ ton nid perchÃ©, p'tit oiseau.

Ils n'en avaient pas marre avec leurs satanÃ©s jeux de mots ?

Alors il regardait la cage et ne se sentait pas bien du tout. Il n'avait eu le temps de rÃ©flÃ©chir correctement, que les chaÃ®nes tombÃ¨rent, et la cage se trouvait au sol. La porte en barreaux s'ouvrit devant lui, et Dagur le poussait violemment Ã l'intÃ©rieur, assez pour qu'il s'Ã©croule sur le fond en fer. Les mains dans le dos, la tÃªte Ã©crasÃ©e sur le sol, il aurait voulu Ã©clater en sanglots par cette abominable souffrance.

Aucun Ãªtre humain ne mÃ©ritait Ã§a.

Il se contentait alors de retenir ses larmes en gÃ©missant longuement, et Dagur rentrait derriÃ¨re lui en le relevant avec fermetÃ©. Harold Ã©tait Ã©puisÃ©, Ã bout de forces, et il ne s'Ã©tait pas rendu compte que le chef des Berserkers attachait ses poignets en l'air avec des Ã©pais bracelets en acier. Tout son corps se relÃ¢chait quand il fut accrochÃ©, et ses pieds effleuraient Ã peine le fond de la cage. Il pataugeait dans le vide, son corps se balanÃ§ant lÃ©gÃ¨rement, et Dagur sourit avec satisfaction avant de sortir et de fermer la porte en barreaux de la cage.

- Tu vas voir. Tu vas bien t'amuser.

Et ce fut le fou rire pour lui.

Le ConquÃ©rant des dragons gardait la tÃªte baissÃ©e, priant que tout cela ne soit qu'un rÃªve. Un horrible cauchemar. Il aurait tellement aimÃ© se rÃ©veiller..

Alvin le regardait suspendu, et sourit avant de se diriger tout droit vers son trÃ´ne au fond de la salle, s'asseyant dessus en contemplant la piÃ¨ce comme un monarque. Ou un grand roi. Ses doigts pianotÃ¨rent sur l'accoudoir de son fauteuil, et Dagur rejoignit ses congÃ©nÃ¨res en levant haut sa choppe de biÃ¨re.

- Trinquons !

- TRINQUONS !, hurlaient le peuple Ã l'unisson

Des gouttes volÃ¨rent, et ils burent tous en poussant des cris de joie et des exclamations accentuer. Des rires se succÃ©dÃ¨rent et Harold relevait doucement la tÃªte en regardant ce qu'il se passait autour de lui. Tous ces hurlements, ces gestes, ce tintamarre lui faisait perdre la tÃªte. Il gÃ©mit contre son bandeau et levait les yeux vers le ciel. Il regardait ses mains attachÃ©es, et se mit Ã bouger comme si il avait une chance de pouvoir s'en dÃ©faire.

Le grelottement des chaÃ®nes rÃ©sonnÃ¨rent et la fatigue reprit alors. Il commenÃ§ait mÃªme Ã avoir mal aux bras et aux mains Ã Ãªtre attacher de la sorte.

- Un verre Alvin ?

- Je ne dirais pas non.

Sauvage hochait la tÃªte, et apportait Ã son chef son verre et trinquait avec lui. Du moins, il Ã©tait rester le verre lever alors qu'Alvin l'avait dÃ©jÃ entamer. Il finit par boire Ã son tour, et Harold essayait une Ã©niÃ¨me fois de bouger, sa prothÃ¨se raclant de prÃ¨s le sol avec un son mÃ©tallique strident.

BAM

Sauvage donnait un coup dans la cage, les sourcils froncÃ©s.

- Tu vas te calmer oui !

Harold le fusillait du regard et serrait ses poings. BientÃ´t, le sang ne circulait plus dans ses mains, et ses doigts se crispÃ¨rent littÃ©ralement.

Il levait de nouveau les yeux vers la foule dans la salle, certains dÃ©vorant dÃ©jÃ leur repas avec un peu trop de tact. Les rires graves des hommes rÃ©sonnÃ¨rent en Ã©cho, et Dagur s'Ã©tait assis au bout d'une des tables en bois, les pieds sur le bois les orteils Ã l'air. Comme si il Ã©tait chez lui ! Il prit une grande gorgÃ©e de sa choppe, et laissait sa tÃªte tomber en arriÃ¨re, des gouttes de biÃ¨re coulant sur sa gorge.

- Ã‡A c'est d'la bonne boisson.

- Je ne peux que confirmer, fis un Berserker Ã cÃ´tÃ© de lui

Il rit un instant comme un soul, et se redressait de sa chaise avant de lÃ¢cher un majestueux rot que certains applaudirent avec respect. Harold secouait la tÃªte avec dÃ©goÃ»t.

- Et si... si on chantait une petite chanson ? Mmhein ?

Les TraÃ®tres et les Berserkers acquiesÃ§aient autour de la table. Dagur se raclait alors sa gorge enrouÃ©e, et pointait son doigt en l'air comme si il gouttait le vent.

- Quand... la nuit tombe, et que les flammes surgissent.. la mort n'est que dÃ©lice.

Certains levÃ¨rent leurs choppes avec sourire.

- Les barbares massacrent, abandonnent sans pitiÃ©, comment ne pas succomber ?

Un autre homme se levait et sourit en faisant ressortir sa dent en or.

- Nous domptons les riviÃ¨res, rasons les forÃªts, Ã©crasons les montagnes et les mers !

- OUAIS !

Et tous dans la salle reprirent d'une seule et mÃªme voix d'homme.

- Tous ensemble nous allons plus haut que le jour, et que le sang coule comme du velours ! Nous sommes sans craintes, sans peines et sans peurs, tuant sans rÃ©pit et douleur !

- OUAIS !

- Quand la nuit tombe, et que les flammes surgissent, la mort n'est que dÃ©lice !

- Les barbares massacrent,

- Abandonnent sans pitiÃ©,

- Comment ne pas succomber ?

- Nous domptons les riviÃ¨res, rasons les forÃªts, Ã©crasons les montagnes et les mers !

- Tous ensembles nous allons plus haut que le jour, et que le sang coule comme du velours ! Nous sommes sans craintes, sans peines et sans peurs, tuant sans rÃ©pit et douleur !

- HEY !

Les biÃ¨res volÃ¨rent en l'air, et les rires se suivirent Ã la fin de cette chanson. Ils se frappÃ¨rent dans les mains, Dagur riant Ã pleine gorge en basculant en arriÃ¨re sur sa chaise, et Alvin et Sauvage se regardÃ¨rent avec un grand sourire, continuant de faire la fÃªte.

Les festivitÃ©s durÃ¨rent encore une bonne demi-heure, et Harold se balanÃ§ait de plus en plus fatiguement dans sa cage suspendue. Il Ã©tait Ã moitiÃ© endormi, la tÃªte baissÃ©e, son corps relÃ¢chÃ©, il ne parlait pas. Ne faisait rien. Et plus les minutes passaient, plus ses secousses pour dÃ©gager les chaÃ®nes de ses poignets Ã©taient rares.

Un Berserker complÃ¨tement soul traÃ®nait entre les tables, marchant avec une hÃ©sitation et un dÃ©sÃ©quilibre inquiÃ©tant, et buvait sa biÃ¨re qu'il tenait en main. Il essuyait sa bouche d'un revers de main et s'approchait petit Ã petit de la cage du prisonnier. Il levait les yeux en l'air et sourit en l'apercevant suspendu.

- Ah ! Alors.. Alors c'est lui ?

Il le pointait du doigt sans aucun respect et rit.

- C'est lui le.. ConquÃ©rant des dragons ? Dit-il en rotant abusivement au mot Â« conquÃ©rant Â»

Il le regardait avec un rictus puis haussait les sourcils en dÃ©tournant le regard avec un air Ã©tonnÃ©, apportant son verre Ã sa bouche.

- Bah la vache...

Puis il but. Ronal approchait alors, et passait un bras par-dessus l'Ã©paule du Berserker, souriant Ã son tour. Lui non plus n'Ã©tait dans sa sobriÃ©tÃ© la plus parfaite.

- Psssssssst... Hey ! P'tit oiseau !

Harold ouvrit doucement les yeux, et fixait les deux hommes en dessous sans expressions sur son visage et son regard. En croisant

son regard, le blond levait sa fourchette plantÃ©e dans un morceau de mouton, le pointant vers l'adolescent en lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- T'en veux ?

Harold ne bougeait pas, ne dÃ©viant mÃªme pas son regard vers la nourriture levÃ©e en l'air. Ronal restait le bras en l'air et le Berserker rit en secouant la tÃªte face au vent phÃ©nomÃ©nal qu'il venait de se prendre.

- Pas trÃ¨s coopÃ©rative..

- Depuis le dÃ©but il ne l'ai pas.

Il haussait les Ã©paules, et Ronal grognait doucement. Le Berserker Ã©clatait alors un petit rire.

- Il.. dit toujours rien ? J'pensais que vous Ã©tiez sansâ€¦ euh.. merde.. scrupules. Genre.. vous Ãªtes des TraÃ®tres quoi. Et il rÃ©siste encore..

Alvin, ayant entendu cela, fronÃ§ait les sourcils en plantant ses ongles fins dans le bois de ses accoudoirs.

- Pffffff... il va pas tarder, dit le blond avec Ã©vidence, vu comment il se tient lÃ ..

Harold les fixait sans aucune Ã©motion dans son regard, et il tentait de ne pas dÃ©tourner les yeux. Soudain, son ventre grondait, et il dut Ã contre-coeur fermer fermement les yeux en grimaÃ§ant. Ronal fronÃ§ait les sourcils et serrait les dents.

- J'pensais que t'en voulais pas de ma bouffe !

Il commenÃ§ait alors Ã se plaindre en le pointant du doigt, et le brun n'ouvrit qu'un Å“il en contenant cette sensation Ã©trange mÃªlant l'envie de manger, mais aussi l'envie de vomir. Et pourtant ces derniers temps il Ã©tait mieux nourrit que lors des premiers jours..

- Oh et puis merde !

Le Berserker complÃ¨tement bourrÃ© prit Ã pleine paume la viande plantÃ©e dans la fourchette, et la balanÃ§ait sur le prisonnier. Elle passait Ã travers les barreaux, et atterrit en plein sur son visage, du jus de mouton coulant sur son front. Harold poussait un hoquement de surprise, et toussait avant de lever de nouveau les yeux vers les deux hommes. Ronal le fixait, et rit.

- Bien visÃ© !

L'autre rit aussi. Les TraÃ®tres qui se trouvaient sur une table Ã cotÃ© se tournaient et rirent face au captif. Alvin et Sauvage cessÃ¨rent de discuter pour porter leur attention sur ce qu'il se passait.

- Quoi ? T'as faim, non ?! _L'inutile_ t'as pas assez nourrit peut-Ãªtre ?!

L'homme soul se penchait sur l'assiette d'un de ses congÃ©nÃ¨res qui hurlait en brandissant le poing et lanÃ§ait les pelures de lÃ©gumes sur le brun. Il gÃ©mit et une pelure restait accrochÃ©e Ã ses cheveux. Il se secouait alors, pendouillant en l'air alors que tous dans la grande salle explosaient de rire. Ils se moquÃ¨rent, et Dagur croisait ses bras derriÃ¨re la tÃªte avec satisfaction.

- Prends Ã§a !

Un autre TraÃ®tre assis sur une table se levait, et balanÃ§ait sa nourriture sur Harold. Il fermait les yeux et gÃ©mit de nouveau, n'osant rouvrir les paupiÃ¨res devant toutes les moqueries et rires qu'il entendait.

C'Ã©tait pire qu'Ã l'Ã©poque oÃ¹ il n'Ã©tait pas acceptÃ© au village.

- Et Ã§a !

Un Berserker se levait et fit de mÃªme. Puis une autre personne, et une autre, et une autre. BientÃ´t ce fut toute la piÃ¨ce qui s'Ã©tait mise Ã lui lancer des pourritures Ã la tronche.

Harold hurlait contre son foulard, et se secouait comme si il avait une chance d'Ã©chapper Ã cette barbarie. Il se prit bientÃ´t une tomate en plein dans l'Å“il, explosant sur son visage alors qu'ils continuaient de rire.

- Quel spectacle..., fit Sauvage avec amusement

Les rires et les plaisanteries se mÃ©langÃ¨rent en Ã©cho, et tout ce qu'il se prenait Ã©tait comme un autre coup de poing dans le ventre.

-_ EspÃ¨ce de boulet_ !

- d'i_ncapable_ !

- _Insignifiant _!

-_**Inutile**_ !

- AHAH !, rirent certains

C'Ã©tait pire que dans tous ses cauchemars, et que toutes ses craintes.

Harold avait le visage couvert de sauce tomate, les vÃªtements de pelures et de jus de viande, ses pieds glissant sur du mouton. Il tentait de bouger ses mains crispÃ©es, mais en vain.

C'Ã©tait foutu.

C'est alors que sans que personne ne sans soient rendu compte, la porte de la grande salle s'ouvrit doucement. Une petite ombre se dÃ©tachait de l'entrebÃ¢illement de la porte, et n'osait pourtant la passer. Le visage Ã moitiÃ© cachÃ© dans l'obscuritÃ©, Lissa levait les yeux sur tous les rires qu'elle entendait.

L'adolescente prit une grande inspiration et plaquait une main devant

sa bouche en voyant cette horrible scÃ¨ne. Rien n'Ã©tait plus abominable que ce qu'il se produisait devant ses yeux. Gardant le visage cachÃ© dans l'obscuritÃ©, elle essayait de rÃ©gulariser sa respiration et de garder son calme.

Un bouffon.

Il Ã©tait le bouffon, celui qui amusait la cour, le divertissement. Il Ã©tait le divertissement. C'Ã©tait quelque chose de tellement inhumain, que c'Ã©tait devenu atroce, insupportable pour elle.

Les rires persistÃ¨rent, et Harold fermait les yeux et sanglotait en silence tandis qu'ils continuÃ¨rent de lui lancer divers aliments pourris Ã la figure.

Et ce ne que lorsqu'il ouvrit les yeux qu'il l'aperÃ§ut Ã la porte. Il ne la vit pas clairement, mais sachant sa prÃ©sence, il ne pouvait pas rester indiffÃ©rent.

Lissa Ã©tait lÃ .

Son corps se rÃ©veillait soudainement.

- MMHH !

Il hurlait encore plus fort contre son foulard, et se penchait vers sa direction en espÃ©rant du plus profond de son Ãªtre qu'elle l'entende. Il se secouait, clignant des yeux par une autre tomate qui atterrit dans son Å“il dans un geste brusque, et essayait une nouvelle fois de l'appeler.

Elle allait venir. Oui, elle allait venir l'aider. Elle Ã©tait toujours lÃ pour lui, elle lui a dit qu'elle Ã©tait contre toutes formes d'exploitations, c'Ã©tait le moment d'intervenir. Elle allait intervenir, et le sortir de cette galÃ¨re, de cet enfer, ne cessait-il de penser, c'Ã©tait sa sauveuse. Alors il continuait de hurler les yeux exorbitÃ©s.

Personne ne remarquait ses appels.

Sauf Alvin.

Il le vit hurler, sa tÃªte dÃ©rivÃ©e vers une direction prÃ©cise. Le TraÃ®tre tournait le regard, et aperÃ§ut enfin sa fille qui regardait avec Ã©pouvante ce qu'il se passait. Et il sut.

Il sut ce gu'elle voulait faire, ce qu'elle pouvait penser Ã cet instant prÃ©cis.

N'aurait-elle pas retenu la leÃ§on ?

Lissa regardait le jeune homme hurler au dÃ©sespoir, et elle hÃ©sitait affreusement. Ce fut un tel supplice, un tel dilemme, que son cÅ“ur battait Ã une vitesse impressionnante. Elle voulut faire un pas en avant, et c'est alors qu'elle croisait le regard de son pÃ¨re.

Il avait les sourcils froncÃ©s, et les poings serrÃ©s d'une telle force que ses jointures blanchirent. Elle n'osait s'approcher d'avantage et elle le regardait avec peur et crainte, comme la

plupart des hommes sur cette Ã®le. Mais cette fois-ci beaucoup plus intensÃ©ment.

En se souvenant de son Å“il encore douloureux, elle n'arrivait plus Ã bouger, son regard toujours plantÃ© dans le sien, tandis qu'Harold hurlait encore comme un fou.

Alvin gardait son visage sÃ©vÃ¨re, et secouait alors nÃ©gativement la tÃªte de droite Ã gauche.

Elle ouvrit la bouche, mais rien n'en sortait. Elle se souvenait alors de toutes les horreurs qu'il lui avait dit, de ce que le village pouvait penser d'elle.

_Â« T'es qu'une incapable, tout ce que tu fais c'est toujours tout gÃ¢cher, tout foutre en l'air .__Tu ne peux rien faire de bien ! Comment le village peut-il avoir pour successeur une fille comme toi ? dÃ©testÃ©e et mÃ©prisÃ©e ? J'ai jamais eu autant honte, et tout Ã§a par TA faute ! T'es pas une TraÃ®tre, et encore moins ma fille. Â»_

La douleur atteint directement son cÅ“ur en cendres.

Harold hurlait toujours plus fortement, n'attendant une seule chose : Qu'elle vienne.

Mais elle ne venait pas.

Et elle ne vint jamais.

L'adolescente regardait encore une fois la foule, la cage et son pÃ¨re et baissait les yeux. Puis partait en fermant la porte de la grande salle derriÃ¨re elle.

Fuyant.

Harold n'en revenait pas, et refusait d'y croire. Elle ne pouvait pas faire Ã§a. Elle Ã©tait partit, elle l'avait dÃ©laissÃ©, laissÃ©, nÃ©gligÃ©, rÃ©pudiÃ©.

AbandonnÃ©.

Lissa ne pouvait pas l'abandonner.

Il secouait vivement la tÃªte, et hurlait tellement fort que les syllabes de son prÃ©nom pouvaient Ãªtre percevables.

- _LISSA_ !

Alvin laissait retomber son dos sur le dossier de son trÃ´ne, et soupirait avec soulagement pour ensuite reporter son regard sur la foule qui riait encore en pointant le ConquÃ©rant du doigt.

Il Ã©tait encore une fois le gagnant.

* * *

><p>Plus rien.<p>

Plus de Berserkers, de rires, de moqueries, de biÃ¨res volantes, de

regards assassins, plus de bruit, de tintamarre assourdissant, de cage suspendue ou de pourritures. Il n'y avait plus rien.

Enfin.

Dagur et les Berserkers Ã©taient partis vers trois heures du matin, et Harold Ã©tait retournÃ© dans sa cellule avec plus de soulagement qu'il ne l'aurait cru. RattachÃ© aux chaÃ®nes, il toussait contre son bandeau horriblement sale et se regardait dans le miroir brisÃ© Ã sa droite. Alvin avait fait pensÃ© Ã le laver avant de le renfermer aprÃ¨s ce qu'il s'Ã©tait produit. Et bien sÃ»r, il Ã©tait Ã deux doigts de mourir noyÃ©. Encore.

Se remettant doucement de ses Ã©motions, des douleurs encore insupportable de ses poignets et de ses mains. Harold prenait une grande inspiration, et expirait en fermant les yeux et en fronÃ§ant les sourcils. Il avait vÃ©cu un enfer, utilisÃ© comme le bouffon, et cette sensation de n'Ãªtre rien d'autre qu'une distraction Ã©tait pire que tout. Rien n'Ã©tait plus horrible que de se sentir aussi faible et impuissant face Ã tant d'horreurs.

Et Lissa n'Ã©tait mÃªme pas venue l'aider.

Ã€ cette simple pensÃ©e, il fronÃ§ait un peu plus les sourcils et se crispait.

Comment avait-elle pu lui faire Ã§a ? Elle lui avait promis d'Ãªtre lÃ pour lui, et au moment mÃªme oÃ¹ elle pouvait faire quelque chose, elle Ã©tait partit.

Lissa l'avait vu, avait vu tout ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, et pourtant elle l'avait abandonnÃ©.

Sans se retourner.

Il ouvrit soudainement ses yeux verts Ã©meraude quand le bruit de la porte de l'arÃ¨ne qui s'ouvre rÃ©sonnait sur les parois. Il se redressait, et attendait.

Et au moment oÃ¹ il s'attendait Ã voir Sauvage revenir, c'est Lissa qu'il vit.

Et la rancune prit le dessus.

FronÃ§ant de nouveau les sourcils, il vit la rousse s'approcher des barreaux sans lever le regard, et il se contentait de rester droit sans faillir. Il voyait son ombre apparaÃ®tre devant la porte, et la rousse l'ouvrit sans dire un mot. Harold la suivait du regard sans lÃ¢cher, et elle s'approchait pour ensuite s'accroupir face Ã lui avec le repas.

Elle n'avait pas rapportÃ© quelque chose de sain, mais le plat de purÃ©e verdÃ¢tre abominable qu'il mangeait les premiÃ¨res semaines. GÃ©nial. Et en plus il ne comprenait rien Ã ce qu'il se passait.

Elle enlevait le tissu sans lever le regard, et commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã touiller la purÃ©e ne disant toujours rien.

La colÃ¨re et l'impatience montait au fur et Ã mesure, et Harold se retenait de soudainement exploser. Serrant les poings et les mÃ¢choires, il prit une inspiration en la fixant avec intensitÃ©. Et pourtant elle ne levait toujours pas les yeux, son visage cachÃ© par ses cheveux dÃ©tachÃ©s. Il n'en pouvait plus de devoir se contenir.

- Pourquoi t'es pas venu ?

Pas de rÃ©ponses. Ok, Ã§a partait trÃ¨s mal. La voix froide, il reprit une nouvelle fois en hurlant presque.

- Pourquoi t'es pas venu ?!

Elle baissait un peu plus la tÃªte, continuant malgrÃ© tout de touiller la purÃ©e comme si elle n'entendait rien Ã ce qu'il disait, comme si elle Ã©tait sourde Ã ses paroles.

- Tu m'as vu. Tu m'as vu, accrochÃ© lÃ -haut. Tu les as vus en train de m'humilier et riant, se moquant de moi. Tu as vu tout Ã§a et T'ES MÃŠME PAS VENU !

Elle se contentait de serrer la mÃ¢choire.

- T'es rentrÃ©, tu m'as vu, t'es parti. T'as mÃªme pas rÃ©agi ! J'comprends pas Lissa, t'arrÃªtes pas de dire que tu dÃ©testes les violences, tu m'as promis de toujours Ãªtre lÃ pour moi, et t'es pas venu quand j'avais besoin de toi.

Toujours rien de sa part.

- T'arrÃªtes pas de parler de la dignitÃ©, de la violence, de la torture et du respect, et pourtant t'as mÃªme pas rÃ©agi quand j'avais besoin d'aide. Ils auraient pu me tuer, t'aurais rien fait non plus. J'comprends pas pourquoi t'es pas venu, je veux savoir pourquoi. Tu ne..

Elle ne rÃ©agissait toujours pas, la tÃªte baissÃ©e, le visage cachÃ© et elle continuait de mÃ©langer le plat avec continuitÃ©. Harold fronÃ§ait encore les sourcils.

- Tu m'Ã©coutes quand je te parle ?

Rien.

- RÃ©ponds-moi.

Et le silence qui suivit lui fit perdre patience. Il grognait fortement, et envoyait balader le plat contre le mur avec brutalitÃ©. Lissa ne rÃ©agit pas face Ã ce geste, et il lui attrapait alors le poignet en la forÃ§ant Ã dire quelque chose.

- REPONDS MOI !

Il baissait les yeux vers son bras, et puis..

Silence.

Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent.

Il vit son poignet, et il plissait les yeux en remarquant tout de suite les bleus larges qui s'Ã©parpillaient sur sa peau. Ils Ã©taient foncÃ©s et similaire Ã ceux qu'aurait eu..

Une personne battue.

Il ouvrit grand ses yeux, et Lissa finit par ramener son bras contre elle en tirant sur sa manche pour cacher les blessures avec honte. Harold n'arrivait pas analyser correctement la situation, et il fallut quelques secondes pour qu'une inquiÃ©tude des plus intenses monte en lui.

- C'est quoi Ã§a ?

Elle tirait plus fort, et n'avait toujours pas relevÃ© la tÃªte vers lui. Et Ã§a l'inquiÃ©tait encore d'avantage.

- Lissa, c'est quoi Ã§a ?

- Rien... Rien du tout..

Il se refusait de croire Ã§a, et l'adolescente levait alors les yeux vers lui.

Et Harold comprit enfin pourquoi elle ne voulait le regarder.

Elle avait des bleus sur les tempes, la lÃ¨vre infÃ©rieure gercÃ©e, et un faible cocard sous son Å“il droit. Le jeune homme eut froid dans le dos en comprenant ce que tout cela voulait dire, Ã§a ne pouvait pas Ãªtre qu'une mauvaise chute.

- Oh Nonâ€¦, murmurait-il avec horreur et en secouant la tÃªte de droite Ã gauche, Lissa.. qui t'as fait Ã§a ?

Et comme les minutes prÃ©cÃ©dentes, elle gardait la bouche close.

- On t'as fait du mal.. ?

Elle allait mal, et elle refusait de parler. Pour Harold, ce fut insupportable.

-Je t'en prie, pour l'amour du ciel, je veux pouvoir t'aider. Je veux t'aider. Alors s'il te plait, rÃ©ponds-moi.. qui t'as fait Ã§a ?

Il se mit alors Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute allure en espÃ©rant trouver la rÃ©ponse par lui-mÃªme. Sauvage ou bien tous les autres n'auraient pas pu, vu que c'est la fille d'Alvin. Une seule personne pouvait la toucher de la sorte si c'est alors le cas. Et il priait les dieux pour que ce ne soit pas Ã§a.

- â€¦ C'est Alvin ? N'est-ce pas.. ?

C'Ã©tait le prix Ã payer pour avoir libÃ©rÃ© le Furie Nocturneâ€¦

Ses craintes se confirmÃ¨rent alors.

- Non.. Pas Ã§a, tout sauf Ã§a..

Et pourtant c'est ce qu'il s'est passÃ©. Alvin le TraÃ®tre lui avait

fait du mal pour avoir libÃ©rÃ© Krokmou. Elle a Ã©tÃ© punie. Et par _sa _faute. C'Ã©tait lui qui lui avait demandÃ© de le faire, c'Ã©tait lui le fautif, et elle en payait le prix. Il n'avait jamais voulu qu'il lui arrive du mal, il n'a jamais voulu _Ã§a_. Son cÅ“ur se serrait et une boule s'Ã©tait formÃ©e dans son ventre et dans son Å“sophage. Il se sentait alors affreusement coupable et rien ne pouvait l'en dissuader de l'Ãªtre.

- C'est Ã cause de moi..

- Tu n'as pas Ã te sentir coupable..

- C'est moi qui t'as demandÃ© d'aller le libÃ©rÃ©, c'est de ma faute.

- Mais je ne veux pas que tu te fasses encore plus de mal que moi en croyant que c'est le cas.

La voix faible et douloureuse, elle dÃ©tournait les yeux pour ne pas affronter le regard du prisonnier. Celui-ci gardait le silence et soupirait en ne sachant comment faire pour la rÃ©conforter avec Ã§a. Lissa eut les yeux brillants et se pinÃ§ait fortement les lÃ¨vres pour ne pas exploser. Elle fit alors d'une grande maitrise de soi.

- Je suis dÃ©solÃ©â€¦, dit-elle doucement, j'ai.. j'ai voulu venir, je te le promets, mais..

Elle secouait la tÃªte, levant les yeux vers le plafond en prenant une grande inspiration.

- J'ai pas pu.. j'avais vu toutes ces horreurs, ce qu'il te faisait subir Ã©tait horrible, mais quand j'ai voulu intervenir, j'ai vu.. mon pÃ¨re.. et..

Ne craque pas. Ne craque pas. Ne craque pas. Ne craque pas.

- Tu aurais vu.. son regard.. j'ai.. j'ai repensÃ© Ã tout ce qu'il m'a dit, toutes ces horreurs, c'Ã©tait pire que tout.. tu aurais su, c'Ã©tait tellementâ€¦ _vrai_.

Ne pleure pas, s'il te plait, se rÃ©pÃ©tait Harold en silence.

- Tu ne peux pas savoir ce que c'est que d'Ãªtre dÃ©testÃ© Ã ce point, d'Ãªtre mÃ©prisÃ©. Tu ne peux pas comprendre ce que je vis, ce que j'ai pu en durer. Ã‡a fait 15 ans que j'essaye de me faire accepter, mais j'ai toujours l'impression de ne jamais agir comme il faut, de ne jamais faire quelque chose de bien..

Elle prit une inspiration, ses yeux vitreux fixant le vide et elle essayait d'articuler une derniÃ¨re fois.

- Je me souviens de ce que tu m'as dit Ã propos des diffÃ©rences, que je ne devrais pas en avoir honte, mais.. mais je n'y arrive pas.. c'est.. c'est trop dur, je..

Silence.

Lissa gardait la bouche ouverte, la respiration bloquÃ©e, puis soudain elle craquait.

Elle Ã©clatait un sanglot, et ce fut un torrent de larmes qui survint. Elle baissait alors doucement la tÃªte et collait sa paume contre son front tout en continuant de pleurer avec douleur. Harold la regardait et soupirait en sentant son cÅ“ur se serrer et un nÅ“ud se nouer dans son estomac.

Il savait ce qu'elle pouvait ressentir Ã cet instant, et il savait aussi Ã quel point Ã§a faisait mal.

A force de devoir supporter cette rancÅ“ur, de devoir encaisser, encore et encore, on finit tout simplement par craquer, par exploser. Cette situation lui Ã©tait arrivÃ©e deux ou trois fois Ã l'Ã©poque oÃ¹ il tentait lui aussi d'Ãªtre aimÃ©, et il comprit que ce n'Ã©tait pas son cas Ã elle. Une TraÃ®tre n'avait pas le droit de pleurer sur son sort, et encaisser toujours tout toutes ces annÃ©es devait Ãªtre quelque chose d'insupportable. D'insoutenable.

Elle se lÃ¢chait complÃ¨tement, et laissait ses larmes couler sous les yeux tristes et compatissants du brun. Il soupirait, et levait doucement une de ses mains en posant alors le bout de ses doigts sur son Ã©paule malgrÃ© les chaines courtes. Sentant alors ce contact, Lissa arrÃªtait un instant de sangloter, et levait ses yeux larmoyants vers l'adolescent en le fixant. Il sentit son cÅ“ur se serrer affreusement en voyant son cocard pourpre, et en le regardant, elle Ã©clatait un nouveau sanglot et se jetait dans ses bras.

Harold Ã©carquillait les yeux sur le coup, et eut la respiration bloquÃ©e au fond de sa gorge. Lui qui n'a jamais Ã©tÃ© habituÃ© Ã la chaleur humaine, mÃªme depuis un an, avec Astrid ou mÃªme son pÃ¨re, il avait encore du mal Ã s'y faire. Il finit nÃ©anmoins par rependre ses esprits, et serrait son dos de ses bras en lui rendant son Ã©treinte, l'adolescente sanglotant dans sa tunique en plantant ses ongles dans le tissu.

Elle avait besoin de lui, besoin de rÃ©confort. Il savait qu'elle en avait besoin. Lui n'avait personne, Ã©tait seul, et priait les dieux pour qu'il n'y ai ne serai-ce qu'une personne qui pourrait le rassurer et le rÃ©conforter dans les moments difficiles comme celui-lÃ . Cette simple pensÃ©e le rendit encore plus mal, et il resserrait son Ã©treinte en entremÃªlant sa main dans ses cheveux roux.

Il fallut plusieurs minutes pour qu'elle finisse par se calmer lÃ©gÃ¨rement, et le jeune homme soupirait en se mettant Ã caresser ses cheveux avec douceur. Il se devait de la rÃ©conforter, et de lui prouver que les diffÃ©rences ne sont pas que sources de souffrance. Il soupirait une nouvelle fois, et prit une grande inspiration.

- Tu me connais en tant que ConquÃ©rant des dragons, le fils de Stoik la brute et sauveur de Berk. Mais tu ne connais qu'une partie de ma vie. Enfin, qu'une annÃ©e enfaite.. Tu connais les lÃ©gendes, mais tu ne connais pas la misÃ©rable histoire du pauvre petit Harold Haddockâ€¦

Il soupirait de nouveau.

- Avant de dresser les dragons j'ai dÃ» vivre la pire Ã©preuve qu'un Ãªtre humain peut endurer : la _solitude_.

Les pleurs de la jeune fille cessaient petit Ã petit et elle

Ã©coutait l'adolescent en entendant son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer dans sa poitrine.

- Berk est beaucoup moins parfait que ce que l'on peut le prÃ©tendre. Comme toutes les autres tribus, nous tuions les dragons et c'est tout ce qui comptait. C'Ã©tait un moyen de prouver sa vaillance et son courage, et pour toutes les recrues, c'Ã©tait l'objectif premier. Et le mien aussi. C'Ã©tait tellement primordial pour moi queâ€¦

Il baissait alors les yeux en sentant la respiration de la rousse se calmer en l'Ã©coutant, et il soupirait alors en ne sachant comment finir cette phrase.

Il ne fallait pas tourner autour du pot, et lui dire tout simplement.

Il se pinÃ§ait les lÃ¨vres et poursuivit en se voyant de nouveau Ã cette Ã©poque sombre et longue de sa vie.

- Je.. J'Ã©tais comme toi, Lissa. J'Ã©tais.. dÃ©testÃ©.

Le ton fataliste dans sa phrase lui fit soudainement mal. La vÃ©ritÃ©, c'est tout ce qu'il y avait de plus dur et de plus injuste dans une vie.

- Le village entier me mÃ©prisait. Contrairement aux autres vikings, j'Ã©tais le plus maigre, le plus petit, le plus faible. Rien que pour cette simple diffÃ©rence, je n'Ã©tais pas apprÃ©ciÃ©. Puisâ€¦ j'ai voulu me faire remarquer, et.. j'ai tout fait foirÃ©. Les dragons emprisonnÃ©s dans des filets se sont Ã©chappÃ©s, et je n'avais que sept ans quand tout le monde se sont mis Ã me haÃ¯r Ã un point inimaginable.

Ã‡a y Ã©tait, il replongeait dans ses souvenirs, revivant une nouvelle fois ce qu'il ressentait Ã l'Ã©poque. Rien ne pouvait l'en en sortir Ã prÃ©sent.

- Je me sentais mal quand je passais dans les rues, je sentais les regards sur moi, et j'entendais les critiques Ã mon sujet. Et pourtant je n'y prÃªtais jamais attention, jusqu'au moment oÃ¹..

Il baissait les yeux vers le sol.

- OÃ¹ j'ai entendu mon pÃ¨re se plaindre de moi. Ilâ€¦ il n'Ã©tait pas fier. Et mon pÃ¨re Ã©taitâ€¦ Ã©tait tout ce que j'avais comme je n'ai jamais connu ma mÃ¨re..

Il soupirait, sentant une boule se formait dans sa gorge en continuant de caresser les cheveux de la jeune fille.

Toute ma vie, j'ai tentÃ© de me faire accepter, j'ai fait du mieux que je pouvais pour que mon pÃ¨re soit fier de moi, ne serai-ce qu'un instantâ€¦ mais jamais il ne l'a Ã©tÃ©, et jamais je n'ai Ã©tÃ© acceptÃ©â€¦ Alors que c'est tout ce que j'ai toujours vouluâ€¦, murmura-t-il en fixant un point devant lui, c'est tout ce que j'ai toujours voulu â€¦ : Ãªtre aimÃ©. Et voilÃ ce qu'ils disaient au village: Je suis inutile, alors que je voulais me faire une place. Je ne fais que des catastrophes, alors qu'il manquerait plus que je le fasse exprÃ¨s. Je suis un boulet, alors que je voulais juste que l'on m'accepte.

- Tuâ€¦

- Laisse-moi finir, s'il te plait.

Lissa se tut aprÃ¨s Ã§a, et il fallut quelques secondes pour qu'Harold arrive Ã reprendre.

- â€¦ J'ai tout essayÃ©. Et comme toi, j'Ã©tais au bout de.. de tout. J'Ã©tais tellement un boulet lÃ -bas, qu'on me surnommait, Harold l'Inutile.

Â« On m'appelle Lissa l'Insignifiante Â»

- J'essayais de rester indiffÃ©rent, mais je me renfermais encore plus sur moi-mÃªme Ã chaque fois. Etâ€¦ je ne savais pas comment faire face Ã tout Ã§a. J'Ã©tais perdu, et j'Ã©tais par-dessus tout seul. Personne ne me comprenais, personne ne pouvais savoir tout ce que je vivais, personne. Ou alors personne ne _voulait_ comprendre.. Ã§a faisait 15 ans que je vivais dans la solitude, et mon pÃ¨re ne prÃªtait plus attention Ã ce que je devenais.

Sa voix devenait de plus en plus douloureuse au fur et Ã mesure de ses phrases, et Lissa le ressentait bien.

- Et moi je voulais justeâ€¦ Ãªtre comme eux. Je comprenais pas pourquoi Ã§a arrivait Ã moi, pourquoi.. les dieux me dÃ©testaient autant, je ne comprenais pas pourquoi il fallut que je soisâ€¦ DiffÃ©rent.

Sa respiration Ã©tait plus prÃ©sente, et ses yeux se mirent Ã chauffÃ©s sans aucune raison.

- Je dÃ©testais mes diffÃ©rences. Je les haÃ¯ssais. Plus que toi, plus que n'importe qui. Je n'aurais pas Ã©tÃ© moi, je me dÃ©testerais plus que tout le monde. Pour moi, mes diffÃ©rences Ã©taient ma malÃ©diction. Et j'essayais pourtant de passer outre, mais je n'y arrivais pas. Elles me rattrapaient toujours etâ€¦ j'Ã©tais un peu plus mÃ©prisÃ© chaque jour. La seule personne Ã qui je pouvais parler c'Ã©tait Gueulfor. Et encore il me regardait avec un air renfrognÃ© et lassÃ©.

Les lÃ¨vres se mirent Ã trembler, et il fermait les yeux en ravalant sa salive.

- Comme toi, j'ai.. dÃ©jÃ craquer. Plusieurs fois avÃ©rait dire. Une fois, je suis sorti dans la rue, rentrÃ© chez moi, j'ai refermÃ© la porte derriÃ¨re moi et quand je me suis retrouvÃ© une nouvelle fois seule, j'ai explosÃ©. Tout simplement, j'ai explosÃ©. Je ne cessais de me dire que je n'y arriverais pas, que Ã§a ne servais Ã rien. J'Ã©tais restÃ© des heures au pied de ma porte et quand mon pÃ¨re m'avait vu en descendant, il m'a regardÃ© de haut en bas, avait soupirÃ©, et Ã©tait parti. J'ai jamais Ã©tÃ© aussi mal de toute ma vie..

Lissa se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure en compatissant avec lui, en comprenant ce que cela faisait que d'Ãªtre fantÃ´me pour tous. De n'Ãªtre personne pour ceux qui l'entourait..

- Je continuais de tenter, d'essayer de me faire accepter. Mais...

c'Ã©tait un Ã©chec Ã chaque fois. Une partie en moi Ã©tait persuadÃ© qu'un jour j'y arriverai, que tout n'Ã©tait qu'une question de temps. Et l'autre partie Ã©tait dÃ©pourvue de tout espoir. DÃ©sespÃ©rÃ©e, sÃ»re que tout n'Ã©tait qu'une perte de temps et que jamais le petit Harold Haddock aurait une fin heureuse, ou ne deviendra un jour un vrai viking. Je.. Je savais plus oÃ¹ j'en Ã©tais.. je..

Sa voix se bloquait au fond de sa gorge. Il gardait la bouche ouverte quelques instants, et levait les yeux au ciel en retenant ses larmes. Larmes ? Non, il n'avait pas le droit.

- Les personnes comme nousâ€¦ sont nombreux Ã penser Ã _Ã§a_. Un jour, ils sont lÃ , eux aussi tourmentÃ©s par les diffÃ©rences, et le lendemainâ€¦ ils ne sont plus vivants. AccablÃ©s par le poids de tous ces regards qui portaient sur eux..

Lissa baissait les yeux.

- Et.. et moi aussi j'y ai dÃ©jÃ pensÃ©.

Elle relevait les yeux et son cÅ“ur ratait un battement en entendant cette phrase douloureuse.

- J'y ai dÃ©jÃ pensÃ© moi aussi.., fit Harold la voix trouble, j'ai dÃ©jÃ pensÃ© Ã me laisser emporter par les dragons. J'ai dÃ©jÃ pensÃ© Ã simuler un accident dans la forge. J'ai dÃ©jÃ penser.. Ã me jeter par-dessus le Pic GelÃ©..

Sa voix tremblait soudainement et il prit une grande inspiration en se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure, sa main se crispant dans les cheveux roux de Lissa.

- J'ai voulu.. j'ai dÃ©jÃ voulu rejoindre ma mÃ¨re lÃ -haut.. mais j'Ã©tais tellement effrayÃ© de la solitude que.. j'avais peur que mÃªme ma mÃ¨re ne m'accepte pas comme je suis..

Il fermait les yeux, et il sentit quelque chose de chaud couler le long de sa joue.

- Je.. je savais plus. Je savais plus quoi faire.. j'avais besoin d'aide, et personne ne rÃ©pondait Ã mes appels. J'Ã©tais seul..

D'autres larmes coulÃ¨rent, et il Ã©clatait un sanglot en tentant de contenir du mieux qu'il pouvait ses Ã©motions. Il respirait profondÃ©ment, et soufflait.

- Et puis ce jour Ã©tait venu. Ce jour, oÃ¹ ma vie a pris un autre tourment. J'ai tirÃ© sur un Furie Nocturne, et je me suis attachÃ© Ã lui. J'Ã©tais le premier viking Ã avoir eu le Lien. Et plus j'apprenais des choses sur les dragons, plus je me sentais bien et Ã l'aise avec moi-mÃªme. C'est Krokmou, qui a donnÃ© un sens Ã mon existence.

Il sourit lÃ©gÃ¨rement et levait les yeux vers le plafond.

- J'ai pu apporter une paix que personne n'aurait crue possible. Et j'ai entendu ensuite.. les villageois m'applaudirent, me fÃ©liciter. _Moi_. C'Ã©tait tellement beau.. Ã§a me semblait impossible, impensable.. irrÃ©el. Berk m'acceptait enfin, et le meilleur,

c'Ã©tait mon pÃ¨re qui me disait qu'il Ã©tait fier de moi. Il m'aimait comme j'Ã©tais, et quand je m'Ã©tais retrouvÃ© dans les airs sur le dos de mon meilleur ami en savourant la sensation de la libertÃ©.. je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi heureux et comblÃ©. Enfin.

Il continuait d'afficher un lÃ©ger sourire et reniflait quand son humeur changeait alors.

- Cependantâ€¦, reprit-il doucement, Ã§a fait un an que tout cela est terminÃ©, et je ne peux pas m'empÃªcher de repenser Ã tout Ã§a. Pourtant j'ai tout ce que j'ai toujours voulu aujourd'hui, et certains ne comprennent pas pourquoi je reste focalisÃ© sur le passÃ©. Ils ne comprendront sans doute jamais..

L'adolescente soupirait silencieusement, et Harold sentit de nouveau la mÃ©lancolie prendre le dessus.

- Ma peur de ne jamais Ãªtre accepter avait disparu. Maisâ€¦ une nouvelle peur Ã©tait apparue. Je ne l'avais jamais eu auparavant.

Il ravalait sa salive.

- Le soir, je suis seul dans ma chambre face Ã cette bougie, la seule Ã©clairant la piÃ¨ce. Je la regarde et.. je n'arrive pas Ã l'Ã©teindre. J'y arrive pas. Parce queâ€¦ j'ai peur de l'obscuritÃ©, murmurait-il avec douleur, j'ai peur qu'en Ã©teignant la lumiÃ¨re et en me retrouvant dans le noir, je sois de nouveau seul. Que la solitude revienne. J'ai peur qu'en me rÃ©veillant le matin, tout redevienne comme avant, que tout n'a Ã©tÃ© qu'un rÃªve. Que je sois de nouveau dÃ©testÃ©.., chuchotait-il, Alors quand mon pÃ¨re me dit qu'il regrette cette Ã©poqueâ€¦

Sa voix tremblait de nouveau, et les larmes coulÃ¨rent de nouveau le long de son visage quand il levait les yeux au ciel.

- Ã‡a me fait un de ces malâ€¦, Ã§a.. Ã§a me dÃ©truit.

Sa voix se bloquait et il fermait les yeux en fronÃ§ant fermement les sourcils et en se mordant les lÃ¨vres. La souffrance qu'il ressentait en Ã©voquant tout ce qui lui pesait sur le cÅ“ur s'Ã©vacuait alors. Pouvoir parler de Ã§a, de tout dÃ©gager, faisait dans un sens un bien fou. Sentant les perles salÃ©es sur ses joues, il reniflait et secouait la tÃªte. C'Ã©tait pas Ã lui de s'apitoyer sur son sort, ce n'Ã©tait pas Ã lui de le faire. Il n'avait pas le droit. C'Ã©tait elle qui avait besoin d'aide. Reprenant ses esprits, il essuyait rapidement ses larmes d'un revers de manche, et soufflait un bon coup.

- Mais c'est du passÃ© Ã prÃ©sent.

Toujours dans ses bras, l'adolescente se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure, et se redressait doucement en se dÃ©collant de lui. Son visage prÃ¨s du sien, elle baissait les yeux et secouait la tÃªte de droite Ã gauche. Elle qui avait entendu toutes les lÃ©gendes sur le ConquÃ©rant des dragons, sur sa bravoure et sa force, jamais elle n'aurait pensÃ© qu'il lui soit arrivÃ© tout cela.

- Je.. j'ignorais tout Ã§a..

- Personne ne savait. Je n'ai jamais parlÃ© de tout ce que j'ai pu

ressentir Ã quelqu'un.

Elle lui lanÃ§ait un regard inquisiteur, et lui soupirait.

- Parce que personne ne peut comprendre ce que c'est. Personne. Sauf les gens comme _nous_.

-.. Comme nous ?

- Oui, dit-il, Seules les personnes comme nous peuvent savoir ce qu'on peut endurer chaque jour qui passe. Seules les personnes comme nous savent ce que c'est que d'Ãªtre diffÃ©rent des autres.

Elle soupirait, et Harold eut un peu plus de conviction dans sa voix, s'approchant d'elle.

- C'est pour Ã§a que je te dis Ã§a, Lissa. Si.. si je t'ai racontÃ© tout Ã§a, c'est pour que tu comprennes que j'ai beau avoir traversÃ© des moments difficiles, j'ai jamais abandonnÃ©. Je n'ai jamais laissÃ© tomber, et j'ai continuÃ© de croire. Et mÃªme si je suis emprisonnÃ© ici aujourd'hui, ma vie a changÃ© lÃ -bas.

Lissa le regardait, et soupirait avec hÃ©sitation.

- Un jour arrivera, oÃ¹ toi aussi tu seras acceptÃ©. Un jour arrivera, oÃ¹ t'a vie prendra un autre tourment. Mais il faudra continuer d'y croire, car la diffÃ©rence est ce qui te rend importante. Et unique. Faut pas laisser tomber.

Voyant qu'elle gardait les yeux baissÃ©s, Harold prit son visage Ã deux mains, la forÃ§ant Ã le regarder dans les yeux. Les chaÃ®nes qui cliquetaient, il prit une inspiration et expirait avec le regard le plus sÃ©rieux et sincÃ¨re qu'il pouvait avoir.

- Promets-moi, que jamais tu n'abandonneras. Que jamais tu ne laisseras tomber. Jamais.

Elle gardait un instant le silence, et Harold essuyait une larme sÃ©chÃ©e sur la joue blessÃ©e de la jeune fille, remettant ensuite une mÃ¨che de ses cheveux roux derriÃ¨re son oreille.

- Je t'en prie. Pour toi, pour moi. Pour _nous_.

Lissa sentit son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer dans sa poitrine Ã un rythme phÃ©nomÃ©nal, et ignorait si le 'nous' signifiait ceux qui Ã©taient comme eux, ou.. seulement _eux_. Elle baissait un instant les yeux et prit sur elle avant de hocher la tÃªte, se sentant un peu plus forte maintenant.

- Je te le promets.

Harold sourit. Il se sentait tellement soulagÃ©.. Souriant sincÃ¨rement, il soupirait avec soulagement. C'Ã©tait tout ce qu'il voulait entendre. Un sourire aux lÃ¨vres, il s'avanÃ§ait et embrassait son front avec plus d'affection qu'il ne l'aurait pensÃ©. Collant son front contre le sien aprÃ¨s cela, il fermait les yeux en soupirant. L'adolescente fermait les yeux aussi Ã son tour, et se sentait tellement mieux avec lui, elle se sentait protÃ©gÃ©e, acceptÃ©e, rÃ©confortÃ©e avec lui Ã ses cÃ´tÃ©s.

Elle attendit encore quelques secondes, et elle se sÃ©parait de lui pour le serrer de nouveau dans ses bras. Elle n'arrivait plus Ã se sÃ©parer de son corps chaud et protecteur. Elle n'y arriverait jamais.

Lui rendant son Ã©treinte, Harold collait sa bouche contre sa chevelure cuivrÃ©e en sentant son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer, et il sourit quand il sentit Lissa s'endormir dans ses bras. BientÃ´t ce fut aussi son tour de s'endormir sans avoir peur.

Peut-Ãªtre qu'avec elle, il ne sera plus effrayÃ© de l'obscuritÃ© ?

22. Chapter 22

Bonne annÃ©e Ã tous ! ^^ voilÃ , c'Ã©tait la premiÃ¨re chose que je pouvais dire x) Alors dÃ©solÃ© pour cette attente, surtout que je ne me rattrape pas vraiment, vu que le chapitre est.. court. MAIS ! attention, il est trÃ¨s important et va mettre en cause la suite de la fiction ! peut-Ãªtre que vous aurez des doutes sur la suite, qui sait ? :P En espÃ©rant qu'il vous plaise, vu que certains ont adorÃ© le prÃ©cÃ©dent.. ^^ Merci encore, et bonne lecture!

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXII

- Nos chances de survie diminuent Ã un nombre Ã un chiffre maintenant â€¦

Ils se tournÃ¨rent brusquement quand une tÃªte sortit de la brume, zigzagant tel un serpent. Varek paniquait, reculant alors que la tÃªte s'approchait. Une fois proche, il lui lanÃ§a l'eau en pleine face. Mais il lÃ¢cha un rire nerveux quand il vit du gaz verdÃ¢tre sortir de sa bouche.

- Ah euh â€¦ erreur de tÃªte.

_La tÃªte du Bragettaure l'aspergea de gaz, ce qui le fit fuir avec rapiditÃ©. Cette fois-ci, le gaz avait presque totalement disparut, laissant apercevoir deux tÃªtes reliÃ©es Ã un seul et mÃªme corps. Harold levait la tÃªte, le seul encore en course. Il se raclait la gorge alors que Gueulfor l'encourageait. _

- A toi Harold !

Il prit un petit Ã©lan et balanÃ§a son seau d'eau. Et tous ses espoirs s'effondrÃ¨rent quand toute l'eau retomba sur ses pieds. Le brun lÃ¢cha un soupir bruyant, fixant les deux tÃªtes.

- Ahhh c'est pas vrai.

Le dragon rugit, et dÃ©ploya ses petites ailes, renversant le jeune homme au sol. Gueulfor paniqua aussitÃ´t.

- Harold !

Tous retinrent leur respiration, mais les recrues Ã©carquillÃ¨rent leurs yeux quand il se releva, doucement, et que le Braguettaure recula. Il poussa des cris, presque de peur, alors qu'Harold semblait le faire reculer, le menaÃ§ant avec â€¦ ses mains. Tous les adolescents le fixÃ¨rent Ã©tonnÃ©s comme jamais alors qu'il commenÃ§ait Ã lui donner des ordres.

- Recule.. Recule ! Et je ne le rÃ©pÃ¨terai pas deux fois ! Oui c'est Ã§a , retourne dans ta cage ! Va rÃ©flÃ©chir un peu Ã ce que t'as fait !

_Il rentra dans sa cage, et Harold balanÃ§ait une anguille d'eau douce Ã l'intÃ©rieur. Le dragon se collait complÃ¨tement contre les parois et le viking referma les portes en bois. Un silence s'installa. Gothi se trouvait Ã l'autre bout et le fixait avec fascination. Celui-ci se retourna, s'essuyant les mains contre sa veste et aperÃ§ut toute la bande le fixer. _

Il sourit.

- Ok ! Alors â€¦ ce sera tout ? C'est juste qu'il y a des petites choses qu'ils faudrait que je â€¦ bon et bien.. bonsoir et euh.. Ã€ demain !

Il partit Ã pas rapides de l'arÃ¨ne.

Sentant ses mains s'engourdirent, Harold semblait se rÃ©veiller doucement. Il se rÃ©veillait comme si il avait eu ses onze heures de sommeil, comme si il avait passÃ© une nuit calme et sereine.

Si seulement.

S'Ã©tirant le dos en Ã©vitant de se faire mal, il baillait et soupirait avec fatigue. Pourquoi se rÃ©veiller aussi sereinement aprÃ¨s encore avoir rÃªvÃ© de cette Ã©poque ? Ne se posant pas d'avantage de questions, il haussait les Ã©paules mais sentit alors une friction et un poids sur lui. FronÃ§ant un instant les sourcils, il tournait la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, et aperÃ§ut alors Lissa endormit contre son Ã©paule, collÃ©e Ã lui. La regardant d'abord avec surprise, son regard changeait petit Ã petit, la fixant avec beaucoup plus d'affection qu'il ne l'aurai cru.

Elle.

Elle qui avait tout donnÃ© pour lui, qui se sacrifiait pour le bonheur du prisonnier, qui Ã©tait la personne la plus incroyable qu'il ait jamais connu, elle.

Savoir que Lissa Ã©tait restÃ©e avec lui, lui fit se sentir bien, et semblait tellement rassurÃ©.

Ses yeux exprimant encore plus, il serrait son bras dans son dos, et l'embrassait par-dessus la tÃªte avant d'afficher un rictus. Il sourit, et fermait les yeux en calant sa tÃªte contre la sienne pour essayer de se rendormir. Il devait Ãªtre encore trÃ¨s tard, et la nuit trÃ´nait encore vu l'humiditÃ© qu'il y avait encore sur le sol et le froid des murs. Rouvrant lÃ©gÃ¨rement les yeux, il fut heureux de savoir qu'au moins, Lissa Ã©tait lÃ pour pouvoir le rÃ©chauffer et l'Ã©pauler dans cette dure Ã©pr..

Ses yeux s'ouvrirent en grands.

Il sentit son cÅ“ur descendre bas dans son abdomen et sa respiration se couper quand il vit, il aperÃ§ut ce qu'il espÃ©rait depuis bien trop longtemps.

La clÃ©.

Le bout en fÃ©rail dÃ©passait Ã peine de sa poche, et pourtant Harold avait l'impression de voir la libertÃ© en face de lui sans pouvoir la toucher. Comme si c'Ã©tait un mirage. BloquÃ©, paralysÃ©, il regardait le fer dÃ©passer de sa tunique ocÃ©an et il se sentait tellement angoissÃ© qu'il avait trÃ¨s chaud, il Ã©touffait.

LanÃ§ant des petits regards Ã la rousse dans ses bras, il ne savait que faire, et c'Ã©tait insupportable. Levant alors doucement une main, il l'approchait de la clÃ© et l'effleurait par peur que soudainement, elle disparaisse.

Il la touchait, puis la prit dans sa paume.

Elle ne s'envolait pas.

C'Ã©tait elle, la clÃ©, celle qu'il attendait, espÃ©rait. Celle qui lui permettrait de tout ravoir, de tout rÃ©cupÃ©rer.

Elle Ã©tait dans sa main, et rien ne pouvait contrer sa route.

Il sentit une sueur froide couler le long de son Ã©chine, et sa respiration s'accÃ©lÃ©rait d'un rythme irrÃ©gulier. BloquÃ©, il levait son autre main et fixait le bracelet mÃ©tallique fermÃ© douloureusement sur son poignet. Ravalant sa salive, il approchait la clÃ© du bracelet avec tellement d'hÃ©sitation qu'il ignorait comment il allait s'en sortir avec Ã§a. Fixant les cicatrices boursouflÃ©es qui lui lanÃ§ait, il crut un instant perdre connaissance quand la clÃ© rentrait dans le bracelet, et l'ouvrit.

Le mÃ©tal tombait et claquait sur les pavÃ©s.

Levant sa main libre devant son visage, il eut les yeux Ã©carquillÃ©s et la respiration tellement trouble qu'il manquait d'air. Il la jaugeait de haut en bas, et il dÃ©livrait ensuite sa deuxiÃ¨me main.

Il n'Ã©tait plus attachÃ©.

RÃ©alisant cela, ses yeux tournÃ¨rent dans tous les sens, et le stress montait soudainement en lui. Ses membres se mirent Ã trembler, et il tournait la tÃªte vers l'adolescente dans ses bras, et sans rÃ©flÃ©chir, il tentait de bouger en calant avec douceur sa tÃªte contre le mur en pierre noir. Il ne savait pas ce qu'il faisait ensuite, mais il s'Ã©loignait de plus en plus de la paroi en rampant un instant.

Puis il se redressait,

Et se levait.

Debout sur ses deux jambes, il avait l'impression de renaitre. Rouvrant ses yeux, il fixait la porte en barreaux Ã trois mÃ¨tres

devant lui, et un rictus se dessinait au coin de ses lÃ¨vres. Il posait son pied en acier en avant, et fit deux pas fÃ©briles par peur de s'Ã©crouler, et de.. se rÃ©veiller. Peut-Ãªtre que tout cela n'Ã©tait encore qu'un rÃªve ? Il s'avanÃ§ait doucement sur sa prothÃ¨se, et tendit un bras devant lui, attrapant les barreaux comme si sa vie en dÃ©pendait.

La respiration forte, il palpait le fer avant de toucher du bout des doigts le trou de la serrure. Il la regardait comme la premiÃ¨re fois qu'il avait cru qu'il sortirait et au moment oÃ¹ il commenÃ§ait Ã se dire que cela ne servait Ã rien, il se rappelait avec presque de l'Ã©vidence qu'il avait la solution.

Il prit la clÃ© et quand il la portait devant la porte, son excitation, son stress et ses tremblements cessÃ¨rent. Comme si tout d'un coup, tout allait se jouer ici, maintenant, comme si sa vie Ã©tait entre la mort, et la libertÃ©.

Il fermait fermement les yeux, se pinÃ§ant les lÃ¨vres, et la clÃ© entrait dans la serrure.

Un clac.

Et quand il ouvrit les yeux, la porte Ã©tait ouverte devant lui.

Ses yeux s'agrandirent, et il ne respirait plus du tout. L'arÃ¨ne semblait tellement plus immense de ce point de vue, les gradins Ã©taient plus grands, et les cellules encore plus sombres et effrayantes. Il balayait d'un regard l'arÃ¨ne, et quand il baissait les yeux, il sentit de nouveau le stress monter en lui quand il hÃ©sitait Ã traverser la frontiÃ¨re qui sÃ©parait la prison de la libertÃ©. Regardant le sol, il levait le genou,

Et traversait enfin la FrontiÃ¨re.

La tempÃ©rature baissait soudainement, et aucun bruit ne se fit entendre. Ce fut le silence complet. Harold baissait les yeux vers les pavÃ©s au sol, et ce n'est que lorsqu'il rÃ©alisa que les barreaux Ã©taient derriÃ¨re lui qu'il comprit enfin.

Il Ã©tait sorti.

Il Ã©tait sorti de sa prison.

Enfin.

Levant le regard vers les cellules, les gradins et les torches verdÃ¢tres qui illuminaient Ã peine, il se mit Ã sourire.

Puis il explosait de rire.

L'adolescent se passait une main dans ses cheveux, et continuait de rire avec un soulagement et une euphorie incomparable. Il Ã©tait sorti, il n'allait pas mourir sur cette Ã®le, il allait revoir sa famille, revoir Krokmou, voler de nouveau, il n'Ã©tait pas condamnÃ©.

Il reprit vie alors qu'il avait perdu tout espoir.

Fermant les yeux en levant la tÃªte en l'air, il prit une grande

inspiration, s'emplissant les poumons. Le sourire aux lÃ¨vres, il Ã©cartait les bras de chaque cÃ´tÃ©, et quand il rouvrit les yeux, ses yeux vitreux regardÃ¨rent le plafond en forme de dÃ´me, en priant dÃ©jÃ .

Il allait rentrer chez lui.

Mais il fallait encore sortir d'ici, et de partir de cette Ã®le.

Ne perdant pas espoir, il se dit que plus rien ne pouvait lui barrer le chemin de la libertÃ©.

- â€¦Harold ?

Il Ã©carquillait les yeux, et son cÅ“ur s'arrÃªtait de battre.

La bouche entre-ouverte, le soulagement qu'il ressentait disparut, et il se sentit Ã l'instant affreusement mal. Un malaise l'imprÃ©gnait et il n'osait se retourner.

Les pieds pivotant, il se tournait avec lenteur en arriÃ¨re, et il vit Lissa se rÃ©veiller doucement. Elle papillonnait des yeux, se redressant lÃ©gÃ¨rement. Elle avait les idÃ©es confuses, et n'arrivait pas encore Ã comprendre exactement ce qu'il se passait.

- Qu'est-ce.. qu'est-ce que tu fais dehors.. ?

Elle se redressait en position assise, clignait des yeux, et regardait un instant le mur sur lequel elle Ã©tait adossÃ©. Elle analysait petit Ã petit la situation, ne voyant personne Ã ses cÃ´tÃ©s, et quand elle voulut lever une main,

Elle se bloqua.

Un bruit sec retentit, et _les chaines_ cliquetÃ¨rent sur le sol noir.

Lissa se stoppait et baissait alors les yeux sur ses poignets, oÃ¹ les bracelets mÃ©talliques se refermaient. Elle fixait ses mains, et elle fronÃ§ait petit Ã petit les sourcils en comprenant enfin.

Elle n'avait pas rÃªvÃ©e, Harold Ã©tait dehors, et elle dedans.

Il Ã©tait libre, et elle enfermÃ©e.

_Il s'Ã©tait servi d'elle. _

Elle sentit sa respiration ralentir, et elle levait doucement ses yeux cyan vers le jeune homme, le fixant avec plus de peine qu'elle ne l'aurait pensÃ©e.

- Harold.. c'est quoi Ã§a ?, dit-elle d'une toute petite voix

Elle levait ses poignets, et le mÃ©tal des chaines rÃ©sonnait dans la cellule. Harold la regardait de haut en bas, et les yeux vitreux, secouait la tÃªte en essayant de supporter cette terrible sensation qu'est la culpabilitÃ©.

- Je suis dÃ©solÃ©..

- Harold..

- Mais tu ne m'aurais jamais laissÃ© sortir..

Son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait affreusement dans sa poitrine en prenant conscience de ce qu'il se passait. Non, il ne pouvait pas faire Ã§a, pas lui, pas Harold. Il ne pouvait pas la trahir, il ne pouvait pas Ãªtre _comme les autres_. Il ne pouvait pas la faire souffrir, et se servir d'elle.

Pas lui, pas Harold.

Et pourtant c'Ã©tait ce qu'il Ã©tait en train de faire.

Secouant la tÃªte, elle refusait pourtant d'y croire.

- Non.. non, tu peux pas faire Ã§a, je t'en prie, Harold, tu peux pas faire Ã§a..

Le brun se sentait de plus en plus mal, et il ne pouvait plus reculer. Il fit alors un pas en arriÃ¨re, s'Ã©loignant encore plus de la FrontiÃ¨re, et devait prendre sur lui, Ã tout prix.

C'Ã©tait pire que dans son cauchemar.

Il ne la tuait pas, il faisait pire.

Il la faisait souffrir.

- Pardonne-moi..

Il baissait les yeux, refusant de voir la vÃ©ritÃ© en face. Tournant la tÃªte vers la porte de l'arÃ¨ne, il ne lanÃ§ait plus de regards vers son ancienne cellule, et courut vers la porte. Il l'ouvrit, et son instinct de survie prenant le dessus, sortit.

Non. Il ne pouvait pas.

Lissa regardait la porte de l'arÃ¨ne ouverte, et secouait la tÃªte, son cÅ“ur mourant dans sa poitrine.

- Non..

Ses yeux se mirent Ã piquer, sa mÃ¢choire tremblait, et une fissure beaucoup trop profonde s'ouvrit de nouveau dans son cÅ“ur.

Il Ã©tait partit.

Il l'avait abandonnÃ©.

Un son aigue se propageait dans ses oreilles, un long son en continu qui ne s'arrÃªtait pas, accompagnÃ© d'un battement de cÅ“ur lent et fort.

Le sien.

- Harold.., murmurait-elle en n'y croyant toujours pas

Une larme coula.

Elle rÃ©alisa.

- HAROLD !

Elle hurlait. Hurlait Ã pleine gorge, Ã pleins poumons. Parce que celui en qui elle faisait confiance l'avait dÃ©laissÃ©, celui Ã qui elle avait tout donnÃ© l'avait trahi, et parce que celui qu'elle aimait plus que tout s'Ã©tait servi d'elle.

Le battement s'arrÃªta.

23. Chapter 23

Salut Ã tous! me revoilÃ avec un nouveau (LONG) chapitre! Je voulais tous vous remercier pour vos commentaires, grÃ¢ce Ã vous, nous avons dÃ©passÃ© le cap des 200 reviews! Merci Ã©normÃ©ment, je suis tellement contente que cette fic plaise, et je compte la poursuivre jusqu'Ã la fin, je le promets! ^^ La suite sera publiÃ©e la semaine prochaine au plus tard, et n'oubliez pas de me dire ce que poussez de ce chapitre! MERCI !

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXIII

Je l'avais fais. J'ai rÃ©ussi, enfin, j'ai rÃ©ussi.

J'avais perdu tout espoir, je m'Ã©tais fait Ã l'idÃ©e que j'allais mourir sur cette Ã®le de bannis, je m'Ã©tais dis que plus jamais je ne reverrai ceux que j'aimais et qui comptaient Ã mes yeux.

Je fermais alors la porte de l'arÃ¨ne derriÃ¨re moi, et je rÃ©alisais soudainement que j'Ã©tais proche de mon plus beau rÃªve: La libertÃ©. RÃ©alisant ce qui m'arrivais, je souris, et quelque chose venait de disparaitre de mon esprit. Comme si j'y avais pensÃ© juste avant, mais que la joie et le soulagement que je ressentais l'a fait s'Ã©vaporer de ma conscience. Je ne me posais pas plus de questions et regardais face Ã moi.

Il faisait dÃ©jÃ froid dans l'arÃ¨ne, mais Ãªtre dans les couloirs, Ã©tait encore pire. Une brise glaciale passait juste Ã cotÃ©, et je frissonnais avant de m'enrouler de mes bras. Je levais les yeux et regardais des deux cotÃ©s en fixant les longs couloirs mal illuminÃ©s. Je vis aussi l'obscuritÃ©, les tÃ©nÃ¨bres au fond des tunnels qu'Ã©taient les couloirs. Je n'entendis pas un bruit, pas une mouche voler. C'Ã©tait le silence le plus complet, et j'avais l'impression d'Ãªtre une souris dans la cage du chat.

Ok.

C'Ã©tait maintenant, ou jamais. J'Ã©tais peut-Ãªtre libÃ©rÃ© de mes chaÃ®nes, mais il me restait encore Ã sortir d'ici, afin de pouvoir prendre un bateau, un dragon, n'importe quoi, et partir loin, trÃ¨s loin. Hors de question de me planter, si quelqu'un me voyait, c'Ã©tait foutu. Adieu la libertÃ©.

Je n'avais pas le droit Ã l'erreur.

Je pris sur moi, et laissais mes bras tomber le long de mon corps, essayant d'avoir confiance en moi. C'Ã©tait la mÃ©thode Ã avoir si je voulais m'en aller. Je regardais des deux cotÃ©s.

Euh oui, mais par oÃ¹ aller ? Gauche ou droite ?

GÃ©nial. Je n'avais mÃªme pas fais un pas que j'Ã©tais dÃ©jÃ bloquÃ©. Comment Ã§a se passera pour la suite ? RÃ©flÃ©chis, rÃ©flÃ©chis, rÃ©flÃ©chis. Les bourreaux. Par oÃ¹ partent-ils aprÃ¨s venus ? De quel cotÃ© ils arrivaient ?

Gauche.

C'Ã©tait Ã gauche, j'en Ã©tais certain. Je n'ai pas le droit Ã l'erreur, ne l'oublie pas. Je soupirais, pris une inspiration en remplissant mes poumons, et me dÃ©cidais Ã tourner Ã droite, me dÃ©crochant enfin de cette maudite porte en fer. Je ne devais faire aucun bruit, et ma prothÃ¨se en acier qui frottait le sol n'arrangeait franchement rien. Il fallait Ã©viter de me dresser complÃ¨tement, d'Ãªtre totalement droit. Ã§a faisait longtemps que je n'avais pas marcher, et avec ma douleur au dos, c'Ã©tait un peu plus insupportable Ã chaque seconde.

Mais il ne fallait pas se laisser abattre. Pas maintenant, pas si prÃ¨s du but.

Je me raclais la gorge, un voile sur mes yeux par l'obscuritÃ©, et mes doigts effleurÃ¨rent le mur en pierre. Je me dÃ©tachais lÃ©gÃ¨rement de la paroi quand j'entendais des voix Ã©touffÃ©s, des exclamations, des rires. Les mÃªmes Ã©chos que j'avais entendu quand j'Ã©tais sorti, embarquÃ© par Dagur pour aller dans la Grande Salle. Je secouais la tÃªte, et tentai de me concentrÃ© Ã nouveau pour ne pas perdre de temps. Chaque seconde qui s'Ã©coulait m'Ã©loignait de la libertÃ©.

Mes yeux se plissÃ¨rent dans le noir, et je me bloquais sur place quand j'arrivais enfin Ã la fin du couloir. Ce fut une nouvelle intersection, et je dÃ©testais les dieux pour me pousser Ã faire des choix dont j'ignorais la rÃ©ponse. Ã droite se trouvait au fond une grande porte en bois, et de l'autre cotÃ©, deux portes seulement un sur un mur, et l'autre sur l'opposÃ©.

Je n'Ã©tais vraiment pas sorti d'affaire.

L'inquiÃ©tude et la nervositÃ© montait petit Ã petit dans mon esprit, et je lanÃ§ais un regard des deux cotÃ©s en soupirant. Je regardais alors la porte en bois gÃ©ante Ã gauche, et en entendant encore les rires et les bruits insÃ©sent de festivitÃ©s, je compris facilement que c'Ã©tait la Grande Salle. C'Ã©tait l'endroit Ã ne surtout pas aller. Je tournais alors la tÃªte vers la droite, et regardais les deux portes avant de m'approcher vers la plus proche.

Quelqu'un pouvait sortir n'importe quand, il fallait alors que je fasse vite.

Sentant ma respiration s'accÃ©lÃ©rÃ©e par la peur d'Ãªtre surpris Ã n'importe quel moment. C'Ã©tait horrible. Ravalant ma salive je me

penchais vers la porte, et collais mon oreille contre celle-ci, Ã©coutant ce qu'il y avait derriÃ¨re. J'attendais un instant.

-.. ouai.. je crois qu'Alvin y ai..

Je me dÃ©calais soudainement du bois en comprenant qu'il y avait des personnes derriÃ¨re. Je tentais vainement de faire ralentir les battements de mon cÅ“ur, et je me tournais alors rapidement vers l'autre porte en tentant de ne pas faire de bruit. Il fallait faire vite. Je me collais alors contre la porte pour Ã©couter les sons Ã l'intÃ©rieur. Il n'y avait rien.

Je me figeais soudainement.

- Allez Conan, je t'invite Ã boire une biÃ¨re !

Les voix derriÃ¨re se rapprochÃ¨rent, et furent moins Ã©touffÃ©es.

Ils allaient sortir.

Et pas n'importe qui: les bourreaux.

Mon cÅ“ur s'arrÃªtait, et ma respiration se bloquait dans mon Å“sophage. Une tÃ¢che s'Ã©talait dans mon dos, et je paniquai. Je tournai la tÃªte dans tous les sens, dans tous les angles, et je me mis alors Ã courir pour aller au bout du couloir. Je faillis glisser, et au moment mÃªme oÃ¹ la porte s'ouvrit, je me cachai en bÃ¢tonnet contre le mur de l'angle. J'entendais leurs rires, et je fermai fermement les yeux en me pinÃ§ant fortement les lÃ¨vres.

Pas par lÃ , pas par lÃ , pas par lÃ .

- Allons rejoindre les autres dans la Grande Salle. On ira saluer le ConquÃ©rant aprÃ¨s une choppe ou deux !

- C'est un bon plan ! Je te suis Ronal.

La Grande Salle. Je l'avais dÃ©passÃ©, elle n'est pas dans ma direction, elle est au sens opposÃ©. Je rouvris les yeux, et j'entendis les rires et les pas s'Ã©loigner de l'autre cotÃ©, la porte s'ouvrant en un Ã©cho, et se refermant par la suite.

Puis plus rien.

N'entendant plus rien, plus de menaces, je poussais un long soupir de soulagement, mon cÅ“ur battant Ã nouveau. C'Ã©tait vraiment pas passez loin. Je rÃ©alisais maintenant que tout pouvait arriver, et qu'il ne suffisait pas d'Ãªtre sortit d'une prison pour Ãªtre libre. Je me passais une main sur mon front brÃ»lant, et je pris une grande inspiration, expirant, et je sortis de ma cachette.

Rien en vu. J'allai alors au plus vite la porte, Ã©coutant un instant, puis vÃ©rifiant une nouvelle fois qu'il n'y avait personne, l'ouvrit doucement.

L'ambiance changeait subitement. Ouvrant la porte avec lenteur pour Ã©viter tout grincement qui pourrait me trahir, je regardais ce qu'il y avait derriÃ¨re. Il n'y avait qu'un long couloir, avec au bout une immense porte en bois, identique Ã celle de la Grande Salle. Mais ce

qui m'inquiÃ©tait, ce fut la seule porte Ã gauche dans le couloir ouverte. J'entendis des rires, plusieurs voix qui rÃ©sonnaient, la lumiÃ¨re de la piÃ¨ce dans laquelle ils se trouvaient se reflÃ©tant sur le sol.

Je ne cessais de fixer les yeux ronds la lumiÃ¨re qui se propageait, et les ombres dansantes en dedans. LÃ c'Ã©tait impÃ©ratif. Le moindre de bruit, et j'Ã©tais mort. Les battements dans ma poitrine triplÃ¨rent, et je refermais la porte derriÃ¨re moi en ne devient pas mon regard des ombres. Leurs paroles Ã©taient le seul son percevable dans le couloir, et je me concentrai sur celles-ci, faisant un pas en avant.

Je crois que jamais dans ma vie je n'aurai marchÃ© aussi doucement. Je m'approchai du mur pour Ã©viter que les sons de mes pas ne rÃ©sonnent, et je faisais en sorte de ne pas trop tarder sur mon pied mÃ©tallique en avanÃ§ant. BientÃ´t, je fus au bord de la limite, et je me collais contre la paroi de tout mon corps en Ã©coutant ce que les hommes disaient. Et d'aprÃ¨s les ombres, ils devaient Ãªtre quatre.

- Alvin est toujours dans ses appartements ?

- Ouai. La fÃªte a dÃ» le fatiguer.

- La fÃªte ? Ã©puiser Alvin ? Nan. Il doit surtout en avoir marre.

- Sans doute. Surtout du ConquÃ©rant !

- C'est qu'il est vachement tÃªtu.

- Ouai. Et c'est pas Lissa qui va lui faire cracher quelque chose.

- Quoi Lissa ? Qu'est-ce que tu veux dire par lÃ ?

- Bah elle passe beaucoup le voir pour lui donner Ã bouffer. Va savoir ce qu'il se passe lÃ -bas !

- Surtout qu'ils sont tous les deux insignifiants.

- J'suis sÃ»r qu'il se l'ai dÃ©jÃ fait !

- Tu crois ?

- Mais ouai !

- Quand t'es tout seul dans une cellule pendant un sacrÃ© temps, y doit en avoir des choses qui se passe dans ta tÃªte quand t'es face Ã une femelle.

- Eurk !

- Eux deux ! T'imagines en plus ?

- Un fantasme avec ses chaines et tout..

- ArrÃªte, c'est dÃ©gueulasse !

- N'empÃªche, c'est pas con ce que tu dis..

- Bork, t'es immonde.

- Mais pas Ã§a abruti ! Je parlais du fait qu'elle passe beaucoup le voir. Si il lui fait confiance, elle pourrait enfin nous Ãªtre utile, et nous rapporter des informations !

- .. C'est pas con !

- Alvin pourrait nous fÃ©liciter pour cette idÃ©e !

- On aura le droit Ã la rÃ©serve toute une annÃ©e !

- Ho ho ! n'oubliez pas, c'est mon idÃ©e les gars !

Et ils rirent tous Ã l'unisson avec machiavÃ©lisme.

Je fronÃ§ais les sourcils et secouait la tÃªte avec dÃ©gout en pensant Ã quelle faÃ§on ils osaient dire du mal de _nous_. Je refusais d'Ã©couter encore leur conversation, et je regardais alors l'espace qui me sÃ©parait de l'autre paroi en face. J'aurai voulu grogner de mÃ©contentement. Je me mis Ã rÃ©flÃ©chir Ã une diversion, n'importe quoi. Je me penchais alors pour les avoir autour d'une table, et je rÃ©flÃ©chis encore un instant.

Jusqu'Ã :

- Hey les gars !

Tous les regards se tournÃ¨rent vers le TraÃ®tre qui venait d'arriver par une porte dans la piÃ¨ce. Plus personne ne regardait vers ma direction.

C'Ã©tait maintenant.

Priant avant, je ne fis qu'un bond, un seul saut qui avait coupÃ© les ombres et la lumiÃ¨re au sol Ã peine une demi-seconde. Je me collais de nouveau contre le mur, et mÃªme si mon passage passait inaperÃ§u, j'entendis un Outcast dans la piÃ¨ce interrompre celui qui venait de rentrer.

- Chut ! .. vous n'avez pas entendu quelque chose ?

Ma respiration se coupait, et je fermais fermement les yeux en plaquant une main sur ma bouche. Ne respire pas, ne bouge pas, ne respire pas, ne bouge pas. Un silence se poursuivit, et un des hommes rit Ã l'intÃ©rieur.

- T'entends des voix mon pauvre !

- J'aurais pourtant jurÃ©..

- Oh ferme la !

- Les gars, c'est franchement pas le moment, fit durement le nouvel arrivant

- Pourquoi ?

- Faut vraiment que vous veniez voir Ã l'arÃ¨ne intÃ©rieure !

L'ar.. c'Ã©tait lÃ oÃ¹ Ã©tait ma prison, oÃ¹ je n'Ã©tais plus par ailleurs. Fallait que je me grouille de trouver la sortie, et vite. Les chaises se poussÃ¨rent dans la salle, et tous sortirent par l'autre porte. Et comprenant qu'il n'y avait plus personne, y jetant tout de mÃªme un regard, je me mis soudainement Ã courir vers la porte au fond du couloir. Elle Ã©tait immense, et je soupirais un bon coup avant de l'ouvrir Ã bout de bras. Et en voyant ce qu'il y avait derriÃ¨re,

Je souris.

L'air frais me bouffait le visage, et le vent de la nuit m'enveloppait soudainement.

Et Ã§a faisait un bien fou.

Surtout aprÃ¨s avoir passÃ© une Ã©ternitÃ© enfermÃ©. Je fermais un instant les yeux en savourant cette agrÃ©able sensation, et en les rouvrant j'essayai de me concentrer de nouveau. Il ne fallait pas flancher, pas aprÃ¨s tout Ã§a. Je voyais alors que j'Ã©tais en haut d'une lÃ©gÃ¨re pente, comme i Berk en sortant de la Grande Salle. Il y avait au bout le port, je voyais la mer grise, la lune dans le ciel, des navires et quelques TraÃ®tres sur les quais.

Un drakkar accostait, et plusieurs hommes se hÃ¢tÃ¨rent de sortir les cargaisons de la soute. C'Ã©tait fou, mÃªme Ã quatre heures du matin, les TraÃ®tres trouvaient encore le moyen de travailler et de boire en faisant la fÃªte. C'Ã©tait incomprÃ©hensible. Et en regardant les navires, je souris en ayant trouver un transport pour pouvoir quitter l'Ã®le des Bannis.

Ne pas se rater. Ne surtout pas se rater.

Je regardais alors sur la pente, et je vis des tonneaux et des caisses en bas de celle-ci. Je levais les yeux vers les quelques hommes sur les quais, et fronÃ§ant les sourcils pour me donner du courage, je me mis Ã courir avec furtivitÃ© vers les caisses, glissant sur la pente avant de bondir derriÃ¨re un des tonneaux.

- Allez dÃ©pÃªchez vous !

Les navires continuaient de se vider, et je soupirais de soulagement en comprenant que personne ne m'avait vu. J'Ã©tais Ã deux doigts de la libertÃ©, de retourner chez moi. Je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi prÃ¨s du but. Assis contre le bois, je tentais de faire ralentir ma respiration en plaÃ§ant mes mains devant moi et en fermant les yeux. En les rouvrant, je dÃ©gageais un instant mes manches et fixais mes cicatrices douloureuses aux poignets. Et me sachant prÃ¨s de la fuite, je n'avais plus ce tic, je n'avais plus de dÃ©mangeaisons. FronÃ§ant les sourcils, et je tournais la tÃªte sur le cotÃ©, et fixais les TraÃ®tres en attendant le bon moment pour bondir.

- HEY !, hurlait un qui arrivait par du cotÃ© de l'Ã®le, LE CONQUÃ‰RANT S'EST Ã‰CHAPPÃ‰ !

Oh oh.

- QUOI ?! Allez chercher Alvin !

Mes yeux s'ouvrirent en grand, et en voyant l'agitation sur le port, je me mis soudainement Ã courir du sens opposÃ©, courant vers la plage. Je n'avais pas couru depuis longtemps, et Ã§a se sentait. Mes pieds Ã©taient alourdis par le sable, et seule la lune pouvait m'aider Ã voir oÃ¹ j'allai exactement. Je frolais de prÃ¨s un rocher, et je regardais alors derriÃ¨re moi. Personne ne m'avait vu, personne ne m'avait vu partir par lÃ , personne n'Ã©tait au courant de ma prÃ©sence ici. Je souris.

BOUM

Je poussais un cri de surprise quand tout mon corps heurtait quelque chose face Ã moi. Je tombais lourdement au sol, ma tÃªte tournant par le choc, et je gÃ©missais lÃ©gÃ¨rement de douleur. Ã§a m'apprendra Ã ne pas regarder devant moi. Je me redressais doucement de la terre, me tenant le crÃ¢ne, et je rouvris les paupiÃ¨res en regardant face Ã moi.

Mes yeux s'Ã©carquillÃ¨rent.

- Mais regardez qui voilÃ ..

Ma respiration Ã©tait bloquÃ©, une sueur froide coulait dans mon dos, j'Ã©tais paralysÃ© face Ã Sauvage qui me regardait avec haine et malveillance. Oh non, pas Ã§a, tout sauf Ã§a. Il m'avait vu, repÃ©rÃ©, j'Ã©tais foutu, c'Ã©tait terminÃ©. Je secouais la tÃªte de droite Ã gauche avec peur et angoisse, et je reculais comme je le pouvais comme si j'avais une chance de lui Ã©chapper. Sauvage rit, et grimaÃ§ait.

- C'est Alvin qui va Ãªtre content de te voir, Harold.

Me regardant encore une seconde, ses dents grincÃ¨rent et ses sourcils se froncÃ¨rent. Il se penchait vers moi sans que je ne l'ai vu venir, et je hurlais alors qu'il me soulevait par le col comme une vulgaire poupÃ©e de chiffon. Mes pieds pataugÃ¨rent dans le vide, et je gÃ©missais en tentant de le griffer, de le mordre, de faire n'importe quoi.

Comme un animal.

- Je sais pas comment t'as fais espÃ¨ce d'enflure, mais aprÃ¨s Ãªtre passÃ© voir le chef tu vas pas vouloir recommencer, fais moi confiance !

Non, je pouvais, c'Ã©tait pas possible. Je vous en supplie, Odin, Thor, Balder ou mÃªme Loki, laissez moi un peu de rÃ©pit, par pitiÃ©. Laissez moi une seconde chance, s'il vous plait, laissez moi _vivre_. Me voyant me dÃ©battre, le TraÃ®tre rit face Ã moi Ã pleine gorge. Je serrais les dents, et lui arrÃªtait de s'esclaffer.

- Alors maintenant tu vas me- AAAAH !

Je lui donnais un coup de ma jambe en fer dans le tibia, et hurlant de douleur, il me lachait aussitÃ´t. J'atteris une nouvelle fois sur le sable avec lourdeur, et je levais les yeux vers lui, se dandinant sans grande grÃ¢ce.

C'Ã©tait maintenant.

C'Ã©tait elle, ma deuxiÃ¨me chance.

Comprenant cela, mon cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait d'avantage, et je rampais un instant avant de me lever, et de courir. Pour ma vie. Ne pas s'arrÃªter, ne jamais s'arrÃªter. Une adrÃ©naline surprenante s'emparait de mes jambes molles et faibles. Et n'ayant pas couru depuis trÃ¨s longtemps, j'avais du mal Ã les supporter.

Mon pied tremblait, et heurtant un tas de sable, je tombais en avant au sol, mes bras ayant amorti ma chute. C'Ã©tait pas vraiment le moment de tomber lÃ ! J'essuyai d'un revers de manche les grains sur mes joues et toussai avant de me redresser.

- Il est lÃ ! ATTRAPEZ LE !

Je tournais la tÃªte en arriÃ¨re, et vis avec horreur une vingtaine d'ennemis arriver des armes en mains, avec Ã la tÃªte de la troupe Sauvage qui me regardait avec fureur. L'angoisse montait Ã nouveau, et j'eus affreusement peur, un frisson me parcourant de la tÃªte aux pieds. Cours ! , hurlait une voix dans ma tÃªte. Je me redressais soudainement, et courait de toutes mes forces.

Jamais je n'aurais couru aussi vite, et ma gorge Ã©tait sÃ¨che, brulante, c'Ã©tait affreux. Mes poumons Ã©taient chauds, et mon cÅ“ur battait beaucoup trop vite Ã mon goÃ»t. Ils Ã©taient derriÃ¨re moi, fallait que je trouve un moyen de les ralentir, pour pouvoir m'en aller et vite. Les entendant hurler Ã l'arriÃ¨re, je me mis Ã lever les yeux vers le haut, cherchant un truc, je ne sais pas quoi, mais quelque chose.

Tournant les yeux Ã gauche, je vis un poteau retenant un des quais, une corde suspendue sur le cotÃ© par dessus une petite dune. Je me mis Ã prier en soufflant un bon coup.

Pourvu que Ã§a marche. Pourvu que Ã§a marche.

Je courus vers le poteau, et sentant mes pieds s'alourdirent de nouveau, je sautais. Je criais de surprise, et je m'accrochais Ã bout de bras Ã la corde suspendue lors de mon saut, tirant le plus possible dessus sur le peu de temps que j'avais.

Et la chance me sourit enfin, puisque le bois de la poutre Ã©tait pourrie. Ã§a s'effritait, et je lÃ¢chais la corde, manquant de tomber, et je repris ma course alors que le poteau s'Ã©croulait derriÃ¨re moi. Certains TraÃ®tres se faisaient Ã©craser, d'autres furent stopper, d'autres encore hurlaient et plus particuliÃ¨rement Sauvage.

Ne regarde pas derriÃ¨re toi, continu de courir.

Puis soudain, miracle.

J'aperÃ§us sur la rive lÃ -bas, m'appelant et m'attendant, une barque. Je la voyais, et un sourire se formait sur mes lÃ¨vres, et de l'espoir naquit Ã nouveau. Je courus, et j'arrivais enfin face Ã elle. Je n'avais mÃªme pas eu le temps de reprendre mon souffle que je rentrais Ã moitiÃ© dans l'eau glacÃ©e, poussant la barque dans la mer.

Le temps m'Ã©tait comptÃ©.

L'eau m'arrivait Ã la taille, et je tournais la tÃªte en arriÃ¨re pour voir les TraÃ®tres se rapprocher dangereusement de moi avec vitesse, voulant Ã tout prix me ramener en enfer. Jamais. Jamais Ã§a se passera comme Ã§a, jamais. Je sautais dans la barque, m'Ã©talant Ã l'intÃ©rieur, et je marmonnais tout en tournant sur moi-mÃªme jusqu'Ã ce que je trouve enfin les rames.

- Ok ! ok.. ok..

Ne panique pas, ne fais pas n'importe quoi, et rame ! Je les prirent en mains, et commenÃ§ais Ã ramer avec le peu de force qui me restait, mettant tout ce qui me restait pour partir en mer. Je m'Ã©loignais doucement de la rive, et je voyais des hommes rentrer dans l'eau en espÃ©rant me rattraper, brandissant leur poing en l'air en jurant. Je m'Ã©loignais de plus en plus, gÃ©missant de souffrance par mes bras et par mon manque important de souffle, hurlant presque mon envie d'en finir vite.

Sauvage donnait un coup de bras dans l'eau, et j'aperÃ§us alors avec peur Alvin descendre de la Grande Salle au loin. MÃªme Ã une trentaine de mÃ¨tres de la rive, j'apercevais son regard meurtrier, un regard qui aurait rendu mal Ã l'aise n'importe qui. Continuant de ramer, fixant ses yeux menaÃ§ant, je dÃ©passais bientÃ´t la limite, et l'Ã®le disparut progressivement de ma vision par un Ã©pais brouillard.

Le brouillard me cachait la vue, et ce fut le silence complet, seul le son de mes rames plongeant dans l'eau se faisait entendre.

Une minute passait, et j'arrÃªtais alors de ramer en fixant l'Ã©paisse brume avec de gros yeux. Il n'y avait plus de barreaux, plus de chaines, de bourreaux, de fer, plus de douleur insupportable, de torture. Il n'y avait plus rien, sauf moi vivant.

Et la libertÃ©.

Regardant un instant face Ã moi, je perdis le souffle.

- Je suis libre.

J'y revenais pas. J'avais rÃ©ussi.

Un sourire se dessinait alors sur mes lÃ¨vres, et j'Ã©clatais un lÃ©ger rire. Encore un, puis l'euphorie m'emporta. Je laissai ma tÃªte basculer en arriÃ¨re, craquant littÃ©ralement par le poids immense du soulagement.

J'ai rÃ©ussi, j'ai enfin rÃ©ussi Ã partir, Ã m'Ã©chapper aprÃ¨s tant de temps. J'allai revoir ma famille, retrouver Berk, enfin. Enfin aprÃ¨s tant de temps Ã espÃ©rer, Ã rÃªver, Ã souffrir. Rien au monde ne pouvait me rendre plus heureux, plus soulagÃ©, rien.

Riant encore, des larmes de joie coulant sur mes joues, je tentais de reprendre mes esprits en hurlant un bon coup dans l'espace par dessus ma tÃªte. Le vent fouettait mon visage et mes cheveux, et je me sentis revivre Ã nouveau. Je posais une main sur mon cÅ“ur, le sentant battre, et j'essayai de me reprendre, cherchant les rames sur mes cuisses. Mais je sentais quelque chose de ma poche de pantalon.

Sans que je n'y rÃ©flÃ©chisse d'avantage, la curiositÃ© m'emporta, et je fouillais dans ma poche pour sortir ce qu'il y avait dedans. Et en ouvrant ma paume,

Mon cÅ“ur s'arrÃªtait de battre.

Je sentis mon sourire s'Ã©vaporer, et toute ma joie disparaissait de ma conscience. Je regardais la lavande, des pÃ©tales sur mes doigts, et son odeur vint comblÃ©e celle de la mer. Je me rappelais soudainement de la chose qui s'Ã©tait Ã©chappÃ©e de mon esprit: c'Ã©tait Lissa. Je l'avais enfermÃ© Ã ma place, je l'avais abandonnÃ©, et je n'ai pas fais marche arriÃ¨re.

Elle avait pourtant fait tellement pour moi, elle a tout fait pour m'aider, et de mon cotÃ©, je n'ai que.. me servir d'elle. Ã contre-coeur. Je me sentis tellement mal Ã cet instant, honteux. Mon cÅ“ur me faisait souffrir dans ma poitrine, et je sentis mes yeux me piquer en revoyant son regard avant de la laisser.

Mais il Ã©tait trop tard. Je ne pouvais plus faire retour en arriÃ¨re, jamais plus je la reverrais, il fallait que je me fasse une idÃ©e. Alors pourquoi j'avais tellement mal Ã cet instant ? Je fermais les yeux, et je refermais ma main, prenant une grande inspiration. Oublie Harold, oublie. Le silence rÃ©gnait encore un instant, le doux son des vagues me berÃ§ant.

- ..Allez !...

Mes paupiÃ¨res s'ouvrirent, et mes sourcils se froncÃ¨rent. Je levais les yeux face Ã moi, fixant le brouillard, et j'aurais jurÃ© avoir entendu quelque chose, une voix, j'en Ã©tais certain. Etais-je encore proche de l'Ã®le ? Je m'Ã©tais pourtant assez Ã©loignÃ© pour ne rien entendre..

- .. Du nerf !..

Je plissais les yeux, me penchant sur la barque en la faisant lÃ©gÃ¨rement vaciller, et j'attendais. J'Ã©tais peut-Ãªtre devenu fou en fin de compte.

Et au moment mÃªme oÃ¹ je me perdus dans la fumÃ©e, j'aperÃ§us, sortant de la brume, une proue, une coque, une voile, des mÃ¢ts. Un bateau surgit.

Mes yeux furent exorbitÃ©s, et tout s'Ã©croulait autour de moi, tout affrontait quand je compris ce que c'Ã©tait.

Je vis Ã l'avant du navire, Ã cotÃ© de la barre, Alvin. Il Ã©tait lÃ , droit, et quand il me vit, il sourit.

- IL EST LA !

Jamais le sort ne s'Ã©tait retombÃ© sur moi Ã ce point lÃ . Jamais les dieux ne m'ont autant mÃ©pris qu'Ã ce moment.

- Non.. non.. NON !

Je ne pouvais pas l'accepter, c'Ã©tait injuste, tellement injuste. Mon souffle me prenant la gorge, je paniquai en cherchant les rames, et les plongeant de nouveau dans l'eau, je me remis Ã ramer, encore

et encore, de toutes mes forces, je ne pouvais pas m'arrÃªter. Je n'avais pas le droit.

Qu'avais-je fais pour mÃ©riter cela ?

J'avais envie de pleurer, de me jeter dans l'eau, de tout simplement arrÃªter. Stopper cet enfer, de dire: Non. Je n'en peux plus. J'abandonne. J'avais envie de mourir, tout simplement. Continuant de ramer, je manquais de plus en plus d'Ã©nergie et de rigueur. Le bateau au loin s'approchait avec beaucoup plus de vitesse que je ne l'aurais pensÃ©. Sa vitesse, Ã©tait considÃ©rablement supÃ©rieure Ã la mienne, je n'avais quasi aucune chance de m'en sortir face Ã ce monstre.

Mais je me devais d'essayer.

Je ne cessais de le regarder, mes bras travaillant durement, et j'entendis des TraÃ®tres hurler de leurs voix graves. Et plus le navire se rapprochait, plus leurs voix Ã©taient distinctes. N'abandonne pas, n'abandonne pas, ne cessais-je de me rÃ©pÃ©ter. Je ne pouvais pas faire Ã§a, je ne pouvais retourner lÃ -bas, pas encore. Le fait de me dire que peut-Ãªtre je reviendrais lÃ -bas, dans cette prison Ã nouveau me faisais peur, m'effrayais, m'insupportais.

- PrÃ©parez les canons, avait dit Alvin

Les canons ? Qu'est-ce que cela voulait dire ? Je m'attendais au pire. L'eau commenÃ§ait Ã s'infiltrer dans la barque, et en levant les yeux vers le bateau ennemi, j'avais l'impression que celui-ci ralentissait. Et ce n'Ã©tait pas une illusion, il ralentissait vraiment. Je lanÃ§ai un regard interrogateur dans le vide, mais je ne m'arrÃªtais pas pour autant. Je ne comprenais pas pourquoi, ce qu'il se passait, je ne comprenais plus rien.

Le bateau se mettait droit, face Ã moi. Tellement droit et docile que j'avais peur de ce qu'il pouvait se tramer derriÃ¨re Ã§a. Je m'Ã©tais de moins en moins de conviction dans mes gestes, et je fus submergÃ© par l'incomprÃ©hension. Je vis alors deux Ã©normes canons se lever Ã l'avant de la proue, tout droit diriger vers moi.

Oh non.

J'essayai de ramer d'avantage, mais je compris que cela ne servait Ã rien. Je tenais tout de mÃªme fermement les rames, et je fixais le navire les yeux plissÃ©s, et le souffle batifolant.

- PrÃªt ?!

Soudain silence.

Puis je vis la mort.

- FEU !

Les canons tirÃ¨rent, et du feu s'Ã©chappait comme une balle, traversant la mer jusqu'Ã venir Ã moi. Je hurlais Ã pleine gorge, les yeux Ã©carquillÃ©s, et avant mÃªme que la barque prit feu, je sautais dans l'eau.

La barque s'enflamma aussitÃ´t dans une explosion apocalyptique, et tout mon corps fut soudain paralysÃ© et dÃ©vorÃ© par l'eau gelÃ©e de l'ocÃ©an.

* * *

><p>Un silence s'Ã©tait rÃ©pandu sur l'Ã©pave flottante, et le bateau des Outcasts se rapprochait alors de l'endroit oÃ¹ avait plongÃ© Harold. Certains TraÃ®tres se penchaient par dessus le bord, regardant l'eau avec des regards furtifs, et d'autres tiraient sur des cordes des voiles pour faire ralentir le drakkar. Des murmures se rÃ©pandaient sur les faibles vagues, et Alvin regardait du haut du pont-avant l'eau au dessous de la coque.<p>

Il levait alors les yeux vers le ciel, et il le vit couvert de nuages noirs. La pluie commenÃ§ait Ã tomber, quelques gouttes tombant dÃ©jÃ sur les barbes des hommes et le bois du pont dans un petit son. Sauvage s'approchait doucement d'Alvin, parlant doucement pour ne pas troubler le silence.

- Alvin, peut-Ãªtre qu'il est..

- Tais-toi.

Il fit claquer sa langue, et reportait son regard sur l'eau grisÃ¢tre. Tout le monde commenÃ§ait Ã se dire que le ConquÃ©rant s'Ã©tait sans doute noyÃ©, ou a finalement brÃ»lÃ©. Jusqu'au moment oÃ¹ une tÃªte brune remontait Ã la surface, prenant une Ã©norme inspiration.

- Ah !

Harold se remplissait les poumons Ã fond, mais Ã moitiÃ© noyÃ©, il se mit Ã tousser, coulant par sa prothÃ¨se en fer et par son manque de force pour la nage. Il descendait, remontait, ne voyant rien, pÃ©trifiÃ© par le froid, le dÃ©but de pluie lui tombant sur les yeux, il n'avait plus de moyen d'Ã©chapper Ã ces barbares. Prenant une Ã©niÃ¨me inspiration, il replongeait.

- Lancez ! hurlait un TraÃ®tre

Un filet se jetait dans la mer dans un claquement, et disparut avant que les TraÃ®tres ne tirent dessus pour le faire remonter. Le filet frÃ´lait la coque, et ils regardÃ¨rent par dessus-bord pour apercevoir le ConquÃ©rant des dragons Ã l'intÃ©rieur Ã moitiÃ© en train de se dÃ©battre.

- Videz le sur le pont, ordonnait Alvin en descendant du pont avant

Le filet passait par dessus-bord, et il se vidait aussitÃ´t. Quelques poissons, et autres animaux marins s'Ã©parpillÃ¨rent sur le pont, tandis que le corps du jeune homme s'Ã©talait, trempÃ©. Harold dÃ» prendre un instant pour reprendre ses esprits. Relevant la tÃªte il toussait Ã pleins poumons, extÃ©nuÃ© et faible, puis Ã bout de forces, vomit. La nausÃ©e l'emportait, et se tint l'abdomen en gÃ©missant de souffrance. Certains hommes poussaient des gÃ©missements dÃ©gouter, et l'adolescent et il dÃ» se remettre de ce qui venait de se passer, sur la mer. L'explosion l'avait rendu Ã moitiÃ© sourd, et sa tÃªte se mit Ã tourner par l'hypothermie.

Le choc ne l'avait pas rendu indiffÃ©rent.

Car en voyant clair et en comprenant qu'il Ã©tait sur le bateau des TraÃ®tres, il savait pertinemment qu'il avait Ã©chouÃ© et qu'il avait perdu. Il avait envie de fermer les yeux, et de ne plus jamais les rouvrir.

Il toussait une nouvelle fois, crachant l'eau qui s'Ã©tait accumulÃ©e dans ses alvÃ©oles et essuyait son visage trempÃ©. Le bruits des pas qu'Ã©mettaient Alvin se succÃ©dÃ¨rent sur le bois du pont dans un son crispant et horrible. BientÃ´t, il se trouvait face au ConquÃ©rant des Dragons, le jaugeant de haut, comme le ferait un roi sur son esclave. Il haussait un sourcil et il lui crachait presque sur son visage.

- Qu'est-ce que t'as cru au juste, hein ?

Le jeune homme levait finalement les yeux vers lui, extÃ©nuÃ© et tremblant.

- T'as cru pouvoir m'Ã©chapper ? T'as cru pouvoir partir, c'est Ã§a ?

La pluie continuait de tomber un peu plus fortement que le commencement, et Harold ne le quittait pas des yeux, sentant le pire approcher.

- Personne ne peux quitter l'Ã®le sans ma permission. Personne.

Alvin se tut un instant. Harold le regardait Ã moitiÃ© conscient, et au moment oÃ¹ il s'y attendait le moins, le TraÃ®tre levait son genou, et le cognait contre son estomac. Le jeune homme hurlait de douleur, se recroquevillant, et Alvin le frappait de nouveau avec hargne.

- et c'est pas une personne comme TOI qui va TRAHIR CETTE RÃˆGLE ! QUAND JE DONNE DES ORDRES ON-

Il donnait un coup.

- RESPECTE !

Un autre.

- LES !

Un Ã©niÃ¨me bien trop violent.

- ORDRES !

Harold gÃ©mit encore un instant, puis tellement emportÃ© par la souffrance, poussait un cri muet, les yeux fixant le vide comme un mourant. Il se mit alors Ã tousser, crachant du sang en abondance sur le pont. Un filet restait accrochÃ© Ã sa lÃ¨vre, et Alvin hurlait Ã nouveau en lui donnant un nouveau coup dans la poitrine.

- EST-CE QUE C'EST CLAIR ?!

Harold n'arrivait pas Ã rÃ©pondre, sentant ses tripes remonter et son abdomen chauffer Ã l'extrÃªme. Pourvu que ce ne soit pas une hÃ©morragie interne. Au moins, la mort l'aurait apportÃ©e plus tÃ´t, et plus rapidement. La pluie continuait de tomber, et Alvin levait un autre sourcil, s'adressant aux hommes qui se trouvaient autour de lui.

- Attachez-le Ã un poteau.

En train de perdre conscience, deux Outcasts lui prirent les bras et le soulevÃ¨rent avec force. Ils le trainÃ¨rent sur le pont glissant et le mirent Ã genoux, attachant ses poignets autour d'un mÃ¢t, le crÃ¢ne du garÃ§on collÃ© contre celui-ci. Un deux TraÃ®tres relevait sa tunique par dessus sa tÃªte jusqu'au coude, laissant paraÃ®tre son dos nu et courbÃ© Ã tous, les gouttes de la pluie lui tranchant dÃ©jÃ la peau.

Alvin se mit derriÃ¨re, fixant l'eau coulant sur sa colonne vertÃ©brale. Sauvage se mit Ã ses cotÃ©s, et le chef tendit sa main sur le cotÃ©, un de ses hommes lui donnant un fouet dans la paume. Le tenant, Alvin se tournait vers Sauvage et lui lanÃ§ait un regard inquisiteur.

- Sauvage, aurais-tu l'honneur de te charger de cette peine ?

Sauvage le fixait, et sourit en hochant la tÃªte avec impatience et envie. Le chef lui tendit le fouet, et il le prit en se passant sa langue sur ses lÃ¨vres.

- Avec plaisir, chef..

Il lanÃ§ait un regard au fouet dans sa main, et s'approchait alors du prisonnier Ã plat en se mettant tout de mÃªme Ã une lÃ©gÃ¨re distance. Il sourit comme un sadique, et en levant soudainement le bras,

SHLAK !

Harold hurlait aussitÃ´t de toutes ses forces en sentant le fouet lui trancher le dos. C'Ã©tait presque pire que le fer rouge, pire que toutes les souffrances, pire que la solitude. Avec sa cÃ´te cassÃ©e et sa fracture Ã la colonne vertÃ©brale, jamais il n'avait eu aussi mal, et ses larmes de souffrance se mÃ©langÃ¨rent aux gouttes salÃ©es de la pluie.

Sauvage rit de plaisir, et le frappait une nouvelle fois, le jeune homme continuant de hurler Ã pleine gorge. Des entailles se firent sur son dos, du sang se mÃ©langeait aussi Ã l'eau comme une source. Les TraÃ®tres sourirent, Alvin eut un air victorieux sur le visage et Sauvage prenait un vÃ©ritable plaisir Ã fouetter le prisonnier. Il entendait mÃªme rire les dieux dans le ciel, le pointant du doigt comme si ils montraient une distraction.

L'adolescent serrait les poings, et hurlait encore. Mais pas seulement aussi par la douleur, mais aussi parce qu'il rÃ©alisait qu'il Ã©tait passÃ© Ã deux doigts de la libertÃ©, il a failli retourner aux prÃ¨s de ses proches, mais il avait beau essayer, il n'y arrivera jamais.

Il Ã©tait condamnÃ©.

24. Chapter 24

Nouveau chapitre :D plutot cours, mais Ã§a en vaut la peine du moins j'espÃ¨re x')) les Berkiens arrivent bientÃ´t ! et nous saurons enfin ce qu'il se passe lÃ -bas ;P Merci pour toutes ces reviews ! Ã§a me fait vraiment plaisir ^^ et je vois aussi que certains me dÃ©testent parce que j'ai ramener Harold sur l'Ã®le.. bah quoi ? j'aime donner de faux-espoirs, et c'est pas fini croyez moi! :D Bref, merci encore et bonne lecture ! PEACE ! ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXIV

La mort l'entourait de ses bras, la mort voulait l'accueillir, la mort Ã©tait lÃ avec lui. Elle Ã©tait tout le temps lÃ avec lui.

La porte de la cellule s'ouvrit en un grincement strident, et le TraÃ®tre balanÃ§ait le corps presque mort du ConquÃ©rant des dragons Ã l'intÃ©rieur, celui-ci atterrissant sur les pavÃ©s sales comme si il Ã©tait inconscient. Harold essayait d'utiliser ses bras pour tenter de se redresser, mais il n'y arrivait pas, ses mains s'Ã©crasant au sol. Il ne pouvait mÃªme pas hurler, le bandeau sale Ã©tant attachÃ© autour de sa bouche.

Il abandonnait, et l'homme derriÃ¨re le relevait avec la force d'un bras. Il le conduisit jusqu'au fond de la prison, le mettant assis contre la paroi. Harold avait les membres mous, comme une marionnette ou un pantin articulÃ©, et il avait la tÃªte baissÃ©e, le regard vide.

VidÃ© de tous sentiments ou expressions.

Il Ã©tait retournÃ© au point de dÃ©part, Ã lÃ oÃ¹ la fatalitÃ© s'abattait sur lui , oÃ¹ tout espoir semblait effacer. Il Ã©tait revenu Ã l'obscuritÃ©, alors qu'il Ã©tait enfin retournÃ© Ã la lumiÃ¨re, il Ã©tait Ã nouveau enfermÃ©, alors qu'il pouvait encore sentir l'air frais de la nuit, il Ã©tait emprisonnÃ©, alors qu'il Ã©tait libre.

Comment ne pas perdre espoir aprÃ¨s Ã§a ?

Les rÃªves ne duraient jamais longtemps avec le pauvre petit Harold.

Le TraÃ®tre rattachait les bracelets mÃ©tallique Ã ses poignets, et il se mit sur le cotÃ© oÃ¹ il se mit Ã tirer sur les chaÃ®nes. Les bras bientÃ´t Ã©cartÃ©s, l'homme bloquait les chaÃ®nes avec le crochet et tournait la tÃªte vers l'adolescent en le fixant. Lui, continuait de regarder un point invisible les yeux vitreux et brillants de dÃ©sespoir et de dÃ©tresse intense. L'homme le regardait de haut en bas, et se pinÃ§ait la lÃ¨vre en soupirant.

- Je sais que je suis un TraÃ®tre, et je n'ai de pitiÃ© pour

personne.

Il soupirait et tapotait alors l'Ã©paule du prisonnier en secouant la tÃªte.

- Mais je ne souhaite Ã personne ce qu'il t'arrive, petit.

C'Ã©tait peut-Ãªtre un ennemi, mais il Ã©tait encore jeune. Affreusement jeune, et Ã§a le TraÃ®tre le rÃ©alisait.

AprÃ¨s avoir entendu cela, une larme coulait doucement le long de sa joue pour ensuite se faire imbibÃ©e par le tissu du foulard. Le TraÃ®tre se relevait alors et sortit de la cellule, laissant le jeune homme abandonnÃ© Ã son triste sort.

Mais en quittant la prison, l'homme croisait sur son chemin quelqu'un venu passer voir le captif.

Entendant la porte en barreaux s'ouvrir de nouveau, Harold levait lÃ©gÃ¨rement les yeux et regardait alors avec malaise Lissa qui rentrait. La jeune fille s'avanÃ§ait jusqu'Ã lui, et s'agenouillait en plantant son regard dans le sien. Harold remarquait ses larmes sÃ©chÃ©es sur ses joues, ses yeux rouges, mais aussi sa haine et son amertume dans son regard. Il regardait ses yeux cyan, et son cÅ“ur se fendait dans sa poitrine. Il sentit une boule se former dans sa gorge en se rappelant soudainement de ce qu'il lui avait fait.

Il sentit son nez lui piquer, et un instant de silence s'installait, la rousse le fixant toujours.

CLAC

Lissa avait levÃ©e sa main, et avait frappÃ©e violemment le jeune homme . Ã tel point que sa tÃªte virait sur le cotÃ©, et que le bandeau tombait autour de son cou, laissant sa bouche libre. Lissa, craquait.

- POURQUOI TU AS FAIS CA ?!

Harold sentait sa joue chauffÃ©e et lui lancer avec horreur.

- POURQUOI TU _M'AS_ FAIS CA ?!

Il fermait les yeux avant de tourner Ã nouveau son regard vers l'adolescente qui semblait au bord des larmes, trahie et abandonnÃ©e. Par sa faute. Oui, parce qu'il l'avait laissÃ©, sans se retourner, sans aucune pitiÃ© ou indiffÃ©rence. Il l'avait enfermÃ© Ã sa place et Ã©tait parti sans n'Ãªtre jamais revenu. Ã quoi bon dieu il avait espÃ©rÃ© ? Elle tentait de se calmer, et elle serrait fortement sa mÃ¢choire en le regardant avec une telle rancÅ“ur qu'elle rendit mal le jeune homme.

- Tu t'es servi de moi ? demanda t-elle avec la voix tremblotante

Il ne rÃ©pondit pas. Il n'a jamais rÃ©pondu.

- Tu t'es servi de moi, conclut-elle en hochant la tÃªte

Lissa levait les yeux au ciel pour tenter de ne pas craquer, pas une nouvelle fois, et elle fronÃ§ait les sourcils en rÃ©alisant

soudainement Ã quel point elle a Ã©tÃ©.. naÃ¯ve.

- J'aurai dÃ» m'en douter. J'aurai dÃ» le savoir. Et pourtant.. je n'ai rien vu venir. Je m'Ã©tais jamais fais avoir de cette faÃ§on, et pour Ã§a je te fÃ©licite. Je te fÃ©licite, parce que depuis ce qui me semblait une Ã©ternitÃ©, tu as rÃ©ussi Ã passer outre ma carapace, et tu m'as dÃ©truite. Tu m'as dÃ©truite, de l'intÃ©rieur. Et putain qu'est-ce que Ã§a fais mal.

Il ne disait rien, et continuait de la regarder les yeux brillants, de honte, mais aussi de regrets. Car il savait qu'il lui avait fait du mal. Ã elle, mais aussi Ã lui-mÃªme.

- Comment j'ai pus Ãªtre aussi bÃªte ? Je me sens si.. conne. Comment j'ai pus croire ne serais-ce qu'une seconde que.. que le ConquÃ©rant des dragons s'intÃ©resserait Ã une pauvre fille diffÃ©rente des autres comme moi ? J'ai cru que tu me faisais confiance, j'ai cru.. beaucoup trop de choses. J'ai bien trop espÃ©rer. Je m'Ã©tais bien dit que tu acceptais ma prÃ©sence trop facilement.

Elle secouait la tÃªte, et prit une inspiration tremblante se pinÃ§ant fortement la lÃ¨vre infÃ©rieure.

- Est-ce que.. est-ce que tu te rends compte de tout ce que j'ai fais pour toi ?, dit-elle la voix faible et aiguÃ«, tu te rends compte des sacrifices que j'ai fais rien que pour toi, rien que pour.. te voir sourire, des risques que j'ai pris pour te rendre heureux ?

Il baissait un instant les yeux vers le sol, et les relevait vers elle avec honte.

- Quand je pense que tout a Ã©tÃ© planifiÃ© depuis le dÃ©but. Je pensais que tu Ã©tais sincÃ¨re, que tu pensais rÃ©ellement ce que tu disais, mais en rÃ©alitÃ©.. tout ce que tu voulais, la seule chose Ã laquelle tu pensais c'Ã©tait ton Ã©vasion. Et rien d'autre.

Il aurait tellement aimÃ© lui dire que c'Ã©tait faux.

- C'Ã©tait beaucoup trop beau pour Ãªtre vrai. Rencontrer mon modÃ¨le Ã©tait mon plus beau rÃªve, et je vois aujourd'hui Ã quel point j'ai Ã©tÃ© stupide. Parce que je vois qu'en fait.. le ConquÃ©rant des dragons est Ã©goÃ¯ste. Et que c'est lui qui me fait souffrir, dit-elle en laissant Ã©chapper quelques larmes, je te faisais confiance. Et tu as jouÃ© avec moi, tu n'as fais que jouer alors que je me laissais convaincre par ta sincÃ©ritÃ©.

Harold sentait son cÅ“ur ralentir et ses yeux piquer, il se sentait coupable, affreusement coupable. Il comprenait maintenant pourquoi les dieux lui en voulait. Parce que lorsqu'il croyait qu'il ne faisait que le bien autour de lui, il faisait souffrir les autres en rÃ©alitÃ©. Et par les autres, il pensait Ã quelqu'un qui comptait _vraiment_ pour lui.

- Je croyais que tu Ã©tais diffÃ©rent, Harold. Mais je me trompais. Tu es comme les autres, crachait-elle, Non, tu es mÃªme pire. Tu es pire que tous les TraÃ®tres, pire qu'Henrik alors qu'il m'avait anÃ©anti. Tu es pire qu'eux. Je me rends compte que.. t'en vaux pas la peine.

Non. Pas Ã§a. Tout sauf Ã§a. Entendre Ã§a de sa part Ã©tait tellement

horrible, Ã§a faisait tellement mal au fond. Parce que Lissa avait cesser de croire en lui. Il sentait sa gorge se serrer, et la jeune fille laissait Ã©chapper un sanglot, refusant de le regarder dans les yeux.

- Je me demande mÃªme comment j'ai pus croire que toi aussi tu partageais les mÃªmes sentiments que moi.

L'adolescent levait les yeux vers elle aprÃ¨s ce qu'elle venait de dire, et restait bloquÃ© les yeux vitreux, et le cÅ“ur battant de douleur. Cette rÃ©vÃ©lation lui fit plus de mal qu'il ne l'aurait imaginÃ©.

- Mais c'Ã©tait faux. Tout Ã©tait faux. J'ai beaucoup trop espÃ©rÃ©, je n'ai plus espoir en rien maintenant. Jamais je serais heureuse. Mais Ã§a, tu dois t'en foutre, t'en a rien Ã faire de ce que je peux ressentir..

Elle secouait la tÃªte et acheva en dÃ©tournant le regard et Ã©clatant un autre sanglot.

- Oublie-moi. Je ne veux plus entendre parler de toi, plus jamais.

D'autres larmes coulÃ¨rent et elle secouait la tÃªte en essayant de ne pas flancher face Ã lui. Elle fit claquer sa langue, et secouait la tÃªte en se relevant.

Non, non, non, non, pas encore un malheur, pas encore, il ne faut pas qu'elle s'en aille, plus de souffrance, plus aucune par l'amour du ciel.

Harold secouait vivement la tÃªte, la bouche tremblante, et il rÃ©ussit Ã attraper Ã la derniÃ¨re seconde le poignet de la rousse. Celle-ci se tournait vers lui, le regard Ã la fois dur et fragile.

- Attends, attends je t'en prie..

- LÃ¢che-moi. Tout de suite.

- Laisse-moi m'expliquer, s'il te plait.

- Je ne veux pas entendre ce que tu as a me dire, dit-elle en secouant la tÃªte

- Je ne cherche pas Ã ce que tu me pardonne, je sais.. je sais qu'aprÃ¨s avoir franchi la porte, jamais je ne te reverrai.

Il avait dit Ã§a avec beaucoup plus douleur qu'il ne l'espÃ©rait.

- Mais je t'en prie... laisse moi dire ce que j'ai a dire. Laisse-moi... parler. S'il te plait.

Lissa le regardait un instant, hÃ©sitant. Devait-elle sans aller, ou Ã©couter tout simplement ? Elle fit grincer ses dents, le jaugeait de haut en bas et gardait le silence. Harold n'attendit pas plus.

- Je.. ce que tu dis est faux. C'est faux, insistait-il en secouant la tÃªte, alors oui c'est vrai. Je.. je me suis servi de toi, je me

suis intÃ©ressÃ© Ã toi parce que tu Ã©tais la seule Ã dÃ©tenir la clÃ©, et tu Ã©tais la seule Ã avoir vu un Ãªtre humain Ã la place du captif.

Elle sentit son cÅ“ur se serrer, et en entendant qu'il s'Ã©tait effectivement foutu de sa gueule lui fut insupportable. Elle levait les yeux au ciel et voulu de nouveau s'en aller, mais Harold resserrait sa prise sur son poignet, les bracelets mÃ©talliques lui arrachant la peau.

- Mais.. mais Ã§a a changÃ©. Je te le jure, Ã§a a changÃ©. Parce que j'ai appris Ã te connaÃ®tre Lissa, j'ai fais ta connaissance, j'ai vu ta personnalitÃ©, tes dÃ©fauts, tes qualitÃ©s. J'ai appris Ã te faire confiance, et Ã ne plus avoir peur. J'aimais ta prÃ©sence, et c'est toi qui me redonnait espoir, c'est toi seule qui m'aidait alors que j'attendais une famille qui ne pourra jamais me dÃ©livrer de cet enfer.

Ses sourcils se dÃ©froncÃ¨rent petit Ã petit et un air plus fragile s'emparait de son visage. Harold retint ses larmes, et se pinÃ§ait les lÃ¨vres.

- J'ai Ã©tÃ© sincÃ¨re, tout le long. Je ne t'ai jamais menti, tout ce que je t'ai dis, est vrai et je le pensais vraiment. J'ai jamais.. j'ai jamais voulu te faire du mal, Lissa. Je ne voulais pas te blesser, je te le promets. Mais.. mais je t'en prie, essaye de.. essaye de me comprendre.

Il dÃ©tournait le regard et regardait autour de lui en secouant la tÃªte, Lissa ne le quittant pas des yeux.

- J'en peux plus de cet endroit. Je.. suis en train de pÃ©ter les plombs. Je passe mon temps dans l'obscuritÃ©, Ã .. Ã devenir fou, Ã perdre les pÃ©dales. Je ne sens plus rien, je n'espÃ¨re plus rien, je suis Ã bout, dit-il les lÃ¨vres tremblantes, J'en peux plus de devoir supporter tout Ã§a, d'Ãªtre.. torturÃ© comme un animal. J'en peux plus de souffrir..

Il lÃ¢chait son bras, et il continuait de la regarder, l'adolescente ne bougeant pas. Elle restait, et Harold laissait Ã©chapper quelques larmes sur ses joues rouges, craquant de l'intÃ©rieur.

- Regarde ce qu'il sont en train de me faire.., dit-il en levant les poignets laissant paraitre les cicatrices qu'avait formÃ© le fer rouge, J'en peux plus. Je suis dÃ©solÃ©. Je suis dÃ©solÃ© si je suis parti, si je suis pas revenu, mais..

Sa gorge se serrait et il prit une inspiration tremblotante en baissant les bras, faisant cliqueter les chaÃ®nes sur les pavÃ©s.

- ... je veux revoir ma famille. Je veux revoir Krokmou, revoir le village, mes amis, mon pÃ¨re.. leur dire Ã quel point je les aime, et Ã quel point aussi je suis dÃ©solÃ©.. Je veux juste..

Une autre larme coulait.

- Je veux juste... rentrer _chez moi_..

AprÃ¨s avoir dit cela, il restait bloquÃ©, la bouche entre-ouverte et le regard fixant un point invisible devant ses yeux. Il ne disait

plus rien et il se mit alors Ã Ã©clater un sanglot. Un autre, puis il craquait, un torrent de larmes l'immergeant. Il baissait la tÃªte vers le sol, trop de poids sur le cÅ“ur et sur les Ã©paules, et il collait son poing contre son front. Il fermait les yeux, ses bras passant par dessus sa tÃªte et il se balanÃ§ait d'avant en arriÃ¨re tout en continuant de sangloter.

Comme un fou.

Lissa le regardait et soupirait doucement. Elle rÃ©alisait alors, qu'elle avait oubliÃ© beaucoup trop de choses. Elle avait oubliÃ© qu'il Ã©tait un ennemi. Elle avait oubliÃ© qu'il Ã©tait un prisonnier, elle avait oubliÃ© qu'il Ã©tait torturÃ© pour soutirer des informations qui couterait beaucoup. Et elle avait oubliÃ© qu'il Ã©tait ici contre son grÃ©.

Il avait une famille, une vie autre part qu'ici. Il a des ambitions, un futur et des amis. Il Ã©tait prisonnier, et il n'avait que 16 ans.

Elle rÃ©alisait alors qu'elle s'Ã©tait trompÃ©. Ce n'Ã©tait pas lui qui Ã©tait Ã©goÃ¯ste, mais elle. C'Ã©tait elle qui l'Ã©tait, qui ne pensait qu'Ã son bonheur alors que c'Ã©tait lui qui souffrait et mourait.

C'Ã©tait elle qui avait tort.

25. Chapter 25

**DÃ©solÃ© pour ce retard ! en espÃ©rant que ce chapitre vous plaira. Merci pour les reviews, et n'hÃ©sitez pas Ã me dire ce que vous en penser! Prochain chapitre ? LES BERKIENS ! ^^ **

Bonne lecture !

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXV

Elle Ã©tait de retour.

Elle Ã©tait revenue le hanter, le tourmenter, le dÃ©vorer encore et encore. Elle Ã©tait revenue plus forte que jamais, plus prÃ©sente encore et plus douloureuse et insupportable.

La solitude.

C'Ã©tait pire, pire qu'avant, pire que tout ce qu'il avait imaginÃ©. Il a Ã©tÃ© torturÃ©, arrachÃ© Ã sa famille, il a souffert le martyr, a dÃ» survivre, a espÃ©rÃ©, s'est effondrÃ©, Ã Ã©tÃ© abandonnÃ©, et s'est retrouvÃ© de nouveau avec la solitude, en face Ã face. Harold avait tellement espÃ©rÃ© ne jamais revivre cela encore une fois, et toutes ses phobies Ã©taient rÃ©unis dans cette foutue cellule: La crainte, la faiblesse, l'obscuritÃ©, la solitude, l'impuissance.

Comment ne pas craquer aprÃ¨s deux mois Ã supporter cela ?

Surtout qu'Ã prÃ©sent, il Ã©tait rÃ©ellement seul. Il n'y avait plus Lissa, plus de personne sur qui compter. Il Ã©tait abandonnÃ©, comme il l'avait abandonnÃ©.

La porte de l'arÃ¨ne s'ouvrit, le grincement strident se rÃ©pandant sur les murs. Le prisonnier relevait doucement la tÃªte, et ouvrit lentement les yeux pour voir pourtant sans surprise Sauvage arriver. L'homme ouvrit la cage et lanÃ§ait le plat Ã l'intÃ©rieur, l'assiette glissant sur le sol avant de cogner la jambe du jeune homme. Harold ne rÃ©agissait pas, repoussant doucement l'assiette et baissant de nouveau la tÃªte vers le sol en soupirant. Sauvage le regardait et secouait la tÃªte, dÃ©pitÃ©.

- Tu dois manger si tu veux vivre. Et mÃªme si t'es Ã bout je doute que tu souhaites crever alors que ton village compte sur toi.

C'Ã©tait de la psychologie inversÃ©e. Il voulait qu'il reste en vie car sans lui, il ne pouvait plus rien. Et se servir de sa famille pour excuse Ã©tait dÃ©gueulasse. Le TraÃ®tre sourit, et levait les yeux au ciel avant de se retourner et de partir, la porte claquant aprÃ¨s sa sortie. Harold gardait encore un instant la tÃªte levÃ©e, espÃ©rant l'entendre s'ouvrir de nouveau et de voir Lissa arriver.

Mais rien ne vint.

Il baissait les yeux, et vidait son esprit. Vidait son esprit de tout, de tous ses sentiments, de toutes ses souffrances, de toutes ses pensÃ©es, ses regrets, ses dÃ©sirs, son Ã¢me. Il se vidait, et restait stoÃ¯que, fixant le vent les yeux vitreux en attendant, tout simplement. Les pavÃ©s prenaient d'autres formes sous ses yeux, ils changeaient de couleur, ils bougeaient parfois mÃªme. Ses illusions lui firent mal au crÃ¢ne, et mÃªme l'esprit transparent, un visage lui barrait sa vision.

Lissa. Elle qui haÃ¯ssait plus que tout la maltraitance, elle qui Ã©tait diffÃ©rente des autres TraÃ®tres, pouvait-elle lui en vouloir ?

Il eut l'esprit tellement vague, qu'il crut pendant un instant que cela fut possible. Harold fermait les yeux, et se mit alors Ã prier des dieux qui pour lui n'existaient plus.

Il avait besoin de croire en quelque chose. Il devait croire que Lissa reviendrait.

Car dÃ©sormais persuadÃ© que jamais il ne partirait, il voulait qu'il y ai au moins une personne Ã ses cotÃ©s quand il mourrait.

Quelques minutes s'Ã©coulÃ¨rent, le silence le berÃ§ant doucement.

- _Les faux-espoirs sont plus dangereux que la crainte. Tu devrais te rappeler de Ã§a._

Harold rouvrit les yeux, et regardait face Ã lui. Mais son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait et il fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils en ne voyant personne derriÃ¨re les barreaux. Il Ã©tait seul, et il aurait jurÃ© avoir entendu une voix. Une voix... familiÃ¨re. Beaucoup trop

familiÃ¨re.

-_ Hey. Ici p'tit oiseau._

L'adolescent entendit de nouveau la voix, et tournait alors la tÃªte Ã sa droite. Et sa respiration se bloquait au fond de sa gorge quand il le vit.

Lui.

C'Ã©tait lui-mÃªme, il se voyait dans le miroir brisÃ©, plusieurs reflets se sÃ©parant et se coupant. Son reflet Ã©tait indÃ©pendant, le fixant dans les yeux comme si ce n'Ã©tait pas lui. Le Harold dans le miroir Ã©tait comme celui de ses cauchemars. Le Harold dans le miroir avait du sang sur le front, sur sa joue, ses cheveux Ã©taient Ã©bÃ¨nes, sa peau Ã©tait pÃ¢le et presque bleutÃ©e, sa tunique ressemblait Ã un tablier de boucher, ses yeux Ã©taient rouges, et le jeune homme ne connaissait pas le sourire qu'il avait au coin des lÃ¨vres.

- _Tu ne devrais pas attendre. Crois-moi. Ce serait se faire du mal._

- J'ai dÃ©jÃ mal. Bien trop mal, rÃ©pondit Harold en oubliant que parler Ã lui-mÃªme Ã©tait surrÃ©aliste

L'autre Harold, le Reflet, sourit.

- _Je ne te le fais pas dire. Et pourtant, malgrÃ© tout Ã§a, tout ce qui t'arrive, tu continu de croire, tu cherches en vain une raison de s'accrocher. Et Ã§a, je ne comprends pas._

- Il faut que je trouve quelque chose, dit l'adolescent en secouant la tÃªte, je n'aurais plus de raison de rester sinon.

- _C'est bien Ã§a le problÃ¨me. Pourquoi tu veux Ã tout prix rester ?_

Cette question rendit mal le viking. Elle Ã©tait troublante, perturbante, qu'est-ce qu'elle voulait dire ?

- Je... je comprends pas.

- _C'est pas bien compliquÃ©,_ rit le Reflet_, tu cherches une raison. Mais pourquoi ? Pour quoi faire ?_

- Pour protÃ©ger mon village. Je dois garder le secret.

- _VoilÃ la solution. Le meilleur moyen de garder un secret, c'est de l'emporter avec soi dans la tombe.._

Harold gardait le silence, et le Reflet continuait de lÃ©gÃ¨rement sourire, le sang coulant sur son front.

- Je peux pas faire Ã§a... je n'ai pas le droit.

- _Pourquoi ? Tu souffres assez comme Ã§a, non ?_

- Je suis un viking.. je.. ce serait devenir lÃ¢che.

-_ T'es pas un viking, Harold. Tu es faible, petit, sans valeur, et par dessus tout lÃ¢che. T'en a jamais Ã©tÃ© un._

Il dÃ©glutit.

- Ma famille compte sur moi. Je peux pas les laisser tomber..

-_ Ta famille, ne viendra jamais. Deux mois sont passÃ©, et aucune nouvelle, aucun signe, ils t'ont oubliÃ© depuis longtemps. Jamais ils ne viendront te sauver, ils t'ont abandonner. Tu es dÃ©jÃ mort pour eux._

Les yeux brillants, il essayait de ne pas croire ce qu'il disait, de ne pas prendre Ã§a au sÃ©rieux. Mais quelque chose en lui, n'Ã©tait pas indiffÃ©rent Ã ces propos. Il secouait la tÃªte, et ouvrit la bouche en prenant une inspiration.

- Y'a.. y'a Lissa..

- _Lissa ?_

Le Reflet explosait de rire, son visage se perdant dans les fissures du miroir pendant un instant. Il rit encore, et secouait la tÃªte l'air de dire Â« quelle naÃ¯vetÃ©.Â» en le regardant de nouveau.

-_ Tu es tellement... ignorant, _crachait-il_, tu crois encore qu'aprÃ¨s ce que tu lui as fais, elle reviendra ?_

Harold ne rÃ©pondit pas.

- _Tu espÃ¨res qu'elle reviendra te voir, comme si de rien n'Ã©tait ?,_ rit-il, _tu crois qu'elle te pardonneras ?_

Harold ne sut rÃ©pondre, n'y arrivait pas, ne pouvait pas. La voix tremblante et les yeux qui commenÃ§aient Ã chauffer, il haussait les Ã©paules avec incomprÃ©hension.

- Peut-Ãªtre... peut-Ãªtre qu'elle pourrait..

Cette fois-ci le Reflet ne rit pas par son ignorance, mais par pitiÃ©.

- _Mon pauvre garÃ§on.._, dit-il en secouant la tÃªte, _C'est toi qui a tout gÃ¢chÃ©. Je ne crois pas que tu te rends bien compte de la situation. Tu l'as abandonnÃ©, Harold. Tu l'as trahi, tu t'es servi d'elle. Tu t'ai foutu d'elle sans penser Ã ce qu'elle aurait pu ressentir et tu crois sÃ©rieusement qu'elle te pardonnera ?_

- Je... Je ne voulais pas lui faire du mal...

- _Tu aurais dÃ» le savoir pourtant. T'es parti, tu t'es pas retournÃ©. Si Alvin ne t'avais pas eu, tu ne serais jamais revenu. Pourquoi elle ne pourrait pas faire la mÃªme chose ? Elle ne te pardonnera pas, laisse tomber. T'es de nouveau seul, sans rien, sans personne. Comme avant._

Harold sentit son estomac se nouer, et sa gorge se serrer. Ce qu'il disait Ã©tait vrai. Affreusement vrai.

- _Alors, dis-moi. Pourquoi veux-tu rester ?_

Les larmes lui montaient rapidement aux yeux, et il serrait la mÃ¢choire pour ne pas craquer.

- _Autant tout arrÃªter. Tu as encore l'occasion de partir en hÃ©ros avant de devenir complÃ¨tement fou._

- Nan, fit Harold en secouant la tÃªte de droite Ã gauche, Nan, j'suis... j'suis pas en train de devenir fou..

- _Ah ouais ?, _rit le Reflet ce qui rendit mal Ã l'aise l'adolescent_, alors dis moi.. pourquoi tu me vois dans ce cas ? Pourquoi.. parles-tu, Ã toi-mÃªme ?_

Harold rÃ©alisait soudainement. Il ne s'Ã©tait pas vraiment rendu compte qu'en rÃ©alitÃ©, il parlait Ã lu-mÃªme depuis le dÃ©but. Il baissait les yeux, les lÃ¨vres brisÃ©es, et une larme dÃ©valait son visage. Il dÃ» prendre un instant et quand il tournait de nouveau la tÃªte vers le miroir, le Reflet avait disparu, et il se voyait de nouveau normalement. Il voyait son visage ravagÃ© par les larmes, et la peur.

Il avait raison. Il perdait la tÃªte, et Ã©tait de nouveau seul.

Car elle Ã©tait de retour.

Elle Ã©tait revenue le hanter, le tourmenter, le dÃ©vorer encore et encore. Elle Ã©tait revenue plus forte que jamais, plus prÃ©sente encore et plus douloureuse et insupportable.

La solitude.

* * *

><p>Le grincement strident rÃ©sonnait sur les murs comme lors d'une pÃ©nitence, la porte de la prison s'ouvrant doucement avec son ombre sur le sol bougeant. Ronal et Conan s'entre-regardÃ¨rent avec le poignard et le fer rouge en mains, et s''avancÃ¨rent Ã l'intÃ©rieur de la cellule. Harold gardait la tÃªte baissÃ©e, ne rÃ©agissait pas Ã leur arrivÃ©e.<p>

Oui. Car depuis le dÃ©but, pour la premiÃ¨re fois, le ConquÃ©rant des dragons ne paniquait pas. Au mieux de hurler, de reculer, de se protÃ©ger avec ses bras, il ne bougeait pas, restait impassible, comme si il Ã©tait endormi. Et pourtant il Ã©tait bien Ã©veiller, fixant le sol face Ã lui en attendant tout simplement qu'ils arrivent. Et ce manque de rÃ©action ne laissait pas indiffÃ©rent les deux TraÃ®tres qui se lancÃ¨rent un regard avant de s'avancer un peu plus vers lui.

MÃªme routine.

Conan tirait sur les chaÃ®nes, faisant Ã©carter les bras du prisonnier, et Ronal attrapait dÃ©jÃ son bras mou en prÃ©parant la lame. Harold restait neutre, aucune expression se laissant paraÃ®tre sur son visage. Ronal n'attendit pas plus, et entaillait son poignet en laissant le sang couler et tacheter le sol. Le jeune homme sifflait entre ses dents en fermant les yeux, puis ce fut tout. Conan haussait un sourcil, et gardant une main sur le crochet maintenant les chaÃ®nes en avanÃ§ant la tÃªte vers lui.

- Bah alors ? T'as perdu ta langue ?, plaisantait-il

L'adolescent ne rÃ©pondit pas.

L'autre TraÃ®tre haussait les Ã©paules, et avanÃ§ait le fer rouge brÃ»lant jusqu'Ã la plaie. Le posant, Harold fronÃ§ait les sourcils, et ne fit que gÃ©mir longuement, sans s'arrÃªter. On aurait dit un dragon, un animal, une bÃªte qui n'attendait seulement que l'on mette fin Ã ses souffrances.

Il aurait hurlÃ© face Ã cette douleur, mais il ne fit rien d'autre que gÃ©mir. La souffrance qu'il ressentait aujourd'hui Ã©tait tellement intense qu'il ne ressentait presque plus rien. Ã‡a semblait tellement incomprÃ©hensible. Voyant que Harold ne rÃ©agissait pas plus, Ronal arrÃªtait et enlevait le fer en regardant Conan l'air interrogateur. Eux deux ne comprenaient pas ce qu'il se passait, et haussaient les Ã©paules en commenÃ§ant Ã parler entre eux, oubliant presque le ConquÃ©rant.

- Il est malade ?

- J'en sais rien

- Faudrait prÃ©venir Alvin, non ?

- Bof, pas la peine. Faut juste un peu forcer, et peut-Ãªtre..

- Tuez-moi..

Les deux hommes cessÃ¨rent de parler, et baissÃ¨rent le regard vers l'adolescent. Celui-ci ne bougeait pas, ses yeux vitreux fixant toujours le sol.

- Tuez-moi.., rÃ©pÃ©tait-il la voix faible et tremblante

Ronal passait son index dans son oreille, comme si il avait mal entendu, et haussait un sourcil en regardant toujours le ConquÃ©rant l'air inquisiteur.

- Attends lÃ , qu'est-ce que t'as dis ?

Harold ouvrit doucement la bouche, sa mÃ¢choire tremblant affreusement, et ses yeux s'emplirent de larmes quand il clignait des yeux.

- Je.. je _veux_ mourir..

Les deux hommes Ã©carquillÃ¨rent leurs yeux. Ils se regardÃ¨rent un long instant, ayant du mal Ã comprendre cela, et Conan secouait la tÃªte avec incomprÃ©hension.

- Bah et ta famille ? J'pensais que tu voulais les protÃ©ger..

Ils faisaient comme Sauvage. Mais Ã§a ne servait Ã rien.

- Ã§a ne sert plus Ã rien..., murmurait-il, je suis dÃ©jÃ mort pour eux..je n'existe plus depuis longtemps, je n'ai plus.. plus personne...

Il plissait d'avantage les yeux, et les larmes furent encore une fois trop lourdes Ã porter.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que les deux bourreaux le voyaient souffrir d'une autre faÃ§on que par le fer rouge.

Ronal se raclait la gorge, et se grattait le menton en haussant les Ã©paules.

- Ok. Nous te tuerons.

- Ronal !

- Ã€ la simple condition, que tu nous raconte tout. Que tu nous dises comment on dresse les dragons. Et on mettra alors fin Ã tes souffrances.

ArrÃªter la douleur. C'Ã©tait tout ce qu'il voulait. Ã€ cette pensÃ©e, en se disant qu'il arrÃªterait enfin de souffrir, qu'il n'ouvrira plus les yeux sur l'obscuritÃ©, sur l'emprisonnement, sur la solitude,... il ne pouvait pas espÃ©rÃ© mieux. Car c'Ã©tait la seule faÃ§on d'arranger tout Ã§a, et le Reflet l'avait dit: Il avait encore l'occasion de partir en hÃ©ros avant de devenir complÃ¨tement fou.

Mais il ne pouvait pas accepter.

Ce ne serait pas terminÃ© en hÃ©ros. Ce serait partir en lÃ¢che. Il ne pouvait pas mourir en ayant laissÃ© derriÃ¨re lui ce pourquoi il s'Ã©tait battu pendant deux mois Ã porter de mains de ses ennemis. Il ne pouvait pas s'en aller en laissant son peuple en guerre avec les TraÃ®tres qui sauraient dresser les dragons par sa faute.

C'Ã©tait tellement douloureux, il avait l'occasion de mourir, il s'Ã©tait prÃ©parÃ©, il s'Ã©tait fait Ã cet idÃ©e et les dieux voulaient encore le faire souffrir avant de le laisser traverser la barriÃ¨re. Il secouait alors la tÃªte, serrant les dents, et Ã©clatait un lourd sanglot.

- Je peux pas... je peux pas faire Ã§a..

- Mais tu peux le faire, au contraire.

- Non.. Non, j'ai pas le droit..

Les deux TraÃ®tres soupirÃ¨rent presque Ã l'unisson face Ã son entÃªtement. MÃªme au bord du sacrifice, il arrivait Ã leur tenir tÃªte. Le blond soupirait avec un lÃ©ger sourire au coin des lÃ¨vres, et se relevait en haussant les Ã©paules, l'air de dire Â« Dommage. Â».

- Tant pis pour toi. T'as eu ta chance.

Harold dÃ©crochait enfin son regard du vide, et levait les yeux vers lui avec un dÃ©sespoir et une dÃ©tresse incomparable. Ses yeux brillants grand ouverts, ses lÃ¨vres tremblÃ¨rent d'avantage.

-.. Quoi ?

- T'avais le choix, et t'as prÃ©fÃ©rÃ© te taire, alors... j'espÃ¨re que tu supporteras cela encore un moment.

Une sensation revint Ã nouveau, cet horrible sentiment qu'Harold maudissait plus que tout: La peur. Il secouait la tÃªte, et Conan se relevait Ã son tour en laissant les chaÃ®nes bloquÃ©es par le crochet.

- Non, non vous pouvez pas me laisser, vous pouvez pas..

- Faire quoi ?, rit Conan, on est des TraÃ®tres, notre job c'est de te faire souffrir et de rÃ©colter des informations. Et je vois que ce qui te fais souffrir ce n'est plus la torture. Mais la vie.

La vie a toujours Ã©tÃ© injuste avec lui, la vie ne lui a causÃ© que des fardeaux. Elle lui a volÃ© une mÃ¨re, lui a volÃ© une enfance, lui a volÃ© l'amour de son village, la fiertÃ© de son pÃ¨re, la libertÃ©, et mÃªme un futur et un avenir.

Ce n'Ã©tait pas la solitude, ce n'Ã©tait pas l'obscuritÃ©, ce n'Ã©tait pas la diffÃ©rence.

C'Ã©tait la vie, qui lui avait tout prit.

- Je vous en supplie, ne partez pas, vous devez me tuer, vous devez le faire..

Les deux TraÃ®tres sourirent, et s'Ã©cartaient du prisonnier en se dirigeant vers la porte en barreaux ouverte.

- Ã€ la prochaine, p'tit oiseau !

- Non ! S'il vous plait !, dit-il au bord de l'hystÃ©rie, TUEZ-MOI !

Ils rirent, fermaient la porte derriÃ¨re eux, et sortirent de l'arÃ¨ne sous les hurlements dÃ©sespÃ©rÃ©s du pauvre viking dÃ©sarmÃ©. Cela ne servait Ã rien, se disait-il, la vie n'en avait pas finit avec lui. Il arrÃªtait alors de hurler, et sanglotait alors.

Car les larmes Ã©taient sans doute les derniÃ¨res choses qui lui restaient.

26. Chapter 26

**LIEN INTERDIT **

Chapitre XXVI

La pluie tombait, de lourdes gouttes d'eau salÃ©e s'Ã©crasant sur l'Ã®le de Berk. Le ciel Ã©tait gris, couvert de nuages sombres, et le vent soufflait sur la mer en laissant s'Ã©chouer sur les plages de galets plusieurs vagues pÃ©rilleuses et tranchantes. Les vikings qui s'aventuraient Ã l'extÃ©rieur se plaignaient avant d'arpenter les montÃ©es et de se mettre Ã l'abri, les bottes couvertes de boue. Un d'entre eux glissait, et tombait tÃªte la premiÃ¨re dans une flaque sous des grognements moqueurs de dragons qui Ã©taient perchÃ©s sur des maisons, insensible Ã la pluie par leur dure carapace.

Les Hooligans les plus tÃ©mÃ©raires continuaient malgrÃ© la tempÃªte de terminer les charpentes des derniÃ¨res maisons en reconstruction pour protÃ©ger les familles de l'orage. Seulement un bateau Ã©tait encore en mer, menÃ© par Mulch et Baquet, ramenant les derniÃ¨res prises de la journÃ©e pour pouvoir nourrir tout le monde dans la grande salle avant la tombÃ©e de la nuit. Une mission dangereuse pour eux, sachant que la tempÃªte semblait s'approcher de plus en plus.

Pendant que Dagur arrivait sur l'Ã®le des Bannis en cet instant, un autre navire s'approchait de Berk, presque emportÃ© par les vagues et les secousses. Mulch ramenait sur son navire un filet Ã moitiÃ© remplis par diffÃ©rents poissons, et Baquet levait les yeux vers le drakkar qui s'approchait en plissant les yeux et en tenant d'une main le seau sur sa tÃªte.

- Mulch ?

- Je suis occupÃ© lÃ , Baquet, rÃ©pondit le brun en accrochant son crochet au filet

- Mulch..

- J'ai dis que j'ai pas le temps !

- Tu crois aux navires fantÃ´mes ?

Perdant patience, Mulch levait les yeux vers Baquet en brandissant son crochet devant lui.

- Quoi ?!

Baquet ne rÃ©pondit pas, et levait tout simplement son bras devant lui, son index pointant un point devant lui, le regard rivÃ© sur celui-ci. Mulch balbutia un instant et tournait enfin son regard dans la direction dÃ©signÃ©e. Et ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et il lÃ¢chait alors le filet, celui-ci coulant au fond de l'ocÃ©an.

- LES BERSERKERS !

Il hurlait Ã pleine gorge, et les quelques vikings sur les abords de l'Ã®le l'entendait lancer l'alerte. Ils regardaient la mer, et aperÃ§urent un des drakkars des Berserkers venir. Et aprÃ¨s le dÃ©sastre produit aprÃ¨s la bataille qui s'Ã©tait dÃ©roulÃ©, il Ã©tait hors de question que Ã§a se reproduise. Un des hommes prÃ©sent courut prÃ©venir StoÃ¯k, tandis que les autres se prÃ©paraient dÃ©jÃ avec des armes pour affronter les premiers arrivants.

Le navire n'Ã©tait plus qu'Ã quelques mÃ¨tres de la rive.

- A L'ATTAQUE !

- Non !

Les bras levÃ©s, ils se stoppÃ¨rent dans leur mouvement quand ils aperÃ§urent Astrid Ã l'avant du drakkar, s'Ã©lever pour qu'elle puisse Ãªtre visible. Les hommes s'Ã©changÃ¨rent quelques regards un peu perdus, et quelques vagues s'Ã©chouaient sur la rive avant que le navire n'accoste. La pluie continuait de tomber Ã flots, et un

Cauchemar Monstrueux, un Gronk, Un Braguettaure et un Dragon VipÃ¨re n'hÃ©sitÃ¨rent pas Ã sauter Ã l'eau pour aller sur terre ferme.

Les Berkiens ne comprirent rien Ã ce qui se passait, et l'un d'entre eux dÃ©cidait alors de partir rejoindre celui qui Ã©tait parti prÃ©venir StoÃ¯k pour assurer la fausse alerte. Le vent poussait encore un instant les voiles vers l'avant, et ce fut Gueulfor qui descendit en premier, les pieds plongeant dans l'eau de la mer.

- Mais par Odin, Gueulfor, qu'est-ce que Ã§a veut dire ?!, hurlait un viking dans la rafale de vent

- C'est bien trop long a expliquer, rÃ©pondit le blond

TrempÃ©s de la tÃªte aux pieds, Astrid et les autres de la bande descendirent du navire Ã leur tour, les jumeaux se poussant pour que l'un ou l'autre tombe dans l'eau.

- Raccompagnez les enfants chez eux pour les rÃ©chauffer. Il faut que j'aille voir StoÃ¯k, fit Gueulfor aux hommes avant d'Ãªtre une nouvelle fois poussÃ© par le vent, Faites attention Ã vous.

Les vikings hochÃ¨rent la tÃªte avec un lÃ©ger sourire, et le blond essuyait Ã l'aide de sa main de gÃ©ant son visage trempÃ© avant de faire quelques pas fatiguÃ©s sur la plage de galets. Il laissait derriÃ¨re lui le drakkar sombrer Ã moitiÃ© dans la mer, et tentait alors de traverser le village sans Ãªtre emportÃ© par les rafales de vent. Il regardait les derniers vikings encore dehors, et se dirigeait alors vers la Grande Salle oÃ¹ devait sÃ»rement se trouver Stoik.

La pluie continuait de tomber Ã flots, et il arrivait enfin devant la Grande Salle. Il ouvrit la porte, et une vague de chaleur l'atteint directement, le soulageant grandement. Il ne tardait pas Ã fermer la porte derriÃ¨re lui, et saluait rapidement d'un hochement de tÃªte les vikings prÃ©sents sur les tables.

Il se forÃ§ait Ã afficher un faible sourire, mais ne tardait pas plus sur eux en voyant le chef assis sur son grand fauteuil au bout de la piÃ¨ce.

- Ok mon Gueulfor, faut pas te louper maintenant, se dit-il Ã lui-mÃªme

Il prit une grande inspiration en se bombant le torse, et s'avanÃ§ait malgrÃ© tout avec fatigue vers le chef de Berk.

Celui-ci le regardait arriver avec un air dÃ©daigneux, les sourcils froncÃ©s et la mÃ¢choire serrÃ©e. Le roux gardait les mains serrer sur les accoudoirs, et Gueulfor vint enfin face Ã lui, mouillÃ© de la tÃªte aux pieds.

- Bonsoir, Sto-

- OÃ¹ Ã©tais-tu ?, demandait froidement Stoik

Gueulfor fut un instant bloquÃ© par son interruption, et le roux reprit alors avec une lÃ©gÃ¨re rancÅ“ur dans sa voix.

- Tu ne pars jamais voir Johann, tu attends qu'il vienne Ã Berk. Je n'ai pas cru une seule seconde Mulch quand il m'a dit cela. Et sachant que tu Ã©tais parti avec Astrid et sa bande d'amis, Ã§a ne pouvait pas Ãªtre Ã§a.

Il a Ã©tÃ© dÃ©masquÃ© un peu plus facilement qu'il ne l'aurait pensÃ©. Il se raclait la gorge, et Stoik se levait de son fauteuil en soupirant avec fureur.

- Cela va bientÃ´t faire deux mois que je n'ai pas vu Harold, et tu m'assures Ã chaque fois qu'il part s'entraÃ®ner. Mais il serait venu au moins venu aider la reconstruction du village, il serait revenu pour manger Ã la Grande Salle, ou serait rentrer Ã la maison pour je ne sais pas moi, dormir ?

C'est que Ã§a n'aurait pas durer longtemps.

- Tu m'as duper depuis tout ce temps, et je n'ai rien vu. Je suis vraiment un mauvais pÃ¨re.

- Stoik, ne dis pas Ã§a, fit alors Gueulfor en soupirant

Le viking secouait la tÃªte, et se rassit dans son fauteuil en se passant une main dans sa large barbe rousse.

- Tu es un bon pÃ¨re.

- Mmh.

- C'est juste... qu'aprÃ¨s votre dispute, je suppose que tu ne t'attendais pas Ã le revoir d'aussi tÃ´t..

Il ne rÃ©pondit pas aprÃ¨s cela.

- Et puis il est tÃªtu.

- Ce n'Ã©tait pas une raison par Odin !, s'exclamait soudainement le roux, c'est mon fils ! Et j'ignore totalement oÃ¹ il...

Il se tut, puis reportait son regard sur le forgeron en face de lui.

- En parlant de Ã§a, que faisais-tu alors en haute mer si tu n'es pas allÃ© voir Johann ?

Oh oh. Le blond se passait une main derriÃ¨re sa nuque avec un sourire nerveux au coin des lÃ¨vres, et se raclait la gorge. Ce n'Ã©tait plus la peine de lui mentir, il avait le droit de savoir la vÃ©ritÃ© sur ce qu'il se passait vraiment.

- Ã§a.. Ã§a va bientÃ´t faire deux mois qu'on est la recherche d'Harold.

- Tu veux dire.. depuis la bataille contre les Berserkers ?

Il hochait la tÃªte.

Une inquiÃ©tude importante prit place dans l'esprit de Stoik la Brute. Son cÅ“ur se mit Ã s'accÃ©lÃ©rer, et une sueur froide coulait dans son dos. Presque deux mois. Deux mois qu'il Ã©tait introuvable,

qu'il Ã©tait recherchÃ©, et il n'Ã©tait toujours pas revenu.

C'est alors qu'il ressentit quelque chose. Un sentiment qu'il n'avait ressentit qu'une seule fois dans sa vie, le mÃªme que quand il s'Ã©tait retrouvÃ© face au corps inconscient d'Harold sous les cendres de la Mort Rouge.

La culpabilitÃ©.

Il se sentait affreusement coupable. Il ne s'Ã©tait rendu compte de rien, ne s'Ã©tait pas plus inquiÃ©tÃ©, ce ne s'Ã©tait pas posÃ© de questions sur son absence. Il n'avait pas le droit de se dire un bon pÃ¨re aprÃ¨s cela.

Ce n'est que maintenant qu'il se dit alors, qu'il n'en a jamais Ã©tÃ© un.

Laissant tomber son dos sur le dossier, il regardait le sol d'un air absent, dÃ©pitÃ©. Comme Harold lorsqu'il regardait en face de lui sans sentiments dans son regard.

- Qu'as-tu a me dire ?.., dit-il avec voix basse

En apercevant son changement d'humeur, Gueulfor sut qu'il allait mal. Il le savait, car lui aussi, _il avait dÃ©jÃ ressentit cela_.

- Avec Rustik, les jumeaux, Varek et Astrid, nous avons fouillÃ© tous les recoins de l'Ã®le, tous les endroits oÃ¹.. il aurait put aller. Mais rien. Pas une trace. Comme si il s'Ã©tait volatilisÃ©.

Stoik ne bougeait toujours pas, et le forgeron continuait alors.

- Et si on est parti ces derniers jours, c'Ã©tait parce qu'on est aller voir les Berserkers.

- Dagur ?, fit Stoik en ne levant cependant pas les yeux

- Oui. Mais il n'a pas Harold. On a dÃ» se dÃ©fendre, et on est parti sur un de leur bateau. L'orage s'est prÃ©parÃ©, et les dragons ne pouvaient pas voler sous la pluie, alors... on a voyager ainsi.

Stoik se contentait de hocher la tÃªte, et levait alors son regard vers son ami en face de lui.

- Et toujours rien ?

Gueulfor se contentait de soupirer. Le roux n'en revenait pas, il Ã©tait toujours recherchÃ©, et lui n'Ã©tait mÃªme pas au courant. Le manchot soupirait longuement et haussait les Ã©paules en secouant la tÃªte de droite Ã gauche.

- Je sÃ¨che complÃ¨tement. Je.. je ne sais pas oÃ¹ chercher, je ne sais plus. C'est.. impossible.

StoÃ¯k se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure et se pinÃ§ait l'arrÃªte du nez en prenant une grande inspiration. Comment ne pas garder son calme aprÃ¨s ce qu'on venait de lui dire ? Son fils avait disparut. Et il Ã©tait impuissant, et naÃ¯ve.

BOOM

La porte de la Grande Salle s'ouvrit d'un coup, des rafales de vents et de pluie rentrant dans la piÃ¨ce comme une tornade.

- FURIE NOCTURNE !

Tous les hommes dans la salle se tournÃ¨rent vers celui qui venait de dÃ©barquer, et Gueulfor et StoÃ¯k furent tout autant Ã©tonnÃ©s, les yeux Ã©carquillÃ©s. Tous les vikings se mirent Ã s'exclamer par des cris et des hurlements, tandis que le chef et son ami se lancÃ¨rent un rapide regard avant de se diriger en courant vers la sortie.

Une fois dehors, une bouffÃ©e d'air frais frappait leurs visages et ils essayaient tant bien que de mal que de voir malgrÃ© la pluie et la brume. Ils voyaient Mulch et Baquet au bord de l'eau, regarder le ciel l'air alarmÃ©.

- Qu'est-ce qu'il se passe ?!, hurlait Stoik dans le vent

Un rugissement aigu attira aussitÃ´t son attention. Ils levÃ¨rent les yeux vers le ciel, une main en visiÃ¨re sur leur front, et ils plissÃ¨rent les yeux face Ã ce qu'ils voyaient lÃ -haut. Une ombre passait sous la pluie, zigzagant avec beaucoup de difficultÃ©s entre les nuages. Son rugissement se faisant entendre sur toute l'Ã®le, et le dragon Ã©tait encore Ã une trentaine de mÃ¨tres de la rive.

- â€¦ Krokmou ?, murmurait Gueulfor avec un fort accent

Il rugit une nouvelle fois, et son aileron en fer qui Ã©tait bloquÃ©e fut soudainement frappÃ© par un Ã©clair. Le tonnerre ne grondait que deux secondes aprÃ¨s, et les hommes sur le rebord poussÃ¨rent un hoquement de surprise par le choc. Le Furie Nocturne ne put planer encore plus, et il chutait alors vers la mer, avant de plonger dans un claquement sourd sous l'eau.

Et mÃªme sous le choc, Stoik n'oubliait nÃ©anmoins pas un dÃ©tail: Il ne pouvait pas nager.

- HOARK ! MANDAL ! HARY ! TOUS A L'EAU !

Les hommes appelÃ©s agirent aussitÃ´t, et montÃ¨rent dans une barque accompagnÃ©s de Stoik, avant d'aller en mer en Ã©vitant d'Ãªtre emportÃ©s par les vagues. Gueulfor fixait avec inquiÃ©tude la forme noire qui tentait de s'extirper de l'eau, et ce n'est qu'aprÃ¨s qu'il entendit des bruits de pas rapides venir de derriÃ¨re lui avec prÃ©cipitation.

- Gueulfor ?! Qu'est-ce qu'il se passe ?!

Il se tournait, et aperÃ§ut alors Astrid, Rustik, les jumeaux et Varek arriver en courant complÃ¨tement alarmÃ©s. Le blond soupirait en secouant la tÃªte, fronÃ§ant les sourcils.

- Bon Dieu les enfants, mais qu'est-ce que vous faites ici ?!

- Bah j'aurais bien voulu roupiller, mais..

- La ferme Kogne' !, s'exclamait sa sÅ“ur en le frappant

- On a entendu l'alerte, alors on a pas put s'empÃªcher de venir !, rattrapait Varek en plissant les yeux par le vent

Des rugissements stridents rÃ©sonnÃ¨rent malgrÃ© le tonnerre, et furent mÃ©langÃ©s par les cris et les ordres des quatre hommes sur la barque. Astrid regardait au loin, et ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent quand il aperÃ§ut des ailes sombres sortir de l'eau avant de disparaÃ®tre Ã nouveau.

- Mais c'est..

- DU NERF !, hurlait Stoik Ã bord en fixant le dragon Ã l'eau

Ils s'approchaient de plus en plus, et ils furent assez proche pour pouvoir intervenir. Stoik fixait le dragon un instant, et constatait avec Ã©vidence que c'Ã©tait bien Krokmou.

Mais qu'Harold n'Ã©tait pas lÃ avec lui.

- Ok les gars, lancez les cordes !

Ses hommes s'exÃ©cutÃ¨rent sur le champ, et lancÃ¨rent les cordes Ã l'eau. Le Furie Nocturne manquait Ã nouveau de se noyer, et les cordes tombÃ¨rent, Krokmou rÃ©ussissant Ã en attraper une Ã l'aide de sa gueule. Stoik plongeait alors Ã l'eau, et aidait alors le dragon comme il le pouvait.

Cette scÃ¨ne lui rappelait Ã©trangement celle qu'il avait vÃ©cu lors de la bataille contre la Mort Rouge, le sauvant du fond des mers.

Il sentait que le dragon Ã©tait faible, Ã©puisÃ©, alors il tentait de ne pas faire tarder son sauvetage. Ils essayaient alors de le ramener vers la rive, et affolÃ©e et surtout impatiente, Astrid poussait un grognement nerveux avant d'aller vers la rive en avanÃ§ant en courant dans l'eau.

- KROKMOU !

Ils s'approchÃ¨rent un peu plus de la rive, et bientÃ´t le dragon eut pieds. Le reste de la bande poussait des exclamations, la suivant de prÃ¨s, et bientÃ´t ils hurlÃ¨rent presque Ã l'unisson pour sortir le Furie Nocturne de lÃ . La pluie en plus de cela n'arrangeait rien. La barque fut bloquÃ©e par le sable, et Stoik aidait le Furie Ã remonter sur la plage, ainsi que toute la bande et Gueulfor. Le dragon poussait un autre rugissement perÃ§ant, et s'Ã©croulait au sol, extÃ©nuÃ©.

- Il est vivant ! Il va bien !

- Il faut le ramener Ã la Grande Salle !, ordonnait Stoik

â€¦

La porte s'ouvrit dans un souffle de vent, et tous les vikings dans la salle tournÃ¨rent leur tÃªte vers celle-ci, apercevant le Furie Nocturne rentrÃ© Ã une lenteur importante pour un dragon. Le chef, Gueulfor, la bande d'Astrid, et Mulch et Baquet rentrÃ¨rent par la suite, poussant plusieurs exclamations Ã la fois pour Ã©loigner les vikings du reptile. Il arrivait au milieu de la piÃ¨ce, non loin du feu central, et Krokmou tombait au sol, mort de fatigue. La tÃªte

Ã©crasÃ©e sur le sol, les yeux fermÃ©s et la respiration affreusement lente, Astrid se prÃ©cipitait vers Krokmou en caressant sa tÃªte avec inquiÃ©tude.

- Par Odin, mais qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ?

Stoik tentait de calmer l'agitation dans la salle, et s'approchait Ã son tour du reptile en l'observant attentivement.

Il avait des marques, des entailles sur tout le long de son corps, des Ã©raflures et mÃªme des traces de sang sÃ©chÃ©es sur ses blessures. Ces genres de blessures que feraient des Ã©pÃ©es, des armes tranchantes. Quelqu'un avait fait Ã§a, c'Ã©tait certain. En regardant ensuite l'aileron brÃ»lÃ©, il se souvint gu'il ne pouvait voler sans Harold, et que pourtant il avait traversÃ© le ciel sans lui. L'aileron a alors Ã©tÃ© bloquÃ©, et pour qu'Harold fasse cela ce n'Ã©tait pas pour rien. Il s'Ã©tait passÃ© quelque chose.

Et peu importe ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, Krokmou n'Ã©tait pas parti, il s'Ã©tait _enfui_.

- Il a besoin de repos.

- Mais nous avons besoin de rÃ©ponses, rÃ©pondit Astrid en secouant la tÃªte

- Krokmou a sÃ»rement traversÃ© beaucoup d'Ã©preuves pour pouvoir Ãªtre dans cet Ã©tat lÃ .

- Et Harold n'est pas avec lui, alors lui continu de traverser ces Ã©preuves dont vous parlez, chef. Et Harold n'est pas un dragon. Le temps nous ai comptÃ©, nous devons savoir oÃ¹ il se trouve au plus vite.

Stoik soupirait, et le dragon ouvrit doucement ses yeux verts, fixant un instant le vide alors qu'Astrid tentait de l'apaiser comme elle le pouvait, elle et ses amis.

- Tu vas bien Krokmou ?, demanda t-elle doucement

Il se contentait de gÃ©mir, les hommes dans la salle le fixant tout en s'Ã©changeant quelques questions par des murmures. Le seul qui ne parlait pas, et qui le fixait avec une immense surprise..

Ce fut Mildiou.

Le dragon essayait de bouger ses membres, mais Astrid de l'en empÃªcher pour Ã©viter de lui faire du mal.

- Krokmou, dit doucement la blonde, il faut que tu nous dise- enfin, que tu nous fasses comprendre, oÃ¹ se trouve Harold. Je t'en prie.

Baguet grattait son seau sur sa tÃªte comme s'il s'agissait de son crÃ¢ne, et Krokmou se redressait doucement aprÃ¨s avoir comprit ce que l'adolescente lui avait dit. Car comme Harold le lui avait si souvent dit, les dragons devaient sÃ»rement les comprendre.

- Qui vous a fait Ã§a ?, renchÃ©rit Stoik en s'approchant

Le dragon grognait en sentant ses blessures, puis essayait de se relever en tournant la tÃªte de chaque cotÃ©, cherchant quelque chose qui pourrait bien leur faire comprendre. Ils furent tous attentive Ã ses gestes, et en se rendant compte de ce qu'il Ã©tait en train de faire, Mildiou ouvrit grand ses yeux en tentant de s'en aller Ã pas de biche.

Mais trop tard.

Il se mit Ã renifler, et les pupilles du Furie Nocturne rÃ©trÃ©cirent aussitÃ´t. Il sortit ses crocs, et mÃªme Ã bout de forces, rÃ©ussit Ã se montrer menaÃ§ant. Tous les regards se tournÃ¨rent soudainement vers Mildiou qui sourit nerveusement face au dragon.

- Hey ho ! On se calme..

- Mildiou ?, fit Stoik en fronÃ§ant les sourcils

- Qu'est-ce que tu nous caches ?, renchÃ©rit Gueulfor

- Tu sais oÃ¹ est Harold ?

Il secouait la tÃªte, puis la hochait, puis la secouait.. il Ã©tait complÃ¨tement paumÃ©.

- Non, bien sÃ»r que.. non..

- Il ment, fit Gueulfor en serrant les dents

- Mildiou, si tu ne me dit pas la vÃ©ritÃ©, si tu oses nous cacher la vÃ©ritÃ©, je te promets que je t'enverrais aux GalÃ¨res sans flÃ©chir. Alors rÃ©flÃ©chis bien.

- Je ne cache rien.

Krokmou grognait d'avantage, s'avanÃ§ant de plus en plus de lui. Tous les vikings autour s'Ã©cartÃ¨rent, et Mildiou fut bientÃ´t collÃ© contre le mur, lanÃ§ant des regards nerveux au chef.

- Euh, est-ce que vous pouvez dire Ã cet animal de partir ?

Stoik croisait les bras et le regardait sans broncher. Il mentait, il se savait pertinemment. Trop de temps sans voir son fils, et si Mildiou savait oÃ¹ il Ã©tait, il devait le forcer Ã le lui dire. Le vieillard comprit alors qu'il ne l'aiderait pas. Et avec un reptile qu'il n'aimait pas du tout prÃªt Ã l'achever face Ã lui, il devait se l'admettre: il Ã©tait mal barrÃ©.

- Faites quelque chose, par Odin !, s'Ã©nervait-il en donnant un coup de bÃ¢ton sur le sol

Tout le monde le regardait droit dans les yeux, les sourcils froncÃ©s, attendant tout simplement que le doyen du village parle. Il sentait le souffle du Furie sur ses cheveux, et serrant les dents, craquait.

- OK ! Ok.

Gueulfor fit un signe Ã Krokmou de se calmer, et de reculer, tandis

que Stoik fronÃ§ait un peu plus les sourcils. Mildiou fixait son chef dans les yeux, et toujours collÃ© au mur, ravalait sa salive en se sentant effrayÃ© face Ã son supÃ©rieur.

- C'est.. c'est Alvin. Qui le dÃ©tient.

Alvin. Tous Ã©carquillÃ¨rent les yeux et s'entre-regardÃ¨rent avec Ã©tonnement, et presque avec.. Ã©vidence. Comment ne pas y avoir pensÃ© avant ? Presque deux mois qu'il Ã©tait partit, presque deux mois Ã Ãªtre avec les TraÃ®tres. Sachant qu'en plus de cela, Alvin Ã©tait prÃªt Ã tout pour avoir des informations pour pouvoir dresser les dragons. Il Ã©tait prÃªt Ã donner n'importe quoi pour y arriver.

Pour Astrid, ce fut de trop. Elle hurlait de rage, et sortit sa hache aiguisÃ©e avant de la pointer vers le vieillard qui la regardait avec un grand Ã©tonnement.

- CHEZ ALVIN ?!, lui crachait-elle au visage, ET DURANT TOUT CE TEMPS, TU NE NOUS A RIEN DIS ?!

- Astrid, calme toi.

- Ã quoi tu joues au juste, hein ?! Qu'est-ce que tu crois en tirer de voir un gamin Ãªtre dÃ©tenu par un de nos plus grand ennemis ?!

- Elle l'a traitÃ© de gamin, tu crois que c'est bon pour moi ?, murmurait Rustik Ã l'oreille de Kognedur

- Tu mÃ©rites de finir dans la gueule d'un Cauchemar Monstrueux pour ta trahison, espÃ¨ce de salopard !

Gueulfor dÃ»t la faire reculer pour ne pas qu'elle enfonce son arme dans le crÃ¢ne de Mildiou. Elle continuait un instant de hurler, le blond tentant de la calmer, et Stoik regardait avec rage le vieillard qui essayait malgrÃ© tout de reprendre ses esprits.

- Chez les Outcasts, conclut Stoik en hochant la tÃªte avec un air dÃ©pitÃ©, parfait. Mon fils Ã©tait tout ce temps chez les Outcasts, et moi qu'est-ce que je foutais ? Je dormais sur mon fauteuil. Rien ne pouvait allez mieux.

Il rit comme un fou, et dÃ©tournait les yeux en s'arranger deux ou trois poils de barbe.

- Et je me demande aprÃ¨s pourquoi mon enfant m'en veux. C'est moi qu'est complÃ¨tement ignorant. Et vu l'Ã©tait du Furie Nocturne, je n'ose mÃªme pas imaginÃ© ce qu'il ai pu lui arriver.

Tous regardÃ¨rent Stoik avec dÃ©solation, et un moment de silence se suivit. Jusqu'au moment oÃ¹, Mulch fit un lÃ©ger pas en avant, l'air inquisiteur.

- Chez.. chez Alvin ?

- Oui c'est Ã§a, soupirait Varek

Il se tournait vers Krokmou, fixant ses blessures et il songeait un instant, Baquet le regardant en grattant son seau sur sa tÃªte.

- Qu'est-ce qu'il y a Mulch ?

- Je sais ce qui ils lui font faire.

Stoik levait les yeux vers lui, et fronÃ§ait les sourcils face Ã l'incomprÃ©hension de sa phrase.

- Quoi ? Comment Ã§a ?

- J'ai vÃ©cu la mÃªme chose, avoua t-il, j'ai Ã©tÃ©.. emprisonnÃ© Ã l'Ã©poque moi aussi.

Tous se tournÃ¨rent vers le poissonnier, Gueulfor restant prÃªt de Mildiou pour ne pas qu'il se fasse la malle en entendant. Qui sait ?. Mulch soupirait et passait son crochet dans sa barbe brune.

- Il y avait un trafic de navires. Et vous chef, aviez ordonnÃ© Ã trois de nos navires de transporter plusieurs caisses de produits rares et recherchÃ©s Ã Rome. Mais sur la route, c'est Alvin qui a prit d'asseau le drakkar et a retenu en otage les quelques marins Ã bord.

- Oui je me souviens de Ã§a.., fit alors Stoik

- Il voulait nous faire parler. Il voulait savoir oÃ¹ allait les deux autres navires pour pouvoir en rÃ©cupÃ©rer les cargaisons. Je refusais de vendre la mÃ¨che, alors la seule solution qui lui restait, c'Ã©tait la torture.

Tous s'entre-regardÃ¨rent avec un regard indescriptible en comprenant ce que cela voulait dire, puisque Alvin voulait connaÃ®tre le secret du dressage des dragons.

- Oh non..

- Ses mÃ©thodes Ã©taient abominables, inhumaines. Ce genre de torture faites Ã un animal, qui vous dÃ©vore de l'intÃ©rieur et qui vous rends complÃ¨tement tarÃ©. Mais j'essayai de ne pas craquer, et il a finalement fait autre chose. Une technique ancienne, autorisÃ©e nul part ailleurs que chez les Bannis: le _**fer noir**_.

- Le quoi ?, demandait Astrid

- Fer noir, rÃ©pÃ©tait avec horreur Gueulfor

- Un soir, ils arrivent. Ils t'arrachent ton vÃªtement, et sortent le couteau et le fer..

Il soulevait alors sa tunique kaki, laissant paraÃ®tre une longue et large cicatrice horizontal sur son abdomen. Certains retinrent des bruits de nausÃ©es, d'autres dÃ©tournant le regard, Rustik se penchant vers Kognedur les yeux plissÃ©s d'horreur.

- Je sais pas ce qui me dÃ©goÃ»te le plus, la cicatrice ou son bide.

Gueulfor lui donnait un coup derriÃ¨re la tÃªte, se souvenant un court moment qu'il le faisait souvent Ã Harold quand il faisait des bÃªtises quand il Ã©tait enfant. Et mÃªme encore l'annÃ©e derniÃ¨re.

- Ils t'ouvrent d'un seul trait le ventre avec un couteau. Ã€ ce moment, tu sens le vent te rentrer de l'intÃ©rieur, tu sens ton sang chauffer, tu sens mÃªme tes tripes bouger par cette simple ouverture. La douleur est vive, intense, et ce n'Ã©tait encore rien jusqu'au moment ils posent alors le fer sur la blessure de toute sa longueur.

Certains grimacÃ¨rent en osant imaginer ne serais-ce une seconde ce que devait Ãªtre cette souffrance.

- L'abdomen est connu pour sa sensibilitÃ©, les nerfs sont trÃ¨s sensibles en effet Ã cet endroit, et Alvin sait pertinemment que la douleur est immense. Le fer noir, te fait proche de la mort. TrÃ¨s proche mÃªme, tu deviens martyr. Je n'ai pas tenu, j'Ã©tais souffrant et Ã deux doigts de mourir. Alors j'ai craquÃ© et j'ai tout dis. Moi, un viking bourru, alors-

- Alors imaginez Harold..., murmurait avec horreur Astrid

Elle baissait les yeux vers le sol et tournait le regard vers Stoik, les yeux exprimant beaucoup de choses Ã la fois. Tous restaient un instant bloquÃ©s, choquÃ©s. Ils n'arrivaient mÃªme pas Ã imaginer le petit Harold Haddock se faire torturÃ©, surtout par Alvin le TraÃ®tre, et ceci pendant deux mois.

Sachant que Mulch n'y ai restÃ© que trois semaines.

Gueulfor soupirait tristement, fermant un instant les yeux en faisant face Ã l'horrible vÃ©ritÃ©.

- Il est probablement.. enfin, il est peut-Ãªtre..

- Mort., acheva durement Stoik

Il dÃ©tournait le regard, et se retournait, faisant quelques pas dos Ã ces amis. Son fils Ã©tait sans doute mort, et il y a trois quarts d'heures, il n'Ã©tait mÃªme pas au courant de son absence. Comment oser dire que c'Ã©tait un bon pÃ¨re ? Le pire dans tout Ã§a, c'est que la derniÃ¨re chose qu'il lui avait dite avant sa disparition, c'Ã©tait qu'il regrettait l'Ã©poque oÃ¹ ils tuaient les dragons.

Et c'Ã©tait sans doute la plus grande peur d'Harold.

Il sentit rapidement ses yeux lui piquer et la honte, et la culpabilitÃ© monter comme un poids insupportable en lui. Une boule au fond de sa gorge se forma, et il serrait les poings tellement fortement que ses jointures se mirent Ã blanchir.

- Stoik, peut-Ãªtre qu'il ne l'ai pas..

- Tu l'as entendu, Gueulfor. Je sais bien qu'Harold est.. fort. Mais la torture.. mÃªme les plus tenaces ne rÃ©sistent pas. C'est impossible.

Astrid secouait la tÃªte, refusant malgrÃ© elle d'y croire. Et la blonde n'Ã©tait pourtant pas du genre Ã croire Ã n'importe quoi, ou Ã espÃ©rer pour rien.

- Il n'est peut-Ãªtre pas mort. Alvin, a besoin de lui ! Il n'est pas

lÃ -bas pour mourir au final, le but d'Alvin c'est de le maintenir en vie tant qu'il n'a encore rien dit, et nous n'avons encore reÃ§u aucune attaque de sa part mÃªlÃ©e avec des dragons. Harold se bat pour ses principes, il s'est dÃ©jÃ battu pendant quinze ans, il peut encore pour nous protÃ©ger, j'en suis persuadÃ©. Pour moi, il est encore en vie.

Tous, se mirent Ã rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'elle disait, et en ayant entendu ses arguments, Stoik se tournait vers elle en cherchant alors dans ses yeux, de l'espoir.

- - Il nous attend, il attend qu'on vienne et on a assez perdu de temps comme Ã§a. Alors je sais pas ce que vous pensez, mais moi je vais rendre visite aux Outcasts, et libÃ©rÃ© Harold de cet enfer.

Certains se lancÃ¨rent des regards, et Stoik sourit face Ã l'audace et Ã la tÃ©mÃ©ritÃ© de l'adolescente. Il hochait la tÃªte, se chassant de ses peurs, et il s'approchait d'Astrid en regardant ensuite les personnes autour de lui.

- Elle a raison. Nous devons essayer. Pour l'honneur de mon fils, pour tout ce qu'il a fait. Alors Ã©coutez: Pour cette fois, pas de plan. On part chez les TraÃ®tres, on attaque, on cherche Harold, et on le ramÃ¨ne.

- On fonce dans le tas ?

- On fonce dans le tas.

Gueulfor, les adolescents et les vikings hochÃ¨rent la tÃªte. Hors de question de le laisser tomber. Gueulfor se tournait alors vers Mildiou, toujours collÃ© contre le mur, et il fronÃ§ait les sourcils.

- Et pour lui, qu'est-ce qu'on fait ?

Stoik s'approchait du vieillard, et le pointait du doigt d'un air accusateur. Mildiou ravalait sa salive et le regardait de haut en bas.

- Toi. Si tu n'avais rien dis, Harold ne serait pas lÃ -bas Ã l'heure qu'il est. C'est ta faute, et tu as trahi ton peuple. Je crois alors que la meilleure faÃ§on de te punir, c'est de te condamnÃ© Ã la prison Ã vie.

Il Ã©carquillait les yeux face Ã ce qu'il venait de dire.

- Tu as a condamnÃ© Harold Ã mourir dans une cellule. Alors je te condamne Ã ton tour, de mourir dans la tienne.

Le vieillard secouait la tÃªte, le visage ne provoquant rien d'autre que de la pitiÃ©. Le chef secouait la tÃªte avec dÃ©goÃ»t, et reculant en faisant signe Ã deux de ses hommes d'un signe.

- Enfermez-le.

- Par pitiÃ© chef, soyez indulgent, s'il vous plaÃ®t !

Mais Stoik, fut Ã jamais sourd Ã ses supplices.

Il se tournait vers les autres, et se dirigeait vers la porte de la Grande Salle, l'ouvrant en regardant la pluie se calmer, l'orage s'Ã©loignant Ã prÃ©sent de Berk.

- PrÃ©parez vos dragons, vos provisions aussi. Dans 3 jours, nous serons chez les Outcasts, et peu importe ce qu'il se passera, je compte ramenez mon fils Ã la maison.

Tous hochÃ¨rent la tÃªte, et les adolescents se mirent alors Ã courir pour rejoindre leurs parents, les vikings allÃ¨rent prÃ©parer les charges et les dragons, et Stoik regardait la haute mer avec espoir, mais aussi avec crainte.

Priant les dieux pour que son fils soit encore vivant.

27. Chapter 27

Coucou ! ^^ alors voilÃ la suite, je vois que le chapitre avec les Berkiens vous a plut, alors nous voilÃ de retour avec les Bannis hÃ©hÃ© :D Petit chapitre, certes, mais qui en dis beaucoup croyez-moi ! Merci pour toutes les reviews, Ã§a me fait trÃ¨s plaisir et je vous incite Ã continuer ainsi ahah :P Ah ! et oui, pour ceux qui auraient vu le film Les Nouveaux HÃ©ros, j'ai commencer une fiction sur ce fandom :3 pour ceux qui seraient intÃ©resser, voici le lien ! : s/11075806/1/L-Effet-Papillon . VoilÃ voilÃ :P sur ce, merci encore, et bonne lecture ! ;)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXVII

Seuls quelques faibles gÃ©missements de dragons se faisaient entendre Ã travers les barreaux des cellules de l'arÃ¨ne circulaire et plongÃ©e dans le noir. Les seules choses qui illuminaient l'arÃ¨ne morte, ce fut les torches qui donnaient seulement quelques points de lumiÃ¨res . Les pavÃ©s Ã©bÃ¨ne au sol Ã©taient humides et sales, ainsi que les murs en pierre brute. Toutes les prisons Ã©taient occupÃ©es par des dragons, notamment des Hideux Braguettaure, des Dragons VipÃ¨res et des Ã‰bouillantueurs. Certains, les moins amochÃ©s, pouvaient encore gÃ©mir de douleur .

Ce fut les plus courageux.

Mais seule une cage ne renfermait pas de dragons. Elle Ã©tait encore plus sale, plus poussiÃ©reuse, plus froide encore.

Harold Ã©tait lÃ .

Ses poignets Ã©taient attachÃ©s Ã de longues chaÃ®nes accrochÃ©es au mur, et il Ã©tait assis Ã terre, la tÃªte baissÃ©e vers le sol, comme un corps sans vie. Il avait un foulard sale attachÃ© autour de la bouche, l'empÃªchant de parler.

Mais la fonction premiÃ¨re de ce bout de tissu, Ã©tait d'Ã©touffer ses cris de souffrance quand il hurlait.

Le voir ainsi, fut un spectacle de pure pitiÃ©.

Il restait comme Ã§a , ne bougeant pas, ne respirant presque pas, les poignets en l'air, la tÃªte baissÃ©e, les yeux fermÃ©s.

EnfermÃ©.

Comme une bÃªte.

Avez-vous l'impression d'avoir lu ce texte ? Avez-vous l'impression d'avoir dÃ©jÃ lu ce scÃ©nario, au dÃ©but mÃªme de cette histoire, au dÃ©but de la fatalitÃ© qui Ã©tait destinÃ© Ã arrivÃ© au pauvre Harold Haddock ?

Car oui. Ã‡a l'ai.

Tout se ressemblait, tout n'Ã©tait que routine, tout Ã©tait renversÃ©, Ã l'envers, mÃ©langÃ©. Tout n'Ã©tait qu'une pelote emmÃªlÃ© qui ne pouvait Ãªtre dÃ©faite. C'Ã©tait ce qu'il se passait dans la tÃªte d'Harold. C'Ã©tait ce qu'il pensait. Il Ã©tait devenu parano, fou, dingue. Il n'arrivait plus Ã distinguer le vrai du faux, la rÃ©alitÃ© du rÃªve, le bien du mal, la douleur de la joie, le prÃ©sent du passÃ©. Tout s'Ã©tait confondu, plus rien ne laissait transparaÃ®tre un indice qui pouvait l'aider. Il Ã©tait simplement perdu dans tout ce baratin.

Il parlait contre le bandeau, murmurait de faibles paroles faisant trembler sa mÃ¢choire infÃ©rieure. BientÃ´t, le tissu mal serrÃ© tombait autour de son cou sans qu'Harold n'y rÃ©agisse vraiment. Il gardait ses yeux fermÃ©s, ses paupiÃ¨res tremblantes, il chuchotait d'une voix qui rÃ©sonnait en Ã©cho dans sa propre tÃªte. Ses poings se serrant, et se desserrant de temps en temps en l'air, on aurait dit qu'il Ã©tait Ã deux doigts de mourir sur place.

- Les faux-espoirs.. sont plus dangereux que la crainte... Ils... sont dangereux.. Ils ne viendront.. jamais me chercher.. Je suis mort. Mort. Mort..

Sa tÃªte tombait un peu plus bas, et il continuait tout simplement de chuchoter aux tÃ©nÃ¨bres autour de lui.

- Un murmure.. Ã mi-mot.. que mon cÅ“ur veut comprendre.. une ancienne.. ritournelle.. loin du froid de dÃ©cembre.. _Je veux mourir, _dit-il soudainement dans un murmure

La porte de la cellule s'ouvrit dans un grincement, et Harold n'y prÃªtait pas attention. SÃ»rement Sauvage et son plat verdÃ¢tre, ou alors les bourreaux avec leur torture qui ne faisait plus mal Ã son corps, mais plutÃ´t Ã son Ã¢me. Il se plongeait Ã nouveau dans l'obscuritÃ© de sa conscience, et continuait de parler seul, n'entendant seulement que les bruits de pas qui vinrent Ã lui.

Il gardait les yeux fermÃ©s, saluant les tÃ©nÃ¨bres, et il sentait la personne s'agenouiller face Ã lui, sentant son soupir non loin de son visage. Il n'eut le temps de froncer les sourcils qu'il sentit une main saisir son poignet, et le bracelet mÃ©tallique se dÃ©crocher de son poignet, celui-ci tombant au sol dans un cliquetis infernal.

Qu'est-ce que.. quoi ?

Il ouvrit les yeux, voyant un instant flou, puis il vit enfin clair face Ã lui. Il fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils, et regardait dans le bleu des yeux,

Lissa.

Elle Ã©tait revenue, elle Ã©tait lÃ avec lui. Il tournait un instant le regard vers sa main qui venait de se libÃ©rer et secouait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte.

- Lissa... ? Tu.. es revenue..

- Chut. Surtout ne fait pas de bruit, dit-il du bout des lÃ¨vres

L'observant un peu plus, Harold remarquait alors qu'elle portait un chaperon noir. C'Ã©tait quelque chose qu'il ne comprenait pas. Il fixait son poignet libre, et continuait de secouer la tÃªte avec incomprÃ©hension.

- Mais.. mais qu'est-ce que tu fais..?

- Je te libÃ¨re.

Il levait aussitÃ´t les yeux vers elle, bloquÃ©. Son cÅ“ur ralenti dans sa poitrine, une tache froide s'Ã©talait dans son dos aprÃ¨s avoir entendu ce qu'elle venait de dire.

- Tu.. tu me libÃ¨res.. ?

Elle prit son autre poignet, et ouvrit le bracelet mÃ©tallique, le laissant Ã nouveau complÃ¨tement libre. Le prisonnier regardait ses deux mains pÃ¢les, et levait le regard vers l'adolescente qui le regardait en soupirant.

- Tu avais raison, Harold, dit-elle en essayant de ne pas faire trop de bruit, c'est Ã moi de prÃ©senter des excuses. Je n'avais pas Ã t'en vouloir, je n'avais pas le droit. En fait.. j'avais oubliÃ©. J'avais oubliÃ© que tu es ici contre ton grÃ¨s, j'avais oubliÃ© que tu es torturer, que tu es prisonnier. J'avais oubliÃ© que tu as une famille qui t'aimes chez toi, et quand j'y pense c'Ã©tait tellement Ã©goÃ¯ste de ma part de t'en vouloir. J'aurais dÃ» m'en rendre compte avant, et j'aurais dÃ».. te libÃ©rer plus tÃ´t.

Harold la regardait, les yeux brillants, et il sentit son cÅ“ur se fendre dans sa poitrine.

- Je connais cet endroit par cÅ“ur. Je peux.. te ramener chez toi, dit-elle avec conviction avant de soupirer, je.. je ne veux que ton bonheur. Et ce n'est pas ici que tu le trouveras..

Elle s'Ã©tait fait Ã cette idÃ©e. Lissa savait qu'elle avait besoin d'Harold, qu'il devenu une part d'elle, qu'elle l'aimait, tout simplement. Mais c'Ã©tait Ã©goÃ¯ste de le retenir ici pour elle seule. Il avait une famille, un chez soi, un endroit oÃ¹ il se sentait bien, un endroit oÃ¹ il n'Ã©tait pas torturÃ© Ã mort.

Un endroit oÃ¹ elle n'Ã©tait pas lÃ .

Mais il devait rentrer chez lui.

Elle a essayÃ© de se faire Ã cette idÃ©e, du moins. Harold la regardait droit dans les yeux, et sentit dans son cÅ“ur beaucoup de sentiments divers et variÃ©s. Il s'Ã©tait dit que Ã§a ne servait Ã rien, il s'Ã©tait fait Ã la mort, voulait mÃªme la suivre. Et voilÃ que Lissa arrive, et le dÃ©livre enfin de l'enfer et de la fatalitÃ©.

_Elle lui avait sauvÃ© la vie. _

Il sentit une larme tomber, et il approchait doucement une main vers son visage. Sa main effleurait d'un geste doux sa joue, et ses mÃ¢choires fermÃ©es tremblÃ¨rent fortement en la regardant droit dans les yeux. Il hochait la tÃªte, et affichait un lÃ©ger sourire au coin des lÃ¨vres.

- Merci.., dit-il d'une voix cassÃ©e

Elle lui rendit un instant son sourire, et elle eut l'impression d'un instant de retrouver les mÃªmes joies et forts sentiments qu'elle avait ressentit lors des jours prÃ©cÃ©dents, lorsqu'elle Ã©tait avec lui ici, ignorante de la vÃ©ritÃ©.

La vÃ©ritÃ© ? C'est qu'elle se faisait des illusions. Elle l'aimait, comme jamais elle n'a aimÃ©, comme jamais elle n'a fait confiance Ã quelqu'un.

Mais la TraÃ®tre n'aura jamais de fin heureuse avec le hÃ©ros.

Il Ã©tait d'un autre endroit, d'un peuple ennemi, il aimait une fille de son cotÃ© et jamais il ne reviendrait pour elle ici. Elle ne se faisait que des films, ce n'Ã©tait que de la science-fiction. Elle s'Ã©tait fait un scÃ©nario qui ne pourrait se produire dans la rÃ©alitÃ©. Elle comprit alors que ce qu'on disait, Ã©tait vrai.

Il n'y a que la vÃ©ritÃ© qui blesse.

Se forÃ§ant Ã lui sourire, Harold laissant un instant sa paume caresser sa joue avant de l'attirer vers lui en la serrant dans ses bras. Ã‡a faisait tellement longtemps pour lui qu'il n'avait pas eut la chance de pouvoir faire Ã§a.

- J'ai cru ne plus jamais te revoir..., avouait-il dans un murmure douloureux

L'adolescente ne put s'empÃªcher de lÃ©gÃ¨rement sourire avec souffrance.

- Je ne pourrais jamais te laisser tomber.

Il laissait Ã©chapper d'autres larmes, et il reniflait en reprenant conscience du seul vÃ©ritable sens de cette vie qu'il haÃ¯ssait tant: _L'amour_.

- Il faut se dÃ©pÃªcher maintenant. Le temps nous ai comptÃ©.

La rousse se sÃ©parait de l'adolescent, et celui-ci hochait vivement la tÃªte, son cÅ“ur battant soudainement plus vite en ressentant Ã

nouveau le mÃªme stress qu'il avait ressentit lors de sa premiÃ¨re tentative d'Ã©vasion. Mais il se sentait plus rassurÃ© Ã prÃ©sent, parce qu'il savait qu'il n'Ã©tait pas seul, qu'il y avait Lissa Ã ses cotÃ©s. L'adolescente se levait en remettant sa capuche noir sur sa tÃªte, et tendit alors un autre chaperon au prisonnier pour qu'il puisse lui aussi se confondre dans le noir.

Une fois debout, il grimaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement en sentant son dos et sa colonne vertÃ©brale lui faire beaucoup de mal, surtout aprÃ¨s les coups de fouets affreusement atroces qu'on lui avait fait affliger. Il retint un gÃ©missement, et se forÃ§ait Ã rester une derniÃ¨re fois fort.

Une derniÃ¨re fois.

Ils se dirigÃ¨rent vers la porte en barreaux, et Lissa se tournait vers Harold, prenant une grande inspiration pour se donner elle-mÃªme du courage.

- Ã partir de maintenant, il faut que tu fasses exactement ce que je te dis. Ok ?

- Ok, rÃ©pondit l'adolescent en hochant la tÃªte

Il ne se le rÃ©pÃ©tera jamais assez: Elle Ã©tait peut-Ãªtre plus jeune que lui, mais il Ã©tait surpris par son audace.

Ils se regardÃ¨rent une nouvelle fois sÃ©rieusement dans les yeux, et prirent une inspiration. Lissa ouvrit la porte, et les deux adolescents traversÃ¨rent la _FrontiÃ¨re_.

28. Chapter 28

**Coucou tout le monde! alors me revoilÃ avec one new big chapter, en espÃ©rant qu'il vous plaira. Il est long, il se passe pas mal de choses et trÃ¨s SURPRENANTES pour le moins. Je me suis surprise moi mÃªme je dois dire X'). J'ai remarquÃ© une lÃ©gÃ¨re baisse des reviews, Ã§a doit Ãªtre normal et je suppose que vous commencez Ã vous lassez de l'attente et tout. J'essayerai d'Ãªtre plus prÃ©sente, je le promets ! ^^ **

**Quelques petites rÃ©ponses ! "AprÃ¨s tout ce qui lui arrive, je suppose que Ã§a laissera des marques sur Harold mÃªme aprÃ¨s Ãªtre rentrÃ© chez lui." Ã§a, je te le fais pas dire. J'aime beaucoup le cotÃ© dark de ma fiction, et je ne compte pas laisser tranquille Harold d'aussi tÃ´t ! :P aprÃ¨s, vous verrez par la suite ce que je rÃ©serve. "J'ai remarquÃ© que le dÃ©but de ce chapitre et le mÃªme que celui du 7eme (pfiou Ã§a date tout Ã§a)Un clin d'Å“il ?" Oui ! J'ai repris le mÃªme dÃ©but, tout simplement pour faire comprendre que 20 chapitres aprÃ¨s sa venue, Ã§a n'a pas changÃ©, qu'il est encore lÃ et que sa vie n'a plus beaucoup d'intÃ©rÃªt aprÃ¨s tout ce temps. "Je sens que mÃªme si Lissa l'a dÃ©livrÃ©, il y aura un piÃ¨ge." RÃ©ponse, maintenant ! :D
>

**Ah! et derniÃ¨re petite chose. Ce chapitre pourrait Ãªtre classÃ© en Rated M, alors je prÃ©viens pour (si il en a) les jeunes lecteurs. MÃªme si toute l'histoire a Ã©tÃ© un peu.. spÃ©ciale. Bonne lecture ! **

/!\ Rated T (notÃ© M pour celui lÃ) pour violence et scÃ¨nes sensibles.

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXIII

Lissa lanÃ§ait un rapide regard Ã Harold, qui tentait de tenir debout malgrÃ© ses vives douleur dans son dos et ses jambes. Il prit une grande inspiration, et serrait les dents en se tenant Ã la porte de la cellule aprÃ¨s avoir traversÃ© la FrontiÃ¨re.

- Est-ce que Ã§a va ?, demandait l'adolescente Ã voix basse

- Oui. Oui Ã§a va, ne perdons pas de temps.

Il lui sourit maladroitement, sentant encore les blessures qu'avaient provoquÃ© le fouet sur son dos, et Lissa hochait la tÃªte en poussant un soupir.

- Ok. DÃ©pÃªchons nous dans ce cas.

Elle lui tendit la main, et Harold la fixait avant de la prendre. Il remit d'un revers de main sa capuche sur sa tÃªte, et ils se dirigÃ¨rent vers la porte de l'arÃ¨ne. Ce moment de stress et de peur qu'eut Harold Ã ce moment, il avait l'impression de l'avoir dÃ©jÃ vÃ©cu. C'Ã©tait il y a seulement quelques jours, oÃ¹ il croyait bÃªtement qu'il rÃ©ussirait Ã sortir de cet enfer.

Mais dÃ©sormais, ce n'Ã©tait pas la mÃªme chose. Une diffÃ©rence lui a peut-Ãªtre coÃ»tÃ© la libertÃ©: Cette fois-ci, il n'Ã©tait pas seul.

Lissa ouvrit l'immense porte en acier, et regardait alors des deux cotÃ©s avec prudence. Elle prit une inspiration, et faisait signe Ã Harold de la suivre, elle se dirigeait vers la droite du couloir. L'adolescent derriÃ¨re fixait un instant la gauche, vers oÃ¹ il Ã©tait allÃ© pour sortir d'ici, et il lanÃ§ait alors un regard inquisiteur Ã la rousse.

- On va pas vers la gauche ?, demandait-il

- Non, rÃ©pondit-elle en se tournant vers lui, tu es sorti par la porte principale. Niveau prudence, t'Ã©tais pas trÃ¨s bon. Pour Ãªtre plus discret, on va sortir par les Oubliettes ce qui nous conduira vers la plage arriÃ¨re. Un bateau t'y attendra.

Il hochait la tÃªte, mais la derniÃ¨re phrase l'interpellait assez.

- Un bateau m'y attendra ? â€¦ des personnes sont avec toi ?

Elle lui sourit doucement, et son cÅ“ur s'envolait Ã cet instant.

- Un TraÃ®tre, Isak, est de mon cÃ´tÃ©. Il dit que tu ne mÃ©rites pas ce qu'il t'arrive, et qu'Alvin devrait trouver une autre solution pour obtenir des informations que par torturer un adolescent.

Il baissait un instant les yeux, et Harold se souvint. Ã‡a devait sÃ»rement Ãªtre le TraÃ®tre qui l'avait emprisonnÃ© aprÃ¨s sa fuite. Celui qui lui avait dit.. qu'il ne souhaitait ce qu'il lui arrivait, Ã personne. Alors des TraÃ®tres pouvaient changer ? Harold rÃ©flÃ©chit un instant, et se dit que peut-Ãªtre Lissa ne s'en Ã©tait pas rendu compte, mais il Ã©tait peut-Ãªtre lÃ le jour oÃ¹ sa vie changerait, et que tout le monde comprendrait enfin.

Le brun finit par hocher la tÃªte, et serrant la main de l'adolescente dans la sienne, il suivit la jeune fille qui repartie alors devant lui. Les couloirs lui semblaient infini et sans fin, toujours illuminÃ©s par les mÃªmes torches verdÃ¢tres, dans les mÃªmes recoins, les briques se ressemblaient toutes, le sol n'en finissait plus, c'Ã©tait une vraie torture de traverser ce long tunnel. Il avait l'impression de se perdre dans le noir, et en sentant l'obscuritÃ© lui voiler le regard, il resserrait son emprise sur la main chaude de la jeune fille.

Ce contact ne le laissait pas indiffÃ©rent, et c'Ã©tait la seule chose sur laquelle il s'accrochait pour ne pas se perdre, pour ne pas la perdre. Lissa s'arrÃªtait enfin quand ce fut la fin du couloir, et elle tournait la tÃªte des deux cÃ´tÃ©s avant de tourner directement Ã gauche. Contrairement Ã Harold, elle savait pertinemment oÃ¹ elle allait, et c'Ã©tait beaucoup plus efficace. Ã€ la fin de ce couloir, elle regardait de chaque cÃ´tÃ©, et entendit des voix venir d'un cÃ´tÃ©.

- Ne fais pas de bruit..

Ils regardÃ¨rent du mÃªme cÃ´tÃ©, voyant de la lumiÃ¨re s'approcher, et Harold sentait son cÅ“ur ralentir et sa respiration se couper. Pas maintenant, tout sauf maintenant. Si ils les voyaient, c'Ã©tait dÃ©jÃ foutu. Harold refusait d'y croire Ã nouveau pour rien, Ã§a l'anÃ©antirait encore plus. Perdre aussi tÃ´t, le dÃ©truirait. Il serrait fortement les dents en entendant les voix s'approcher, puis soudain, sans aucune explication, les lumiÃ¨res dans le couloir se stoppÃ¨rent quelques secondes, et repartirent. Harold fronÃ§ait un instant les sourcils, troublÃ©, et tournait les yeux vers l'adolescente, qui soupirait de soulagement.

- Il s'est passÃ© quoi lÃ ?

- Y'a un croisement. Et heureusement, ils l'ont empruntÃ©. Allons-y.

Elle n'attendit pas deux secondes, et continuait alors son chemin en tournant. Cette fille me surprendra toujours, se dit Harold. Elle n'a mÃªme pas eu peur, mÃªme pas hÃ©sitÃ©. Elle ne s'Ã©tait pas dit qu'ils viendront, et qu'ils les verront. Non, pas un instant.

Il sera toujours aussi surpris par son audace.

Et Ã§a, il l'a su depuis le premier jour. Il a toujours aimÃ© son audace. La suivant de prÃ¨s, les choses commenÃ§aient alors Ã se corser. Ils entendirent plus de bruit, des voix s'entendaient Ã travers les murs, des lumiÃ¨res commenÃ§aient Ã se faire percevoir. Harold se sentait de moins en moins bien, et il dut calmer les forts battements de son cÅ“ur, et ralentir sa forte respiration. Sa main dans la sienne, c'Ã©tait bien la seule chose qui pouvait le

rassurer.

Il gardait l'adolescente, et soupirait. Il ne comprenait plus. Elle se sacrifiait encore une fois pour lui, elle risquait peut-Ãªtre sa vie en aidant son Ã©vasion, elle mettait une nouvelle fois tout en jeu. Et si les TraÃ®tres apprenaient qu'elle l'aidait, que lui arrivera-t-il ? Ã‡a le mettait hors d'esprit, il ne comprenait pas sa rÃ©action ni pourquoi, elle Ã©tait tout simplement revenue aprÃ¨s ce qu'il avait fait.

Ils continuÃ¨rent d'avancer dans le couloir, et Harold prit la parole.

- Lissa, je.. je voulais te dire.. Merci.

L'adolescente devant continuait de marcher, Ã©coutant alors ce qu'il disait.

- Merci. Pour.. tout ce que tu fais.

- Tu n'as pas Ã me remercier.

- Si au contraire.

Il s'arrÃªtait, et Lissa soupirait devant avant de se tourner vers lui.

- Harold, c'est franchement pas le moment de..

- Merci pour Ãªtre revenue. J'ai cru que tu ne reviendrais pas, que tu me laisserais comme moi j'ai osÃ© le faire. Et tu ne m'as pas laissÃ© seul, tu es quand mÃªme venu m'aider Ã nouveau, comme tu l'as toujours fais. Tu ne m'as pas laissÃ© tomber, jamais personne n'aurait fait Ã§a pour un ennemi tout simplement Ã©goÃ¯ste.

- Tu n'es pas Ã©goÃ¯ste, dit-elle, tu voulais simplement ta libertÃ©.

- Mais je t'ai laissÃ© derniÃ¨re moi sans m'en soucier.

Lissa le regardait, et soupirait durement. Harold la fixait dans les yeux, et secouait la tÃªte en lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Je veux savoir, j'ai.. besoin de savoir, lui dit-il,... pourquoi tu es revenue ?

Elle prit une inspiration, mais ne sut rÃ©pondre. Le regardant dans le blanc des yeux, elle soupirait en se pinÃ§ant les lÃ¨vres.

- Tu sais bien pourquoi, murmurait-elle

Il la fixait, et se rappelait de ce qu'elle lui avait dit dans sa cellule_. Â« __Je me demande mÃªme comment j'ai pu croire que toi aussi tu partageais les mÃªmes sentiments que moi.__ Â»_

Elle l'aimait.

- J'Ã©tais.. en colÃ¨re, dit-elle alors, En colÃ¨re contre moi-mÃªme. J'essayais de te dÃ©tester, de te mÃ©priser, mais je n'y arrivais pas. J'ai beau avoir tentÃ©, j'ai jamais rÃ©ussi, fit-elle en

secouant la tÃªte, pour moi t'es un hÃ©ros, Harold.

Son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait, et elle s'approchait un peu plus de lui tout le fixant, murmurant une nouvelle fois.

- Et tu resteras Ã jamais mon hÃ©ros.

Il la regardait un instant, puis sourit doucement. Les cÅ“urs des deux adolescents battaient un peu plus vite dans leur poitrine, et ils sentirent leur estomac chauffer. Lissa sentit sa respiration batifoler quand elle rÃ©alisait que son visage Ã©tait plus proche du sien qu'elle ne le pensait en rÃ©alitÃ©. Elle lanÃ§ait parfois quelques regards Ã ses lÃ¨vres, et elle tentait alors de combattre cette irrÃ©sistible envie qu'Ã©tait de vouloir les goutter.

Non. Tu te ferais du mal, se dit-elle.

Alors pourquoi leur visage semblaient se rapprocher de plus en plus Ã chaque seconde ?

BientÃ´t ce ne fut que quelques centimÃ¨tres qui les sÃ©paraient, et ils commencÃ¨rent Ã plisser leurs yeux pour les fermer, les lÃ¨vres s'effleurant presque.

- Oui, il est restÃ© lÃ -bas...

Lissa se stoppait dans ses mouvements, et ses yeux se bloquÃ¨rent sur ce qu'il y avait Ã l'arriÃ¨re d'Harold. Des lumiÃ¨res de torches enflammÃ©es arrivaient dans le couloir, et elle put apercevoir alors des ombres qui s'avanÃ§aient.

- Cours.

Elle se retournait aussitÃ´t, et courut. Harold restait un instant bloquÃ© dans sa position mi- avancÃ©e, balanÃ§ant un Â« quoi ? Â» en l'air, et se tournait pour apercevoir Ã son tour les lumiÃ¨res. Il Ã©carquillait les yeux, et son souffle se coupant, courut derriÃ¨re Lissa. Il essayait de ne pas faire rÃ©sonner ses bruits de pas lorsqu'il courait, ce qui Ã©tait assez dur avec le cliquetis de fer que provoquait sa jambe amputÃ©e. Il Ã©tait concentrÃ© sur sa course, alors que Lissa osait jeter un regard en arriÃ¨re pour s'assurer si les TraÃ®tres les avaient repÃ©rÃ© ou non.

Ã€ la fin du couloir, ils se planquÃ¨rent aussitÃ´t contre le mur d'un nouveau carrefour, l'adolescente attrapant vite le bras du jeune homme qui continuait de foncer pour le cacher Ã ses cÃ´tÃ©s. Ils tentÃ¨rent de faire ralentir leur respiration folle, et se tendirent quand les lumiÃ¨res des torches s'approchÃ¨rent de lÃ oÃ¹ ils se trouvaient.

- Ah ! Cette vanne Ã©tait pourrie, j'te l'assure.

- C'est Hork qui me l'a racontÃ©, c'est pas rien.

- Boh. Ã‡a va.

- Hey ! Tout de suite quand c'est lui, c'est plus drÃ´le !

Les deux hommes s'avancÃ¨rent, et passÃ¨rent tout droit dans le carrefour, passant devant les deux adolescents qui ne respiraient

quasiment plus contre le mur. Ils partirent tout droit, et bientÃ´t, les lumiÃ¨res ne furent plus que de faibles lueurs. Lissa poussait un long soupir de soulagement, et ne perdant pas de temps, tournait vers la droite.

- Continuons, il faut Ã©viter de ralentir.

Harold hochait la tÃªte avec vitesse. Reprenant son souffle, il dÃ©cidait alors de la suivre Ã nouveau, un peu plus sur ses gardes qu'il y a quelques minutes, oubliant presque ce qu'il venait de se passer. Ok, calme-toi, c'Ã©tait rien, se dit-il en permanence. Ils devaient dÃ©sormais Ãªtre au cÅ“ur mÃªme du labyrinthe qu'Ã©tait le grand manoir de l'Ã®le, et le stress montait de plus en plus. Ã‡a se sentait. Ils frÃ´lÃ¨rent un peu plus les murs, et leurs pas ralentirent lÃ©gÃ¨rement. La luminositÃ© Ã©tait un peu plus prÃ©sente, et ils entendirent un peu plus de voix Ã©touffÃ©es contre les murs.

Le brun regardait sur le cotÃ©, de faÃ§on Ã voir ce qui se passait devant Lissa, et aperÃ§ut qu'ils allaient vers un autre carrefour. Cet endroit Ã©tait atrocement grand, et rien ne pouvait l'aider Ã se repÃ©rer. Lissa lanÃ§ait un regard vers Harold en arriÃ¨re, et celui-ci Ã©carquillait les yeux en voyant la vive lumiÃ¨re d'une piÃ¨ce qui se reflÃ©tait au sol et sur le mur d'en face, la porte ouverte.

- Je pense qu'on va faire un dÃ©tour Ã -

L'adolescent l'attrapait aussitÃ´t par le bras, et l'attirait contre elle en plaquant une main contre sa bouche quand un homme sortit de la piÃ¨ce en question. Elle Ã©touffait ses cris contre sa main, et fixait avec peur le TraÃ®tre qui partit tranquillement devant lui sans les remarquer.

Il s'en Ã©tait fallut de peu.

La menace loin, Lissa restait dans les bras d'Harold, et celui-ci enlevait sa main de sa bouche, regardant toujours face Ã lui avec le cÅ“ur qui battait Ã mille Ã l'heure par la peur d'Ãªtre soudainement surpris. La rousse ravalait sa salive, et levait les yeux vers le jeune homme en hochant la tÃªte, le regardant de haut en bas.

- Merci.

Il lui sourit pour rÃ©ponse. Elle finit par se dÃ©tacher de lui, et reprit ses esprits en se concentrant de nouveau sur son chemin. Ils longÃ¨rent encore quelques couloirs, prÃªtant attention Ã chaque fait et geste, et ils arrivÃ¨rent bientÃ´t devant une porte en bois. Lissa l'entre-ouvrit, lanÃ§ant un regard Ã l'intÃ©rieur, et fit un signe Ã Harold de la suivre. Il ne rÃ©flÃ©chit pas une seconde de plus, et rentrait aussi.

Lissa fermait, et elle poussait un soupir de soulagement en augmentant la luminositÃ© dans les lampes. Harold regardait l'endroit, et fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils en ne comprenant pas bien ce qu'ils faisaient ici. Il y avait de longues rangÃ©es de placards, des casseroles et des plats accrochÃ©s en hauteur, avec un Ã®lot central dans la piÃ¨ce. Ils se trouvaient dans la cuisine, et il y avait seulement une deuxiÃ¨me porte de sortie Ã cÃ´tÃ©. La

rousse enlevait sa capuche sur sa tÃªte, plus Ã l'aise, et se dirigeait vers les placards en lanÃ§ant un regard Ã l'adolescent.

- Petite pause. Reprends un peu de force pour la suite, t'en auras besoin.

Harold enlevait sa capuche aussi, et regardait l'endroit tandis que Lissa cherchait un petit quelque chose de rapide Ã se mettre sous la dent. Elle finit par attraper un morceau de pain, et le lanÃ§ait au brun, celui-ci l'attrapant de justesse.

- On devrait Ãªtre tranquille ici pour un petit moment, fit-elle en se tournant vers lui, ce n'est qu'une question de temps.

- Tout n'est qu'une question de temps, rÃ©pondit Harold en gardant les yeux baissÃ©s, la torture, l'attente, les informations, l'Ã©vasion, tout est compter, tout n'est qu'un compte Ã rebours. MÃªme le futur peut Ãªtre dÃ©cisif, et attend seulement le bon moment pour surgir.

Elle le fixait attentivement, s'appuyant sur la table au centre de la piÃ¨ce, et lui commenÃ§ait Ã manger la nourriture qu'il tenait dans ses mains.

- Pourquoi tu dis Ã§a ?

- Tu sais de quoi je parle, dit-il alors, j'suis comme toi, moi aussi je suis l'hÃ©ritier du chef. Et on sait tous les deux ce qui arrivera un jour ou un autre.

- La succession, dit-elle alors avec horreur

Il hochait la tÃªte pour acquiescement. Harold la regardait, et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure.

- Toi aussi tu en as peur ?

- C'est sÃ»rement une de mes plus grandes angoisses, avoua-t-elle en dÃ©tournant les yeux

- Je comprends.

Elle soupirait. AprÃ¨s un instant de silence, elle tournait la tÃªte vers Harold, le fixant dans les yeux, et sourit doucement sans qu'il ne l'aperÃ§oive. Elle se pinÃ§ait les lÃ¨vres, et prit une nouvelle inspiration.

- Tu sais quelle est la premiÃ¨re chose que je ferais une fois chef des bannis ?

Le garÃ§on tournait la tÃªte vers elle, et attendit simplement la rÃ©ponse Ã cette question.

- Je mettrais fin Ã cette guerre qui nous sÃ©pare, Harold.

Il la regardait, et en fixant ses yeux cyan qu'il aimait tant, sourit en hochant la tÃªte, sincÃ¨re.

- Ã‡a aurait sÃ»rement Ã©tÃ© la premiÃ¨re chose que j'aurais faite aussi.

Ils se sourirent.

- Mais tout n'est qu'une question de temps, dirent-il parfaitement Ã l'unisson

Leurs sourires s'agrandirent d'avantage. Ils restÃ¨rent un instant ainsi, se fixant sans rien dire, puis Lissa fut beaucoup trop gÃªnÃ©e, et elle dÃ©tournait le regard en se passant une main dans ses cheveux, un grand sourire sur les lÃ¨vres. Harold Ã©clatait un rire discret, et continuait de manger son morceau de pain.

C'Ã©tait assez drÃ´le de parler de succession, d'hÃ©ritage alors qu'il Ã©tait encore piÃ©gÃ© ici. Lui qui croyait que jamais il ne retournerait lÃ -bas, aurait-il retrouvÃ© espoir et conviction ? L'adolescente se raclait la gorge, et se redressait en poussant un long soupir.

- DÃ©pÃªche-toi. Il faut qu'on reprenne la-

- _Oui j'suis pas la bonniche, feignasse, tu l'auras ta lotte !_

Lissa Ã©carquillait les yeux en entendant cette voix Ã l'extÃ©rieur, et elle sentit son cÅ“ur fortement s'accÃ©lÃ©rer et une tÃ¢che froide se rÃ©pandre dans son dos.

- Oh non..

- Quoi ?, fit Harold lÃ©gÃ¨rement alarmÃ©

- C'est Halen Gobtout. Le cuisinier.

- _Dans deux minutes !_

Ils entendirent des pas approcher, de plus en plus fort Ã chaque seconde.

- Cache-toi !, s'exclamait Lissa en allant sous la table

Harold n'attendit pas plus, et vint avec elle sous la table, en espÃ©rant que ce cuisinier sera assez grand et bÃªte pour ne pas les remarquer.

Une seconde.

Puis la porte s'ouvrit en un claquement sourd et soudain. Les deux adolescents retinrent leurs respirations, et Halen rentrait comme un boulet, attaquant dÃ©jÃ les casseroles accrochÃ©es en l'air.

- Halen fait ci, fait Ã§a, j'suis pas la fÃ©e Viviane sapristi !, dit-il avec un fort accent ressemblant fortement Ã celui de Gueulfor, j'vais leur donner la lotte crue, ils vont rien comprendre moi j'te l'dis !

Il prit un poisson et un couteau, et se mit face Ã l'Ã®lot en travaillant dessus. Lissa et Harold en-dessous se lancÃ¨rent un regard affolÃ©, ne sachant quoi faire Ã cet instant. Ils se fixÃ¨rent droit dans les yeux, ravalant leur salive en entendant les forts coups de couteau et de hachoir par-dessus. Le brun serrait les

dents, ainsi que ses poings, et ses ongles courts raclaient le sol dans un petit son de grattement. Lissa prit une inspiration, les yeux Ã©carquillÃ©s.

- Chut !

AussitÃ´t, les coups cessÃ¨rent sur la table. Lissa plaquait une main sur sa bouche, et Halen ne bougeait plus, le silence se poursuivant par la suite.

- Qu'est-ce que c'Ã©tait que.., dit-il pour lui â€“mÃªme

Le malaise s'installait, et Lissa aperÃ§ut les pieds du cuisinier tourner dans tous les sens, cherchant ce qu'Ã©tait ce bruit, et vint se remettre face au plan de travail. Il allait vÃ©rifier sous la table. L'adolescente se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute vitesse, le brun face Ã lui paniquant lÃ©gÃ¨rement en le voyant flÃ©chir les genoux. Il fallait vite agir.

- Salut Halen !

Harold Ã©carquillait les yeux quand Lissa sortit de sous la table, enlevant juste avant son chaperon pour passer inaperÃ§ue, et se redressait pour faire face au cuisinier, un sourire nerveux au coin des lÃ¨vres. Celui-ci la regardait les sourcils froncÃ©s, et croisait les bras.

- Lissa ? Mais qu'est-ce que tu foutais ici ?! Et planquer en plus !

- Je suis dÃ©solÃ©, maisâ€¦ j'avais un peu faim tu vois, et je savais bien que mon pÃ¨re n'aurait pas voulu que je me lÃ¨ve vu les circonstances..

Halen haussait un sourcil, et soupirait.

- Ne lui dit rien s'il te plait.. je n'aimerais pas avoir de problÃ¨mes.

- Tu te dÃ©brouilles toujours pour avoir des problÃ¨mes.

Elle fit une moue, et l'homme grognait presque en se pinÃ§ant l'arÃªte du nez. Son cÅ“ur battait affreusement vite, et elle prit une inspiration en regardant la porte derriÃ¨re lui.

- Euhm.. en venant ici, j'ai entendu dire que.. Hork te cherchait.

- Ah ? Et pourquoi ce fayot me chercherait ?

- Je.. j'en sais rien, je ne suis pas restÃ© assez longtemps pour le savoir.

Halen grognait une nouvelle fois, abandonnant la lotte sur la table en essuyant son couteau contre son tablier sale. Lissa lui lanÃ§ait un rapide sourire nerveux, et le TraÃ®tre sortit de la piÃ¨ce en vitesse.

C'Ã©tait maintenant.

L'adolescente se penchait en dessous la table, et lui fit un signe de

la main, alarmÃ©e.

- Maintenant ! DÃ©pÃªche-toi !

Harold hochait la tÃªte avec vitesse, et se relevait.

Il n'aurait pas dÃ».

- Y'a un truc que je ne comprends pas, Hork est allÃ©-

Halen rouvrit la porte, et il se stoppait en voyant le ConquÃ©rant des dragons face Ã l'adolescente. Les deux jeunes gens eurent les yeux exorbitÃ©s, le souffle coupÃ©. Ils Ã©taient foutus.

- Oh oh.

- COURS !

Halen se mit alors Ã grogner, et poussait un hurlement de rage avant de leur courir aprÃ¨s. Il brandit son couteau, et les deux adolescents foncÃ¨rent aussitÃ´t vers l'autre porte, Harold tentant de l'ouvrir.

Mais elle Ã©tait verrouillÃ©e.

- RAAAAH !

- Harold !

Il se tournait sous l'alerte de Lissa, mais criait lorsqu'il aperÃ§ut Halen brandir son couteau de boucher dans sa direction. Il hurlait, et le brun bondit Ã terre, le couteau se plantant dans le bois de la porte Ã lÃ oÃ¹ se trouvait sa tÃªte. Halen grognait Ã nouveau comme un animal, tentant d'arracher son arme du bois. Harold se dirigeait en courant vers Lissa, affolÃ© Ã l'extrÃªme.

- Qu'est-ce qu'on fait ?!

- Attend ! Je.. je rÃ©flÃ©chis !

Harold poussait un autre hurlement de terreur quand le cuisinier arrivait en un seul bond, et il plongeait sous la table alors que l'homme atterrit Ã plat sur l'Ã®lot. L'adolescent rampait Ã terre, et redressait sa tÃªte en essayant d'apercevoir les jambes de l'homme. Il plissait les yeux.

SHRAK

- AH !

Le couteau venait de se planter dans la table, juste devant ses yeux. Il se mit Ã respirer fortement, comme un asthmatique par la peur, et il tentait alors d'Ã©chapper aux lames qui manquaient de lui transpercer le crÃ¢ne Ã chaque seconde. Il tournait la tÃªte, une autre lame passant devant ses yeux tout en poussant un autre cri de surprise, et il ne savait plus quoi faire. Une seule faute, et il Ã©tait mort sur le coup. Halen continuait de planter son couteau de boucher, ressemblant presque Ã un psychopathe, et au moment oÃ¹ il allait attaquer une nouvelle fois, il se stoppait net quand quelque chose le frappait sur la tÃªte. Les yeux exorbitÃ©s, il se

retournait.

Lissa tenait toujours sa poÃªle en l'air, bloquÃ© dans sa position alors que le cuisinier la fixait avec haine et rage. Et pour la premiÃ¨re fois, en voyant son regard meurtris, Lissa avait peur d'un TraÃ®tre. Il descendit de la table et s'approchait dangereusement d'elle, l'air menaÃ§ant.

- Salope. Tu nous as trahi, dit-il la voix rude

- C'est pour la bonne cause..

Il serrait les dents, et alors qu'il s'approchait d'un peu trop prÃ¨s, Lissa poussait un cri avant de donner un autre coup de poÃªle en plein dans sa figure. Elle Ã©carquillait les yeux lorsque la poÃªle prit la forme de son visage, et quand elle lÃ¢chait le manche, elle restait accrochÃ©e.

- Par Odin.

- LISSA !

Elle tournait la tÃªte vers Harold, celui-ci frappant la porte bloquÃ©e Ã coups d'Ã©paule. Elle voulut dire quelque chose, mais lorsqu'elle ouvrit la bouche, Gobtout enlevait la poÃªle de sa figure, grognant en fixant l'adolescente. Il hurlait, et alors qu'il tendit les bras pour l'attraper, elle s'abaissait pour passer entre ses jambes, et courut en sautant par dessus la table avant de se diriger vers la porte. Il courut derriÃ¨re comme une furie, et en arrivant face aux deux adolescents, Lissa poussait Harold sur le cÃ´tÃ© avec force.

- ATTENTION !

Halen fonÃ§ait, et dÃ©fonÃ§ait la porte, tombant sur le sol alors que des bouts de bois volaient dans tous les sens. Ã‰talÃ©s Ã terre, Harold et Lissa en profitÃ¨rent pour pouvoir passer par dessus lui, et courir le plus vite possible. La rousse tentait de se repÃ©rer, et de retrouver son chemin pour partir vers les oubliettes. Elle tournait la tÃªte dans tous les sens, et prit un chemin dans les couloirs, tendant par la mÃªme occasion la main Ã Harold. Il la prit, se tenant Ã elle, et lanÃ§ait un rapide regard en arriÃ¨re en entendant Gobtout se relever et les poursuivre Ã nouveau.

On aurait dit un fou qui courait derriÃ¨re eux, Ils tournÃ¨rent encore dans deux autres virages, et sous les cris du TraÃ®tre derriÃ¨re eux, Lissa aperÃ§ut au fond du couloir , sur le mur gauche, une porte fermÃ©e. C'Ã©tait sa chambre. Elle sentait qu'Harold Ã©tait en train de fatiguer, et elle tentait de garder le reste de force qu'il lui restait dans sa course.

- Tiens bon, on y ai presque !, lui dit-elle alors

Il hochait la tÃªte, et Halen s'approchait de plus en plus par l'arriÃ¨re. La rousse aperÃ§ut des tonneaux sur le cotÃ©, et quand ils passÃ¨rent devant, elle les fit renverser. Halen attrapait le chaperon d'Harold qui se dÃ©chirait, et avant qu'il n'ai pu faire quelque chose, glissait Ã cause des tonneaux. Il poussait un cri de surprise, et Lissa ouvrit la porte sur le cotÃ©. Les adolescents rentrÃ¨rent dans la chambre de justesse, et le cuisinier roulait sur

les tonneaux le long du couloir tout en poussant quelques Â« Oh non! Â» en permanence.

Ils claquÃ¨rent la porte derriÃ¨re eux, se plaquant contre celle-ci, et ils entendirent alors les cris de Halen qui s'Ã©loignaient, puis un fracas. Comme si il avait soudainement cognÃ© un mur, et que les tonneaux en bois se cassÃ¨rent dans un long bruit sourd.

Puis silence. Halen devait sÃ»rement avoir perdu connaissance.

BloquÃ©s dans leur position, les deux adolescents se regardÃ¨rent droit dans les yeux aprÃ¨s avoir entendu le fracas et un silence de quelques secondes se suivit.

Puis soudain, ils explosÃ¨rent de rire.

Le soulagement et l'amusement qu'ils ressentirent Ã cet instant furent intenses. Ils esclaffÃ¨rent, poussant de longs soupirs amusÃ©s et bientÃ´t l'euphorie s'estompait petit Ã petit. Leurs rires cessÃ¨rent, et ils se regardÃ¨rent droit dans les yeux, tout rictus n'apparaissant sur leurs lÃ¨vres.

Ils ne cessÃ¨rent de scruter chaque dÃ©tail de leur regard, et ils sentirent leurs cÅ“urs battre la chamade. Ils ne savaient plus oÃ¹ se donner de la tÃªte. Lissa finit par reprendre ses esprits, et dÃ©tournait le regard en reprenant une inspiration. Harold, lui, ne cessait de la fixer.

- Hum... Je crois.. Je crois que c'est bon. On devrait repar-

Harold s'avanÃ§ait de deux pas, et plaquait ses lÃ¨vres contre les siennes.

Lissa gardait les yeux ouverts, son cÅ“ur se stoppant dans sa poitrine, et Harold se sÃ©parait aussitÃ´t d'elle aprÃ¨s l'avoir embrassÃ©, reculant d'un pas. Il prit un instant peur.

Parce que il y avait des rÃ¨gles.

Il n'avait pas le droit d'embrasser, c'Ã©tait toujours Astrid qui le faisait, lui n'avait pas le droit. Un baiser sur le front, c'Ã©tait un genou dans le fÃ©mur. Un baiser sur la joue, c'Ã©tait un coup dans l'Ã©paule. Et un baiser simple sur les lÃ¨vres, un poing dans le ventre.

Les rÃ¨gles Ã©taient-elles les mÃªmes ici ?

Il se pinÃ§ait les lÃ¨vres, et Ã©tait effrayÃ© de sa rÃ©action Ã ce qu'il venait de faire. AprÃ¨s s'Ãªtre sÃ©parÃ© d'elle, Lissa le fixait comme si elle Ã©tait bloquÃ©e, paralysÃ©e. Elle n'arrivait quasiment plus Ã respirer. Elle avait sentit son cÅ“ur exploser, et son cerveau se dÃ©connecter quand ses lÃ¨vres avaient rencontrÃ©es les siennes. Mais elle avait ressentit autre chose aussi, un dÃ©but d'un quelque chose. Reprenant son souffle, elle fixait l'adolescent dans les yeux sans dire un mot, et s'avanÃ§ait d'un lÃ©ger pas en avant vers lui. Harold ravalait sa salive, sentant son pouls s'accÃ©lÃ©rer quand la peur d'avoir enfreint le code montait en lui, mais fut lÃ©gÃ¨rement calmÃ© en fixant ses yeux cyan, scrutant chaque nuance dans son regard.

Elle se trouvait tout prÃ¨s de lui, et elle ne cessait de lancer des regards Ã la fois vers ses yeux Ã©meraudes, et Ã la fois vers ses lÃ¨vres. Cette envie qu'elle ressentit une nouvelle fois Ã©tait intense et irrÃ©sistible. Elle n'arrivait pas Ã la contenir d'avantage. Lissa laissait son visage s'approcher doucement du sien, ses yeux se fermant, et leurs lÃ¨vres se rencontrÃ¨rent Ã nouveau. Harold fermait les yeux Ã son tour, sentant son cÅ“ur se chauffer en ce simple contact. Car contrairement Ã Astrid, Lissa ne lui donnait pas qu'un simple baiser sans valeur, lÃ Ã§a en Ã©tait un vrai, un vrai baiser d'amour. Et tous les deux le surent aussitÃ´t lorsqu'ils _la_ ressentirent enfin.

La magie.

Ils sentaient des papillons s'envoler dans leur estomac, leur cÅ“ur partir dans leur abdomen, un frisson les parcourir de la nuque jusqu'en bas du dos, leurs jambes tremblaient, une chaleur venant de nul part augmentant en eux, ils entendirent des battements, les violons, ils sentirent chaque parcelle de leurs lÃ¨vres l'une contre l'autre. Ils ressentirent tellement de choses, que ce fut une explosion de sentiments.

La magie Ã©tait tellement unique et merveilleuse.

Leurs lÃ¨vres se sÃ©parÃ¨rent un instant, puis se collÃ¨rent Ã nouveau dans un baiser plus intense. Lissa sentait un nÅ“ud se nouer dans son ventre, et elle enroulait doucement ses bras autour de sa nuque en l'attirant un peu plus contre elle, Harold laissant parcourir ses mains sur ses hanches avant de la prendre par la taille. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il faisait Ã§a, enfin il Ã©tait autorisÃ© Ã faire ce que toutes personnes amoureuses pouvaient faire.

Leurs Ã©treintes Ã©taient de plus en plus fougueuses, et Lissa laissait une main s'entremÃªler dans ses cheveux bruns quand Harold devenait plus intense et vigoureux dans ses baisers. Elle se mit alors Ã reculer en arriÃ¨re, tirant sur la tunique d'Harold pour l'attirer Ã elle. Celui-ci semblait sourire dans son baiser, amusÃ©, et reculait avec elle sans se soucier de ce qui pouvait y avoir derriÃ¨re.

ArrÃªte, hurlait une voix dans leur tÃªte Ã tous les deux, tu n'as pas le droit de faire Ã§a.

Mais ils continuaient, et firent taire cette voix en continuant de s'embrasser. Car Ã cet instant, ce moment qu'ils partageaient ensemble, ce moment rien qu'Ã eux, ils se foutaient de tout. D'absolument tout.

Ils se foutaient de leurs diffÃ©rences. Ils se foutaient de ce qui les sÃ©paraient, de leur peuple en guerre, ils se foutaient de ce que pourrait dire leur pÃ¨re, de ce que penseraient les personnes si ils les voyaient, ils se foutaient du fait qu'ils n'Ã©taient pas censÃ© faire Ã§a, qu'ils n'avaient pas le droit.

Ils se foutaient de tout.

Parce qu'ils s'aimaient.

Lissa continuait de reculer, ressentant la magie un peu plus fort Ã chaque seconde. Puis soudain elle ouvrit ses yeux et poussait un hoquet de surprise quand ses pieds heurtÃ¨rent quelque chose et qu'elle tombait en arriÃ¨re. Elle atterrit directement en plein dans son lit, les poignets de chaque cotÃ© de sa tÃªte, et en ayant entraÃ®nÃ© Harold dans sa chute, il se trouvait ensuite juste au dessus d'elle.

Ils se regardÃ¨rent droit dans les yeux, bleu dans vert, ocÃ©an dans jardin. Ils auraient pu reprendre leurs esprits, se dire que c'Ã©tait de la folie, qu'ils en souffriraient. Mais la magie.. Ã©tait tellement forte. Harold s'approchait de nouveau vers elle, et collait son front contre le sien avant de l'embrasser Ã nouveau. Pour une fois qu'il en avait l'occasion. Leurs corps chauffaient, l'un contre l'autre, et Lissa passait une main sur sa nuque en sentant des ondes Ã©lectriques parcourir ses jambes et son dos. Leurs langues dansaient, leurs salives se mÃ©langeaient, et ils sentirent une envie nouvelle.

Cette envie de se donner Ã l'autre.

Car pour Lissa c'Ã©tait dÃ©jÃ certain, elle voulait appartenir Ã Harold, pour le meilleur et le pire. Le garÃ§on se sÃ©parait de ses lÃ¨vres chaudes, et laissait alors parcourir les siennes le long de sa nuque avec beaucoup de sensualitÃ©. Sentant Ã nouveau les ondes de choc, l'adolescente prit une grande inspiration en tournant la tÃªte de faÃ§on Ã dÃ©gager son cou pour plus d'accessibilitÃ© au ConquÃ©rant. Cette sensation Ã©tait agrÃ©able, et un frisson parcourait sa colonne vertÃ©brale quand elle sentit la main du garÃ§on monter de son genou Ã sa cuisse avec une lÃ©gÃ¨retÃ© et une douceur incomparable. Elle priait pour que Ã§a ne s'arrÃªte jamais. Elle sentait les lÃ¨vres du jeune homme pincer sa peau, et elle gÃ©mit un instant de plaisir, leur abdomen se touchant au mÃªme moment quand ils bougÃ¨rent.

Harold revint alors prÃ¨s de son visage, et reprit d'assaut ses lÃ¨vres en jouant abusivement avec l'intensitÃ© de la magie en la prenant par surprise. L'envie grandit encore un peu plus Ã chaque seconde, et la rousse sentait la main du garÃ§on sur sa cuisse tirer doucement sur le tissu de son pantalon. Mais il n'y arrivait pas, il Ã©tait bloquÃ©, n'osait aller plus loin alors qu'on lui a toujours refuser de tout faire. Il restait crispÃ©, gÃªnÃ©, et Lissa fut un instant frustrÃ©e qu'il en reste lÃ .

Â« N'hÃ©site pas.Â», lui avait-elle murmurÃ© quand elle eut deux secondes pour reprendre son souffle. Harold lui volait encore quelques baisers, et se sentit lÃ©gÃ¨rement rassurÃ© par les paroles de sa belle. Encore un instant hÃ©sitant, il finit par tirer son pantalon et son sous-vÃªtement, faisant glisser les vÃªtements le long de ses fines jambes avant qu'ils ne tombent au sol. L'adolescente sentait son cÅ“ur battre d'avantage dans sa poitrine, et tout son corps chauffer.

Refusant de rester ainsi, elle finit par se redresser sous la surprise du jeune homme, se tournant de faÃ§on Ã ce que ce soit cette fois elle qui soit par dessus lui. Elle mit des mÃ¨ches de cheveux derriÃ¨re ses oreilles pour ne pas la gÃªnÃ©e, et Ã califourchon sur Harold, continuait de goutter ses lÃ¨vres en tenant son visage entre ses mains. Il sourit, aimant la faÃ§on dont elle rÃ©agissait Ã ce qu'il se passait, et elle commenÃ§ait alors Ã

embrasser son lobe d'oreille et sa nuque avec fougue. Elle n'avait pas peur, non loin de lÃ .

Harold a toujours adorÃ© son audace.

Lissa tirait Ã son tour sur son pantalon, et l'enlevait sans hÃ©sitation. Ce n'est qu'aprÃ¨s avoir fait cela qu'Harold se redressait pour se mettre assis, la jeune fille toujours en califourchon sur ses cuisses, face Ã lui. Leurs fronts se collÃ¨rent l'un contre l'autre, et ils ouvrirent leurs yeux pour se regarder un instant encore une fois, reprenant difficilement leur souffle. Se fixant, ils se sourirent doucement et Lissa gardait son visage entre ses mains, caressant un instant sa joue avec son pouce, la respiration toujours intense et lente. Son cÅ“ur continuait de battre fortement, et en continuant de regarder ses iris, elle se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure, un lÃ©ger silence s'Ã©tant installÃ© en quelques secondes.

- Tu le sais, chuchota t-elle en gardant son front collÃ© au sien, Tu sais que je t'aime.

Il continuait de la regarder sans dire un mot. Alors en restant encore un instant ainsi, il finit par s'avancer, et l'embrasser.

Il ne lui a pas rÃ©pondu. Et ne lui rÃ©pondit pas.

Cet instant durait encore un instant, et Lissa rÃ©alisait alors que seule leur tunique les sÃ©parait de la nuditÃ©. Leurs salives se mÃ©langeaient Ã nouveau, et la rousse descendait alors ses mains le long de son torse avant de les passer sous sa tunique verte. Harold comprit le message, et sans qu'il ne puisse contrÃ´ler son corps, il prit chaque cotÃ© de son vÃªtement, et le retirait par dessus sa tÃªte avant de le lancer Ã terre comme un bout de chiffon. Il volait quelques baisers Ã la jeune fille du bout des lÃ¨vres, et sentant sa patience atteindre ses limites, il sourit, et l'embrassait vigoureusement comme il se le devait.

Il jouait, et Lissa sourit avec amusement en comprenant cela. Alors elle interrompit le baiser en enlevant simplement ses lÃ¨vres des siennes, et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure en apercevant cette envie dans les yeux de son Ã¢me-sÅ“ur. Et en apercevant cela, elle prit sa propre tunique, et l'enlevait sous ses yeux.

AprÃ¨s avoir fait Ã§a, ils se regardÃ¨rent. Ils Ã©taient tel quel, sous leur beautÃ© naturelle, leurs parfaites imperfections, face Ã face sans aucune barriÃ¨re.

Et cette fois-ci, il n'y avait pas l'eau du bain pour les sÃ©parer.

Harold se sentait paralysÃ©, la respiration bloquÃ©e dans sa gorge en rÃ©alisant cela. C'Ã©tait la toute premiÃ¨re fois qu'il Ã©tait nu face Ã quelqu'un, qu'il Ã©tÃ© proche d'un but qu'il lui Ã©tait inaccessible encore il y a quelques temps. Mais il se sentait un instant rassurÃ©, et heureux. Car il avait en face de lui la plus belle crÃ©ature qui lui a Ã©tÃ© donnÃ© de voir. Elle Ã©tait belle, magnifique, parfaite. Tout simplement parfaite.

Il la fixait les yeux remplis d'amour et de tendresse, et Lissa adorait ce regard qu'il posait sur elle. Harold lanÃ§ait des regards

anxieux vers son corps, et il dÃ©tournait les yeux en devenant rouge tomate. L'adolescente contrairement Ã lui semblait amusÃ© par sa gÃªne, et l'embrassait sur la joue avant de prendre sa main, et de la poser sur sa poitrine, espÃ©rant l'apaiser. Le garÃ§on la regardait dans les yeux, et comprenant alors qu'elle voulait, qu'elle n'avait pas peur, il se sentit plus Ã l'aise.

Â« Tu en es sÃ»r ? Â», questionnait son regard, Â« Oui Â», rÃ©pondit celui de Lissa, Â« J'en suis certaine. Â». Leurs lÃ¨vres se rencontrÃ¨rent de nouveau, et la rousse sentit une pulsion Ã©lectrique parcourir son corps quand elle sentit sa virilitÃ© effleurer dangereusement son organe gÃ©nital. Alors en agrippant ses cheveux bruns, Lissa se redressait, levant ses cuisses, et Ã©tait plus haute que l'adolescent tout en continuant de l'embrasser langoureusement. Elle semblait suspendue par dessus un pic, et c'est Ã ce moment qu'elle prit peur. Peur de la suite. Alors elle restait accrochÃ©e Ã ses lÃ¨vres, attendant un instant. Car il n'y avait plus de retour en arriÃ¨re possible.

Harold laissait une main caresser ses longs cheveux roux, puis la laissait descendre sur sa colonne vertÃ©brale avant de la laisser parcourir sa jambe. Elle comprit alors que lui aussi Ã son tour essayait de la rassurer. Elle se dit, qu'elle n'avait pas Ã s'en faire avec lui. Qu'il Ã©tait lÃ , avec elle. Alors elle dÃ©cidait de s'abaisser, mais grimaÃ§ait en sentant qu'en commenÃ§ant seulement Ã se donner Ã lui allait Ãªtre douloureux. Elle se bloquait, mais c'est alors qu'Harold appuyait fort sur sa cuisse, la remettant soudainement assise sur lui.

Ils ne firent plus qu'un.

Lissa poussait un cri muet quand la douleur parcourut son corps, sa main se crispant dans les cheveux du garÃ§on. Elle avait du mal Ã reprendre sa respiration, et elle gardait les yeux fermement fermer alors qu'Harold se penchait vers son oreille avec la voix navrÃ©e, dÃ©solÃ©e. Â« Je suis dÃ©solÃ©, pardon, je voulais pas, excuse-moi, je te promets, je voulais pas te faire du mal.. Â», rÃ©pÃ©tait-il sans arrÃªt. Lissa ravalait difficilement sa salive, et hochait la tÃªte en soupirant. Â« Ã§a va aller. Juste.. doucement Â» lui a t-elle dit en prenant sur elle. Il hochait la tÃªte, et l'adolescente bougeait alors lentement en restant accrochÃ©e Ã lui, plongeant son visage dans sa nuque.

Contrairement Ã elle, Harold semblait y prendre du plaisir, et il retenait difficilement ses soupirs lourds de sens, embrassant le creux du cou de la jeune fille. BientÃ´t, la douleur qu'elle ressentit semblait moins prÃ©sente, et elle rÃ©alisait qu'en rÃ©alitÃ© elle n'avait plus aussi mal qu'au dÃ©but. Elle sentait son estomac se nouer, et une forme de plaisir naquit alors qu'elle allait un peu plus vite dans ses mouvements. Ils ignoraient comment ils ont pu faire pour en arriver jusque lÃ , mais aucun d'eux ne semblaient vraiment le regretter.

Enfin, pour l'instant.

Lissa soupirait lourdement Ã l'oreille du garÃ§on, et gÃ©missait presque en sentant que lui aussi tentait de bouger Ã son rythme. Elle priait juste pour qu'il ne s'arrÃªte pas. C'est aprÃ¨s un instant, qu'Harold reculait, et la regardait dans les yeux avant de l'embrasser amoureusement. Lissa lui rendit son baiser en essayant de

contrÃ´ler sa respiration haletante, et sentait la chaleur en elle augmenter Ã un tel point qu'elle en transpirait.

Harold finit par lui prendre la taille, et il la tournait, de faÃ§on Ã la faire rallonger sur le lit avec douceur. L'adolescente sentait son dos et sa tÃªte toucher les draps frais, et le brun rompit le baiser pour pouvoir se placer correctement, fixant le regard envieux de la jeune fille alors que son corps en sueur se collait au sien. Il soulevait sa cuisse, et reprit l'amour alors que Lissa prit une inspiration, levant le menton au ciel avec plaisir. Harold se penchait vers elle et l'embrassait un cours instant avant de gouter Ã nouveau Ã la peau de sa nuque, la jeune fille tournant la tÃªte de l'autre cotÃ© en gÃ©missant par toutes ces diffÃ©rentes sensations.

Cette chaleur dans son estomac, ce plaisir, sa main serrant sa poitrine, ses baisers dans son cou, elle en perdait la tÃªte face Ã tout ce ramasser de bien-Ãªtre. Elle enroulait ses jambes autour de sa taille, le garÃ§on plus vigoureux dans ses mouvements continuels, et une de ses mains passait par dessus ses omoplates en plaquant son abdomen contre le sien. Elle sentait alors des reliefs dans son dos, elle pouvait sentir les marques, les blessures qu'avait provoquÃ© le fouet sur lui. Elle n'y prÃªtait plus attention, elle ne prÃªtait plus attention Ã rien, sauf Ã lui.

Ã€ Harold, son hÃ©ros, son Ã¢me-sÅ“ur, son tout. Il Ã©tait.. absolument tout.

Lissa laissait une main tomber sur le lit Ã cotÃ© de sa tÃªte, et Harold laissait libre sa nuque avant de la regarder et de poser Ã nouveau ses lÃ¨vres sur les siennes. Il libÃ©rait une de ses mains, et tout en continuant de l'embrasser et de se donner Ã elle, il prit la sienne en entremÃªlant ses doigts avec les siens. Il ne voulait plus la lÃ¢cher, plus jamais il ne voulait la lÃ¢cher, ni l'abandonner.

_Sauf qu'il avait oubliÃ©, qu'il allait falloir le faire si il voulait partir de cette Ã®le. _

29. Chapter 29

Ta da ! et voilÃ le chapitre 29 :3 on approche de la trentaine lÃ ! je suis actuellement en train d'Ã©crire le 34Ã¨me, et d'aprÃ¨s mes calculs (je tiens Ã dire que je suis nul aux maths), je dois Ã©crire deux ou trois chapitres. Donc il y aura pour cette fiction 37 chapitres maximum. Oui en effet, Ã§a fait BEAUCOUP, mais ils sont plutÃ´t i proportionnelles, certains beaucoup plus longs que d'autres. Donc voilÃ :) Merci beaucoup pour reviews et PM, Ã§a me fait chaud au coeur! j'ai vu que le chapitre prÃ©cedent vous a plu, alors j'arrÃªte de vous faire languir, et je vous laisse dÃ©couvrir la suite ! Bonne lecture!

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXIX

Rien n'est dÃ» au hasard, c'est toujours ce que Alvin disait, et

rÃ©pÃ©tait. Les coÃ¯ncidences n'existaient pas, et la chance non plus. Tout Ã©tait dÃ» Ã la volontÃ©, et au destin qui nous Ã©tait tous Ã©crit. Certains avaient un destin qui leur Ã©tait fataliste, d'autres trÃ¨s heureux, et parfois les choses Ã©taient injustes, mal dÃ©partagÃ©es. Les personnes atteintes de ce destin cruel et sans pitiÃ©, avaient le droit Ã Ã§a, Ã cette injustice. Ce qui avait donnÃ© naissance, aux faux-espoirs et Ã la crainte. Et Harold et Lissa le savaient pertinemment. Le destin leur Ã©tait fataliste, et si cette nuit de bonheur leur a Ã©tÃ© offerte, ce n'Ã©tait rien d'autre qu'un faux-espoir.

Et bientÃ´t arrivera la crainte.

La rousse semblait se serrer un peu plus contre le corps du jeune homme, les deux adolescents endormis l'un contre l'autre dans une grande sÃ©rÃ©nitÃ©. Le souffle lent de Lissa s'Ã©parpillait dans le cou d'Harold, et celui-ci l'entourait de ses bras chauds, son visage se perdant dans ses cheveux. Le silence rÃ©gnait dans la chambre plongÃ©e dans l'obscuritÃ©, jusqu'au moment oÃ¹ une lumiÃ¨re se vit voir au pas de la porte, une lumiÃ¨re vive provenant de l'extÃ©rieur qui sortait la piÃ¨ce du noir. Puis bientÃ´t, ce fut des voix, des hurlements de rage qui se firent entendre, des bruits de pas prÃ©cipitÃ©s, des cliquetis provoquÃ©s par des armures qui bougeaient.

-_ Il faut le retrouver !_

Tout ce bruit troublait le calme de la chambre, et bientÃ´t rÃ©veillait Lissa qui eu un mal soudain de crÃ¢ne. Elle gÃ©mit doucement, et sa main vain se nicher dans la nuque du jeune homme avant qu'elle n'ouvre les yeux. Et quand elle vit Harold Ã ses cotÃ©s, elle se souvint soudainement des derniers Ã©vÃ©nements. La mÃ©moire lui revenant, elle ne sut vraiment quoi penser, quoi songeait. Elle le regardait simplement, observant chaque dÃ©tail de son visage. Ses taches de rousseur, ses paupiÃ¨res closes, ses fines lÃ¨vres entre-ouvertes, ses cheveux lui recouvrant le front, toutes ces choses qu'elle aimait chez lui. Son cÅ“ur batifolant par la force incroyable de son amour pour lui, elle affichait un lÃ©ger rictus en se collant un peu plus contre son corps. Lissa fermait de nouveau les yeux, son front collÃ© Ã son Ã©paule, et se pinÃ§ait les lÃ¨vres en repensant Ã la magie, celle qu'elle a toujours rÃªvÃ© de pouvoir ressentir.. Cette sensation, Ã©tait mieux que n'importe quoi, n'importe quelle autre chose.

- _Vite !_

Entendant les cris attÃ©nuÃ©s, l'adolescente rouvrit les yeux en fronÃ§ant les sourcils, et dÃ©cidait de se redresser en apercevant la lumiÃ¨re extÃ©rieure. Elle se mit assise, et fixait cet Ã©blouissement en remarquant les ombres incalculables qui passaient, des cris se faisant entendre en perpÃ©tuitÃ© derriÃ¨re. Et en se rappelant de ce qu'il s'Ã©tait passÃ© cette nuit, elle se rappelait aussi ce pourquoi ils Ã©taient ici: ils fuyaient. Elle rÃ©alisait soudainement la dure rÃ©alitÃ©. Elle rÃ©alisait alors que si Harold Ã©tait ici Ã ses cotÃ©s, et non dans sa cellule, c'Ã©tait qu'elle l'aidait Ã s'enfuir. Elle Ã©tait supposÃ© l'aider Ã rentrer chez lui, et pourtant rien ne s'Ã©tait passÃ© comme prÃ©vu.

Elle rÃ©alisait alors qu'elle avait fait une grave erreur.

Elle baissait les yeux, et une horrible douleur prit place dans son esprit. Ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, Ã©tait une erreur, une simple erreur. Parce qu'elle savait que si elle l'aidait Ã rentrer chez lui, c'Ã©tait qu'il Ã©tait d'un autre monde, il n'Ã©tait pas comme elle, il vivait dans un autre endroit, en guerre, ils n'Ã©taient pas sensÃ© faire Ã§a, ils n'avaient pas le droit. Mais ce n'Ã©tait pas simplement pour les raisons de guerre qu'elle se sentait mal, c'Ã©tait parce qu'elle savait aussi qu'elle en souffrirait, elle savait que tout finirait mal. Elle avait simplement oubliÃ© le fait, qu'une fois arrivÃ© sur la plage, elle devra lui dire adieu, et ne plus jamais le revoir.

En se rappelant de Ã§a, elle se sentait affreusement mal, et elle ignorait pourtant de ce que Harold pensait de son cotÃ©. Elle lui avait dit, lui avouÃ© ses sentiments. Ressentait-il la mÃªme chose ? Elle ne savait pas, et elle avait peur. Peur de ne jamais le revoir, et d'avoir beaucoup plus mal qu'elle ne l'aurait pensÃ©. Les cris se faisant encore fort, le bruit des armures se rÃ©pandant, elle dÃ©cidait d'agir. Hors de question de perdre encore plus de temps. Elle Ã©carquillait les yeux, et se penchait alors vers Harold en le secouant pour le rÃ©veiller.

- Harold !

L'adolescent gÃ©mit et plongeait un peu plus son visage dans l'oreiller. Fallait dire, Ã§a faisait une Ã©ternitÃ© qu'il dormait sur un sol humide, au froid, sans rien et dans le noir. Le fait de pouvoir dormir au chaud, dans un vrai lit devait lui faire un bien fou. Lissa continuait de le secouer, et le garÃ§on finit par se rÃ©veiller doucement.

- Qu..Quoi.. ?, gÃ©mit-il

Il ouvrit difficilement les yeux, se tournant vers Lissa complÃ¨tement alarmÃ©e. Ne rÃ©alisant pas tout Ã fait ce que Lissa venait de comprendre, il se redressait en se frottant les cheveux encore extÃ©nuÃ©. Il se mit assis, et n'eus le temps de poser une question Ã Lissa qu'il aperÃ§ut Ã son tour les lumiÃ¨res. Lui qui dormais paisiblement, revint soudainement Ã la rÃ©alitÃ©. Ses yeux s'agrandirent petit Ã petit, et comme la rousse, rÃ©alisait enfin. Son souffle se coupant, il tournait les yeux vers elle, et la regardait droit dans les yeux avec peur. Ils se regardÃ¨rent et se comprirent mutuellement.

Il ne fallait plus perde de temps.

* * *

><p>Un groupe de soldats traversaient en courant dans le couloir sous des ordres et des hurlements. Il n'y avait par la suite plus personne, et pourtant le silence n'Ã©tait pas plat, juste trouble, des ordres crier se percevant Ã travers les murs et du fond des couloirs. Lissa ouvrit doucement la porte de sa chambre, ne regardant qu'avec un Å“il dans l'ouverture. Rien en vue, il ne fallait pas attendre, il fallait juste agir. Elle dÃ©cidait d'ouvrir la porte, et les deux adolescents furent un instant Ã©blouis par les fortes lumiÃ¨res accrochÃ©es aux murs. Ils se frottÃ¨rent les yeux, et Lissa regardait des deux cotÃ©s du couloir en ayant cette horrible apprÃ©hension d'Ãªtre surpris Ã n'importe quel moment. Elle tournait les yeux vers Harold, le regardant de haut en bas avant de hocher la

tÃªte.<p>

- On va y aller. Vite.

Il hochait la tÃªte, et Lissa dÃ©tournait le regard. Elle aurait aimÃ© lui parler, lui demander de ce qu'il pensait de tout Ã§a, tout lui dire. Elle aurait aimÃ© pouvoir lui parler, mais elle n'y arrivait pas pour le moment. Et le pire dans tout Ã§a c'Ã©tait qu'il n'avait rien dit non plus, qu'il rÃ©agissait comme si rien ne s'Ã©tait passÃ©. Lissa se pinÃ§ait fortement les lÃ¨vres, et tournant la tÃªte sur sa gauche, lui fit un signe avant d'avancer. Leurs pas furent rapides, et l'adolescente ne cessait de jeter toutes les deux secondes un regard derriÃ¨re elle. Elle qui Ã©tait sÃ»r de ce qu'elle faisait il y a quelques heures, Ã©tait beaucoup plus tendue maintenant. Elle tentait de contrÃ´ler sa respiration, son timing, et rÃ©flÃ©chissait en se rappelant de son plan. L'adolescente comptait sur ses doigts, jetant un autre regard en arriÃ¨re, et regardait le fond du couloir, tournant cette fois-ci Ã droite.

Harold ne semblait que lÃ©gÃ¨rement stresser, les yeux baissÃ©s sur le sol comme si il rÃ©flÃ©chissait, songeant en silence. VoilÃ que les rÃ´les s'Ã©taient inversÃ©s. Il ne disait rien, suivant la rousse alors qu'il semblait complÃ¨tement perdu dans ses pensÃ©es.

- VÃ©rifiez toutes les piÃ¨ces ! Je veux avoir ce petit vaurien.., fit la voix de Halen dans les Ã©chos

Harold ravalait sa salive, se souvenant de ses tentatives de meurtre envers lui. Lissa se collait un peu plus contre le mur, fixant l'angle du couloir pour voir si la vue Ã©tait libre pour continuer. ProblÃ¨me, une troupe de TraÃ®tres se trouvaient au fond du couloir. Elle jurait entre ses dents, se tournant vers le brun et elle sentit son rythme cardiaque s'accÃ©lÃ©rer lÃ©gÃ¨rement en le regardant droit dans les yeux. Elle dÃ©tournait le regard par la gÃªne, et entendait encore des voix provenir de tous les cotÃ©s Ã la fois.

- Tu te souviens de oÃ¹ il va falloir passer ?, lui demandait-elle

- Par.. par les oubliettes, c'est Ã§a ?

- Oui. Il faut passer par lÃ pour y aller, mais le problÃ¨me c'est que c'est boucher. Il va falloir..

- Il y a du bruit lÃ -bas ! Allons voir !

Les deux adolescents Ã©carquillÃ¨rent les yeux quand ils entendirent les hommes courir au fond de l'angle.

- Cours !, fit Lissa en faisant le moins de bruit possible

Harold hochait la tÃªte, et se retournait pour courir en marche arriÃ¨re. Le bruit des armures rÃ©sonnait derriÃ¨re eux, et ils tentÃ¨rent de courir aussi vite qu'ils le pouvaient, Ã©chappant aux hommes qui les poursuivaient. Puis soudain ils se stoppÃ¨rent, Ã©carquillant les yeux quand ils virent une autre troupe de soldats arriver de l'autre cotÃ©. Ils Ã©taient encerclÃ©s. Lissa rÃ©flÃ©chissait rapidement, alors qu'Harold se mit Ã paniquer, comme au dÃ©but de la torture, prenant peur en sentant sa respiration s'accÃ©lÃ©rer et lui brÃ»ler la gorge. L'adolescente tournait les yeux, et fixait le murs en pierres devant elle, touchant plusieurs

parties, appuyant sur toutes les pierres Ã la fois.

- Mais qu'est-ce que tu fais ?

Elle ne lui rÃ©pondit pas, entendant les TraÃ®tres se rapprocher dangereusement d'ici. Voyant les ombres, Harold Ã©carquillait les yeux. Il restait Ã quelques pas de la jeune fille, et les TraÃ®tres les virent enfin.

- LE VOILA !

Les deux troupes des deux cotÃ©s poussÃ¨rent des hurlements en brandissant leurs armes et coururent beaucoup plus vite vers eux. Harold sentit son cÅ“ur ralentir, et il tombait Ã genoux, comme pour se rendre, et baissait la tÃªte vers le sol en se rendant compte Ã l'Ã©vidence: Il Ã©tait perdu.

Lissa continuait d'appuyer, jusqu'au moment oÃ¹ elle touchait une pierre qui rentrait dans le mur, celui-ci bougeant. Elle reculait d'un pas, et le mur s'ouvrit, laissant apparaÃ®tre un escalier juste derriÃ¨re. Comprenant qu'elle avait rÃ©ussi, Lissa attraper une torche de la pointe des pieds, et attrapait le bras d'Harold en le relevant avec vitesse.

- DÃ©pÃªche toi !

Il n'eut le temps de rÃ©agir, qu'elle l'emmenait avec lui dans le passage avant que le mur ne se referme. Les TraÃ®tres se rejoignirent au mÃªme point, et ils regardaient le mur qui s'Ã©tait ouvert, bouche-bÃ©e. Certains se mirent alors Ã le taper avec leurs lances, et d'autres avec des coups de poings. Une fois le mur refermÃ© derriÃ¨re eux, Harold se tournait vers celui-ci, les yeux exorbitÃ©s. Il avait encore du mal Ã rÃ©aliser ce qu'il venait de se produire. Lissa sourit et soupirait de soulagement, fixant les escaliers qui descendirent face Ã elle.

- On a eu chaud, dit-elle avec un sourire

- Euhm.. euhm je..

Il ne trouvait pas ses mots. L'adolescente rit avec amusement face Ã son malaise, et elle se tournait vers les marches, tenant fortement sa torche enflammÃ©e avant de commencer Ã descendre.

- J'aurais dÃ» penser Ã passer par ici. J'avais complÃ¨tement oubliÃ©, aprÃ¨s tout ce qu'il s'est.. passÃ©..

Sa voix se faisait plus faible, et elle ravalait sa salive en n'osant lancer un regard Ã Harold qui la suivait. Celui-ci ne rÃ©pondit pas, gardant la bouche close, et regardait face Ã lui alors que l'adolescente mit la torche face Ã elle pour mieux voir. ArrivÃ© en bas des escaliers, ils se trouvaient dans un long couloir, oÃ¹ se trouvait en plein milieu de celui-ci une petite fausse oÃ¹ circulait l'eau des Ã©gouts. Le plafond Ã©tait formÃ© en demi-cercle, et Lissa fit le tour avant de se mettre sur le cotÃ© gauche de l'oubliette, Harold faisant de mÃªme. Ce fut le silence, seul le son continuel de gouttes d'eau qui tombaient fit Ã©cho. Lissa continuait d'avancer doucement, faisant en sorte de voir avec le peu de lumiÃ¨re qu'il y avait. Aucun d'eux ne parlaient, n'osaient se regarder, un malaise s'Ã©tait tout simplement installer entre les deux jeunes.

Ils n'avaient pas eu de vÃ©ritable conversation depuis leur rÃ©veil, et aucun des deux ne semblait vraiment vouloir _en _parler. Lissa ne savait pas ce que pouvait penser Harold, et elle ne savait pas exactement elle non plus ce qu'elle pouvait ressentir dans tout Ã§a. Elle ignorait si elle devait regretter, ou non. Parce que finalement, elle n'avait fait qu'Ã©couter son cÅ“ur, elle n'avait fait que suivre les besoins envoÃ»tants de la magie, elle Ã©tait juste amoureuse. Ã‰tais-ce mal ? Elle ignorait totalement ce qu'Harold pouvait penser, ou mÃªme ressentir Ã son Ã©gard. Parce que lui, n'avait toujours rien dit.

Harold quant Ã lui, ne savait plus oÃ¹ y mettre de la tÃªte. Les yeux baissÃ©s vers le sol, il repensait Ã tout Ã§a, Ã tout ce qu'il s'Ã©tait produit, que ce soit cette nuit lÃ , ou bien plus loin encore. Il se rappelait des premiÃ¨res fois oÃ¹ elle Ã©tait venue lui adresser la parole, des confidences qu'ils se sont faites, de leurs Ã©tonnantes ressemblances, touts ces petits dÃ©tails qui ne le laissait pas indiffÃ©rent. Jamais il n'aurait pensÃ© qu'un jour il serait aussi proche d'elle, jamais il n'aurait pensÃ© qu'il ressentirait tellement de choses pour elle. Parce qu'il en Ã©tait persuadÃ©, il l'aimait, et plus que tout. Il avait ressentit beaucoup plus de choses en un baiser avec elle que toute une vie avec Astrid. Il avait enfin ressentit cette magie dont il doutait de l'existence, et il n'a jamais Ã©tÃ© aussi heureux et transportÃ© par une passion aussi dÃ©vorante qu'avec Lissa. Il ignore encore comment dans toute cette douleur et cette souffrance intense il aurait pu rÃ©ussir Ã tomber amoureux. C'Ã©tait incomprÃ©hensible.

Mais malgrÃ© Ã§a, il n'arrivait pas Ã se l'avouer, il n'arrivait pas Ã dire tout simplement qu'il l'aimait. Pourquoi ? Parce qu'il savait ce qu'il allait tout bonnement arriver, il savait que quoiqu'il arrive, ce n'Ã©tait pas possible. Il devait rentrer chez lui, il devait retrouver son peuple. Il n'appartenait pas au mÃªme monde que elle, il Ã©tait sensÃ© Ãªtre en guerre avec sa tribu Ã elle, et il savait que Ãªtre avec elle serait une terrible erreur. Le seul problÃ¨me Ã©tait que l'erreur Ã©tait dÃ©jÃ faite, parce qu'il lui avait donnÃ© un espoir inconcevable, et qu'elle ne sera pas la seule Ã souffrir dans tout Ã§a.

Ã€ souffrir d'une autre faÃ§on que par la torture, ou bien la solitude.

Il secouait la tÃªte de droite Ã gauche, inspirant en prenant sur lui. Il fallait absolument qu'il prenne sur lui, et qu'il soit fort.

- Ã‰coute Lissa,.. il faut que je te parle. Il faut que les choses.. soient claires.

L'adolescente en entendant sa voix, tournait le regard vers lui. Cependant, Harold ne la regardait pas dans les yeux, il refusait pour ne pas faillir.

- Je t'Ã©coute, dit-elle simplement avec un peu trop d'espoir dans le ton de sa voix

Le brun se raclait la gorge, et gardait les yeux dÃ©tournÃ©s, haussant les Ã©paules.

- On est bien d'accord que... ce qu'il s'est passÃ© cette nuit.., c'Ã©tait rien, n'est-ce pas ?

Le cÅ“ur de Lissa se serrait aussitÃ´t, et un frisson parcourait son cou en entendant cela. Ses pas ralentirent, et elle ne dÃ©crochait pas son regard du jeune homme.

- Quoi.. ?

- Je veux dire.. qu'il n'y avait rien derriÃ¨re tout Ã§a, tu vois ?

Elle s'arrÃªtait. Harold fit encore quelques pas en avant, puis s'apercevant qu'elle ne marchait plus, se tournait vers elle. Ce fut une erreur, car son cÅ“ur lui fit soudainement trÃ¨s mal en apercevant cette lueur dans ses yeux, cette lueur s'Ã©teindre doucement.

- Attends, tu..., commenÃ§ait-elle avec un rire nerveux, c'est.. ce n'est pas d'un baiser que l'on parle, c'est de bien plus encore.

- Oui je sais, mais.., soupirait l'adolescent, mais ce n'Ã©tait rien, pour moi ce n'Ã©tait rien. Je n'ai rien ressentit, je suis indiffÃ©rent, c'est tout.

Elle priait pour que ce qu'il venait de dire n'Ã©tait qu'une blague, une plaisanterie. Elle priait les dieux pour qu'il lui dise que c'Ã©tait faux. Mais jamais il ne lui dit, jamais. La souffrance qu'elle ressentit au fond fut affreusement douloureuse, et son estomac la nouait tellement qu'elle avait envie de vomir. Ses yeux lui piquaient, et ils se mirent Ã briller sous les reflets de la torche.

- Et puis tu vois.. c'est, c'est parti comme Ã§a, on Ã©tait fatiguÃ©, on ne savait pas vraiment ce qu'on faisait.

- Oui, fit la voix glaciale de l'adolescente, On ne savait pas ce qu'on faisait. On Ã©tait si fatiguÃ© que... que Ã§a ai dÃ©viÃ© en une partie de jambes en l'air.

Harold fixait ses yeux qui lui firent plus de mal que n'importe quel fer rouge, et soupirait avec tristesse. Si seulement elle arrivait Ã comprendre, qu'elle arrivait Ã rÃ©aliser qu'il ne disait Ã§a que pour leur bien. Que parce-que c'Ã©tait la chose la plus juste qu'il pouvait faire. Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais il n'eut le temps de dire quelque chose qu'ils entendirent des hurlements rÃ©sonner dans le long couloir. Lissa se tournait en arriÃ¨re, et aperÃ§ut des torches tout en fond, ainsi que de hautes ombres. L'une d'entre elles les pointait du doigt, sa voix si percevable qu'ils auraient cru qu'il Ã©tait juste en face d'eux.

- ILS SONT LÃ€ ! RATTRAPEZ LES !

Et merde.

Les deux adolescents ne se lancÃ¨rent mÃªme pas un regard qu'il se mirent soudainement Ã courir. La prothÃ¨se d'Harold glissait un instant par le sol humide, puis il traÃ§ait aux cotÃ©s de la rousse, les TraÃ®tres derriÃ¨re un peu plus rapide qu'eux. Pourquoi fallait-il toujours qu'ils perdent leur temps ? La respiration

palpable, ils ne virent la fin de l'interminable tunnel alors que les hurlements des hommes rÃ©sonnaient dans une cacophonie insupportable tout le long. Harold lanÃ§ait un regard derriÃ¨re lui, et aperÃ§ut avec horreur Sauvage Ã la tÃªte du groupe, le fixant avec un regard tellement meurtrier qu'il le rendit mal Ã l'aise. Le jeune homme plissait alors les yeux en apercevant au fond du tunnel, une Ã©chelle. GÃ©nial, ne put-il s'empÃªcher de penser. ArrivÃ© en dessous, Lissa lanÃ§ait un rapide regard en arriÃ¨re et lanÃ§ait un Â« allons-y !Â» au brun avant de commencer Ã monter.

Elle se hÃ¢tait comme elle le pouvait, et Harold gigotait nerveusement en dessous en serrant les dents. Il se mit Ã la suite, montant les barres le plus vite qu'il le pouvait, les TraÃ®tres arrivant juste en dessous. Sauvage hurlait, et en poussant violemment un des hommes, montait juste derriÃ¨re le captif.

- HAROLD !

Ne regarde pas en bas, ne regarde pas en bas, ne cessait de se rÃ©pÃ©ter le jeune homme. Ils montaient de plus en plus haut, et Lissa arrivait enfin en Ã la surface, disparaissant Ã la vue du brun qui prit un peu plus peur Ã chaque seconde.

- Lissa !, criait-il dans le vent avec panique dans sa voix

- Tu n'as rien trouvÃ© de mieux pour t'enfuir, l'Inutile !

Il tentait de ne pas se tourner, continuant Ã monter cette Ã©chelle qui lui semblait interminable .

- Tu peux toujours tenter, toujours essayer, mais au fond de toi tu sais trÃ¨s bien que tu es perdu ! Deux fois dÃ©jÃ , et tu n'as toujours pas retenu la leÃ§on !

Sauvage semblait le rattraper, se rapprocher de plus en plus, et Harold se sentait un peu plus mal, ses jambes le faisait souffrir.

- Jamais tu ne rÃ©ussiras Ã quitter cette Ã®le, nous te retrouverons toujours, tu seras Ã jamais tourmentÃ© par _la vie_ !

Harold atteint le sommet, et alors que son corps rampait sur la terme ferme en haut, Sauvage arrivait Ã attraper son mollet, le tirant alors qu'il tentait du mieux qu'il pouvait de rester accrocher. Ses ongles se plantÃ¨rent dans la terre, et le TraÃ®tre sortit sa tÃªte en attrapant des deux mains sa jambe douloureuse. Le jeune homme collait son front contre le sol en serrant les dents, sentant son cÅ“ur battre plus vite, comme tout Ã l'heure au moment oÃ¹ ils Ã©taient coincÃ©s dans le couloir Ã l'intÃ©rieur du manoir. Il Ã©clatait un sanglot, Sauvage hurlant une nouvelle fois le mot Â« Inutile ! Â», et Â« Tu es perdu ! Â» Ã l'en rendre fou. Et au moment oÃ¹ il crut que c'Ã©tait bel et bien ce qu'il se produisait, il entendit un cri face Ã lui.

Lissa poussait un cri de guerre, et frappait avec un coup sec la tÃªte du TraÃ®tre avec son Ã©norme bÃ¢ton. L'homme ne poussait qu'un gÃ©missement, avant de tomber en arriÃ¨re dans le fou de la fausse, les TraÃ®tres en dessous le rattrapant de justesse. Lissa lanÃ§ait le bÃ¢ton en arriÃ¨re, et poussait l'Ã©chelle, la faisant tomber, les laissant bloquÃ© en dessous. Leurs cris se firent entendre, et l'adolescente aidait Harold Ã se relever, lui encore sonnÃ©. Il

fixait le trou encore Ã©tonnÃ©, soupirant.

- Allons-y, fit Lissa

Elle lui prit la main, et courut en direction de la plage. La nuit Ã©tait encore noire, et aucune Ã©toile ni lune se laissant voir dans le ciel. Harold serrait la main de la jeune fille dans la sienne, mÃªme aprÃ¨s ce qu'il avait pu lui dire. Il n'arrivait pas Ã faire autrement. Ils arrivÃ¨rent enfin Ã la plage, et plus personne ne les coursait pour le moment. Ils ralentirent lÃ©gÃ¨rement sur le sable, et Ã quelques mÃ¨tres de l'eau de la mer, Harold aperÃ§ut avec Ã©tonnement le gigantesque navire qui se trouvait face Ã eux. Puis ils se stoppÃ¨rent, reprenant leur souffle.

- VoilÃ . On.. on y ai, dit-elle essoufflÃ©e

Le brun regardait le drakkar, les deux adolescents ayant reprit leur souffle. Lissa prit une autre inspiration en se pinÃ§ant les lÃ¨vres.

- Isak est Ã l'intÃ©rieur, il t'attend. Tu n'as plus qu'Ã monter, et... Ã t'en aller.

Pourquoi sa phrase semblait un peu plus douloureuse que la prÃ©cÃ©dente ? Harold baissait alors les yeux vers le sol, rÃ©alisant Ã nouveau. C'Ã©tait le moment qu'il redoutait, celui dont il avait le plus peur depuis qu'il avait quittÃ© sa cellule: Le moment des adieux. Ils n'Ã©taient pas sensÃ© s'Ãªtre croisÃ©, et ils n'Ã©taient pas sensÃ© se revoir par la suite. Il tournait son regard vers l'adolescente, et celle-ci avait dÃ©jÃ les larmes aux yeux. Elle semblait avoir beaucoup plus mal que lui en cet instant.

- Alors... je suppose qu'il va falloir.. se dire adieu.

- Cette phrase sonne clichÃ© dans le genre dramatique, fit Harold en espÃ©rant apaiser l'ambiance

Lissa sourit doucement avec amusement, baissant un instant le regard avant de le reporter sur l'adolescent. Ils se regardÃ¨rent droit dans les yeux, et le sourire de la jeune fille s'estompait petit Ã petit. Harold soupirait avec tristesse, et prit une inspiration en ne la quittant pas des yeux.

- Merci. Je sais que je l'ai rÃ©pÃ©tÃ© plusieurs fois, mais... merci. Pour tout ce que tu as fais pour moi. Tu ne m'as pas seulement aidÃ©, tu m'as sauvÃ© la vie. Je ne pourrais jamais assez te remercier pour Ã§a..

Ce n'Ã©tait pas un simple merci qu'il lui disait cette fois-ci, pas comme les autres fois. C'Ã©tait une sorte d'adieu, une faÃ§on de lui dire Â« Tu as Ã©tÃ© lÃ pour moi, je te dois tout Â». Lui aussi commenÃ§ait Ã sentir ses yeux lui brÃ»ler en voyant ceux de la jeune fille remplis de larmes, alors qu'ils ne s'Ã©taient encore rien dit pour se quitter. Pour ce moment, elle oubliait ce qu'ils s'Ã©taient dit quelques instants plus tÃ´t dans les oubliettes, et se concentrait juste ici. Ce n'Ã©tait pas le moment de lui en vouloir, pas maintenant alors qu'ils Ã©taient destinÃ© Ã ne plus jamais se croiser. Cette souffrance devint un peu plus intense en pensant cela.

- Moi aussi je te remercie, Harold. Tu.. as redonnÃ© confiance en moi. Tu as rendu ma vie meilleure.

Il sourit doucement. L'adolescente sentait sa gorge se serrer, et reprit la parole en ne le quittait pas des yeux, plongeant dans ses iris verts.

- Tu te souviens de ce que tu m'avais dis ? Qu'un jour arrivera, ce jour oÃ¹ ma vie prendrait un autre tourment sans que le lÃ¢che forcement.

Harold hochait la tÃªte, s'en rappelant alors.

- Je ne m'en Ã©tais pas rendu compte, mais ce jour s'est dÃ©jÃ passÃ© et depuis deux mois exactement. Ma vie a changÃ© au moment mÃªme oÃ¹ je t'ai rencontrÃ©, Harold. C'est toi, mon nouveau dÃ©part..

Sa voix se brisait Ã cet instant, et Harold sentit sa mÃ¢choire trembler aprÃ¨s ce qu'elle venait de dire. C'Ã©tait sans doute une des plus belles choses qu'on ne lui a jamais dite. Ce moment Ã©tait beaucoup plus dur que ce qu'il ne l'avait pensÃ©, il ne s'Ã©tait pas prÃ©parÃ© Ã Ã§a, ni lui ni elle. Les premiÃ¨res larmes coulaient sur les joues de la rousse, et elle ne put s'empÃªcher de lui prendre la main, la serrant si fort que ses phalanges blanchirent. Elle avait si peur de le quitter. Elle Ã©tait.. si effrayÃ©e.

- Tu vas me manquer.., murmurait-elle dans un souffle

Harold ressentit une telle souffrance en lui, il rÃ©alisait beaucoup trop de choses en trop peu de temps. Tout ne formait qu'un nÅ“ud, un nÅ“ud en fond de son estomac et de son cÅ“ur. Il n'aurait jamais pensÃ© qu'il aurait autant de mal Ã quitter l'Ã®le des Bannis.

- Toi aussi tu vas me manquer, Lissa...

Ce fut bien trop fort. L'adolescente Ã©clatait un lourd sanglot et se jetait dans ses bras. Elle s'agrippait Ã lui comme si sa vie en dÃ©pendait, et Harold lui rendit son Ã©treinte en laissant Ã son tour les larmes couler. Il la serrait contre lui, et se sentit de plus en plus mal en l'entendant pleurer contre son Ã©paule. Ses pleurs Ã©taient lourds et bien trop douloureux, et Harold regardait le vide face Ã lui, sa mÃ¢choire tremblante et ses larmes coulant seules sur son visage. Il plongeait sa main dans sa chevelure, n'arrivant Ã partir. C'Ã©tait sans doute la toute premiÃ¨re fois qu'il n'avait pas envie de s'en aller. Ses lÃ¨vres s'entre-ouvrirent doucement, pourtant il n'arrivait Ã prononcer une parole, un son, un bruit. Il finit par essayer de se dÃ©crocher d'elle, mais elle forÃ§ait, restait accrochÃ©e Ã lui.

- Non.. Non, s'il te plaÃ®t.., gÃ©missait-elle entre deux lourds sanglots

- Lissa..

Elle tentait de rester, mais elle Ã©tait bien trop faible, bien trop fatiguÃ© de devoir rÃ©sister. Elle secouait la tÃªte de droite Ã gauche, et son visage, brisait simplement le cÅ“ur d'Harold en un seul craquement douloureux.

- S'il te plaÃ®t.. encore une minute, je.. je veux pas que tu partes..

Le brun prit son visage Ã deux mains, tentant de la calmer, et sa gorge se serrait une nouvelle fois d'un cran, son pouce essuyant une larme sur sa joue.

- Ce n'est pas un adieu, finit-il par dire doucement, mais un au revoir. Nous nous reverrons.

Elle continuait de le regarder avec tristesse, et le garÃ§on reniflait en hochant la tÃªte avec sÃ»retÃ©.

- On se reverra. Et je te montrerais Ã ce jour, comment dresser un dragon. Je te montrerais tout ce que je sais, et je t'apprendrais Ã voler. Je te le promets.

Essuyant une autre larme, Lissa sourit doucement. L'adolescent se penchait, et l'embrassait doucement sur le front avant d'y coller le sien. C'Ã©tait tellement difficile. Un instant, puis il finit par se sÃ©parer d'elle prenant un instant ses deux mains dans les siennes en reculant. Il aurait tellement lui murmurer juste un Â« Je t'aime. Â» avant de la quitter. Mais il ne pouvait, il n'en avait pas le droit. Deux pas en arriÃ¨re, et leurs mains se sÃ©parÃ¨rent enfin, l'adolescente les laissant un instant lever comme si elle avait encore le pouvoir de les tenir. Elle finit par serrer les poings, et regardait l'adolescent rentrer Ã moitiÃ© dans l'eau avant de monter la rampe et de disparaÃ®tre Ã de sa vue. Elle baissait les bras en ne le voyant plus, ainsi que le regard. C'Ã©tait fini. Le ConquÃ©rant des dragons, Ã©tait parti.

- AH !

Elle poussait un cri de surprise lorsque que quelqu'un l'attrapait soudainement par surprise, plaquant sa main sur la bouche de la jeune fille pour l'empÃªcher de hurler. Elle tentait de planter ses ongles dans son poing, mais l'homme ne rÃ©agissait pas, il riait plutÃ´t. D'autres TraÃ®tres arrivÃ¨rent autour d'elle, l'un d'entre eux ricanant en se mettant face Ã l'adolescente qui semblait encore sous le choc de leur brusque arrivÃ©e.

- SÃ¨che tes larmes l'Insignifiante, fit l'homme, tu le reverras bien plus tÃ´t que tu ne le penses ton ConquÃ©rant.

Lissa Ã©carquillait les yeux face Ã cette phrase.

â€¦

Harold passait par dessus la rambarde, s'essoufflant en tenant ses genoux. Il gardait la tÃªte baissÃ©e, tentant de se remettre de ce qu'il venait de se produire, essayant de passer outre sa souffrance. ProblÃ¨me, il n'a jamais rÃ©ussi Ã le faire. Il se redressait, et regardait face Ã lui, prÃªt Ã enfin partir de cette Ã®le maudite.

- Mmh.. Isak ?, appela t-il

Personne ne rÃ©pondait, et Harold sut immÃ©diatement que quelque chose n'allait pas. Il fronÃ§ait les sourcils, et s'avanÃ§ait sur le pont en continuant d'appeler le TraÃ®tre. Il s'approchait de la

cabine, et sentit une forme d'apprÃ©hension monter en lui. Ses pas firent craquer le parquet du pont, et en arrivant face Ã la porte de la cabine, la poussait simplement, celle-ci entre-ouverte.

Ce fut l'horreur.

Il reculait d'un pas, et retint un cri de terreur en apercevant le TraÃ®tre, dÃ©capitÃ© au sol, sa tÃªte Ã seulement quelques centimÃ¨tres de son corps. Cette vision d'horreur rappelait Ã Harold la mort de l'Ebouillantueur dans l'arÃ¨ne. Ils l'avaient tuÃ© comme un animal. Les yeux remplis d'effroi, il secouait vivement la tÃªte en rÃ©alisant alors ce que cela voulait dire. Il aperÃ§ut quelque chose du coin des yeux, et c'est en tournant le regard que

BOUM

Il se prit un coup de poing en plein dans le visage, et il tombait sur le sol comme s'il n'Ã©tait rien. Harold gÃ©mit, passant ses doigts sous son nez couvert de sang. Il toussait, et se redressait en levant les yeux sur Sauvage et son armÃ©e de TraÃ®tres derriÃ¨re lui. Le chef du groupe secouait sa main qui lui a servi Ã le frapper dans le vent avant de croiser les bras avec un sourire victorieux sur le coin des lÃ¨vres. Encore une fois, ils avaient gagnÃ©.

- Je te l'ai dis Harold. Jamais tu ne rÃ©ussiras Ã quitter cette Ã®le.

L'adolescent continuait de le regarder dans les yeux, et ne disait rien. Son regard n'exprimait rien, et le plus Ã©tonnant, c'Ã©tait qu'il n'y avait aucune nuance de peur, ni d'effrayement dans ses yeux. Il n'avait pas peur. La seule chose que l'on pouvait percevoir cependant, c'Ã©tait de la peine, et de la dÃ©ception. Rien d'autre. Il Ã©tait simplement dÃ©Ã§u de lui-mÃªme pour avoir cru qu'il y arriverait. Il se l'Ã©tait dit pourtant que Ã§a ne servait Ã rien. Et il a continuer. Comme aurait dit _le Reflet_, pourquoi cherchait-il Ã tout prix quelque chose Ã quoi s'accrocher ? Il soupirait, et baissait les yeux vers le sol. Puis, il s'allongeait doucement sur le parquet comme s'il allait dormir, et fixant le vide, fermait les yeux en soupirant pour Ã©viter de voir la rÃ©alitÃ© en face. Sauvage lanÃ§ait un regard Ã ses complices, et sourit.

Harold voulait juste s'endormir. Pour toujours.

30. Chapter 30

**Hi everybody ! et oui, c'est le 30Ã¨me chapitre mesdames et messieurs. Je n'en reviens mÃªme pas moi mÃªme ! Merci encore Ã toutes les personnes qui continuent de me suivre aprÃ¨s tout ce temps, qui restent encore addicte Ã ma fiction, Ã§a me touche Ã©normÃ©ment. Merci ! VoilÃ la suite, vous allez enfin savoir ce qu'il va se passer, et ce qu'Alvin rÃ©serve Ã Harold. Sur ce, merci encore, n'oubliez pas les reviews, et bonne lecture ! ^^ **

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXX

Lissa hurlait comme une hystÃ©rique, se dÃ©battant comme elle le pouvait alors que les TraÃ®tres autour d'elle la tenait fermement en avanÃ§ant dans les couloirs. Elle voulait mordre leurs bras, les griffer pour pouvoir s'enfuir et faire sortir Harold de cet enfer, mais comme lui, ce n'Ã©tait jusqu'Ã prÃ©sent que des Ã©checs. Ils s'approchaient de la salle d'Alvin, et la grande porte s'ouvrit devant les yeux remplis de haine de la rousse. Elle Ã©tait Ã©nervÃ©e, haineuse, elle avait la rage. Parce que Alvin n'avait pas le droit de faire Ã§a, il n'avait pas le droit de ramener Harold dans sa cellule aprÃ¨s tout ce qu'il avait pu traverser. C'Ã©tait injuste, tout simplement injuste. Le groupe entrait dans l'immense piÃ¨ce, et Lissa ne regardait pas autour d'elle, elle ne faisait que fixer Alvin debout sur son estrade, les mains derriÃ¨re le dos en attendant simplement qu'elle arrive.

Ils s'arrÃªtÃ¨rent Ã quelques pas de l'estrade, et Lissa continuait de regarder son pÃ¨re avec rage dans les yeux. Le chef descendit doucement les marches, lanÃ§ant un coup de main dans l'air.

- LÃ¢chez la.

Elle sentit aussitÃ´t les poignes la lÃ¢cher, et elle tentait d'ignorer la douleur qui montait dans tout le long de ses bras. Elle serrait les poings tellement forts que ses jointures blanchirent. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que Lissa, ou que quelqu'un soit Ã©nervÃ© comme Ã§a face Ã l'imposant Alvin le TraÃ®tre.

- Tu n'avais pas le droit de faire Ã§a !, hurlait-elle

Alvin affichait un lÃ©ger sourire en descendant le reste des marches, et haussait un sourcil.

- Faire quoi ? J'ai tous les droits ici, Alissa.

Elle dÃ©testait quand il faisait Ã§a, elle dÃ©testait.

- Tu te souviens de ta promesse mon enfant ?, dit-il alors en s'approchant, tu le nourris et tu ne fais aucune remarque. Tu lui donne la bouffe, et tu la ferme. C'Ã©tait si compliquÃ© ?

- Il ne te dira jamais rien sur le dressage des dragons, jamais il ne trahira son peuple.

- Cependant...

Il s'approchait une nouvelle fois, et levait le poing avant de la frapper en plein dans le visage. Comme d'habitude. Elle reculait d'un pas, manquant de tomber, et Alvin fronÃ§ait les sourcils en faisant ressortir toutes les rides sur son front.

- TOI, tu as trahi TON peuple !

Elle gÃ©mit en regardant ses doigts couverts de sang, et relevait les yeux vers son pÃ¨re, ses iris exprimant toujours autant de haine.

- Tu t'es rÃ©signÃ© Ã aider un prisonnier ma pauvre fille, tu es descendu bien bas.

- En quoi est-ce mal de sauver une vie ?! Il ne mÃ©rite pas de mourir, ou de subir toutes ces horreurs ! Il a mon Ã¢ge, et tu le

torture comme une bÃªte alors que plusieurs hommes y ont perdu la vie !

- LA FERME !

- NON !

Il s'approchait et la frappait de nouveau, la renversant Ã terre sous la force du coup.

- Quand je donne des ordres, on obÃ©is aux ordres.

Ã€ terre, l'adolescente fronÃ§ait les sourcils et tentait de rester forte et digne face Ã lui. Elle n'avait pas le droit de flancher, elle ne pouvait pas. Pour elle, pour Harold. Elle prit une grande inspiration, et tournait les yeux vers son pÃ¨re, le nez et la partie infÃ©rieure du visage en sang. Mais Alvin fut surpris lorsqu'elle se mit Ã sourire, comme si ses coups ne lui avait rien fait.

- Tu devrais faire de cette phrase ton Ã©pitaphe.

Il fronÃ§ait les sourcils avec mÃ©pris, et l'adolescente tentait de se relever, tremblant sur ses genoux avant de se tenir droite face au chef. Tous les TraÃ®tres autour Ã©carquillÃ¨rent leurs yeux et furent aussi surpris que leur supÃ©rieur, s'entre-regardant entre eux. Elle semblait Ã moitiÃ© consciente pourtant, prÃªte Ã tomber dans les pommes mais elle rÃ©sistait, elle rÃ©sistait Ã Alvin et pour le moment seulement Harold Ã rÃ©ussit Ã tenir un tel exploit. Elle gardait un lÃ©ger sourire au coin des lÃ¨vres, et elle Ã©cartait ses bras de chaque cotÃ©, ne quittant pas son pÃ¨re des yeux.

- Alors vas-y. Frappe moi si t'en a envie papa, dit-elle en haussant un sourcil, mais tu n'arriveras pas Ã enlever mes idÃ©es, Ã me les prendre. Parce que je sais ce qui est juste, j'assume ce que je pense et je le dis haut et fort, je dÃ©teste ce peuple. Je vous dÃ©teste tous, et je hais vos tortures. Pourquoi ? Et bien comme je l'ai toujours dis depuis mon enfance, je ne vis que pour la dignitÃ© humaine, et pour le respect. Je me battrais toute ma vie pour les dÃ©fendre, et tu ne pourras jamais m'abattre.

Alvin serrait les poings face Ã elle, et alors que Lissa laissait ses bras Ã©cartÃ©s en attendant un prochain coup, le brun ne fit rien. Il se contentait de la regarder avec haine, et il s'approchait d'un autre pas, son visage prÃ¨s de celui de sa fille qui restait indiffÃ©rente. Cependant, ses yeux brillaient de dÃ©ception, mais aussi d'une lÃ©gÃ¨re tristesse.

- Toute ma vie j'ai tentÃ© de me faire accepter ici, j'ai voulu te montrer que tu n'avais pas Ã avoir honte de moi. Mais aujourd'hui, je n'en ai plus rien Ã foutre. Je m'en fous de ce que tu peux penser de moi, parce que ce n'est pas moi qui doit changer, c'est vous tous. Je voulais vous montrer ce que je vaux vraiment, mais vous ne le voyez pas. Et bien tant pis pour vous.

Elle eut la tÃªte un peu plus haute, et une larme coulait simplement sur sa joue rouge, une larme mÃ©langeant tellement de sentiments Ã la fois que Ã§a fut confus. Tristesse, haine, dÃ©ception, mais aussi fiertÃ©.

- Je n'ai pas a avoir honte de mes diffÃ©rences. C'est elles qui font

ma force.

Sa premiÃ¨re pensÃ©e fut pour Harold, et elle sourit lÃ©gÃ¨rement de fiertÃ© aprÃ¨s avoir dit Ã§a, elle se sentait un peu plus forte, elle n'avait plus peur de s'affirmer face Ã Alvin, et Ã§a faisait un bien fou. Elle fronÃ§ait alors Ã nouveau des sourcils, et serrait les dents, plus forte que jamais.

- Le ConquÃ©rant des dragons, gardera Ã jamais son secret, crachait-elle

- Tu en es certaine ?

Lissa le regardait, et cherchait dans ses yeux noirs ce qu'il voulait faire, ce qu'il cachait. Ã‡a ne sentait vraiment pas bon tout Ã§a. L'homme finit par sourire avec malveillance, et finit par reculer, levant les yeux vers les TraÃ®tres.

- Sortez les outils, ordonna t-il simplement, nous allons faire accÃ©lÃ©rer les choses une bonne fois pour toute.

L'adolescente finit par lancer un regard inquisiteur remplis d'apprÃ©hension Ã son pÃ¨re, ne sachant pas vraiment ce qu'il comptait faire, et elle avait dÃ©jÃ peur de ce que cela pouvait Ãªtre. Alvin finit par reporter le regard vers sa fille, haussant un sourcil avec un air victorieux sur le visage.

- Utilisons le fer noir.

Soudain Lissa Ã©carquillait les yeux. Elle sentit tous ses poils se dresser en entendant cela, et elle secouait vivement la tÃªte, son cÅ“ur battant des records. Elle savait ce que c'Ã©tait, en quoi cela consistait et quels ravages cette torture avait faite dans le passÃ©. Elle avait mÃªme arrÃªtÃ© de compter le nombres de morts dont la cause Ã Ã©tait le fer noir. C'Ã©tait sans doute la pire chose au monde. Et Alvin le savait, il savait Ã quel point elle Ã©tait effrayÃ© par cette torture qui Ã©tait interdite partout, sauf ici. Il le savait. L'adolescente reculait d'un pas, voyant certains hommes prendre les outils nÃ©cessaires avant de les confier Ã Alvin.

- PrÃ©venez Ronal et Conan. Nous y allons, dit-il en avanÃ§ant, Ah ! Et enfermez Alissa dans sa chambre.

Elle restait bloquÃ©e, choquÃ©e alors que deux hommes lui prirent Ã nouveau les bras avant de l'emmener dans sa chambre. Ils traversÃ¨rent les couloirs, et ce n'est qu'aprÃ¨s quelques instants que Lissa reprit conscience de ce qu'il se passait, et elle comprit qu'il fallait agir, elle ne devait pas les laisser faire.

- Je dois l'aider.. ils ne peuvent pas faire Ã§a..

Elle secouait la tÃªte, et fronÃ§ait les sourcils en serrant les dents et les poings. Cette fois-ci, Alvin Ã©tait allÃ© trop loin.

- ILS NE PEUVENT PAS FAIRE Ã‡A !

Elle donnait aussitÃ´t un coup de genou dans la jambe d'un des trois TraÃ®tres, et rÃ©ussit Ã passer entre eux, se mettant Ã courir. Elle ne voulait s'arrÃªter, et pourtant en continuant de courir, elle trÃ©bucha lorsqu'un des TraÃ®tres l'avait rattrapÃ©, se jetant sur

elle. Elle hurlait, se dÃ©battait comme une folle alors que les deux autres aidaient l'homme en la tenant fermement. Elle n'arrivait pas Ã abandonner, Ã _l_'abandonner, parce qu'il y avait deux options aprÃ¨s avoir utilisÃ© cette technique: Soit il allait craquer et tout dire, soit il allait mourir. Une chose Ã©tait sÃ»r, c'Ã©tait que Ã§a n'allait pas le laisser indiffÃ©rent, ou sans cicatrice dans le futur. Au niveau propre et figurÃ©.

- Lissa ! Calme toi !, criait un TraÃ®tre en la tirant en arriÃ¨re

- Je ne peux pas le laisser ! Je ne PEUX PAS LE LAISSER!

Ils reculÃ¨rent, alors qu'elle continuait de hurler avec une voix aiguÃ« Ã en percer les tympans, et ils arrivÃ¨rent bientÃ´t face Ã la porte de sa chambre, oÃ¹ elle se fatiguait et cessait de hurler, la respiration haletante, regardant les trois hommes le regard inquisiteur et fragile.

- Pourquoi vous faites Ã§a.. ?, dit-elle d'une petite voix, Pourquoi ? Il.. il n'a que seize ans.. Il est bien trop jeune..

- On ne fait que suivre les ordres.

Suivre les ordres, obÃ©ir, faire ce qu'Alvin dit, c'Ã©tait tout ce qui comptait sur l'Ã®le des Bannis. C'Ã©tait la principale raison de l'abomination des TraÃ®tres: la peur et la soumission. Ils avaient peur d'Alvin. Ils ouvrirent la porte, et la poussait Ã l'intÃ©rieur, refermant la porte Ã clÃ© derriÃ¨re elle. Lissa se retournait et secouait la tÃªte, frappant la porte Ã coup de poings en espÃ©rant l'ouvrir, en espÃ©rant sortir pour pouvoir aider le prisonnier dont elle s'Ã©tait aguichÃ©e.

* * *

><p>Ronal et Conan entrÃ¨rent dans l'arÃ¨ne, dÃ©rangeant le silence habituel du lieu, et s'avancÃ¨rent vers la cellule du Hooligan. Le prisonnier contrairement Ã l'ordinaire, n'Ã©tait pas assis Ã terre ne bougeant pas ou endormi. Il Ã©tait debout et tirait sur ses chaÃ®nes, hurlant contre le bandeau sale presque Ã chaque essai. Il ne supportait plus cet endroit, Ã§a faisait bien trop longtemps qu'il Ã©tait ici, qu'il espÃ©rait qu'il partirait alors qu'il se retrouvait toujours condamnÃ© Ã Ãªtre attacher Ã ces chaÃ®nes. Il entendait la porte de l'arÃ¨ne s'ouvrir, et il tournait le regard vers les deux bourreaux qui s'approchaient. Alors qu'ils se dirigeaient vers la porte en barreaux, la porte de l'arÃ¨ne s'ouvrit de nouveau sous la surprise des trois personnes prÃ©sentes.<p>

- Ronal, Conan.

Les deux TraÃ®tres se tournÃ¨rent vers Alvin qui venait d'entrer, et Harold reculait d'un pas et se calmait aussitÃ´t en l'ayant aperÃ§ut, cessant de crier et de se dÃ©battre. Le chef lanÃ§ait un rapide regard haineux Ã l'adolescent avant de s'avancer vers les deux hommes.

- Vous voulez nous parler, chef ?, questionnait Conan

- Oui. Il y a un changement de programme.

Ils s'entre-regardÃ¨rent, et attendit qu'Alvin parle. Ã€ la place,

celui-ci tendit alors de nouveaux instruments aux hommes, le regard plus que sÃ©rieux. Ce fut un Ã©norme couteau de boucher, et un fer ayant la forme d'un cintre, ou d'un crochet.

- Que doit-on faire ?

- Faites le fer noir.

Ã€ ces mots, les deux bourreaux Ã©carquillÃ¨rent leurs yeux en se lanÃ§ant un regard avant de fixer leur chef comme si il Ã©tait tarÃ©. Harold quant Ã lui, ignorait totalement de quoi ils parlaient, quel Ã©tait ce truc, mais il Ã©tait sÃ»r d'une chose, c'Ã©tait qu'il devait le craindre.

- Quoi ? Le fer noir ?, rÃ©pÃ©tait Conan hÃ©sitant

- C'Ã©tait pas dans notre contrat Ã§a.

- Comment Ã§a ? Grognait Alvin en ne supportant pas Ãªtre contre-dit

- On Ã©tait sensÃ© n'utilisez que le fer rouge, et non ce truc sur un gamin.

Le chef fronÃ§ait les sourcils, et s'approchait un peu plus prÃ¨s d'un air menaÃ§ant qui ne laissait pas indiffÃ©rent Ronal et Conan.

- Votre job, c'est de rÃ©colter des informations. Et le meilleur moyen d'en avoir, c'est d'utiliser le fer noir, dit-il la voix grave, alors faites votre travail ou sinon c'est vous qui y passer, c'est clair ?

Ils n'osÃ¨rent rÃ©pondre aprÃ¨s Ã§a, et se contentÃ¨rent de le regarder.

* * *

><p>- HAROLD !<p>

Lissa continuait de cogner la porte, mais rien Ã faire, elle n'arrivait Ã l'ouvrir. Elle grognait avec rage, et reculait en faisant les cent pas dans la piÃ¨ce, se tenant le crÃ¢ne entre ses mains. RÃ©flÃ©chis, rÃ©flÃ©chis, rÃ©flÃ©chis. Elle marmonnait, n'arrivant Ã se calmer, Ã s'arrÃªter, c'Ã©tait devenu impossible. Sortir d'ici, Ã tout prix, hors de question de laisser tomber. Elle se tournait vers son lit complÃ¨tement dÃ©fait, et allait vers celui-ci en prenant Ã des mains un des bouts du lit en bois, tirant dessus avant de le casser, le briser Ã en faire voler des Ã©chardes. Elle faillit tomber au sol, tenant toujours le morceau de bois entre ses mains douloureuses et lÃ©gÃ¨rement Ã©corchÃ©es.

Elle tentait de reprendre son souffle, et en fixant la porte, fonÃ§ait vers celle-lÃ en la frappant aussitÃ´t avec sa nouvelle arme. La porte Ã©tait beaucoup moins tenace, et en frappant dessus avec des cris de rage, elle donnait un coup d'Ã©paule, la porte cÃ©dant, et tombant au sol. Lissa poussait un cri de surprise, heurtant le sol. Elle avait rÃ©ussi, elle n'en revenait pas. Elle relevait la tÃªte, Ã moitiÃ© sonnÃ©, et regardait les morceaux de bois explosÃ©s sous elle, et en reprenant ses esprits, tentait de se

relever en tournant la tÃªte vers la direction de l'arÃ¨ne intÃ©rieure.

* * *

><p>Tenant les instruments de torture en mains, Ronal et Conan finirent par se retourner et ouvrirent la porte en barreaux sous le regard incomprÃ©hensible de l'adolescent. Il ne comprenait pas tellement ce qu'il se passait, pourquoi Alvin Ã©tait intervenu juste avant. Il ne comprenait pas, et ne voulait pas tellement envie de comprendre. Il reculait et prit simplement peur en apercevant les nouvelles armes. Il continuait de reculer, mais son pied en fer glissait sur les pavÃ©s, le faisant chuter lourdement au sol.<p>

Son dos lui fit affreusement, sentant sa cote cassÃ©e lui faire affreusement mal et sa colonne vertÃ©brale fracturÃ©e le paralyser. Il poussait un hurlement bloquÃ© par le tissu sur sa bouche, et les deux bourreaux arrivÃ¨rent en l'attrapant par les deux bras avant de le tirer pour le coller contre le mur. Ils le firent beaucoup plus doucement que d'habitude. Conan tirait alors sur les chaÃ®nes, et les bloquait avec le crochait laissant Harold coincÃ© dans sa position. Il serrait les poings, s'attendant dÃ©jÃ Ã la douleur d'une nouvelle cicatrice sur le poignet.

Mais ce qui poursuivit, il ne l'avait pas prÃ©vu.

Au mieux de tenir son bras, Ronal se penchait et soulevait sa tunique, l'adolescent ne comprenant pas vraiment ce qu'il se passait, les regardant alors que sa respiration s'accÃ©lÃ©rait fortement. Les deux bourreaux s'Ã©changÃ¨rent un regard hÃ©sitant, soupirant en l'apercevant. Pour quelle raison ? Toutes les personnes Ã qui ils ont dÃ» utiliser le fer noir Ã©taient bourru, grand, fort, soit musclÃ© soit gros en circonstance. Rien qui pourrait les inquiÃ©ter, et pourtant plusieurs d'entre eux Ã©taient mort. Harold Ã©tait maigre, et une seule ouverture pouvait directement atteindre ses organes. Et mÃªme si ces hommes Ã©taient des TraÃ®tres, ils avaient _peur_ pour lui.

- Qu'est-ce que vous attendez ?!, rÃ¢lait Alvin Ã l'extÃ©rieur de la cellule

Ronal ne lanÃ§ait aucun regard Ã son chef, et sous le regard du prisonnier, soulevait son couteau de boucher, le plaÃ§ait Ã l'autre bout de son abdomen, et lui ouvrit le ventre. Harold sentit en cet instant comme si un poignard l'avait transpercÃ©, sa peau se sÃ©parait en deux, et l'air Ã©tait si frais que c'Ã©tait affreusement douloureux. Harold eut les yeux exorbitÃ©s, et hurlait contre son bandeau avec une puissance phÃ©nomÃ©nale. Ce n'Ã©tait pas le poignet qu'ils ouvraient, mais son corps. L'ouverture faite, le sang coulait comme une fontaine sur le sol et son pantalon, et le garÃ§on enroulait ses poignets autour des chaÃ®nes en serrant dessus comme un fou furieux. En prenant une grande inspiration, Harold fit gonfler son abdomen et les TraÃ®tres serrÃ¨rent les dents en apercevant ses intestins Ã travers cette fine faille.

Ronal prit alors le long fer chauffÃ©, et le plaquait contre l'ouverture.

Tous ses nerfs rÃ©agirent en mÃªme temps, et son corps entier restait crispÃ©, paralyser face Ã cette douleur insupportable. Harold

hurlait, non, mourrait, courbant son dos douloureux tout en dÃ©versant toute sa souffrance dans ses hurlements. Conan tentait de le stabiliser, mais il n'arrÃªtait pas de bouger par cette douleur infernale, inhumaine.

C'Ã©tait inhumain.

Son cÅ“ur s'Ã©tait arrÃªtÃ©. Il rugissait, de toutes ses forces, de toutes ses tripes. La douleur Ã©tait insupportable, horrible, tout s'enflammait, brÃ»lait.C'Ã©tait une souffrance qu'il n'avait jamais ressentit jusqu'Ã prÃ©sent, et priait pour que cela s'arrÃªte Ã tout prix . Son ventre devenait rouge, le sang continuait de s'Ã©couler Ã travers les petites fÃªlures, mÃªme les TraÃ®tres habituÃ©s au sang Ã©taient lÃ©gÃ¨rement dÃ©gouttÃ©. Harold sentit alors un surplus, un trop de surplus. Trop de souffrance, une douleur qui fut si forte, que son cerveau se dÃ©connectait, que son souffle se coupait, et que son corps se crispait. Il avait soudainement chaud, puis froid, et sa tÃªte se mit Ã tourner un peu trop vite.

Ses hurlements cessÃ¨rent dans un cri muet, et ses yeux se fermÃ¨rent doucement alors que le fer se retirait de l'Ã©paisse plaie. On aurait dit une cicatrice faite par un chirurgien non expÃ©rimentÃ©, rouge et boursouflÃ©e, du sang coulant encore, ou bien sÃ©chÃ©. Et l'odeur Ã©tait infecte en plus de cela. Conan soupirait, et en tournant la tÃªte vers Harold, il fronÃ§ait les sourcils et lui offrit une magnifique gifle en le voyant partir, faisant tomber son foulard autour de son cou.

- Reste avec nous, dit-il simplement

Le garÃ§on peinait Ã ouvrir les yeux, son estomac, ses intestins lui brÃ»lant de l'intÃ©rieur, son cÅ“ur ne battant quasiment plus par cette perte importante de sang. Alvin fixait le corps Ã moitiÃ© mort du garÃ§on au sol, l'endroit ressemblant plus Ã un abattoir, et il croisait les bras en soupirant longuement.

- Une deuxiÃ¨me.

Les deux bourreaux tournÃ¨rent leur tÃªte vers le chef avec stupÃ©faction.

- Quoi ?!, s'exprimÃ¨rent-ils Ã l'unisson

- J'ai dis, faites-en une deuxiÃ¨me. Maintenant.

- Vous voulez le tuer ou quoi ?!

- C'est un ORDRE

- Non..

Ronal et Conan portÃ¨rent leur regard vers Harold, celui-ci fixant le vide avec les larmes aux yeux. Cette expression de visage, personne n'en avait vu une d'aussi abominable, d'aussi inquiÃ©tante. L'intensitÃ© de dÃ©tresse et de douleur dans ses yeux Ã©tait imperceptible.

- Pas encore..., murmurait-il du bout des lÃ¨vres, pas encore une fois...

- J'ai dis que C'ETAIT UN ORDRE !

- Je dirais tout..

Soudain, silence. Gros silence. Alvin dÃ©fronÃ§ait ses sourcils, et les bourreaux regardÃ¨rent le garÃ§on avec Ã©tonnement, n'en revenant pas.

- Qu'est-ce.. qu'est-ce que t'as dis ?

- Je dirais tout.., continuait-il de dire dans un murmure, je vous montrerai.. comment.. comment dresser les dragons...

En entendant cela, Alvin sourit. Harold quant Ã lui semblait au bout du bout, et il Ã©clatait un lourd sanglot remplis de sens.

- Mais je vous en supplie... ArrÃªtez.. ArrÃªtez cette douleur.. Par pitiÃ©..

- Harold !

Alvin se tournait en arriÃ¨re, et aperÃ§ut Lissa arriver en courant dans l'arÃ¨ne avec prÃ©cipitation. Il n'eut le temps de rÃ©agir qu'elle passait sous son bras et poussait la porte de la cellule avec force avant de rentrer et de se diriger vers le brun.

- Poussez-vous !, criait-elle aux deux hommes qui se relevaient

Elle se mit au sol, regardant un instant avec horreur le sang dans lequel elle s'assied, et regardait Harold avec inquiÃ©tude, prenant son visage larmoyant entre ses mains. Elle tentait de faire en sorte qu'il la regarde, mais quoiqu'elle fasse, elle avait l'impression qu'il ne la voyait pas, qu'il restait bloquÃ© par un voile invisible que seul lui pouvait apercevoir.

- Dis moi.. dis moi Harold si Ã§a va.. tu peux rÃ©sister, je crois en toi..

- Tu arrives trop tard, fit soudain la voix de son pÃ¨re, il a craquÃ©. Il va tout nous rÃ©vÃ©ler.

Lissa ne se retournait pas pour regarder Alvin, gardant ses yeux planter dans ceux absents du jeune homme, lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Est-ce que c'est vrai ?

Sa mÃ¢choire tremblait et les yeux brillants, l'adolescent la regardait vraiment. Enfin.

- .. J'en peux plus.. j'en peux plus de cette douleur, j'en peux plus de... tout Ã§a..

Il secouait la tÃªte avec tristesse, et dÃ©sespoir.

- Je veux juste que tout se termine..

- Non, non Harold, tu peux pas faire Ã§a, je t'en prie pense Ã ta famille, pense Ã ton village..

Il fermait les yeux, et baissait la tÃªte avec honte avant d'Ã©clater en sanglots. Il avait honte de lui, mais il ne pouvait plus rÃ©sister, c'Ã©tait devenu plus fort que lui. Il pleurait de douleur, et Lissa soupirait doucement en collant son crÃ¢ne contre son Ã©paule, le serrant en se pinÃ§ant fortement les lÃ¨vres. Alvin croisait les bras et sourit avec dÃ©daigne en les fixant tous les deux.

- Quel homme serait capable de pleurer sur l'Ã©paule d'une femme, ricanait-il

Lissa tournait son regard en arriÃ¨re, fixant avec toute la haine qu'elle avait Alvin.

- Un homme qui a survÃ©cu aprÃ¨s deux mois de torture alors que personne d'autre n'avait le courage d'y arriver.

Le sourire du chef s'estompait, grognant presque face Ã elle. Lissa ne le regardait pas plus, et se concentrait seulement sur Harold, au bord de la pente, au bord de tout. Elle laissait sa main s'entre-mÃªler dans ses cheveux bruns et soupirait. Ronal et Conan regardÃ¨rent les deux adolescents avec Ã©tonnement, ne s'attendant pas Ã une telle complicitÃ© entre eux, entre les enfants de deux chefs de deux tribus ennemies.

C'Ã©tait.. _insensÃ©._

31. Chapter 31

**Tadada, voilÃ le chapitre 31 ! :DD Je vois que le chapitre prÃ©cÃ©dent vous avait plu, j'en suis contente ! ^^ Pour les "fans" de ma fiction, je rÃ©serve une petite surprise prochainement sur youtube ! je n'en dis pas plus, j'attend peut-Ãªtre quelques semaines, ou bien mÃªme la fin de la fiction pour Ã©viter les spoilers haha :D
>

**Les TraÃ®tres ne sont pas si mauvais que Ã§a finalement ? Peut-Ãªtre. Vous le saurez ! Mais quand est-ce que les Berkiens vont enfin venir ? La rÃ©ponse dans ce chapitre ! :D ****Mais comment fonctionne ton cerveau sÃ©rieusement ? Tu as Ã©tÃ© torturÃ©e dans ton jeune Ã¢ge ou quoi ? Non. Mais j'aime le sang et les boyaux :D

>

**VoilÃ voilÃ ! X) bonne lecture ! **

MUSIQUE THEME : Family reunion (dÃ©but) (Big Hero 6 OST)

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXI

La rumeur s'Ã©tait rÃ©pandu en quelques heures seulement, bientÃ´t toute l'Ã®le Ã©tait au courant pour le ConquÃ©rant des dragons. Tout le monde savait qu'il avait craquÃ©, qu'il allait tout dire et que

prochainement, tous les TraÃ®tres sauront dresser les dragons. Et aprÃ¨s Ã§a, Ã§a sera une bonne fois pour toute la guerre contre les Berkiens. Tout le monde en parlait, faisait passer plusieurs messe-basses Ã ce propos, c'Ã©tait comme si tout d'un coup cet Ã©vÃ©nement avait fait bouger l'Ã®le entiÃ¨re.

Le matin suivant la tentative de fuite du prisonnier, Sauvage s'Ã©tait levÃ©, et Ã©tait descendu dans le village pour faire la grande annonce, disant Ã tous les TraÃ®tres de se rÃ©unir Ã l'arÃ¨ne extÃ©rieure vers la fin de l'aprÃ¨s-midi. Tout le monde Ã©tait excitÃ© de pouvoir assister Ã un tel spectacle, non seulement pour dÃ©couvrir comment dresser les dragons, mais aussi pour apercevoir le fameux ConquÃ©rant des dragons, debout aprÃ¨s huit semaines de torture. C'Ã©tait devenu un phÃ©nomÃ¨ne de foire. Le soleil Ã©tait bien levÃ© sur l'Ã®le ce jour lÃ , beaucoup plus lumineux que d'habitude, et la plupart des habitants Ã©taient dÃ©jÃ en route pour se mettre autour du dÃ´me de chaÃ®nes.

Lissa marchait dans les couloirs, surveillÃ©e dÃ©sormais par deux TraÃ®tres depuis ce qu'il s'Ã©tait produit la veille. Et pas n'importe quels TraÃ®tres: Ronal et Conan. Ã‡a ne faisait mÃªme pas trois heures qu'elle n'en pouvait plus, qu'elle trouvait Ã§a insupportable. Elle serrait fortement les poings, grinÃ§ant des dents, essayant de ne pas regarder les deux bourreaux dans les yeux pour ne pas leur arracher la tÃªte. Ils s'avancÃ¨rent en ligne droite, et Lissa aperÃ§ut alors du coin de l'Å“il la porte menant Ã l'arÃ¨ne intÃ©rieure, lÃ oÃ¹ se trouvait Harold en train de mourir d'hÃ©morragie. En regardant la porte en acier, ses pas ralentirent, s'arrÃªtant presque face Ã celle-ci. Mais alors qu'elle voulut tendre la main, Ronal lui attrapait fermement le bras.

- Tu es interdite d'accÃ¨s Ã cette arÃ¨ne. Tu le sais.

L'adolescente serrait la mÃ¢choire, et fermait les yeux en se sentant une nouvelle coupable. Elle se sentait coupable depuis la veille, puisqu'elle n'arrÃªtait pas de se rÃ©pÃ©ter que c'Ã©tait par sa faute si ils n'avaient pas rÃ©ussit, si Harold n'Ã©tait pas rentrÃ© chez lui.

- Il est en train de mourir, dit-elle durement avec une voix faible

- Oui, reprit Conan, Nous ne faisons que-

- Suivre les ordres. Je sais.

Elle baissait la tÃªte, et se dÃ©gageait de la poigne du TraÃ®tre avant de reprendre la marche avec tristesse et haine. Elle aurait tellement voulu aller voir Harold, le rassurer, lui dire que tout irait bien, mais il lui Ã©tait impossible dÃ©sormais de le faire. Son cÅ“ur la faisait terriblement souffrir, et chaque pas qui l'Ã©loignait d'Harold lui fit un mal de chien. Elle se contentait de se taire, et Ronal et Conan derriÃ¨re se lancÃ¨rent un brÃ¨ve regard, le blond portant ensuite son regard sur la rousse qui ne disait plus rien.

- Lissa.

Elle ne rÃ©pondit pas Ã l'homme.

- Pourquoi cherches-tu a protÃ©ger le ConquÃ©rant ?

L'adolescente fut un instant surprise par la question, mais se dit par la suite qu'ils Ã©taient prÃ©sent la veille aprÃ¨s le fer noir, lorsqu'elle Ã©tait intervenue. Ils avaient vu ce lien qu'ils entretenaient elle et Harold, ce lien pour le moins interdit. Elle soupirait, fixant toujours le vide face Ã elle et se mordit les lÃ¨vres.

- Sa vie vaut beaucoup plus que toutes celles prÃ©sentes sur cette Ã®le.

- Ce n'Ã©tait pas une rÃ©ponse Ã ma question.

L'adolescente soupirait, ne cherchant mÃªme plus Ã se cacher. Assumer, c'Ã©tait tout ce qu'elle pouvait faire maintenant.

- Il m'a protÃ©gÃ©, alors je le protÃ¨ge. C'est une des raisons pour lesquelles je l'aime.

Elle ne pouvait pas Ãªtre plus clair. Les deux bourreaux se lancÃ¨rent un regard, et Lissa prit une inspiration, serrant une nouvelle fois les dents.

- Alors allez-y, jugez moi si vous en avez envie, dÃ®tes que je suis folle, insignifiante, Ã§a ne me fera rien.

- On ne dira rien. C'est juste que..

- Personne n'ose dÃ©fier Alvin de cette faÃ§on, sachant que le ConquÃ©rant est son premier ennemi. Tu es bien la premiÃ¨re Ã le faire.

- Ce qui fait de nous des TraÃ®tres, c'est notre pouvoir de libertÃ©. On fait ce qu'on veut, quand on veut. Et pour le moment j'ai plus l'impression d'Ãªtre un bon chien dresser par mon pÃ¨re qui veut tout contrÃ´ler. Moi je n'appelle pas Ã§a Ãªtre libre, et encore moins Ãªtre un TraÃ®tre. Plus une marionnette qui ne fait que suivre les ordres.

AprÃ¨s ce qu'elle venait de dire, les deux hommes n'osÃ¨rent dire quelque chose, rÃ©flÃ©chissant Ã ses paroles sans mÃªme se regarder. Ce qu'elle disait Ã©tait fou, mais affreusement vrai. Trop mÃªme. Ils continuÃ¨rent alors Ã marcher, montant par la suite un escalier en spirale de plusieurs mÃ¨tres, ouvrant en haut une grande porte en bois. Le vent et le soleil les frappaient, et ils sortirent Ã l'extÃ©rieur en se trouvant au dessus de l'arÃ¨ne extÃ©rieure, par dessus le dÃ´me en chaÃ®nes.

L'adolescente regardait le monde qu'il y avait, plus aucune place libre autour de la coupole, et certains tournÃ¨rent leurs tÃªtes vers elle en la jaugeant de haut en bas avant de se dire plusieurs messe-basses, la jeune fille baissant les yeux vers le sol. Elle s'avanÃ§ait, suivit par les deux TraÃ®tres, et contournait la foule avant de rejoindre Alvin, assis sur son immense et son somptueux fauteuil en bois. Lissa dÃ»t se mettre Ã ses cotÃ©s, n'osant le regarder dans les yeux. Alvin la fixait, un lÃ©ger sourire se dessinant sur ses lÃ¨vres.

- Tu as passÃ© une bonne nuit ?

En voyant la tÃªte qu'elle faisait, il Ã©clatait un lÃ©ger rire. Lissa se retenait du mieux qu'elle pouvait pour ne pas hurler, le chef portant son regard de nouveau sur l'arÃ¨ne, n'attendant qu'une chose: le ConquÃ©rant des dragons.

* * *

><p>Le sang continuait de couler, il en perdait de plus en plus. La plaie Ã©tait mal refermÃ©e, et elle commenÃ§ait seulement Ã s'infecter, la tunique verte du jeune homme ressemblant Ã un tablier de boucher, couvert et imbibÃ© de sang. Son corps tremblait, prit par des pulsions affreuses, la main droite du garÃ§on appuyant sur son ventre alors qu'elle Ã©tait couverte de sang. Les yeux Ã moitiÃ© fermÃ©s, Harold ne bougeait plus, allongÃ© dans son propre liquide rouge Ã©talÃ© dans la cellule, et sa respiration Ã©tait si lente que n'importe qui se serait demandÃ© si il respirait ou non. Chaque mouvement, geste, respiration devenait insupportable, il ressentait simplement de moins en moins de choses, et ces choses Ã©taient de plus en plus douloureuses.<p>

BientÃ´t, la porte de l'arÃ¨ne s'ouvrit, et un TraÃ®tre rentrait en faisant rugir quelques dragons encore prÃ©sents. L'homme ne tardait pas, et ouvrit la porte de la cellule en rentrant Ã l'intÃ©rieur, contournant la flaque avant de se pencher et de retirer les chaÃ®nes du prisonnier. L'homme lui prit doucement les bras, le relevant en soupirant bruyamment.

- LÃ¨ve toi. C'est le moment.

Le garÃ§on ne fit aucun bruit, plus aucune force dans son corps, et il tenait Ã peine sur ses jambes, sa main toujours appuyÃ©e sur son abdomen. Il grimaÃ§ait lÃ©gÃ¨rement, gÃ©missant en avanÃ§ant d'un pas seulement.

- J'ai mal..., dit-il en un gÃ©missement douloureux

- Tiens le coup. Vingt minutes au moins.

Voyant qu'il ne tenait pas debout, qu'il tombait Ã moitiÃ© Ã terre par sa faiblesse, le TraÃ®tre enroulait un des bras du jeune homme autour de son cou avant de l'aider Ã avancer. Ils sortirent de la cellule, le garÃ§on boitant, et bientÃ´t, quittÃ¨rent l'arÃ¨ne. Les pas d'Harold Ã©taient lents, et le TraÃ®tre tentait d'accÃ©lÃ©rer sans trop le brusquer. Autant le garder en vie pour le moment. Ils traversÃ¨rent les couloirs, et arrivant devant une grande porte en bois, l'homme finit par le lÃ¢cher.

- C'est Ã toi de jouer maintenant.

- _Â« Harold ? Allez, tue moi Ã§a. Â»_

Le TraÃ®tre ouvrit la grande porte, et la lumiÃ¨re du soleil Ã©blouit le jeune homme qui fut poussÃ© pour rentrer. Et une fois qu'il fut Ã l'intÃ©rieur, toutes les personnes par dessus le dÃ´me se mirent Ã hurler, s'exclamer, levant les poings en l'air. Le garÃ§on clignait plusieurs fois des yeux, voyant Ã la fois clair puis flou, les hurlements du public lui faisant affreusement penser Ã ce terrible jour, ce jour maudit oÃ¹ il dut tuer le Cauchemar Monstrueux devant

tout le village.

Le voyant arriver, Lissa plaquait une main contre sa bouche en voyant dans quel Ã©tat il se trouvait. Monstrueux, voilÃ le mot qu'il fallait. Il boitait, marchait lentement, le visage cernÃ© et complÃ¨tement dÃ©truit par le dÃ©sespoir, les vÃªtements en sang, sa main toujours appuyÃ©e sur son ventre Ã moitiÃ© ouvert, c'Ã©tait un pur spectacle de terreur. Lissa secouait la tÃªte, priant les dieux pour que Ã§a ne soit qu'une illusion, un cauchemar. Alvin se mit Ã sourire doucement, un de ses soldats se penchant vers lui tout en fixant Harold.

- C'est un beau travail que vous avez fait lÃ , chef.

Alvin sourit avec fiertÃ©.

- Faites sortir le dragon ! Hurlait-il au peuple

Un TraÃ®tre baissait le levier, et soudain, la porte qui retenait le Cauchemar Monstrueux prisonnier explosait sous les flammes. Tout le monde poussait aussitÃ´t des exclamations de joie, s'impatientant de voir le ConquÃ©rant Ã l'Å“uvre.

-_ Â« Harold ! Harold ! Harold !Â»_

Le jeune homme voyait soudain des millions de flash lui traverser l'esprit. Il voyait dans son esprit le dragon rugir et cracher des flammes avant de monter comme un fou furieux sur le dÃ´me de chaÃ®nes. Il le voyait rugir face aux Berkiens avant de l'apercevoir lui, et de redescendre sur terre pour lui faire face. Mais tout n'Ã©tait que dans son esprit. Ses pires cauchemars avaient refaits surface. Mais en ce moment, le Cauchemar Monstrueux Ã la peau corail ne faisait que s'approcher doucement du garÃ§on avec menace et fÃ©rocitÃ©, les Berkiens n'Ã©taient d'autres que les TraÃ®tres, et les cris d'encouragements en son nom n'Ã©taient que de paroles en colÃ¨re et plaintifs. Comme au jour de la Tentative.

Les rayons du soleil l'aveuglÃ¨rent Ã nouveau, et il gÃ©mit que trÃ¨s faiblement avant d'utiliser sa seule main libre comme pare-soleil par dessus ses yeux. DÃ©jÃ qu'il ne voyait pas trÃ¨s bien, lÃ ce fut pire. Il avait juste envie de tout arrÃªter, de tomber, pourvu que tout se finisse vite. Et c'est alors qu'en deux mois Ã rÃ©sister, Ã nier ce qui lui arrivait, Ã tenter de ne pas craquer,

il perdit la raison.

- _Â« Ha-rold ! Â»_

- Allez, l'Inutile !

- _Â« Ha-rold ! Â»_

- Fais ton boulot !

- _Â« Ha-rold ! Â»_

- DEPECHE-TOI !

Le garÃ§on se stoppait dans sa marche, et fermait fermement les yeux

avant de gÃ©mir fortement en serrant les dents, agrippant ses cheveux avec une de ses mains. Il se pliait lÃ©gÃ¨rement en le faisant une nouvelle fois souffrir, et les cris plaintifs de TraÃ®tres se mÃ©langeaient aux cris d'encouragements des Berkiens dans son crÃ¢ne. Il finit par tenter de se redresser, lÃ¢chant ses cheveux en fixant le dÃ´me et le public qui devenait de plus en plus flou, moins visible. Petit Ã petit, les hurlements diminuÃ¨rent, s'attÃ©nuÃ¨rent pour ne devenir que des sons Ã©touffÃ©s et incomprÃ©hensibles. Le son cependant qui semblait devenir de plus en plus fort Ã ses oreilles, ce fut de faibles battements de cÅ“ur, qui semblaient ralentir.

Il s'approchait du Cauchemar Monstrueux, n'entendant plus rien autour Ã part ces battements, puis aussi sa propre respiration lente. Il s'entendait respirer, voyait de moins en moins net, sa tÃªte tournait Ã l'en faire perdre l'esprit, et il levait alors une de ses mains tÃ¢chÃ©e de sang vers le dragon Ã quelques mÃ¨tres de lui. Celui-ci ne savait vraiment pas comment rÃ©agir, se calmant en voyant l'attention du jeune homme, qui n'Ã©tait pas destinÃ© Ã lui faire du mal. Et la bÃªte comprit aussi, que le pauvre garÃ§on Ã©tait en plus mauvais Ã©tat que lui Ã©tait en cet instant. Harold entendit alors dans sa tÃªte, sa propre voix qui se mÃ©langeait aux battement et Ã sa respiration.

-_ Hey, Ã§a va. Tout va bien.._

Le Cauchemar s'approchait de nouveau, le garÃ§on sentant le sang chaud couler sur son abdomen.

- _J'suis pas l'un d'entre eux_, avait-il dÃ©clarÃ© en lanÃ§ant son casque au sol

Sa main tÃ¢chÃ©e s'approchait un peu plus sous les regards de tous les TraÃ®tres autour du dÃ´me.

-_ Ils ne sont pas ce que nous pensons d'eux. Nous n'avons pas Ã tuer ces bÃªtes._

Les battements ralentirent un peu plus, et une sueur froide s'Ã©coulait le long de son Ã©chine fracturÃ©e lorsque sa paume rentrait en contact avec la peau dure du dragon en confiance. Tous poussÃ¨rent des cris de surprise en voyant enfin comment dresser les dragons, et soudain, les battements s'arrÃªtÃ¨rent.

BOOM

Une explosion retentit, un tir de dragons faisant exploser une partie du dÃ´me en chaÃ®nes, et un son aigu se rÃ©pandait dans l'ouÃ¯e du garÃ§on. Harold roulait les yeux Ã l'intÃ©rieur de ses orbites, ses jambes le lÃ¢chÃ¨rent, et il s'effondrait au sol.

* * *

><p>- HAROLD !<p>

Le voyant Ã terre, Lissa hurlait alors que plusieurs dragons venaient du ciel en attaquant les TraÃ®tres avec fÃ©rocitÃ©. L'adolescente courrait, Alvin dÃ©tournant les yeux en voyant les Berkiens attaquer, et descendait par un escalier sur le cotÃ© pour accÃ©der Ã l'intÃ©rieur de l'arÃ¨ne. Le Cauchemar Monstrueux prit peur et en voyant l'ouverture dans le dÃ´me, dÃ©ployait ses ailes

avant de s'envoler dans un rugissement. Stoik abattait les personnes qui s'interposaient sur son chemin, ainsi qu'Astrid et les autres, les Outcasts se dÃ©fendant face Ã cette attaque surprise.

Lissa ouvrit avec force la porte qui la bloquait, et courut dans l'arÃ¨ne avant de se jeter Ã terre, face Ã l'adolescent Ã moitiÃ© inconscient, entre la vie, et la mort.

- Harold ! Harold, je t'en prie, rÃ©pond moi..

Elle attrapait une de ses mains, la serrant fort dans la sienne, et se penchait vers son visage en tentant de le voir rouvrir les yeux, rÃ©agir, faire quelque chose. Son cÅ“ur battait vite dans sa poitrine, et elle fut un instant soulagÃ© lorsque le garÃ§on finit par rouvrir doucement ses yeux cernÃ©s. Ils les fermaient, puis les rouvraient, voyant toujours aussi flou, et entendit une faible voix Ã©touffÃ©e dans ses tympans, son prÃ©nom rÃ©pÃ©tÃ©, suffoquÃ© avec les sons de la bataille qui se dÃ©roulait au-dessus de lui. Il tournait doucement la tÃªte sur le cotÃ©, et sa vue s'amÃ©liorait lÃ©gÃ¨rement quand il aperÃ§ut Lissa Ã cotÃ© de lui. Il clignait des yeux, et avec la force qui lui restait, sourit lÃ©gÃ¨rement.

- Lissa..

- Respire, s'il te plaÃ®t, respire, ne.. ne ferme pas les yeux, reste avec moi Harold..

Elle serrait un peu plus sa main dans la sienne, les larmes lui montant rapidement aux yeux en comprenant qu'il allait sÃ»rement y rester, ici sur cette Ã®le, alors que tout ce qu'il voulait, c'Ã©tait rentrer chez lui. Le garÃ§on gardait ses yeux Ã moitiÃ© fermÃ©s, rivÃ©s sur l'adolescente. Cette flamme qu'il y avait au fond de ses iris semblait s'Ã©teindre de plus en plus au fur et Ã mesure des secondes qui s'Ã©coulaient.

- Lissa, j'aimerais.. j'aimerais te demander.. un dernier service..

La jeune fille en sentant ses yeux brÃ»ler, hochait la tÃªte avec tristesse. Le jeune homme ouvrit doucement la bouche, fermant une nouvelle fois les yeux avant de les rouvrir.

- Reste Ã mes cotÃ©s.. reste avec moi jusqu'Ã la fin.

La jeune fille Ã©clatait un lourd sanglot lorsqu'il disait cela. Ses lÃ¨vres tremblÃ¨rent, n'arrivant Ã se faire Ã cette idÃ©e, elle n'y arrivait pas. Elle reniflait, et dÃ©tournait un instant le regard avant de le regarder Ã nouveau dans les yeux, sa gorge se serrant.

- Harold !

Un rugissement aigu se fit entendre, et Lissa aperÃ§ut en levant les yeux un Furie Nocturne sauter de lÃ -haut en atterrissant Ã l'intÃ©rieur de l'arÃ¨ne. Puis ce fut autour d'Astrid, de la bande et de Stoik. Voyant les Berkiens arriver, l'adolescente prit peur et se relevait. Elle tenait encore un instant la main du garÃ§on, avant de reculer et de partir. Harold gardait la main en l'air, attendant qu'elle revienne, comme elle lui avait promis, mais sa tÃªte lui tournait trop, son cÅ“ur battait bien trop lentement, et son bras

finit par tomber, le garÃ§on fermant dÃ©finitivement les yeux au sol.

- Fils !

Stoik arrivait en courant, se jetant au sol prenant son garÃ§on dans ses bras avec effroi. L'Ã©tat dans lequel il se trouvait Ã©tait effrayant, et lorsque Astrid et toute la bande arrivaient, ils poussÃ¨rent des cris de surprise, la blonde plaquant une main contre sa bouche en voyant tout le sang qu'il y avait. Stoik tentait de le ranimer, le garÃ§on ne bougeant plus dans ses bras, et il collait son oreille contre sa poitrine, la peur l'envahissant de plus en plus.

- Il respire, trÃ¨s lentement, trop lentement, dit-il en panique

Gueulfor se penchait, et en ravalant sa salive, soulevait sa tunique. Mais il dÃ©tournait les yeux avec horreur en apercevant l'ouverture Ã moitiÃ© refermÃ©e sur son abdomen, encore saignante et boursouflÃ©e. Plusieurs poussÃ¨rent des gÃ©missements de dÃ©goÃ»t, Mulch soupirant en s'approchant.

- Il est trop tard, ils l'ont dÃ©jÃ fait.

- Il.., commenÃ§ait Astrid

- Il a perdu beaucoup trop de sang. Il va mourir si on ne le ramÃ¨ne pas vite.

- Alors ne perdons pas de temps, fit en vitesse Stoik en le soulevant dans ses bras, Je vole sur Krokmou, je rentrerai beaucoup plus vite sur Berk.

Tous hochÃ¨rent la tÃªte, et alors que les autres Berkiens combattirent les Outcasts en haut, ils montÃ¨rent sur leur dragon avant de s'envoler par l'ouverture dans le dÃ´me, sonnant l'alerte. Tous les Berkiens l'entendirent, et s'envolÃ¨rent sur leur reptile sous les hurlements des TraÃ®tres qui brandissaient leurs armes en l'air. En les voyant s'envoler, Alvin les fixait en hochant lentement la tÃªte.

- Alvin, quels sont vos ordres ?

Sauvage arrivait Ã lui complÃ¨tement essoufflÃ©, et le regardait, le chef ne lui rÃ©pondant pas. C'est alors qu'il se mit Ã rire, s'esclaffer comme un hystÃ©rique sous les yeux surpris de Sauvage qui ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait.

- Ne faites rien, Ã§a ne sert plus Ã rien de les poursuivre. Parce que dÃ©sormais..

Il se tournait doucement vers le brun, haussant un sourcil avec un grand sourire sur les lÃ¨vres.

- Nous savons comment dresser les dragons.

Ne voyant plus personne dans l'arÃ¨ne, Lissa s'avanÃ§ait doucement, les mains formÃ©es en boule contre sa poitrine, fixant le ciel en apercevant les silhouettes des dragons au loin. Les larmes aux yeux, elle rÃ©alisait alors qu'Harold Ã©tait dÃ©finitivement parti, et

qu'il ne reviendra plus, c'Ã©tait fini.

Elle Ã©tait condamnÃ© Ã ne jamais Ãªtre heureuse.

32. Chapter 32

VoilÃ la suite ! ^^ Et oui, Harold est enfin de retour ! Je suis contente que le chapitre prÃ©cedent vous ai plu ! ^^ Son Ã©tat va t-il s'ameliorer ? Physiquement? Ou bien mentalement? Ahahh j'adore vous faire stresser X)) N'hÃ©sitez pas Ã laisser des reviews ! Bonne lecture ! ^^

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXII

Une montÃ©e de douleur le parcourait de la tÃªte aux pieds, sa tÃªte continuait de tourner et il plongeait de nouveau dans un profond sommeil interminable lorsqu'il Ã©tait sur le point de s'Ã©veiller. Cette vague qui montait et qui descendait ne s'arrÃªtait pas, continuait et ne cessait. Il Ã©tait destinÃ©, Ã rester Ã jamais souffrant.

La pluie tombait Ã l'extÃ©rieur, les gouttes d'eau dÃ©chirantes frappant Ã tort les murs en bois de la maison en haut de la falaise la plus Ã©levÃ©e de l'Ã®le de Berk. Le ciel noir, le vent soufflant fort, Gueulfor tentait de grimper la pente du pieux qu'il pouvait, les yeux plissÃ©s et les dents fortement serrÃ©es. Une main devant lui, il arrivait enfin face Ã la maison, poussant la porte en laissant rentrer quelques rafales de vent avant de la refermer derriÃ¨re lui dans un souffle de soulagement. La chaleur du feu allumÃ© dans la piÃ¨ce le rÃ©chauffait presque immÃ©diatement, et il se tournait pour faire face aux deux autres vikings prÃ©sents dans la salle. Il y avait Stoik et Astrid, ainsi que Krokmou rÃ©unis autour du lit d'Harold qui Ã©tait une nouvelle fois placÃ© en bas. La derniÃ¨re fois que ceci a Ã©tÃ© fait, c'Ã©tait aprÃ¨s la bataille contre la Mort Rouge il y a plus d'un an. Gueulfor se frottait les mains, et prenant une inspiration, s'approchait doucement du lit en bois au fond de la piÃ¨ce.

- Comment il va ? Demandait-il doucement

Le chef tenait encore une des mains inertes de son fils avant de soupirer, le forgeron arrivant Ã ses cotÃ©s.

- Il reste inconscient, rÃ©pondit-il avec une petite voix, Ã§a fait deux semaines, alors que la premiÃ¨re fois.. Ã§a n'a durÃ© que quelques jours. C'est un vrai cauchemar..

- Ses blessures sont beaucoup plus graves que sa chute d'il y a un an. Il est normal qu'il soit encore endormi.

- Endormi.., rÃ©pÃ©tait Astrid en ne dÃ©crochant pas son regard d'Harold, On dirait qu'il est mort. On dirait.. un cadavre.

- Ne dis pas Ã§a, s'il te plaÃ®t.

- Et tu veux que je dise quoi ?, dit-elle en levant les yeux vers le forgeron, qu'il a l'air Ã©panoui ? Qu'il devrait se sentir mieux, aprÃ¨s huit semaines dans un abattoir ? Il a versÃ© beaucoup plus de sang que n'importe lequel d'entre nous, et tout Ã§a pour nous protÃ©ger.

Stoik ne rÃ©pondit pas Ã ses propos, restant concentrÃ© sur le visage fermÃ© de son fils. Il n'arrivait pas Ã dire quoique ce soit pour la contre-dire, il n'arrivait quasiment plus Ã parler depuis ces quatorze derniers jours.

- Vous voulez que je vous dise ? Reprit-elle en se levant, Harold Ã©tait dÃ©jÃ diffÃ©rent des autres, mais lÃ , quand il va se rÃ©veiller, il ne va plus Ãªtre le mÃªme. Il.. je suis sÃ»re qu'il va garder des marques, des marques bien trop profondes. Des marques qui ne pourront, contrairement Ã ses blessures, jamais cicatriser.

- On le sait bien, Astrid, rÃ©pondit Gueulfor, et notre devoir c'est de l'aider. Et je le jure devant les Dieux, plus jamais on ne le laissera tomber.

- Pour vous on l'a laissÃ© tomber ? Dit-elle

- Non, enfin, disons que-

- Chut.

Stoik levait une main en l'air pour les faire taire lorsqu'il aperÃ§ut Krokmou, la tÃªte posÃ©e sur le rebord du lit, se redresser avec les pupilles dilatÃ©es, fixant le jeune homme. Le dragon se mit Ã renifler, Ã souffler prÃ¨s du visage du garÃ§on en gÃ©missant. Stoik comprit que si il faisait Ã§a, ce n'Ã©tait pas pour rien. Krokmou gÃ©mit une nouvelle fois, et les paupiÃ¨res d'Harold se mirent Ã trembler, et ses doigts Ã moitiÃ©s enveloppÃ©s dans un bandage se serrÃ¨rent doucement sur la main de son pÃ¨re.

Une nouvelle vague de douleur, et Harold sentit cette fois-ci qu'il n'Ã©tait pas prÃªt Ã plonger une nouvelle fois dans les tÃ©nÃ¨bres. Il sentit un frisson parcourir son dos et ses paupiÃ¨res tremblÃ¨rent avant de doucement s'ouvrir. Il voyait flou, la faible lumiÃ¨re lui donnant mal au crÃ¢ne, et il clignait plusieurs fois des yeux avant de voir de plus en plus clair. Il s'attendait Ã voir l'arÃ¨ne, ou bien la porte en barreaux de sa cellule, mÃªme un des TraÃ®tres pencher vers lui avec un sourire sadique et les mains couvertes de son propre sang. Et pourtant, en voyant clair, ce n'est pas ce qu'il vit. Il se trouvait dans _son_ lit, chez lui. Il y avait autour de son lit son pÃ¨re, Astrid, Gueulfor et Krokmou, et ils le fixait avec stupeur alors que lui n'arrivait pas encore Ã rÃ©aliser ce qu'il se passait.

Il n'y avait plus d'humiditÃ©, de froid, d'obscuritÃ©. Il n'y avait plus de solitude, plus les chaÃ®nes, plus de sang, et surtout plus de torture. Il s'Ã©veillait, entourÃ© de sa famille comme s'il sortait d'un long et effroyable cauchemar. Mais pourtant, il n'arrivait pas Ã y croire. Il s'Ã©tait fait Ã l'idÃ©e de la mort, s'Ã©tait dit que c'Ã©tait fini, que jamais personne ne viendrait le sauver, et pourtant il voyait son pÃ¨re devant lui, les yeux vitreux et le visage exprimant tellement de sentiments divers qu'Harold aurait jurÃ© ne jamais l'avoir vu comme Ã§a. C'Ã©tait sans doute un mirage, une illusion, une dÃ©licieuse et horrible vision que devait lui

procurer le Reflet Ã l'intÃ©rieur de lui-mÃªme.

- .. Papa.. ?

En entendant sa voix dÃ©chirÃ©e et remplis d'une dÃ©tresse incroyablement intense, Stoik se penchait vers lui avec un rictus brisÃ© au coin des lÃ¨vres, et hochait la tÃªte en prenant une voix calme, et rassurante.

- Oui.., oui c'est moi fils, tout va bien, je te promets que tout va bien...

Il continuait de le fixer, et soudain les derniers souvenirs sur l'Ã®le des Bannis lui revinrent en mÃ©moire. Il se souvint de l'arÃ¨ne, du Cauchemar Monstrueux mais aussi de l'explosion. C'Ã©tait leur arrivÃ©e. Ce n'est qu'Ã cet instant qu'il rÃ©alisait que ce n'Ã©tait pas son imagination, c'Ã©tait bien rÃ©el. L'enfer avait prit fin. Il avait quittÃ© l'Ã®le des Bannis. Ses yeux se mirent aussitÃ´t Ã piquer, Ã chauffer, les larmes montaient rapidement. Sa mÃ¢choire se mit Ã trembler, la respiration trÃ¨s forte et irrÃ©guliÃ¨re, et il Ã©clatait un lourd sanglot lorsqu'il ressentit beaucoup de sentiments Ã la fois mÃªlÃ©s dans son cerveau et son cÅ“ur.

Il Ã©tait rentrÃ© Ã la maison.

- Papa.., dit-il en Ã©clatant un autre sanglot

Il tendit les bras et serrait son pÃ¨re, celui-ci le serrant bien plus fort contre lui. Le garÃ§on pleurait fortement contre son Ã©paule, sans se cacher, sans se dire que Ã§a ne faisait pas de lui un viking, que Ã§a faisait de lui un faible et un lÃ¢che. Il avait le droit de se lÃ¢cher, il en avait totalement le droit aprÃ¨s tout ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Ses mains s'agrippÃ¨rent Ã son dos, au tissu de sa tunique en y plantant ses ongles courts comme si sa vie entiÃ¨re en dÃ©pendait. Il avait tellement peur qu'il disparaisse.. Une sentit une boule se former au fond de son ventre, un nÅ“ud se formait sous ses pleurs et Stoik collait sa tÃªte contre son Ã©paule en embrassant le sommet de son crÃ¢ne avec affection et soulagement. Son fils Ã©tait sauvÃ©.

AprÃ¨s un instant, Stoik tentait de dÃ©crocher Harold, mais ses doigts se crispaient et il n'avait pas assez de force, son pÃ¨re collant son front contre le sien, une de ses mains de gÃ©ant Ã©cartant sa mÃ¨che brune. Il faisait Ã§a aussi lorsqu'il Ã©tait encore petit. L'adolescent laissant encore couler quelgues larmes, les yeux fermement fermÃ©s, secouant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte de droite Ã gauche.

- Je suis dÃ©solÃ©.., dit-il la voix complÃ¨tement brisÃ©e, je suis dÃ©solÃ©.. j'ai.. j'ai Ã©chouÃ©..

- Laisse, ce n'est pas grave, Ã§a n'as pas d'importance, tu n'as pas Ã t'en vouloir, tu n'as pas Ã t'excuser mais Ã nous, c'est Ã nous de te demander pardon.

Le garÃ§on finit par rouvrir ses yeux remplis de larmes en Ã©clatant un autre sanglot, apercevant son pÃ¨re lui sourire doucement, espÃ©rant lui rapporter du rÃ©confort. Mais Harold n'arrivait pas Ã se dire que l'enfer Ã©tait loin, Ã se dire, que tout ce qu'il a du endurer Ã©tait derriÃ¨re lui et fini. Cette idÃ©e lui Ã©tait presque

impossible de la concevoir. La vague de douleur le reprenant une nouvelle fois, il sentit ses membres trembler avant qu'il ne refuse de se sÃ©parer de son pÃ¨re, se penchant en le serrant de nouveau dans ses bras, comme il le faisait avant. Stoik frottait doucement son dos sans lui faire de mal, se rappelant de ses blessures, sa colonne, ses cotes et les cicatrices du fouet. Ce qu'avait put vivre son fils, jamais il ne se le pardonnera.

Harold semblait beaucoup plus souffrant qu'il ne le laissait dÃ©jÃ paraÃ®tre.

Le jeune garÃ§on refusait de le laisser partir, et pourtant Stoik dÃ»t essayer de se sÃ©parer de lui, Gueulfor Ã cotÃ© de lui soupirant en lanÃ§ant un rapide regard Ã Astrid, qui elle le fixait avec peine.

- On va te laisser respirer..

Stoik hochait lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour approuver, et tentait alors de remettre allonger le jeune garÃ§on.

- .. Quoi ? Fit Harold en leur lanÃ§ant un regard inquisiteur

- On va prÃ©venir les autres que tu es rÃ©veiller, et il faut te ramener Ã manger.

En voyant les vikings se lever, Harold secouait vivement la tÃªte, ses yeux larmoyants Ã©carquillÃ©s, et attrapait la main de son pÃ¨re.

- Non.. non, ne me laissez pas seul..

- Nous revenons vite, je te le promet.

- Ne me laissez pas seul.., rÃ©pÃ©tait-il en serrant fortement sa poigne

- Tu as besoin de manger, on va juste-

- JE NE VEUX PAS ÃŠTRE DE NOUVEAU SEUL !

Tous prirent une inspiration, et leur cÅ“ur ne firent qu'un bond lorsqu'il se mit Ã hurler. Il hurlait, et il lÃ¢chait la main de son pÃ¨re lorsqu'elle se mit Ã trembler, Ã se crisper.

Jamais Harold n'avait rÃ©agi de cette maniÃ¨re.

Les vikings sur l'Ã®le avaient des caprices, usaient de la force et ne rÃ©flÃ©chissaient pas beaucoup, Harold au contraire, n'utilisait que son cerveau, Ã©tait calme, patient, discret et jamais il ne se mettait en colÃ¨re, ou bien seulement quand cela valait la peine. Le voir hurler, complÃ¨tement paniquÃ©, les surprirent et Krokmou baissait ses oreilles en arriÃ¨re en couinant.

- JE VEUX PAS ÃŠTRE SEUL !

Ã€ cette pensÃ©e, en pensant Ã la solitude, Harold ne vit plus sa famille, plus son lit ni le toit et les murs de la maison en bois. Il voyait les murs noirs de la cellule, la porte en barreaux, il entendait les gouttes d'eau tomber et il voyait dans une vision

floutÃ©e les bourreaux s'approcher avec les outils. Le brun se figeait et ses poings se serrÃ¨rent sur la couverture alors qu'il fermait fermement les yeux en gÃ©missant comme un animal. Jamais personne n'avait rÃ©agi comme Ã§a.

- Qu'est-ce qui lui arrive ?, demandait Astrid avec beaucoup trop d'inquiÃ©tude dans le ton de sa voix

- J'en sais rien..

- Harold, calme toi !

- Je veux pas me retrouver seul..., dit-il soudain en Ã©clatant un lourd sanglot

- Ok, ok.. Astrid, reste avec lui et Krokmou aussi.

L'adolescente hochait la tÃªte et allait se mettre sur le cotÃ©, alors qu'Harold gÃ©mit longuement une nouvelle fois lorsque la vague de douleur montait en lui pour ensuite redescendre jusqu'Ã son abdomen. Les deux hommes restÃ¨rent encore un instant, le jeune homme se calmant lÃ©gÃ¨rement, puis se lancÃ¨rent un rapide regard avant de reculer et de sortir de la maison, se dÃ©pÃªchant pour vite revenir. Une fois la porte fermÃ©e derriÃ¨re eux, le silence rÃ©gnait de nouveau laissant simplement le son des crÃ©pitements du feu dans le centre de la salle se faire entendre.

Quelques minutes passÃ¨rent, et Astrid tenait -un peu trop- fermement la main du garÃ§on qui s'Ã©tait calmÃ©, et soupirait alors que le dragon restait la tÃªte posÃ© Ã cotÃ© de lui, le fixant les pupilles dilatÃ©es. Harold gardait les yeux fermement fermÃ©s encore un instant, prenant une grande inspiration, et il finit par rouvrir ses paupiÃ¨res mouillÃ©es en expirant tout en tremblant, comme si il Ã©tait complÃ¨tement tÃ©tanisÃ© de quelque chose que seul lui pouvait voir. Ses yeux fixaient le vide, et la blonde Ã©cartait sa mÃ¨che d'un coup de tÃªte avec un lÃ©ger sourire rassurant.

- Ã‡a va aller, Harold. Je suis lÃ .

Devant les yeux du brun, les bourreaux Ã©taient parti, il arrivait encore Ã les entendre rire, et pourtant il avait entendu ce qu'Astrid avait dit. Sauf que ce n'Ã©tait pas la voix de la blonde qu'il avait entendu, et en tournant doucement la tÃªte sur le cotÃ©, il vit Lissa, Ã ses cotÃ©s. Il voyait la jeune fille, le fixer de ses beaux yeux cyan, ses cheveux cuivrÃ©s ramener sur le cotÃ© avec Ã©lÃ©gance et elle lui souriait, ce qui fit accÃ©lÃ©rer le rythme cardiaque de l'adolescent. Astrid agrandit son sourire en apercevant son apaisement lorsqu'il la vit et elle dÃ©cidait de s'approcher avant de l'embrasser. Mais comme d'habitude, elle ne restait qu'Ã peine une seconde, et Ã§a, Harold le reconnut. Car en rouvrant les yeux aprÃ¨s ce simple baiser, la vision de Lissa avait disparut et il voyait de nouveau Astrid face Ã lui, sa folie se dissipant.

Et Astrid fut lÃ©gÃ¨rement surprise lorsque son regard rassurer se changeait lorsqu'il la voyait de nouveau, mais cette fois-ci il la fixant vraiment, le regard prÃ©sent. Il rÃ©alisait de nouveau qu'il Ã©tait chez lui, et son subconscient Ã©tait pourtant en train de faire un voyage entre Berk, et l'Ã®le des TraÃ®tres. Il se rendait compte qu'il avait complÃ¨tement perdu la raison.

- Je ne sais pas ce qu'ils t'ont fait, Harold.., fit Astrid en serrant la mÃ¢choire, mais je te promets que je vais tout faire pour que tu ailles mieux. Physiquement et Ã‰motionnellement.

- Tu crois que je suis fou ? Demandait-il dans un murmure douloureux

- Quoi ? Non, rÃ©pondit Astrid avec surprise, Tu viens de te rÃ©veiller, tu.. tu as survÃ©cu bien plus longtemps que n'importe quel Berkien, c'est normal que tu es du mal Ã .. Ã revenir parmi nous, tu comprends ?

Harold ravalait sa salive, pas tout Ã faire rassurÃ©, et Astrid lui sourit Ã nouveau, essuyant ses larmes du bout de ses doigts. La blonde guerriÃ¨re n'Ã©tait pas du genre Ã se comporter de cette faÃ§on, et Harold le savait pertinemment.

- Tu m'as manquÃ© Astrid, dit-il alors

Pourquoi cette phrase lui semblait presque fausse ?

- Toi aussi tu m'as manquÃ©.

Krokmou couinait Ã cotÃ©, et Harold tournait aussitÃ´t la tÃªte vers lui en l'ayant entendu, ses sens s'Ã©veillant. Et en le voyant, voyant le Furie Nocturne qui semblait plus en forme que la derniÃ¨re fois qu'il l'avait vu, il sourit. Il semblait tellement soulagÃ© en le voyant, et toute ses pulsions et son hystÃ©rie semblait complÃ¨tement disparaÃ®tre de son Ã¢me simplement grÃ¢ce au dragon. Krokmou gÃ©mit en soufflant prÃ¨s de son visage, et le garÃ§on continuait de lui sourire avant de se pencher et de le serrer fort dans ses bras. Le Furie Nocturne ronronnait, plaquant son menton contre son dos avec plus d'intensitÃ©, comme si lui Ã©tait aussi heureux de le voir que lui, comme si il lui avait autant manquÃ©. Il ronronnait une nouvelle fois, et Harold Ã©clatait un sanglot avant de se remettre face Ã lui, prenant sa tÃªte Ã©cailleuse entre ses mains enroulÃ©es par des bandages.

- Tu as rÃ©ussi mon vieux.. Merci, merci tellement..

Le dragon lÃ©chait son visage et Harold Ã©clatait un rire en continuant de regarder son meilleur ami sain et sauf, il avait rÃ©ussi Ã s'enfuir et Ã les prÃ©venir. Il se souvenait de ses sÃ©parations dÃ©chirantes avec lui sur l'Ã®le des Bannis, et par les dieux que Ã§a faisait du bien de le revoir. Le regardant en face, fixant ses yeux verts si semblable aux siens, le brun perdit petit Ã petit son sourire rassurÃ©, ne laissant afficher Ã travers son visage que de la peine, et du regret. Il soupirait, la bouche entre-ouverte, et ses yeux se recouvrirent de nouveau d'une fine couche d'humiditÃ©. Rien ne pouvait guÃ©rir le pauvre Harold Haddock de ses profondes blessures, mais aussi de sa folie.

- Je suis dÃ©solÃ©, Krokmou.., murmurait-il, si.. si je ne t'avais pas amenÃ© Ã l'Ouest, rien de tout Ã§a ne serait arrivÃ©.. tu n'aurais jamais Ã©tÃ© blessÃ© par ma faute.. Je t'en prie, pardonne moi..

SubmergÃ© par la honte, le jeune homme dÃ©tournait les yeux en se pinÃ§ant les lÃ¨vres. Le dragon lui lÃ©chait de nouveau le visage, essayant de lui faire comprendre qu'il n'en avait pas Ã s'en faire,

qu'il allait bien et que tout Ã§a Ã©tait terminÃ©.

Mais Harold a toujours eu cette fÃ¢cheuse manie de rester bloquÃ© sur le passÃ©.

Il fixait le Furie Nocturne de nouveau dans les yeux, et quand la vague de douleur montait de nouveau en lui, Harold ne fit qu'un bond par la souffrance.

- AH !

Il lÃ¢chait le dragon et prit aussitÃ´t sa tÃªte entre ses mains en s'arrachant quelques cheveux entre ses poings, gÃ©missant Ã la limite du hurlement en serrant des dents. Krokmou baissait ses oreilles en arriÃ¨re en l'ayant vu rÃ©agir de la sorte et Ã©carquillait ses grands yeux, ainsi que la blonde qui le fixait toujours.

- Harold ? Qu'est-ce que tu as ?

Le garÃ§on gÃ©mit encore un instant, et cette fois la douleur ne descendait pas, restait et devenait de plus en plus insupportable Ã chaque seconde. Astrid se mit Ã s'inquiÃ©ter un peu plus fortement, et Harold ouvrit de nouveau les yeux en regardant face Ã lui. Mais la maison avait encore disparut, et le dÃ©cor de la prison obscur Ã©tait apparut devant ses yeux dans un rÃ©alisme Ã en perdre la distorsion entre imagination et rÃ©alitÃ©. La respiration haletante, il ouvrit un peu plus grand les yeux lorsqu'il aperÃ§ut devant les barreaux de la cellule, Ã quelques mÃ¨tres devant lui, le Reflet. Sauf qu'il n'Ã©tait pas emprisonnÃ© dans le miroir, mais bien face Ã lui. Le Reflet rit et le sang qu'il y avait sur son visage coulait avait d'Ã©clabousser sur le sol en pavÃ©s.

- Pauvre Harold, tu avais pourtant eu ta chance.

Le brun sentit la douleur s'agrandir un peu plus, et le Reflet haussait un sourcil avec un sourire sur le coin de ses lÃ¨vres gercÃ©es et saignantes.

- Tu avais eu l'occasion de partir en hÃ©ros avant de devenir fou. Dommage pour toi.

Harold fut tÃ©tanisÃ©, puis entendant un bruit, quelque chose d'immonde, le garÃ§on baissait les yeux. Presque instantanÃ©ment, il soulevait sa tunique et il vit sa cicatrice rougir devant ses yeux, puis s'ouvrir en laissant une vÃ©ritable fontaine de sang couler devant ses yeux. Le liquide rouge coulait comme un verre qui se renversait, et Harold se mit Ã hurler de souffrance, sa main se crispant sur sa tunique sale.

Astrid fixait Harold avec panique, celui-ci tenant son vÃªtement propre en l'air en regardant le bandage qui entourait son abdomen. Le garÃ§on tombait en arriÃ¨re sur son lit en se courbant comme une bÃªte alors qu'il continuait de hurler la mort, n'arrÃªtant plus de bouger alors qu'Ã chaque fois qu'il rouvrait les yeux, il voyait le plafond noir de sa cellule.

- Harold !

Elle tentait de le calmer, mais elle aperÃ§ut alors son bandage

devenir rouge, une tÃ¢che apparaissant et s'agrandissant de seconde en seconde. Elle comprit aussitÃ´t ce que cela voulait dire, et l'adolescente paniquait.

- STOIK ! GUEULFOR ! J'AI BESOIN D'AIDE !

Quelques secondes aprÃ¨s, elle entendit des pas prÃ©cipitÃ©s arriver jusqu'Ã la maison, et la porte s'ouvrit brusquement en un claquement, les deux hommes dÃ©barquant en courant vers eux.

- Qu'est-ce qu'il se passe ?, s'Ã©criait Stoik

- Je crois que.. la plaie s'est rouverte, il est en train de perdre le contrÃ´le de lui-mÃªme..

Le jeune homme continuait de gesticuler dans son lit, faisant valser tout ce qu'il y avait dessus avec seulement ses bras, sa jambe et son moignon. Il continuait de hurler de toute sa gorge dÃ©chirÃ©e, et le sang semblait passer outre son bandage sous les yeux surpris des deux hommes qui venaient de surgir.

- Astrid, va prÃ©venir Gothi !

Elle hochait rapidement la tÃªte et partit aussitÃ´t en courant. Gueulfor allait de l'autre cotÃ© du lit alors que l'adolescent continuait de gigoter, levant les poignets avant de soudainement les gratter. Ses ongles courts commenÃ§aient Ã arracher les bandages, alors que dans sa vision Ã lui, c'est sa peau qui s'arrachait en morceaux.

- Harold, arrÃªte !

Ouvrant les yeux, le brun vit Ronal et Conan autour de lui, se penchant en tentant de l'attraper alors que Stoik et Gueulfor essayaient de le calmer en fixant avec effarement le bandage se tacher.

- ALLEZ VOUS-EN ! LAISSEZ MOI !

- Harold !

Ils lui attrapÃ¨rent les poignets pour les plaquer au lit et son pÃ¨re tentait de lui dire des paroles rassurantes qui semblaient sourdes aux oreilles du garÃ§on. Krokmou gÃ©mit puis en voyant son maÃ®tre, ou plutÃ´t son meilleur ami souffrir le martyr, il dÃ©tournait le regard avant de sauter et de courir dans la piÃ¨ce. La porte s'ouvrit lorsque Astrid et Gothi entrÃ¨rent, et elles poussÃ¨rent un cri de surprise lorsque le dragon passait devant eux avant de sortir vite de la maison.

Cette vision lui Ã©tait devenue insupportable.

33. Chapter 33

**Tadada here is the next ! :) un bon chapitre pour ce samedi, la suite arrivant la semaine prochaine ! les chapitres passent de plus en plus, et j'annonce officiellement qu'il ne restera que 4 chapitres avant la fin ! Rah la la.. que Ã§a passe vite :3 j'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira, n'hÃ©sitez pas Ã me donner votre avis! Bonne

lecture ;)**

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXIII

La Grande Salle Ã©tait bondÃ©e de monde, l'air du dÃ©jeuner ayant sonnÃ© depuis presque vingt minutes. Les choppes de biÃ¨res et les assiettes volaient alors que Stoik Ã©tait seul au bout d'une des grandes tables en mangeant, le regard fixe face Ã lui. Il semblait rabattre la nourriture dans son assiette, incrÃ©dule, et il soupirait alors que tous les cris autour de lui rÃ©sonnait dans son esprit, se mÃªlant Ã ceux incessants de son fils. Ã‡a faisait dÃ©sormais plus de deux semaines qu'il Ã©tait rÃ©veillÃ©, et le garÃ§on n'Ã©tait pas sortit une seule fois de la maison qui devait sentir le renfermÃ©e depuis le temps. La premiÃ¨re fois qu'Harold a sombrÃ© dans un coma, il s'est rÃ©veillÃ© et a reprit une vie normale presque instantanÃ©ment, ne voulant qu'Ãªtre libre et voler sur le dos de son dragon depuis la venue de la paix. Mais dÃ©sormais, il refusait de sortir, de voir le soleil ou mÃªme de lever le pied.

Cette peur de l'obscuritÃ©, il l'avait apprivoisÃ©e. Il en avait fait son milieu de vie, comme les dragons qui ne faisaient que chasser la nuit aux abords de Berk autrefois, il Ã©tait devenu pareil. Il mangeait peu, dormait Ã©normÃ©ment, ne souriait plus, et ne faisait que pleurer de souffrance et de hurler toute la journÃ©e. Son fils n'Ã©tait plus le Harold rÃ©servÃ© et remplis de joie de vivre qu'il connaissait. Il se souvenait alors d'une conversation qu'il avait eu avec lui quelques jours plus tÃ´t en l'ayant retrouvÃ© en boule sous sa couverture, ne bougeant plus. Stoik s'Ã©tait approchÃ© et avait soupirÃ© avec tristesse.

- _Tu dois sortir, tu ne peux pas rester enfermÃ© Ã©ternellement._

- _Ã‰ternellement.._., avait murmurÃ© Harold Ã travers ses draps comme si ce mot le fascinait, _Ã§a fait longtemps, non ?.. J'ai passÃ© l'Ã©ternitÃ© Ã souffrir.._

Stoik avait soupirÃ© en ne le voyant toujours pas, alors que le garÃ§on fixait le vide sous la couverture, ses coudes ramenÃ©s par dessus sa tÃªte. Le chef posait une main sur son dos et secouait la tÃªte avec peine.

- _Je t'en prie Harold, tu ne peux plus vivre comme Ã§a._

- _Je n'appelle pas Ã§a vivre.., _rÃ©pondit-il en clignant des yeux,_ j'appelle Ã§a survivre._

- _Tu savais vivre avant. Tu refuses mÃªme de voler avec Krokmou, Ã§a t'Ã©tais pourtant vital._

Le garÃ§on n'avait pas rÃ©pondu et Stoik l'entendit renifler difficilement.

- _Je veux juste dormir.. Je veux juste.. arrÃªter la douleur. Pour toujours._

Stoik but sa choppe en une gorgÃ©e et la posait sur la table avant de

s'essuyer la bouche comme un alcoolique. Certains des Berkiens le regardait du coin de l'Å“il et s'Ã©changÃ¨rent quelques messe-basses sans grande discrÃ©tion. Le chef ne leur prÃªtait aucune attention, et continuait de se lamenter en silence, pour lui-mÃªme, malheureux et souffrant de l'Ã©tat de son fils. Jamais il n'aurait pensÃ© que Harold terminerait ainsi, il Ã©tait sans doute la seule famille qui lui restait. Sa seule famille voulait disparaÃ®tre elle aussi. Le groupe d'adolescents entrait dans la Grande Salle, et en voyant le chef du village seul, s'approchait de lui.

- Ã‡a va chef ? Questionnait Varek en arrivant

Les jumeaux se cognÃ¨rent avant de s'installer Ã leur tour face Ã lui, et Rustik arrivait par la suite. Stoik remplis sa choppe avec la bouteille sur le cotÃ© et hochait la tÃªte.

- Oui. Ã‡a va.

- Vous sentez le rhum Ã plein nez.., se plaignait Rustik Ã cotÃ© de lui

- C'est pour pouvoir me dÃ©tendre. Je suis le seul qui puisse se dÃ©tendre. Harold Ã besoin de sÃ©datifs pour se calmer.., murmurait-il pour lui-mÃªme

Les quatre adolescents s'entre-regardÃ¨rent, et mÃªme les jumeaux d'ordinaire turbulents furent surpris.

- Et comment il va, Harold ?, demandait Varek

- Oui, Ã§a fait un baille qu'on ne l'a pas vu..

Stoik avalait une nouvelle gorgÃ©e de sa boisson et secouait la tÃªte en tentant d'effacer tous les cris et hurlements de son fils qui rÃ©sonnaient en perpÃ©tuitÃ©.

- Harold ne va pas bien depuis son retour. Avec ses troubles mentaux.. on ne peut pas dire qu'il est vraiment revenu parmi nous.

- Troubles mentaux ? RÃ©pÃ©tait avec Ã©tonnement Kranedur, je pensais que c'Ã©tait moi le plus fou sur l'Ã®le !

- Ce n'est pas drÃ´le Krane, c'est sÃ©rieux.

- Il voit des trucs qu'on ne voit pas, il parle de choses incomprÃ©hensibles, il hurle, bondit, tremble, se comporte comme un animal,.. je ne sais plus quoi faire.

Ils s'entre-regardÃ¨rent une nouvelle fois avec Ã©tonnement, et les vikings aux autres tables le regardaient Ã©galement avant de nouveau s'Ã©changer quelques paroles. Varek soupirait, et tentait de sourire au chef pour le rassurer.

- Le meilleur remÃ¨de Ã Ã§a, c'est la patience. Il finira par se calmer, et sortir un jour.

- Je l'espÃ¨re de tout cÅ“ur, fit Stoik en levant une nouvelle fois son verre, Oh oui je l'espÃ¨re.

* * *

><p>- LÃ,CHEZ-MOI !<p>

Harold tenait la derniÃ¨re note et hurlait Ã pleins poumons Ã s'en courber le dos et Gueulfor et Astrid se penchaient pour tenter de le calmer, le garÃ§on gigotant en leur donnant presque des coups lorsqu'ils s'approchaient. Harold rouvrait les yeux et vit Ronal et Conan venir avec les outils pour le fer rouge, paniquant en se plaquant contre le mur humide alors qu'il ne faisait que gigoter sur son lit comme un fou furieux. Astrid tentait de le tenir alors que Gueulfor se dirigeait vers la table d'Ã cotÃ© en fouillant dans ses affaires avec panique.

- Astrid, attache le !

- Quoi ? Mais-

- Fais ce que je te dis !

La blonde soupirait, contrainte Ã elle-mÃªme, puis attrapait les tissus dÃ©jÃ attachÃ©s sur les deux bords du lit avant de tenter de prendre les poignets du garÃ§on pour les attacher. Harold hurlait une nouvelle fois lorsque Conan arrivait Ã cotÃ© de lui pour tirer sur ses chaÃ®nes et les bloquer avec le crochet, alors qu'en rÃ©alitÃ© Astrid avait finit par l'attacher pour qu'il arrÃªte de gigoter dans tous les sens. Harold hurlait Ã pleine gorge dans la maison, alors qu'il sentait la douleur monter et descendre une nouvelle fois, Gueulfor finissant par trouver ce qu'il cherchait Ã cotÃ©. Il prit un flacon remplis d'une substance quasi-transparente et il prit aussi une grande aiguille avant de la tremper dedans avec prÃ©caution.

- Fais vite ! Fit Astrid affolÃ©e

- Oui bah je suis forgeron, pas infirmier !

L'aiguille fut trempÃ©e, remplis du liquide, et il se relevait avant de vite se diriger vers Harold en tentant d'attraper son bras attachÃ© qui ne cessait de bouger face Ã tous ces cris.

- LAISSEZ MOI ! ARRÃŠTEZ !

Ronal s'approchait avec un sourire sadique, le fer en mains, et il lui attrapait le bras pour lui entailler une nouvelle fois le bras, il Ã©tait hors de question qu'il le fasse de nouveau souffrir, il n'en pouvait plus, il n'en avait plus la force. Il se dÃ©battait, criant encore alors que Gueulfor stabilisait avec force son bras, de faÃ§on Ã placer l'aiguille face Ã sa peau.

- NON ! FAITES PAS Ã‡A ! FAITES PAS Ã‡A !

- C'est pour ton bien Harold.., fit Astrid en se pinÃ§ant les lÃ¨vres

Ronal approchait son couteau, et sous un hurlement, Gueulfor plantait l'aiguille dans sa veine en laissant la substance se rependre dans son organisme pour calmer ses nerfs. Il ne fallut que quelques secondes, et le garÃ§on poussait un cri muet, bloquÃ© quelques instants dans la mÃªme position avant que son dos ne retombe sur le lit, ses mains se crispant et se figeant sur les tissus qui servaient

Ã le retenir. Il avait cessÃ© de hurler, de gigoter et Gueulfor et Astrid poussÃ¨rent un soupir de soulagement Ã l'unisson quand ils comprirent que Ã§a avait de nouveau marchÃ©.

Harold vit la cellule, fermait les yeux, et quand il les rouvrait, il voyait de nouveau sa maison, et Gueulfor et Astrid qui Ã©taient complÃ¨tement essoufflÃ©s et fatiguÃ©s. Il comprit que c'Ã©tait encore une illusion, son esprit, que c'Ã©tait encore un tour du Reflet qui ricanait au plus profond de lui. Il fixait le vide encore un instant et en tremblant encore quelques secondes, il serrait les dents et Ã©clatait en sanglots. Les larmes coulaient seules, et Astrid reprit une nouvelle fois son souffle avant de se pencher et de le dÃ©tacher, tentant de le rassurer par un baiser, ce qui ne servit Ã rien.

- Reviens avec nous... je t'en prie Harold.. reviens..

- Il ne reviendra pas, avait dit Gueulfor avec un ton mortuaire, il a complÃ¨tement perdu la tÃªte.

Gueulfor secouait la tÃªte dans un soupir et Harold Ã©clatait un autre sanglot en ayant entendu ce qu'il venait de dire, dÃ©moralisÃ© de s'avouer qu'il Ã©tait devenu cinglÃ©, et qu'il avait perdu la raison. Sur l'Ã®le lÃ -bas, il avait tellement eu peur de la perdre... C'Ã©tait sans doute la derniÃ¨re chose qu'il lui avait restÃ©. Il avait espÃ©rÃ© de tout son Ãªtre revenir, rentrer Ã la maison, et voilÃ qu'une fois revenu Ã Berk, son esprit Ã©tait restÃ© avec les TraÃ®tres, son Ã¢me Ã©tait retenu prisonniÃ¨re et restait torturÃ©.

Sa famille avait juste oubliÃ© de la ramener avec lui.

* * *

><p>Trois jours furent passÃ©, et Harold Ã©tait encore chez lui, n'Ã©tait toujours pas sorti pour le malheur de son pÃ¨re et mÃªme de son village. Le soleil Ã©tait haut dans le ciel pour une fois sur Berk, et Astrid en profitait pour aller chercher des baies dans la grande foret de l'Ã®le. Elle Ã©tait allÃ© chercher des poissons dans l'Ã©tang du Gouffre des Corbeaux, lÃ oÃ¹ Harold avait cachÃ© Krokmou pour plusieurs semaines l'annÃ©e derniÃ¨re. Elle Ã©tait rentrÃ© au village, certains dehors par le beau temps, et elle fut la seule qui se dirigeait vers la maison dÃ©sormais sombre du chef en haut de la pente. Mais la surprise en ouvrant la porte, ce fut de voir le lit et la piÃ¨ce vide face Ã elle, Harold n'Ã©tait plus lÃ . Elle fronÃ§ait les sourcils, et laissait son panier en osier sur le cotÃ© en s'avanÃ§ant, cherchant le jeune homme de vu comme s'il s'Ã©tait cachÃ©.<p>

- Harold ? Appela t-elle en vain

Ã‡a ne servait Ã rien, il n'Ã©tait pas dans le salon. Elle poussait un long soupir agacÃ©, et en fixant les escaliers en bois, dÃ©cidait de les gravir. Une fois Ã l'Ã©tage, elle regardait la chambre dans laquelle elle venait de pÃ©nÃ©trer. Sans le lit, elle semblait totalement vide avec seulement deux meubles qui se trouvaient contre les murs, et la fenÃªtre Ã moitiÃ© ouverte ne laissait entrer que quelques faibles rayons de soleil qui illuminaient quelques recoins du parquet. En levant les yeux, elle aperÃ§ut Harold, en boule dans le recoin Ã l'autre bout de la piÃ¨ce. Il ne bougeait pas, au coin

comme un enfant et elle le voyait les jambes ramenÃ©s contre sa poitrine, ses coudes contre ses oreilles avec la tÃªte collÃ©e au mur. La blonde soupirait doucement avant de s'approcher, ses bottes faisant craquer le bois sous ses pieds, et arrivait bientÃ´t Ã ses cotÃ©s. Elle n'osait rien lui demander, lui dire quelque chose par peur de troubler son propre silence et elle finit par s'asseoir en Ã©vitant d'Ãªtre trop coller Ã lui, l'observant avec mal.

Harold l'avait vu, mais restait figÃ© dans ses gestes, fixant le vide face Ã lui comme un mort, comme si son Ã¢me avait quittÃ©e son corps depuis longtemps. Astrid se pinÃ§ait les lÃ¨vres, et souffrant de le voir comme Ã§a, de le voir aussi dÃ©pressif, dÃ©cidait de prendre la parole en Ã©vitant de parler trop fort pour ne pas l'agresser.

- Tu as changÃ© Harold, dit-elle Ã voix basse, tu n'es plus le mÃªme.

Le garÃ§on ne rÃ©pondit pas, comme sourd Ã ses paroles, et ne faisait que cligner des yeux en regardant toujours les tÃ©nÃ¨bres. L'adolescente fit claquer sa langue, agacÃ©e et fatiguÃ©e de devoir essayer pour rien.

- Je veux que tu reviennes. Je suis obligÃ© de voler sur Krokmou depuis deux semaines, je m'occupe de l'AcadÃ©mie Ã ta place, je.. j'en peux plus. Je veux qu'on soit comme avant, je voudrais que tu te ressaisisses, je t'en prie..

- Je peux pas.

- Mais pourquoi ?

Le jeune homme prit une voix plus froide mais douce toute fois, comme un psychopathe qui n'Ã©tait pas dans son Ã©tat hystÃ©rique mais plutÃ´t dans son Ã©tat serein.

- J'ai passÃ© deux mois dans une prison. EnfermÃ©, sÃ©questrÃ©, torturÃ© comme une bÃªte et tous les jours je donnais un autre litre de sang pour protÃ©ger une famille qui n'Ã©tait jamais venue, dit-il la voix tremblotante, je ressentais toutes les souffrances du monde, et je mourrais chaque jour passÃ© lÃ -bas..

Ses doigts se serrÃ¨rent dans ses cheveux et il reniflait en ne tournant toujours pas le regard vers elle.

- DÃ©solÃ© si j'ai changÃ©. Mais j'ai bien trop gouttÃ© aux tÃ©nÃ¨bres pour retourner tout de suite Ã la lumiÃ¨re..

- Ne parle pas comme si tu allais mourir. Tu es vivant, tu n'es plus avec ces barbares.

Il ne rÃ©pondit pas, serrant la mÃ¢choire. Il finit par baisser d'un cran ses yeux et se pinÃ§ait les lÃ¨vres en ne tournant toujours pas le regard vers elle.

- Je suis dÃ©solÃ©.., murmurait-il dans un souffle,.. mais j'ai pas voulu tout Ã§a.. j'ai..

- Laisse. Ã‡a va aller.

Elle posait une main rassurante sur son Ã©paule, et Harold prit peur

dans un sursaut en se tournant vers l'adolescente, son souffle coupÃ© pour quelques secondes. Astrid enlevait aussitÃ´t sa main en comprenant que ce n'Ã©tait pas vraiment ce qu'il fallait faire, fixant son visage complÃ¨tement dÃ©truit, et le brun la regardait de haut en bas avant de ravaler sa salive, baissant de nouveau les yeux. Il ne disait rien, et la blonde secouait la tÃªte en plissant les yeux.

- Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Pourquoi.. tu es comme Ã§a avec moi ?

Le jeune homme ne sut la regarder, et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure.

- J-je.. dÃ©solÃ©. Ce n'est pas toi, c'est moi, je n'arrive plus..

- Ã€ quoi ? Je comprends pas lÃ ..

Harold fermait les yeux, et Astrid comprit qu'il y avait quelque chose, une chose qu'il n'osait pas dire mÃªme dans l'Ã©tat dans lequel il Ã©tait actuellement. Elle fut soudainement beaucoup plus sÃ©rieuse, concentrÃ©, voulant savoir ce qui n'allait pas, elle Ã©tait en droit de le savoir.

- Dis moi, Harold. S'il te plaÃ®t, je veux que tu me dises ce qu'il ne va pas.

Le garÃ§on restait docile, mal Ã l'aise, et une douleur montait dans son abdomen, mais cette fois-ci aussi dans son cÅ“ur. Il agrippait une nouvelle fois sa tignasse brune par cette nouvelle souffrance, et soupirait.

- J'ai.. J'ai pas Ã©tÃ© honnÃªte avec toi, Astrid.

Elle lui lanÃ§ait alors un regard inquisiteur, et Harold quant Ã lui se sentait de plus en plus mal, n'arrivant Ã la regarder dans les yeux. Il avait beau essayer, il n'arrivait pas Ã s'y rÃ©soudre, le poids de la culpabilitÃ© beaucoup trop lourd.

- J'ai rencontrÃ© quelqu'un lÃ -bas.., murmurait-il, une fille.

- Une TraÃ®tre ?, s'Ã©tonnait Astrid

- Elle n'est pas comme les autres..

La blonde secouait la tÃªte par ce qu'il venait de dire, surprise de par cette petite nouvelle, et haussait un sourcil le regard toujours interrogateur.

- Qui elle est ?

Harold sentait son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer, et gardait la tÃªte collÃ©e contre le mur Ã cotÃ© de lui, et se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure en tentant de s'expliquer du mieux qu'il pouvait.

- Elle... elle s'appelle Lissa. Et.. c'est la fille d'Alvin.

- La.. ? Alvin n'a pas d'enfants.

- Pourtant c'est sa fille. Je te le jure.

Astrid soupirait lourdement, roulant les yeux au ciel avec agacement, et le regardait de nouveau en lui lanÃ§ant un nouveau regard inquisiteur. Cette conversation commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã lui faire peur, et pourtant Astrid n'avait jamais peur de rien.

- Qu'est-ce que tu veux me dire ?

La mÃ¢choire du garÃ§on tremblait, et les larmes lui montaient rapidement aux yeux, regardant plusieurs endroits Ã la fois pour ne pas les laisser couler, sa gorge se serrant. Il lui fallut plusieurs instants pour rÃ©ussir Ã se contrÃ´ler, la culpabilitÃ© bien trop forte, et fixait le sol en sentant son cÅ“ur se serrer dans sa poitrine.

- Je t'ai trompÃ©.

L'adolescente ne changeait pas son expression de visage, ne comprenant pas bien, et penchait la tÃªte sur le cotÃ© en plissant les yeux.

- Quoi ?

- Je suis tombÃ© amoureux d'elle.

Astrid restait figÃ©e, et Harold n'arrivait toujours pas Ã la regarder, enfouissant son visage du mieux qu'il pouvait dans les tÃ©nÃ¨bres prÃ¨s du mur, coupable et tellement honteux. Il reniflait, se mordant les lÃ¨vres jusqu'au sang et l'adolescente finit par soupirer, tentant de rester fiÃ¨re et sereine.

- Ok. D'accord... euhm, on peut.. on peut passer outre Ã§a, je crois en nous, on-

- Je l'ai embrassÃ©.

- â€¦. Ce.., ce n'est pas si grave, c'Ã©tait juste-

- Et j'ai couchÃ© avec elle.

La jeune fille ne put rÃ©pondre Ã Ã§a, abasourdie. Elle le fixait encore un instant, puis dÃ©tournait le regard avec effarement. Secouant la tÃªte, elle Ã©clatait un rire nerveux, bien trop nerveux et trÃ¨s peu habituel pour la guerriÃ¨re Astrid, puis partit en fou rire. Elle se passait une main dans ses cheveux blonds alors qu'Harold tournait finalement le regard vers elle, la fixant le regard interrogateur.

- Tu te fous de moi ? Dit-elle en haussant le ton de sa voix

Le jeune homme gardait la bouche close, les yeux vitreux, et Astrid lui lanÃ§ait un regard qui rendit encore plus mal le garÃ§on. Ce genre de regard qui aurait pu tuer n'importe qui.

- Tu te rends compte de ce que tu es en train de me dire ?, dit-elle avec colÃ¨re, J'ai.. j'ai passÃ© deux mois Ã te chercher, Ã fouiller chaque endroit pour te retrouver. Je me suis inquiÃ©tÃ© comme jamais je n'ai osÃ© m'inquiÃ©ter, j'ai arrÃªtÃ© de dormir, de manger, je passais mes journÃ©es sur le dos de TempÃªte rien que pour toi, et pendant ce temps toi tu Ã©tais en train de te taper la fille

d'Alvin le TraÃ®tre !

- Elle.. elle Ã©tait lÃ pour moi, elle m'aidait dans ce que je traversais, alors que je priais pour que vous arriviez..

- T'as pas le droit de dire Ã§a ! hurlait-elle en se relevant sur ses jambes et en le pointant du doigt, T'as pas le droit de nous en vouloir alors qu'on n'a jamais cessÃ© de te chercher ! T'as pas le droit de dire Ã§a alors que c'est toi qui est en tort et qui est restÃ© avec cette putain alors que tu es avec moi !

Harold sentit les larmes lui brouiller la vue et sa mÃ¢choire trembler alors qu'Astrid dÃ©tournait les yeux en secouant la tÃªte.

- J'ai tout fais pour te retrouver, et c'est comme Ã§a que tu me remercie ?! Par Thor, Harold, qu'est-ce qu'elle a de plus ?!

- J'ai.. J'ai ressentis la magie, dit-il la voix douloureuse en essayant de se justifier

- La quoi ?!, s'Ã©tonnait la blonde en entendant ce qu'il venait de dire, mais dis moi que c'est une blague !

Harold clignait plusieurs fois ses yeux qui lui piquaient, et soupirait avec souffrance. DÃ©jÃ qu'elle devait le prendre pour un fou, elle devait dÃ©sormais le prendre pour un homme Ã©goÃ¯ste et sans cÅ“ur, pour un enfoirÃ©. C'Ã©tait le sentiment qu'il avait en plus de cela. Il avait l'impression d'Ãªtre comme... Henrik.

- Je suis dÃ©solÃ©...j'ai.. j'ai jamais voulu tout Ã§a.., murmurait-il en laissant finalement des perles salÃ©es s'Ã©couler le long de ses joues, Lissa m'avait parlÃ© de ce gars qui l'avait blessÃ©, qui l'avait trompÃ©... J'ai trouvÃ© son comportement dÃ©gueulasse et maintenant je rÃ©alise que je fais la mÃªme chose avec toi..

Il Ã©clatait un sanglot en dÃ©tournant de nouveau les yeux, tandis qu'Astrid secouait la tÃªte en ne quittant pas du regard le garÃ§on complÃ¨tement dÃ©moralisÃ© et perdu.

- Je sais que tu es dÃ©solÃ©, mais c'est moi qui est censÃ© souffrir dans ce que tu viens d'avouer, dit-elle en cessant de hurler, c'est toi qui a agis. Tu n'as qu'Ã en assumer les consÃ©quences.

Le brun fermait les yeux et grimaÃ§ait en lÃ¢chant quelques lourds soupirs, et Astrid finit par secouer la tÃªte en reculant d'un pas.

- J'imagine qu'on va devoir rester amis maintenant, dit-elle avec haussant les Ã©paules, parfait. C'est comme Ã§a que tu me remercie.

- Astrid..

- Laisse. Je dois aller m'occuper de Krokmou.

Elle lui lanÃ§ait un dernier regard remplis de dÃ©ception, et se retournait avant de descendre de l'Ã©tage, et de sortir de la maison en claquant la porte derriÃ¨re elle. Harold grognait en se sentant

tellement stupide, tellement coupable. Il ne savait plus quoi faire, comment rÃ©agir, il Ã©tait perdu entre ses problÃ¨mes, la succession, les vols avec Krokmou, Lissa qu'il ne reverra sans doute jamais, ses visions paranoÃ¯aques,..

Harold Ã©tait perdu dans le noir.

* * *

><p>AllongÃ© dans son lit, tournÃ© sur le cotÃ©, il regardait l'immense aiguille plantÃ©e dans la veine de son bras, le sÃ©datif faisant effet dans son organisme. Il n'avait pas paniquÃ©, n'avait pas hurlÃ© mais c'Ã©tait ce qu'il fallait faire pour calmer ses pulsions maladives. Il gardait ses iris vides, et Gueulfor enlevait doucement l'aiguille avant de coller un pansement sur la plaie, resserrant au passage les bandages autour de ses poignets. Gueulfor fit cela avec soin, son crochet habituel remplacÃ© par une main en bois, et en levant les yeux vers le jeune homme il vu que celui-ci ne bougeait pas, fixant simplement le sol. Le forgeron soupirait doucement, et finit par s'asseoir Ã cotÃ© du garÃ§on, passant une main affectueuse et apaisante dans ses cheveux bruns.<p>

- Ã‡a va aller Harold. Tout va s'arranger.

Le garÃ§on se pinÃ§ait les lÃ¨vres, ne quittant pas des yeux le vide.

- Les Dieux me haÃ¯ssent trop pour me laisser tranquille.

- Les Dieux ?, fit le forgeron avec surprise, quel rapport avec les Dieux ?

- Ils aiment me voir souffrir, rÃ©pondit le garÃ§on avec un ton mortuaire, ils me dÃ©testent.

- Ils ne te dÃ©testent pas Harold. Tout ce qu'il s'est passÃ© dans ta vie.. ne dÃ©pend que de tes choix.

- Tu veux dire que je me suis infligÃ© toutes ces souffrances seul ?

- Non, je veux dire que si tu continues Ã penser que les Dieux ne veulent que ton malheur, tu vas finir par en Ãªtre convaincu, et c'est ce qu'il se passera. Si tu veux Ãªtre heureux..., il faut que tu le veuilles.

- Mais c'est ce que j'ai toujours voulu..., murmurait le garÃ§on, j'ai toujours voulu connaÃ®tre le bonheur. Mais regarde moi maintenant. J'ai besoin de mÃ©dicaments pour rester calme..

- Ne t'inquiÃ¨te pas, soupirait le forgeron, tout... n'est qu'une question de temps.

Ã€ cette phrase, Harold sortit un instant des tÃ©nÃ¨bres. Un sourire semblait se dessiner sur ses lÃ¨vres mortes, et le blond le remarquait aussitÃ´t avec surprise.

- C'Ã©tait ce que Lissa disait.., dit le brun avec mÃ©lancolie, elle me manque tellement...

- Astrid m'a parlÃ© de cette fille, et de ce que vous vous Ãªtes dit.

Le lÃ©ger sourire sur le visage du garÃ§on s'Ã©vanouit en se rappelant de leur conversation et Gueulfor poursuivit en remarquant son changement d'humeur.

- J'ignorais que Alvin avait une fille. Tout le monde l'ignorait, et Ã§a nous paraissait.. invraisemblable. Je me suis dit que peut-Ãªtre.. il cachait autre chose.

Harold fronÃ§ait les sourcils avec incomprÃ©hension en ayant entendu ce qu'il venait de dire, et Gueulfor haussait les Ã©paules avec ton d'espoir dans sa voix. Harold n'avait jamais entendu ce ton dans la voix du forgeron.

- Tu.. n'aurais pas entendu parler de quelque chose ? Tu n'aurais pas croisÃ© d'autres personnes que tu ne connaissais pas sur l'Ã®le ?

L'adolescent fronÃ§ait un peu plus ses sourcils, et ne comprenant pas oÃ¹ voulait en venir l'homme, finit par tourner la tÃªte vers lui, toujours allongÃ©, le regardant droit dans les yeux avec le regard inquisiteur.

- Pourquoi tu me demandes Ã§a ?

Le forgeron ouvrit la bouche, mais aucun mot n'en sortit. Harold sut immÃ©diatement que Ã§a cachait quelque chose, et cette curiositÃ© qu'il avait toujours eu en lui rÃ©apparut aussitÃ´t. Il se rappelait de plusieurs choses Ã la fois Ã son sujet, et une question qu'il s'Ã©tait posÃ© deux mois plus tÃ´t dÃ©rangeait une nouvelle fois sa conscience.

- Avant.. avant que je parte vers l'Ouest, j'ai parlÃ© Ã mon pÃ¨re et il m'a dit que je n'Ã©tais pas le seul Ã avoir souffert Ã l'Ã©poque de la guerre contre les dragons. Il m'a dit que toi aussi.

- Il devrait apprendre Ã se taire celui-lÃ ..

- J'aimerais savoir ce qu'il s'est passÃ©.

- Ã‰coute Harold.. c'est compliquÃ©. Et bien trop.. douloureux.

- Je t'en prie Gueulfor, fit le garÃ§on en se redressant sur son lit pour s'y mettre assis, je veux savoir, j'ai besoin de savoir. S'il te plaÃ®t..

Gueulfor regardait Harold droit dans les yeux, et soupirait difficilement. Il ignorait si il devait parler, mais son regard dÃ©vastateur atteint directement le forgeron pourtant insensible. Ã‰tait-ce vraiment une bonne idÃ©e de tout lui avouer ? Alors que l'adolescent semblait le supplier du regard, le blond finit par dÃ©tourner les yeux en prenant une grande inspiration. Harold comprit par cette grande hÃ©sitation, que c'Ã©tait plus grave qu'il ne le pensait.

- Tu ne l'a jamais su, dit-il alors dans un soupir profond, tout le monde est au courant. Sauf toi.

- Je ne l'ai jamais su ? Mais de quoi tu parles ?

Gueulfor semblait refuser regarder le jeune homme dans les yeux, et dÃ©cidait finalement de parler, de lui dire mÃªme si Ã§a semblait difficile pour lui. Harold, Ã©tait en droit de connaÃ®tre la vÃ©ritÃ©.

- C'Ã©tait il y a 10 ans, reprit alors le forgeron, certes la guerre contre les dragons faisait rage, mais tout le monde sur Berk aimait leur vie simple et paisible. Tu avais la tienne avec ton pÃ¨re, et moi j'avais la mienne avec ma femme et ma fille.

- Attend.. quoi ? Fit soudainement le garÃ§on en Ã©carquillant les yeux, Tu.. tu as Ã©tÃ© mariÃ© ? Et tu as eu un enfant ? M-Mais.. c'est pas possible.. je m'en souviendrais !

Gueulfor gardait le silence, ne faisant que fixer le garÃ§on avec toute la sincÃ©ritÃ© qu'il pouvait avoir. Et par ses iris, Harold comprit que c'Ã©tait sÃ©rieux et qu'il ne mentait pas. Un millier de questions se bousculaient dans sa tÃªte Ã cet instant prÃ©cis.

- Ma femme s'appelait Bertha. Et ma fille.. c'Ã©tait Gwen.

Harold ouvrit la bouche en prenant une inspiration pour dire quelque chose, puis se bloquait littÃ©ralement sur place. Une sorte de dÃ©clic se fit dans sa mÃ©moire, et il baissait les yeux en fronÃ§ant les sourcils. Gwen. Ce prÃ©nom, ce simple prÃ©nom ne le laissait pas indiffÃ©rent.

- Ã‡a te dis quelque chose, n'est-ce pas ? Fit Gueulfor avec un lÃ©ger sourire triste au coin de la bouche

Le jeune homme levait Ã nouveau les yeux vers lui avec une profonde incomprÃ©hension, les sourcils froncÃ©s, alors que le blond reprit dans un soupir.

- On Ã©tait heureux. Gwen n'avait que cinq ans, et elle Ã©tait une petite fille rÃ©servÃ©e, alors qu'Astrid et toute sa bande habituelle avaient des esprits combatifs et rebelles. Un peu comme aujourd'hui.

Le forgeron baissait les yeux avec un lÃ©ger sourire mÃ©lancolique, ses souvenirs dÃ©filant devant ses yeux.

- Notre fille Ã©tait notre bonheur Ã nous, Ã moi et Ã Bertha. Elle Ã©tait diffÃ©rente, mais tellement audacieuse. Et tu sais ce qui la fascinait le plus ?

Il gardait le silence.

- C'Ã©tait toi.

- â€¦. Moi ? RÃ©pondit Harold surpris

- Oui. Tu avais six ans Ã l'Ã©poque, et tes petites bÃªtises la faisait toujours rire. Vous ne vous parliez pas avant, mais elle savait que tu Ã©tais le fils du chef et lors des conférences de Stoik, elle ne cessait de te regarder Ã ses cotÃ©s avec fascination et Ã©merveillement. C'Ã©tait toujours des regards discrets qu'elle te

lanÃ§ait et Ã§a nous faisait rire moi et sa mÃ¨re..

Harold continuait d'Ã©couter ce qu'il disait avec effarement, de plus en plus Ã©tonnÃ© de ce que disait l'homme en face de lui.

- Pendant plusieurs mois Ã§a se passait comme Ã§a. Elle te regardait discrÃ¨tement, puis un jour tu l'avais remarquÃ©.. Ã§a te faisais bizarre au dÃ©but, puis au fur et Ã mesure, tu faisais pareil qu'elle. C'Ã©tait devenu une sorte de jeu entre vous pendant quelques temps.. puis un jour, c'est alors que l'on rendait visite Ã ton pÃ¨re que vous Ã©tiez finalement face Ã face.

Gueulfor affichait un sourire et tournait le regard vers Harold.

- Vous vous Ãªtes immÃ©diatement entendu, vous riiez ensemble, et au fur et Ã mesure du temps vous Ã©tiez devenus les meilleurs amis du monde. Elle venait chez toi, et tu venais souvent Ã la maison. Ã€ chaque fois que je la voyais, elle Ã©tait toujours avec toi, et de mÃªme pour toi, Harold. Vous Ã©tiez devenu insÃ©parables.

- Mais... mais je n'ai jamais eu d'amis.., murmurait le brun dans l'incomprÃ©hension

- Pourtant tu avais eu Gwen Ã l'Ã©poque. Tu aurais tout donnÃ© pour ne jamais te sÃ©parer d'elle.

Il ne comprenait pas, n'arrivait pas Ã se faire Ã cette idÃ©e et pourtant tout ce que le forgeron lui disait lui paraissait tellement vrai.

- Ã€ chaque fois vous Ã©tiez ensemble, vous faisiez des bÃªtises qui mettaient en rogne toutes les personnes du village.. c'Ã©tait amusant Ã voir. Je me souviens... qu'avec elle, vous vous mettiez au centre de la place et vous chantiez ensemble la comptine de dÃ©cembre..

Harold baissait les yeux et soudain se souvenait. Les souvenirs envahit sa mÃ©moire et se rappelait d'un jour ensoleillÃ© Ã Berk, il Ã©tait assis sur l'herbe encore rosÃ©e et jouait avec une petite fille en face de lui.

Gwen.

- Je me souviens, il me semble.. des jeux qu'on inventait ensemble... Je retrouve dans un sourire, la flamme de mes souvenirs. Et au loin, un Ã©cho.. comme une braise sous la cendre... un murmure, Ã mi-mot.. que mon cÅ“ur veut comprendre... Une ancienne, ritournelle... loin du froid de dÃ©cembre.., chantaient leurs voix cristallines Ã l'unisson

Le jeune garÃ§on souriait Ã Gwen face Ã lui, la fixant en sentant son cÅ“ur batifoler et avait rit avec elle un court instant avant que la petite fille ne rougisse et ne se jette dans ses bras. Le petit Harold se sentit soudainement bien en la prÃ©sence de sa meilleure amie, et la serrait dans ses maigres bras comme un protecteur, un grand frÃ¨re bienveillant.

- Tu l'as protÃ©geais contre tout, tu Ã©tais tout le temps lÃ pour elle et cette relation que vous entreteniez me rendait de plus en plus perplexe, j'ignorais totalement ce que pouvait pensÃ© Gwen

alors, je suis allÃ© lui demander..

_S'accroupillant devant elle, Gueulfor frottait affectueusement ses bras avant de lui lancer un regard inquisiteur dans un sourire. _

- Dis-moi Gwen... Harold, il compte beaucoup pour toi ?

- Oui, rÃ©pondit-elle avec conviction

- Et.. il est quoi pour toi ?

- Tout, avait-elle rÃ©pondu, Harold... est absolument tout.

- Je n'avais pas compris au dÃ©but, fit le blond en levant de nouveau le regard vers Harold, puis c'Ã©tait devenu Ã©vident. Tu Ã©tais son meilleur ami, son confident, son protecteur... et comme tu Ã©tais Ã peine plus Ã¢gÃ© qu'elle, elle te considÃ©rait comme un exemple, un modÃ¨le, un vÃ©ritable hÃ©ros.

Â« _Tu seras Ã jamais mon hÃ©ros._ Â» avait dit Lissa en l'ayant aidÃ© Ã s'Ã©vader

Les phrases de la rousse s'Ã©veillÃ¨rent dans l'esprit d'Harold et se mÃ©langeaient Ã ses souvenirs alors que Gueulfor poursuivait.

- Un jour je vous avez vu, et vous Ã©tiez en train de parler ensemble. Je ne sais pas ce que vous vous Ãªtes dis, mais juste aprÃ¨s Ã§a Gwen s'Ã©tait approchÃ© et t'avais donnÃ© un simple baiser. C'Ã©tait adorable, mais troublant Ã la fois. Vous Ã©tiez si jeunes et Ã§a ressemblait Ã une petite amourette.

- Je me souviens.., murmurait Harold en dÃ©tournant le regard

_Â« - Promets moi que jamais tu ne me laisseras tomber, Harold. _

- Moi ? Je le jure. Je ne pourrais jamais t'abandonner. Â»

C'Ã©tait ce qu'ils s'Ã©taient dit avant de rougir, et qu'elle ne l'embrasse rapidement. Harold avait sourit comme un idiot face Ã son geste dÃ©placÃ©, et Gwen Ã©tait partit en sautillant gaiement, le petit garÃ§on poussant un soupir heureux en la regardant. Et en se rappelant des sensations dans ce simple contact, Harold revoyait face Ã lui Lissa, il la voyait et elle s'approchait pour poser ses lÃ¨vres sur les siennes, ressentant ce fort sentiment qu'Ã©tait la magie. Ces souvenirs du passÃ© semblaient se mÃ©langer avec ceux du prÃ©sent.

- Puis un jour, tout avait basculÃ©, avait dit le forgeron en reprenant un ton plus froid, des dragons avaient attaquÃ© et comme dans leur manÃ¨ge habituel, avaient emportÃ© des provisions et avaient enflammÃ©s quelques maisons. Mais ce jour lÃ , ils Ã©taient plus fÃ©roces, beaucoup plus hargneux et agressifs que d'habitude. Ils ne voulaient pas seulement emporter notre nourriture, ils voulaient absolument nous tuer.

- Mais ils ne voulaient jamais vraiment nous Ã©liminer Ã l'Ã©poque..

- Oui, nous aussi on avait trouvÃ© Ã§a louche. Mais on n'avait pas

vraiment eut le temps de se poser des questions. Alors on a simplement ripostÃ©, et attaquÃ© Ã notre tour.. J'ai prÃ©parÃ© les armes, mais je n'ai eu le temps d'en donner Ã tout le monde que la forge Ã©tait en cendres. J'ai du attaquÃ© les dragons mais jamais j'aurais pensÃ© que.. que les choses tourneraient de cette faÃ§on...

Gueulfor semblait de plus en plus mal, et les sanglots dans sa voix se faisaient entendre. Le plus dur semblait Ãªtre encore Ã dire, et Harold ne savait pas s'il devait regretter ou non lui avoir demandÃ© de raconter ce qui c'Ã©tait passÃ©.

- J'ai entendu des hurlements, et quand je me suis tournÃ© j'ai vu Bertha qui se faisait attaquer. Naturellement j'ai couru pour l'aider, mais en tentant de la protÃ©ger, le Cauchemar Monstrueux m'a arrachÃ© la main en un coup de gueule, me rendant faible et me vidant de mon sang. Le dragon m'avait envoyÃ© valser Ã l'autre bout de la plaine et lorsque que j'avais levÃ© les yeux...

- GUEULFOR !

_Le forgeron hurlait de douleur lorsque son dos heurtait le sol, et serrait son poignet en tentant de stopper l'hÃ©morragie qui coulait Ã flots, et le vent frais du soir se mÃªlait Ã la chaleur Ã©crasante des maisons qui brÃ»laient tout autour. Sa tÃªte tournait, un marteau cognant dans son crÃ¢ne et des cris perÃ§ant arrivÃ¨rent en Ã©cho dans ses tympans. Un rugissement, puis les hurlements cessÃ¨rent. Gueulfor reprit ses esprits et levait les yeux, apercevant avec horreur le dragon se pencher en avant en gigotant, comme s'il Ã©tait en train de manger. Le Cauchemar Monstrueux grognait et se redressait, se tournait, puis avalait l'organe qui pendait Ã ses dents avant de rugir, sa gueule couverte de sang. Gueulfor se relevait et aperÃ§ut avec horreur le corps inerte et en morceaux de sa femme derriÃ¨re le dragon. _

- BERTHA !

Le forgeron fermait les paupiÃ¨res en sentant les larmes lui monter aux yeux et reniflait sous le regard surpris et remplis de peine d'Harold. Jamais il n'avait vu le forgeron dans cet Ã©tat et son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait par la suite lorsqu'il continuait de parler.

- C'Ã©tait..., fit sa voix tremblotante, c'Ã©tait pire que dans tous mes cauchemars. Je n'ai pas su protÃ©ger ma femme, aucun viking n'a le droit Ã cette erreur.. et pourtant j'ai Ã©chouÃ©. Je ne me le suis jamais pardonnÃ©.

- Gueulfor, tu n'es pas obligÃ©..

- Je m'Ã©tais relevÃ© lorsque j'avais entendu d'autres hurlements, reprit le forgeron en ne s'arrÃªtant pas refusant de se faire passer pour un lÃ¢che, des cris cristallins. J'ai immÃ©diatement compris que c'Ã©tait Gwen, et pour moi il Ã©tait hors de question de perdre quelqu'un d'autre. Alors j'ai couru vers ma maison..

Il soupirait.

- Elle Ã©tait en feu, un dragon l'a enflammÃ© et j'ai pris peur lorsque j'avais compris que ma fille Ã©tait Ã l'intÃ©rieur. Je n'ai pas rÃ©flÃ©chi et j'ai couru comme je le pouvais en dÃ©fonÃ§ant la

porte. Gwen Ã©tait dans son lit, complÃ¨tement tÃ©tanisÃ©e et j'avais hurlÃ© son nom avant d'essayer de m'avancer, et puis...

- Et puis quoi ?

- Rien.

- Rien ? Fit Harold avec surprise, comment Ã§a rien ?

- Je ne me souviens plus.

Le brun secouait la tÃªte avec incomprÃ©hension face Ã ses propos et Gueulfor soupirait en levant les yeux au ciel.

- J'Ã©tais entrÃ©, et quelqu'un m'avait frappÃ©. Quelqu'un m'avait assommÃ© et la derniÃ¨re chose dont je me souviens, c'est le cri de terreur de ma fille.. Quand je m'Ã©tais rÃ©veillÃ©, la maison Ã©tait en cendre, et Gwen.. avait disparu.

- â€¦ Disparu ?

Il hochait douloureusement la tÃªte pour rÃ©ponse. Le forgeron essuyait rapidement une larme qui s'Ã©coulait seule, surprenant l'adolescent qui ne l'avait jamais vu pleurer. Les vikings ne pleuraient jamais.

- J'ai tout perdu ce jour-lÃ ... Bertha, Gwen,... je n'avais plus de famille. La seule qui me restait, c'Ã©tait Stoik, ou toi Harold, que j'ai toujours considÃ©rÃ© comme un fils depuis la disparition de mon enfant..

Le garÃ§on ravalait la salive et se sentait de plus en plus mal en voyant la souffrance de Gueulfor dans son regard, sa voix et ses paroles.

- Stoik m'a promis de lancer des recherches, et en 10 ans, ils n'ont jamais retrouvÃ© Gwen. Une partie de moi espÃ¨re toujours qu'un jour je la retrouverai, mais l'autre est persuadÃ© qu'elle est morte, elle aussi dÃ©vorÃ© par un dragon. Je pense mÃªme que les recherches ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ© depuis bien longtemps, et que ton pÃ¨re n'ose me l'avouer...

Gueulfor baissait les yeux vers le sol et secouait la tÃªte en laissant couler d'autres larmes, des larmes qu n'avaient pu tomber il y a dix ans de cela. Harold le fixait encore un instant, puis dÃ©tournait le regard en ne comprenant toujours pas, secouant la tÃªte de droite Ã gauche.

- Mais.. mais pourquoi je ne m'en rappelle pas ?

- Tu n'avais que 6 ans, et puis on y ai un peu pour quelque chose, avouait le forgeron en essayant de reprendre ses esprits, les jours qui suivaient, tu venais Ã la maison et tu toquais. Et lorsque j'ouvrais la porte, la mÃªme question te trottait toujours sur les lÃ¨vres.

- Bonjour Gueulfor ! Fit la voix cristalline du brun

- Bonjour.. Harold..

- Gwen est lÃ ?

_Le blond le regardait quelques secondes, puis lanÃ§ait un rapide regard derriÃ¨re lui comme pour lui faire croire qu'il y avait quelqu'un derriÃ¨re, mais il n'eut plus jamais personne dans sa maison. Il cachait son moignon de bras enroulÃ© dans un bandage dans son dos, et se forÃ§ait Ã sourire au petit garÃ§on. _

- DÃ©solÃ© mon grand, mais Gwen.. ne se sent pas trÃ¨s bien. Elle est malade je crois, tu pourras repasser demain si tu veux.

- Oh... d'accord.

- Tu Ã©tais trÃ¨s tÃªtu. Tu revenais tous les jours pour la demander, son absence t'affectais beaucoup, et je te rÃ©pondais toujours la mÃªme chose. Des mois passÃ¨rent, puis tu venais tous les deux jours, puis une fois par semaine,... et puis tu n'es plus jamais repassÃ© la voir, fit Gueulfor en le fixant dans les yeux, la derniÃ¨re fois que tu l'as demandÃ©, c'Ã©tait le jour de son sixiÃ¨me anniversaire.

- Papa ?

_Stoik et Gueulfor cessÃ¨rent de parler entre eux, et baissÃ¨rent leur regard vers Harold, le petit garÃ§on jouant nerveusement avec ses mains avant de leur lancer un regard inquisiteur. _

- On ne fait rien pour l'anniversaire de Gwen ?

_Gueulfor avait lancÃ© un rapide regard Ã son ami, celui-ci se mordant rapidement la lÃ¨vre infÃ©rieure avant de sourire doucement en haussant les Ã©paules. _

- Qui est Gwen, Harold ?

_Le garÃ§on fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils. _

- C'est.. c'est la fille de Gueulfor..

- Mais mon grand, je n'ai jamais eu d'enfants.

_Harold restait bloquÃ© quelques secondes, complÃ¨tement perdu, puis avait baissÃ© les yeux et Ã©tait parti sans un seul mot. _

- Mon pÃ¨re.. m'a dit que j'avais eu un ami imaginaire, dit Harold les larmes aux yeux, c'Ã©tait faux..

- Et puis tes bÃªtises se sont transformÃ©s en vÃ©ritable problÃ¨mes, le village a commencÃ© Ã te mÃ©priser, et plus tu grandissais, plus tu oubliais et tu Ã©tais de plus en plus prÃ©occupÃ© par l'amour et la fiertÃ© de ton pÃ¨re. Pour toi, l'Ã©poque dont tu es tellement effrayÃ© naquit, et celle oÃ¹ pour toi Gwen existait disparut. Ma fille... n'a pour toi jamais existÃ©.

Harold le fixait les yeux vitreux, choquÃ© et abasourdie de tout ce qu'il venait de lui raconter. Tout lui semblait plus clair, et lui qui se plaignait de ne jamais avoir Ã©tÃ© heureux, l'a dÃ©jÃ Ã©tÃ© pourtant. Ce temps de lumiÃ¨re dans sa vie avait Ã©tÃ© emportÃ© avec sa meilleure amie. Tous ses souvenirs lui revinrent, et il revoyait presque parfaitement le visage de la petite fille face Ã lui. Mais Ã©trangement, ses souvenirs se mÃ©langÃ¨rent Ã nouveau avec ceux de

la cellule, sur l'Ã®le des TraÃ®tres. Il voyait les airs de Gwen, puis l'audace indomptable de Lissa. Il la voyait se jeter dans ses maigres bras, puis Lissa lui tenant les mains avant de s'endormir en se mettant Ã ses cotÃ©s. Il se rappelait de l'odeur de lavande de la petite fille, puis la mÃªme senteur dans le cou de Lissa.

Il voyait la petite Gwen aux cheveux de feu, puis Lissa et ses yeux cyan ressemblant Ã©trangement Ã ceux de.. Gueulfor.

Soudain, tout s'Ã©clairait dans sa tÃªte.

Harold poussait un cri lorsqu'une vive douleur montait dans son crÃ¢ne, ne redescendant pas et restant bloquÃ©e dans son cerveau.

- Ã‡a ne va pas Harold ? S'enquit aussitÃ´t le moustachu

Ses visions le reprirent et une main lÃ¢chait ses cheveux pour s'agripper aux draps, alors que tout se mÃ©langeaient, s'assemblaient comme des piÃ¨ces de puzzle, se recollaient pour ne former qu'une simple et belle image qu'Ã©tait Lissa. Tout lui semblait soudainement Ã©vident, ces moments de dÃ©jÃ vu, son regard tellement familier, ces Ã©treintes tellement apaisantes et cette chanson qu'ils chantaient ensemble comme s'ils l'avaient dÃ©jÃ fait auparavant.

C'Ã©tait si clair, si prÃ©cis, si net et parfait. Elle a toujours Ã©tÃ© lÃ avec lui.

Harold cessait de hurler et ouvrit ses paupiÃ¨res, ses pupilles aussi fines que celles de Krokmou. Sa respiration semblait beaucoup plus forte et intense et Gueulfor ne savait ce qu'il Ã©tait censÃ© faire face Ã ce qu'il venait de se produire. Ã‰tais-ce une nouvelle montÃ©e de folie ? L'adolescent ne disait rien pendant quelques minutes, son cÅ“ur batifolant dans sa poitrine, puis soudain ouvrit la bouche, sous le regard incrÃ©dule du forgeron.

- Je sais oÃ¹ est Gwen.

34. Chapter 34

LIEN INTERDIT

Chapitre XXXIV

Gueulfor ne semblait ne pas avoir comprit, n'avait pas entendu ou du moins, n'arrivait Ã entendre. Harold restait le regard perdu, ses pensÃ©es continuant de s'assembler et Gueulfor finit par rÃ©aliser ce que venait de dire le brun, son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rait aussitÃ´t.

- Quoi ? Dit-il alors, Qu'est-ce... qu'est-ce que t'a dis ?

L'adolescent clignait plusieurs fois des yeux, puis finit par les relever vers le forgeron, ses pupilles toujours aussi fines et son regard exprimait tellement de sentiments divers et variÃ©s. Gueulfor comprit alors, et une forme d'espoir naquit au fond de son Ãªtre, quelque chose d'incroyablement fort.

- Tu.. tu sais oÃ¹ est.., bÃ©galait-il, mais comment ? Et oÃ¹ ? Et...

par les Dieux, tu ne rigoles pas ?

- Non, fit Harold en secouant la tÃªte en Ã©tant toujours aussi troublÃ©, Gwen est sur l'Ã®le des TraÃ®tres. C'est Lissa.

- La fille de.. ? Mais je pensais que ce n'Ã©tait pas elle, et nous sommes allÃ© plusieurs fois chez Alvin, et nous n'avons jamais vu..

- Gueulfor. Je te promets, je te jure devant Thor que Lissa est ta fille. Personne n'a su qu'Alvin la cachait, et j'ignore pourquoi mais elle a toujours Ã©tÃ© lÃ , et elle est encore lÃ -bas.

- Tu es en train de me dire que.. Gwen est sur l'Ã®le des bannis ? Depuis 10 ans... ?

Le garÃ§on hochait vivement la tÃªte pour acquiescer, et Gueulfor baissait les yeux en sentant son pouls s'accÃ©lÃ©rer par cette nouvelle, une sueur froide coulant le long de sa colonne vertÃ©brale. Sa fille Ã©tait vivante, bien en vie, Ã seulement quelques jours de lÃ oÃ¹ il se trouvait. Elle a toujours Ã©tÃ© lÃ , pendant dix longues annÃ©es oÃ¹ il n'avait cessÃ© de chercher alors qu'elle a Ã©tÃ© kidnappÃ© non pas par les dragons mais par Alvin le TraÃ®tre. Comment n'a t-il pu le voir ? Il avait l'impression de se sentir comme Stoik il y a de presque un mois de cela, quand il avait appris que son fils avait disparu et qu'il ne l'avait remarquÃ©. Pourquoi toutes leurs recherches se terminaient toutes au mÃªme endroit ? Alvin Ã©tait un monstre, un sale enfoirÃ©.

- Par les Dieux..., murmurait le forgeron les larmes aux yeux en se sentant Ã la fois couple et soulagÃ©, elle.. elle est vivante..

Harold posait une main sur celle du blond en lui souriant, comme pour lui dire que son malheur Ã©tait fini, que l'espoir Ã©tait de nouveau lÃ . Ce sourire que Lissa lui lanÃ§ait parfois lorsqu'il Ã©tait au bout de la torture. Gueulfor sentit soudain une poussÃ©e d'adrÃ©naline prendre tous ses membres et il se relevait du lit en se dirigeant rapidement vers la porte de sortie, toutes ses idÃ©es et pensÃ©es se mÃ©langeant et se retrouvant confuses dans sa mÃ©moire.

- Il faut aller prÃ©venir les autres, il faut aller prÃ©venir Stoik !

- Je viens avec toi.

- Quoi ?

L'homme se retournait avec surprise et regardait l'adolescent tentant de se lever dans son lit, ses pieds tremblants touchant le ciel.

- Non Harold, tu es encore trop faible, et tu viens Ã peine de prendre un sÃ©datif... tu es encore malade.

- Je ne suis pas malade, rÃ©pliqua le garÃ§on en se levant, je vais mieux, je te le promets. Je veux venir avec toi, j'ai promis Ã Gwen de ne jamais l'abandonner, et je veux tenir cette promesse quoi qu'il en coÃ»te. Ni toi, ni aucune torture du monde ne pourra m'en empÃªcher.

Gueulfor soupirait, puis en comprenant que l'adolescent ne rigolait pas, qu'il Ã©tait plus que sÃ©rieux finit hochait doucement la tÃªte.

â€¦

Stoik se levait de la table aprÃ¨s avoir parlÃ© aux adolescents, essayant d'Ãªtre plus sobre mÃªme aprÃ¨s toutes ces choppes de biÃ¨re qu'il s'Ã©tait refilÃ©. Il marchait jusqu'Ã son fauteuil puis s'assit dessus en poussant un long soupir en faisant dÃ©jÃ pianoter ses doigts sur les accoudoirs en bois. Plusieurs vikings autour de lui lui lanÃ§ait quelques regards, s''Ã©changeant quelques paroles alors que la porte de la Grande Salle finit par s'ouvrir.

- Stoik !

Le roux levait les yeux et aperÃ§ut Gueulfor entrer en courant du mieux qu'il le pouvait avec sa jambe en bois, se hÃ¢tant jusqu'Ã lui avec prÃ©cipitation. Stoik se levait aussitÃ´t, ayant peur de ce qu'il pourrait lui dire. C'Ã©tait peut-Ãªtre au sujet d'Harold, peut-Ãªtre qu'il saignait de nouveau ou qu'il Ã©tait incontrÃ´lable.

- Gueulfor ? Que se passe t-il mon ami ?

- Tu ne vas jamais me croire !

Le chef fut presque emportÃ© par cette bouffÃ©e d'espoir qu'Ã©manait sa voix. Sachant qu'il Ã©tait avec son fils en agonie quelques heures plus tÃ´t, il ne comprit pas tellement d'oÃ¹ venait cette surexcitation immÃ©diate. Il ouvrit alors la bouche pour dire quelque chose, mais aucun mot ne sortit de sa bouche lorsqu'il aperÃ§ut Ã l'entrÃ©e de la Grande Salle, Harold. Il entrait sous tous les regards surpris, et Stoik Ã©carquillait les yeux, n'y croyant pas. Ã‡a ne lui semblait pas possible, voir son fils levÃ©, sans hurler ou gÃ©mir de douleur, Ã©tait presque devenu impossible. Et pourtant il Ã©tait lÃ , comme il l'Ã©tait avant que tout ne se passe. EffarÃ©, Stoik se levait de son immense fauteuil et lanÃ§ait un regard inquisiteur Ã son fils qui traversait doucement la salle.

- Harold ? Fit-il avec une petite voix, tu es.. tu es debout ?

Le groupe d'adolescents sourit lorsqu'il l'aperÃ§urent et pratiquement tous le regard se tournÃ¨rent vers le jeune garÃ§on qui Ã©tait devenu fantÃ´me pour tout le monde depuis son retour. Pour tous, Harold Ã©tait devenu paranoÃ¯aque et il semblait tellement.. normal en cet instant. Le brun s'avanÃ§ait pour bientÃ´t se mettre aux cotÃ©s du forgeron face au chef, celui-ci descendant des quelques marches qui les sÃ©paraient en prenant son fils par les Ã©paules, Ã©mu, puis lui prenant son visage entre ses mains de gÃ©ant avec soulagement.

- Les dieux ont exaucÃ©s mes priÃ¨res, confessait-il, tu vas bien. Tu guÃ©ris enfin.

- Papa..

Astrid fixait le jeune homme elle aussi avec surprise avec les autres de la bande, le voyant en forme alors que quelques jours plus tÃ´t,

il Ã©tait en train de se morfondre et sombrer de plus en plus dans les tÃ©nÃ¨bres.

- Stoik, il faut absolument que je te parle !, fit Gueulfor toujours autant excitÃ©

- Qu'y a t-il ?

- On a retrouvÃ© Gwen.

Les paroles qui s'Ã©chappaient dans les airs se stoppÃ¨rent et absolument tous les regards s'Ã©taient tournÃ©s vers Gueulfor dans un silence incroyablement soudain et ahuri. Le calme choquÃ© qui s'installait surpris le jeune homme qui regardait rapidement autour de lui, les sourcils Ã moitiÃ© froncÃ©s. Tout le monde Ã©tait au courant pour elle, absolument tous. Sauf lui qui n'a jamais su la vÃ©ritÃ©. MÃªme ses amis Ã cotÃ© semblaient dÃ©concertÃ©s.

- Attends, comment Ã§a ?, fit Astrid en s'avanÃ§ant d'un pas, vous voulez dire.. vous voulez dire que vous l'avez retrouvÃ© ?

- Vous aussi vous saviez pour Gwen ?, demandait Harold en lanÃ§ant un regard Ã la fois inquisiteur et peinÃ© Ã la blonde

Elle regardait fixement pendant un instant puis hochait la tÃªte alors que les autres derriÃ¨re elle s'entre-regardÃ¨rent.

- Vous saviez que j'avais quelqu'un, une amie, et pourtant on m'a toujours assurÃ© le contraire..

- C'Ã©tait pour toi qu'on a dit Ã§a. Tu n'aurais pas compris Ã l'Ã©poque si on te l'avais dis, expliquait Varek

Le jeune garÃ§on soupirait difficilement, et dÃ©tournait le regard en secouant la tÃªte. Il se sentait malgrÃ© lui lÃ©gÃ¨rement vexÃ©, rancunier pour Ã§a. Il se sentait lÃ©gÃ¨rement en colÃ¨re aussi, parce qu'il l'avait oubliÃ©, et l'avait laissÃ© une nouvelle fois tomber sur cette Ã®le de fous furieux. Il Ã©tait en colÃ¨re parce-que il ne l'avait pas reconnu et qu'il Ã©tait partit.

Stoik reculait d'un pas et fixait attentivement Gueulfor, qui lui semblait toujours au bord des rires de joie et des larmes.

- Je t'en prie mon ami, explique toi. Calmement.

- J'ai.., commenÃ§ait le forgeron, j'ai parlÃ© Ã Harold, je lui ai tout racontÃ© et.. et puis il m'a dit qu'il savait oÃ¹ elle se trouvait.

- Sur l'Ã®le des Outcasts.

- Sur..

Stoik fronÃ§ait les sourcils, et en lanÃ§ant quelques regards aux Berkiens aux tables, secouait la tÃªte avec incomprÃ©hension.

- C'est pas possible, avec toutes les fois oÃ¹ nous sommes allÃ©s lÃ -bas, et toutes les recherches que nous avons entreprises.. nous l'aurions vu au moins une fois.

- Alvin prÃ©tend qu'elle est sa fille. Mais c'est faux, je sais que c'est elle, rÃ©pondit Harold, il la cache, c'est pour cette raison qu'on ne l'a jamais vu.

- T'es en train de nous dire que Gwen est cette fille qui t'as aidÃ© lÃ -bas ? Fit Astrid en haussant les sourcils

- Oui. C'est elle.

- CHEF !

Aux cris d'appel des deux Berkiens, absolument tous les regards et toutes les tÃªtes se tournÃ¨rent vers la porte de la Grande Salle qui s'ouvrit en grand. Un courant d'air frais traversait la piÃ¨ce et les deux hommes entrÃ¨rent sous tous les yeux. Stoik s'avanÃ§ait de quelques pas en se mettant devant Gueulfor et Harold et les fixaient en attendant simplement.

- Qu'y a t-il ?

- Un visiteur apporte un message, confit un des hommes, c'est un Outcast.

Plusieurs fronÃ§aient les sourcils et Stoik se tendit en sachant qu'un des TraÃ®tres Ã©tait ici, alors qu'Harold venait juste de sortir de ces terribles Ã©preuves qu'il avait passÃ©. Il finit par soupirer et en lanÃ§ant un rapide coup d'Å“il Ã un fils, hochait la tÃªte. Sous quelques exclamations, les deux Berkiens s'Ã©cartÃ¨rent et le TraÃ®tre entrait seul dans la salle. Tous poussÃ¨rent des plaintes dans une cacophonie assourdissante, et il s'avanÃ§ait jusqu'Ã s'arrÃªter Ã plusieurs mÃ¨tres de devant le chef. Mais Harold Ã©carquillait soudain les yeux lorsqu'il le reconnut, ses cheveux blonds, sa carrure imposante, cette cicatrice qui barrait son visage, jamais une personne ne lui provoquait une peur aussi intense qu'Ã cet instant.

Ronal. Un des bourreaux.

Son cÅ“ur ne fit qu'un bond et un frisson parcourut son Ã©chine en le voyant. Trop de souvenirs qui l'avaient rendu fou lui revinrent Ã l'esprit, et dans un vent de panique, il courait jusqu'Ã son pÃ¨re et dÃ©gageait Ã deux mains son Ã©pÃ©e hors de son fourreau avec brutalitÃ©, la pointant face Ã Ronal. Face Ã ce geste si brusque, tous les Berkiens dans la salle se levÃ¨rent de leur banc, prÃªt Ã intervenir Ã n'importe quel moment.

- Harold qu'est-ce que tu fais ? Demandait Stoik surpris

Le garÃ§on ne quittait pas son regard du bourreau devant lui, la respiration forte et trouble en revoyant son sourire sadique, ses regards remplis de plaisir Ã le faire souffrir et hurler avec la torture. Non, il Ã©tait hors de question qu'il recommence Ã se faire du mal, Ã devenir fou. Il secouait la tÃªte, les yeux vitreux en fixant l'homme qui lui rappelait beaucoup trop de mauvais souvenirs, et serrait fortement les dents, ses mains se crispant sur le manche de l'Ã©pÃ©e dressÃ©e.

- T'approche pas. Je te jure, n'approche pas, ou je N'HESITERAIS PAS !

Ronal ne fit pas un pas de plus, et hochait la tÃªte en fixant le jeune homme avec un lÃ©ger sourire sur le cotÃ©.

- Heureux de te revoir, p'tit oiseau.

- Ne m'appelle plus JAMAIS comme Ã§a.

Le menaÃ§ant Ã peu plus avec l'Ã©pÃ©e dans ses mains, Harold serrait la mÃ¢choire alors que l'homme lanÃ§ait un rapide Â« Ok. Â» en l'air, levant les mains en l'air avec innocence. Son sang semblait bouillir et une sueur froide parcourait le long de son Ã©chine quand son regard se plantait dans celui brun du bourreau face Ã lui. Trop d'images dÃ©filÃ¨rent devant ses yeux, trop d'images sanglantes et bien trop douloureuses. Ses poignes se serrÃ¨rent sur le manche de l'Ã©pÃ©e toujours pointÃ©e dans sa direction, et il refusait de la baisser, il ne voulait plus baisser la garde, plus jamais. La derniÃ¨re fois qu'il l'avait fait, il s'Ã©tait retrouvÃ© enchaÃ®nÃ© dans un bateau de marchandises humaines. Hors de question que Ã§a recommence une nouvelle fois. Ronal soupirait en voyant dans quel Ã©tat se trouvait Harold et prit la parole avec calme.

- Je ne suis pas lÃ pour apporter des ennuis, ConquÃ©rant, je ne peux rien faire de toute faÃ§on, je suis seul. Je ne fais qu'apporter une nouvelle de mon chef. Je ne suis qu'un messager aujourd'hui, et non un bourreau.

Harold semblait ne pas y croire sur le moment, mais la colÃ¨re et la peur qu'il ressentait s'estompaient lorsqu'il aperÃ§ut dans ses iris une lueur nouvelle.

La sincÃ©ritÃ©.

Il ne mentait pas, ne voulait son mal, il Ã©tait simplement sÃ©rieux. Ses mains tremblÃ¨rent sur le manche jusqu'au moment oÃ¹ une main chaleureuses se posait sur les siennes.

- Laisse, disait StoÃ¯k, Je m'en occupe fils, lÃ¢che cette arme.

Le jeune homme ne bougeait pas, puis quelques instants et il finit par ralentir sa respiration et baissait l'arme en la laissant dans la paume de son pÃ¨re, celui-ci s'avanÃ§ant pour se mettre devant lui, fixant le TraÃ®tre avec menace et rage.

- Quel est ce message ?

- Alvin dÃ©clare le guerre, dit-il simplement avec fatalisme, il veut une bataille dÃ©cisif sur la falaise de Mort GelÃ© maintenant qu'il connaÃ®t le secret des dragons.

Harold dÃ©tournait les yeux en entendant ce qu'il venait de dire et se tournait dos Ã tous en se sentant soudainement affreusement coupable. C'Ã©tait de sa faute, tout ce qu'il se passait Ã©tait Ã cause de lui, si Alvin savait comment dresser les dragons et si une guerre se dÃ©clenchait. Il Ã©tait coupable de cette futur tragÃ©die. Gueulfor posait une main rÃ©conforte sur son Ã©paule, mais cela ne servait Ã rien, c'Ã©tait peine perdue.

- Une bataille dÃ©cisif ? Demandait le chef en fronÃ§ant les sourcils.

Pour dÃ©terminer qui est le plus fort. La Tribu perdante ou qui ose se replier sera soumis Ã l'autre pour toujours. Comme vous l'avez fait avec nous il y a plusieurs siÃ¨cles de cela, explique Ronal, Et Ã combat Ã©gal.

StoÃ¯k songeait en silence alors que tous les Berkiens commenÃ§aient Ã s'exclamer en brandissant leurs poings autour de lui. Harold secouait la tÃªte, complÃ¨tement dÃ©pitÃ©, et face Ã la cacophonie assourdissante qui s'installait, le roux levait la tÃªte avec fiertÃ© et fronÃ§ait les sourcils.

- TrÃ¨s bien. Si Alvin veut la guerre, il aura la guerre !

Tous hurlÃ¨rent dans la Grande Salle, rendant le chef encore plus motivÃ©, et Harold fermait les yeux en tentant d'oublier les sons atroces qui tapaient dans ses oreilles. Il Ã©tait un homme de paix, et non de guerre. Mais ironiquement, c'Ã©tait cet homme de paix lÃ qui avait dÃ©clenchÃ© cette bataille. Â«Je suis dÃ©solÃ© Â», rÃ©ussit-il a entendre de la part du forgeron Ã travers tous ce bruit. Mais c'Ã©tait seulement des mots qui dansaient avec les autres.

- J'ai autre chose aussi, dit Ronal

A ces paroles, StoÃ¯k levait la main en l'air, faisant taire la salle entiÃ¨re. Il attendait que le Outcast parle, et celui-ci posait son regard sur Harold Ã l'arriÃ¨re.

- Un message pour le ConquÃ©rant. Je voudrais lui parler, seul Ã seul.

Quoi ?! Hurlait StoÃ¯k avec outrance

En l'entendant, Harold rouvrit les yeux et se retournait avec surprise. Un message pour lui ? Venant de l'Ã®le des TraÃ®tres ? Ã‡a ne sentait absolument rien qui vaille. Ã‡a pouvait Ãªtre n'importe quoi, et le brun craignait de ce que cela pouvait Ãªtre.

- Il est hors de question !, rÃ©pondit furieusement le roux, je ne te laisserai pas seul avec mon fils, jamais tu entends ?!

- D'accord.

Stoik se tournait aussitÃ´t vers Harold avec surprise, ne comprenant pas, et celui-ci levait les yeux vers Ronal avec sÃ©rieux, essayant de ne pas faire paraÃ®tre la peur qui pourtant Ã©tait prÃ©sente.

- Quoi ?, s'exclamait le roux, Comment Ã§a ?

- Il l'a dit lui mÃªme, il est seul et ne peut rien me faire.

- Tu en es sÃ»r ?, demandait Gueulfor.

Le jeune homme se contentait cette fois-ci de hocher la tÃªte. Il prit cependant une grande inspiration , se donnant du courage, et il se tournait vers le Outcast, sourcils froncÃ©s.

- Trente secondes. Et aprÃ¨s tu pars.

- Ã‡a suffira.

Stoik fit claquer sa langue avec nervositÃ©, dÃ©tournant le regard, et Harold dÃ©cidait de s'isoler avec le bourreau Ã l'extÃ©rieur de la Grande Salle, devant les marches. Il faisait nuit noire Ã l'extÃ©rieur, les torches enflammÃ©es accrochÃ©es Ã©taient les seules choses qui illuminaient la fine partie dans laquelle ils se trouvaient. Un vent glacial atteint les deux hommes, Harold se frottant ses bras encore couverts de bleus, et regardait de haut en bas Ronal, prudent.

- DÃ©pÃªche toi, Dit Harold avec dÃ©daigne

- C'est de la part de Lissa.

Le jeune homme Ã©carquillait les yeux et son cÅ“ur ne fit qu'un bond en entendant ce prÃ©nom. Il levait le regard vers lui, plus alarmÃ©.

- Quoi ? Lissa ?

- Oui, rÃ©pondit le blond en hochant la tÃªte, elle tenait Ã te dire au revoir puisqu'elle n'avait pu le faire. Et que tu lui manquais. Beaucoup.

Harold baissait les yeux vers les sol en soupirant tristement, un creux dans son ventre lui faisant mal, s'Ã©largissant de plus en plus. Il ne lui avait pas dit au revoir, un adieu, il a Ã©tÃ© emportÃ© Ã moitiÃ© mort et ne se souvenait plus de rien Ã part son regard remplis de larmes penchÃ© vers lui. Il secouait la tÃªte en se pinÃ§ant fortement les lÃ¨vres, et Ronal reprit en tentant de ne pas perdre de temps.

- Depuis ton dÃ©part, Alvin a instaurÃ© de nouvelles rÃ¨gles, de nouvelles sÃ©curitÃ©s et est beaucoup plus dur avec chacun d'entre nous. Et par dessus tout avec sa fille. Plus personne ne la voit, certains se demande ce qui peut lui arriver et mÃªme ceux qui ont Ã©tÃ© les plus haineux avec Alissa. Alvin m'a chargÃ© d'aller lui apporter Ã manger puisqu'il lui Ã©tait interdit de sortir de sa chambre. En allant dans sa chambre avec la nourriture, elle avait des bleus sur le corps et sur le visage, Alvin doit continuer de la frapper. Et c'est Ã ce moment qu'elle m'a demandÃ© de te transmettre un message de sa part.

Alvin continuait de lui faire du mal, d'instaurer l'ordre sur une Ã®le plongÃ©e dans l'oubli, une justice trÃ¨s dÃ©risoire. Lui qui croyait que quitter cet enfer allait lui faire du bien, arrÃªter ce cauchemar Ã§a ne lui avait causÃ© que tu tors, Ã lui mais aussi aux autres. C'Ã©tait Ã©trange tout de mÃªme de se dire cela aprÃ¨s tout ce temps Ã tenter de survivre.. Il se sentait coupable, affreusement coupable en plus de la nouvelle de la guerre, et Ronal se mit alors Ã fouiller dans la veste Ã manches courtes avant de tendre la main vers le brun.

- Elle voulait te donner Ã§a. En signe d'adieu.

Harold levait le regard, et fixait avec tristesse et peine la lavande que tenait l'homme dans sa main. Doucement alors, il la prit entre ses doigts fins, la ramenant prÃ¨s de son visage en la reniflant un instant avant de soupirer, les yeux fermÃ©s. Des milliers de souvenirs lui revinrent en mÃ©moire, des souvenirs Ã la fois

douloureux, mais aussi heureux et forts en Ã©motions. Il la revoyait face Ã lui, il la serrait dans ses bras, sentant son corps chaud contre lui. Son dos se collait contre le mur d'entrÃ©e de la Grande salle et il poussait un long soupir en fixant la fleur dans ses mains, secouant la tÃªte en affichant de plus en plus un regard remplis d'incomprÃ©hension, fronÃ§ant les sourcils.

- Je comprend pas, dit-il alors, Pourquoi Lissa t'aurais fais confiance pour venir me parler ? Tu l'as dÃ©teste autant que les autres, pourquoi tu l'aurais Ã©coutÃ© ?

- Il y a quelque chose que tu ignores aussi, p'tit oiseau, rÃ©pliqua Ronal dans un soupir, Ã§a va te sembler impossible sans doute, mais.. les TraÃ®tres sont en train de changer.

- De.. quoi ?, fit Harold surprit de ce qu'il venait de dire

- Lissa ne s'interpose que trÃ¨s rarement face Ã son pÃ¨re, et depuis qu'elle t'a connu, ses essaies et sa rÃ©sistance face Ã Alvin le TraÃ®tre a surpris de plus en plus de monde sur l'Ã®le. Personne n'avait osÃ© se relever ou rÃ©sister devant lui, et le fait qu'elle risque sa vie pour protÃ©ger un prisonnier, un ennemi, nous a un peu tous.. remis les idÃ©es en place. Ses thÃ©ories prenaient du sens, et le fait qu'elle nous dise, Ã moi et Ã Conan que nous n'Ã©tions que des pantins qui n'obÃ©issaient qu'aux ordres Ã©tait vrai. Je le rÃ©alise un peu tard aujourd'hui, mais c'est vrai. Si je suis un Outcast c'est pour Ãªtre libre, et c'est tout le contraire d'Ãªtre indÃ©pendant.

- Alors quoi, tu.. tu es de son cotÃ© ?

Il ne rÃ©pondit pas, se contenant de regarder le jeune homme dans les yeux. Il Ã©tait sincÃ¨re, il le voyait de nouveau, il n'Ã©tait pas fou, il le savait. Il rÃ©flÃ©chissait soudainement Ã ce qu'il venait de dire, comprenant alors que Lissa arrivait enfin Ã faire changer les choses sur l'Ã®le, que ses diffÃ©rences allaient enfin lui Ãªtre utiles et que le jour oÃ¹ tout prendrait une autre tournure, est arrivÃ©.

- Je veux Ãªtre libre, et mÃªme si mon boulot est de torturer ou mÃªme de tuer, ce n'est pas forcÃ©ment ce que j'ai envie de faire. MÃªme si parfois, j'ai eu l'impression de l'Ãªtre. Bref. Je voulais Ã mon tour te dire, que te faire du mal ne me faisais pas si plaisir que Ã§a.

- T'es en train de t'excuser pour m'avoir torturÃ© pendant deux mois ? Fit Harold Ã la fois avec surprise mais aussi avec rancune et mÃ©fiance

- Oui.

- C'est pas facile, rÃ©pondit le brun en secouant la tÃªte, vous avez rÃ©ussi Ã me faire craquer, vous m'avez rendu complÃ¨tement malade et tout le village s'est inquiÃ©tÃ© pour mon Ã©tat soit disant psychotique. Ã€ chaque fois je voyais cette foutue cellule, je ressentais cette putain de douleur et je vous voyez, vous les bourreaux avec vos sales sourires de psychopathes que vous aviez lorsque vous m'ouvriez le poignet ou le ventre. J'ai perdu bien trop de sang pour que je reÃ§oive de simples excuses de ta part, Ronal.

L'homme soupirait en dÃ©tourant le regard un instant, serrant fortement la mÃ¢choire. Un TraÃ®tre n'Ã©tait jamais censÃ© se rabaisser au niveau des plus faibles, et s'excuser Ã©tait dÃ©jÃ une lourde tache pour le bourreau.

- Alors qu'est-ce que tu veux ?, demandait-il un trop froidement

- Ce que je veux, c'est des actes, rÃ©pondit l'adolescent, je veux que tu agisses. Prouve ta loyautÃ© lors de la bataille, Ronal, et ramÃ¨ne le plus de gens de notre cotÃ©.

Ronal levait les yeux vers le Berkien, le regardant fixement pendant quelques instants avant de serrer les poings. Jamais il n'aurait cru qu'il serrait Ã l'Ã©coute d'un ancien captif de sa tribu.

- C'est d'accord, dit-il alors sous la surprise du garÃ§on

Harold le regardait encore un instant de haut en bas, puis hochait la tÃªte avec fiertÃ©. Harold Ã©tait peut-Ãªtre faible, mais Ã©tait plus grand que n'importe quel autre viking pour pardonner Ã un ennemi, et encore plus Ã la personne lui ayant fait le plus de mal.

- Une derniÃ¨re chose. Tous les TraÃ®tres seront prÃ©sents Ã la Grande falaise de Mort GelÃ©e. Tous.

MÃªme Lissa, conclut Harold en Ã©carquillant les yeux. Elle allait Ãªtre lÃ -bas, en plein de cette guerre sanglante, face Ã tout ce malheur, seule. La chose fut pour lui Ã©vidente, il devait aller lÃ -bas, il devait ramener Lissa, c'Ã©tait son devoir. Il vidait ses poumons et hochait la tÃªte au Outcast avant de se tourner vers la porte en bois.

- Il faut qu'on prÃ©vienne les autres !

Il n'attendit pas plus, et dÃ©barquait une nouvelle fois dans la Grande Salle, sous les yeux surpris de tous les vikings qui ne s'attendaient pas Ã une venue aussi pressante. Stoik, assit nerveusement sur son fauteuil avec Gueulfor qui lui parlait Ã cotÃ©, se levait aussitÃ´t en voyant son fils entrer de la sorte, descendant les quelques marches qui sÃ©paraient son siÃ¨ge du reste de la salle en allant rapidement vers lui.

- Harold ? Qu'est-ce qu'il y a ?

- Il faut qu'on aille Ã Mort GelÃ©e, il faut qu'on y aille vite !

- Woh woh woh, Harold, calme toi. S'il te plait.

- Je peux pas, rÃ©pondit le brun en secouant la tÃªte, y'a Lissa qui va y Ãªtre, elle va Ãªtre en plein dans cette guerre, je peux pas la laisser, je peux pas..

- Harold.

- Tu veux dire que Gwen y serra ? Fit Gueulfor, elle va se faire tuer ! Il faut y aller, et rapidement.

- Oui je suis d'accord, approuvait Stoik en fronÃ§ant les sourcils, Alvin est allÃ© trop loin et il mÃ©rite qu'on lui foute une bonne

raclÃ©e !

Tous hurlÃ¨rent en brandissant les poings, acclamant leur chef avec respect, et Stoik tapotait un instant l'epaule du forgeron.

- On te ramÃ¨nera ta famille mon ami. Je te le promets, dit-il avant de lever le regard vers son peuple, Vous tous, prÃ©parez les drakkars, les armes et les dragons pour la guerre !

Ils s'exclamÃ¨rent, et puis l'adrÃ©naline envahit la piÃ¨ce comme un vent glacial, tous sortant de la Grande Salle Ã pas rapides, mÃªme les adolescents. Stoik levait les yeux vers les vikings qui s'en allaient, et remarquait alors que Ronal n'Ã©tait plus lÃ , que le TraÃ®tre Ã©tait reparti. Voyant de plus en plus de monde s'en allait pour se prÃ©parer, Harold prit une grande inspiration en suivant son pÃ¨re.

- Je veux venir avec vous !

- Quoi ? Il en est hors de question, rÃ©pondit son pÃ¨re en se tournant vers lui en le stoppant dans sa marche, tu es bien trop faible, tu viens Ã peine de guÃ©rir de ta fracture Ã la colonne vertÃ©brale et..

- De ma folie ? Je vais bien, papa, je te le jure ! J-J'ai besoin d'aller lÃ -bas, il faut que j'aille chercher Lissa, je lui ai promis de ne pas la laisser tomber, je n'ai pas le droit Ã l'erreur. Je t'en prie papa, je dois y aller.

- DÃ©solÃ© fils, reprit Stoik en secouant la tÃªte, je ne peux pas te laisser venir, pas aprÃ¨s tout ce qu'il t'est arrivÃ©. Mon devoir est de te protÃ©ger, et je t'interdis de venir. Tu dois rester ici.

Stoik se retournant sans le regarder, il s'avanÃ§ant vers la sortie alors qu'Harold courrait derriÃ¨re lui pour le rattraper, s'agrippant Ã son bras.

- Non, je t'en prie papa, tu dois me laisser y aller ! JE DOIS Y ALLER !

Stoik donnait un coup, et Harold fut projeter en arriÃ¨re, tombant sur le sol. Il gÃ©mit, ses membres alourdies et dÃ©nuÃ©s de force, et levait les yeux vers son pÃ¨re, le voyant entourÃ© d'obscuritÃ©, les sourcils froncÃ©s et son visage dur comme de la pierre en ayant appris sa liaison avec Krokmou, dÃ©Ã§u et simplement dÃ©gouttÃ© de son fils.

- Tu n'es pas un viking. Tu n'es pas mon fils.

En rÃ©alitÃ©, le roux s'agenouillait face Ã lui, frottant les Ã©paules de son fils, soupirant.

- Je ne veux pas te perdre Ã nouveau, Harold. Je veux juste de protÃ©ger.

Il se relevait et sortit de la Grande Salle, refermant la porte derriÃ¨re lui aprÃ¨s que tout le monde soit sortit. Harold restait un instant perdu dans ses pensÃ©es, puis voyant de nouveau la rÃ©alitÃ©, il ne vit plus personne devant lui, et seul le silence rÃ©gnait dans

l'immense salle dans laquelle il se trouvait. Il ne bougeait plus, bloquÃ© au sol alors qu'un verre qui continuait de tourner sur lui-mÃªme finit par tomber sur une des grandes tables en bois dans un petit son. Le garÃ§on ralentit sa respiration, et fixant la porte fermÃ©e, tentait de se relever en se dirigeant vers celle-ci. Encore sonnÃ©, il touchait simplement le bois de la porte avant de prendre la poignÃ©e, et de tenter de l'ouvrir. Mais il n'y arrivait pas.

Elle Ã©tait verrouillÃ©e.

Il essayait une fois, puis deux, d'abord patiemment puis il se mit Ã s'Ã©nerver de plus en plus, prenant la poignÃ©e Ã deux mains en tirant dessus du mieux qu'il le pouvait, hurlant de colÃ¨re en comprenant qu'il Ã©tait piÃ©gÃ©. Il Ã©tait une nouvelle fois emprisonnÃ©.

- LISSAAAA !

Il hurlait en tirant une nouvelle fois sur la porte, puis Ã©clatait un sanglot, son front se collant au bois avant qu'il ne se laisse glisser jusqu'au sol, se mettant assis. Il fermait les yeux, essayant de retrouver la raison, de trier chaque information, mais tout n'Ã©tait que brouiller dans son esprit, comme d'habitude, comme toujours. Il n'arrivait Ã faire un mouvement une fois Ã terre, et gardait les yeux fermÃ©s en se pinÃ§ant les lÃ¨vres, plusieurs minutes passant alors qu'il entendait les hurlements des vikings et les drakkars qui partaient dÃ©jÃ en mer. Ils partaient, et lui restait.

Deux heures passÃ¨rent, et Harold n'avait pas bougÃ©, comme si il Ã©tait de nouveau piÃ©gÃ© dans sa cellule. Il avait gardÃ© les paupiÃ¨res closes, se rappelant de tous les moments qu'il avait partagÃ© avec l'adolescente, avec la femme de sa vie. Il en Ã©tait sÃ»r, c'Ã©tait elle. Il Ã©tait amoureux d'elle Ã 6 ans, et mÃªme dix ans aprÃ¨s, il est tombÃ© une nouvelle fois amoureux d'elle. Ã‡a ne pouvait Ãªtre du au hasard, on le lui a toujours dit, rien n'est du hasard. Son front collÃ© contre le bois de la porte, glissant lÃ©gÃ¨rement de faÃ§on Ã ne plus avoir sa frange devant les yeux, il reniflait pÃ©niblement en se sentant mal de ne pouvoir rien faire, de se sentir impuissant et _inutile_. Rouvrant les yeux, Il soulevait un instant ses manches et fixait ses poignets avant d'enlever doucement les bandages, les faisant tomber au sol comme de fins draps transparents. Il n'y avait sur son avant-bras plus d'une cinquantaine de fines cicatrices blanches qui s'Ã©talaient un peu partout sur sa peau comme des vers. Il effleurait les cicatrices du bout des doigts, le faisant frÃ©mir, et soulevant sa tunique, enlevait celle qui entourait son abdomen. Il y dÃ©couvrit une large cicatrice encore rosÃ©e, partout de tout son point gauche Ã droite dans un trait terriblement parfait.

Soudain, un gÃ©missement. Il entendit un gÃ©missement, une sorte de couinement Ã l'autre cotÃ© de la porte. Harold levait les yeux vers le bois en face de lui, et plissait les yeux en reconnaissant ce simple son pourtant si familier.

- Krokmou ? Appela t-il

Une rÃ©ponse en retour. Le jeune homme retrouvait alors une forme d'espoir monter en lui Ã ce moment, et il se redressait en plaquant

ses deux mains sur la porte en frappant dessus un instant, sa respiration s'accÃ©lÃ©rant.

- Krokmou, je suis tellement content que tu sois lÃ mon grand...

Il grattait contre la porte.

- Je ne pouvais pas te laisser.

Harold pouvait presque l'entendre parler, traduisant ses diffÃ©rents gÃ©missements par des paroles fraÃ®ches et comprÃ©hensible.

- Ã‰coute moi, j'ai.. j'ai besoin d'aller les rejoindre, il faut que tu me fasses sortir d'ici.

- Quoi ? Tu veux les rejoindre ? Tu as perdu la tÃªte !

- Je sais mais.. il y a Lissa lÃ -bas, je peux pas la laisser seule, tu comprends, il n'est pas question que je l'abandonne Ã nouveau.. Pas elle.. Pas Gwen..

- _C'est cette fille qui m'a libÃ©rÃ©._

- Elle t'as sauvÃ© Krokmou, rien que pour Ã§a je lui dois tout.

Silence derriÃ¨re la porte. Harold soupirait, ne pouvant traduire les pensÃ©es du dragon, et secouait la tÃªte avant de reprendre.

- Tu as Ã©tÃ© mon nouveau dÃ©part. Et lorsque j'ai Ã©tÃ© menacÃ© dans l'arÃ¨ne, tu n'avais pas hÃ©sitÃ© Ã sortir de ta crevasse avant de me sauver, et de te sacrifier pour ma protection. LÃ , depuis que je l'ai retrouvÃ©, c'est la mÃªme chose pour moi. J'ai besoin de la protÃ©ger, c'est mon devoir. Elle m'a sauvÃ© la vie, Ã moi de sauver la sienne.

Krokmou ne rÃ©pondit toujours pas, et le garÃ§on soupirait en baissant les yeux. Il murmurait un Â«Je t'en prie Â» avant de se mettre dos Ã la porte, les bras posÃ©s sur ses genoux, fixant le vide face Ã lui. Une minute Ã peu prÃ¨s, et le Furie Nocturne finit par gÃ©mir une nouvelle fois, attirant l'attention du brun.

- _D'accord. Mais soit prudent, et s'il te plait, ne fais pas de bÃªtises._

- Je te le promets.

- OK. Recule.

Ã€ cet avertissement silencieux, Harold se relevait aussitÃ´t et reculait de quelques mÃ¨tres lorsqu'un son aiguÃ« se fit entendre de plus en plus fortement derriÃ¨re les parois. 1, 2 puis 3.

BOOM

La porte explosait, des morceaux de bois traversant la salle en arrachant quelques banderoles suspendues en l'air. Harold ne pouvait qu'un faible hurlement, protÃ©geant sa tÃªte avec ses bras, et quand il rouvrait les yeux, il voyait Krokmou Ã l'entrÃ©e de lÃ oÃ¹ se trouvait la porte quelques instants plus tÃ´t. Il le fixait, puis

sourit en courant vers son meilleur ami, le serrant dans ses maigres bras. Le dragon ronronnait et lÃ©chait son visage sous les rires du jeune homme. Il se sÃ©parait de lui et Harold tentait de le calmer, caressant sa peau sÃ¨che avant de soupirer.

- Merci mon vieux.

- _De rien. Maintenant va prÃ©parer ton Ã©quipement. Peut-Ãªtre que je serais assez rapide pour les rattraper._

- Oui tu as raison. Ã‡a fais tellement longtemps que je n'ai pas volÃ©...

Il repensait avec mÃ©lancolie les sensations du vent sur son visage, cette adrÃ©naline envahir son corps au contact des nuages, de cette libertÃ©. Il sourit. La libertÃ©.. si belle, si authentique, si unique. Il se demandait comment il avait pu vivre sans penser Ã monter Ã nouveau sur le dos de son dragon. Il hochait la tÃªte, et Krokmou se hÃ¢tait aussitÃ´t vers les quais, alors que le jeune homme courut vers sa maison, partant chercher son Ã©quipement de vol au plus vite.

Parce que tout n'Ã©tait qu'une question de temps.

â€¦

Tous les TraÃ®tres n'unirent autour de l'arÃ¨ne extÃ©rieure, le ciel se colorant d'un ton orangÃ©. Ils s'agrippÃ¨rent aux chaÃ®nes du dÃ´me, fixant avec Ã©patement le Murmure Mortel s'approcher dangereusement de Alvin. Il grognait, faisant ressortir les centaines de canines qui dÃ©passaient de sa gueule, et le chef des Bannis s'avanÃ§ait vers lui avec sÃ»retÃ©, levant la main face Ã lui en tentant de paraÃ®tre pacifique et sans danger. Il fut bientÃ´t Ã quelques centimÃ¨tres du dragon sauvage, et poussant un soupir, approchait sa paume de sa tÃªte. Le Murmure Mortel restait un instant mÃ©fiant, puis ne se sentant pas menacer, fermer les yeux et se penchait en faisant rencontrer leur deux peaux ensembles. Alvin le regardait et en entendant les exclamations du public au dessus, se mit Ã sourire puis Ã rire machiavÃ©liquement.

Il venait de dresser un dragon.

35. Chapter 35

Alors, voici la su.. Mais que vois-je? 300 REVIEWS ? Bon Dieu mais vous Ãªtes cinglÃ©s! Merci, merci Ã©normement. Tous vos avis et commentaires me font extremement plaisir, et me rÃ©chauffe le coeur. Un grand merci Ã vous tous. Donc comme je le disais, voici la suite, ne restant que par la suite deux chapitres Ã dÃ©couvrir. On s'approche de la fin! La guerre contre les Outcasts sera sÃ©parÃ©e en deux grandes parties, dont celle lÃ , notable, et la prochaine, beaucoup plus crue et sanglante. Oui, je vais en faire vomir quelques uns hÃ©hÃ© :D Bref, bonne lecture!

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXV

Les drakkars s'avanÃ§aient dans la mer, les vikings vÃ©rifiaient l'horizon, et les dragonniers restaient au dessus des bateaux alors que l'atmosphÃ¨re semblait beaucoup plus pesante. L'air Ã©tait frais, les glaciers se formant devant les navires et les vikings sur les dos des reptiles aperÃ§urent des montagnes, des falaises, un paysage enneigÃ©, glacÃ© et digne de l'Antarctique. Plusieurs se couvrirent les bras dans un gÃ©missement, ne voyant aucun signe des TraÃ®tres, aucuns prÃ©paratifs Ã l'horizon. Ã‡a semblait tellement suspect que mÃªme dans le froid, tous les Berkiens restaient sur leurs gardes. Stoik se trouvait Ã l'avant du bateau qui menait les autres, fixant durement le paysage, craignant dÃ©jÃ la bataille qui allait venir. Tout le monde la craignait. Il soupirait face au silence perturbant qui s'Ã©tait installÃ©, et il entendit alors quelques pas derriÃ¨re lui craquer sur le bois du pont, Gueulfor arrivant juste Ã ses cotÃ©s.

Le forgeron ne bougeait pas, fixant Ã son tour le lointain alors que le chef tournait son regard vers lui. Il semblait songeur, mais par dessus tout inquiet. Stoik devait facilement le deviner. Il ne savait absolument pas ce qu'il devait traverser, ce qu'il pouvait ressentir Ã ce moment. AprÃ¨s tout ce temps Ã avoir perdu son enfant, ne s'accrochant qu'Ã l'hypothÃ¨se qu'elle soit encore en vie aprÃ¨s la mort violente et subite de son Ã©pouse. Pour lui, Gwen Ã©tait morte, elle Ã©tait bien trop jeune, c'Ã©tait impossible qu'elle survive. Dix ans qu'il s'accrochait, et voilÃ qu'il dÃ©couvrait qu'elle Ã©tait lÃ , non loin d'elle depuis tout ce temps Ã espÃ©rer. Stoik se demandait ce que c'Ã©tait de perdre un enfant, et de le retrouver enfin. Ã‡a devait Ãªtre... incomprÃ©hensible. Le chef des Berkiens se pinÃ§ait la lÃ¨vre infÃ©rieure puis soupirait. Pourtant il avait bien l'impression d'avoir perdu un fils il n'y avait pas si longtemps de Ã§a, par sa folie qui s'avÃ©rait croissante. Une question lui brÃ»lant les lÃ¨vres, il gardait le visage concentrÃ© sur celui du forgeron Ã ses cotÃ©s.

- Gueulfor.

Il ne rÃ©pondit pas.

- Comment as-tu fais pour qu'Harold retrouve la raison ?

- Rien de plus simple.

Gueulfor finit par dÃ©crocher son regard du lointain, et portait ses yeux profonds sur le roux sans expression.

- Il suffisait de lui en donner une nouvelle.

Stoik le fixait encore un instant avec incomprÃ©hension, puis soudain le bateau se mit aussitÃ´t Ã bouger et Ã ralentir lorsqu'il percutait un Ã©norme bloc de glace sur la mer. Il prit Ã deux mains la rambarde en bois en tentant de se stabiliser lors de la dÃ©sÃ©quilibration du drakkar, et il aperÃ§ut enfin la terre en face de lui recouvert de neige. Comprenant qu'il Ã©tait l'heure, qu'il Ã©tait temps, il levait les yeux vers les dragons, fit un signe aux vikings sur leur dos et donnait des ordres Ã ceux sur le navire. Ils jetÃ¨rent l'ancre, lanÃ§ait les cordes Ã travers le pont en faisant remonter la voile, puis prÃ©parÃ¨rent leurs armes avant de descendre. Tous les bateaux Ã l'arriÃ¨re de celui de Stoik s'Ã©taient prÃ©parÃ©s Ã leur tour, et bientÃ´t tous les vikings se retrouvaient

sur le glacier en suivant le chef qui s'avanÃ§ait. Le vent soufflait dans leur dos, et aprÃ¨s un quart d'heure de marche, ils arrivÃ¨rent sur un grand terrain vague, la neige sur le dessus net et lisse comme un grand drap blanc Ã©tendu, en haut d'une grande falaise.

Ce fut l'endroit parfait pour une guerre.

Un rugissement rÃ©sonnait et se rÃ©pandait sur tout Mort GelÃ©e. Tous se figÃ¨rent, et Stoik levait le regard vers les reptiles dans les ciel, lanÃ§ant un regard inquisiteur aux dragonniers. Astrid se penchait et secouait la tÃªte nÃ©gativement au chef, pour dire que Ã§a ne venait pas d'eux, et quelques secondes aprÃ¨s ce son strident ne se propage Ã nouveau. Ã‡a semblait cette fois ci beaucoup plus fort, et surtout beaucoup plus proche. Gueulfor fronÃ§ait les sourcils, faisant un pas en avant, et aperÃ§ut au loin des silhouettes obscures qui faisaient contraste avec la blancheur de la glace. Ils voyaient au dÃ©but que quelques ombres, puis ce fut une dizaine, une centaine, un millier d'ennemis qui surgirent. Plusieurs Ã©carquillÃ¨rent les yeux, d'autres serrÃ¨rent leurs armes dans leurs mains, et les dragons se mirent Ã grogner en l'air lorsque d'autres arrivÃ¨rent d'en face.

Car oui, non seulement une immense armÃ©e de TraÃ®tres les attendait, mais toute une harde de reptiles volants Ã©taient lÃ . Ils rugirent et l'armÃ©e cessÃ¨rent leur marche Ã vingt mÃ¨tres d'Ã©cart des Berkiens, restant dans le silence un instant en se regardant fixement comme des animaux empaillÃ©s. Les dragons restant Ã leur place en altitude, les deux chefs des deux tribus s'avancÃ¨rent pour se trouver au centre de la distance qui les sÃ©parait, fronÃ§ant les sourcils en restant docile, dur et froid.

- Bien le bonjour mon chef Stoik.

Le chef des Berkiens ne rÃ©pondit pas.

- J'espÃ¨re que tu es en forme.

- Je le suis.

- Tant mieux alors. Tu auras besoin de ta rigiditÃ© si tu ne veux pas Ãªtre dÃ©capitÃ©.

- Je te le conseille Ã©galement, ton cas est plus dÃ©plorable que le mien.

- Je n'en suis pas si sÃ»r, fit Alvin avec un sourire narquois au coin des lÃ¨vres, en parlant de cas dÃ©plorable, comment va ton fils ? J'espÃ¨re qu'il va bien, et qu'il guÃ©rit..

Il Ã©clatait un rire mauvais, et Stoik serrait fermement les poings en sentant son sang ne faire qu'un tour dans ses veines. Ce qu'il venait de dire Ã©tait dÃ©gueulasse, et en se rappelant dans quel Ã©tat catastrophique il avait retrouvÃ© Harold Ã l'arÃ¨ne extÃ©rieure des TraÃ®tres, sa rage ne fit que s'accroÃ®tre.

- En l'honore des nouvelles idÃ©es de mon peuple, j'aurais dÃ» proposer une trÃªve pour la paix. Mais lÃ tu as dÃ©passÃ© les bornes Alvin. Tu es allÃ© trop loin. Personne ne touche Ã mon fils. Et rien que pour Ã§a j'aimerais pouvoir te planter ma hache dans la face.

- On menace dÃ©sormais ?

- J'espÃ¨re que tu es prÃªt, parce que je ne reculerais devant rien pour te faire la peau une bonne fois pour toute.

- Je t'attends avec impatience.

Stoik se sentait de plus en plus Ã©nerver en voyant son air victorieux sur la figure, serrant les poings au point que ses jointures blanchirent. Les guerriers Ã©taient parÃ©s Ã l'arriÃ¨re, attendant des ordres, un geste, une parole qui dÃ©clencherait la bataille. Les deux chefs ne firent que se fixer attentivement, jusqu'au moment oÃ¹ dans le silence le plus complet, Stoik porta sa main sur sa hache et la soulevait en l'air dans un cri de guerre.

SHLAK

L'Ã©pÃ©e d'alvin se fracassait contre la lame pour contre-attaque, et soudain, les deux clans levÃ¨rent leurs armes dans un hurlement et foncÃ¨rent tÃªte baissÃ©es les uns sur les autres. Ils se percutÃ¨rent soudainement comme une bombe qui explosait, plusieurs boucliers volÃ¨rent alors que dÃ©jÃ les premiers blessÃ©s et morts tombÃ¨rent Ã terre. La neige qui Ã©tait Ã la base blanche fit rapidement piÃ©tinÃ©e, volante dans l'air et mÃªme tÃ¢chÃ©e de sang. Les dragons rugirent et certains firent du corps Ã corps commandÃ©s par leur dragonnier, et d'autres foncÃ¨rent vers le sol en pic pour lÃ¢cher des boules de feu sur les hommes.

Crochefer Ã©tendit ses larges ailes crÃ©puscule avant de prendre une inspiration, et cracher du feu sur les TraÃ®tres qui hurlÃ¨rent de douleur, certains brÃ»lant vive sans que personne ne puisse les aider ou bien pleurer leur mort. Les sons stridents des lames qui s'entre-choquÃ¨rent rÃ©sonnaient dans la vallÃ©e, Stoik et Alvin se combattant avec vigueur et rage. Un VipÃ¨re rugit de souffrance avant de chuter vers le sol, la queue coupÃ©e, et lorsqu'il atterrit sur le sol, le dragonnier ne poussait qu'un gÃ©missement avant que sa cage thoracique ne fut Ã©craser sous le poids de la bÃªte. Krane et Kogne s'Ã©changÃ¨rent un brÃ¨ve regard, et le Hideux Braguettaure descendit vers le sol, Prout lÃ¢chant un long et large nuage de gaz inflammable alors que Pet allumait une Ã©tincelle, une explosion retentissant.

La bataille faisait rage, des catapultes s'installÃ¨rent et des rochers furent tirÃ©s sur les reptiles volants, mais aussi sur les vikings, puis certaines furent dÃ©truites, et ainsi de suite. La guerre semblait interminable, incessante, Ã chaque mort venait un autre guerrier, et Ã chaque explosion, un autre litre de sang se dÃ©versait sur la glace. Astrid poussait un cri de guerre en brandissant sa hache du bout de son bras, TempÃªte emportant un TraÃ®tre dans le ciel avant de le lÃ¢cher Ã plusieurs mÃ¨tres du sol, sautant sur la glace avant redressant avec fureur les pics sur sa queue et sa tÃªte. Il rugit Ã la figure de plusieurs Outcasts qui attaquaient et donnait des coups avec ses ailes puis balayait le passage avec sa queue en les envoyant valser par dessus la falaise, un d'entre eux restant poignarder par un des pics ensanglantÃ©s avant de tomber lui aussi dans le vide.

Astrid sautait de sa selle et un TraÃ®tre n'eut le temps d'attaquer qu'elle lui plantait sa hache dans l'abdomen, la retirant avant

d'assaillir les autres qui arrivÃ¨rent. Elle semblait dans un Ã©tat colÃ©rique beaucoup plus important que n'importe quel autre Berkien, et elle traÃ§ait Ã travers la foule comme une furie. Elle Ã©tait devenue incontrÃ´lable, envahie par cette rage folle qui semblait la dÃ©vorait de l'intÃ©rieur et quand elle se rappelait de l'Ã©tat d'Harold aprÃ¨s son retour, de son comportement avec elle mais aussi de ce qu'il avait osÃ© lui avouÃ©, sa colÃ¨re ne fit qu'accroÃ®tre au moment oÃ¹ elle fracassait le crÃ¢ne d'un des TraÃ®tres. Le mort tombait Ã terre, la hache plantÃ©e dans la tÃªte, et Astrid dut poser son pied sur son visage et pousser de toutes ses forces pour finalement enlever l'arme de son corps dans un gÃ©missement. Sa respiration Ã©tait forte et irrÃ©guliÃ¨re et en levant les yeux face Ã elle, elle aperÃ§ut Ã travers la bataille et les explosions de flammes une ombre au loin.

Un TraÃ®tre semblait se faire la malle, et Astrid dÃ©testait les lÃ¢ches.

Elle fronÃ§ait les sourcils et serrait les dents avant de soudainement foncer Ã travers les ruines des catapultes. Elle sautait par dessus une poutre, Ã©vitait une Ã©pÃ©e puis rÃ©ussi Ã sortir de la bataille en courant derriÃ¨re le Outcast qui fuyait. Ils s'Ã©clataient de plus en plus, et Astrid accÃ©lÃ©rait sa course avant de hurler et de lui sauter dessus, le faisant chuter au sol. Il semblait d'abord gesticuler, puis Astrid se relevait aussitÃ´t, le retournait sur le dos, plaquait son pied sur son abdomen pour l'empÃªcher de bouger et brandissait sa hache en l'air avec fureur. Mais elle se stoppait aussitÃ´t dans son Ã©lan, ses membres bloquÃ©s lorsqu'elle observait la TraÃ®tre en rÃ©alitÃ©. C'Ã©tait une fille, Ã peine plus jeune que la blonde. Elle avait les cheveux roux, les yeux cyan comme ceux de Gueulfor, et avait mÃªme quelques blessures sur le visage, notamment un bleu Ã sa tempe comme ceux que porteraient des personnes battues.

Elle semblait apeurÃ©e, complÃ¨tement terrifiÃ©e, et Astrid n'arrivait Ã se rÃ©soudre Ã l'abattre. La respiration de la jeune fille Ã©tait forte, s'attendant dÃ©jÃ Ã la mort, et la blonde fronÃ§ait alors les sourcils en la fixant un peu plus, ses sourcils se fronÃ§ant alors. Ã‡a semblait soudainement si Ã©vident.

- C'est toi Lissa ?

Ã€ cette simple question, la rousse Ã©carquillait un peu plus ses grands yeux, fixant l'adolescente avec surprise mais aussi avec peur. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait qui avait une hache ensanglantÃ©e dans les mains, pas elle. Elle hochait la tÃªte, reprenant difficilement son souffle.

- ... Oui.

Astrid la regardait, puis soupirait longuement avant d'abaisser doucement son arme sous les yeux incompris de Lissa. La Berkienne semblait comprendre plusieurs choses Ã la fois, assemblant les piÃ¨ces du puzzle dans son crÃ¢ne, et elle retirait sa jambe pour la laisser respirer, prenant son calme. La jaugeant d'abord, elle prit sur elle et tendit la main. Lissa ne comprenait pas au dÃ©but, mÃ©fiante au dÃ©but, puis finit par lui prendre la main pour se relever, prÃ©fÃ©rant Ã§a que de devoir finir en morceaux. Debout, elle reculait d'un pas en fixant la blonde, rÃ©alisant que c'Ã©tait une Berkienne, une ennemie, et elle l'aidait en plein dans une

guerre.

- Qui es-tu ?, se risquait-elle Ã demander d'une petite voix

- J'm'apelle Astrid.

Astrid. Elle se rappelait de ce prÃ©nom, Lissa savait qui elle Ã©tait, et la culpabilitÃ© se mit Ã augmenter en la regardant droit dans les yeux. Parce qu'elle savait ce qu'elle avait fait, et que cette fille Ã©tait avec Harold. La rousse se pinÃ§ait les lÃ¨vres en baissant la tÃªte, puis poussait un hoquement de surprise lorsqu'une autre explosion explosait, des dragons rugissants avant de chuter sur le sol, morts. Astrid serrait les dents en voyant ce dÃ©sastre, puis lanÃ§ait rapidement un regard inquisiteur Ã l'adolescente.

- Pourquoi tu fuyais ?, demandait-elle

- Je..., commenÃ§ait Lissa en secouant la tÃªte de droite Ã gauche, Je ne peux plus vivre avec ce peuple.

Astrid fixait encore un instant les blessures sur son visage, puis avant qu'elle n'eut le temps de dire quoique ce soit, elle se tut et Ã©carquillait les yeux lorsqu'elle entendit soudain un son aigu se propager et augmenter de plus en plus dans les airs. Lissa semblait savoir elle aussi ce que cela devait Ãªtre puisqu'elle semblait beaucoup plus surprise que la blonde Ã ce moment, jetant un rapide regard dans le ciel gris.

- Furie Nocturne.

Une forme noire s'approchait, l'ultrason se fit de plus en plus fort, et alors que presque tous les regards se levÃ¨rent vers le ciel, une boule de feu bleutÃ©e fonÃ§ait vers eux, et fit exploser une des catapultes. L'explosion retentit en faisant projeter des bouts de bois un peu partout sur le champ de bataille, et le Furie Nocturne passait au ras du sol en une seconde avant de repartir en pic vers le ciel. Alvin fronÃ§ait les sourcils en apercevant le dragon, alors que Stoik tentait une nouvelle fois de l'attaquer. Tous semblaient surpris d'apercevoir le Furie Nocturne dans le ciel, et encore plus en voyant le ConquÃ©rant des dragons sur son dos, plus rÃ©el que jamais.

Harold poussait un hurlement de joie, levant le poing en l'air aprÃ¨s que la catapulte ai explosÃ©e, le vent lui fouettant le visage avec une puissance incroyable. Il montait en l'air, passant par dessus les nuages, et en sentant son cÅ“ur battre beaucoup plus vite, l'adrÃ©naline monter, il sourit. Le vent Ã©tait frais et si doux, et cette sensation incroyable qu'Ã©tait la libertÃ© refit enfin surface dans son esprit. Il fermait les yeux lorsque le dragon restait bloquÃ© un instant dans les airs, et Harold se sentit libre.

Plus que jamais libre.

Il laissait une main accrochÃ©e Ã la selle, et il levait l'autre en l'air alors que le dragon tombait en chute libre. Il poussait un Â« Wouhou ! Â» de joie, et rouvrait les yeux, les cheveux balayÃ©s en arriÃ¨re par la force de l'air, et Krokmou tirait sur une autre catapulte. C'est en reprenant le ciel en assaut qu'Harold se rendait compte Ã quel point voler lui avait manquÃ©. Sauvage fronÃ§ait les sourcils en fixant le dragon noir dans le ciel, et abattait un autre

Berkien avant de grogner de rage. Ils ne visaient pas les Outcasts, ils visaient les armes contrairement aux autres vikings.

- Non mais je rÃªve !, hurlait le TraÃ®tre Ã pleine gorge

Pour Sauvage c'Ã©tait pourtant sÃ»r. Harold Ã©tait mort, il ne pouvait pas Ãªtre vivant aprÃ¨s tout ce qu'il avait perdu, ou bien mÃªme en forme alors qu'il s'Ã©tait fait torturÃ©. C'Ã©tait impossible, et pourtant il Ã©tait lÃ , en train de ruiner leurs plans et de gÃ¢cher cette guerre.

Harold devait Ãªtre immortel.

Les Berkiens sourirent en apercevant le fils du chef, le hÃ©ros de leur Ã®le arriver, Gueulfor secouant la tÃªte avec un rictus au coin des lÃ¨vres, l'air de dire Â«TÃªtu comme son pÃ¨re. Â». La bataille se poursuivit malgrÃ© tout, et Krokmou tournait dans le ciel alors qu'un des Gronks ennemis tentait de le poursuivre. Mais heureusement pour eux, le Furie Nocturne Ã©tait beaucoup plus rapide que n'importe quel autre reptile. Sauvage courait Ã travers la foule, tuant les personnes qu'il croisait sur son passage, se dirigeant tout droit vers Astrid qui regardait toujours le ciel. Il hurlait de rage, brandissant son arme en l'air, et fonÃ§ait vers elle sans qu'elle ne s'en aperÃ§oive.

- Attention !

Alors que Sauvage Ã©tait encore Ã une dizaine de mÃ¨tres, Lissa poussait le blonde sur le cotÃ© pour l'encourager Ã fuir, celle-ci n'attendant pas plus pour partir aussitÃ´t. Mais le Outcast ne s'arrÃªtait pas, continuait, fonÃ§ait tout de mÃªme vers la rousse qui le fixait avec horreur. Et au moment mÃªme oÃ¹ il allait profiter de cette guerre pour enfin l'achever, Lissa poussait un cri lorsque des pattes acÃ©rÃ©es lui arrachÃ¨rent les Ã©paules pour l'emporter dans les airs. Son cÅ“ur ne fit qu'un bond dans sa poitrine et sa respiration s'accÃ©lÃ©rait lorsqu'elle vit sous ses pieds la hauteur qui la distanÃ§ait de la terre ferme. Elle poussait un cri d'effroi, ses membres tremblant d'abord puis elle se sentit rassurÃ© lorsqu'elle sentit l'altitude diminuer petit Ã petit. Ils s'Ã©loignaient du champ de bataille pour aller un peu plus loin sur la falaise, et elle voyait le sol qui se rapprochait dangereusement.

Elle ne poussait qu'un cri lorsque les pattes lÃ¢chÃ¨rent ses bras, la faisant chuter Ã seulement deux mÃ¨tres de haut sur la neige. Lissa tombait Ã genoux, reprenant difficilement ses esprits, et levait les yeux en l'air pour apercevoir le Furie Nocturne planer par dessus d'elle avant de se poser Ã plusieurs mÃ¨tres devant, son dragonnier sautant de la selle pour atterrir debout Ã ses cotÃ©s. Lissa le fixait avec Ã©merveillement, se redressant lÃ©gÃ¨rement, voyant le ConquÃ©rant des dragons les cheveux au vent, avec sa tenue de vol, son dragon lÃ©gendaire, sa jambe en bois, et son air hÃ©roÃ¯que sur le visage.

Il Ã©tait beau, cette image qui se prÃ©sentait sous les yeux de la rousse Ã©tait magnifique, c'Ã©tait plus beau que dans tous ses rÃªves. Son hÃ©ros, son modÃ¨le, le ConquÃ©rant Ã©tait plus vivant que jamais, et plus courageux encore. Elle sourit doucement et se relevait sur ses jambes tout en gardant les yeux rivÃ©s sur Harold. Lui la regardait puis sourit Ã son tour avec soulagement, heureux de

la voir saine et sauve, de la revoir enfin depuis tout ce temps. Les larmes montaient rapidement aux yeux de la rousse, et elle Ã©clatait un soupir avant de courir vers lui Ã toute vitesse et de se jeter dans ses bras. Harold la serrait fort, soupirant dans ses cheveux en sentant son cÅ“ur battre la chamade aprÃ¨s tout ce temps Ã penser que c'Ã©tait fini, que jamais il ne la reverrait, la voilÃ de nouveau dans ses bras. Et seuls les dieux pouvaient savoir Ã quel point Ã§a lui faisait un bien fou.

Lissa s'agrippait Ã sa tunique comme si sa vie en dÃ©pendait, plongeant son visage dans le creux de ses clavicules alors qu'elle sentit cette sensation mÃ©langeant joie, soulagement et amour en mÃªme temps. Elle remerciait Thor pour lui avoir accordÃ© un peu de pitiÃ©. Elle sourit comme une idiote, et Harold se sÃ©parait d'elle en prenant son visage Ã deux mains, Ã©cartant sa mÃ¨che avec lÃ©gÃ¨retÃ© avant de se pencher et de l'embrasser sur le front.

- Tu es lÃ , dit-il sur le coup du soulagement qui pesait sur ses Ã©paules, tu vas bien.

- Tu m'as manquÃ©, s'empressait de dire Lissa

- Toi aussi, oh oui toi aussi, rÃ©pondit-il avec un lÃ©ger sourire

Elle lui sourit avec toujours les larmes aux yeux. Parce qu'elle avait perdu sa seule raison de rester, de s'accrocher, et elle l'avait retrouvÃ©. Quoi de plus important que de retrouver sa raison d'Ãªtre ? Harold caressait sa joue, et sur le coup de la joie, la serrait de nouveau trÃ¨s fort dans ses bras, plongeant son visage dans son cou en lÃ¢chant un long soupir chaud. AprÃ¨s un instant, il finit par se sÃ©parer d'elle, caressait son visage, puis son sourire s'Ã©vanouit lorsqu'il aperÃ§ut ses bleus sur ses tempes, et il secouait la tÃªte avec inquiÃ©tude.

- Qu'est-ce qu'il t'es arrivÃ© ?

- Disons que.. depuis ton dÃ©part, les choses se sont compliquÃ©es avec mon pÃ¨re..

- Ã‡a ne peut pas continuer comme Ã§a, dit-il en secouant la tÃªte

- Qu'est-ce que tu veux y faire ? C'est ainsi..

- Je refuse que Ã§a continu. C'est pour Ã§a que je suis ici.

Lissa le regardait un instant, puis fronÃ§ait lÃ©gÃ¨rement les sourcils en lui lanÃ§ant un regard interrogateur.

- Comment Ã§a ?

- Je ne suis pas lÃ pour combattre, pour faire la guerre. Je suis lÃ pour toi.

- Pour..

- Oui.

Elle fut un instant touchÃ©, son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rant, puis ne comprit toujours pas, posant sa main sur celle posÃ©e sur sa joue,

entremÃªlant ses doigts avec les siens.

- Je comprends pas. Qu'est-ce.. qu'est-ce que tu veux dire ? Pourquoi ?

- Je peux pas te laisser avec Alvin, pas aprÃ¨s tout ce qu'il a put te faire. Je dois te protÃ©ger. Je.. je suis lÃ pour t'emmener avec moi.

L'adolescente Ã©carquillait les yeux, son souffle se coupant dans sa gorge, puis continuait de secouer la tÃªte en tentant de comprendre ce qu'il venait de dire.

- ..Quoi ?

- Je veux que tu viennes avec moi, Ã Berk.

- Mais.. venir Ã .. Berk ?

- Lissa, interrompit Harold en la regardant toujours avec ce regard profond que n'importe quelle fille rÃªverait de recevoir d'un garÃ§on, tu ne comprends pas. Ils te font souffrir ici, et.. j'ai besoin de toi avec moi.

- Je suis une TraÃ®tre, dit-elle en secouant la tÃªte

- Ã‡a n'a pas d'importance, les Berkiens sont.. ils t'accepteront.

Il n'avait pas Ã lui dire directement qui elle Ã©tait en rÃ©alitÃ©. Elle ne comprendrait pas, ou du moins, elle n'arriverait pas Ã le croire.

- Tu seras comme chez toi Ã Berk. Tu verras, ce sera merveilleux. Tu.. tu feras parti du village, je te montrerai comment dresser les dragons, je te dÃ©voilerai tous leurs secrets, et j'emmÃ¨nerai dans le ciel, comme je te l'ai promis.

Elle semblait perdue, incertaine dans ce dilemme cornÃ©lien. Elle baissait les yeux, soupirant, puis relevait ses iris vers le garÃ§on lorsqu'il serrait sa main dans la sienne, lui lanÃ§ant un regard remplis de tendresse et d'espoir.

- Tu auras enfin droit au bonheur.

Le bonheur. Quelle idÃ©e inconcevable. Ã‡a semblait tellement inimaginable, que penser ne serait-ce qu'une seconde qu'elle serait heureuse, fut.. merveilleux. Elle sourit doucement, puis en tournant un instant le regard vers la bataille qui se poursuivait avec rage , devint plus sÃ©rieuse. Son sourire se dissipait puis elle soupirait, secouant la tÃªte en prenant sur elle, se pinÃ§ant fortement les lÃ¨vres.

- Je peux pas, dit-elle alors

- Attends.. quoi ?, fit Harold en perdant son sourire

- Je vis ici, c'est mon peuple, ma tribu.

- Tu..

Harold penchait la tÃªte sur le cotÃ© puis Ã©clatait un rire nerveux.

- Tu te fous de moi ?

- Quoi ?

- Je t'ai repÃªchÃ© Ã l'autre bout de la bataille. T'Ã©tais pas lÃ -bas comme Ã§a, t'Ã©tais en train de partir, tu fuyais. Et tu dis que c'est ton peuple, ta tribu ?

- C'est.. Oui, mais.. C'est difficile Ã expliquer maintenant.

- T'es en train de dire que tu prÃ©fÃ¨res rester avec des personnes qui te traitent comme une misÃ©rable, qui te frappent, te dÃ©truisent de l'intÃ©rieur plutÃ´t que de partir avec moi ?

- Non, je.. J'adorerais partir avec toi, j'en rÃªverais. Mais ma place est ici, mon pÃ¨re est ici.

- Alvin ?

- Oui, rÃ©pondit-elle dans un soupir

- Tu veux rester avec Alvin, aprÃ¨s tout ce qu'il te fais ?, dit Harold comme s'il ne comprenait pas ce qu'elle disait, Lissa, ce que j'ai vÃ©cu pendant deux mois Ã Ãªtre torturÃ© n'est rien comparÃ© Ã ce qu'il t'as fait subir toute ta vie !

- Peut-Ãªtre, mais.. mais je crois que je peux arriver Ã le faire changer. Comme toi tu as pu le faire, je crois que.. que je peux..

- Le changer ? Lissa, Alvin ne pourra jamais changer.

- Mais, tu as dis..

- Je sais ce que j'ai dis, rÃ©pondit-il, mais il est trop tard pour lui, il a fait beaucoup trop d'horreur, trop de crimes, il est mauvais, c'est tout.

- Je peux pas te croire.

- Pourtant tu as Ã©tÃ© sa premiÃ¨re victime, Ã§a ne sert Ã rien d'espÃ©rer, ce serait se faire de faux-espoirs en croyant voir du bon en ce monstre.

- ArrÃªte de dire Ã§a, dit-elle un peu plus froidement

- Pourtant c'est la vÃ©ritÃ©.

- C'est de mon pÃ¨re dont tu parles !

- Ton pÃ¨re ? Bon dieu Lissa, rÃ©veille toi !, rÃ©pondit Harold avec Ã©nervement, un pÃ¨re ne battrait pas son enfant, ne dÃ©truirait pas son bonheur ou l'humilierait en public !

- Pourtant ton pÃ¨re Ã toi t'as Ã©jectÃ©, et a fait la mÃªme chose que moi. Et tu l'as fais changÃ©, pourquoi Ã§a ne serait pas le cas pour moi ?

- Parce que Alvin, n'est pas ton pÃ¨re !

Elle ouvrit la bouche, puis restait bloquÃ©. Elle ouvrit un peu plus les yeux face Ã ce qu'il venait de dire, puis fronÃ§ait les sourcils, choquÃ©e, et par dessus tout, dÃ©goÃ»tÃ©e.

- Comment tu peux dire Ã§a ? Comment.. tu peux dire une chose pareille alors que j'essaye d'amÃ©liorer les choses, comme toi tu as su le faire ?!

Elle reculait d'un pas, se dÃ©tachant de lui avec mÃ©pris, et secouait la tÃªte alors qu'Harold tentait de garder son calme.

- Tout ce que je veux, c'est faire comme toi, montrer Ã Alvin que le monde est diffÃ©rent de ce qu'il en pense. Et toi tu oses me dire qu'il.. qu'il n'est pas mon pÃ¨re ?

- Je ne te dis pas Ã§a pour le plaisir, je te dis la vÃ©ritÃ©.

- La vÃ©ritÃ© ?! Et Ã§a te prends comme Ã§a, d'un coup ?! Me dire que l'homme qui m'a Ã©levÃ© n'est pas mon pÃ¨re ?! Et si je te disais la mÃªme chose Ã toi ?! Tiens ! Tu sais pas la nouvelle ? Stoik est un imposteur !

- Ce n'est pas une plaisanterie, Alvin.. Alvin t'a enlevÃ© !

- Ben voyons !

Elle levait les bras au ciel puis fit claquer sa langue avec colÃ¨re. C'Ã©tait dÃ©gueulasse. Juste, dÃ©gueulasse. Il avait fait des erreurs, mais delÃ Ã dire que c'Ã©tait un monstre, que c'Ã©tait sans espoirs, et qu'il n'Ã©tait pas celui qu'elle croyait Ãªtre, c'Ã©tait horrible. Elle secouait la tÃªte, puis reculait d'un autre pas en arriÃ¨re.

- Tu veux que je te dise ?, dit-elle alors, tu me donnes des conseils depuis le dÃ©but, mais tu ne veux pas que je les utilise en rÃ©alitÃ©. Tu veux garder avec toi ton propre succÃ¨s ? Ok. Je vais devoir me dÃ©brouiller toute seule.

- Je ne te mens pas.

Elle roulait les yeux au ciel, puis reculait une nouvelle fois, et dÃ©cidait de s'en aller, descendant petit Ã petit la petite pente glacÃ©e. Harold soupirait, se pinÃ§ant la lÃ¨vre infÃ©rieure, ne supportant pas la voir comme Ã§a, la voir vivre dans le mensonge, et surtout la voir en colÃ¨re contre lui.

- Lissa !

Elle n'entendait rien, refusait de se tourner mÃªme si son cÅ“ur hurlait dans sa poitrine de le faire. Elle continuait d'avancer, et l'adolescent fut de plus en plus nerveux, continuant de l'appeler alors que cela ne servait Ã rien. Il le savait dorÃ©navant. Il grognait d'Ã©nervement, Krokmou gÃ©missant derriÃ¨re lui, puis il serrait les dents, son regard toujours rivÃ© vers l'adolescente qui Ã©tait en rÃ©alitÃ© sa meilleure amie.

- GWEN !

Soudain, la rousse se stoppait.

Une sueur froide coulait le long de son Ã©chine, et ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent aussitÃ´t quand elle entendit ce prÃ©nom. Ce prÃ©nom. Elle l'avait entendu dans ses cauchemars, au milieu des flammes et des cris. Ce prÃ©nom si.. familier. Son rythme cardiaque s'accÃ©lÃ©rait et elle restait complÃ¨tement bloquÃ©e, comme pÃ©trifiÃ©e par ce simple mot. Et Ã§a, Harold l'avait remarquÃ©. Il se tut, attendant simplement une rÃ©ponse, un geste, quelque chose, n'importe quoi de sa part. Lissa finit alors par se retourner doucement, ses cheveux roux lui cachant la vue avant de regarder le brun Ã plusieurs mÃ¨tres de lÃ , comme si elle regardait un fantÃ´me.

- Comment.. Comment tu m'as appelÃ© ?, dit-elle avec une petite voix

Il rÃ©ussit Ã l'entendre malgrÃ© les explosions qui s'enchainaient, et comprit alors qu'il Ã©tait temps de tout lui dire. Il poussait un soupir, puis s'avanÃ§ait d'un pas en tentant d'Ãªtre le plus honnÃªte, et le plus sincÃ¨re possible.

- Gwen. Tu.. tu t'appelles Gwen, en rÃ©alitÃ©. Gwen Belch. C'est ton prÃ©nom.

Il s'avanÃ§ait d'un autre pas, la jeune fille gardant les yeux grands ouverts en n'arrivant pas Ã se connecter avec la vÃ©ritÃ©.

- Tu vivais Ã Berk, il y a dix ans. Ta mÃ¨re s'appelait Bertha, et a Ã©tÃ© dÃ©vorÃ© par un Cauchemar Monstrueux lors d'une attaque de dragons sauvages, et ton pÃ¨re s'appelle Gueulfor, c'est le forgeron du village, mais aussi mon mentor. Tu vivais dans une maison non loin de la mienne, vous Ã©tiez une famille heureuse, et Ã§a mÃªme Ã l'Ã©poque de la guerre contre les dragons.

Lissa le fixait avec cet air mÃ©langeant l'incomprÃ©hensible et la curiositÃ©. Parce qu'elle se disait qu'il lui racontait n'importe quoi, que c'Ã©tait une invention et pourtant une autre partie d'elle Ã©tait intriguÃ©e, ou mÃªme, se souvenait.

- Tu Ã©tais une petite fille trÃ¨s rÃ©servÃ©e. Timide, mais tellement sociable et.. et adorable. Tu n'avais que 5 ans, et j'en avais 6. Les gens du village ne m'haÃ¯ssaient pas encore, j'Ã©tais bien et j'Ã©tais encore plus heureux quand je me suis mis Ã te parler, et Ã faire un peu plus ta connaissance. La connaissance de Gwen.

Elle voyait devant ses yeux les rues du village, elle ne voyait plus la guerre ni Harold, mais elle voyait un petit garÃ§on brun qui lui souriait de toutes ses dents, des maisons flous sur les cotÃ©s et elle riait d'une voix cristalline, elle Ã©tait bien, elle riait simplement comme une enfant ordinaire.

- On s'entendait si bien, fit de nouveau Harold en s'approchant un peu plus, tu Ã©tais ma meilleure amie, ma confidente, ma.. mon tout. Comme je l'Ã©tais pour toi moi aussi, tu t'en souviens ? On chantait cette berceuse ensemble, celle que tu marmonnait sur l'Ã®le des TraÃ®tres, c'est pour Ã§a que tu l'as connais aujourd'hui, on ne la chantait que sur Berk, et tu vivais Ã Berk.

Lissa se souvenait alors de leurs voix entremÃªlÃ©es qui chantaient cette chanson, et elle baissait les yeux vers le sol en sentant ses souvenirs lui revenir un Ã un. Elle ne savait pas ce que tout cela voulait dire, mais elle avait peur. Peur de ce que cela signifiait.

- Un jour des dragons sauvages ont attaquÃ©s. Beaucoup plus violemment que d'ordinaire. Mais ce qu'on ignorait, c'Ã©tait que c'Ã©tait de la faute des Outcasts, et qu'ils Ã©taient lÃ eux aussi. Cette nuit lÃ tu Ã©tais chez toi, et Alvin tuait toutes les personnes les plus proches de Stoik, ou bien de Gueulfor. Un dragon a tuÃ© ta mÃ¨re, et pendant que ton pÃ¨re Ã©tait en train de combattre celui-ci, Alvin en a profitÃ© et.. est allÃ© chez toi.

Comme dans son rÃªve. Elle voyait les flammes, les rugissements des dragons, son propre hurlement d'effroi et la porte s'ouvrir, laissant cette voix hurler son prÃ©nom, hurler Â« Gwen Â» avant qu'une ombre ne le renverse, et l'emporte avec elle dans l'obscuritÃ©. Son rÃªve n'Ã©tait pas son imagination, c'Ã©tait un souvenir. Une larme coulait sur sa joue alors qu'Harold arrivait face Ã elle, s'arrÃªtant en lui faisant face.

- J'ignore pourquoi il t'a enlevÃ©, je ne sais pas pourquoi il t'a laissÃ© en vie. Mais Alvin l'a fait. Et il t'a cachÃ© pendant dix ans sans qu'on ne s'en rende compte, on ne t'avait jamais vu auparavant, et Gueulfor a passÃ© sa vie Ã te chercher. Et si il est lÃ , c'est pour toi aujourd'hui.

- Non..

Elle secouait la tÃªte, le regardant fixement dans les yeux avec cette peur irrationnel dans son estomac qui montait, et qui refusait d'y voir plus clair.

- Non.. c'est pas possible.. il peut pas.. il peut avoir fait Ã§a..

Elle secouait la tÃªte, et ses souvenirs devinrent plus clair dans sa tÃªte, moins flous, moins incomprÃ©hensibles. Tout s'assemblait, comme les morceaux d'un puzzle, et elle vit enfin les faits. Rien n'est du au hasard, comme aurait dit Alvin. Et le fait d'avoir rencontrer Harold une deuxiÃ¨me fois dans sa vie, n'Ã©tait pas dÃ» au hasard. Et elle sut dÃ©sormais. Elle regardait l'adolescent et une autre larme coulait quand elle comprit, tout simplement.

- Alvin a.. tout ce temps, j'ai..

Elle n'arrivait Ã finir ses phrases. Alors elle Ã©clatait un lourd sanglot, secouant la tÃªte de droite Ã gauche en collant une main contre sa bouche, alors qu'Harold soupirait et frottait affectueusement ses Ã©paules en tentant de rester neutre et calme.

- Comment j'ai pu Ãªtre aussi naÃ¯ve..

- Ce n'est pas ta faute.

- Comment Ã§a se fait que je ne t'ai pas reconnu ? Ou que tu ne m'aie pas reconnu ?

- Ils t'ont fait subir un lavage de cerveau. Tu Ã©tais trÃ¨s jeune,

et c'Ã©tait facile d'oublier. Et ce fut la mÃªme chose pour moi. Je t'ai oubliÃ©, dit-il avec des regrets dans la voix, Je t'ai oubliÃ© alors que j'avais fais la promesse de te protÃ©ger, Gwen. Je t'avais promis de toujours Ãªtre lÃ pour toi et pourtant je t'ai abandonnÃ©.

Sentant sa voix s'alourdir, Lissa s'empressait de prendre ses mains dans les siennes en les serrant fort, comme pour le rassurer. Harold soupirait, continuant de la fixer avec tristesse avant d'afficher un lÃ©ger sourire.

- Tu sais ce qui est incroyable ?

- Quoi ?

- C'est que Ã§a fait dix ans, que j'ignorais ton existence, et que je suis sorti avec quelqu'un d'autre, et pourtant je suis une nouvelle fois tombÃ© amoureux de toi.

Lissa ne comprit pas tout de suite, puis ouvrit un peu plus les yeux, et fronÃ§ait les sourcils, secouant la tÃªte. Elle n'avait pas rÃªvÃ©, elle avait bien entendu ce qu'elle avait cru entendre.

- Attends.. quoi ?, dit-elle, tu mens, tu.. tu m'as dis que tu ne ressentais rien, que ce n'Ã©tait rien pour toi, que-

- Je sais ce que j'ai dis, interrompait-il, si je t'ai dis Ã§a, c'Ã©tait pour notre bien, c'Ã©tait parce-que.. j'Ã©tais convaincu que nous ne pouvions pas Ãªtre ensemble, qu'on Ã©tait destinÃ© Ã ne jamais se revoir. Mais j'avais tort, quoique je fasse, je te retrouverais toujours.

- C'est faux. Qu'est-ce qu'il me dis que c'est la vÃ©ritÃ©, que.. que tu ne mens pas ?

- Tu sais que je ne mens pas. Et tu sais pourquoi ? Parce que j'ai ressentis la magie quand je t'ai embrassÃ©. Je l'ai ressentis, et toi aussi.

La magie. Cette chose, ce sentiment, cette Ã©motion, ce dÃ©sir. Ce mÃ©lange de tout, elle t'emmÃ¨ne au septiÃ¨me ciel, elle est la chose la plus incroyable et la plus unique d'une vie. La magie. Lissa avait rÃªvÃ©, espÃ©rÃ© pouvoir la ressentir, et c'Ã©tait avec son hÃ©ros, avec Harold qu'elle l'avait enfin ressentit. Et il disait.. l'avoir ressentit de son cotÃ© ? Ã‡a semblait si beau, si.. impossible.

- Tu.. tu l'a ressenti ?

- Oui, rÃ©pondit-il avec un lÃ©ger sourire au coin de la bouche, et toi mÃªme tu l'as dis. Elle ne peut Ãªtre ressentit, que par deux personnes qui ne s'aiment que rÃ©ellement. Tu ne l'a pas sentit avec Henrik, Ã§a aurait Ã©tÃ© la mÃªme chose si.., si je ne t'aimais pas.

Elle le fixait droit dans les yeux, plongeant dans son profond regard, puis sourit doucement. Ã‡a tombait sous le sens. Elle mÃªme a Ã©noncÃ© la loi de la magie, et l'avait oubliÃ©. C'Ã©tait bÃªte, mais en y repensant c'Ã©tait Ã©vident. Ã‡a expliquait pourquoi il avait eu tellement du mal Ã lui dire qu'il n'avait rien ressentit, pourquoi il Ã©tait si attentionnÃ©e avec elle, en y repensant elle se

demandait mÃªme comment ne pas l'avoir remarquÃ© plus tÃ´t. Alors en s'en rendant compte, Lissa sourit. Parce qu'elle avait cru avoir espÃ©rÃ© pour rien, qu'elle avait souffert, qu'elle croyait qu'elle ne serait jamais heureuse. Harold ne lui avait jamais menti, n'a jamais voulu lui faire du mal. Et il Ã©tait revenu pour elle. Ses souvenirs, ses craintes, ses peurs, son amour et toute cette confusion se tortillaient dans un Ã©norme nÅ“ud qui n'arrivait Ã se dÃ©faire. Tout ces Ã©vÃ©nements soudain Ã©taient.. trop. Bien trop pour elle. Elle n'arrivait Ã dire quelque chose, lui rÃ©pondre, et Harold le ressentit bien Ã travers les traits de son visage.

Il prit une inspiration, mais ne trouvait plus les mots pour la rÃ©conforter. Il fallait juste lui laisser du temps. Il se pinÃ§ait les lÃ¨vres, serrant un peu plus ses mains dans les siennes, puis en fixant ses yeux cyan, se penchait. Leurs lÃ¨vres s'effleurÃ¨rent Ã peine, prÃ©parant Ã s'embrasser.

- HAROLD !

36. Chapter 36

**Et oui le petits amis ! Voici l'avant dernier chapitre avant la fin de l'histoire. Cette deuxiÃ¨me partie de la guerre est plus longue, plus gore, et plus dÃ©cisive. Vous m'en direz des nouvelles ! Merci beaucoup pour les reviews ! ^^ Sur ce, bonne lecture ! **

/!\ Rated T pour violence et scÃ¨nes sensibles.

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXVI

Elle le fixait droit dans les yeux, plongeant dans son profond regard, puis sourit doucement. Ã‡a tombait sous le sens. Elle mÃªme a Ã©noncÃ© la loi de la magie, et l'avait oubliÃ©. C'Ã©tait bÃªte, mais en y repensant c'Ã©tait Ã©vident. Ã‡a expliquait pourquoi il avait eu tellement du mal Ã lui dire qu'il n'avait rien ressentit, pourquoi il Ã©tait si attentionnÃ©e avec elle, en y repensant elle se demandait mÃªme comment ne pas l'avoir remarquÃ© plus tÃ´t. Alors en s'en rendant compte, Lissa sourit. Parce qu'elle avait cru avoir espÃ©rÃ© pour rien, qu'elle avait souffert, qu'elle croyait qu'elle ne serait jamais heureuse. Harold ne lui avait jamais menti, n'a jamais voulu lui faire du mal. Et il Ã©tait revenu pour elle. Ses souvenirs, ses craintes, ses peurs, son amour et toute cette confusion se tortillaient dans un Ã©norme nÅ“ud qui n'arrivait Ã se dÃ©faire. Tout ces Ã©vÃ©nements soudain Ã©taient.. trop. Bien trop pour elle. Elle n'arrivait Ã dire quelque chose, lui rÃ©pondre, et Harold le ressentit bien Ã travers les traits de son visage.

Il prit une inspiration, mais ne trouvait plus les mots pour la rÃ©conforter. Il fallait juste lui laisser du temps. Il se pinÃ§ait les lÃ¨vres, serrant un peu plus ses mains dans les siennes, puis en fixant ses yeux cyan, se penchait. Leurs lÃ¨vres s'effleurÃ¨rent Ã peine, prÃ©parant Ã s'embrasser.

- HAROLD ! Retentit la voix d'Astrid

Les deux adolescents tournÃ¨rent leur tÃªte sur le cÃ´tÃ© Ã l'unisson, et ne poussÃ¨rent qu'un cri avant d'esquiver la hache de Sauvage qui volait jusqu'Ã eux. Lissa se plaquait au sol, Astrid se hÃ¢tant pour pouvoir l'aider, et Harold se retrouvait face Ã face avec Sauvage qui empoignait son Ã©pÃ©e, le menaÃ§ant du regard. L'adolescente reculait, le cÅ“ur battant par la peur en rÃ©alisant qu'il n'avait pas d'arme pour se dÃ©fendre, Sauvage s'approchant dangereusement de lui avec ses cheveux devant les yeux, ses pupilles aussi fines qu'un dragon sauvage.

- Tu aurais dÃ» mourir. Sur l'Ã®le des TraÃ®tres ou chez toi, par la torture ou par le suicide, mais tu aurais dÃ» mourir.

- Pourtant je suis encore lÃ , dit Harold en continuant de reculer avec prudence

- Depuis le temps que je rÃªve de te voir mort. Tu mÃ©rites de crever, t'es une erreur de la nature, t'en a toujours Ã©tÃ© une. Je vais profiter de cette guerre pour enfin t'exterminer, personne ne pourra m'en empÃªcher.

- Pour un TraÃ®tre de ton genre, tu as de bonnes ambitions.

Et apparemment il n'aimait pas ce genre de blagues, puisqu'il hurlait tout en donnant un coup d'Ã©pÃ©e en avant, ce qu'Harold rÃ©ussit Ã Ã©viter en allant de justesse sur le cÃ´tÃ©. Il se relevait du mieux qu'il le put, Sauvage se tournant vers lui avec ce regard de psychopathe, de chasseur prÃªt Ã tout pour faire saigner sa proie. Krokmou rugit derriÃ¨re, dÃ©ployant ses larges ailes obscures, Harold levant la main pour le calmer en gardant le regard rivÃ© vers Sauvage face Ã lui.

- Laisse Krokmou. Ne bouge pas.

-_ Mais-_

- C'est entre lui et moi.

Le Furie Nocturne ne fit que grogner, Ã©nervÃ©, et Astrid courut jusqu'au dragon pour le calmer, et le maintenir sur place, le rassurant. Le TraÃ®tre se mit Ã rire en reprenant main son arme.

- Ah. T'es pas si lÃ¢che que Ã§a, p'tit oiseau.

- J'ai dÃ©jÃ dis que j'ai horreur que l'on m'appelle comme Ã§a !

Il se mit Ã fonÃ§ait vers lui, mains nues. Sauvage fronÃ§ait les sourcils, ne comprenant pas ce qu'il comptait faire, et levait la lame de son Ã©pÃ©e en l'abattant Ã lÃ oÃ¹ Harold venait de passer, le ratant de prÃ¨s. Harold passait entre ses jambes sous la surprise de l'homme qui avait ratÃ© sa prise, et attrapait aussitÃ´t la hache qu'il avait lancÃ© Ã terre, la brandissant face Ã son ennemi. Sauvage rit par sa maligne, et se retournait dans sa direction en continuant de sourire machiavÃ©liquement.

- Comment c'Ã©tait en rentrant chez toi ? Tu t'es bien rÃ©adaptÃ© ? Ou bien tu as perdu l'esprit ?

Le garÃ§on ne rÃ©pondit pas, restant neutre face Ã cette phrase si subite.

- J'en Ã©tais sÃ»r, fit soudain le Outcast en haussant un sourcil, Ã§a t'as marquÃ©. N'est-ce pas ? Ces toutes petites cicatrices t'ont vraiment fait bobo ?

- La ferme, dit froidement Harold serrant les dents

- Alors quoi ? Tu n'arrivais plus Ã dormir ? Tu voyais du sang, ton sang ? Tu voyais des choses qui n'existent pas ?

- J'ai dit, la ferme.

- T'es encore plus fou que quand tu as quittÃ© l'Ã®le. Je crois qu'une partie de toi est toujours restÃ©e enchaÃ®nÃ©e. Tu continues Ã Ãªtre torturÃ© au fond de toi. Et je te l'ai dit, tu continueras Ã l'Ãªtre toute ta vie.

- TU VAS LA FERMER ?!

Il poussait un hurlement de rage, et levait sa hache avant de foncer vers lui, l'homme contre-attaquant avec son Ã©pÃ©e, les lames se fracassant l'une contre l'autre en se mÃ©langeant avec les autres bruits des armes dans la guerre Ã l'arriÃ¨re. Les lames se maintinrent serrÃ©es, les deux hommes serrant les dents alors que Sauvage appuyait, son Ã©pÃ©e abaissant petit Ã petit la hache de son adversaire. Harold gÃ©mit en perdant la force de ses bras, et au moment oÃ¹ la lame fut devant ses yeux, il se tournait de faÃ§on Ã se sÃ©parer du TraÃ®tre et de lui tourner autour avant que Sauvage ne face volte-face et attaque Ã nouveau. AprÃ¨s avoir Ã©viter plusieurs fois ses attaques, Harold reculait d'un pas, Ã la fois fatiguÃ© et Ã©nervÃ©. Il semblait Ã bout, mais il Ã©tait furieux, en colÃ¨re et voulait aller au bout de sa _vengeance_.

- Harold ! ArrÃªte, je t'en prie, s'exclamait Lissa derriÃ¨re lui

Sauvage levait les yeux vers la rousse et fronÃ§ait les sourcils en l'apercevant. Elle aussi avait gÃ¢chÃ© son existence, et si il pouvait profiter de cette guerre pour Ã©liminer Harold, il pouvait Ã©galement supprimer la seule hÃ©ritiÃ¨re des Outcasts, pour pouvoir, un jour, accÃ©der au trÃ´ne. C'Ã©tait fourbe, perfide, mais ce fut un moment Ã saisir. Fixant l'adolescente qui sentit un frisson lui parcourir le dos, il fit un pas vers elle alors qu'Harold se mit devant elle, la protÃ©geant. La protÃ©geant comme il l'a toujours fait.

- Ne la touche pas. Ou je te jure que..

- Que quoi ?, interrompit soudainement Sauvage, Tu protÃ¨ges ta putain maintenant ? OK. Je vais me faire un plaisir Ã trancher vos deux tÃªtes insignifiantes !

Il fit rouler son Ã©pÃ©e, et fonÃ§ait. Insignifiant, inutile, faible, lÃ¢che, erreur de la nature, tu mÃ©rites de mourir. Harold en avait assez de tous ces jugements, de toutes ces critiques si souvent rÃ©pÃ©tÃ©es. Il a dÃ»t en supporter toute sa vie, et les entendre de nouveau, fut insupportable. Combien de temps encore devra-t-il entendre le mot Â« inutile Â» dans sa vie ? Plus jamais. Plus jamais cet adjectif lui sera qualifiÃ© ! Il poussait alors un cri de rage, et courut vers son ennemi, engageant un combat armÃ© avec lui. La

hache lui semblait malgrÃ© lui trÃ¨s lourde, et il tentait d'Ãªtre le plus habile possible face Ã l'agilitÃ© du TraÃ®tre qui semblait prendre plaisir au combat. L'Ã©pÃ©e passait Ã l'horizontal, et Harold baissait Ã temps la tÃªte avant de la relever et contre-attaquer dans un autre coup. Ils tournÃ¨rent, et au moment mÃªme oÃ¹ Harold entendit Krokmou rugir derriÃ¨re lui, Sauvage grognait et reculait d'un pas, lui donnant un coup dans l'estomac avec le manche de son arme.

Le garÃ§on ne poussait qu'un gÃ©missement Ã©touffÃ© dans sa gorge avant de tomber lourdement au sol. Il se tenait l'abdomen avec douleur Ã cause de la force du coup, sa hache s'Ã©cartant Ã plusieurs mÃ¨tres de lÃ sur la glace. Il reprit difficilement sa respiration, essoufflÃ© et frigorifiÃ© par les vents froids, et levait les yeux vers Sauvage qui s'approchait avec dÃ©daigne, d'un air supÃ©rieur et offensant.

- T'es pathÃ©tique, crachait-il en le jaugeant de haut en bas

Il lui donnait aussitÃ´t un coup dans le crÃ¢ne avec son manche, et Harold fut aussitÃ´t Ã terre, au bord de l'Ã©vanouissement. Sauvage affichait un sourire satisfait, puis se tournait vers Lissa qui parut livide. Elle fronÃ§ait cependant les sourcils, serrant les poings, fixant mauvaisement le TraÃ®tre qui s'approchait Ã petits pas.

- C'est toi qui mÃ©rite de crever, Sauvage.

- Je sais, dit-il en haussant les Ã©paules, je suis une pourriture. Et alors ?

Il levait son Ã©pÃ©e, et avant mÃªme qu'il puisse l'abattre, il sentit soudain son pied lui faire un mal de chien, se dÃ©tachant de son mollet qui lui brÃ»lait comme si de l'acide venait d'Ãªtre versÃ© dessus.

- AHHH !

Sauvage hurlait la mort, et lÃ¢chait son arme avant de s'effondrer Ã terre. Lissa Ã©carquillait les yeux et plaquait une main sur sa bouche quand elle vit Harold juste derriÃ¨re, soulevant sa hache ensanglantÃ©e du sol aprÃ¨s avoir coupÃ© le pied de l'homme. Celui-ci Ã©tait restÃ© Ã plat sur la neige, tandis que son mollet et le reste du corps de Sauvage se tortillait de douleur Ã terre. Harold reprit son souffle, se redressant en fixant le TraÃ®tre avec une telle rage, une telle Ã©tincelle de colÃ¨re dans ses iris que personne n'aurait pu reconnaÃ®tre le Harold fragile et timide qu'il Ã©tait rÃ©ellement.

Tout ce qu'il Ã©tait en ce moment, la personne qui habitait son corps, ce fut _le Reflet_.

- Dis moi Sauvage, Ã§a fait quoi de perdre une jambe ? Ã‡a fait mal, n'est-ce pas ?

Le Outcast gÃ©mit et soudain poussait un autre hurlement qui ressemblait plus Ã un rugissement de dragon quand Harold abaissait de nouveau sa hache sur sa deuxiÃ¨me jambe, la coupant cette fois ci jusqu'au genou. Il souffrait, Ã©normÃ©ment, et Ã©trangement Harold adorait Ã§a.

- Ce que tu ressens lÃ , ce n'est RIEN comparÃ© Ã ce que VOUS m'avez fait subir !

L'homme dÃ©sormais cul-de-jatte clignait des yeux, se vidant de son sang, et tendit la main devant lui en l'espoir d'attraper son Ã©pÃ©e Ã seulement quelques centimÃ¨tres de lui. Sa main tremblant dans le vide, il gÃ©mit une nouvelle fois fortement quand son bras fut coupÃ© sous ses yeux par l'arme dÃ©sormais incontrÃ´lable du Berkien. Alors que Sauvage semblait Ã©clater un sanglot entre ses dents serrÃ©es, Harold le retournait sur le dos en le poussant avec son pied, l'Ã©talant dans sa propre flaque de sang comme ils avaient osÃ© le faire sur l'Ã®le des TraÃ®tres, et Ã peine Ã©tait-il sur le dos qu'il tranchait son dernier membre intact jusqu'au coude. Il hurlait, sentant toute cette douleur le ronger de l'intÃ©rieur comme des milliers de rats affamÃ©s, et crachait du sang qui comblait sa bouche en ouvrant les yeux sur Harold qui Ã©tait devenu incontrÃ´lable, envoÃ»tÃ© par les dÃ©sirs de la vengeance, et du Reflet. Plus rien ne pouvait combler son envie de le voir souffrir autant que lui avait pu souffert.

- ARRETE !, hurlait Sauvage en levant son moignon ensanglantÃ©e en l'air, JE T'EN PRIE ARR-

Sa voix fut aussitÃ´t coupÃ© lorsque Harold abattait sa hache dans sa ceinture abdominale. Il hurlait de rage, ne pouvant s'arrÃªter, et continuant de frapper, de trancher le cadavre du Outcast. Son sang Ã©claboussait sur son visage et ses vÃªtements, et Lissa courait vers le jeune homme en tentant de l'arrÃªter, de le calmer Ã tout prix.

- Harold ! ArrÃªte, s'il te plait !

Il ne l'Ã©coutait plus. Astrid rejoignit Lissa et arrachait la hache des mains du garÃ§on en transe. Elle lui hurlait de se calmer aussi, et ils le firent reculer, la rage du jeune homme s'atteignant enfin. Ses mains tremblaient, sa respiration Ã©tait forte, et le Reflet finit par quitter une bonne fois pour toute son esprit tourmentÃ©. Il clignait plusieurs fois des yeux, reculant d'un pas Ã©puisÃ© alors que Lissa continuait de lui dire des paroles apaisantes, le tenant fermement par les bras.

- ArrÃªte, c'est fini. Il est mort, disait-elle

Harold frissonnait simplement en reprenant ses esprits. Il voyait le corps face Ã lui, et eut du mal Ã se dire que c'est lui qui ai provoquÃ© ce massacre. Sauvage avait gardÃ© les yeux et la bouche grands ouverts, tous ses membres coupÃ©s, le sang coulant toujours, et son corps sÃ©parÃ© en deux au niveau de la ceinture abdominale, ses intestins comblant l'espace entre les deux morceaux. C'Ã©tait immonde. Krokmou se penchait avec les pupilles fines et le reniflait alors qu'Harold se passait le bout de ses doigts sur son visage, fixant ensuite le sang qui s'y trouvait. Il rÃ©alisait alors que ce n'Ã©tait pas le sang de l'Ebouillantueur qui avait Ã©claboussÃ© sur lui, mais bien celui de Sauvage.

Il n'avait jamais tuÃ© quelqu'un, que ce soit un humain ou un animal, il Ã©tait un homme de paix, et non un assassin. La vengeance Ã©tait bien plus cruel qu'il ne l'avait pensÃ©. Cette guerre lui Ã©tait simplement montÃ©e au cerveau.

- C'est pas moi qui ai fait Ã§a, murmura t-il avec horreur

- Tu n'avais pas d'autre choix, dit Astrid en gardant le regard rivÃ© sur le cadavre du TraÃ®tre, il nous aurait tuÃ© sinon. C'Ã©tait un rÃ©flexe de viking, et de pur dÃ©fense.

Il ne rÃ©pondit pas Ã Ã§a, gardant les yeux baissÃ©s vers le sol. Krokmou levait la tÃªte et fixait la bataille qui continuait de se dÃ©rouler, sentant tous ses sens s'Ã©veiller quand il vit plusieurs Berkiens et Outcasts tomber et mourir les uns aprÃ¨s les autres. Le Furie Nocturne grognait, puis se dirigeait vers son dragonnier en le poussant du bout de son museau, Lissa le fixant avec une lÃ©gÃ¨re incomprÃ©hension mÃ©langÃ©e Ã de la merveille en se rendant compte Ã quel point le dragon Ã©tait proche du ConquÃ©rant. Ils semblaient tellement fusionnels.

- _Il faut aider les autres. La guerre continue._

- Je.. je ne sais plus, rÃ©pondit Harold aux gÃ©missements de son ami

-_ Ton pÃ¨re aussi a besoin d'aide. On ne peux pas rester ici, et tu ne peux pas continuer Ã te lamenter. Tu as dÃ©jÃ passÃ© ce cap, tu dois continuer Ã te battre._

Harold soupirait et fronÃ§ait les sourcils en apercevant des dragons tombÃ©s du ciel pour s'Ã©craser sur le sol, et hochait la tÃªte en tentant de prendre sur lui. Et puis, ce n'Ã©tait que de la dÃ©fense.

- Ok. Allons-y.

Le jeune homme sourit Ã Krokmou, et montait sur son dos en enclenchant sa prothÃ¨se avec le mÃ©canisme reliÃ© Ã son aileron.

- Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? Dit Lissa en lui lanÃ§ant un regard interrogateur

- Quoi ? T'es pas au courant la TraÃ®tre ?, fit Astrid en sifflant TempÃªte par la suite, Harold et Krokmou parlent entre eux.

Astrid la jaugeait de haut en bas et fit claquer sa langue avant de pousser un Â«Yiah ! Â» Ã son dragon VipÃ¨re, s'envolant dans le ciel grisÃ¢tre. Lissa comprit que la blonde ne l'aimait pas beaucoup, et Ã§a se comprenait. Harold soupirait, secouant la tÃªte, et calmait le dragon avant de fixer la rousse.

- Cache toi, le plus loin possible, quand tout Ã§a sera fini, je reviendrais pour toi, je te le promets.

- Et toi qu'est-ce que tu vas faire ?

Je vais aller aider mon pÃ¨re. Il faut mettre un terme Ã tout Ã§a.

Elle le fixait avec apprÃ©hension, et se contentait de hocher la tÃªte en se pinÃ§ant la lÃ¨vre infÃ©rieure. Elle se forÃ§ait Ã lui sourire, et ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais elle n'arrivait pourtant Ã parler. Elle se contentait alors de garder le silence, soupirant, puis attendait qu'il dÃ©colle dans le ciel.

Harold lui sourit doucement, essuyant les derniÃ¨res traces de sang sur son menton, et prÃ©parait ses mains sur la selle.

- Je t'aime aussi, Lissa.

Il avait rÃ©ussi Ã lire dans ses pensÃ©es. Elle Ã©carquillait d'abord les yeux, ne se faisant toujours pas Ã cette idÃ©e, puis sourit avec tendresse. Harold lui rendit son rictus, puis regardait dans le ciel en donnant une tape Ã Krokmou sur le cou, prÃªt comme jamais.

- Allons-y mon grand !

Le Furie Nocturne rugit, et sous les yeux de la rousse Ã©merveillÃ©e, ouvrit ses larges ailes avant de s'envoler dans le ciel en une fraction de seconde. Le vent frappait son visage, et l'altitude augmentait de plus en plus et Harold regardait la terre Ã une soixantaine de mÃ¨tres plus bas, avant de se pencher et de murmurer quelque chose Ã l'oreille de son meilleur ami. Le dragon semblait comprendre rÃ©pondant par un petit gÃ©missement avant de dÃ©vier son angle de vol, tournant en l'air avant de descendre en pic, rentrant ses ailes pour accroÃ®tre sa vitesse. Le dragon prit une grande inspiration, provoquant un fort son aigu, puis lÃ¢cher une boule de feu au dernier moment sur une des derniÃ¨res catapultes encore intactes. Il remontait en l'air, et Harold fixait le sol les sourcils froncÃ©s en regardant les rÃ©actions des soldats Ã terre. Et comme il l'avait prÃ©vu, plusieurs TraÃ®tres se sÃ©parÃ¨rent des Berkiens en regardant en l'air ou bien en allant vers les flammes qui gisaient de la catapulte en morceaux. Le jeune homme sourit, puis le Furie Nocturne descendait de nouveau face aux deux clans. Ils se rapprochaient, et Harold haussait un sourcil.

- MAINTENANT !

Krokmou ouvrit sa gueule et crachait soudain un long chemin de flammes qui sÃ©parait les deux tribus en deux cotÃ©s distincts. Krokmou Ã©levant les flammes jusqu'au bord de la haute falaise. Les deux tribus s'Ã©criÃ¨rent en brandissant leurs poings et leurs armes en l'air, obligÃ©es Ã rester Ã©loigner l'une de l'autre par les feu ardent, et Astrid et toute la bande comprirent les attentions de leur ami. Elle poussait un ordre, et les trois dragons suivirent la VipÃ¨re, avant de lÃ¢cher eux aussi des longs chemins de feu sur celui dÃ©jÃ haut pour ne pas l'Ã©teindre. Astrid avait compris qu'Harold voulait sÃ©parer les deux tribus le temps de s'occuper d'Alvin. Alors avec ses amis, elle fit cela tout en combattant les reptiles ennemis qui eux Ã©taient insensibles Ã ce mur de flammes. Harold cherchait son pÃ¨re depuis le ciel, se demandant bien oÃ¹ ils pouvaient Ãªtre passÃ©s, et aperÃ§ut alors du coin de l'Å“il les deux hommes se rÃ©glant leurs comptes Ã l'autre bout de la falaise dans un combat Ã corps Ã corps. Stoik semblait de plus en plus fatiguÃ©, frappant une nouvelle fois son arme contre celle habile de Alvin, et Harold murmurait quelques paroles Ã son dragon tout en fixant le combat juste en dessous.

Stoik hurlait de rage, donnant un coup de pied au TraÃ®tre qui se pliait ou moment mÃªme oÃ¹ l'Ã©pÃ©e de son adversaire passait par-dessus sa tÃªte. Ils ne semblaient ne pas se faire de cadeaux, impitoyable l'un envers l'autre. L'un, au bord de la crise de nerfs et de rage aprÃ¨s avoir retrouvÃ© son fils Ã moitiÃ© mort dans ses bras, et l'autre persuadÃ© de pouvoir dÃ©sormais gagner la guerre Ã

combat Ã©gal entre les deux clans. Les lames se fracassÃ¨rent une nouvelle fois, Alvin devenant de plus en plus colÃ©rique en voyant son acharnement sur lui, son entÃªtement. Alvin dÃ©testait perdre, et se faire humilier. Stoik donnait un autre coup dans le vide, entaillant la joue de son ennemi. Celui-ci fit un pas en arriÃ¨re, reprenant son souffle tout en jetant un coup d'Å“il Ã la goutte de sang qui coulait sur son visage. Il passait sa main sur sa joue, fixant un instant le liguide rouge au bout de ses doigts, et sentit soudain sa soif incontrÃ´lable de vengeance s'agrandir Ã un point inimaginable.

- VAS-TU ARRETER DE GACHER MES PLANS ?!

Il poussait un hurlement de rage, et sous les yeux surpris de Stoik, levait le manche de son arme et le cognait soudainement dans la gorge du chef, qui s'Ã©touffait aussitÃ´t, touchÃ© en plein dans la trachÃ©e. Il reculait en se tenant le cou Ã deux mains, puis Alvin s'approchait, et le frappait dans le crÃ¢ne avec son poing et ses phalanges carrÃ©es. Stoik ne tint pas le coup, et tombait au sol, inconscient. Enfin. Alvin tentait alors de reprendre son souffle, Ã bout de nerfs, et balanÃ§ait son poing bouillant dans l'air frais et crachait par terre avec hargne. Il Ã©tait temps. Alvin esquissa un rapide rictus victorieux, puis reniflait en empoignant fermement son Ã©pÃ©e, s'avanÃ§ant vers l'homme au sol avec menace, la levant en l'air en la faisant rouler par dessus son Ã©paule.

- C'est fini Stoik. Les Outcasts ont gagnÃ©.

- PAPA !

Au moment mÃªme oÃ¹ il allait abaissait son arme, il levait les yeux vers le ciel et aperÃ§ut une forme noire descendre de lÃ -haut Ã une vitesse vertigineuse. Il fronÃ§ait les sourcils, grognant comme un dragon, et le Furie Nocturne lÃ¢chait une boule de plasma devant Alvin, le sÃ©parant de son pÃ¨re sous plusieurs mÃ¨tres environ. Le choc rÃ©sonnait dans la pleine blanche, alors que le TraÃ®tre manquait de tomber Ã terre, le dragon atterrit au sol dans un nuage de flocons, Harold sautant de sa selle en fixant Alvin avec la mÃªme intensitÃ© de colÃ¨re que portait Stoik quelques minutes plus tÃ´t dans les yeux.

- Ne t'approche pas de mon pÃ¨re Alvin !, hurlait-il Ã un cri presque Ã chaque mot

Il semblait fort, dÃ©terminÃ©, confiant, et la lueur orangÃ©e du mur de flammes non si loin derriÃ¨re donnait Ã sa silhouette une allure encore plus hÃ©roÃ¯que. Alvin se contentait de rire niaisement, secouant la tÃªte avec pitiÃ©, et se redressait en poussant un long soupir amusÃ©.

- Mais qui vois-je lÃ . Le ConquÃ©rant.

- DRESSEUR !

Krokmou rugit en dÃ©ployant ses ailes l'air menaÃ§ant, les pupilles fines, et Harold se contentait de serrer les poings et de froncer les sourcils.

- Ne t'approche pas de mon pÃ¨re, ni de mon peuple, ou bien des dragons sale enfoirÃ© ! Tu mÃ©rites de mourir aprÃ¨s tout ce que tu

as fais !

- Le valeureux pacifiste souhaite la mort de quelqu'un maintenant ?

- TU AS BRISÃ‰ DES MILLIERS DE VIES !, hurlait-il de rage en faisant un pas en avant tandis que Krokmou protÃ©geait le corps inconscient de son pÃ¨re, Tu as tuÃ© des centaines de personnes, rendus orphelins leurs enfants, tu as rendu la vie de certains un vÃ©ritable enfer et seulement pour ton plaisir personnel Tu mÃ©rites de crever pour Ã§a !

Alvin commenÃ§ait Ã perdre un peu patience, mais continuait de sourire victorieusement en fixant le jeune homme hors de contrÃ´le. Il s'avanÃ§ait d'un autre pas sÃ»r, prÃªt Ã tout pour arrÃªter son plus grand ennemi. AprÃ¨s avoir tuÃ© Sauvage, il ne pouvait plus sortir de cette guerre sans avoir fait de mÃªme pour ce salopard.

- T'as fais de mon existence un cauchemar. Tu as fais du mal Ã Stoik, et tu as brisÃ© la vie de Gueulfor en ayant enlevÃ© sa fille.

- Oh, fit alors le TraÃ®tre en agrandissant son rictus au coin des lÃ¨vres, tu as fini par comprendre.

Sa colÃ¨re, ne fit que s'accroÃ®tre.

- J'avais donc raison, sifflait Harold entre ses dents, tu l'as enlevÃ©, arrachÃ© Ã sa famille.

- Par les dieux, que je suis cruel..

- Pourquoi avoir fait Ã§a ?

Alvin sourit d'avantage, haussant les Ã©paules en levant les yeux au ciel en soupirant avec mÃ©lancolie.

- J'avais une dent contre Gueulfor Ã cette Ã©poque. C'est sans doute Ã cause de lui que j'ai Ã©tÃ© banni de Berk. MÃªme si Stoik en est parti coupable, c'est vrai.. Gueulfor m'a seulement trahi en allant raconter mes trafics Ã son chef adorÃ©. Je planifiais simplement un plan pour me venger, et j'y suis parvenu 3 ans aprÃ¨s..

Il s'avanÃ§ait d'un pas, regardant Harold droit dans les yeux en continuant comme tout Ã§a Ã©tait tout Ã fait normal, que toute parole lui Ã©tait concevable ou normale.

- On a rassembler des dragons sauvages et on les a Ã©nerver, les a mis dans une rage incontrÃ´lable. Bon, Ã§a a coÃ»tÃ© la vie de quelques TraÃ®tres, mais c'Ã©tait pour la bonne cause.

- Une vengeance ?!, s'Ã©tonnait Harold outrÃ©

- Certes, rÃ©pondit Alvin en haussant les Ã©paules, les dragons ont attaquÃ© Berk, et j'ai compris que mon travail a Ã©tÃ© facilitÃ© par ce dragon qui avait non seulement arrachÃ© la main de Gueulfor, mais avait aussi dÃ©vorÃ© sa femme. Il a facilitÃ© la tÃ¢che ! Je l'ai vu ensuite se diriger vers sa maison et il a peine traversÃ© la porte que je l'ai assommÃ©. Ce n'est qu'aprÃ¨s que j'ai aperÃ§us sa gosse.

- Pourquoi ne pas avoir tuÃ© Gueulfor ? Pourquoi avoir enlevÃ© Gwen ?

- AprÃ¨s sa femme, tout ce qui lui restait c'Ã©tait elle. Et un deuil est dÃ©jÃ douloureux, le deuxiÃ¨me serait moins drÃ´le.. alors je me suis dis, qu'est-ce qui est pire que la mort ? C'Ã©tait d'ignorer oÃ¹ se trouve la personne que l'on aime le plus. Alors je l'ai prise avec moi, dit-il tout naturellement, je comptais la tuer par la suite, mais plusieurs idÃ©es l'esprit. D'abord, je manquais d'un hÃ©ritier. Puis je me demandais si un Berkien pouvait changer, et se retourner contre son propre peuple. Et Ã ce j'ai pu constater, elle est beaucoup trop.. pff. J'aurais dÃ» la tuer il y a bien longtemps. J'aurais voulu qu'elle se retourne contre les Berkiens mais elle me serre plus aujourd'hui que de souffre-douleur. J'avoue que Ã§a me dÃ©foule assez.

- Tu m'fais gerber, juste.. je n'ai pas de mots pour te dÃ©crire sale enflure, raillait Harold en le fixant de haut en bas avec dÃ©goÃ»t

- Alors tout est vrai ?

Alvin et Harold tournÃ¨rent leur tÃªte Ã l'unisson, apercevant Lissa plantÃ© devant eux. Elle semblait chamboulÃ©, les larmes aux yeux, mais aussi Ã©nervÃ©. DÃ©Ã§ue, et dÃ©goÃ»tÃ©e.

- Lissa, je t'ai dis de te protÃ©ger !, fit Harold en s'inquiÃ©tant

- 10 ans, reprit-elle sans se soucier du jeune homme, Ã§a fait 10 ans que je vis dans le mensonge, que tu me mens, que je crois en quelque chose qui ne verra jamais le jour: TA FIERTÃ‰ !

Alvin la jaugeait de haut en bas, soupirant doucement malgrÃ© tout, et haussait les Ã©paules.

- Tu t'es foutais de moi durant toutes ces annÃ©es, et j'ai rien vu venir.

- Tu aurais su la vÃ©ritÃ© un jour ou l'autre. Au fond t'as toujours su que je n'Ã©tais pas de mÃªme sang que toi.

Elle n'en revenait pas, non elle n'y arrivait pas. Beaucoup trop de sentiments se mÃ©langeaient dans son crÃ¢ne, elle ne savait pas oÃ¹ y mettre de la tÃªte et soudain elle sentit une nouvelle forme de sensation Ã©voluer en elle, quelque chose qu'elle n'avait jamais ressentit auparavant. Ã‡a mÃ©langeait son bouleversement, sa colÃ¨re, sa rage, et cette envie de faire payer.

La vengeance.

Il lui avait pris son enfance, lui avait pris sa vÃ©ritable famille, mais aussi sa vie. Elle fronÃ§ait les sourcils, serrait les poings, grognait en tentant de contrÃ´ler sa respiration devenue bruyante, des Ã©toiles noires lui brouillaient la vue, la rendait aveugle. Alvin sourit doucement et la regardait avec dÃ©daigne en faisant de nouveau tourner son arme par-dessus son Ã©paule.

- Alors quoi ? Tu vas me tuer ? Vas-t-en Lissa. J'ai un travail Ã finir.

Il portait son regard vers Harold, lui lui jetant Ã la fois des regards vers lui, et Ã la fois vers l'adolescente au bord de la rupture. Alvin s'avanÃ§ait d'un pas, faisant rugir le Furie Nocturne qui Ã©tait sur le point d'attaquer, gonflant sa gorge Ã bloc. Le TraÃ®tre levait son arme en l'air sous les yeux du Berkien et au moment mÃªme oÃ¹ il allait l'abaisser, il sentit soudain un poids sur son cou et son dos. Lissa hurlait de rage, s'accrochant Ã lui en tentant d'arracher son arme et de le mettre Ã terre, mais c'Ã©tait comme essayer de faire tomber un mammouth. Alvin fit claquer sa langue et levait une main pour l'attraper par la jambe et la faire chuter lourdement au sol.

- Lissa !, s'Ã©criait Harold

Krokmou rugit puis bondit en l'air en sautant sans prÃ©venir sur Alvin qui s'Ã©talait au sol sous le poids de la bÃªte. Il lui griffait l'Ã©paule avec fÃ©rocitÃ©, et le TraÃ®tre fronÃ§ait les sourcils dans un gÃ©missement de douleur avant d'approcher son Ã©pÃ©e Ã quelques centimÃ¨tres de son bras, frappant avec force son manche dans la tÃªte du dragon. Il couinait de souffrance en se retrouvant forcer de lÃ¢cher prise son corps, et Alvin en profiter pour retourner son Ã©pÃ©e et d'entailler profondÃ©ment son aile droite. Il gÃ©mit de nouveau, et le TraÃ®tre entendit le prÃ©nom du dragon hurlÃ© quand Harold courrait jusqu'Ã lui avec sa propre Ã©pÃ©e encore couverte du sang de Sauvage. Alvin se tournait Ã temps, et le fit reculer en fracassant son arme contre la sienne dans un nouveau combat acharnÃ© et cette fois-ci beaucoup plus intense. Fallait dire, un adolescent de seize ans contre le chef le plus redoutÃ© de toutes les tribus, il n'y avait pas photo. Sa force fut beaucoup trop importante, et il suffit d'un autre coup d'Ã©pÃ©e pour que le jeune homme tombe au sol comme une poupÃ©e de chiffon. Alvin s'essuyait le nez avec sa manche, affichant un grand sourire, et s'approchait de lui avec menace, le regard remplis de fureur.

- HEY !

Alvin fronÃ§ait les sourcils et n'eut Ã peine la tÃªte en arriÃ¨re qu'un poing frappait son visage avec une telle force que sa tÃªte tournait sur le cÃ´tÃ© et qu'il reculait d'un pas. Son nez se mit Ã saigner, et lorsqu'il levait les yeux face Ã lui, il aperÃ§ut avec effarement Ronal.

- Toi ?, fit-il avec froideur

- Oui moi.

- Tu nous as trahis.

- Je suis un TraÃ®tre. C'est dans mes fonctions, rÃ©pondit-il avec un lÃ©ger sourire las au coin des lÃ¨vres, je suis libre Alvin. Libre de toi.

Son chef grognait, sentant cette rage qui l'envahissait beaucoup plus intense dans son corps, et reprit son arme en mains avant de s'attaquer Ã lui sous les yeux surpris de Harold qui fixait avec fiertÃ© Ronal qui venait de prouver sa fidÃ©litÃ©. Tout ce qu'il avait dit Ã©tait vrai, et jamais Harold aurait cru qu'un jour il se le dirait, mais il venait de pardonner Ã son bourreau. Les deux hommes s'affrontÃ¨rent durement pour quelques instants et au moment

oÃ¹ le blond s'y attendait le moins, Alvin lui donnait un coup dans le genou, et plantant son Ã©pÃ©e en plein dans son estomac.

- RONAL ! Hurlait Harold en voyant l'Ã©pÃ©e d'Alvin Ã travers ses omoplates

L'homme gardait les yeux grands ouverts, et alors que le chef retirait sa lame, il s'effondrait au sol comme s'il n'Ã©tait plus rien. Lissa rampait jusqu'au mort agonisant de son _ami_, et le fixait avec inquiÃ©tude tandis qu'Harold sentit sa colÃ¨re s'accroÃ®tre de nouveau. C'Ã©tait un monstre, Alvin le TraÃ®tre Ã©tait inhumain. Il hurlait soudainement et au moment mÃªme oÃ¹ l'homme se tournait face au garÃ§on, celui-ci plantait le quart de sa lame dans son Ã©paule. Alvin ne bougeait plus pendant un instant et alors qu'Harold reculait d'un pas en le fixant avec les yeux grands ouverts, l'homme regardait la lame dans sa chair et cessait de respirer en prenant dans sa paume le manche.

Il gÃ©mit comme un animal, et retirait petit Ã petit l'arme de son Ã©pÃ©e en laissant Ã©chapper un ruisseau de sang. Il hurlait et il lanÃ§ait l'Ã©pÃ©e au sol lorsqu'elle fut enfin sortit de son corps. Harold semblait choquÃ©, n'en revenant pas, et reculait d'un autre pas en n'osant ramener son arme Ã terre, Alvin s'avanÃ§ant petit Ã petit avec menace du garÃ§on, les dents serrÃ©es et les yeux rouges. Le Berkien Ã cet instant se sentait piÃ©gÃ© Ã nouveau dans ses griffes.

- Sale ordure.

Le chef des Bannis donnait aussitÃ´t un coup d'Ã©pÃ©e dans le vide avec son bras non touchÃ©, le brun tentant de l'esquiver du mieux qu'il le put. Lissa fixait Ronal qui semblait entre la vie et la mort puis en voyant Harold en difficultÃ©s, laissa Ã©chapper quelques soupirs paniquÃ©s, anxieux, au bord des larmes et de la folie. Le jeune homme roulait sur la glace mais il fit une grave erreur en se relevant, puisque Alvin rÃ©ussit Ã le toucher au niveau du ventre, entaillant finement sa ceinture abdominale. Le garÃ§on hurlait de douleur et reculait d'un pas en sentant _cette_ douleur revenir en lui, montÃ©e dans une vague en restant bloquÃ©e. Il eut la respiration haletant et soulevait sa tunique avec horreur. Alvin l'avait touchÃ© en plein dans sa cicatrice horizontale, qui commenÃ§ait Ã saigner. Le pire, ce fut que l'entaille fut tellement profonde et chirurgicale que la moitiÃ© de la cicatrice s'ouvrit comme une fermeture Ã©clair, laissant son sang s'Ã©coulait de nouveau depuis un mois. Un flash lui revint devant ses yeux, il voyait la cellule, les barreaux, ses mains enchainÃ©s, et le sang dans lequel il baignait aprÃ¨s le fer noir. Il hurlait de douleur lorsque cette souffrance qu'il avait peur de ressentir refit surface.

- Krokmou !

Le dragon blessÃ© levait ses yeux vers la rousse qui se relevait, lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Reste avec Ronal, je dois aller aider Harold !

- Mais..

- FAIS-LE !

Le dragon semblait laissÃ© Ã©chapper un soupir, tout de mÃªme mal au point, et s'approchait du bourreau qu'il connaissait bien malgrÃ© tout, Lissa s'approchait de son Â« pÃ¨re Â» et ramassait l'arme en sang Ã terre avec hargne et elle n'avait mÃªme pas eut le temps de s'approcher un peu plus qu'Alvin se tournait et la frappait aussitÃ´t, puis se tournait et donnait un coup Ã Harold encore debout, le faisant chuter au sol. La rage d'Alvin Ã©tait incontrÃ´lable, plus rien ni personne ne pouvait l'arrÃªter, il Ã©tait prÃ¨s Ã tout pour Ã©liminer toutes les personnes qui croisaient son chemin sans aucune pitiÃ©. Harold tenait sa blessure ouverte avec sa main, son nez saignait par le coup violent que le TraÃ®tre lui avait offert, et tendit son autre main vers l'adolescente Ã seulement deux mÃ¨tres de lui.

- Gwen...

L'adolescente voulut paraÃ®tre forte, et tentait de se relever pour faire face Ã l'ennemi, mais l'homme avait rÃ©ussi Ã lui donner un autre coup dans la figure avec le manque de son Ã©pÃ©e, la faisant de nouveau tomber cette fois-ci plus prÃ¨s du jeune homme. Elle reprit son souffle, et tournait la tÃªte vers Harold avant de tenter de s'approcher de lui, prenant sa main dans la sienne pour se coller contre lui.

- Il a fallu que tu reviennes, saloperie. Fit soudain Alvin en s'approchant dangereusement les yeux toujours imbibÃ©s de colÃ¨re et de sang, Vous me faites pitiÃ©. Vous Ãªtes dÃ©gueulasse. Mais estimez-vous heureux, au moins vous crÃ¨verez ensemble.

Les deux adolescents fixaient le fou furieux en face d'eux, et se serrÃ¨rent dans les bras en comprenant qu'ils Ã©taient bien trop faibles pour luter, et seuls. Harold la serrait fort, la protÃ©geant comme il la toujours fait dans sa vie passÃ©e, enfouissant le visage de la jeune fille au creux de son cou alors qu'il fixait Alvin les sourcils froncÃ©s et les yeux remplis de dÃ©termination malgrÃ© la souffrance qu'il ressentait encore Ã cet instant. Il tentait de rester brave, gardant la tÃªte haute en plongeant sa main non en sang dans la chevelure rousse de la jeune fille. Alvin riait Ã pleine gorge, prenant son manche d'Ã©pÃ©e Ã deux mains et la soulevait en l'air, prÃªt Ã l'abaisser sur eux.

- Saluez vos mÃ¨res de ma part en enfer.

SHLAK

Une giclÃ©e de sang frappait les corps des deux jeunes gens lorsqu'une hache vint se planter dans le cou du chef des Outcasts. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et il lÃ¢chait prise son arme quand sa tÃªte se dÃ©tachait Ã moitiÃ© de ses Ã©paules sous les regards choquÃ©s de Harold et Lissa Ã terre. Une tÃªte surgit derriÃ¨re celle du TraÃ®tre, laissant paraÃ®tre Gueulfor.

- Ã‡a, c'est pour avoir enlevÃ© ma fille, enfoirÃ©.

Il dÃ©crochait sa hache dans un bruit d'os vomitif, laissant le sang du chef s'Ã©tendre comme une nappe sur la neige et la glace. Alvin plaquait une main une main sur sa large blessure et il crachait son propre liquide rouge par la bouche qui s'accumulait dans sa gorge. Il s'Ã©touffait, reculant sans le savoir Ã grandes enjambÃ©es, vacillant presque. Une traÃ®nÃ©e de sang le suivait et sous les yeux

presque larmoyants de Lissa, il basculait par-dessus la falaise, et soudain, tombait en arriÃ¨re. Il chutait de la hauteur d'une grue et s'Ã©crasait au fond du gouffre, comme atterrissant en enfer, mourant sur le coup.

Ce fut la fin d'Alvin le TraÃ®tre.

Gueulfor se penchait vers le vide, apercevant le corps en bas et sourit avant de cracher et de lancer sa hache Ã son tour dans le fond. Le silence qui se propageait sur cette zone de Mort gelÃ©e fut incroyablement morbide, et le forgeron se tournait en arriÃ¨re en fixant les deux adolescents encore Ã terre, en particulier la rousse dans les bras d'Harold. Il voyait en les apercevant ensemble, les deux enfants innocents qu'ils Ã©taient Ã l'Ã©poque. Et pour lui ce fut Ã©vident, c'Ã©tait bien Gwen. La chair de sa chair, sa fille Ã©tait bien vivante, et par les dieux, qu'elle avait grandi et qu'elle Ã©tait devenue belle. 10 ans de recherche, et la voilÃ sous ses yeux, saine et sauve.

Enfin.

Lissa le fixait d'abord puis regardant la traÃ®nÃ©e de sang qu'il y avait sur le sol se mit Ã Ã©clater un lourd sanglot. Elle pleurait alors et serrait de nouveau Harold dans ses bras, celui-ci lui rendant son Ã©treinte avec toute l'affection qu'il pouvait lui transmettre, levant son regard vers Gueulfor, le regardant droit dans les yeux avec.. de la reconnaissance.

Ce cauchemar venait enfin de se terminer pour de bon.

37. Chapter 37

**Et oui. Nous y voilÃ enfin. Le dernier chapitre, l'Ã©pilogue, la fin. Je n'arrive toujours pas Ã me faire Ã cette idÃ©e, franchement, aprÃ¨s tout ce temps... En espÃ©rant que Ã§a vous plaira, les remerciements seront donc affichÃ©s Ã la fin du chapitre. DÃ©solÃ© pour les fautes d'orthographe, je n'ai pas vraiment eu le temps de me relire x'). Merci Ã©normÃ©ment Ã tous, et surtout, bonne lecture. **

Musique theme : Kiss the devil / Torture

* * *

><p>LIEN INTERDIT

Chapitre XXXVII : Ã‰pilogue

Il faisait encore Ã nuit, et l'aube n'allait pas tarder Ã tomber. Il faisait froid, les vents Ã©taient glaciaux, et des drakkars arrivÃ¨rent de la mer en accostant bientÃ´t sur Berk. Le port fut plein, et l'Ã©puisement, la fatigue et l'odeur de la mort envahissait bientÃ´t tout le morceau de caillou qu'Ã©tait l'Ã®le. Les Berkiens encore vivants descendirent les premiers des navires, et les blessÃ©s se suivirent dans une file interminable. Les enfants et les femmes qui furent restÃ©s sur Berk sortirent de chez eux pour aider les guerriers en trÃªve, ils Ã©taient une centaine sur les quais, dÃ©barquant Ã©galement les armes et les cargaisons qui Ã©taient Ã bord, et les dragons qui descendirent du ciel s'Ã©croulÃ¨rent Ã

terre, tout autant Ã©puisÃ©s que les humains. Tous les blessÃ©s, ou mÃªme mourant furent conduit chez Gothi, la doyenne mais aussi soigneuse du village pour apaiser leurs souffrances. Mais le plus Ã©tonnant pour les Hooligans qui ont Ã©tÃ© sur l'Ã®le durant la guerre, ce fut de voir les drakkars des Outcast accoster eux aussi sur le port.

Pourquoi Ã©taient-ils ici ? Alors qu'ils Ã©taient censÃ©s Ãªtre ennemis ? Les enfants reculÃ¨rent avec mÃ©fiance tandis que les TraÃ®tres marchÃ¨rent en file indienne, surveillÃ©s de prÃ¨s par des Berkiens qui tenaient en mains diffÃ©rentes armes pour la sÃ©curitÃ© du peuple.

- Que font-ils ici ? interrogeait une femme Ã Stoik qui touchait terre ferme

L'homme avait repris conscience en plein dans le voyage du retour et avait encore du mal Ã reprendre ses esprits et Ã comprendre ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Alvin est mort, Gwen a Ã©tÃ© retrouvÃ©e et la guerre a Ã©tÃ© enfin gagnÃ©. Et durant tout ce temps, il Ã©tait restÃ© inconscient, persuadÃ© avoir Ã©tÃ© tuÃ© lors du corps Ã corps contre le chef du clan ennemi.

- Leur chef est mort. Et c'est sous l'ordre de Harold qu'ils sont lÃ , rÃ©pondit le roux, et puis depuis la chute d'Alvin, aucun TraÃ®tre n'a cherchÃ© Ã nous tuer.

La femme semblait ne toujours pas comprendre leur venue et se contentait alors de ne pas broncher et de rester loin des Outcasts. Les navires continuaient d'Ãªtre dÃ©chargÃ©s et les TraÃ®tres et Berkiens agonisants furent transportÃ©s par des brancards en bois et en peau de bÃªte, l'un d'entre eux conduit jusqu'Ã la maison du chef.

* * *

><p>- AÃ¯e !<p>

Harold gÃ©mit durement et sifflait entre ses dents quand l'aiguille traversait un point sensible de sa chair rouge.

- Ne bouge pas. Je sais que c'est douloureux, mais aprÃ¨s Ã§a, ta cicatrice ne pourra plus s'ouvrir.

Le brun hochait difficilement la tÃªte en fermant fermement les yeux lorsque Stoik continuait alors de recoudre son entaille qui avait cessÃ©e depuis peu de saigner. Le pÃ¨re tirait sur le fil et l'arrachait avec ses dents avant d'enrouler un bandage autour de la taille de son fils.

- J'espÃ¨re que Ã§a va aller.

- Je ne saurais te le dire.

Le chef soupirait doucement, encore fatiguÃ© du voyage, et sourit lÃ©gÃ¨rement au garÃ§on qui tentait du mieux qu'il le pouvait de lui rendre son sourire. Krokmou s'avanÃ§ait jusqu'Ã son dresseur, et frottait sa tÃªte contre son Ã©paule avec affection, le garÃ§on souriant d'avantage en le caressant, fixant la cicatrice qui se trouvait sur son aile.

- Ã§a va mieux mon grand ?

- Oui. Ã‡a n'Ã©tait pas trÃ¨s grave, et j'ai dÃ©jÃ eu pire.

Harold haussait les Ã©paules, tentant de se relever sur ses jambes. Stoik le regardait puis se relevait Ã son tour en rangeant ses instruments, et en prenant ses affaires sur le pas de la porte.

- Je vais m'occuper des autres habitants, et gÃ©rer les TraÃ®tres dans la Grande Salle, expliqua-t-il, prÃ©viens-moi si _il_ va mieux. Et n'oublie pas de lui annoncer la nouvelle.

- Compte sur moi.

- Etâ€¦ Harold ?

Oui ?

Stoik le fixait un instant puis s'avanÃ§ait avant de l'embrasser sur le front et de reculer Ã nouveau, se dirigeant vers la porte sous les yeux surpris du garÃ§on qui n'avait plus l'habitude de recevoir de l'affection de la part de son pÃ¨re.

- Bon retour parmi nous fils. Je t'aime.

Harold continuait de le fixer avec incomprÃ©hension, sentant son cÅ“ur se rÃ©chauffer en entendant ces trois petits mots de la bouche de son paternel, et Stoik sourit avant d'ouvrir la porte et de sortir. Seuls les Dieux savaient Ã quel point ces paroles lui avaient fait du bien. Prenant une inspiration, il se tournait et s'avanÃ§ait jusqu'Ã la chambre de son pÃ¨re, au fond de la piÃ¨ce. Suivit de prÃ¨s par son fidÃ¨le dragon, il ouvrit la porte et Conan qui se trouvait Ã l'intÃ©rieur tournait aussitÃ´t la tÃªte vers lui.

- Comment va Ronal ?, demandait le jeune homme en s'approchant

- Jeâ€¦ je pense qu'il ne va pas tarder Ã se rÃ©veiller.

Harold hochait la tÃªte et vint se mettre Ã cÃ´tÃ© du lit, fixant le TraÃ®tre inconscient dans un soupir. Et en fixant son ancien bourreau, il ne put s'empÃªcher d'afficher un sourire amusÃ©. Qui aurait cru qu'un jour, il serait lÃ , au chevet de ce TraÃ®tre en essayant de lui sauver la vie ? Cet homme qu'il avait rÃªvÃ© de le voir mourir, Ã©gorgÃ©, pendu, noyÃ©, brÃ»ler, poignardÃ©. Cet homme qu'il voulait absolument se venger. Pourtant il Ã©tait lÃ , et Harold l'avait pardonnÃ©. Lui, et tous les TraÃ®tres qui ne faisaient que suivre sagement les ordres. Si ils avaient su qu'Ã l'Ã©poque que les Outcasts Ã©taient sous l'emprise d'un monstre comme Alvin, ils l'auraient tuÃ© depuis longtemps et aurait pu Ã©viter cette guerre. Il soupirait et tournait la tÃªte vers l'autre homme en le regardant de haut en bas.

- Ronal est.. ton ami ? Je n'ai jamais su.

- Entre autre. RÃ©pondit le brun, Il est mon compagnon.

Le garÃ§on restait un instant bloquÃ©, ne s'attendant pas Ã ce genre

de rÃ©ponse, et ne laissait Ã©chapper qu'un Â« ah. Â» en l'air en dÃ©tournant le regard. Il se sentait sans raison lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ©, et Conan sourit avec amusement en haussant un sourcil.

- Ã‰tonnant, je sais. C'Ã©tait interdit sur l'Ã®le des TraÃ®tres.

- Je m'y connais assez sur ce qui est relation interdite.., sourit Harold en tentant d'Ãªtre plus Ã l'aise

- Conan ?

Les deux hommes tournÃ¨rent leur tÃªte vers Ronal qui venait de s'Ã©veiller. Conan sourit de toutes ses dents, alors que le blond sifflait entre ses dents lorsqu'il sentit cette douleur au creux de son ventre, lÃ oÃ¹ Alvin l'avait touchÃ© avec son Ã©pÃ©e. Il se redressait et Harold s'approchait en grimaÃ§ant.

- Si j'Ã©tais toi, j'Ã©viterais de trop faire de mouvements.

L'homme lui aurait bien rÃ©pliquÃ© quelque chose, mais contentait de se taire en s'adossant correctement en ne bougeant plus par la suite. Conan lui tenait alors la main, et entamait une conversation avec son conjoint. Quelques paroles pour s'assurer s'il allait bien, pour lui annoncer qu'ils Ã©taient Ã Berk, et que la guerre est terminÃ©e. Ronal fut soulagÃ©.

- Ils sont tous dans la Grande Salle.

- Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?

- Ils t'attendent.

- â€¦ Quoi ?

Le blond haussait un sourcil, ne comprenant pas le sens de cette phrase subite, et tournait la tÃªte vers Harold en lui lanÃ§ant un regard inquisiteur.

- Comment Ã§a ils m'attendent ?

L'adolescent se pinÃ§ait les lÃ¨vres et fixait l'homme droit dans les yeux avec le plus de sincÃ©ritÃ© qu'il pouvait avoir.

- Alvin est mort, et.. les Outcasts sont seuls, dÃ©sormais. Ils ont besoin d'un chef, un chef qui respecterait leurs droits de libertÃ©, et.. ils veulent que ce soit toi.

- Attends.. Attends c'est une blague ?, rÃ©pondit Ronal avec un sourire anxieux au coin des lÃ¨vres, c'est n'importe quoi, j'ai..

- Avec Lissa, tu es celui qui reprÃ©sente le mieux ce que pourquoi vous vous Ãªtes battus. Tu es un meneur, et lors de la guerre, tu t'es affrontÃ© contre Alvin. Ils te veulent comme chef maintenant.

Ronal prit un temps avant de comprendre, surpris. C'Ã©tait incroyable, les TraÃ®tres le rÃ©clamaient, aprÃ¨s toutes ces annÃ©es passÃ©es sur cette Ã®le. Si un jour il avait su que..

- Ce serait un honneur.

Conan sourit, ainsi que Harold, et celui-ci hochait la tÃªte en se redressant, fier.

- D'accord. Je vais prÃ©venir Stoik, et les TraÃ®tres. Repose-toi encore un peu avant de te lever, et il faudra que tu signes avec nous, un contrat de paix. Enfin, si tu es d'accord, et.. Conan restera avec toi. Je crois que c'est Ã peu prÃ¨s tout ce que j'ai a te dire.. fÃ©licitions.

- Ã§a fait beaucoup Ã digÃ©rer tout de mÃªme.

- Je comprends, sourit le garÃ§on, oh, et..

Il ouvrit la bouche, hÃ©sitant Ã parler puis soupirer en faisant un pas en arriÃ¨re affichant un lÃ©ger rictus au coin de la bouche.

- Merci. Pour m'avoir protÃ©gÃ©.

- J'aurais dÃ» le faire depuis longtemps, p'tit oiseau.

Pour une fois, en entendant ce surnom, Harold ne rÃ©agit pas et Ronal lui fit un clin d'Å“il avant de porter son attention sur Conan. Krokmou gÃ©mit derriÃ¨re lui, et le brun hochait la tÃªte en le caressant vaguement, reculant d'un autre pas.

- Oui. On va y aller.

Il leur lanÃ§ait un dernier regard, puis sortit de la chambre, et ensuite de la maison.

* * *

><p>L'aurore se levait enfin sur Berk, et le ciel fut colorÃ© d'une douce couleur orange et rose, quelques Ã©toiles encore visibles dans les cieux. Tous les villageois Ã©taient Ã©veillÃ©s, certains Ã l'extÃ©rieur, d'autres aux chevets des blessÃ©s, et d'autres dans la Grande Salle avec les TraÃ®tres. Ce qui Ã©tait sÃ»r, c'Ã©tait que ce n'Ã©tait pas un matin comme les autres. La mer, d'une couleur hypnotisante, ne bougeait Ã peine, et les centaines de drakkars sur le port stagnÃ¨rent. Les navires Ã©taient vides, depuis plusieurs heures dÃ©jÃ , et pourtant Lissa Ã©tait encore lÃ , assise Ã terre, les jambes ramenÃ©es contre sa poitrine en fixant les quelques Ã©toiles dans le ciel corail. Elle semblait songeuse, ne dÃ©crochait pas son regard dans l'air, prenant de grandes inspirations en tentant de se connecter avec la rÃ©alitÃ©.<p>

Elle Ã©tait censÃ©e Ãªtre sur son Ã®le, Ãªtre avec Alvin, penser Ã son avenir de chef et faisant des leÃ§ons Ã tous les TraÃ®tres sur les dignitÃ©s. Elle devrait Ãªtre en train de faire, ce qu'elle fait depuis dix ans. Pourtant elle Ã©tait ici, Ã Berk, au milieu des dragons et des Hooligans, aprÃ¨s avoir dÃ©couvert qu'elle a toujours vÃ©cu ici, qu'elle Ã©tait Berkienne en rÃ©alitÃ©, que son pÃ¨re n'Ã©tait pas Alvin, et que celui-ci Ã©tait mort. Tous ces morceaux s'assemblaient, prenaient forme, et elle prenait en compte petit Ã petit tous ces Ã©vÃ©nements. Ce changement de vie soudain lui faisait peur, et elle ignorait totalement ce qui allait se passer par la suite, ce que la vie lui rÃ©servait Ã prÃ©sent. Qu'est-ce que les Dieux lui rÃ©servaient maintenant ?

L'adolescente soupirait longuement, Ã©cartant ses mÃ¨ches rousses de devant ses yeux en essayant de contenir ses larmes, collant son dos de main contre sa bouche en clignant plusieurs fois des yeux. Elle reniflait, et elle entendit par la suite des bruits sur la rampe d'accÃ¨s, et un dragon Ã la peau noire montait Ã bord avant de se diriger vers elle avec la langue qui pendouillait sur le cÃ´tÃ©, tel un bulldog. Lissa levait les yeux vers lui, et Ã peine eut-elle le temps de rÃ©aliser qu'il Ã©tait Ã bord qu'il s'approchait et la poussait du bout de son museau et lui offrit quelques lÃ©chouilles sur le visage. Elle Ã©clatait un rire, toujours pas habituÃ© Ã ce genre de comportement chez ces reptiles, et en oubliait presque sa nostalgie.

- Je te l'avais dit. Une fois que les dragons ont confiance, ils vous considÃ¨rent comme l'un des leurs.

Lissa rouvrit les yeux et tournait la tÃªte vers Harold qui venait de monter, Krokmou reculant d'un pas en la laissant respirer. Elle le fixait, et le jeune homme s'avanÃ§ait jusqu'Ã elle en affichant un sourire rassurant, quelque chose qui pourrait la mettre entre confiance.

- Que fais-tu encore ici ? Ne veux-tu pas descendre, et..

- Et quoi ?, fit la jeune fille en haussant les Ã©paules, Je.. je ne sais pas ce que je fais lÃ .

- Attends.. tu rigoles ?, rÃ©pondit Harold en perdant son sourire, Tu.. tu ne sais pas ce que tu fais ici ? Tu sais bien maintenant la vÃ©ritÃ© sur ton passÃ©.

- Oui je sais.

Le jeune homme lui lanÃ§ait un regard inquisiteur, ne comprenant pas, et s'approchait un peu de l'adolescente qui elle restait assise en fixant le vide face Ã elle.

- Alors pourquoi tu restes comme Ã§a ?

- Tu ne comprends pas, Harold. Je.. Je n'y arrive pas. Ã‡a fait bien trop Ã digÃ©rer en si peu de temps. C'est comme si du jour au lendemain, je t'embarquais dans une vie complÃ©tement diffÃ©rente de la tienne en te disant que.. tu as toujours vÃ©cu comme Ã§a , dit-elle en secouant la tÃªte, de plus.. mon pÃ¨re est mort.

- Ce n'Ã©tait pas ton pÃ¨re.

- Mais c'est lui qui m'a Ã©levÃ©.

- Il t'a enlevÃ©, a essayÃ© de te monter contre nous et a essayÃ© de te tuer. Alvin tout sauf cet homme que tu as pu connaitre avant que tout cela n'arrive.

Lissa baissait les yeux, et soupirait en se pinÃ§ant la lÃ¨vre infÃ©rieure. C'Ã©tait bien trop rapide, il fallait la rassurer, la mettre Ã l'aise, lui faire souvenir et la faire renouer avec Berk. Le garÃ§on la fixait, silencieux, puis affichait un sourire en ayant compris ce qu'il fallait faire.

- Il n'y a plus de guerre, commenÃ§ait-il, plus de bataille, ni de

blessÃ©s, ni de morts. Les TraÃ®tres sont libres dÃ©sormais, et Ã§a grÃ¢ce Ã ta bravoure. Tu n'as jamais laissÃ© tomber, tu as suivit mes conseils, tu as vaincu ta peur des diffÃ©rences. Tout Ã§a seule.

- Tu Ã©tais lÃ .

- Mais c'est toi qui a agis.

Elle baissait les yeux.

- Ronal est rÃ©veillÃ©, en vie, et va se faire nommer chef des TraÃ®tres. Un accord de rÃ©conciliation va Ãªtre signÃ©, ils vont repartir sur l'Ã®le, et la paix rÃ©gnera entre les deux tribus. Je reprendrai une vie normale, je continuerais d'explorer le monde, d'enseigner Ã l'AcadÃ©mie mes connaissances, de dresser les bÃªtes les plus fÃ©roces, et de voler encore plus haut avec Krokmou. Et tu seras lÃ en plus de Ã§a, je ne pourrais Ãªtre plus heureux.

Il tendit la main et, les yeux hÃ©sitants, Lissa finit par lÃ¢cher un rictus et par lui prendre sa main, celui-ci la relevant en se trouvant tout proche d'elle par la suite, leurs cÅ“urs s'affolants.

- Ta place est ici. Plus personne ne te fera de mal, et tu pourras vivre heureuse avec ta famille. Tu te feras trÃ¨s vite au village. Je le jure.

Elle plongeait dans son profond regard vert, puis soupirait, encore indÃ©cise.

- Je ne sais pas Harold. Je l'ignore.

Sentant son incertitude, le brun collait son front contre le sien, la jeune fille fermant les yeux en sentant sa main effleurer sa nuque avec douceur. Elle se sentait bien en sa prÃ©sence, juste bien. Elle aurait voulu rester comme Ã§a des heures, des jours, des mois, et ne jamais le laisser partir.

- Reste avec moi, murmurait-il, Je t'en prie.

Elle ne rÃ©pondit pas, sa voix et son souffle bloquÃ©s au fond de sa gorge. Ils restÃ¨rent ainsi quelques instants, aussi bien l'un que l'autre, et Harold finit par se sÃ©parer d'elle en lui souriant, l'adolescente ne comprenant pas tout de suite son acte.

- Il y a quelqu'un.. qui souhaiterait te voir.

Elle lui lanÃ§ait un regard interrogateur, penchant la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, et le garÃ§on lui jetait un rapide clin d'Å“il avant de reculer d'un pas, de faire un signe de tÃªte Ã Krokmou et de descendre du navire sous les yeux incertains de Lissa. Elle regardait le ciel rose, puis grognait avant de faire un pas en se dÃ©cidant de voir ce qu'il trafiquait, et qui Ã©tait cette personne. Puis Ã peine eut-elle le temps de faire un deuxiÃ¨me pas qu'elle se figeait sur place lorsque des pas montÃ¨rent la rampe. Ce n'Ã©tait pas Harold, les pas Ã©taient plus lents et lourd que les siens. Gueulfor montait Ã bord, et il s'arrÃªtait lorsqu'il vit enfin l'adolescente face Ã lui. Si grande dÃ©sormais, si belle et si forte et fiÃ¨re. Quand il pensait que la derniÃ¨re fois qu'il l'avait vu, elle n'avait que cinq

ans.

Lissa regardait le grand homme de haut en bas, fixant chaque dÃ©tail de sa morphologie avant de scruter ses yeux cyans, si similaires aux siens. Son visage, ses iris, sa dent en pierre, sa longue moustache blonde, il lui semblait familier, Ã©trangement familier. Et cela fut confirmÃ©, quand un simple mot sortit de sa bouche.

- Gwen.

Son prÃ©nom, son vrai prÃ©nom. Elle le voyait alors, dans ses cauchemars, ouvrant la porte avant d'Ãªtre enseveli par cette ombre qui n'Ã©tait qu'autre qu'Alvin, elle le voyait, jouant avec elle Ã ses jeux d'enfants, lui souriant lorsqu'elle Ã©tait avec Harold, lui apportant tout son rÃ©confort et tout son amour dans les histoires qu'il lui racontait le soir avant de s'endormir. C'Ã©tait lui, Gueulfor Belch. Son pÃ¨re.

- Papa.., murmurait-elle lorsque ses souvenirs lui revinrent en mÃ©moire

Gueulfor avait rapidement les larmes aux yeux, et seuls les Dieux savaient quand fut la derniÃ¨re fois qu'il avait pleurÃ©. Il affichait un sourire et passait sa main de gÃ©ant sur la joue de sa fille en y voyant Ã travers ses traits, Bertha. Il l'avait enfin retrouvÃ© aprÃ¨s tant de temps de recherches, et de dÃ©sespoir.

Harold frottait affectueusement la tÃªte de Krokmou qui ronronnait, et aprÃ¨s avoir atteint la terre ferme, regardait en arriÃ¨re en voyant sur le navire Lissa et Gueulfor face Ã face. Et il suffit de quelques secondes pour qu'il affiche un sourire lorsqu'ils se serrÃ¨rent aussitÃ´t dans les bras l'un de l'autre avec un amour tel que leur Ã©treinte fut fusionnel, les larmes coulant sur les visages du pÃ¨re et de la fille. Harold les fixait avec tendresse, soulagÃ©, et comprit alors que Gwen Ã©tait revenue pour de bon sur l'Ã®le de entendit par la suite des exclamations de joie, et lorsqu'il se retournait direction de la Grande Salle, il vit tous les TraÃ®tres, acclamant leur nouveau chef, Ronal, remis sur pieds. Il semblait heureux, et lorsqu'il levait le poing en l'air, tous les autres firent de mÃªme un mÃªme cri d'exclamation.

Odin avait-il finit par laisser Berk tranquille ? Oui. Rien ne pouvait encore plus embellir la situation. Ronal et Conan s'entre-regardÃ¨rent, et le blond tournait la tÃªte vers Harold et Krokmou, leur offrant un clin d'Å“il de confiance, le jeune homme le lui rendant avec sourire.

* * *

><p>Son cÅ“ur battait trÃ¨s fort dans sa poitrine Ã ce moment prÃ©cis. Elle sentait le vent fouetter son visage, elle sentait l'altitude, mais ne voyait rien, Harold recouvrant ses deux yeux avec ses mains. Krokmou volait un peu plus haut par-dessus l'ocÃ©an, ses larges ailes planant, Harold regardant la hauteur Ã laquelle ils se tenaient avant d'afficher un sourire. Le jeune homme avait construit sur les cÃ´tÃ©s du Furie Nocturne, deux planches en bois, de faÃ§on Ã ce que les deux adolescents puissent se tenir debout lors de l'envol. Il lui disait de se lever, et tremblotant sur ses jambes, Lissa tentait de garder son Ã©quilibre, Harold se tenant derriÃ¨re

elle en vÃ©rifiant sa posture. L'adolescente sentait sa respiration s'accÃ©lÃ©rer, son cÅ“ur batifoler, ses sens s'alarmer et sa peur augmenter en se rendant compte qu'elle Ã©tait sur le dos d'un dragon, Ã une centaine de mÃ¨tres dans les airs.<p>

- PrÃªt ?, murmurait le jeune homme avec un sourire

- Non.

- 1.. 2.. 3.

Il enlevait ses mains de devant ses yeux, et elle gardait les yeux fermÃ©s un instant avant de doucement les ouvrir. Et lorsqu'elle vit, ce ne fut que merveilles. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et elle lÃ¢chait un soupir de joie lorsqu'elle vit le paysage devant lequel elle se tenait, telle la reine du monde, volant comme un oiseau libre. Elle voyait la mer qui s'Ã©talait au loin, des nuages de cotons, de somptueuses falaises escarpÃ©es, un ciel lumineux et colorÃ©, et des dragons qui volaient dans le lointain en quÃªte de terres inconnues. C'Ã©tait magnifique, un pur spectacle, plus beau que tous ses rÃªves rÃ©unis, plus beau qu'elle n'aurait jamais osÃ© l'espÃ©rÃ©. Les yeux pÃ©tillants, elle Ã©clatait un rire avant d'Ã©carter ses bras de chaque cÃ´tÃ© en laissant le vent parcourir son corps entier comme un fin drap soyeux, faisant face au vaste monde.

- Je vole !, s'Ã©criait-elle dans un grand sourire, Je..

Elle sentit par la suite les mains du brun serrer les siennes avec douceur, et elle tournait la tÃªte vers lui en le regardant droit dans les yeux. Elle perdit petit Ã petit son sourire, sa respiration trouble ralentissant, et ses doigts s'entremÃªlÃ¨rent avec les siens, ses bras se ramenant prÃ¨s de son corps. Son visage semblait se rapprocher du sien, et lui affichait un lÃ©ger sourire alors que Krokmou continuait de planer sur sa longueur.

- Tout n'a Ã©tÃ© qu'une question de temps, finalement.

Lissa Ã©clatait un rire amusÃ©, ce qui semblait plus Ãªtre un soupir par le nez, et finit par plisser les yeux et de poser ses lÃ¨vres contre les siennes dans un baiser remplis de tendresse et d'amour. Harold le lui rendit, sentant la magie, si belle, si exquise emplir son Ã¢me et son corps dans une vague envoutante.

Elle Ã©tait lÃ , prÃ¨s de lui, ils Ã©taient rÃ©unis comme autre fois, et ce fut lui qui lui fit faire son premier vol, comme il lui avait promis. Lissa, ou bien Gwen, peu importe, elle Ã©tait bien prÃ©sente, et Ã§a mÃªme aprÃ¨s toutes ces Ã©preuves qu'ils ont pu traverser. La maltraitance, la perte de sang, le sacrifice, la folie ou le dÃ©lire, ils avaient vÃ©cus tout Ã§a, et s'en Ã©taient sortis indemnes, ne laissant visibles que des cicatrices. La magie venait de tout effacer, et avait fait recommencer cette histoire depuis le dÃ©part, sans barriÃ¨re, ni guerre, ni frontiÃ¨re pour les arrÃªter. Ils s'aimaient de tout leur Ãªtre, Harold le savait. Et il savait que devoir vivre sans elle..

_Ce serait une torture. _

FIN

* * *

><p>VoilÃ . C'est la fin. Je crois que je vais pleurer ahah x') Je tenais vraiment Ã remercier tous les fallowers, les favoriters et les reviewers. Vous m'avez tous pousser Ã continuer, et je ne vous remercierais jamais assez pour Ã§a. GrÃ¢ce Ã vous, Lien Interdit est premiÃ¨re fanfiction populaire sur le fandom franÃ§ais. Je vous applaudis! :)) J'aimerais citer tous les noms, mais je pense pas que j'y arriverai xD Gros remerciements particulier cependant Ã Little Sayuri et LovelyAngel's ;3 J'ai vraiment pris plaisir Ã Ã©crire cette fiction, qui est sans doute pour moi une de mes meilleures, et je vais rÃ©pondre Ã quelques petites interrogations ! ;) alors, premiÃ¨rement, le fer rouge ou fer noir est une torture que j'ai totalement inventÃ©. Je ne sais vraiment pas si cela a existÃ©, mais bon voilÃ . Et petit deux, il n'y aura pas de suite (je dis parce que il y en a toujours un qui demande une suite ahah!). Si vous avez des questions, n'hÃ©sitez pas Ã m'en poser en review, j'y rÃ©pondrai en privÃ© ;)!

**Laissez moi part de vos avis sur le dernier chapitre, vos commentaires sur l'histoire en globalitÃ©, vos surprises, vos dÃ©ceptions, je veux tout savoir! ^^ Sur mon compte Youtube (que vous trouverez sur mon profil), j'ai postÃ© une sorte de bande annonce de la fiction, et bientÃ´t, une compilation de OST que j'ai imaginÃ©. Quoi? oui, j'imagine ma fic comme un film, en effet x). Je vous invite Ã©galement Ã dÃ©couvrir mon autre fiction sur les Nouveaux HÃ©ros qui est en cours, appelÃ©e "L'Effet Papillon" :) **

Merci encore Ã©normement Ã vous tous. Je vous retrouve peut-Ãªtre dans une autre fiction.. peut-Ãªtre? :)

**OcÃ©hamada. **

End
file.